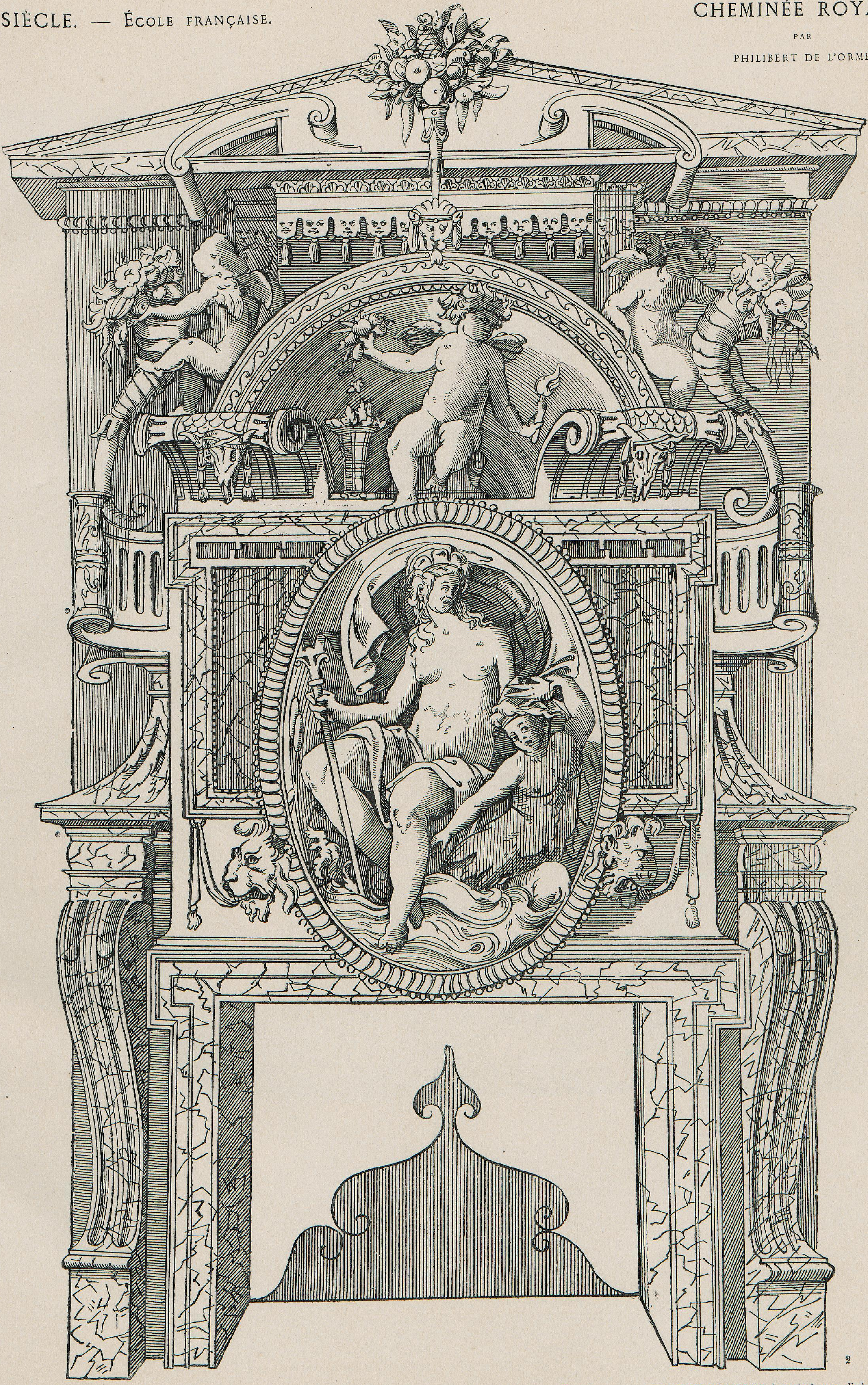
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CHEMINÉE ROYALE,

PAR

PHILIBERT DE L'ORME.



2

PHILIBERT DE L'ORME, né à Lyon, mort à Paris en 1577, fut architecte du roi Henri II. Il publia un ouvrage fur l'architecture dont nous donnons une des planches principales. (*Fac-fimile.*)

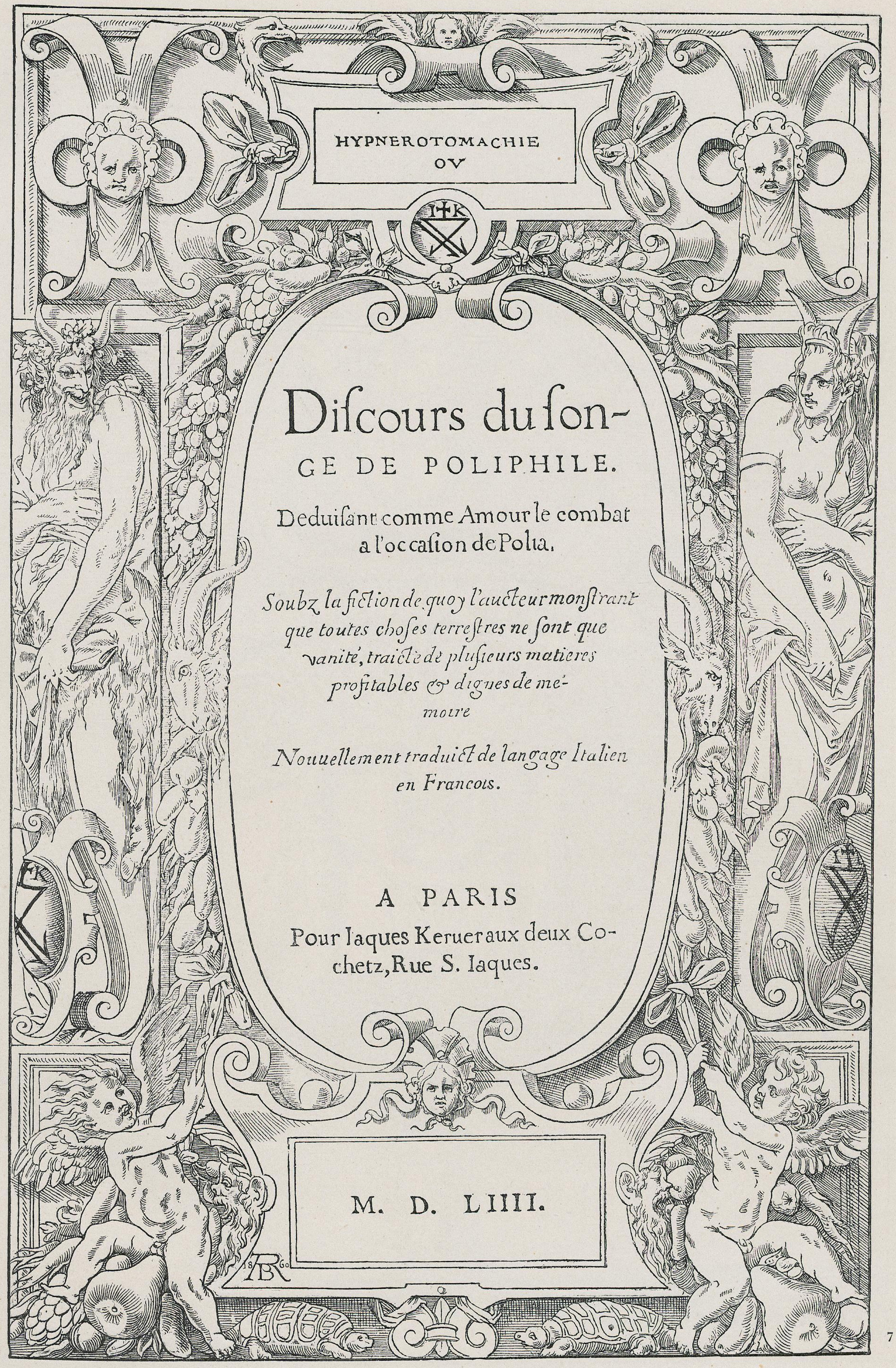
Philibert de l'Orme, geboren zu Lyon, gestorben zu Paris im Jahr 1577, war Architekt des Königs Heinrich II. Er hat eine Abhandlung über die Architektur veröffentlicht, wovon wir einen der hauptfächlichsten Holzschnitte mittheilen. — (Fac-simile.)

PHILIBERT DE L'ORME, born in Lyons, died in Paris in the year 1577, was architect of Henry the Second. He publifhed a treatife on Architecture of which we give one of the principal woodcuts. (*Fac-fimile.*)

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0010
gefördert durch die
DFG

XVI[e] SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. FRONTISPICE,

PAR J. GOUJON.



7

Pour quiconque a étudié la manière de *J. Goujon*, notre inimitable ſculpteur, ce n'eſt inconteſtablement qu'à lui ſeul qu'on puiſſe attribuer le beau frontiſpice du ſingulier livre dont nous donnons le titre en entier & dont la première édition (texte italien) ſortit de chez les Aldes vers la fin du xv[e] ſiècle. *Jacques*, ſucceſſeur de l'illuſtre imprimeur *Thielman Kerver*, en donna la première traduction françaiſe & en fit regraver les intéreſſantes planches, originairement compoſées par un artiſte vénitien dont le nom n'eſt point parvenu juſqu'à nous. (*Fac-ſimile.*)

Jeder, der den Styl J. Goujon's, des unnachahmlichen Bildhauers, gena ukennt, ſchreibt ihm ohne Widerrede das ſchöne Frontiſpice des abſonderlichen Buches zu, deſſen ganzes Titelblatt wir geben und deſſen erſte Ausgabe (italieniſcher Text) bei Aldus in Venedig, gegen das Ende des 15. Jahrhunderts, erſchien. Jakob, Nachfolger des berühmten Buchdruckers Thielman Kerwer, gab die erſte franzöſiſche Ueberſetzung davon und ließ die intereſſanten Holzſchnitte nachſtechen, welche urſprünglich von einem venetianiſchen Künſtler entworfen wurden, deſſen Name nicht auf uns gekommen iſt. (Fac-simile.)

Whoever has ſtudied the ſtyle of *J. Goujon*, the inimitable ſculptor will be convinced that to him only is owed the fine Frontiſpiece of the ſingular book, the complete title of which we give here. The firſt edition of the ſaid book was publiſhed (Italian text) by the printer *Aldus* (Venice) near the end of the fifteenth century. *Jacques*, ſucceſſor of the illuſtrious French printer *Thielman Kerver*, gave the firſt French tranſlation, and had the intereſting woodcuts re-engraved. Theſe plates originally had been compoſed by a Venetian artiſt whoſe name has not reached us. (*Fac-ſimile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0014
gefördert durch die DFG

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois
M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur.
BUREAUX À PARIS 18 R. VIVIENNE
Abonnement annuel : Pour toute la France : 18 fr. — Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.
Librairie A. Morel & Cie
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

ORFÉVRERIE. — CORTÈGES.
FOND DE COUPE
PAR
J.-A. DUCERCEAU.



13

Jacques-Androuet DUCERCEAU mérite à juſte titre une des places les plus diſtinguées parmi cette pléiade d'artiſtes dont la France s'honora dans le cour du XVIe ſiècle.

Faute d'eſpace, qu'il nous ſuffiſe de rappeler aujourd'hui qu'il fut ſucceſſivement l'architecte de quatre rois de France, & qu'il fut chargé de constructions importantes au nombre desquelles ne figurent ni la galerie des Tuileries qui longe la Seine, ni le Pont-Neuf, travaux qu'on lui attribue à tort, & qui furent exécutés ſous Henri IV, par Jean-Bapitſte Ducerceau, le fils. — Habile deſſinateur et graveur plein de talent, *Androuet* produiſit une quantité innombrable de compoſitions raviſſantes, qu'il gravait à l'eau-forte dans les moments de répit que lui laiſſaient ſes travaux de conſtruction.

La planche que nous donnons & dont le ſujet eſt : *Diane triomphant de Vénus et de l'Amour*, eſt une des plus rares & des plus recherchées de ſon œuvre; elle fait partie d'une ſuite de cinq compoſition de *Fonds de Coupes* dont nous compléterons plus tard la ſérie. (*Fac-ſimile.*)

Jacques Androuet Ducerceau verdient mit vollem Rechte eine Ehrenſtelle in jener Künſtlerpleiade, die Frankreich während des ſechzehnten Jahrhunderts verherrlichte.

Heute begnügen wir uns zu erwähnen, daß er nacheinander der Baumeiſter von vier Königen Frankreichs war, und daß man ihm die Ausführung wichtiger Gebäude anvertraute, zu denen jedoch weder die Gallerie der Tuilerien, die ſich längs der Seine erſtreckt, noch der Pont-Neuf gehören, die unter Heinrich IV. ſein Sohn Jean Baptiſt Ducerceau vollendete. Eben ſo geſchickter Zeichner als talentvoller Kupferſtecher, brachte Androuet eine große Anzahl entzückender Compoſitionen hervor, die er in den Weilen der Ruhe, die ihm ſeine Bauarbeiten ließen, in Kupfer ätzte.

Die Platte, die wir heute dem Publkium überliefern und deren Gegenſtand Diana über Venus und Cupido triumphirend bildet, gehört zu den ſeltenſten und geſuchteſten der Sammlung ſeiner Werke; man findet ſie in einer Reihe von fünf Erfindungen für Becher- oder Waſſerkrüge-Böden, deren Folgenreihe wir ſpäterhin vollſtändig herausgeben werden. (Fac simile.)

Jacques Androuet DUCERCEAU deſerves one of the moſt diſtinguiſhed places among the numberleſs artiſts of whom France can boaſt during the cours of the ſixteenth century.

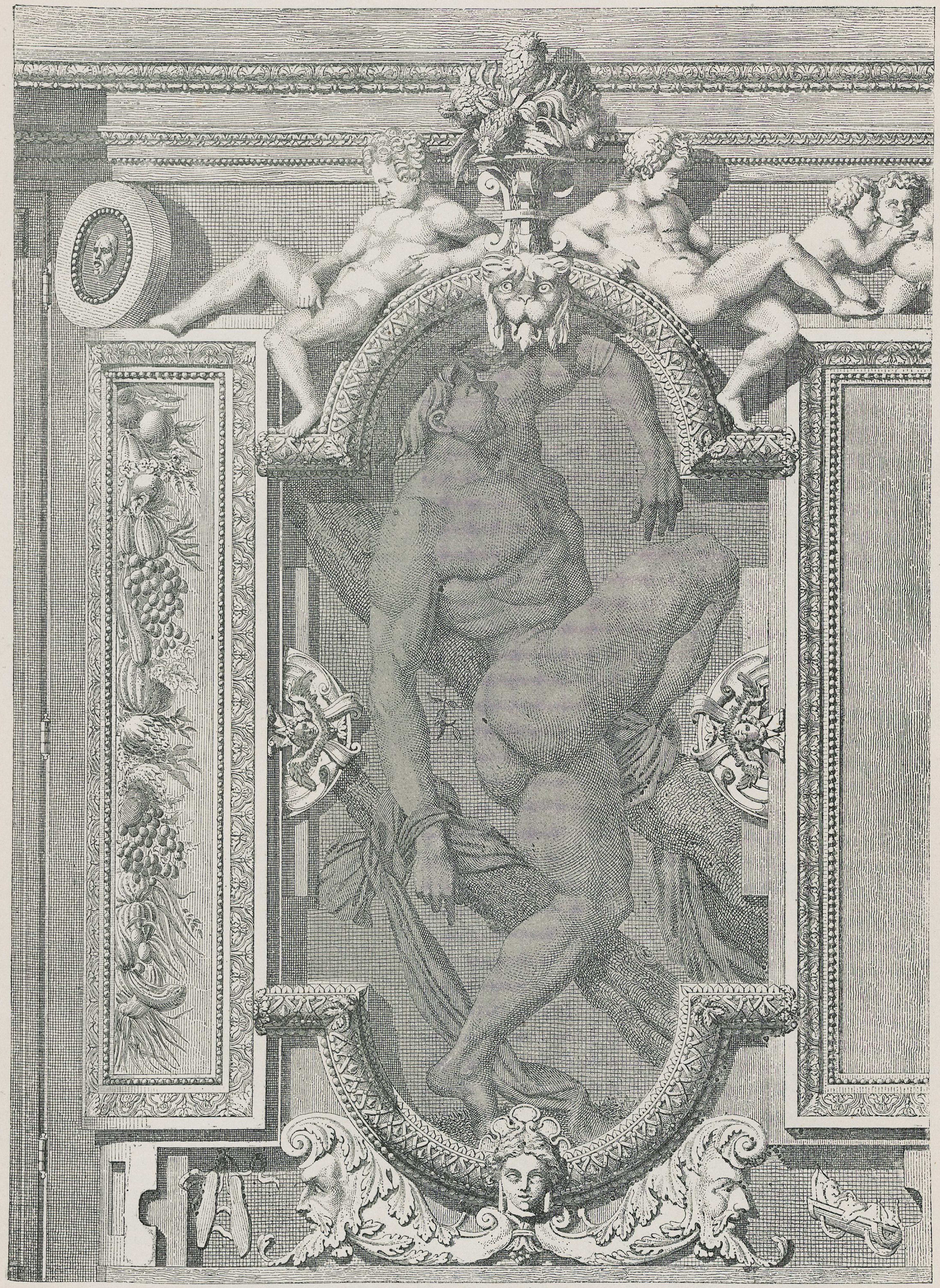
It is enough to recall to-day that he was ſucceſſively architect of four kings of France, and that he was confided with important conſtructions among which neither the gallery of the Tuileries running along the Seine, nor the Pont-Neuf are to be placed; theſe works hawing not been accompliſhed by him, but archived under ther eign of Henry the Fourth by Jean Baptiſt Ducerceau, his ſon. — A remarkable deſigner, a talented engraver, *Androuet* produced an innumerable quantity of beautiful compoſitions which he etched during the leiſure-hours his conſtructions left him.

The plate which we give here to-day, the ſubject of which is *Diana triumphing over Venus and Cupid*, counts among the moſt rare and moſt eſtimated of his works. The aforeſaid plate is a part of a ſet of five compoſitions repreſenting *Grounds for Cups and Ewers*. We ſhall give the complete ſeries. (*Fac-ſimile*).

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0017
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — École française.

PANNEAU
DE LA GALERIE DE FRANÇOIS Ier
AU PALAIS DE FONTAINEBLEAU.



20

Nous étant propoſé, dans notre programme, de rendre compte des publications artiſtiques contemporaines, nous donnons aujourd'hui un *ſpécimen* des remarquables planches dont l'enſemble formera la *Monographie du palais de Fontainebleau*. Cette Monographie eſt publiée ſous la direction de M. *R. Pfnor*, architecte-graveur.

La peinture du panneau ci-deſſus eſt due au *Roſſo* (Maître Roux), ſur la vie & les œuvres duquel nous aurons à revenir. Le deſſin eſt au dixième de l'exécution.

Da unſer Vorhaben uns erlaubt, oder, beſſer geſagt, befiehlt die Werke der Künſtler unſeres Zeitalters anzumelden, ſo geben wir heute ein Specimen der merkwürdigen Kupferſtiche, deren vollſtändige Sammlung die Monographie des Palaſtes zu Fontainebleau bilden ſoll. Dieſe Monographie erſcheint unter der Leitung des Herrn R. Pfnor, der zugleich Architekt und Kupferſtecher iſt.

Die Malerei der obigen Einfaſſung verdanken wir dem Roſſo (Meiſter Roux) deſſen Leben und Werke wir ſpäterhin erwähnen wollen. Die Zeichnung iſt auf ein Zehntel reducirt worden.

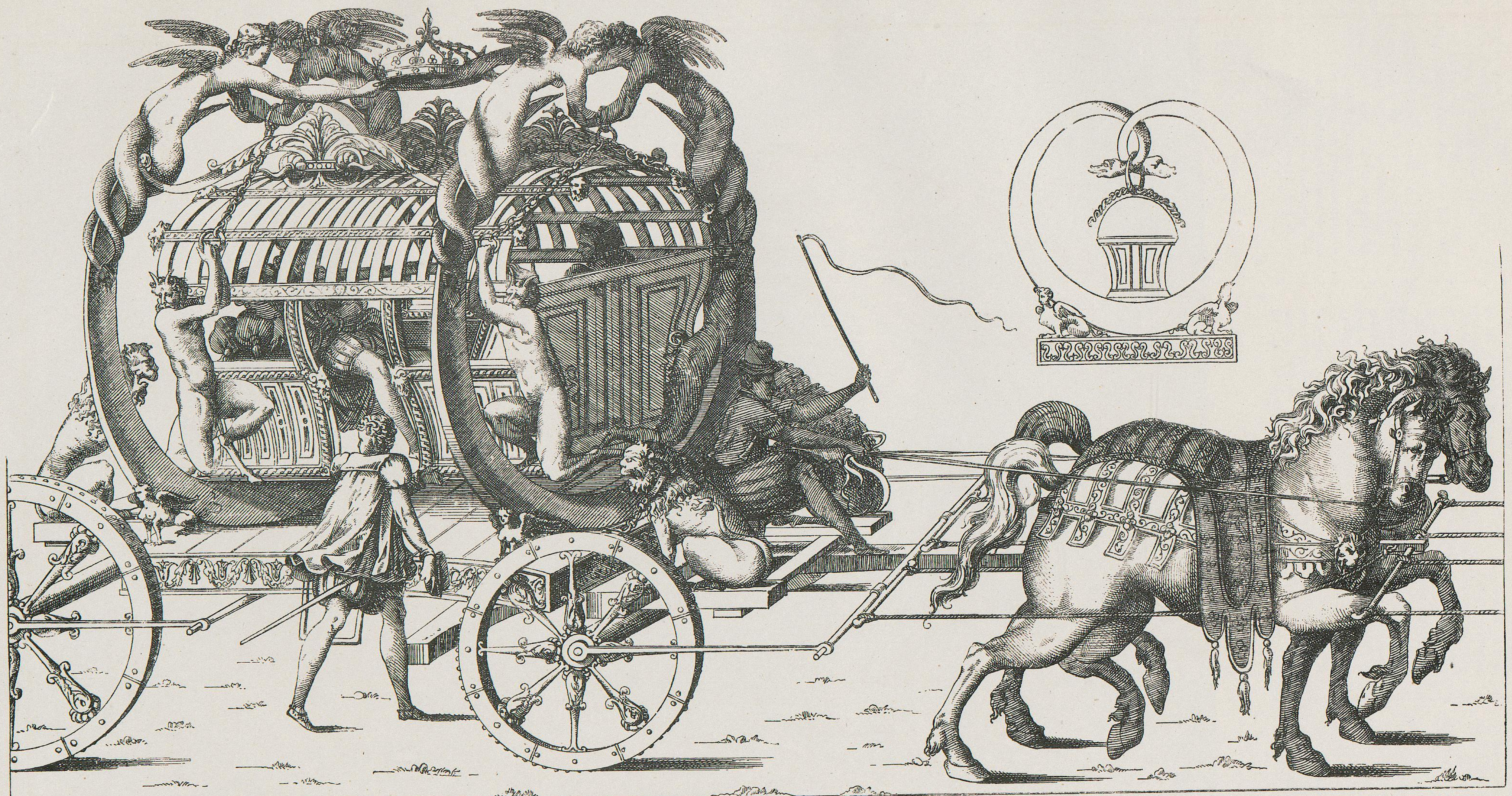
Our object, as expreſſed in our programme, being of giving an account of every artiſtical contemporary publication, we preſent to our readers a *ſpecimen* of the remarkable plates which ſhall form the *Monography of the palace of Fontainebleau*. This monography is publiſhed under the direction of Mr *R. Pfnor*, an architect and engraver.

The panel, which can be ſeen here, was painted by the *Roſſo*, on the life and works of whom we ſhall certainly ſpeak in a ſhort time. Our drawing is reduced to the tenth part of the original.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0023
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CARROSSERIE.
COCHE ROYAL
PAR J. ANDROUET DUCERCEAU.



49

Cette pièce, curieuse à plus d'un titre, est tirée d'un ouvrage du plus haut intérêt artistique & scientifique. Nous voulons parler du *Théâtre des Machines* de *J. Besson* (Lyon, Horace Cardon, 1579) in-fol. & illustré de 60 gravures donnant les dessins détaillés d'un pareil nombre de machines & engins.

La diversité que jusqu'ici l'on a cru remarquer dans la manière dont ces planches sont traitées, les a fait attribuer à plusieurs artistes anonymes. Nous pouvons fixer tous les doutes à cet égard. La longue étude que nous avons faite de la *manière* de notre inimitable *J. A. Ducerceau* (p. 9) et l'examen attentif du livre, nous ont démontré jusqu'à l'évidence que *toutes les Planches* qui composent cet ouvrage (la 51e seule exceptée) *sont de la main du Maître*. Les différences d'aspect proviennent de l'emploi, pour plusieurs d'entre elles, du *burin*, dont l'artiste n'avait pas une grande habitude et qu'il a dû délaisser bientôt pour le procédé plus expéditif de l'*eau-forte*. Heureux de pouvoir fournir aux amateurs modernes des éléments nouveaux pour leurs intelligentes recherches, nous publierons incessamment d'autres *fac-simile* puisés dans cette intéressante collection.

Quant à notre *Carrosse*, qu'il nous suffise d'appeler l'attention de nos lecteurs sur le mode de suspension à la fois ingénieux & naïf de ce véhicule, ainsi que sur la manière logique dont la décoration ressort de la construction même. Le double croissant qui sert de *berceau* à toute cette machine, & qui fournit un si beau motif de couronnement, rappelle le chiffre de Diane de Poitiers. La petite figure jointe à la planche est un croquis de la même conception, avec arrangement plus simple. (*Fac-simile.*)

Dieses vielfach merkwürdige Stück ist einem Werke entnommen, das den höchsten Werth als Kunst- und Wissenschaftsbuch besitzt. Wir wollen das Theater der Maschinen von J. Besson erwähnen (Lyon, Horace Cardon, 1579). Foliant mit 60 Kupferstichen illustrirt, stellt dieses Buch die ausführlichen Entwürfe einer eben so großen Anzahl von Maschinen und mechanischen Werken zur Schau.

Die Verschiedenheit, die man bisher in der Art, womit diese Kupferstiche verfertigt worden, zu bemerken glaubte, ließ sie mehreren unbenannten Künstlern anrechnen. Hiebei können wir alle Zweifel beseitigen. Da wir unsern unnachahmlichen J. A. Ducerceau (S. 9) lange einstudirt und das Buch sorgfältig ausgeprüft haben, so ist es uns sonnenklar geworden, daß alle Kupferstiche welche dieses Werk enthält (mit einziger Ausnahme des 51sten) der Hand des Meisters entsprangen. Giebt die Anschauung verschiedenartige Ergebnisse heraus, so geschieht dies, weil der Künstler bei mehreren Kupferstichen den Grabstichel gebrauchte, dessen er sich nicht allzu gut bediente, weshalb er bald nachher das rascher wirkende Scheidewasser vorziehen mußte. Da wir uns glucklich schätzen; den heutigen Liebhabern neue Stoffe zu ihren geistvollen Untersuchungen liefern zu können, werden wir baldigst andere fac-simile aus dieser interessanten Sammlung herausgeben.

Was unsere Kutsche anbelangt, begnügen wir uns, die Aufmerksamkeit unserer Leser dem zugleich erfindungsreichen und ungekünstelten Hangemodus dieses Fuhrwerkes zuzuwenden, sowie der logischen Art, womit die Verzierung aus der Einrichtung selber hervorquillt. Der zweifache Halbmond, welcher dieser ganzen Maschine als Wiege dient und ein so schönes Krönungsbild ausmacht, erinnert an die Ziffer der Diana von Poitiers. Die kleine, dem Kupferstich beiliegende Figur ist eine gleichartige, aber einfacher entworfene Skizze. (Fac-simile.)

This piece is curious for more than one reason. It is taken from a work which offers the highest artistical and scientifical interest. We speak of *J. Besson's Theatre of machines* (Lyons, Horatio Cardon, 1579) in folio and illuminated with more than 60 engravings which give the details of the same number of engines or machines.

The dissimilitude which has been till now observed in the style of execution of these plates, has caused them to be attributed to several anonymous artists. We can dispel all doubts on that score. A long study on the style of our inimitable *J. A. Ducerceau* (p. 9) and an attentive survey of the book has proved to us obviously that *all the Plates* which compose the work (the 51st excepted) *are by the Master's own hand*. The difference of aspect is occasioned by the use of the *graver* to which the artist was not accustomed and which he relinquished for the more expeditious process of *Etching*. We are happy to present new elements of intelligent pursuit to modern amateurs, and we will soon publish other *fac-simile* drawn from this interesting collection.

As to our *Coach*, we only call the reader's attention on the suspension of the vehicle which is at the same time ingenious and simple. The decoration seems to be a natural consequence of the construction. The double crescent which stands as *cradle* to the whole machine and which furnishes such a beautiful motive for the crowning, reminds us of Diana de Poitiers' emblem. The small figure accompanying the plate is a sketch of the same conception with a plainer arrangement. (*Fac-simile*).

LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

A cette époque mémorable où, mûries par les travaux des savants du moyen âge, les idées philosophiques qui devaient enfanter l'ère moderne, purent se faire jour, les efforts des penseurs & des artistes tendirent à représenter en *images* les résultats obtenus. Le goût des personnages de qualité pour ces *symboles* (p. 8) vint développer à propos ces tendances & donna lieu à des productions d'un haut intérêt au point de vue iconologique & décoratif. — Faisant droit à des réclamations relatives à l'absence de notes explicatives aux emblèmes (p. 8), & aux justes demandes de lecteurs avides de s'instruire, nous commençons aujourd'hui, en la faisant marcher de front avec celle des *Emblèmes de Camilli*, la réimpression des *Devises d'Armes & d'Amours* de *Paul Jove* (G. Rouille, Lyon, 1558) que nous accompagnerons de *notices historiques & explicatives* se rapportant à chacune d'elles.

Zu jener merkwürdigen Zeit, wo, durch die Arbeiten der Gelehrten des Mittelalters gereift, die philosophischen Ideen, aus denen die neuere Zeit hervorgehen sollte, ins Leben dringen konnten, gingen die Bemühungen der Denker und der Künstler dahin aus, durch Bilder die errungenen Ergebnisse auszudrücken. Die Vorliebe der Standespersonen zu diesen Symbolen (S. 8) entwickelte zur gelegenen Zeit den Hang zu jener Richtung und ließ höchst wichtige ikonologisch-verzierende Erzeugnisse entstehen.

Da man uns richtiger Weise vorgeworfen, daß bei den Sinnbildern (S. 8) erläuternde Bemerkungen fehlen, da zugleich wißbegierige Leser gerechte Forderungen an uns ergehen ließen, so fangen wir heute an, ohne den Wiederabdruck der Sinnbilder des Camilli wegzulassen, die Waffen- und Liebe-Denksprüche von Paulo Giovio (G. Rouille, Lyon, 1558) wieder abzudrucken, deren jedem historische und erläuternde Erklärungen beigefügt werden sollen.

At this memorable epoch, when, ripened by the labours of the scholars of the middle age, the philosophical ideas, which were to give birth to the modern era, could at last show themselves favorably, artists strove to reproduce with *images* the results obtained by them. The taste of titled personages for these symbols (p. 8) was an encouragement to the tendency, and then highly interesting iconological and decorative productions were executed. — Having received from our intelligent readers complaints on the absence of explanatory notes on the Emblems (pl. 9-12), we begin to-day reprinting, together with *Camilli's Emblems*, of *Mottoes of Arms and Love Devices* by *Paulo Giovo* (G. Rouille, Lyons, 1558) which we will accompany with *historical* and *explanatory notes*.

1. DOM FRANÇOYS DE CANDIE

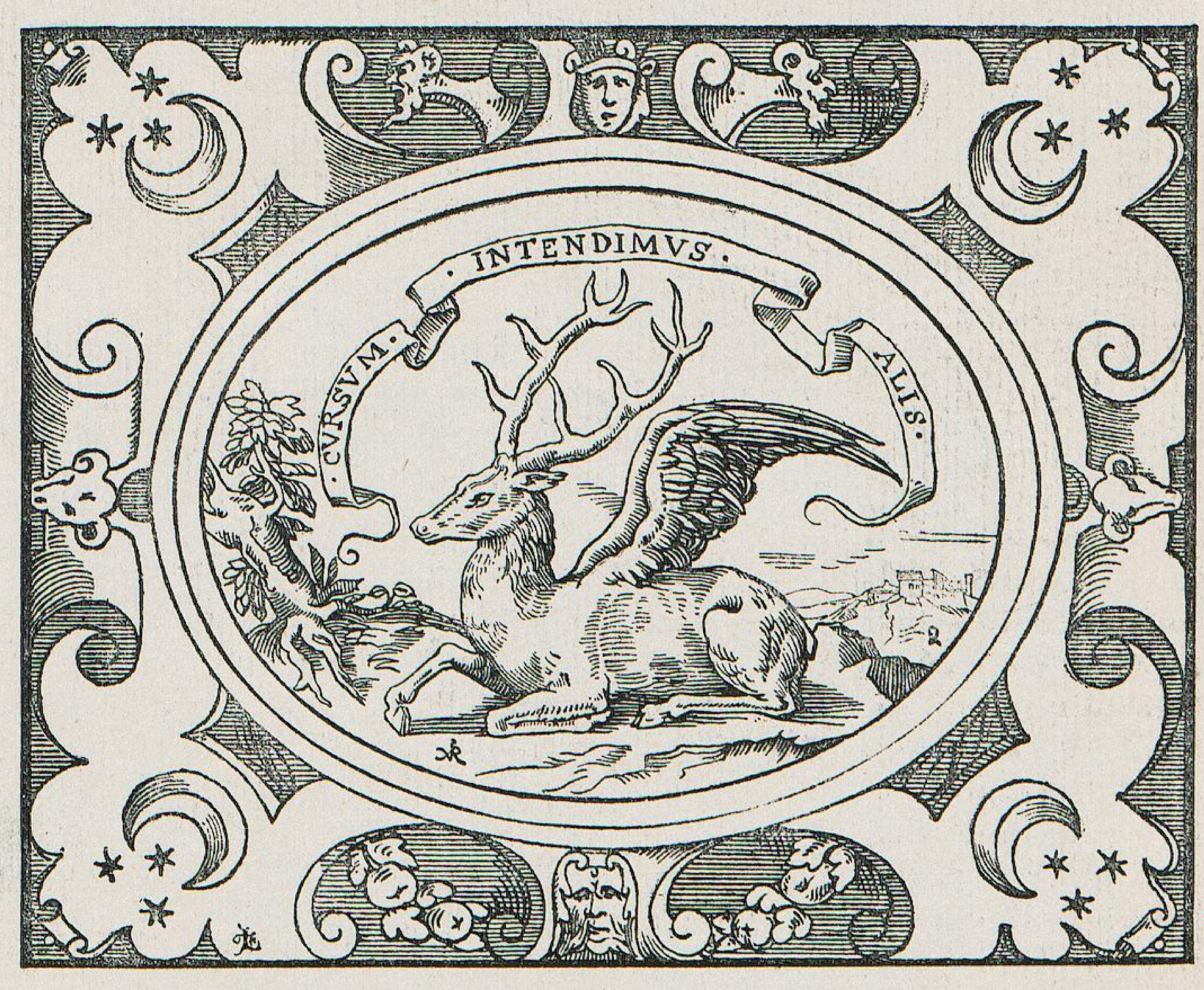
FRÈRE DE CÉSAR BORGIA, DUC DE VALENTINOIS.



71

2. CHARLES DE BOURBON

CONNESTABLE DE FRANCE.



72

3. LAURENT DE MÉDICIS

DUC DE FLORENCE



73

4. RAPHAEL RIARIO

CARDINAL DE SAINT-GEORGES.



74

1. Ce prince prit pour devise la montagne de la Chimère ou l'Acroceraune, foudroyée du ciel, avec le mot d'Horace : FERIUNT SUMMOS FULGURA MONTES, que justifia sa fin tragique. Son frère Borgia lui fit trancher la tête & fit jeter son corps dans le Tibre.

2. Il fit broder aux *hoquetons*[1] des gentilshommes de sa suite un Cerf ailé, pour marquer sa promptitude à voler au danger. Cet emblème ayant été tourné contre lui après sa fuite en Bourgogne, à la suite de sa trahison de Pavie, il y ajouta depuis la devise : CURSUM INTENDIMUS ALIS.

3. Laurent de Médicis fit peindre aux *sayons*[2] de ses *lances spessades*[3] & aux étendards de ses gens d'armes un Laurier entre deux lions avec le mot ITA ET VIRTUS, pour signifier qu'entre la Force & la Clémence, la Vertu, comme le laurier, est toujours verdoyante.

4. Monument d'une ambition déçue. Il convoitait la tiare & rêvait de gouverner le monde, comme l'indiquent dans son emblème le Globe & le Gouvernail avec l'exergue HOC OPUS (mon but). Les faits démentirent cette image : ayant trempé dans la conspiration du cardinal Petrucci, il perdit ses dignités & mourut dans l'exil.

1. Dieser Prinz wählte zu seinem Denkspruch den vom Blitz getroffenen Chimära-Berg oder den Akroceraun mit dem Horazischen Spruch : Feriunt summos fulgura montes, den leider sein tragisches Ende rechtfertigte. Sein Bruder Borgia ließ ihn nämlich enthaupten, und befahl den Leichnam in die Tiber zu werfen.

2. Auf die Waffenmäntel der Edelleute seines Gefolges ließ er einen geflügelten Hirsch einsticken, um seine schnelle Gefahrslust anzudeuten. Da man dieses Sinnbild spöttisch gegen ihn selbst gerichtet, nach dessen Verrath bei Pavia und Flucht gen Burgund, so ließ er später dem Hirsch die Worte cursum intendimus alis beigesellen.

3. Er ließ auf den Panzerüberröcken seiner Lanzspessaden (Spießträger) und auf den Standarten seiner Knappen einen Lorbeerbaum zwischen zwei Löwen abmalen zur Belehrung, daß zwischen der Kraft und der Milde die Tugend, wie der Lorbeer, immer fortblühe.

4. Denkmal einer enttäuschten Herrschsucht. Er war nach der dreifachen Krone lüstern, und im Traum beherrschte er schon die Welt, was der Erdball und das Steuerruder mit dem Spruch hoc opus (mein Ziel) andeuten. Aber diesem Bilde entsprachen die Thatsachen ganz und gar nicht; denn nachdem er an der Verschwörung des Cardinals Petrucci Theil genommen, verlor er seine Aemter und starb in der Verbannung.

1. This prince took for motto the mountain of the Chimera or Acroceraunia, thunder-stricken by heaven, with Horace's word : *Feriunt summos fulgura montes,* which phrase was justified by his violent death. Borgia, his brother, had him beheaded and ordered his body to be thrown into the Tiber.

2. The *surtouts* of the noblemen who composed his retinue were embroidered with a winged Stag, expressing his promptitude to fly to danger This emblem having become a subject of mockery after his flight in Burgundy and his treason at Pavia, he added this motto : *Cursum intendimus alis.*

3. Lorenzo di Medici had the *campaign coats* of his pikemen and the standards of his men at arms painted with a Laurel between two Lions, to signify that between Strenght and Clemency, Virtue, like the Laurel, is ever verdant.

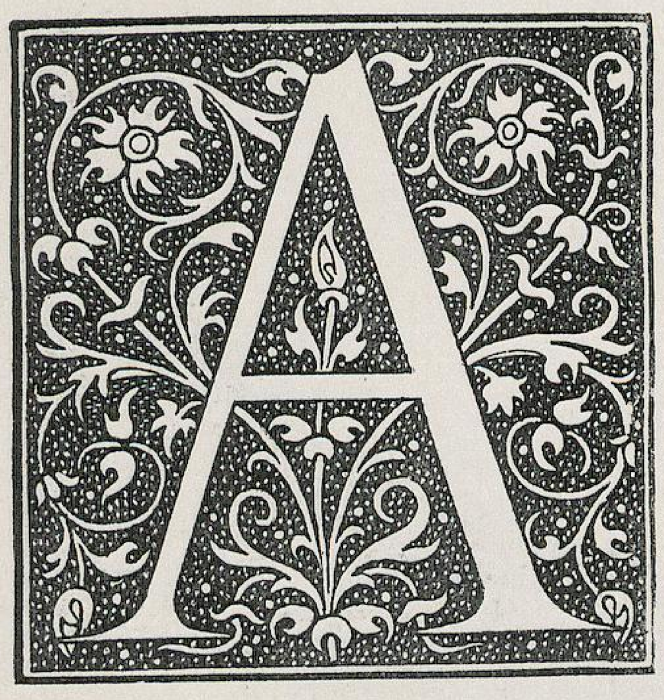
4. This motto is the monument of a deceived ambition. He coveted the tiara, and dreamed of governing the world, as is expressed in his emblems, by the Globe and the Helm with the exergue : *Hoc opus* (my aim). Events sadly contradicted this image : having conspired with cardinal Petrucci, his dignities were taken from him and he died in exile.

1. Petit manteau d'armes. — 2. *Surtout* qui couvrait la cotte de mailles. — 3. *Anspessades*, piquiers ou hallebardiers.

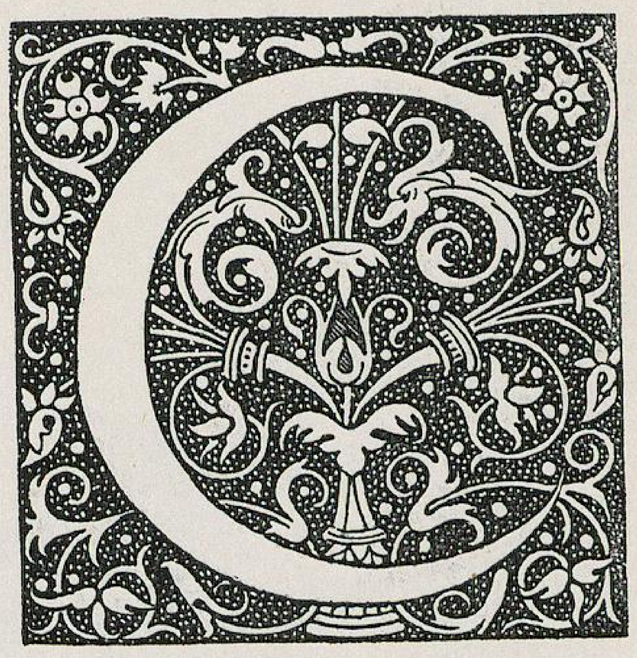
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0058
gefördert durch die DFG

XVI^e SIÈCLE — École française.

LETTRES ORNÉES
TYPES ROYAUX
(FRANÇOIS I^er).


86

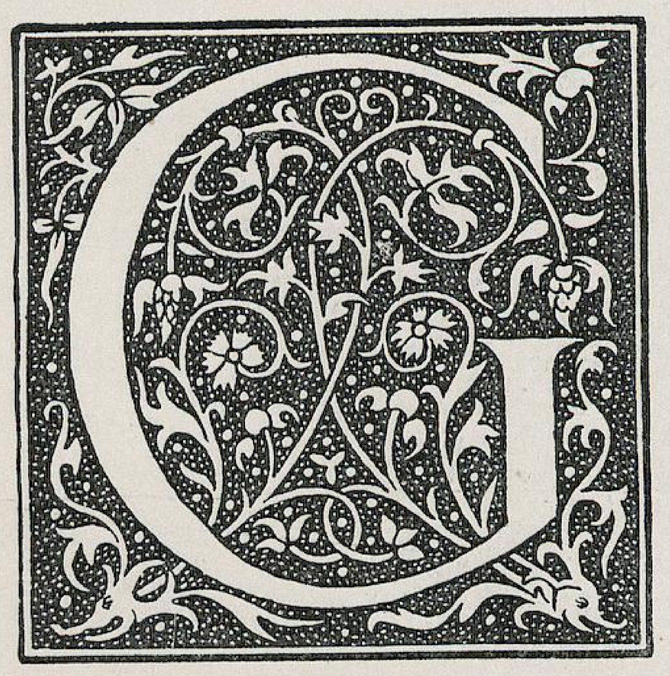

87


88

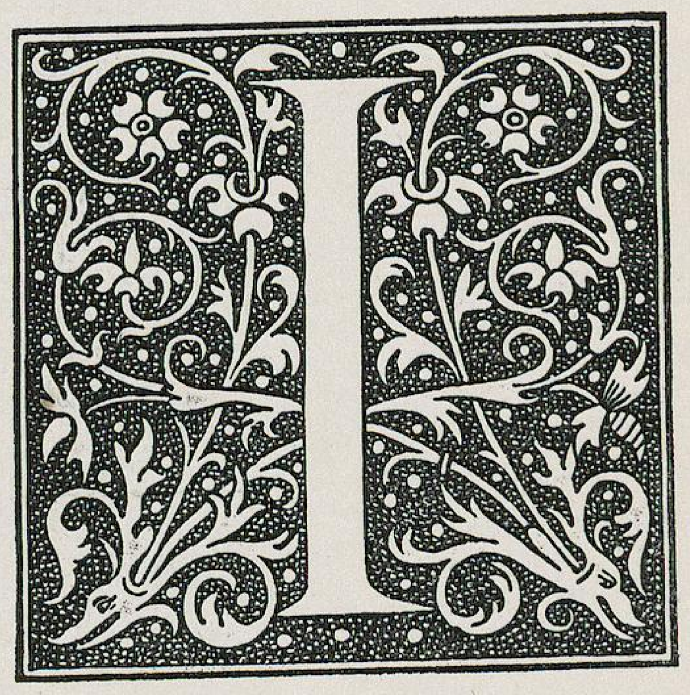

89


90


91


92


93


94

Bien qu'un petit nombre de nos pages nous suffiraient, au beſoin, pour faire aſſiſter ſommairement nos lecteurs aux rapides développements de la *Typographie françaiſe* au XVI^e ſiècle, nous préférons aborder de ſuite, par le ſpécimen ci-deſſus, l'époque à laquelle elle brilla de tout ſon éclat. Cette période, qui correſpond avec la fin du règne de François I^er & le commencement de celui de Henri II, vit éclore les belles productions des Simon de Colines, des Robert Eſtienne, des Angeliers, &c., à Paris; des Frellon, des Macé Bonhomme, des G. Rouille, &c., à Lyon. Les Frontiſpices, Marques d'imprimeurs, Têtes de pages, Lettres ornées, portent dès lors ce cachet ſpécial d'élégante fineſſe qui ne laiſſa rien à envier ſoit aux époques antérieures, ſoit aux civiliſations voiſines, ſous le rapport de la pureté, de la vivacité & de l'indépendance de la compoſition. C'est, croyons-nous, à la grande École de Fontainebleau qu'est dû ce remarquable épanouiſſement du génie propre à la nation, & ces arts excluſivement italiens que François I^er avait attirés à ſa cour, les artiſtes français ſurent ſe les approprier pour en tirer des développements d'un caractère tout à fait national. Les nombreux exemples que nous aurons à choiſir dans les livres français de cette époque & leur comparaiſon avec les produits contemporains de la typographie allemande & italienne confirmeront ce fait dans l'eſprit de nos lecteurs. — (*Suite & fin, p. 92.*)

In wenigen Seiten könnten wir wohl unſern Leſern die kurze Ueberſicht der raſchen Entwicklung der franzöſiſchen Typographie im 16ten Jahrhundert vor Augen ſtellen; doch wollen wir lieber gleich mit der obenanſtehenden Probe das Zeitalter berühren, wo dieſelbe in ihrem vollen Glanz daſtrahlte. Dieſes Zeitalter, das mit dem Ende der Regierung Franz des I. beginnt und mit dem Anfang der Regierung Heinrichs des II. abläuft, ſah die ſchönen Erzeugniſſe der Simon de Colines, Robert Eſtienne, Angeliers u. ſ. w. zu Paris hervorkeimen, ſowie diejenigen der Frellon, Macé Bonhomme, G. Rouille u. ſ. w. zu Lyon. Die Titelbilder, Buchdruckerzeichen, Seitenanfänge, verzierte Buchſtaben, tragen, von jener Zeit an, einen beſondern Stempel eleganter Feinheit, dem weder die vorigen Zeitalter, noch die Cultur der benachbarten Völker etwas Vortrefflicheres entgegenſtellen mag, was die Reinheit, Lebhaftigkeit und Freiheit der Compoſition betrifft. Der großen Schule von Fontainebleau verdankt man, nach unſerer Meinung, dieſes merkwürdige Aufblühen des eigenthümlichen Genius der franzöſiſchen Nation, und jene gänzlich italieniſchen Künſte, die Franz der I. an ſeinen Hof hergelockt hatte, wußten die franzöſiſchen Künſtler ſich anzueignen, um dieſelben nach dem eigenthümlichen Charakter ihres Volkes zu entwickeln. Die zahlreichen Proben, die wir in den franzöſiſchen Büchern jener Zeit erwählen ſollen, und deren Vergleichung mit den zeitverwandten Erzeugniſſen der deutſchen und italieniſchen Typographie, werden die Wahrheit unſerer Behauptung bei unſeren Leſern beſtätigen. — (Fortſetzung und Schluß S. 92.)

Though a ſmall number of pages would be ſufficient to aſſiſt compendiouſly our readers to the rapid developments of *French Typography* during the XVI^th century, we prefer giving at once a ſpecimen taken from its moſt brilliant epoch, which correſponds to the end of Francis the Firſt's reign and the beginning of that of Henry the Second, at which period were ſeen the fine productions of Simon de Colines, of Robert Eſtienne, of the Angeliers, &c., in Paris; of Frellon, of Macé Bonhomme, of G. Rouille, &c., in Lyons. The frontiſpieces, printer's tokens, heads of pages, ornamented letters, had thenceforth the peculiar ſtamp of elegant refinement which has nothing to envy to preceding epochs or neighbouring civilizations as to purity, vivacity and independent compoſition. It is, we believe, to the great School of Fontainebleau that is owed the remarkable expanſion of national genius. The Italian arts which Francis the Firſt had called in his court were taken by French artiſts and who applied them to French taſte and drew from them developments of a real national character. The numerous examples which we will chooſe in the French books of that period and the compariſon between them and the contemporary productions of German and Italian typography will confirm this fact in our readers' opinion. — (*Followed and ended*, p. 92.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0068
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CUIRS REPOUSSÉS.

PANNEAU DE DIANE

(HENRI II).



106

Faute d'efpace ici, on reviendra ultérieurement fur cette pièce curieufe à plus d'un titre.

Da uns der Raum gebricht, werden wir fernerhin dieses wichtige Stück behandeln.

For want of place here, we will fpeak ulteriorly of this important piece.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0074
gefördert durch die DFG

Première Année. N° 21. 15 Novembre 1861.

30 centimes le Numéro

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Directeur-Fondateur

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 12 fr.
Pour l'Étranger, même prix, plus
les droits de poste variables.

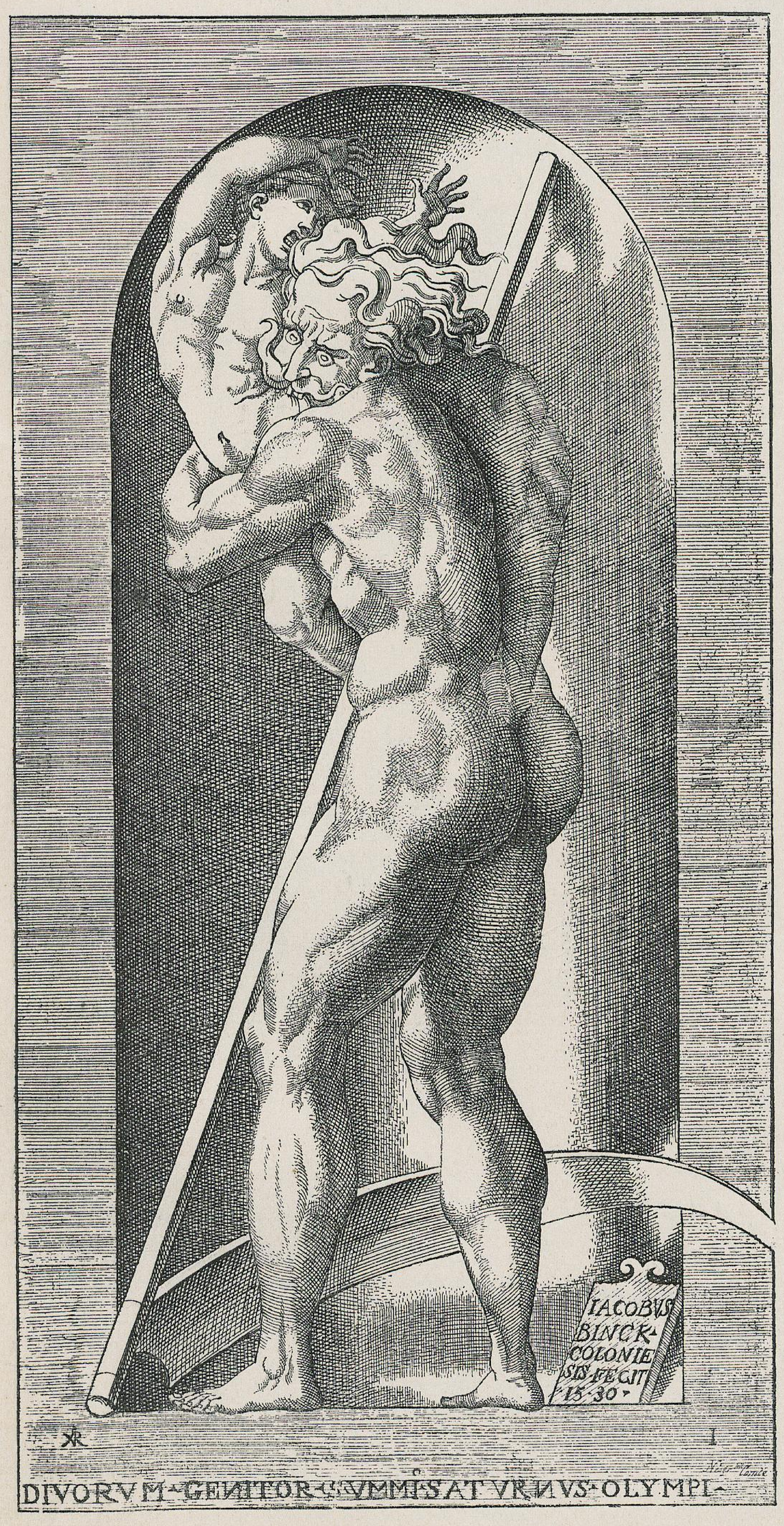
Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.
s'adresser aux Bureaux du Journal,
18, rue Vivienne, à Paris.

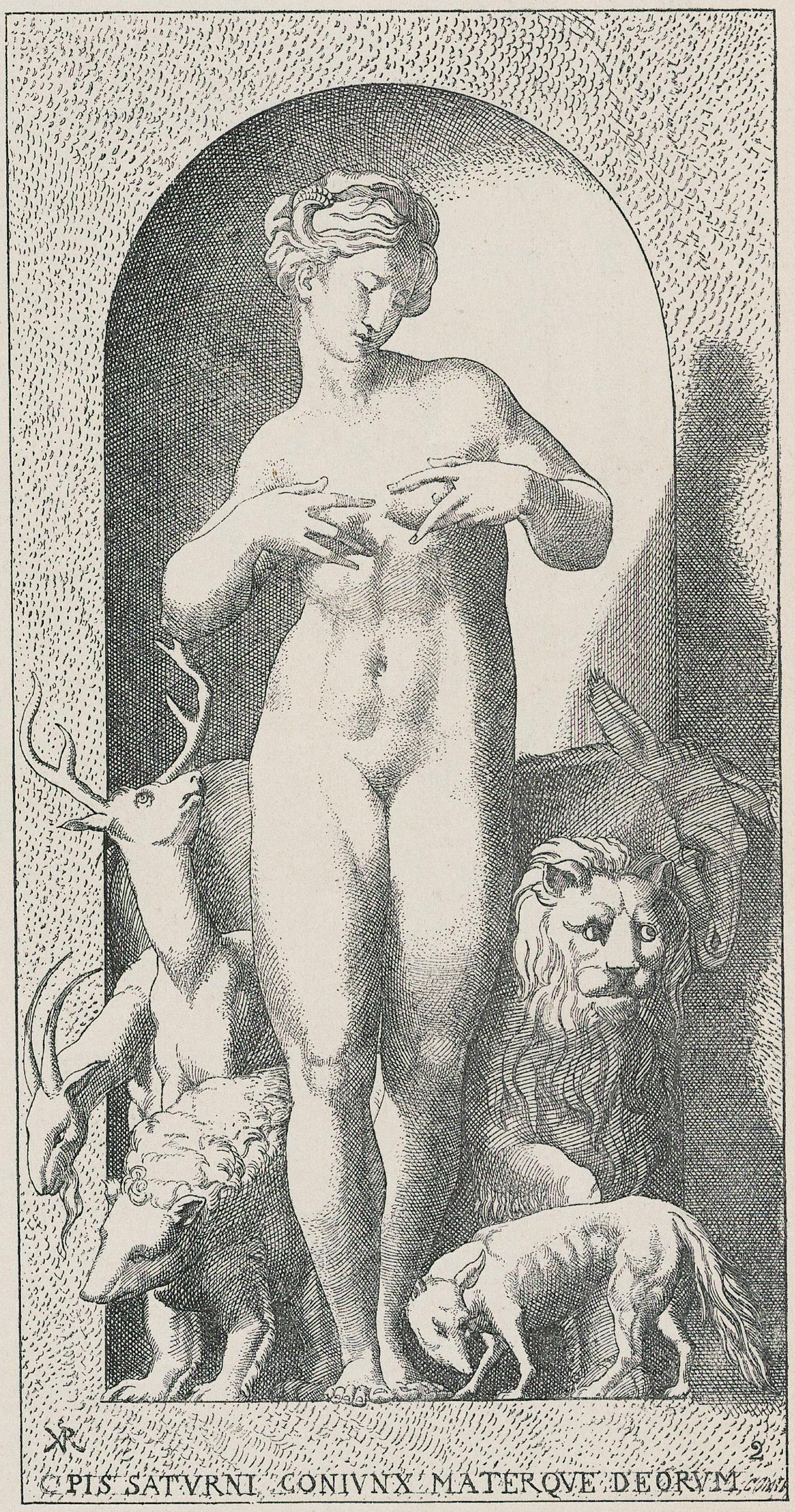
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FIGURES DÉCORATIVES.

LES DIEUX, PAR MAITRE ROUX.



140



141

Ces deux pièces, repréſentant SATURNE dévorant ſes enfants (voy. p. 46) & OPS (la grande déeſſe italique de la richeſſe & de la fécondité), commencent la ſérie des *Vingt Dieux* du *Roſſo* (École de Fontainebleau) reproduite par *Jacques Binck*, de Cologne, ſur les gravures originales du *Caralio*. Cette belle ſuite ſera donnée au complet. — (*Fac-ſimile.*)

Dieſe zwei Stücke, die den Saturn, wie er ſeine Kinder verſchlingt (S. 46), und Ops, die große italiſche Göttin des Reichthumes und der Fruchtbarkeit, vorſtellen, ſind die erſten in der Reihenfolge der zwanzig Götter von Roſſo (Schule von Fontainebleau), die Jakob Binck, von Köln, nach den Original-Kupferſtichen des Caralio, nachbildete. Dieſe ſchöne Sammlung werden wir vollſtändig herausgeben. — (Fac-simile.)

Theſe two pieces repreſenting SATURNE devouring his children (ſee p. 46) and OPS (the goddeſs of riches and fecundity) begin the ſeries of the *Twenty Gods* by the *Roſſo* (Fontainebleau School) reproduced by *Jacques Binck*, of Cologna, after the original engravings by *Caralio*. This collection will be given completely. — (*Fac-ſimile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0089
gefördert durch die DFG

Première Année. N° 23. 15 Décembre 1861.

50·centimes·le·Numéro

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur

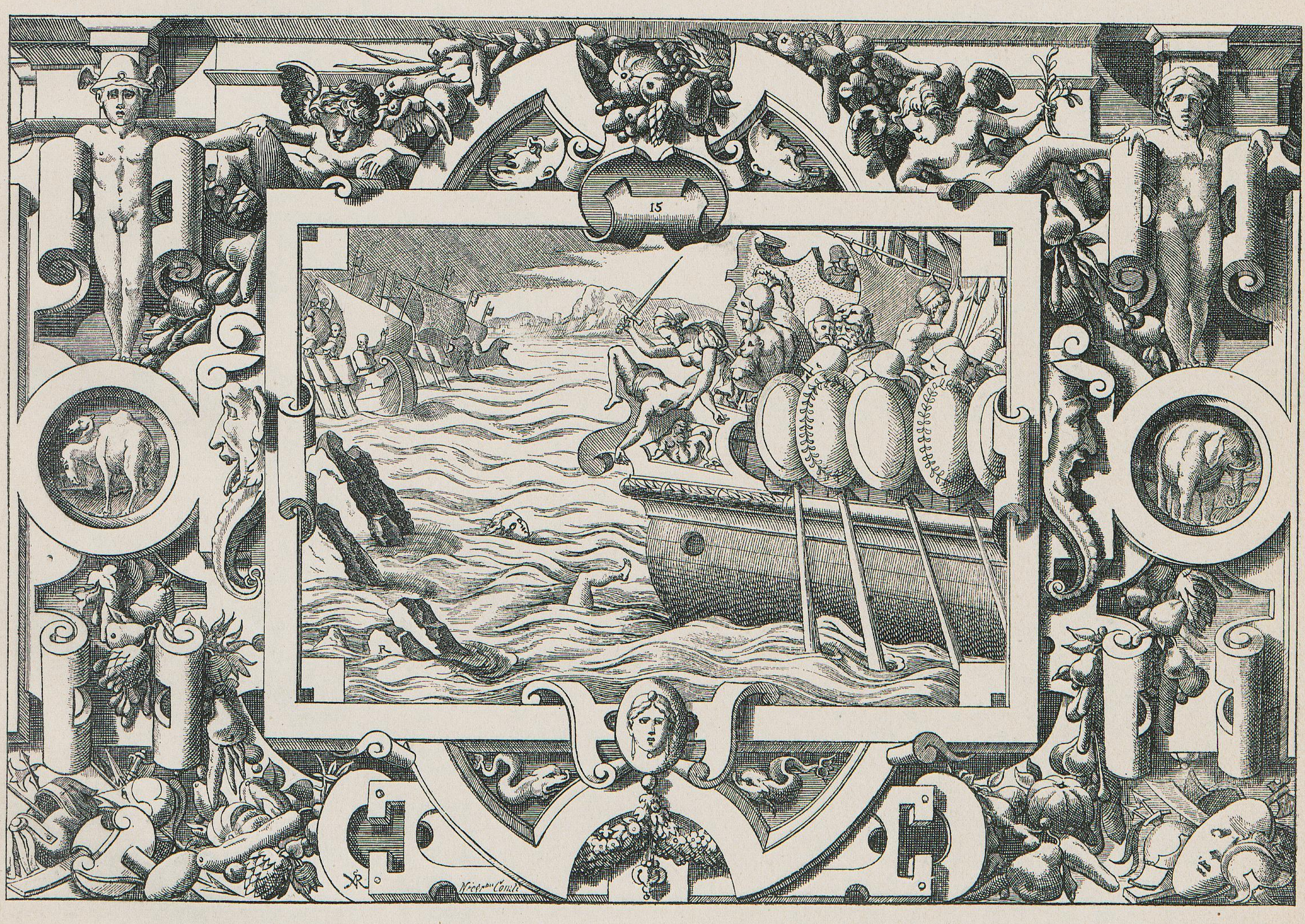
Abonnement annuel : Pour toute la France, 12 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc. s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris

XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.

PANNEAU
DE L'HISTOIRE DE JASON ET DE MÉDÉE,
PAR LÉONARD THIRY.



145

Quand les gloires de l'Italie, le Roſſo, le Primatice, Cellini, Vignole & Serlio, vinrent continuer au palais de Fontainebleau les travaux commencés par les maîtres français, cette bruſque irruption d'artiſtes étrangers dut faire naître bien des rivalités. Cependant l'hiſtoire conſtate la modération des Maîtres nationaux en préſence de la violence des jalouſies que les Italiens donnèrent bientôt en ſpectacle à la cour. Pénétrés du ſentiment de leur valeur, ils ne perdirent point leur temps en de ſourdes intrigues; ils ſe mirent au travail & ſurent prouver bientôt que l'art national était régénéré. — Nous commençons ici la reproduction de *l'Hiſtoire de Jaſon & de Médée*, compoſée par maître *Léonard Thiry* & exécutée au burin par le graveur angevin *René Boivin*. Cette remarquable ſuite de 26 pièces (panneaux à compartiments), évidemment inſpirée ſur le ſtyle général adopté dès 1530 par le Roſſo dans ſes travaux de la Galerie de François I^{er} (voir p. 15), eſt un témoignage de la facilité avec laquelle les artiſtes français acceptèrent l'importation de ces arts nouveaux. — Le ſujet de la pièce ci-deſſus (la 15^e de la collection) eſt *Médée égorgeant ſes enfants* devant l'infidèle Jaſon. — (*Fac-ſimile.*) — Sera continué.

Als Italiens ruhmvolle Künstler, Rosso, Primaticcio, Cellini, Vignola und Serlio, im Palaste von Fontainebleau die von den französischen Künstlern begonnenen Werke fortzusetzen kamen, durfte wohl dieses plötzliche Eindringen fremder Meister neidische Zwistigkeiten erzeugen. Die Geschichte bestätigt jedoch die Mäßigkeit der inländischen Meister neben den ungestümen Eifersuchtsscenen, welche die Italiener dem Hofe bald nachher darboten. Da erstere ihren eigenen Werth fühlten, verloren sie nicht ihre Zeit mit geheimen Ränken; sie griffen zur Arbeit und konnten bald den Beweis liefern, daß die inländische Kunst zu einem neuen Leben erwacht war. — Hier drucken wir Jason's und Medea's Geschichte wieder ab, so wie sie Meister Leonard Thiry dargestellt und der angevinische Künstler René Boivin gestochen. Diese merkwürdige Reihenfolge von 26 Stücken (Füllungen und Schmuckeintheilungen), augenscheinliches Erzeugniß des Styles, den schon im Jahre 1530 Rosso für seine Arbeiten in der Gallerie von Franz I. angenommen hatte (S. 15), bezeugt mit welcher Willfährigkeit die französischen Künstler die Einfuhr jener neuen Künste begrüßten. Obiges Stück (das 15. in der Sammlung) stellt uns Medea dar, als sie ihre Kinder vor dem treulosen Jason erwürgt. — (Fac-simile) — Wird fortgesetzt werden.

When the glories of Italy, the Roſſo, the Primatice, Cellini, Vignola and Serlio, came to achieve the work begun at the palace of Fontainebleau by French artiſts, the ſudden irruption of foreign maſters muſt have raiſed many rivalities. Hiſtory, however, ſtates the moderation of national maſters in preſence of the violent and jealous conduct which the Italians ſoon expoſed before the court. Deeply impreſſed with a ſentiment of their own value, they loſt not their time in underhanded intrigues, but ſet themſelves to work, and ſoon proved beyond conteſt that national art was regenerated. — We begin here the reproduction of *Jaſon and Medea's hiſtory*, compoſed by maſter *Leonard Thiry* and executed by an Angevine engraver *René Boivin*. This very remarkable ſeries of 26 pieces (compartment-panels) is evidently inſpired by the ſtyle adopted from 1530 by the Roſſo in his works of *Francis the Firſt*'s gallery (ſee page 15). It alſo teſtifies how eaſily French artiſts accepted the importation of theſe new arts. The ſubject of the above piece (the 15th of the collection) is *Medea slaying her children* before the faithleſs Jaſon. — (*Fac-ſimile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1861/0097
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — École française.

LETTRES ORNÉES

TYPES ROYAUX

(FRANÇOIS Ier).



149



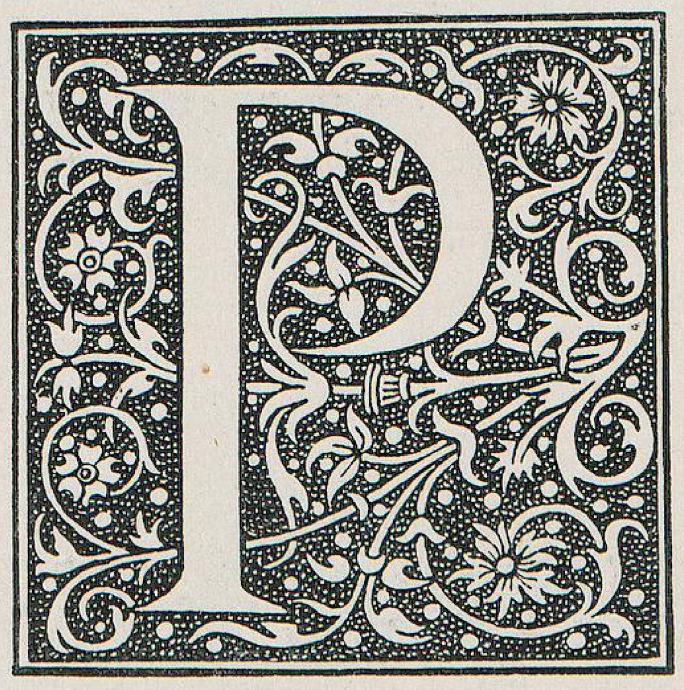
150



151



152



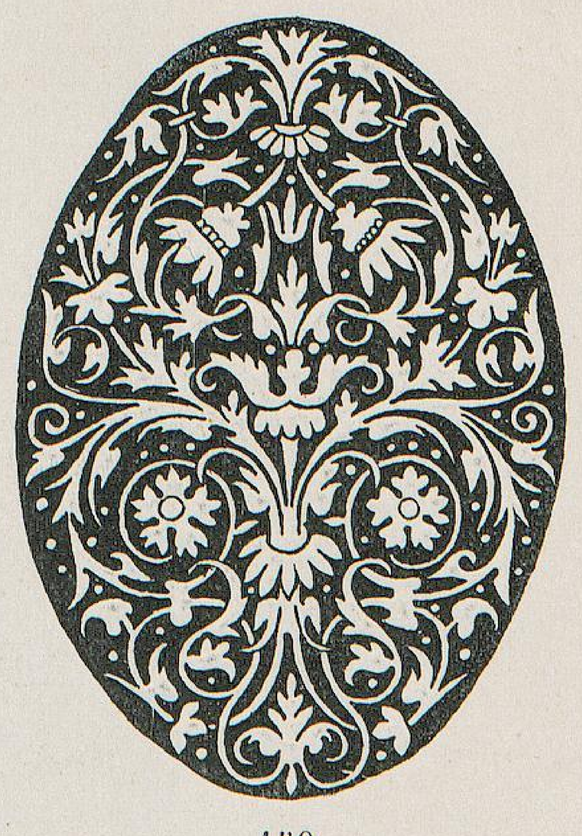
153



154



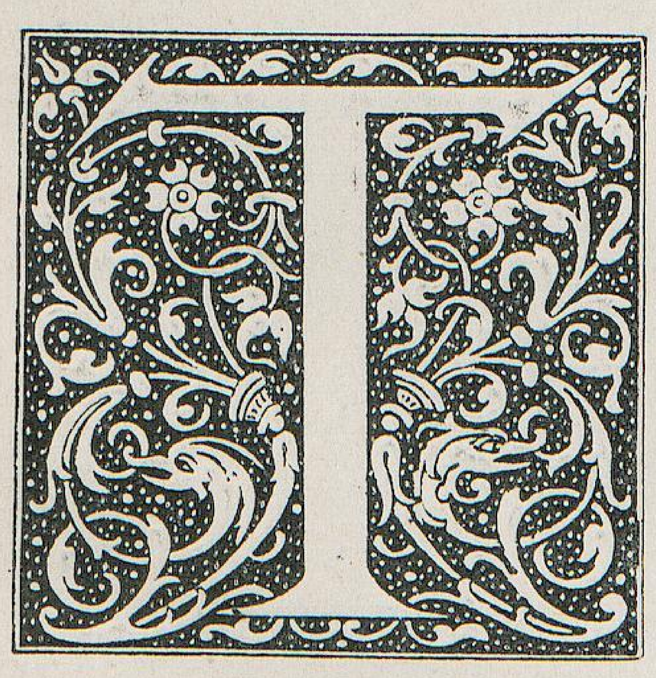
155



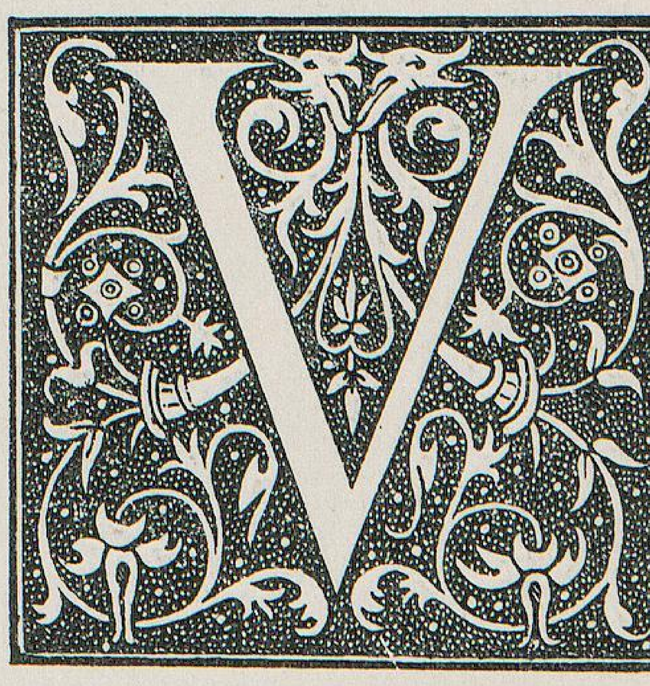
159



156



157



158

Complément de l'Alphabet commencé p. 60. Il fut exécuté pour la grande *Bible latine* de *Robert Eſtienne*, 1540, commandée par le roi François Ier, & reparaît dans pluſieurs livres de l'époque, entre autres les *Vies de Plutarque*, trad. d'Amyot (in-fol., 2 vol.), & le *Vocabulaire latin-français* d'Eſtienne. Ce dernier livre, où les lettres ſe ſuivent dans l'ordre alphabétique, montre que les majuscules K, X, Z n'ont jamais été exécutées, vu la rareté de leur emploi. Nous avons ajouté à cette collection (n° 159) un médaillon typographique de l'imprimerie lyonnaiſe (1570), & qui offre certaines analogies avec le ſyſtème de compoſition de cet alphabet. Nous aurons à revenir, en temps & lieu, ſur *Geoffroy Tory* & ſur *Pierre Woeiriot*, auxquels on a attribué à tort la compoſition de ces majuſcules.

Schluß des mit der S. 60 begonnenen Alphabetes. Es wurde für die große lateinische Bibel von Robert Etienne, 1540, die der König Franz I. befohlen, verfertigt; man sieht es auch in mehreren Büchern desselben Zeitalters, unter andern in Plutarch's Lebensbeschreibungen, von Amyot übersetzt (zwei Folianten), und in Etienne's lateinisch-französischem Wörterbuch. Letzteres Werk, worin die Buchstaben in alphabetischer Ordnung aufeinander folgen, beweist daß die Großbuchstaben K, X, Z niemals verfertigt worden, weil man dieselben fast nie zu gebrauchen hatte. Dieser Sammlung haben wir (Nr. 159) ein typographisches Medaillon der Lyoner Buchdruckerei (1570) beigefügt; dasselbe deutet auf eine gewisse Verwandtschaft mit der Anlage dieses Alphabetes. Zur nöthigen Zeit und Stelle wollen wir Geoffroy Tory und Pierre Woeiriot wieder erwähnen, die man mit Unrecht als die Erfinder dieser Großbuchstaben angegeben.

Theſe letters are a complement for the Alphabet commenced p. 60. They were executed for *Robert Eſtienne's* great *Latin Bible*, 1540, ordered by king Francis the Firſt, and reappear in ſeveral books of the epoch, among others *Plutarch's Lives of great men*, tranſlated by Amyot (in-folio, 2 vol.) and the *Latin-French Vocabulary* by Eſtienne. In this laſt book, it is to be noticed that, although the letters follow each other, the capital letters K, X, Z have never been executed, their uſe being but ſcarce. We have added to this collection (nber 159) a typographical medallion from the printers of Lyons (1570) wich offers certain analogies with this alphabet's ſyſtem of compoſition. We intend ſpeaking later of *Geoffroy Tory* and *Pierre Woeiriot* to whom theſe letters have erroneouſly been attributed.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE. EMBLÈMES. — DEVISES.

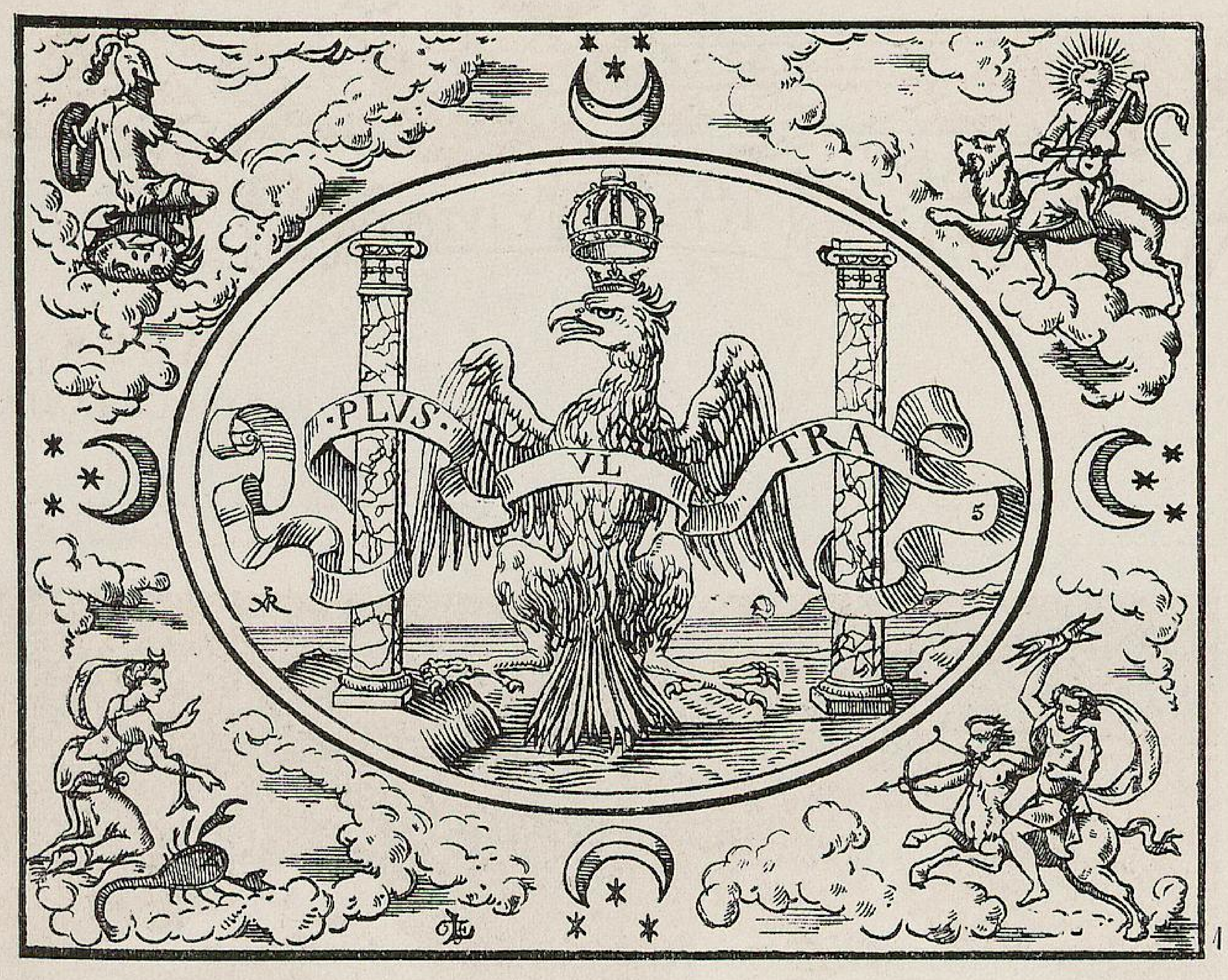
LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

(Suite de la page 50.)

5. CHARLES-QUINT

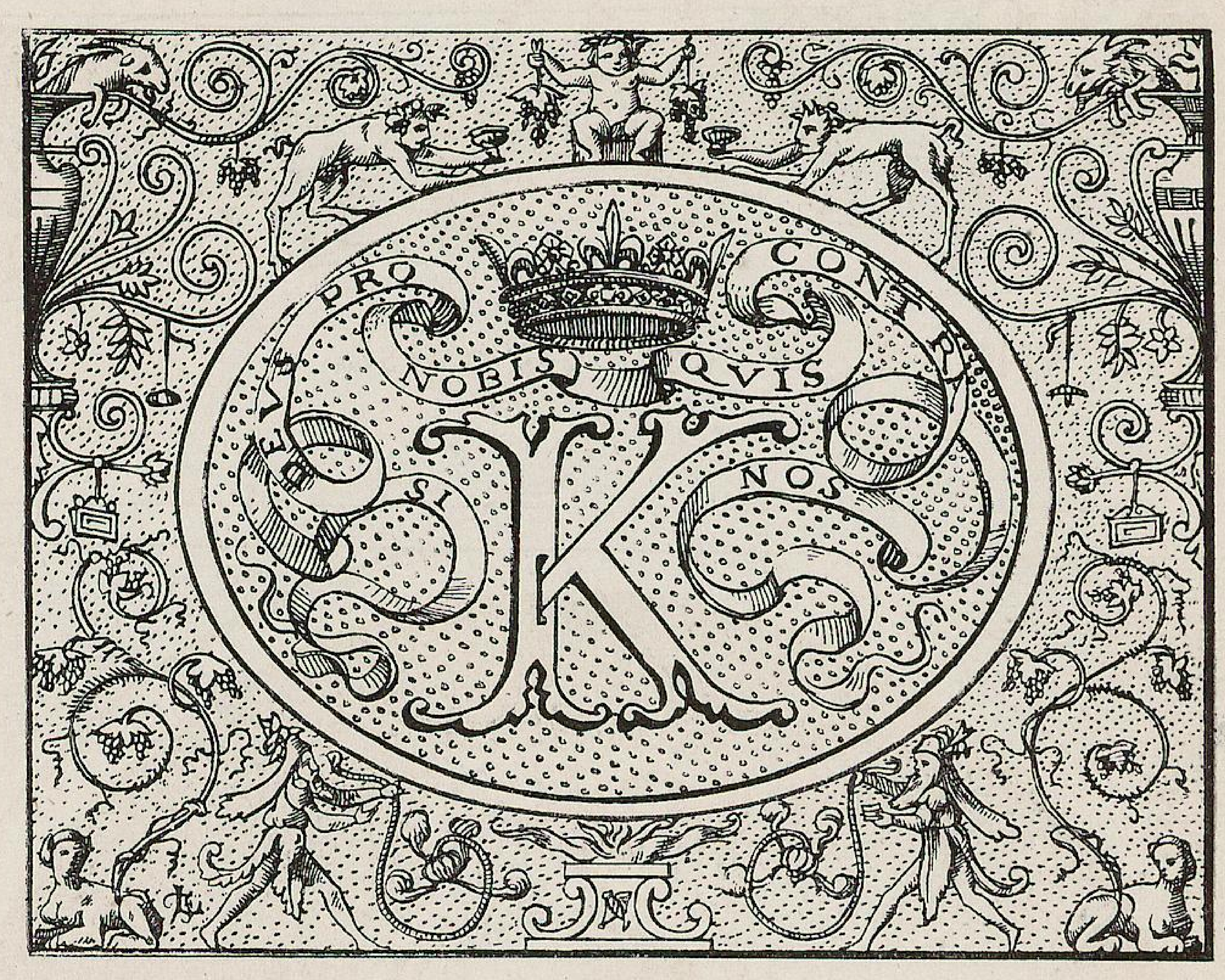
EMPEREUR.



484

6. CHARLES VIII

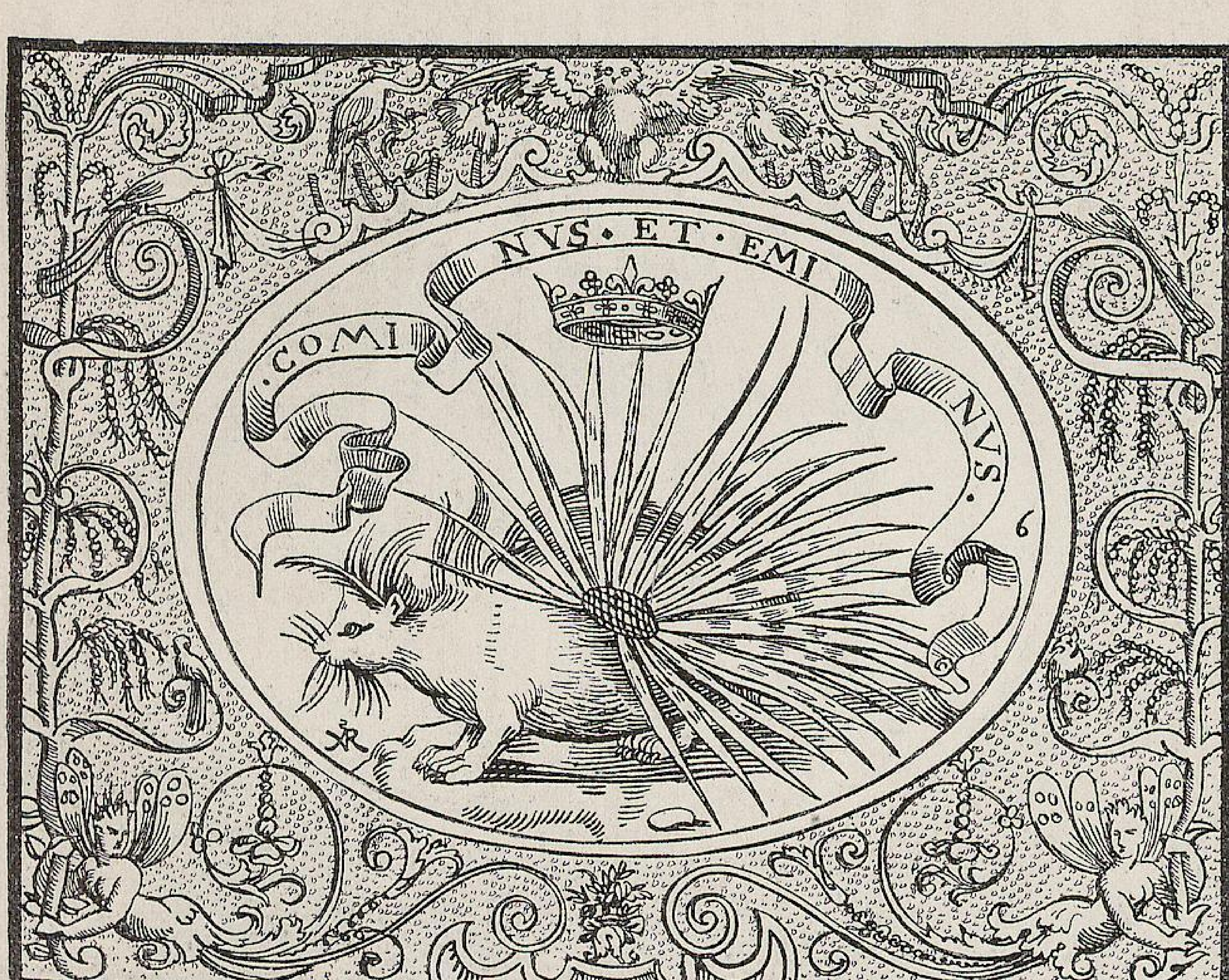
ROY DE FRANCE.



485

7. LOUIS XII

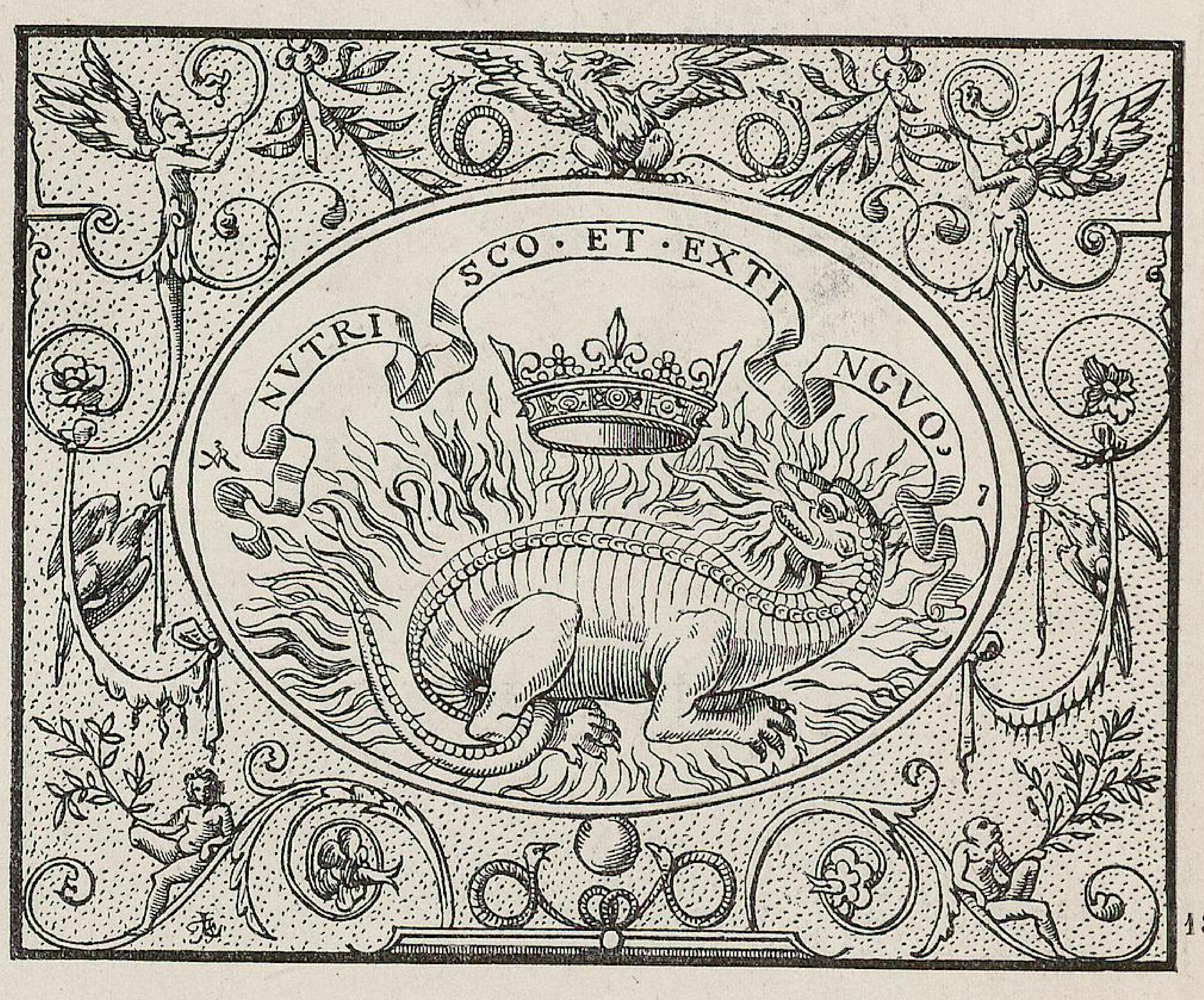
ROY DE FRANCE.



486

8. FRANÇOIS Ier

ROY DE FRANCE.



487

5. Cette devise célèbre est le sublime du genre; les *Colonnes d'Hercule* avec le mot PLUS OULTRE *(toujours plus loin)* furent choisies par l'homme ambitieux par excellence, qui fut le rival heureux de François Ier. Cet emblème eut la fortune d'être justifié par les faits. Il est dû au Milanais Ludovico Marliani, médecin ordinaire de Charles-Quint, depuis évêque de Tuy.

6. Ce roi n'eut pas, à proprement parler, d'emblème particulier. Ses étendards et les manteaux d'armes de ses archers ne portaient que son chiffre, le K couronné, initiale carlovingienne de son nom *(Karolus)*, quelquefois avec la devise connue : SI DEUS PRO NOBIS, QUIS CONTRA NOS?

7. Par un *Porc-épic* couronné, qui de près blesse ceux qui l'irritent et lancent ses dards sur ceux qui l'attaquent de loin, ce roi voulait faire voir la promptitude de ses armes : COMINUS ET EMINUS, de près et de loin.

8. Monté jeune sur le trône, ce roi changea la fierté des devises de guerre en joyeux emblèmes d'amour. Pour montrer qu'il se complaisait dans les ardeurs amoureuses, il prit avec les mots italiens N UTRISCO, ESTINGUO, la *Salamandre* à laquelle on attribuait la vertu de ne point se consumer dans les flammes et même de les éteindre.

5. Dieser berühmte Wahlspruch ist in seiner Art der großartigste; die Säulen des Herkules mit den Worten PLUS OULTRE (immer weiter) erkor der ehrgeizige Mann, der Franz des I. glücklicher Nebenbuhler war. Dieses Sinnbild wurde durch die That genüglich gerechtfertigt. Karl der V. verdankte es dem Mailänder Ludovico Marliani, seinem Leibarzte, nachherigen Bischof von Tuy.

6. Eigentlich zu sagen, hatte dieser König kein persönliches Sinnbild. Seine Standarten und die Waffenmäntel seiner Schützen trugen nur seinen Lieblingsbuchstaben, das gekrönte K, karolingischer Anfangsbuchstaben seines Namens (Karolus), manchmal mit dem bekannten Wahlspruch : SI DEUS PRO NOBIS, QUIS CONTRA NOS?

7. Durch ein gekröntes Stachelschwein, das in der Nähe die Aufreizenden verwundet und auf die, welche es von fern her angreifen, seine Stachel schleudert, wollte dieser König die Behendigkeit seiner Waffen ausdrücken. COMINUS ET EMINUS, in der Nähe und in der Ferne.

8. Nachdem er noch jung den Thron bestiegen, wandelte dieser König den Stolz der kriegerischen Wahlsprüche in fröhliche Liebessinnbilder um. Da er andeuten wollte, daß er in der Liebesgluth sein Wohlgefallen hatte, erwählte er die italienischen Worte NUTRISCO, ESTINGUO, nebst dem Salamander, der, wie man glaubt, in den Flammen nicht erstirbt, dieselben im Gegentheil auslöscht.

5. This motto is the sublime of the kind; *Hercules' pillars* with the word PLUS OULTRE *(beyond)* were chosen by the ambitious man who was Francis the First's happy rival. This emblem had the fortune of being justified by facts. The Milanese Ludovico Marliani, physician of Charles the Fifth and afterwards bishop of Tuy, is the author of the above motto.

6. This king had no particular emblems. His banners and his archers' mantels of arms bear only a crowned K, the carlovingian initial of his name *(Karolus)*. Sometimes this well-chosen motto was joined to it : SI DEUS PRO NOBIS, QUIS CONTRA NOS?

7. This king, to show the power of his arms, took as emblem a crowned porcupine, which wounds those who attack it and launches arrows to those who irritate it from afar. The motto says : COMINUS ET EMINUS, near and far.

8. The proud warlike mottoes were changed to gay love-emblems by this king, who ascended the throne when very young. He chose, with the Italian words NUTRISCO, ESTINGUO, the *Salamander*, which is believed to have the power of never burning and even of extinguishing the flames.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0020
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FIGURES DÉCORATIVES.

VOUSSURES DE LA CHAPELLE SIXTINE,
PAR MICHEL-ANGE.



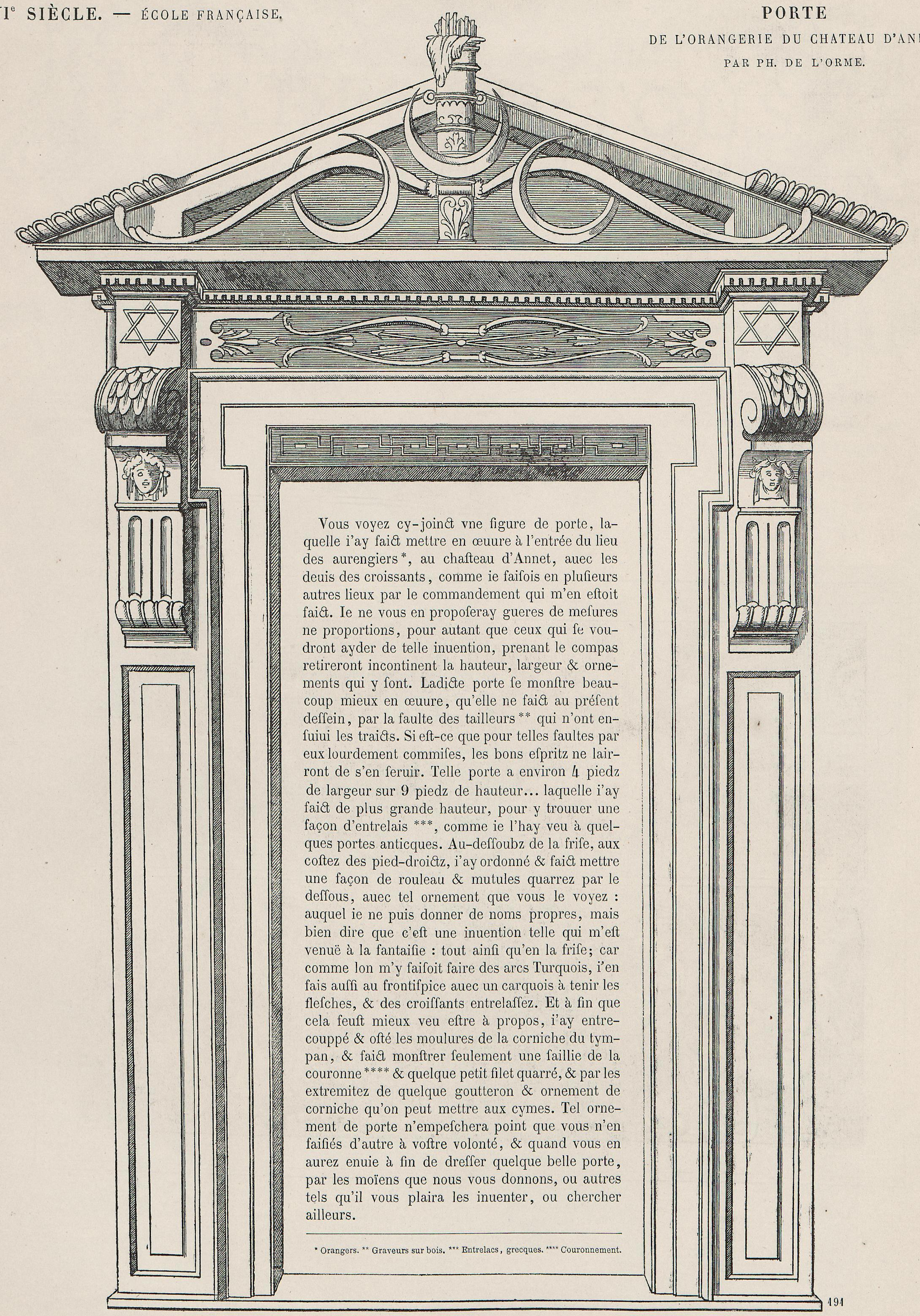
We inaugurate by the reproduction of this grand figure, which is one of the most astonishing creations of human genius, the Monography of the *Sixtine Chapel* painted by *Michael-Angelo Buonarotti*. It represents the prophet *Jeremiah* and occupies the right pendentive near the famous *Last Judgment*. Engraving by Georgio Ghisi called the *Mantouan* (1540). — (*Fac-simile.*)

Durch den Abdruck dieser großartigen Figur, eine der staunenswerthesten Schöpfungen des menschlichen Genies, wird von uns die Monographie der Sixtina-Kapelle, die Michel Angelo Buonarotti bemalt, eingeweiht. Dieselbe stellt den Propheten Jeremias vor und nimmt zu rechter Hand den Strebebogen ein, der dem berühmten Jüngsten Gerichte am nächsten steht. Gestochen von Georg Ghisi, der Mantuan genannt (1540). — (Fac-simile.)

Nous inaugurons, par la reproduction de cette grande figure, qui est une des plus étonnantes créations du génie humain, la Monographie de la *Chapelle Sixtine*, peinte par *Michel-Ange Buonarotti*. Elle représente le prophète *Jérémie* et occupe le pendentif de droite le plus voisin du fameux *Jugement dernier*. Gravure de George Ghisi, dit *le Mantouan* (1540). — (*Fac-simile*).

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PORTE
DE L'ORANGERIE DU CHATEAU D'ANET,
PAR PH. DE L'ORME.



Vous voyez cy-joinct vne figure de porte, laquelle i'ay faict mettre en œuure à l'entrée du lieu des aurengiers*, au chaſteau d'Annet, auec les deuis des croiſſants, comme ie faiſois en pluſieurs autres lieux par le commandement qui m'en eſtoit faict. Ie ne vous en propoſeray gueres de meſures ne proportions, pour autant que ceux qui ſe voudront ayder de telle inuention, prenant le compas retireront incontinent la hauteur, largeur & ornements qui y ſont. Ladicte porte ſe monſtre beaucoup mieux en œuure, qu'elle ne faict au préſent deſſein, par la faulte des tailleurs** qui n'ont enſuiui les traicts. Si eſt-ce que pour telles faultes par eux lourdement commiſes, les bons eſpritz ne lairront de s'en ſeruir. Telle porte a environ 4 piedz de largeur sur 9 piedz de hauteur... laquelle i'ay faict de plus grande hauteur, pour y trouuer une façon d'entrelais ***, comme ie l'hay veu à quelques portes anticques. Au-deſſoubz de la friſe, aux coſtez des pied-droictz, i'ay ordonné & faict mettre une façon de rouleau & mutules quarrez par le deſſous, auec tel ornement que vous le voyez : auquel ie ne puis donner de noms propres, mais bien dire que c'eſt une inuention telle qui m'eſt venuë à la fantaiſie : tout ainſi qu'en la friſe; car comme lon m'y faiſoit faire des arcs Turquois, i'en fais auſſi au frontiſpice auec un carquois à tenir les fleſches, & des croiſſants entrelaſſez. Et à fin que cela feuſt mieux veu eſtre à propos, i'ay entrecouppé & oſté les moulures de la corniche du tympan, & faict monſtrer ſeulement une faillie de la couronne**** & quelque petit filet quarré, & par les extremitez de quelque goutteron & ornement de corniche qu'on peut mettre aux cymes. Tel ornement de porte n'empeſchera point que vous n'en faiſiés d'autre à voſtre volonté, & quand vous en aurez enuie à fin de dreſſer quelque belle porte, par les moïens que nous vous donnons, ou autres tels qu'il vous plaira les inuenter, ou chercher ailleurs.

* Orangers. ** Graveurs sur bois. *** Entrelacs, grecques. **** Couronnement.

491

Après avoir passé plusieurs années en Italie pour mesurer les monuments de l'antiquité, *Philibert de l'Orme*, à son retour en France, dut au cardinal du Bellay son entrée en faveur à la cour du roi Henri II. Il donna notamment pour ce protecteur des lettres et des arts les dessins des châteaux d'Anet et de Meudon. La porte ci-dessus est tirée de son VIIIe livre d'Architecture; nous avons pensé ajouter à l'intérêt de cette pièce en reproduisant dans leur naïf langage les explications de l'auteur. — (*Fac-simile.*)

Nachdem er mehrere Jahre lang in Italien die Denkmäler des Alterthums abgemessen, kam Philibert de l'Orme wieder nach Frankreich zurück, wo ihm der Cardinal du Bellay zur Gunsterwerbung des Königs Heinrich II. behülflich ward. Diesem Beschützer der Literatur und Künste gab er namentlich die Grundrisse der Schlösser von Anet und Meudon. Obige Thüre ist dem 8. Buche der Baukunst desselben entnommen; wir glauben dieses Stück dadurch anziehender zu machen, daß wir in ihrer einfachen und offenherzigen Sprache die Erläuterungen des Meisters selbst hinzufügen. — (Fac-simile.)

Philibert de l'Orme, after having passed several years in Italy to measure the monuments of antiquity, was indebted to the cardinal du Bellay for his favour at Henry the Second's court. He composed for this protector of the fine arts drawings for the castles of Anet and Meudon. The above door is taken from his VIIIth book on Architecture. We have thought that great interest would be added to this piece by leaving the author's explanations in his own ingenious language. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0024
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LYON.

FRONTISPICE
DE GUILLAUME ROUILLE.



494

Les productions typographiques de l'École lyonnaise pendant la seconde moitié du XVIe siècle sont de la plus haute importance pour l'histoire de l'Art décoratif en général, ainsi que pour celle de l'ornementation des Livres. Nous suivrons les développements de cette École féconde, et nous nous contentons aujourd'hui de reproduire le frontispice des *Commentaires d'André Tiraqueau* sur la loi *Si unquam*. Nous avons pensé ajouter à l'intérêt de cette pièce en intercalant à la place du titre *typographique* (latin) le médaillon contenant le portrait du savant ami de Rabelais, placé dans le livre au verso du frontispice. — (*Fac-simile.*)

Die typographischen Erzeugnisse der Lyoner Schule in der zweiten Hälfte des 16ten Jahrhunderts sind für die Geschichte der dekorativen Kunst im Allgemeinen, sowie für die Bücherornamentation äußerst schätzbar. Wir werden der Entwickelung dieser fruchtreichen Schule sorgfältig nachschauen; heute aber begnügen wir uns, das Titelblatt der Commentare von André Tiraqueau über das Gesetz Si unquam nachzubilden. Den Werth dieses Stückes glaubten wir zu steigern, indem wir statt des lateinischen typographischen Titels das Medaillon einschalteten, welches das auf der Kehrseite des Titelblattes im Buch gestochene Bildniß des gelehrten Freundes von Rabelais enthält. — (Fac-simile.)

The typographical productions of Lyons School during the second part of the XVIth century are of great importance for the history of the decorative Art and the ornamentation of Books. We will follow the developments of this prolific School, and we reproduce here the Frontispiece of *André Tiraqueau's Commentaries* on the law *Si unquam*. To add new interest to this piece, we have intercalated in place of the *typographical* title (Latin) a modillion placed in the book on the reverse of the frontispiece containing the portrait of Rabelais' learned friend. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0027
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.

ALPHABET
DE JEHAN DE ROIGNY.

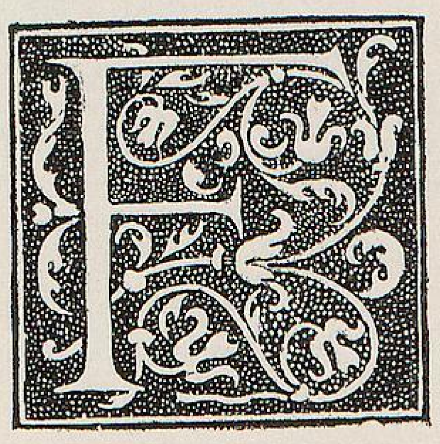

195


196

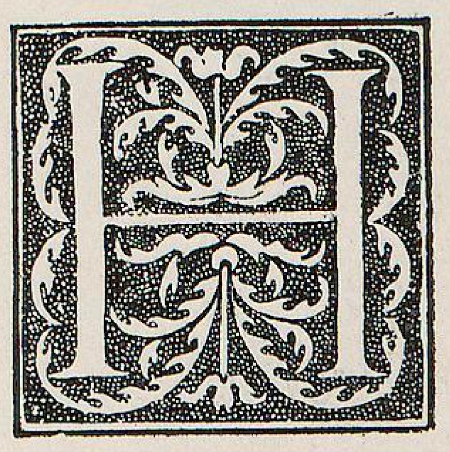

197

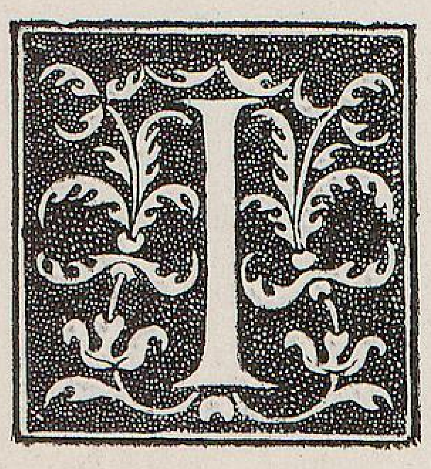

198

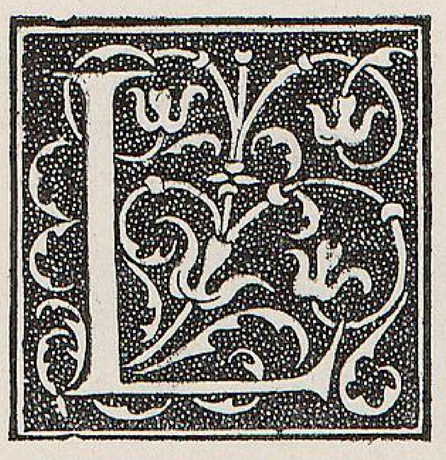

199


200


201


202


203


204

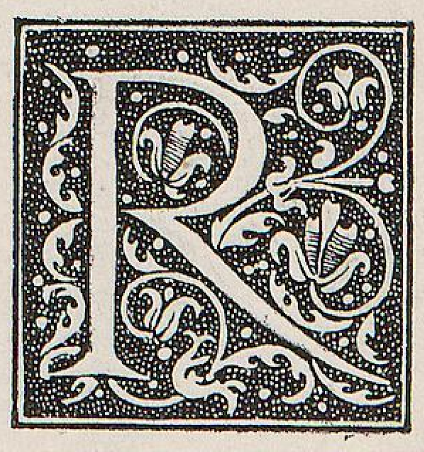

205


206


207


208


209


210


211


212


213

Jehan de Roigny, gendre de Josse Bade (p. 106) et par conséquent beau-frère de *Robert Estienne,* édita en 1552 les six *Comédies de Térence,* accompagnées des Notes et Commentaires de Ph. Melanchthon, Érasme, Scaliger, P. Bembo, Étienne Dolet, etc., édition pour laquelle il fit, comme dit son privilége, *tailler tout exprès plusieurs figures à ce commodes et utiles.* Nous en extrayons le présent Alphabet, qui offre quelque analogie avec celui de Robert Estienne (p. 60, 92). — (*Fac-simile.*)

Jehan de Roigny, Eidam des Jost Bade (S. 106), also auch Schwager des Robert Estienne, edirte im Jahr 1552 die sechs Komödien des Terentius nebst den Anmerkungen und Erläuterungen von Ph. Melanchthon, Erasmus, Scaliger, P. Bembo, Etienne Dolet u. s. w., und für diese Ausgabe ließ er, laut dessen Privilegium, mehrere dazu behagliche und nützliche Figuren ganz absichtlich schneiden. Wir entnehmen derselben beiliegendes Alphabet, welches mit dem des Robert Estienne (S. 60, 92) einige Aehnlichkeit darbietet. — (Fac-simile.)

Jehan de Roigny, Jost Bade's son-in-law (p. 106) and consequently the brother-in-law of *Robert Estienne,* published in the year 1552 the six comedies of *Terentius* with notes and commentaries by Ph. Melanchthon, Erasmus, Scaliger, P. Bembo, Etienne Dolet, etc. For this edition he ordered, as says his licence, *several figures to be cut, which were commodious and useful to the object.* We draw from the book the present Alphabet which offers some analogy with the one published by Robert Estienne (p. 60, 92). — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0028
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FIGURES DÉCORATIVES.

NYMPHE DE LA SEINE,

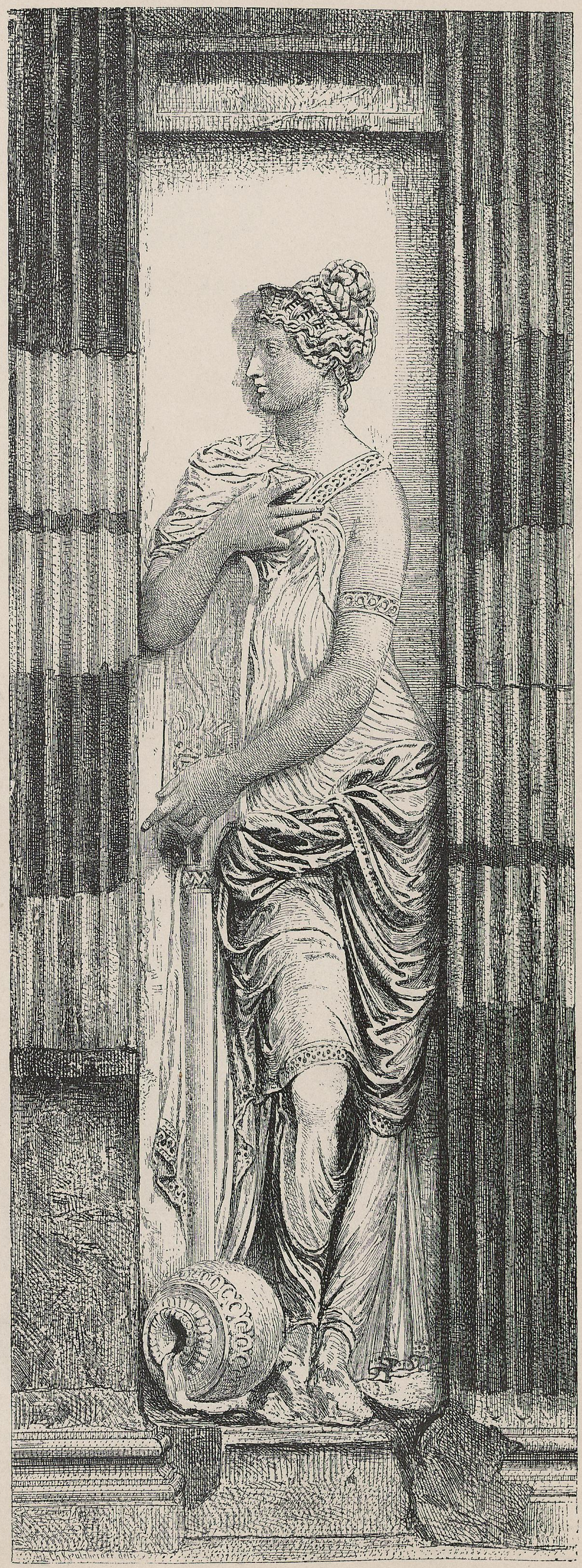
PAR J. GOUJON.

A series of five bas-reliefs representing the *Nymphs of the Seine*, by the celebrated *J. Goujon* (see p. 6), occupied the faces of the ancient *Fountain of the Nymphs* (Fountain of the Innocents), the complete Monography of which we are now preparing.

The figure we give here, drawn from the very original before the monument's recent restauration, was placed on the right inter-pilaster of the fountain's oriental face. Among these five figures, the present one, by its calm and noble attitude, can be compared to the master-pieces of antique statuary.

The vigorously carved folds of the inferior drapery wonderfully set off the fleshes' delicacies; this disposition, more heightened by the channelled pilasters' natural frame, projects on the upper part of the Nymph's body a very sweet and coloured clearness.

We intend reproducing in a short time the neighbouring figure and, when necessary, with the history of the monument's transformations, notes on J. Goujon's life and works.



216

Une suite de cinq bas-reliefs représentant les *Nymphes de la Seine* et dus au ciseau du célèbre *J. Goujon* (voy. p. 6) occupait les faces de l'ancienne *Fontaine des Nymphes* (Fontaine des Innocents) dont nous préparons la Monographie complète.

La figure que nous donnons ici, dessinée d'après l'original même, avant la récente restauration du monument, occupait l'entre-pilastre droit de la face orientale de la fontaine. De toutes ces cinq figures, celle-ci, par le calme et la noblesse de l'attitude, semble le plus se rapprocher des chefs-d'œuvre de la statuaire antique.

Les plis vigoureusement fouillés de la draperie inférieure font admirablement ressortir la finesse du modelé des chairs; cette disposition, rehaussée par l'encadrement des pilastres à cannelures, projette sur tout le haut du corps de la nymphe un éclat doux et argenté.

Nous donnerons prochainement la figure voisine, et, en temps et lieu, avec l'historique des transformations du monument, les notices sur la vie et les travaux de Jean Goujon.

Eine Reihenfolge, bestehend aus fünf Reliefs, welche die Nymphen der Seine vorstellen und die man dem Meißel des berühmten J. Goujon (S. 6) verdankt, bedeckte die Seiten des alten Nymphenbrunnens (Fontaine des Innocents), dessen vollständige Monographie wir mit diesem Stücke beginnen wollen.

Beiliegende Figur, nach dem Originalbilde selbst abgezeichnet, ehe das Denkmal neulich wiederhergestellt wurde, stand am rechten Zwischenpilaster der Ostseite des Brunnens. Unter jenen fünf Figuren scheint diese, durch ihre ruhige und edle Haltung, am meisten den Meisterwerken der antiken Bildhauerkunst ebenbürtig sich anzureihen.

Die kräftig ausgemeißelten Falten der unteren Draperie lassen die feine Modellirung der obern Formen ungemein wohl hervortreten; diese Anlage, deren Effekt durch die natürliche Einrahmung der kannelirten Pilaster gesteigert wird, läßt über den ganzen Obertheil der Nymphengestalt einen sanften Silberglanz sich verbreiten.

Nächstens werden wir die benachbarte Figur, und auch, zu gehöriger Zeit und Stelle, die Geschichte der Umwandlungen des Denkmals, nebst einer Uebersicht des Lebens und der Werke Jean Goujon's herausgeben.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0031
gefördert durch die DFG

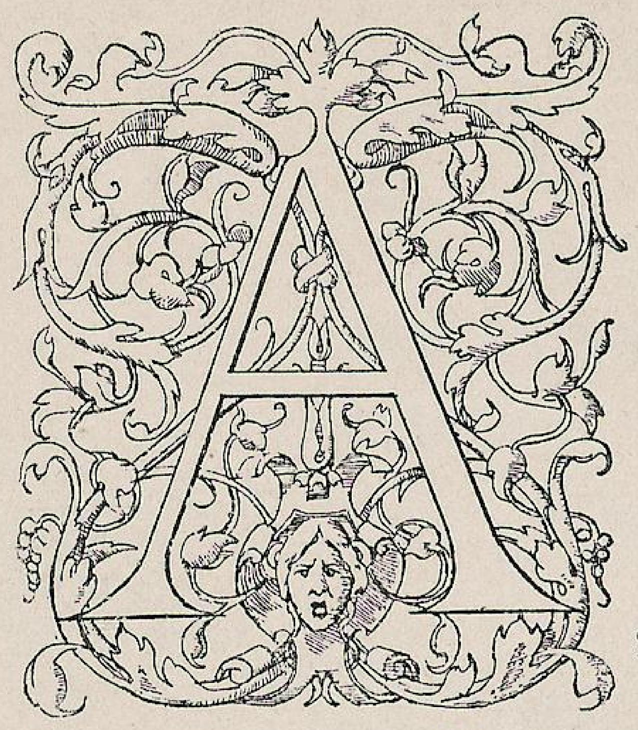
XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.

LETTRES ORNÉES.

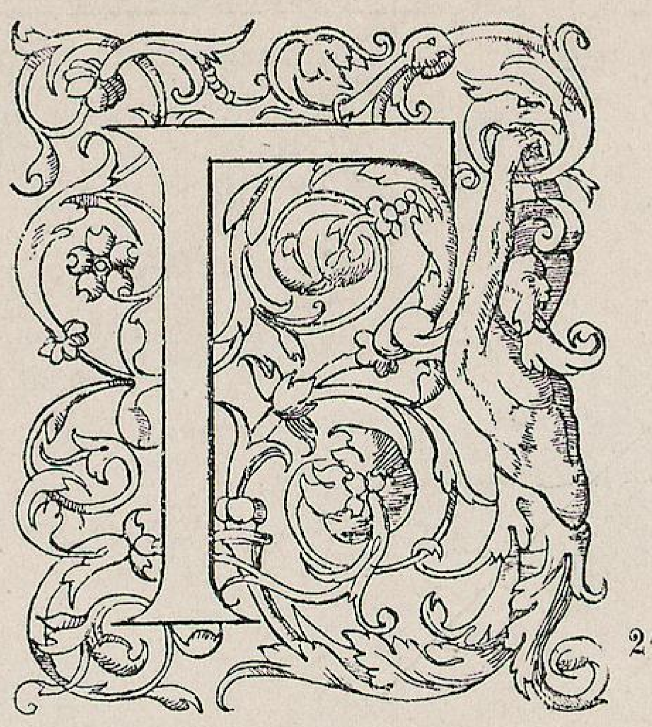
(TYPES ROYAUX.)

Towards the middle of the XVIth century, the great impulse given to Reformation attracted all the eminent characters of the time. The liberation of the mind manifested itself in *Books*, and the Sorbonne soon persecuted an Art which it had patronized at his birth.

The unfortunate end of the printer Etienne Dolet from Lyons, who was burned alive on place Maubert with his books, in presence of the king (3th of August, 1546); the death of Francis the First, in the following year, and the new edicts of repression launched by Henry II caused *Robert Estienne*'s volontary exile, in 1552. He established himself in Geneva, in the very centre of calvinism, in partnership with his brother-in-law Conrad Bade. — We reproduce here a part of the typographical illustrations of one of the last books edited by him in Paris; we speak of the *Compendium of the history of the Cæsars*, of *Dion Cassius* ("Ἐκ τῶν Δίωνος τοῦ Νικαέως Ῥωμαικῶν ἱστοριῶν, etc.) by J. Xiphilin, a large in-8vo, 1551. These Capital *white*-Letters (Alpha, Gamma, Delta, Kappa) and the Friezes are the paragon of elegance of the French art during the XVIth century. The name of the artist to whom we are indebted for them is consignated in an act of donation from king Francis the First, dated Bourg-in-Bresse, 1st of October 1541 (Ms. Lib. of the Louvre). It awards 225 *Tours livres* to R. Estienne to be by him delivered as payment to CLAUDE GARAMONT, *cutter and founder of letters, dwelling in Paris, for the cutting of stilettoes for Greek letters to be sent in the king's library.* — (To be continued.)

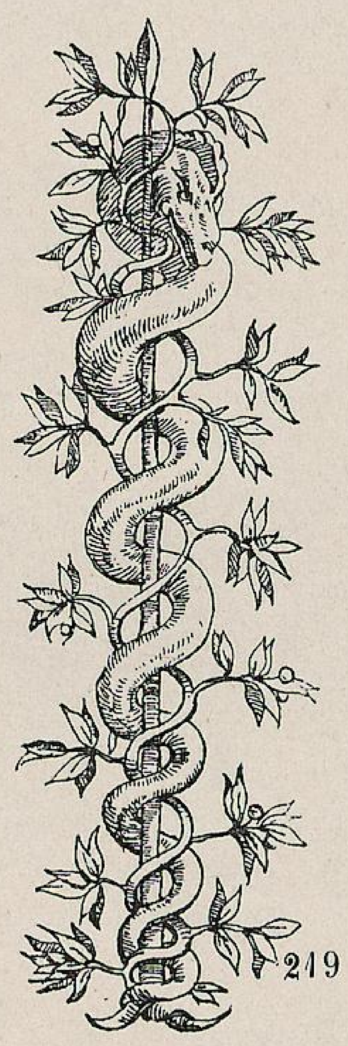


217



218

EX BIBLIOTHECA REGIA

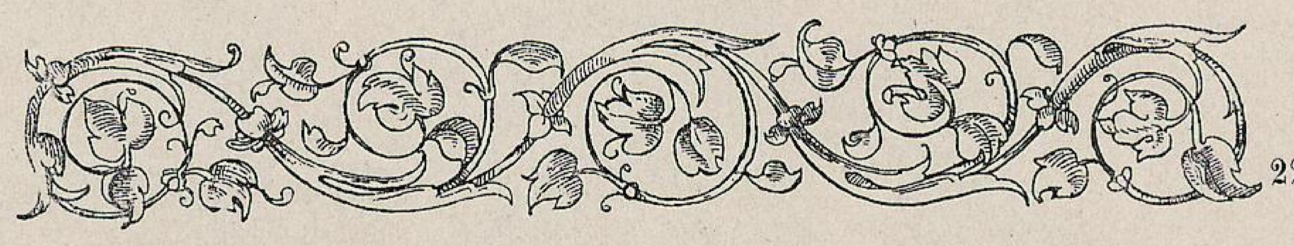


219

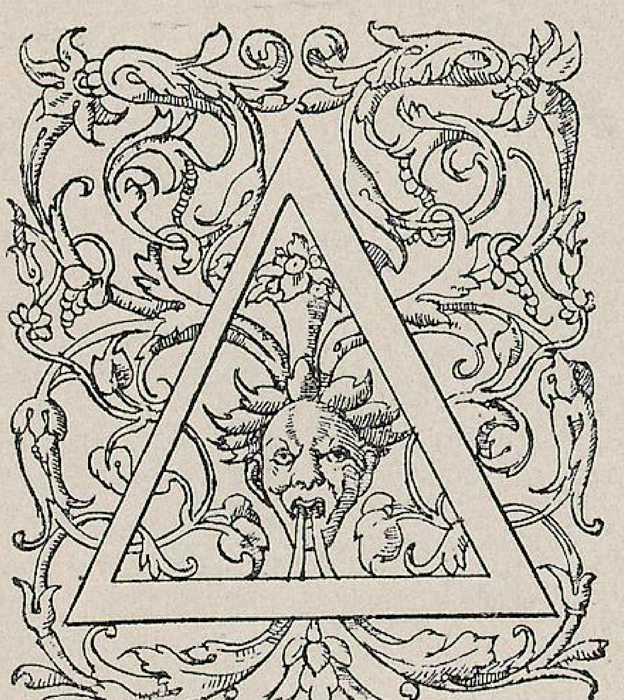
Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ.

LVTETIÆ
Regiis typis
M. D. L. I.

Cum priuilegio Regis.



220



221



222

Um die Mitte des 16. Jahrhunderts zog die Fluth der Reformation alle hervorragenden Geister mit sich fort. Die Befreiung des Gedankens bestätigte sich in den Büchern, und bald verfolgte die Sorbonne eine Kunst, die sie beim Ursprung derselben begünstigt hatte.

Das unglückliche Ende seines Freundes, des Lyoner Buchdruckers Etienne Dolet, den man lebendig auf dem Platz Maubert nebst seinen Büchern, in Gegenwart Franz des I. (3. August 1546) verbrannte, der Tod seines königlichen Beschützers, der im nächsten Jahre erfolgte, und die neuen Bestrafungsedikte, die Heinrich II. losschleuderte, bestimmten Robert Estienne (S. 60, 92, 106), 1552, zur freiwilligen Verbannung. Er zog sich nach Genf, nach dem eigentlichen Brennpunkt des Calvinismus, zurück, und widmete sich dort der Fortsetzung seines Gewerbes, gemeinschaftlich mit seinem Schwager Conrad Bade. — Wir geben hier einen Theil der typographischen Illustrationen aus einem der letzten Bücher, die er zu Paris edirt hatte; wir meinen den Abriß der Geschichte der Cäsaren, des Dion Cassius ("Ἐκ τῶν Δίωνος τοῦ Νικαέως Ῥωμαικῶν ἱστοριῶν, u. s. w.), von J. Xiphilin, groß Octavband, 1551. Diese weißen Hauptbuchstaben (Alpha, Gamma, Delta, Kappa) und Friese sind der Ausbund der Niedlichkeit der französischen Kunst im 16. Jahrhundert. Der Name des Künstlers, dem wir dieselben verdanken, steht in einer Schenkungsurkunde des Königs Franz I., mit dem Datum Bourg-en-Bresse, 1. October 1541 (Handschrift der Bibliothek des Louvre), von 225 livres tournois, zu Gunsten des R. Estienne, der dieselben, wegen Zuschnittes der Spitzstempel für die griechischen Buchstaben in der königlichen Buchdruckerei, dem CLAUDE GARAMONT, Stecher und Buchstabengießer, zu Paris wohnhaft, überliefern sollte. — (Wird fortgesetzt werden.)

Vers le milieu du XVIe siècle, le grand mouvement de la Réforme attirait à lui tous les esprits éminents. L'affranchissement de la pensée s'affirma dans les *Livres*, et la Sorbonne ne tarda pas à persécuter un Art qu'elle avait protégé à sa naissance.

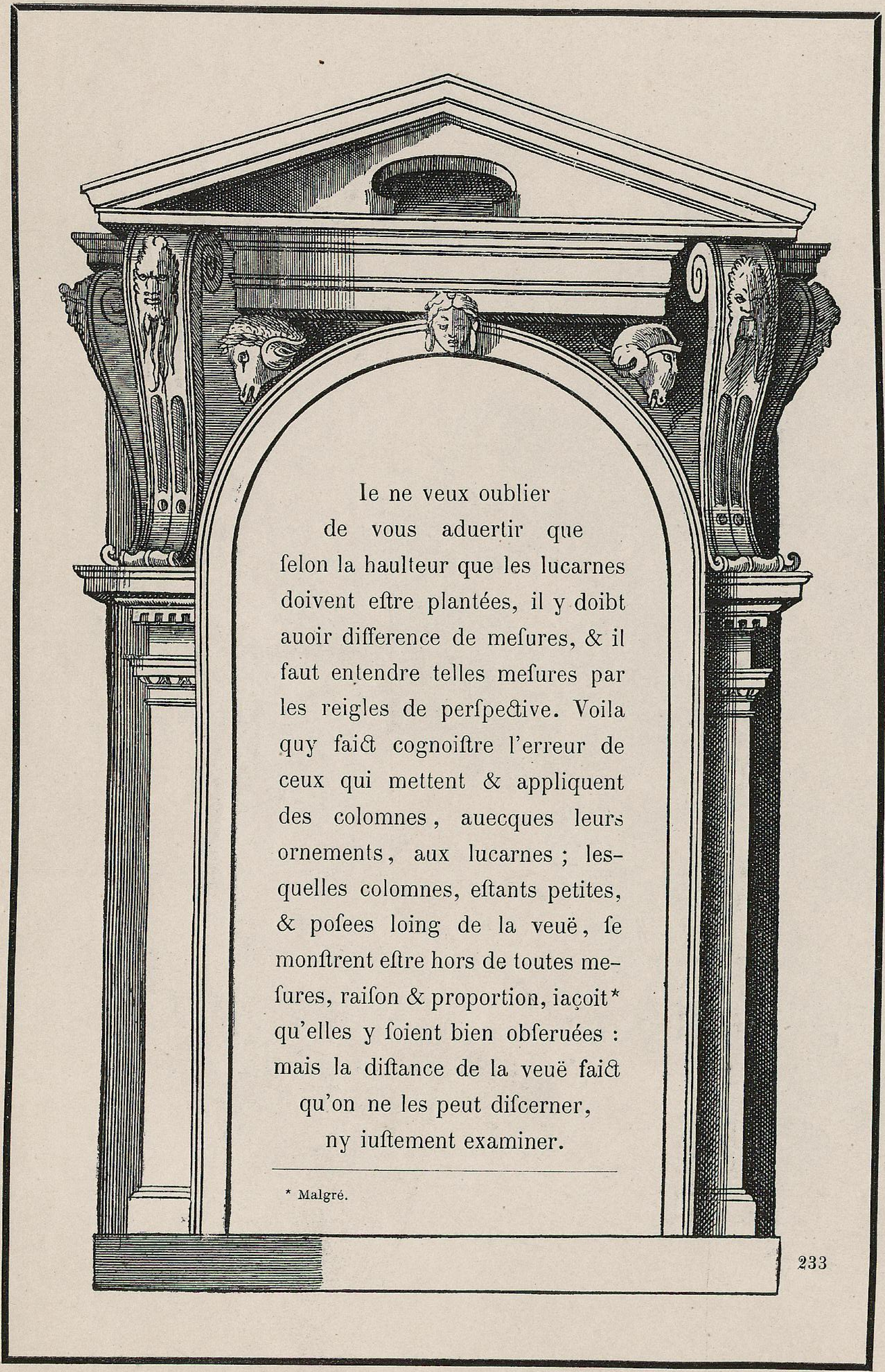
Le sort malheureux de son ami, le libraire lyonnais Étienne Dolet, brûlé vif sur la place Maubert avec ses livres, en présence de François Ier (3 août 1546); la mort du roi son protecteur, arrivée l'année suivante, et les nouveaux édits de répression lancés par Henri II, décidèrent *Robert Estienne* (p. 60, 92, 106) à s'exiler volontairement en 1552. Il alla continuer son industrie à Genève, en plein foyer du calvinisme, en société de son beau-frère Conrad Bade. — Nous reproduisons ici une partie des illustrations typographiques d'un des derniers livres édités par lui à Paris; nous voulons parler de l'*Abrégé de l'histoire des Césars, de Dion Cassius* ("Ἐκ τῶν Δίωνος τοῦ Νικαέως Ῥωμαικῶν ἱστοριῶν, etc.), par J. Xiphilin, grand in-8°, 1551. Ces Majuscules *blanches* (Alpha, Gamma, Delta, Kappa) et ces Frises sont le *parangon* des élégances de l'art français du XVIe siècle. Le nom de l'artiste auquel nous les devons est consigné dans un acte de donation du roi François, daté de Bourg-en-Bresse, 1er octobre 1541 (Ms. Bibl. du Louvre), de *225 livres tournois*, en faveur de R. Estienne, pour être par lui délivrées, *pour taille des poinçons des lettres grecques de la librairie du Roy*, à CLAUDE GARAMONT, *tailleur et fondeur de lettres demourant à Paris.* — (Sera continué.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0032 gefördert durch die DFG

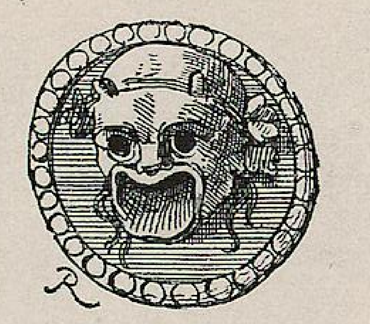
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

LUCARNES,

PAR PHILIBERT DE L'ORME.



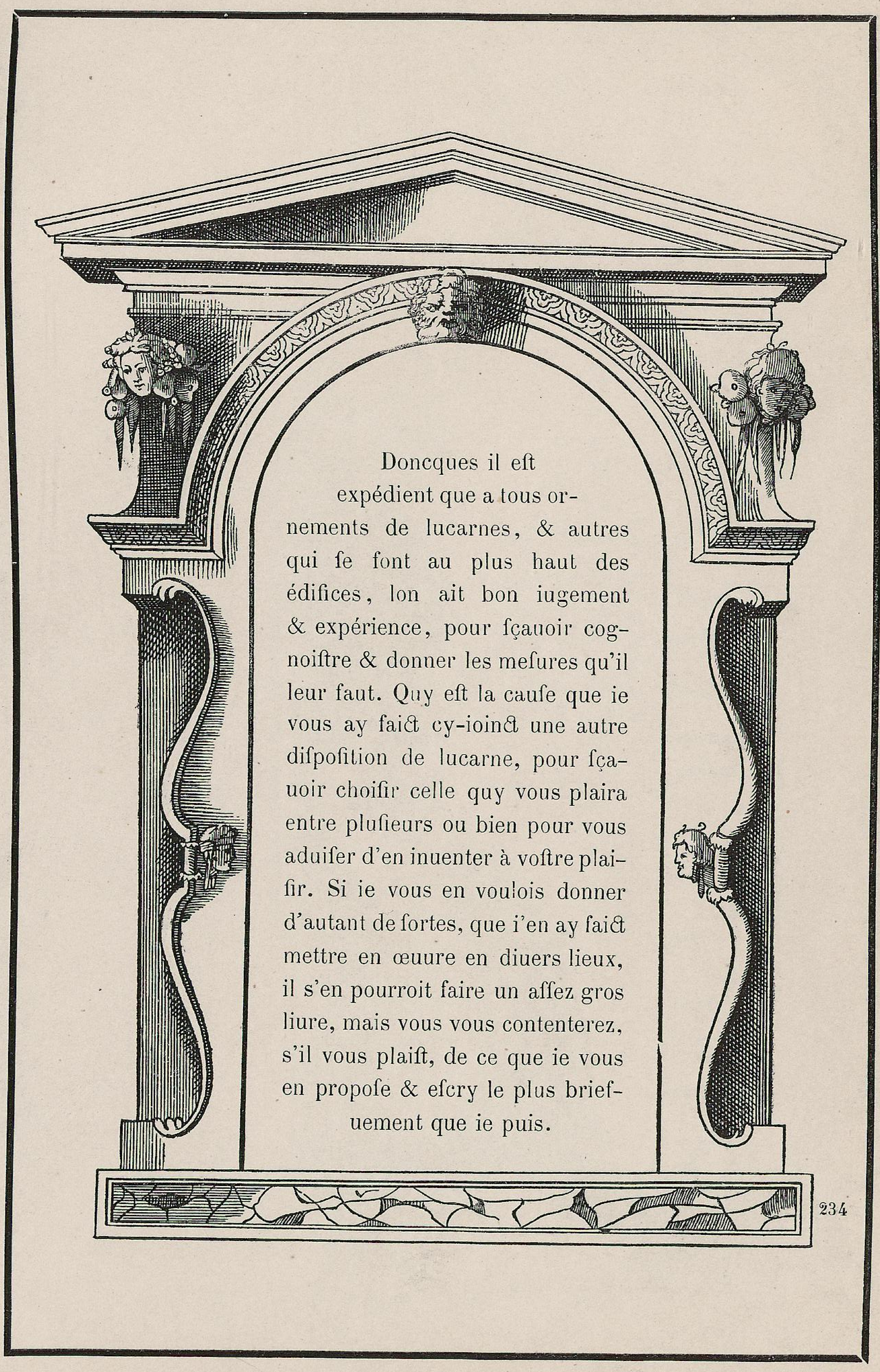
On donne le nom de *Lucarnes* à toute espèce d'ouvertures donnant jour aux Étages supérieurs d'une construction, compris dans la hauteur du toit, au-dessus de la corniche de couronnement de l'édifice. Nous avons déjà fait voir (p. 27) les développements donnés par l'École flamande à ces parties importantes de la décoration extérieure des édifices. Nous donnons ici deux dessins de Lucarnes de *Ph. de l'Orme* avec les explications de l'auteur. — (*Fac-simile.*)



Dachfenster nennt man die Oeffnungen aller Art, wodurch die oberen Theile eines Gebäudes, die längs der Höhe des Daches über dem Kranzgesims des Bauwerkes sich erstrecken, das Licht erhalten. Wir haben bereits (S. 27) die Entwickelungen angedeutet, welche die flämische Schule diesen wichtigen Theilen der äußeren Ausschmückung der Gebäude angedeihen ließ. Hier geben wir zwei Skizzen von Dachfenstern, nach Ph. de l'Orme, nebst den Erklärungen des Erfinders. — (Fac-simile.)

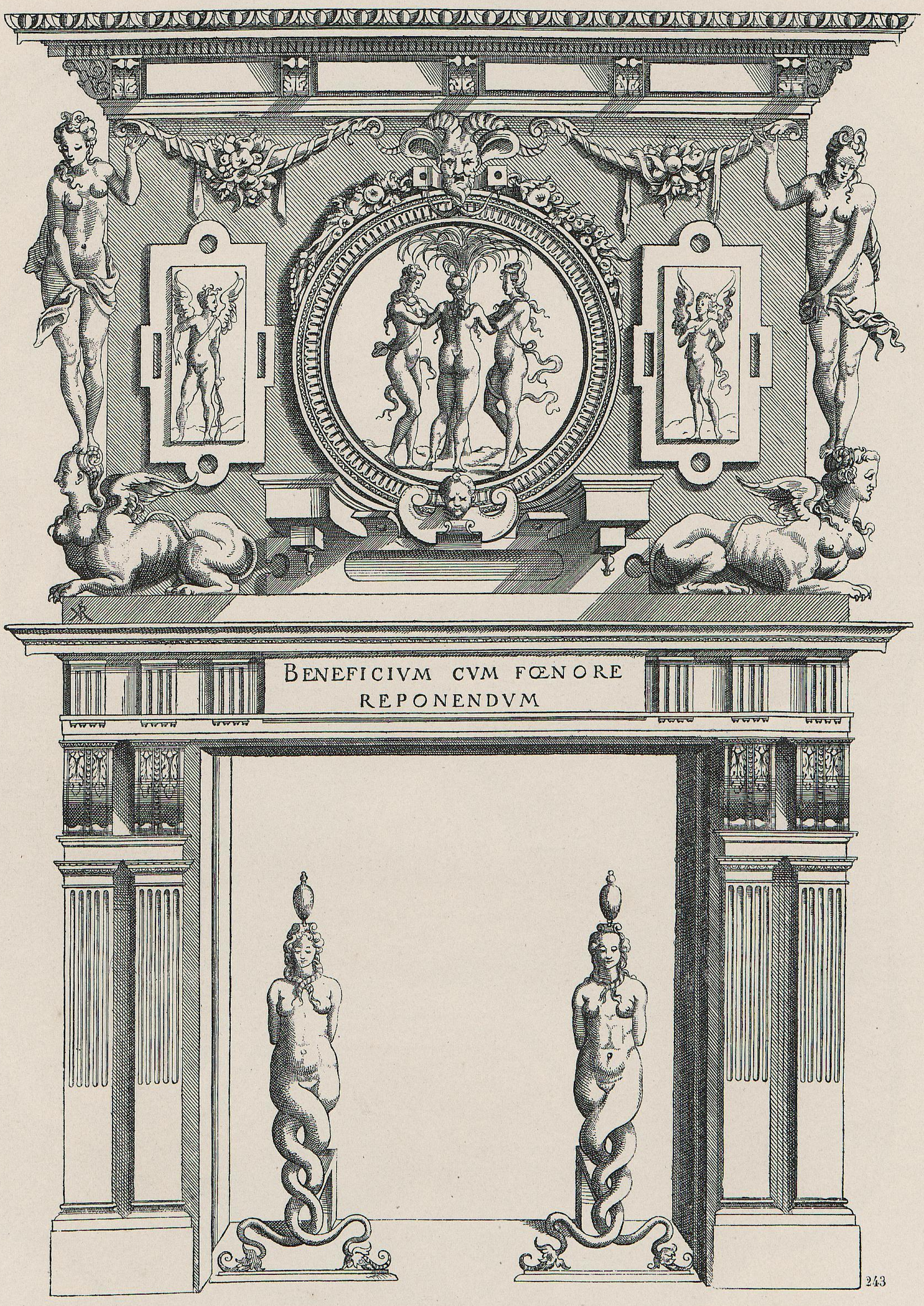


The name of *Dormers* is given to every kind of opening admitting light in the upper stories of a construction; they are placed on the roof, above the building's cornice. We have already shown (p. 27) the developments given by the Flemish School to this important part of exterior decoration. We reproduce to-day two drawings of Dormers, by *Ph. de l'Orme*, with the author's explanations. — (*Fac-simile.*)



XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. **CHEMINÉE,**

PAR A. DU CERCEAU.



243

Il est à remarquer que, malgré les nombreux travaux de construction exécutés sous ses ordres, malgré son Œuvre gravé qui est des plus considérables, malgré son séjour à la cour et la protection que lui accordèrent plusieurs personnages illustres, le nom de *J. Androuet Du Cerceau* (voy. p. 9,35) n'a été tiré de l'oubli que grâce aux recherches de quelques amateurs modernes. Il incombe à l'*Art pour Tous* de populariser les remarquables productions de cet artiste laborieux. — La présente composition de *Cheminée* accompagnée de ses cheuets, fait partie d'une suite comprise dans son *Ordonnance de Cheminées, lucarnes, puits et fontaines*, etc. (in-folio, Paris, Wechel, 1561). Le cartouche central représente les *trois Grâces*. — (*Fac-simile.*)

Sonderbarer Weise wurde, ungeachtet der vielen Bauwerke, deren Leitung er vorgestanden, ungeachtet der sehr bedeutenden Sammlung seiner Werke, ungeachtet seines Aufenthaltes beim Hofe und des Schutzes den ihm mehrere einflußvolle Männer gewährten, J. Androuet du Cerceau's Name (siehe S. 9, 35) der Vergangenheit nur Dank den Forschungen einiger Liebhaber neuester Zeit entrissen. Unserem Art pour tous liegt es ob, die merkwürdigen Erzeugnisse jenes unermüdlichen Künstlers volksthümlich zu machen. Beiliegende Composition, die ein Kamin nebst den Feuerböcken vorstellt, gehört zu einer Reihenfolge der Ordnung von Kaminen, Dachfenstern, Schöpf- und Springbrunnen u. s. w. desselben (Foliant, Paris, A. Wechel, 1561). Die Mittelcartusche zeigt uns die drei Huldgöttinnen. (Fac-simile.)

Notwithstanding *J. Androuet Du Cerceau*'s engraved work, notwithstanding the numerous constructions executed by his orders, and his sojourn in court, even in spite of his high protection, his name was brought to light only by the investigations of several modern amateurs. The present composition of a *Chimney* with its andirons is part of a series contained in his *Ordonnance of Chimneys, dormers, wells and fountains*, etc. (in-folio, Paris, Wechel, 1561). The central modillion represents the *three Graces.* (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0042
gefördert durch die DFG

Deuxième Année. N° 35. 10 Avril 1862.

50 centimes le Numéro

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FONTAINE,

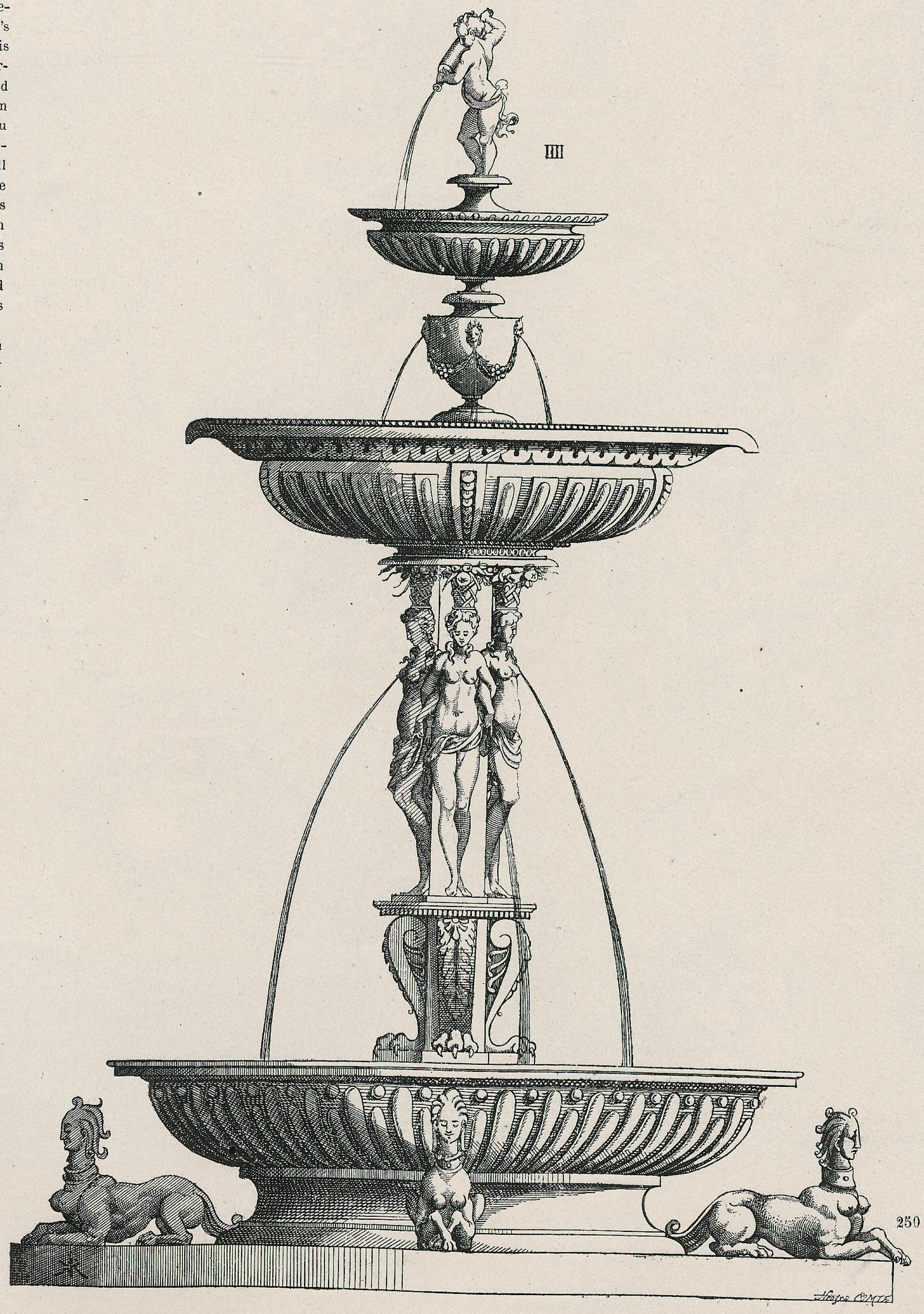
PAR A. DU CERCEAU.

Jacques Androuet du Cerceau (pp. 9, 35, 130) was born in Orleans during the beginning of Francis the First's reign. He studied under his father, to whom the first cardinal Georges of Amboise had confided the reconstruction of his castle of Gaillon. Du Cerceau next became the pupil of *Etienne Delaulne*, still better known under the name of *Master Stephanus*. This talented artist exercised in the same city the professions of goldsmith, draughtsman and engraver. We intend reproducing several of his works.

The young artist was soon known in his native city by various publications (*Temples, Domestic lodgings, Triumphal arches*, 1549. *Perspectives* from Leonardo Teodorico, 1550. *Arabesques, Perpectives*, copied after Michele Crecchi of Lucca, 1551). He succeeded to his father in the works of the castle Gaillon, which had become the property of cardinal de Bourbon. Du Cerceau was presented to king Henry the Second, and in 1552 established himself in Paris. The present fountain, remarkable by its elegant proportions, is taken from his *Ordonnances*, etc. (See p. 130.) — (*Fac-simile.*)

Geboren zu Orleans in den ersten Jahren der Regierung Franz I., studirte Jacques Androuet du Cerceau (siehe S. 9, 35, 130) zuerst unter seinem Vater, den der Cardinal Georges d'Amboise mit der Wiederherstellung seines Schlosses Gaillon beauftragt hatte, dann unter Etienne Delaulne, mehr bekannt unter dem Namen Meister Stephanus, welcher in der nämlichen Stadt als Goldschmied, Zeichner und Kupferstecher thätig war, und dessen Werke wir nächstens wiederabzudrucken beginnen werden.

Bald wurde der junge Künstler in seiner Geburtsstadt durch mehrere Druckwerke bekannt (Tempel, häusliche Wohnungen, Triumphbögen, 1549. Perspectiven nach Leonardo Teodorico, 1550. Arabesken, Perspectiven nach Michele Crecchi von Lucca, 1551). Als Nachfolger seines Vaters für die Bauten des Schlosses Gaillon berufen, dessen neuer Besitzer der Cardinal von Bourbon geworden, wurde er von Letzterem dem König Heinrich II. vorgestellt, und 1552 ließ er sich zu Paris nieder. Beiliegender Brunnen, den sein zierliches Ebenmaaß empfiehlt, entnahmen wir du Cerceau's Anordnungen, u. s. w. (Siehe S. 130.) — (Fac-simile.)



250

Né à Orléans, dans les premières années du règne de François Ier, *Jacques Androuet du Cerceau* (pp. 9, 35, 130) fut élève de son père, que le premier cardinal Georges d'Amboise avait chargé de la reconstruction de son château de Gaillon, et d'*Étienne Delaulne*, plus connu sous le nom de *maître Stephanus*, qui exerçait dans la même ville les professions d'orfévre, de dessinateur et de graveur, et dont nous ne tarderons pas à reproduire les œuvres.

Bientôt le jeune artiste se fit connaître dans sa ville natale par diverses publications (*Temples, Logements domestiques, Arcs de triomphe*, 1549. *Perspectives* d'après Léonardo Teodorico, 1550. *Arabesques, Perspectives* d'après Michele Crecchi de Lucques, 1551). Appelé à succéder à son père dans les travaux du château de Gaillon dont le cardinal de Bourbon était devenu possesseur, il fut présenté par ce dernier au roi Henri II et vint en 1552 se fixer à Paris.

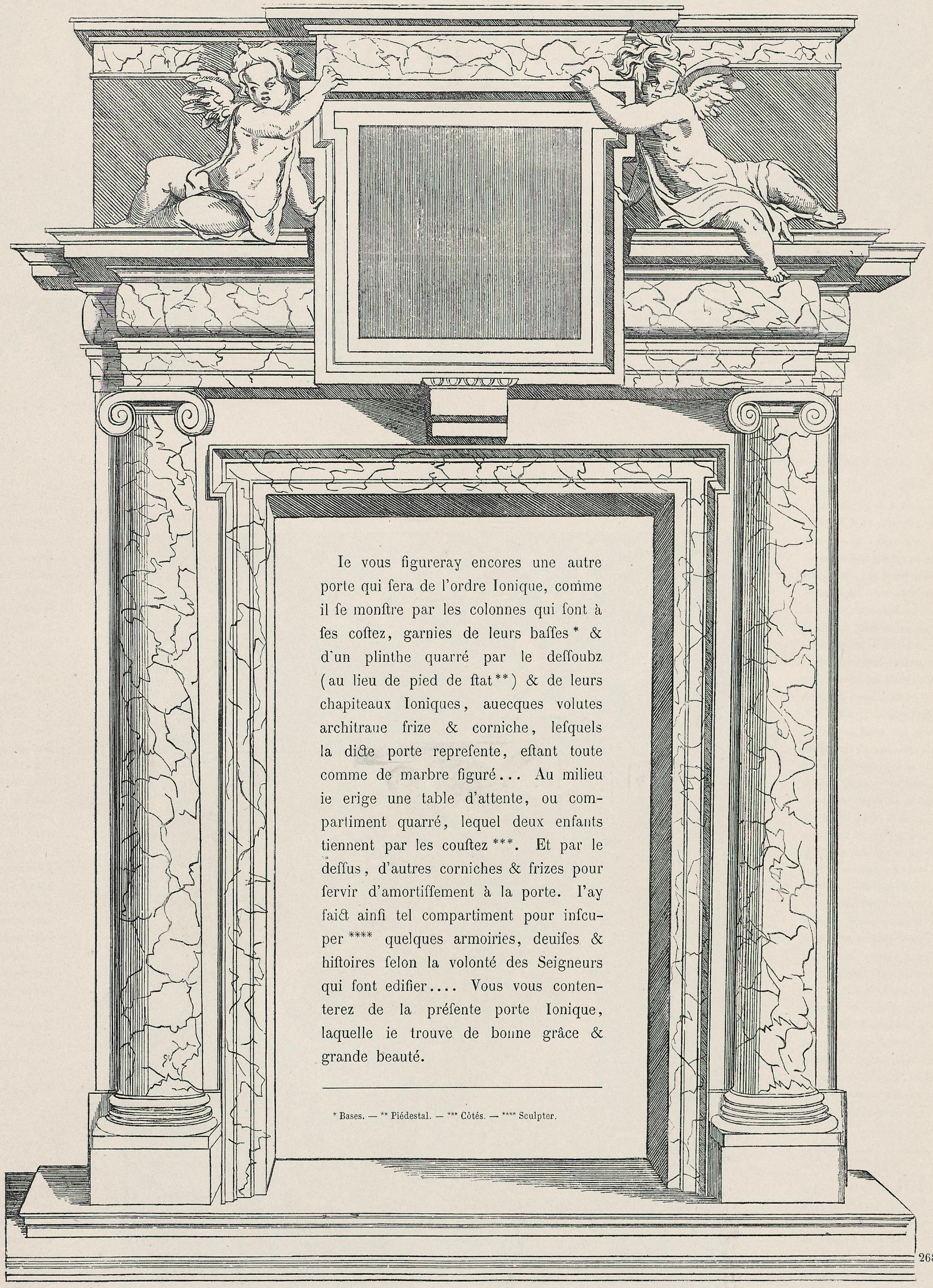
La fontaine ci-jointe, remarquable par l'élégance de ses proportions, est tirée de ses *Ordonnances*, etc. (V. p. 130). — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0049
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PORTE IONIQUE,

PAR PH. DE L'ORME.



Ie vous figureray encores une autre porte qui fera de l'ordre Ionique, comme il ſe monſtre par les colonnes qui ſont à ſes coſtez, garnies de leurs baſſes * & d'un plinthe quarré par le deſſoubz (au lieu de pied de ſtat **) & de leurs chapiteaux Ioniques, auecques volutes architraue frize & corniche, leſquels la dicte porte repreſente, eſtant toute comme de marbre figuré... Au milieu ie erige une table d'attente, ou compartiment quarré, lequel deux enfants tiennent par les couſtez ***. Et par le deſſus, d'autres corniches & frizes pour ſervir d'amortiſſement à la porte. I'ay faict ainſi tel compartiment pour inſcuper **** quelques armoiries, deuiſes & hiſtoires ſelon la volonté des Seigneurs qui font edifier.... Vous vous contenterez de la préſente porte Ionique, laquelle ie trouve de bonne grâce & grande beauté.

* Bases. — ** Piédestal. — *** Côtés. — **** Sculpter.

268

L'intérêt qui s'attache aux compositions de l'artiste quand les explications qu'il y a jointes ont la fortune de parvenir à la postérité, nous fait un devoir de reproduire ce dessin de *Porte* (*Ph. de l'Orme*, 8e liv. d'Arch.), qui n'est guère remarquable que par la simplicité de la composition. L'auteur, dans son texte, promet les dessins de ses Portes du Pavillon central des Tuileries : la mort l'empêcha de donner suite à ce projet. Nous les retrouverons plus tard. — (*Fac-simile.*)

Der Reiz, der sich an die Compositionen des Künstlers anschmiegt, wenn die von ihm beigefügten Erläuterungen glücklicherweise bis zur Nachwelt kommen, macht uns zur Pflicht, diese Thürskizze (Ph. de l'Orme, 8. Buch der Bauk.) wieder abzudrucken, welche nur durch ihre einfache Composition bemerkenswerth ist. Im Text verspricht der Verfasser die Abrisse seiner Thüren des Centralpavillons in den Tuilerien; der Tod hinderte ihn dies Versprechen zu vollziehen. Späterhin werden wir dieselben wieder auffinden. — (Fac-simile.)

Great interest is generally added to the compositions of artists when their own explications can be traced. For this reason we here give this *Door* (*Ph. de l'Orm*, 8th book of Arch.), which is only remarkable by its simplicity and the notes of the author. In his text, he promises to his readers his drawings for the doors of the central pavilion in the Tuileries. Death prevented the realisation of this project. — (*Fac-simile.*)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7. — [1175]

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0056
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TOMBEAU,

PAR A. DU CERCEAU.



270

Après son établissement à Paris, *A. Du Cerceau* (voy. pp. 9, 32, 130, 137) fit paraître en 1559 son livre des *Cinquante Bastiments pour servir aux Seigneurs, etc., qui voudront bastir aux champs*, et en 1560 son deuxième volume d'*Arcs de triomphe.* Il trouva enfin des protecteurs sérieux dans la reine mère (Catherine de Médicis) et le roi Charles IX auquel il dédia son remarquable volume des *Ordonnances de Portes, Cheminées, Lucarnes, Tombeaux,* etc. Nous en extrayons la planche ci-dessus qui est un projet de Sépulture pour un grand capitaine; la frise porte les vers d'Horace dont notre poëte (Malherbe) n'a pas rendu l'énergique concision. — (*Fac-simile.*)

Nachdem er sich zu Paris niedergelassen, edirte A. du Cerceau (siehe S. 9, 32, 130, 137) im Jahre 1550 sein Buch der funfzig Bauwerke zum Gebrauch der Herren u. s. w., welche auf dem Lande bauen wollen, und im Jahre 1560 seinen zweiten Band von Triumphbögen. Endlich fand er tüchtige Beschützer in der Königin-Mutter (Katharina von Medici) und dem Könige Karl IX., dem er sein merkwürdiges Buch Ordnungen von Thüren, Kaminen, Dachfenstern, Grabmälern u. s. w. widmete. Wir wählen daraus obige Platte, die den Entwurf eines irgend einem großen Feldherrn bestimmten Grabmales darbietet. Auf dem Fries liest man Horaze's bekannte Verse: Pallida mors, u. s. w. — (Fac-simile.)

After his establishment in Paris, *A. Du Cerceau* (see pp. 9, 32, 130, 137) published in 1559 his book of the *Fifty buildings for the use of lords, etc., who should desire to construct in the country.* In 1560 appeared his second book on *Triumphal Arches.* He at length found serious protection near the queen mother (Catherine of Medici) and Charles IX. He dedicated to the king his remarkable volume on the *Ordonnance of Chimneys, Dormers, Doors, Tombs,* etc. We draw from it the present plate, which is a project for the sepulture of a great captain. The frieze bears Horace's celebrated verses: "Pallida mors," etc. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0058
gefördert durch die DFG

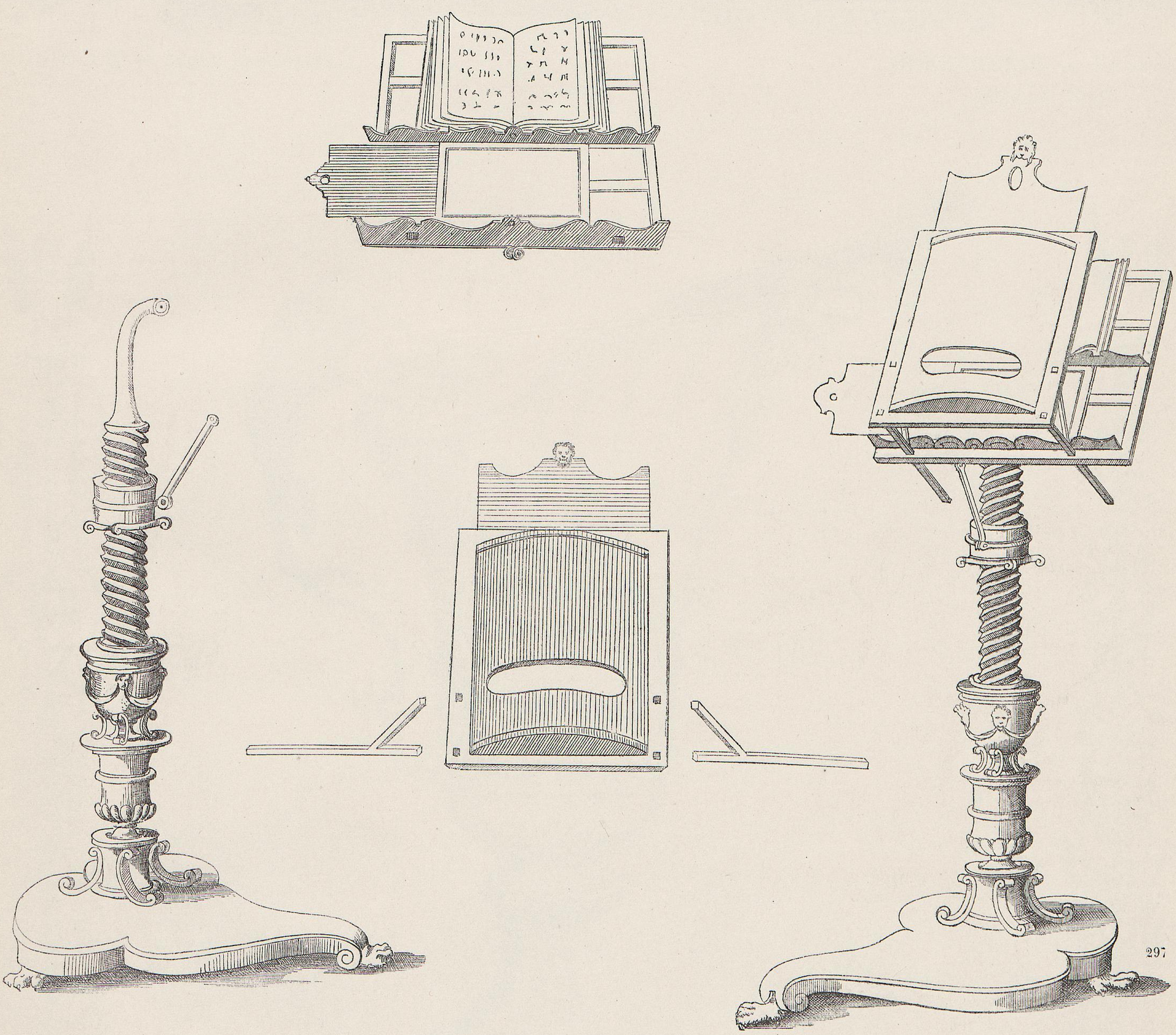
XVI SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PUPITRE,

PAR A. DU CERCEAU.

NOVVM PVLPITI GENVS, IN QVO DVOBVS ADVERSIS, ET APTATIS SPECVLIS, LITERARVM FORMÆ REFLEXÆ, AC AVCTÆ EX ALTERO, LECTIONEM REDDVNT MAGIS EXPEDITAM, MINVSQVE HEBETATVR OCVLORVM ACIES

Nouuelle induſtrie de faire vn poupitre, auquel eſtant appliquez deux miroërs l'vn à l'oppoſite de l'autre, les formes des lettres reuerberées de tous deux, & augmentées par l'vn qui eſt con caue, on lit bien aiſément vn liure, auec grande recreation de la veuë.



297

Pl. 42 du remarquable *Théâtre des Machines*, de J. Besson, dont nous avons déjà publié une planche p. 35. — Dans l'ajustement décoratif du pied de ce curieux *Pupitre* on reconnaîtra encore l'élégance de style de notre *A. du Cerceau* (pp. 130, 137).

Nous laissons à la sagacité des lecteurs curieux le soin d'étudier, dans les pièces démontées qui y sont jointes, la partie mécanique de cet instrument. Nous nous bornons à reproduire l'explication latine avec la version française originale, en faisant observer que l'inclinaison *variable* du pupitre (fixé à charnière à la partie supérieure du pied de l'instrument) s'obtient en faisant tourner, par une simple impulsion horizontale, l'écrou mobile sur le pas de vis vertical. — *(Fac-simile.)*

42te Platte des bemerkenswerthen Maschinentheatres von J. Besson, aus dem wir bereits (S. 35) eine Platte herausgegeben. In der dekorativen Anlage des Fußgestelles zu diesem interessanten Pult wird man noch die Zierlichkeit des Styles unseres A. du Cerceau (S. 130, 137) wieder erkennen.

Dem Scharfsinn der fleißigen Leser sei es überlassen, in den beigefügten zerlegten Stücken den mechanischen Theil dieses Werkzeuges auszuforschen. Wir begnügen uns, die lateinische Andeutung mit der französischen Originalübersetzung wiederzugeben, indem wir bemerken lassen, daß die veränderliche Beugung des Pultes (das mittelst eines Scharnieres am Obertheile des Fußgestelles angeheftet ist) dadurch bewirkt wird, daß man durch einen einfachen horizontalen Stoß die bewegliche Schraubenmutter auf dem senkrechten Schraubengang herumdrehen läßt. (Fac-simile.)

Pl. 42 from Besson's remarkable *Theater of Machines* of which we have already published a plate p. 35. — In the decorative arrangement of the foot of this curious *Desk* the style of *A. du Cerceau* (pp. 130, 137) will be easely recognized.

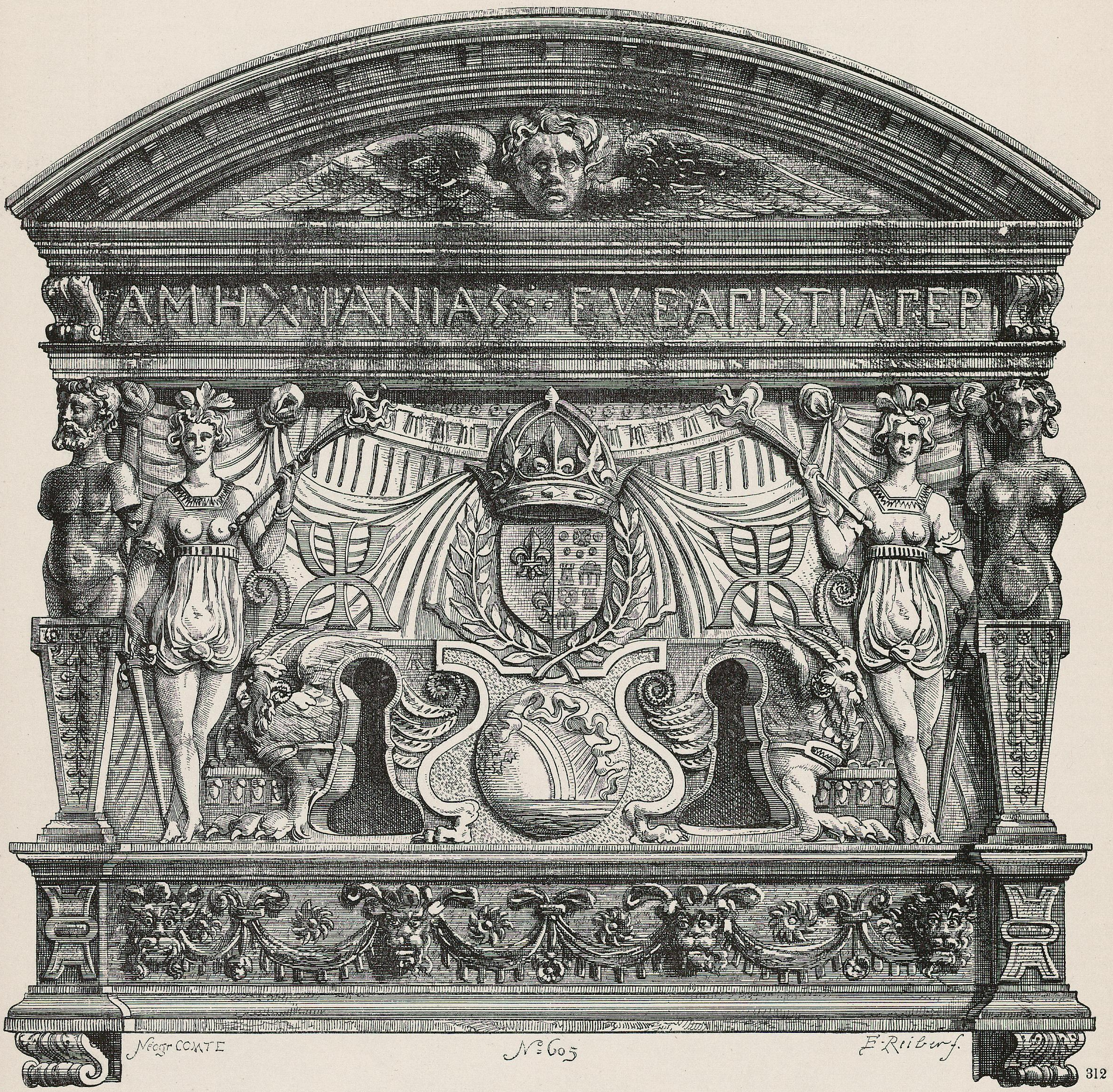
We leave to the sagacity of our readers the study of the instrument's mechanical part in the particulars which are joined here above. We give the Latin explanation with the French original version. It is to be remarked that the *variable* inclination of the Desk (fixed on a hinge at the superior part of the instrument's foot) is obtained by turning with a mere horizontal impulsion of the movable nut on the thread of the vertical screw. — *(Fac-simile.)*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0068 gefördert durch die DFG

XVIe SIÉCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

SERRURERIE.

ENTRÉE DE SERRURE DOUBLE.
(MUSÉE SAUVAGEOT.)



312

Aux deux extrémités d'un soubassement dont la frise est décorée de guirlandes de draperies, auxquelles quatre mufles de lion servent d'attaches, deux cariatides en gaînes supportent un entablement terminé par un fronton cintré dont le tympan est décoré d'une tête d'ange ailé. La frise porte l'une des devises grecques de Catherine de Médicis, qu'elle alternait avec celles plus connues ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ et ΑΠΤΕΡΟΣ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ (nous les retrouverons plus tard.) Celle-ci doit se lire ainsi : ΑΜΗΧΑΝΙΑΣ ΕΥΕΛΗΙΣΤΙΑ ΠΕΡΙΕΣΤΙ (la confiance au succès soutient les faibles). Cette devise se rapporte à l'Emblème placé sous les armes de la reine mère et qui représente le globe terrestre. Sur une mer unie, les rayons du soleil percent les nuages, font pâlir les étoiles et naître l'arc-en-ciel. — De chaque côté de l'Écusson central que surmonte la couronne royale, des femmes à tunique relevée, portant le glaive et le flambeau (personnifications de la Justice ?), se détachent sur les plis du manteau royal; dans l'intervalle, les deux K adossés, initiales grecques du nom de la reine. — Cette piéce, d'une exécution assez grossières (fonte de fer vivement ciselée), provient du château d'Anet. — Grandeur d'exécution.

An beiden Enden einer Unterlage, deren Fries mit Draperiekränzen verziert ist, welche sich an vier Löwenrachen anheften, tragen zwei scheidenartigen Karpatiden ein Gesims, das mit einem gewölbten Giebel endet, dessen Feld ein geflügelter Engelskopf ausschmückt. Der Fries führt einen der griechischen Denksprüche der Katharina von Medicis, die sie wechselsweise mit bekannteren gebrauchte, wie ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΠΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ und ΑΠΤΕΡΟΣ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ (wir sollen denselben später wieder begegnen). Diesen muß man wie folgt lesen: ΑΜΗΧΑΝΙΑΣ ΕΥΕΛΗΙΣΤΙΑ ΠΕΡΙΕΣΤΙ (Unbeholfenheit wird durch gute Hoffnung besiegt). Dieser Denkspruch bezieht sich auf das unter dem Wappen der Königin-Mutter gestellte Sinnbild, welches die Erdkugel vorstellt. Ueber einem ruhigen Meere zerstreut die strahlende Sonne die Wolken, läßt die Sterne erbleichen und den Regenbogen emporsteigen. Auf beiden Seiten des mittleren Schildes, worauf die königliche Krone leuchtet, stechen aus den Falten des königlichen Mantels Frauen empor, mit aufgeschürztem Gewande, bewaffnet mit dem Schwerte und der Fackel (Verkörperungen der Gerechtigkeit ?); im Zwischenraum, die zwei aneinander gestützten K, griechische Anfangsbuchstaben des Namens der Königin. — Dieses etwas grob verfertigte Stück in lebhaft ausgemeißeltem Gußeisen rührt vom Schloß Anet her. Verfertieungsgröße.

Two caryatides in form of sheaths are leaning on the extremities of a base, the frieze of which is decorated with draperies. On these draperies are placed four lions' heads. Above the caryatides is an entablature terminated by a curved frontal, on the tympan of which is placed a winged angel's head. The frieze bears one of the Greek mottoes adopted by Catherine of Medici, and which she used alternately with these better known ones ; ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ and ΑΠΤΕΡΟΣ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ (we shall find them again later.) This one must be read thus: ΑΜΗΧΑΝΙΔΣ ΕΥΕΛΗΙΣΤΙΑ ΠΕΡΙΕΣΥΙ (confidence in success sustains the helpless). This motto relates to the emblem placed unber the armorial bearings of the queem-mother, and which represents the terrestrial globe. On a calm sea, rays from the sky pierce the clouds, cause the stars to wax pale and give birth to the rainbow. On both sides of the central escutcheon which surmounts the royal crown, women with half-raised tunics hold the sword and the torch (personifications of Justice ?). These figures are laid on the folds of the royal mantle. In the intervals are placed the two leaning K, the queen's Greek initial lettres. This piece (the execution of which is rather course, chisselled cast iron) comes from the castle of Anet. — Execution-size.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0075
gefördert durch die DFG

Deuxième Année. N° 43. 30 Juin 1862.

MARTIN·SCHONGAVER

IVLIAN·EL·MORO

Bureaux · R. Vivienne

L'ART POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

LIBRAIRIE · A. MOREL & C°

Abonnement annuel : Pour toute la France 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

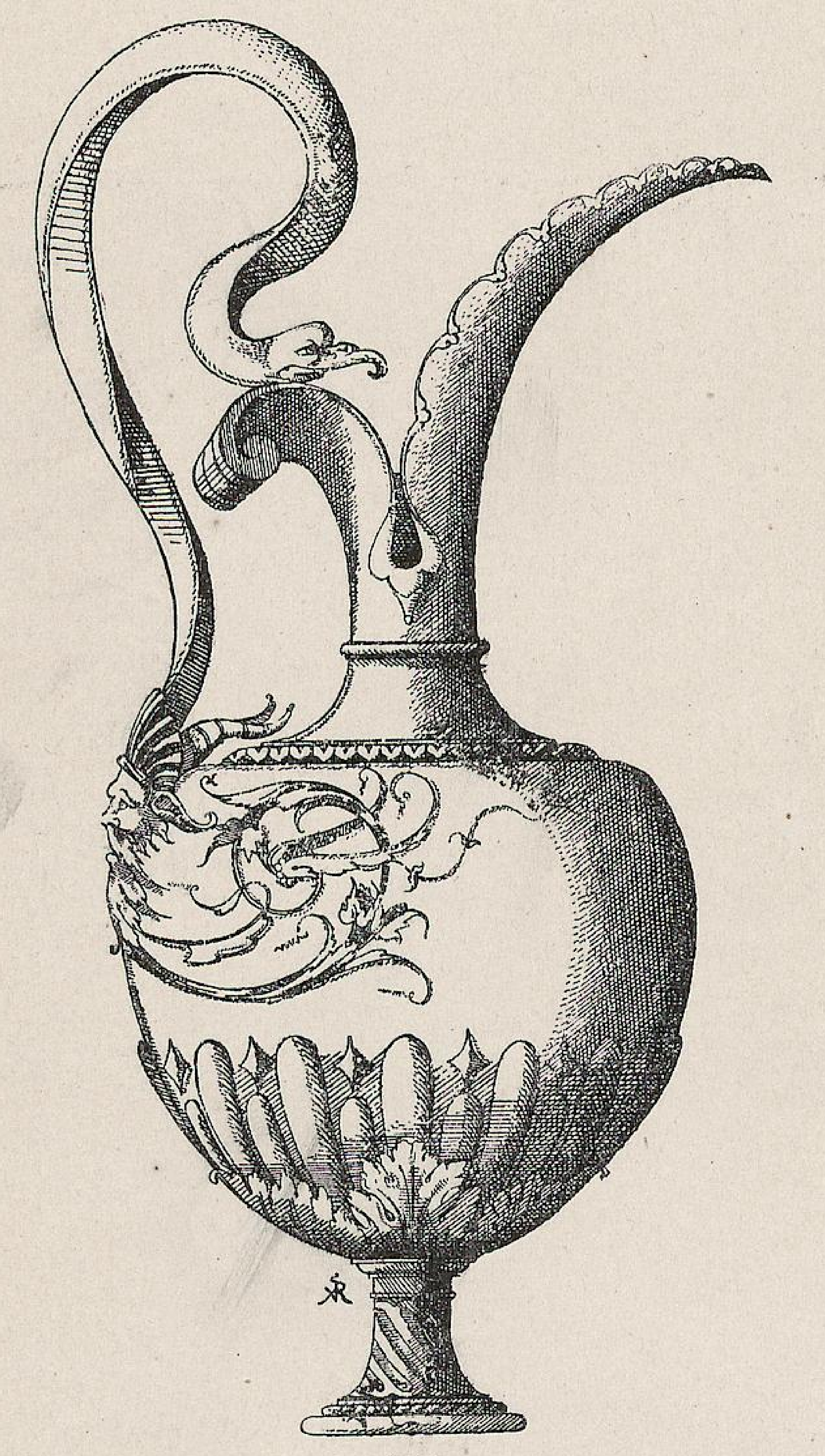
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

E. Reiber 1862 — Neo-Comte

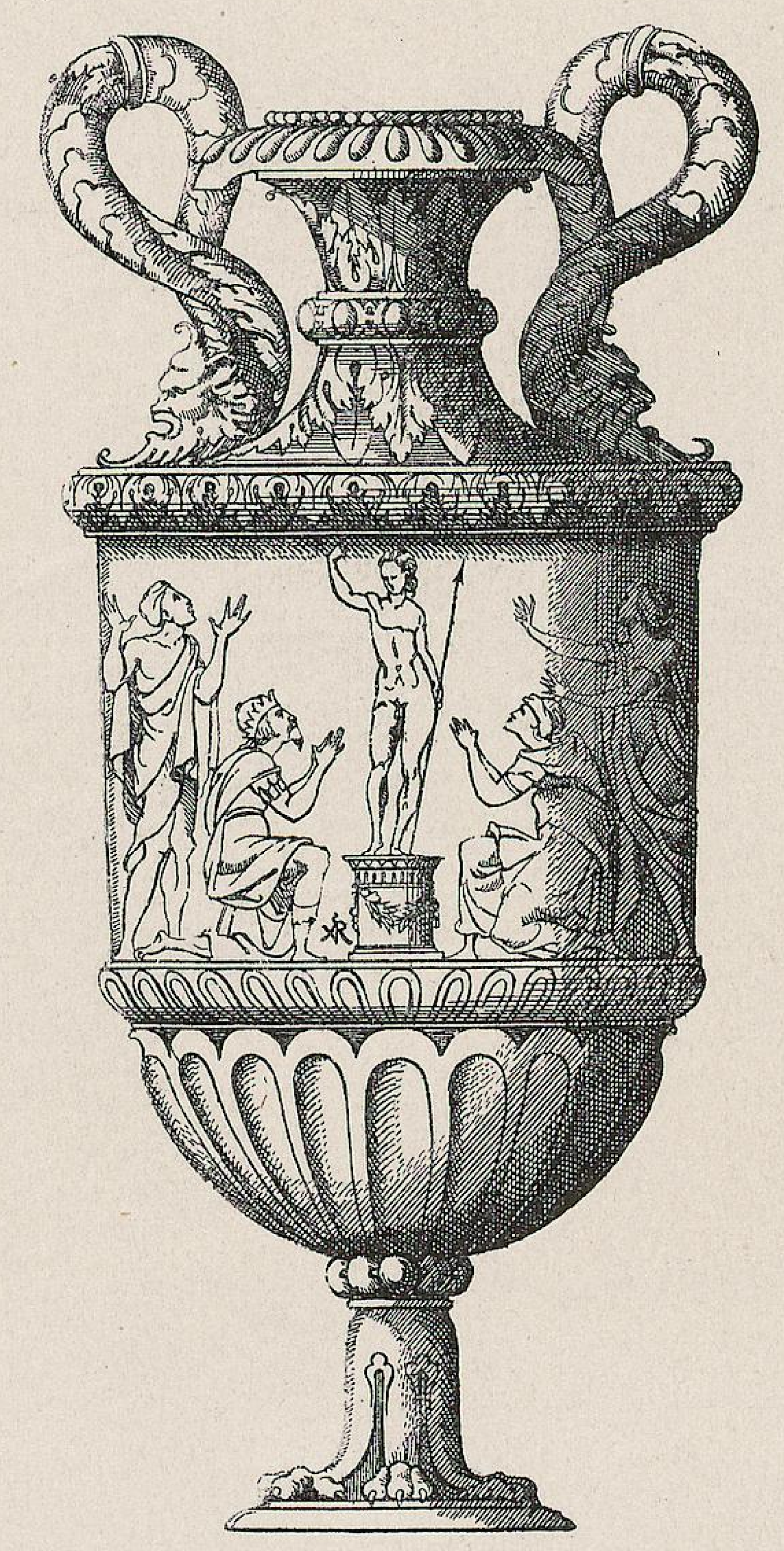
XVI° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VASES,

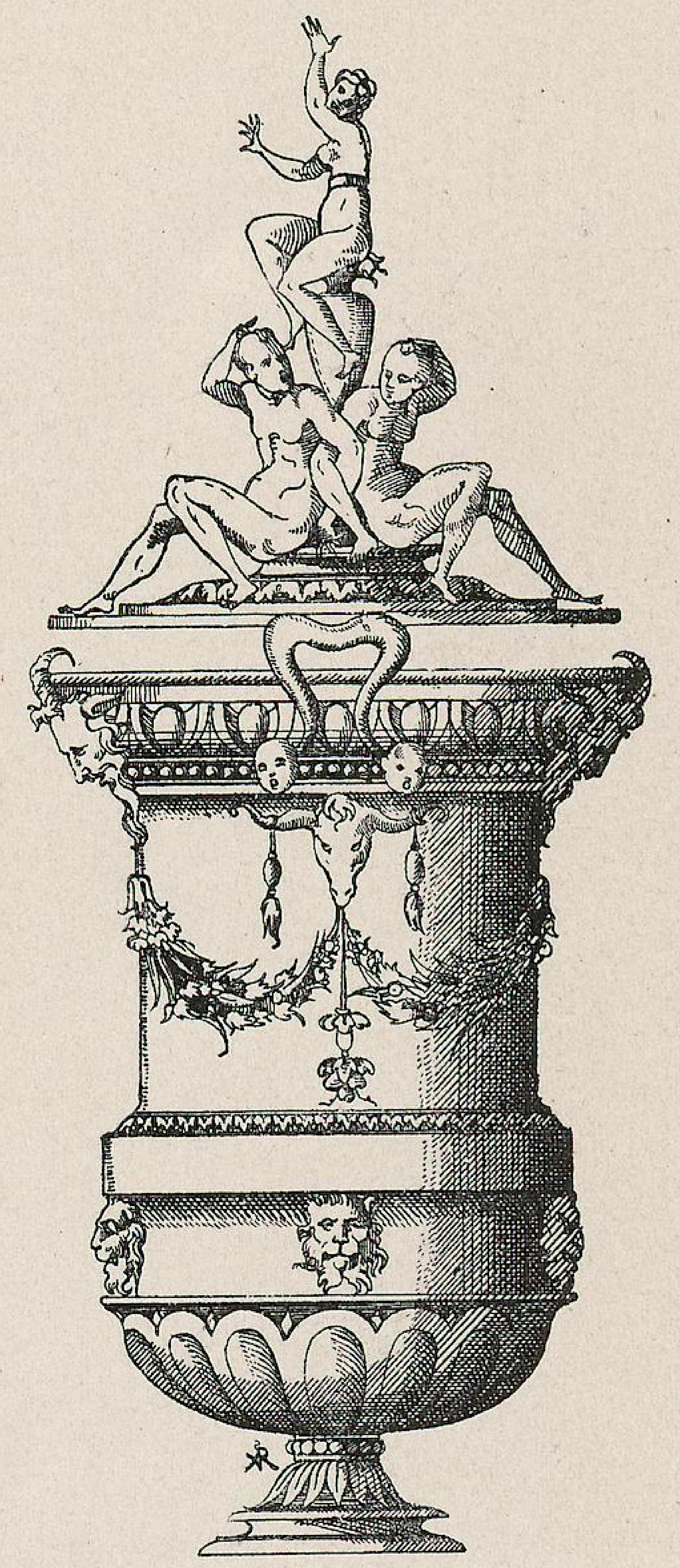
PAR A. DU CERCEAU.



319



320



321

La faveur de la reine-mère valut à *Du Cerceau* (p. 146) d'importants travaux de construction, tels que les Bains du Louvre, (détruits par un incendie en 1661), la restauration du château de Montargis, les hôtels de Sully, de Bretonvilliers, l'hôtel Carnavalet, etc. En même temps, Catherine lui fournit les fonds nécessaires pour commencer son grand ouvrage des *plus excellents bastiments de France,* entreprise considérable pour l'époque, et dont il ne put faire paraître le premier volume (in-fol.) que bien plus tard. Cette période de dix années (1561-1571) constitue la période active de A. Du Cerceau comme architecte; absorbé par ses grands travaux, il ne put que préparer des matériaux pour ses publications futures. — Les trois planches ci-dessus, dont nos lecteurs apprécieront tout le mérite, sont tirées de son intéressante collection de *Vases,* qu'il ne publia que sur la fin de sa vie. Inspirées des formes antiques, ces élégantes compositions font ressortir toute l'originalité du maître. — (*Fac-simile.*)

Die Gunst der Königin-Mutter verschaffte dem Du Cerceau (S. 146) die Bestellung ansehnlicher Bauten, wie die Bad-Anstalt des Louvre (1661 durch einen Brand zerstört), die Wiederherstellung des Schlosses zu Montargis, die Hotels Sully, Bretonvilliers, Carnavalet u. s. w. Zu gleicher Zeit ertheilte ihm Katharina die nöthigen Geldmittel, sein großes Werk über die vortrefflichsten Gebäude Frankreichs zu beginnen, eine für jene Zeit sehr wichtige Unternehmung, deren erster Band viel später in Folio erschien. Dieser zehnjährige Zeitraum (1561-1571), bildet J. A. Du Cerceau's baukünstlerische Thätigkeitsdauer; da ihn große Arbeiten völlig fesselten, konnte er nur Material für seine späteren Bücher anhäufen. — Obige drei Platten, deren Werth unsere Leser völlig erkennen werden, nahmen wir aus seiner interessanten Sammlung von Gefäßen, die er nur gegen das Ende seines Lebens herausgab. Diese zierlichen Compositionen, in denen der Geist des Alterthums weht, lassen die seltene Selbstständigkeit des Meisters gänzlich hervorleuchten. — (Fac-simile.)

The protection of the queen-mother procured to *A. Du Cerceau* (p. 146) important constructions, such as the Baths of the Louvre (destroyed by a fire in 1661), the restauration of the castle of Montargis, the hotels of Sully, Bretonvilliers, Carnavalet, etc. At the same time, Catherine supplied him with the money necessary for his great work on *the most excellent buildings of France,* a considerable enterprise for that epoch. His first volume appeared many years later. During these ten years (1561-1571), A. Du Cerceau was an active architect; his numerous constructions left time only for the preparation of materials for his future publications. — The three plates here above will be appreciated by our readers; they are taken from his interesting collection of *Vases* which was published at the end of his life. All the originality of the master is put to light by these elegant compositions which are inspired by the antiques. — (*Fac-simile.*)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1775]

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0081
gefördert durch die DFG

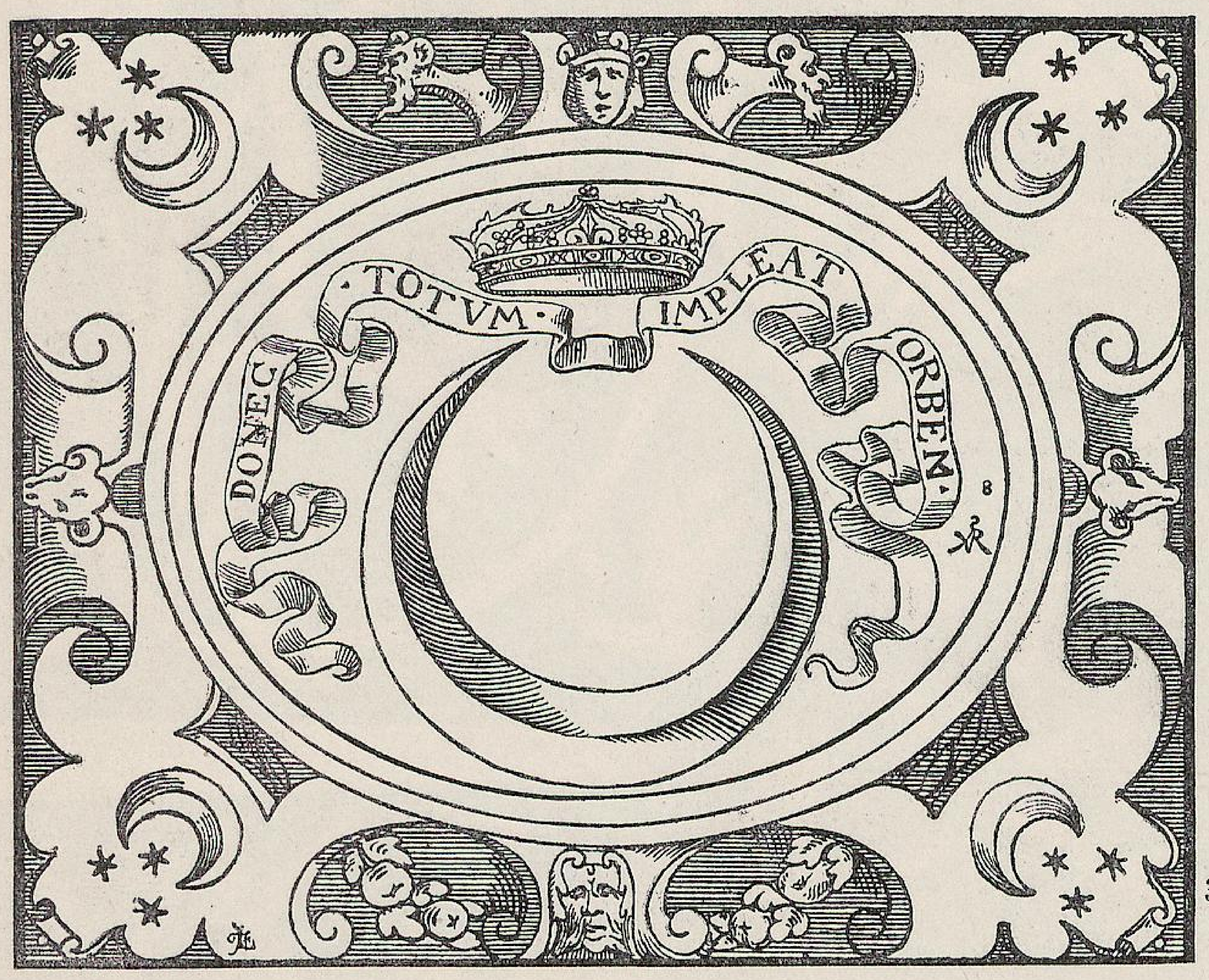
LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

(Suite des pages 56, 108.)

9. HENRY DE VALOIS

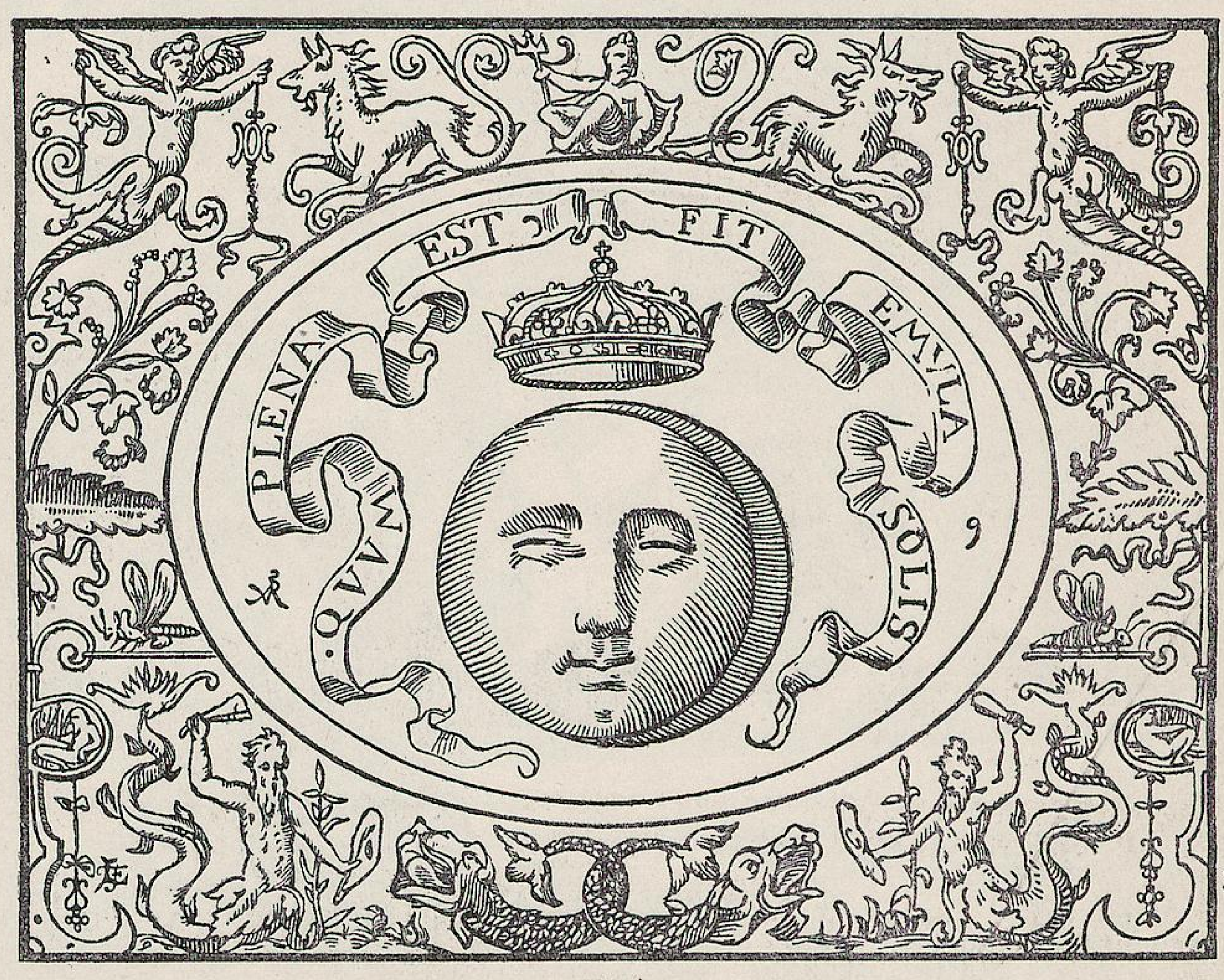
DAUPHIN



332

10. HENRY II

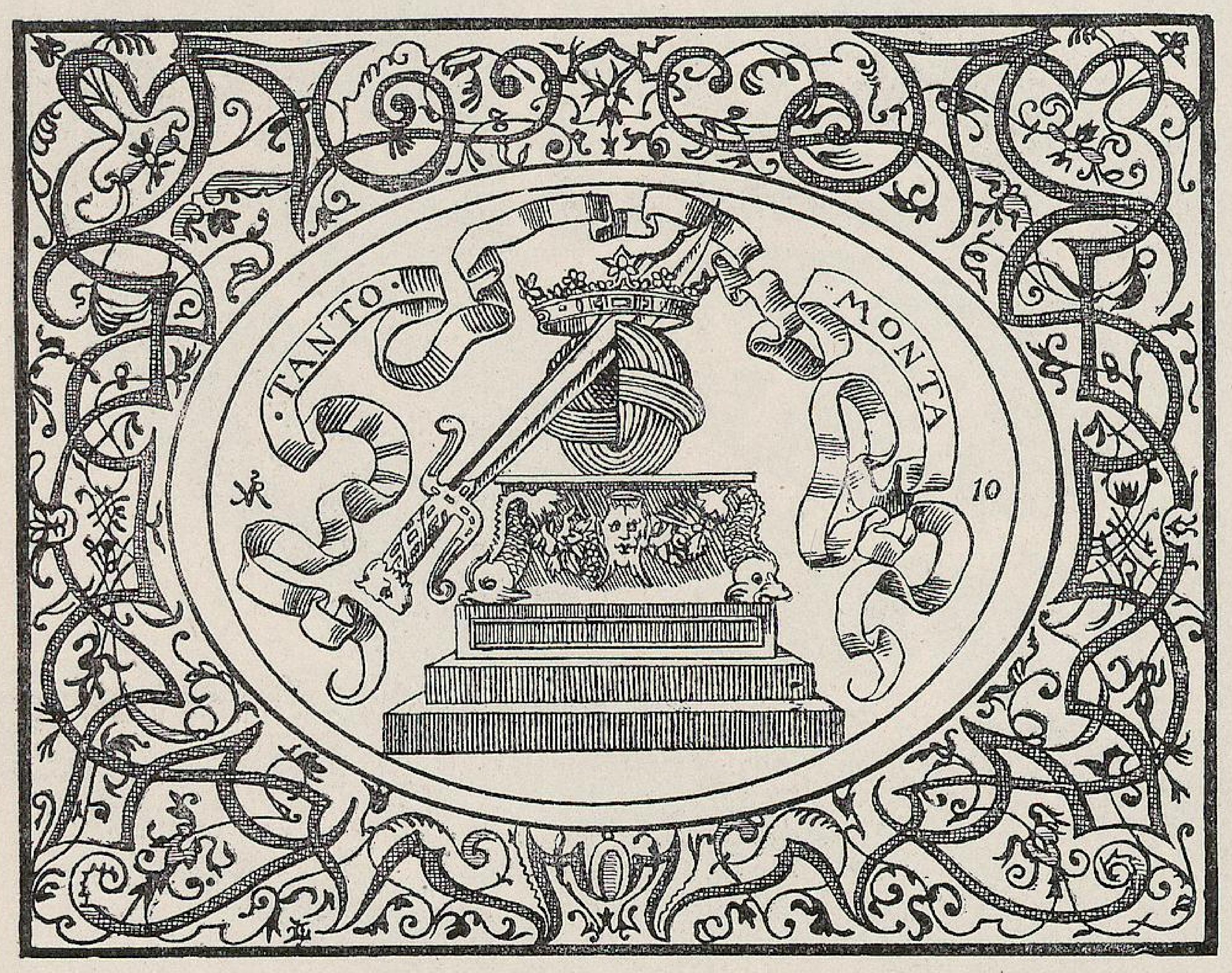
ROY DE FRANCE



333

11. FERDINAND-LE-CATHOLIQUE

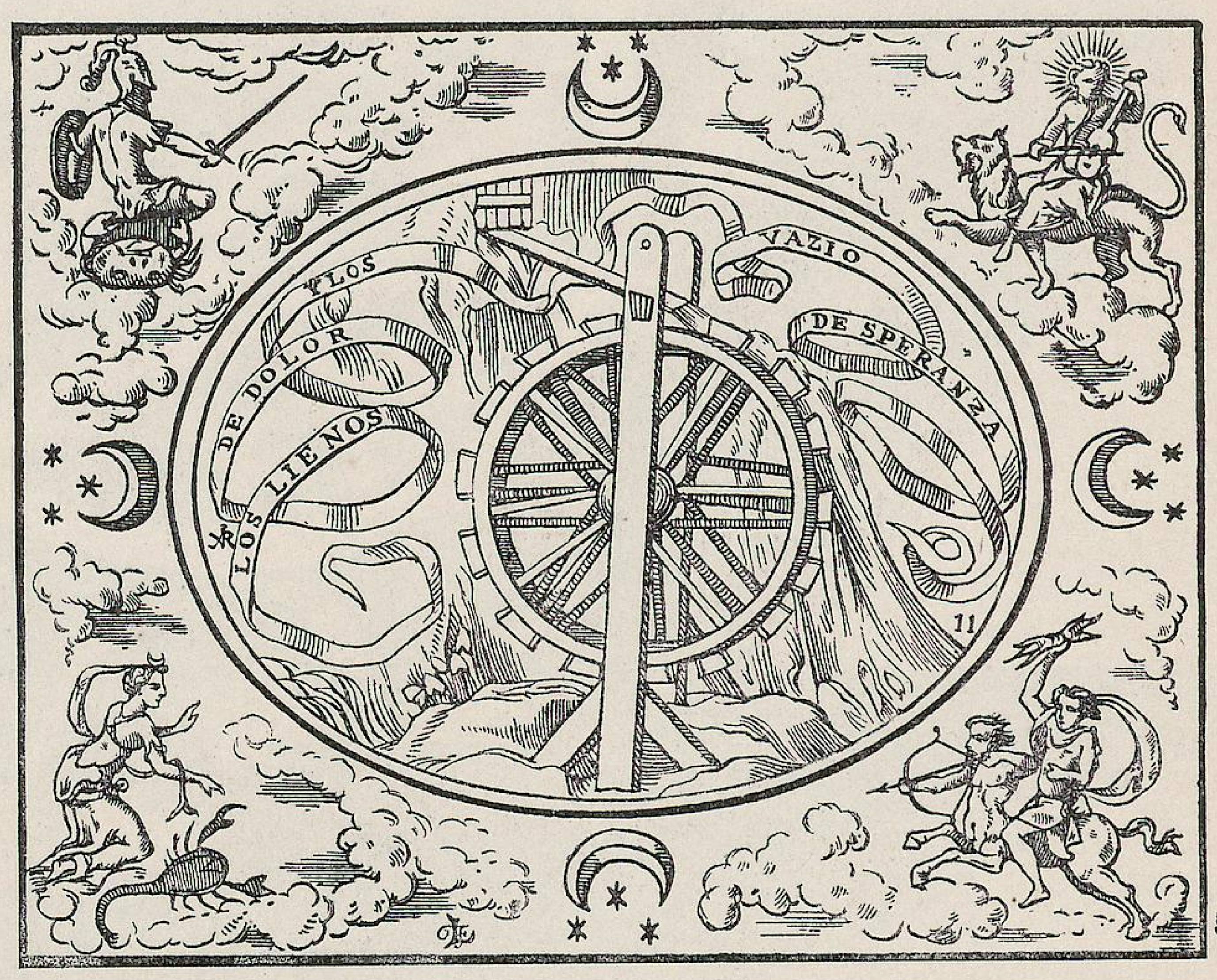
ROY D'HESPAIGNE



334

12. DON DIEGO

DE MENDOZZA



533

9. Il prit cette devise étant encore dauphin, pour signifier que de même que la lune ne peut briller de tout son éclat que lorsqu'elle est arrivée en son plein, de même il ne pourrait montrer son entière valeur qu'après être parvenu à l'héritage du royaume.

10. A la mort du roi François Ier, on changea la devise précédente en celle-ci qui montre la Lune arrivée à toute sa croissance et rivale du soleil, flatterie que le nouveau roi ne voulut accepter; il continua de porter son ancienne devise.

11. L'archiduc Philippe lui disputant la couronne de Castille après la mort de la reine Isabelle (1504), le roi Ferdinand le Catholique crut devoir faire acte de vigueur en adoptant subitement pour devise l'Épée d'Alexandre tranchant le Nœud Gordien, démonstration menaçante mais inutile : le nœud gordien se dénoua de lui-même par la mort du compétiteur.

12. Au désespoir d'avoir échoué dans une entreprise amoureuse, Don Diego de Mendozza, fils du cardinal, prit pour devise une de ces roues qui servent à monter l'eau et dont la moitié des auges est toujours pleine et l'autre vide, avec la légende sentimentale et de subtile invention : Los llenos de dolor, y los vacios de esperanza (pleins de douleur, vides d'espérance).

9. Diesen Wahlspruch erkor er, als er noch Dauphin war, um anzudeuten, daß, wie nur der Vollmond die Fülle seines Glanzes entfalten kann, so möge er selbst seinen ganzen Werth nur beim erworbenen Besitz der Königswürde herausglänzen lassen.

10. Nach dem Tode Königs Franz I. nahm man statt des vorigen Wahlspruchs diesen an, welcher den vollständigen Mond der Sonne als Nebenbuhler entgegenstellt, eine Schmeichelei, die vom neuen Könige verworfen ward; er begnügte sich mit seinem früheren Wahlspruch.

11. Da ihm Erzherzog Philipp, nach dem Ableben der Königin Isabelle (1504), Castiliens Krone streitig machte, wähnte König Ferdinand der Katholische mit seiner Kraft strotzen zu können, indem er plötzlich als Sinnbild Alexanders Schwert nahm, welches den gordischen Knoten durchschneidet, eine drohende aber nutzlose Gemüthsäußerung, da der gordische Knoten sich von selbst durch den Tod des Mitbewerbers auflöste.

12. In der Verzweiflung ob eines Liebesmißgeschickes wählte Don Diego de Mendozza, Sohn des Cardinals, als Sinnbild eines von jenen Rädern, mit denen man das Wasser aufwindet in Eimern, deren eine Hälfte immer voll, während die andere Hälfte immer leer ist, mit der gefühlvoll und fein ersonnenen Umschrift: Los llenos de dolor y los vacios de esperanza (die Gramvollen und die Hoffnungsleeren).

9. This motto was adopted by the dauphin : it signifies that as the moon can really shine only when it attains its full, so his entire valour would be visible only when in possession of the kingdom.

10. At the death of Francis the First, the preceding motto was changed for this one, in which a full-orbed moon rivals the sun. But flattering as it was, the new king rejected it, and kept his former devise.

11. After Queen Isabella's death, the crown of Castile became the subject of disputes between Ferdinand the Catholic and the Archduke Philip (1504). The king suddenly adopted for his device, to express his wrath, Alexander's sword cutting the Gordian Knot. This threatening demonstration was needless. The Gordian knot untied of itself by the death of the competitor.

12. Don Diego de Mendozza, the cardinal's son, disheartened by his ill success in love, took for motto a wheel to draw water : one half of the troughs is always full, and the other empty, with the sentimental and subtile legend : Los llenos de dolor y los vacios de esperanza (full of affliction, empty of hope).

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0085 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.

LETTRES ORNÉES.

(TYPES ROYAUX.)



338



337



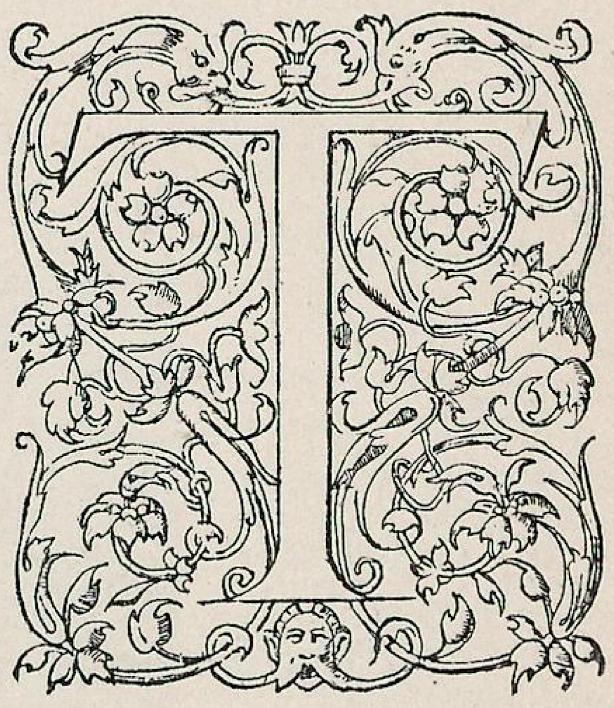
339



340



341



342

We complete in the upper part of this page the illustrations for *the Compendium of Dion Cassius* (see p. 120), which are : fig. 337, a typographical frieze, and fig. 338-342, the Greek letters Mu, Omicron, Pi, Sigma, Tau. The lower part of our page reproduces (343-351) a specimen of small *white capital letters*, evidently from *Claude Garamont*. These letters ornament several of the Latin editions published by Robert Estienne. — (*Fac-simile.*)

Nous complétons dans la partie supérieure de la présente page les Illustrations de l'*Abrégé de Dion Cassius* (voy. p. 120) et qui sont : fig. 337, une frise typographique, et fig. 338-342, les lettres grecques Mu, Omicron, Pi, Sigma, Tau. — Le bas de notre page (fig. 343-351) reproduit des spécimens de petites *Majuscules blanches* évidemment dues aussi à *Claude Garamont*, et qui ornent plusieurs des éditions latines sorties des presses de Robert Estienne. — (*Fac-simile.*)



343



344



345



346



743



348



349



350



351

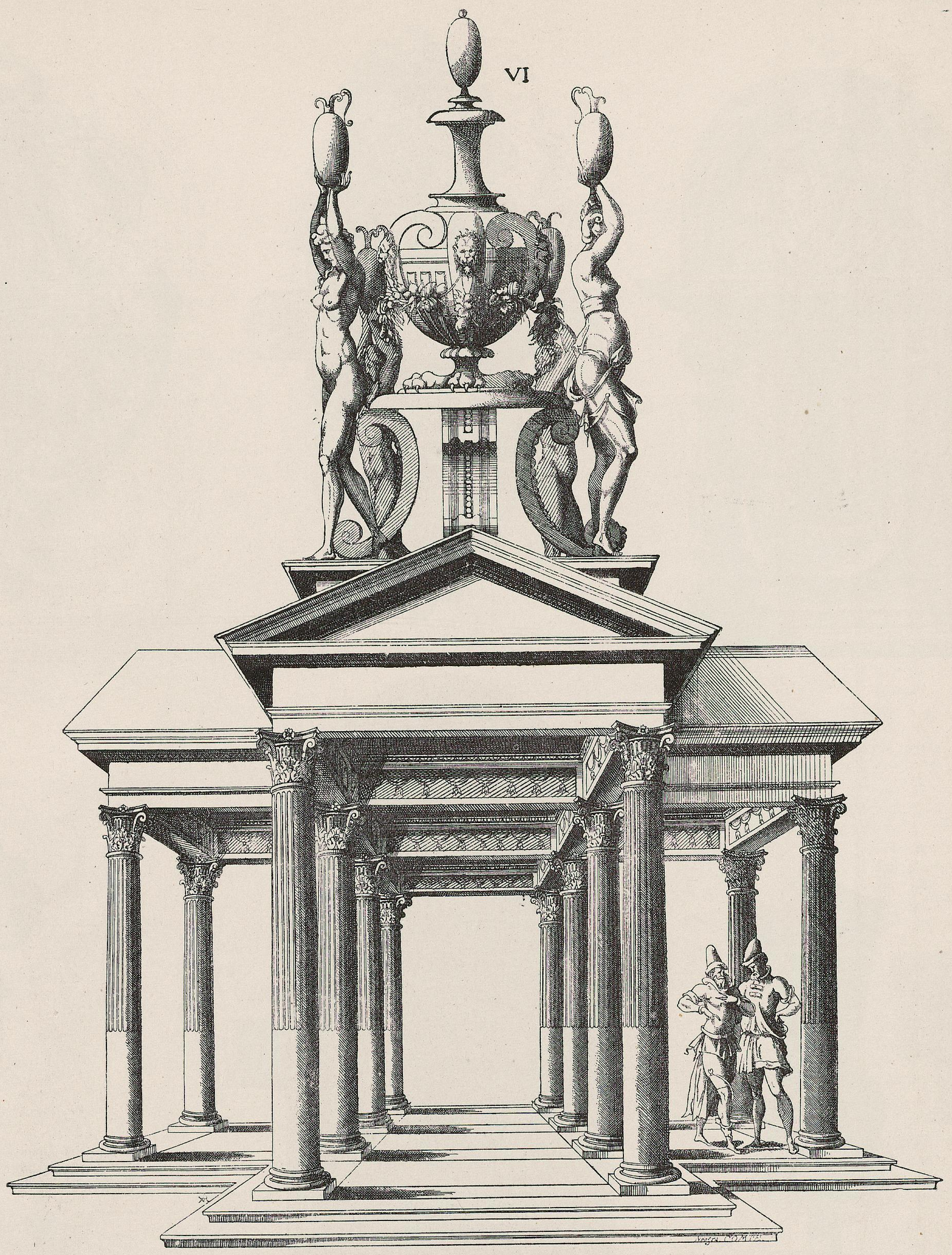
Auf dem Obertheile dieser Pagina vervollständigen wir die Illustrationen des verkürzten Dion Cassius (S. 120), nämlich : Fig. 337, einen typographischen Fries, und Fig. 338-342, die griechischen Buchstaben Mi, Omikron, Pi, Sigma, Tau. — Im Untertheile unserer Pagina (Fig. 343-351) sieht man Proben kleiner weißer Hauptbuchstaben, die man unzweifelhaft demselben Claude Garamont verdankt, und die mehrere lateinische Ausgaben schmücken, unter denjenigen die Robert Estienne's Druckerei lieferte. — (Fac-simile.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0087 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PAVILLON D'ÉTÉ,

PAR A. DU CERCEAU.



366

Élevé dans la religion protestante, que le spectacle des désordres et des intrigues de la cour ne lui faisait pratiquer qu'avec plus de ferveur, *A. Du Cerceau* (p. 169) dut à ses fréquentes relations avec les favoris de Charles IX d'être averti des dangers dont l'intolérance religieuse menaçait ses coreligionnaires. Ce pressentiment détermina notre artiste à se retirer à Turin auprès du duc de Savoie. Il ne revint à Paris qu'après l'accomplissement de ce grand forfait de la Saint-Barthélemy et la mort de Charles IX. — La planche ci-dessus, tirée de ses *Ordonnances*, etc., fait partie de la suite de ses ***Pavillons d'esté***, constructions légères que les seigneurs du temps faisaient élever dans leurs parcs pour servir d'abri et de lieu de repos. L'amortissement original qui couronne ce petit édifice a pour motif un grand vase central reposant sur une tablette supportée par quatre consoles, qui viennent aboutir à une plate-forme carrée. Les quatre angles sont occupés par des Nymphes debout soutenant des amphores. Nos artistes contemporains sauront appliquer cette disposition à des arrangements nouveaux de fontaines, piédouches et supports, amortissements divers, surtouts de table, pièces d'orfévrerie, etc. — (*Fac-simile.*)

Erzogen im protestantischen Glauben, dessen er sich um so eifriger beflis, als er die Ausschweifungen und Ränke des Hofes verabscheute, erfuhr A. Du Cerceau (S. 169), Dank seinem vielfachen Verkehr mit den Lieblingen Karl des IX., die Gefahren, womit die religiöse Unduldsamkeit seine Mitgläubigen bedrohte. Diese Ahnung bewirkte, daß unser Künstler sich nach Turin zum Herzoge von Savoyen begab. Paris sah er nur nach der Bartholomäusnacht und dem Tode Karls IX. wieder. Obige Platte, dessen Ordnungen u. s. w. entnommen, gehört zur Reihenfolge seiner Sommerlusthäuser, leichte Bauten, welche die damaligen Herren in ihren Lustgärten als Obdach und Ruhestätte errichten ließen. Dem eigenthümlichen Gipfelbau, der dieses kleine Gebäude bekrönt, dient zum Motiv ein großes Centralgefäß, das auf einer von vier Consolen gestützten Tafel beruht, und diese vier Stützen stoßen an eine viereckige Plattform an. An den vier Ecken stehen Nymphen, die Krüge emportragen. Die Künstler unseres Zeitalters werden diese Anlage trefflich zu neuen Brunneneinrichtungen, Bilderfüßen, Stützen, mannigfachem Gipfelbau, Tafelaufsätzen, Goldschmiedearbeiten, u. s. w. zu benützen wissen. — (Fac-simile.)

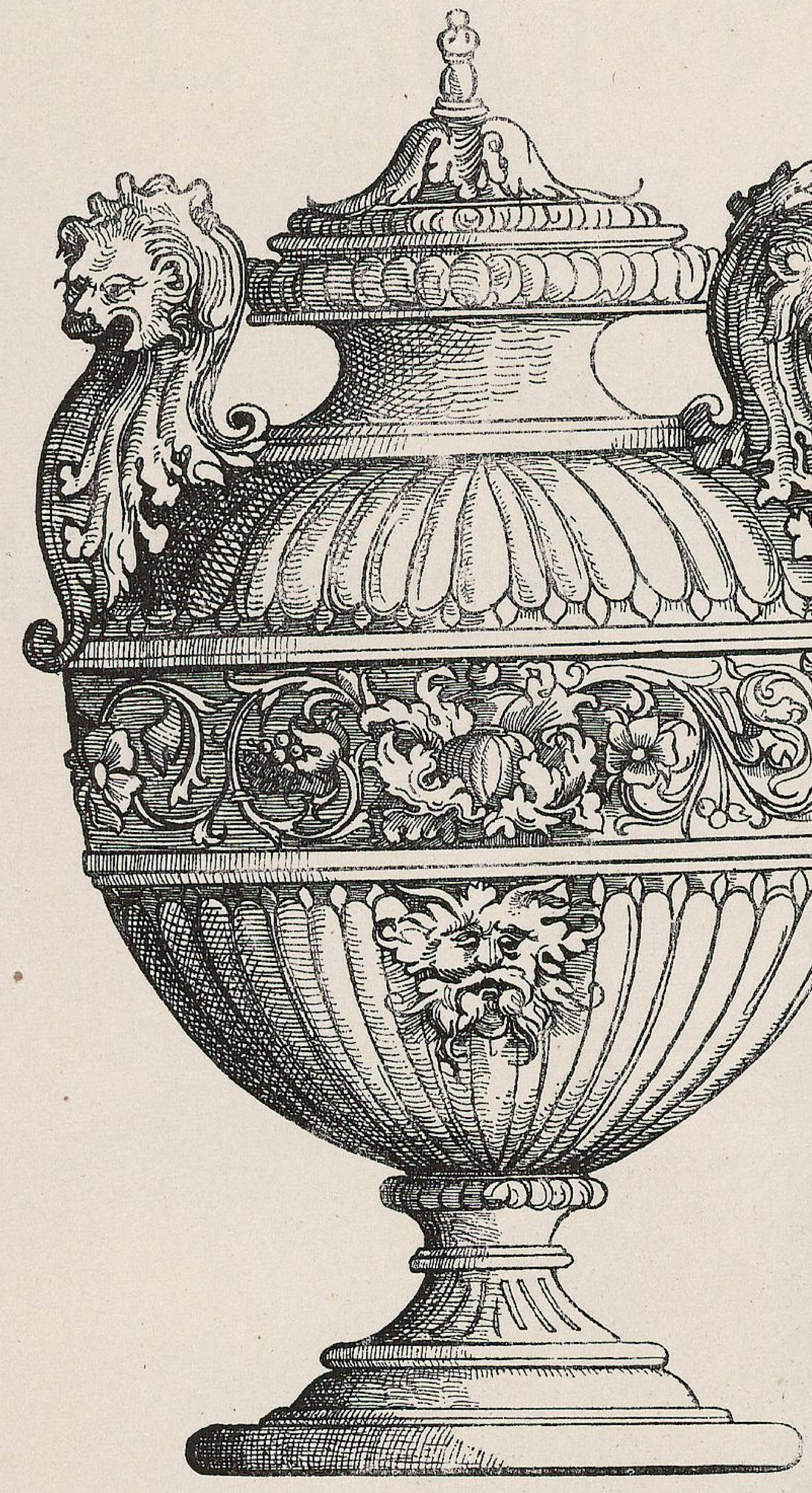
A. du Cerceau (p. 169) was brought up in the protestant religion. His frequent intercourse whith the favourites of Charles the Ninth caused him to guess the dangers which threatened his coreligionists. He accordingly went to Turin at the duke of Savoy's court. Du Cerceau returned to Paris only after the Saint Bartholomew and the death of Charles the Ninth. — The above plate, drawn of his *Ordonnances*, etc., is part of a series of *Summer-houses*. These light constructions adorned the parks of riche people and were used as places of shelter or rest. The queer pediment which terminates this small edifice is a large central vase born by a table. Four consols support this table, and lean on a square platform. The four angles are occupied by nymphs supporting amphoras. Our artists will doubtless apply this disposition to new arrangements for fountains, piedouches and bearing-blocks, pediments, surtouts, piece sof golware, etc. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0093
gefördert durch die DFG

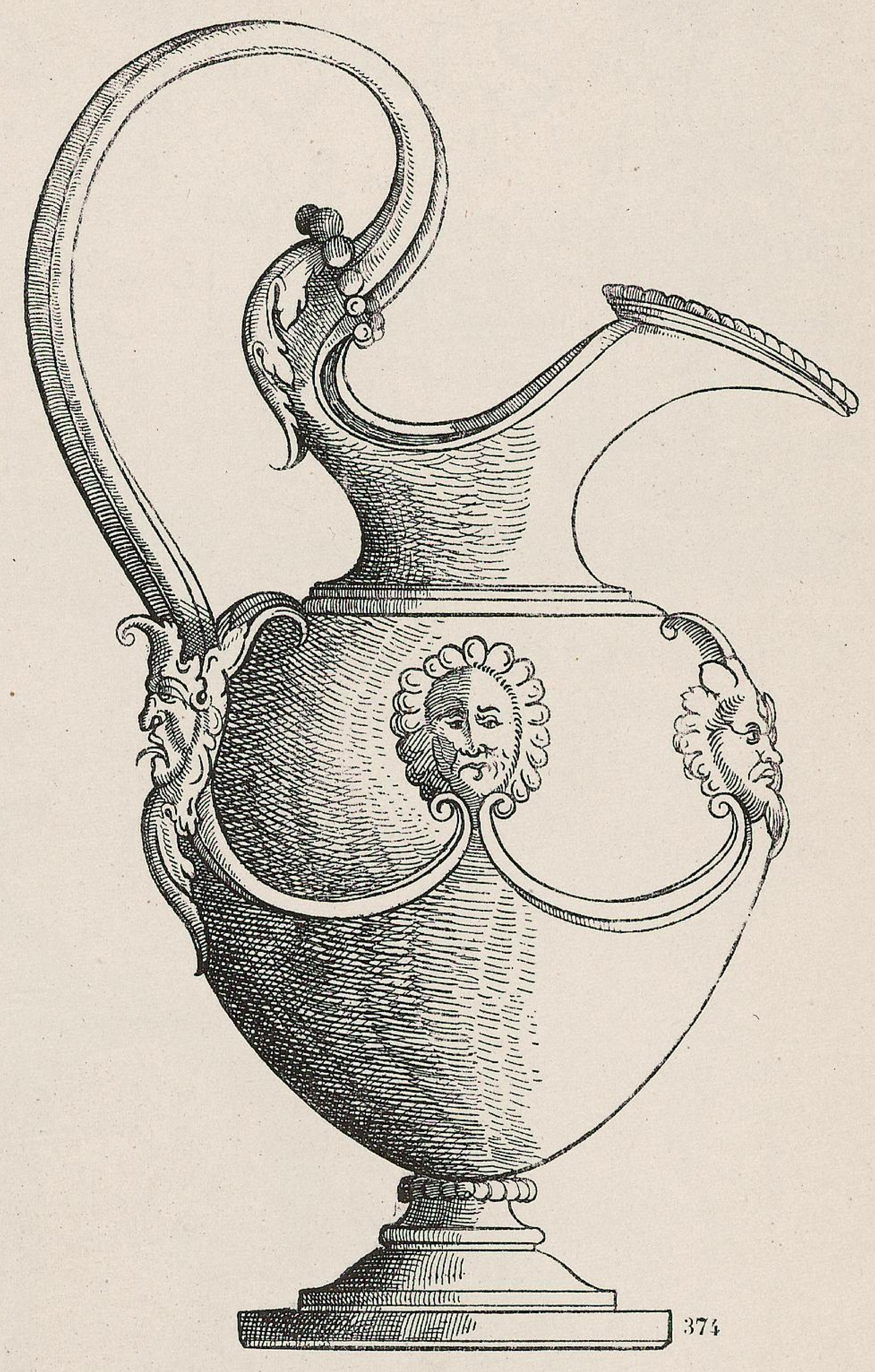
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

THÉORIE DES VASES,

PAR LAZARE DE BAIF.



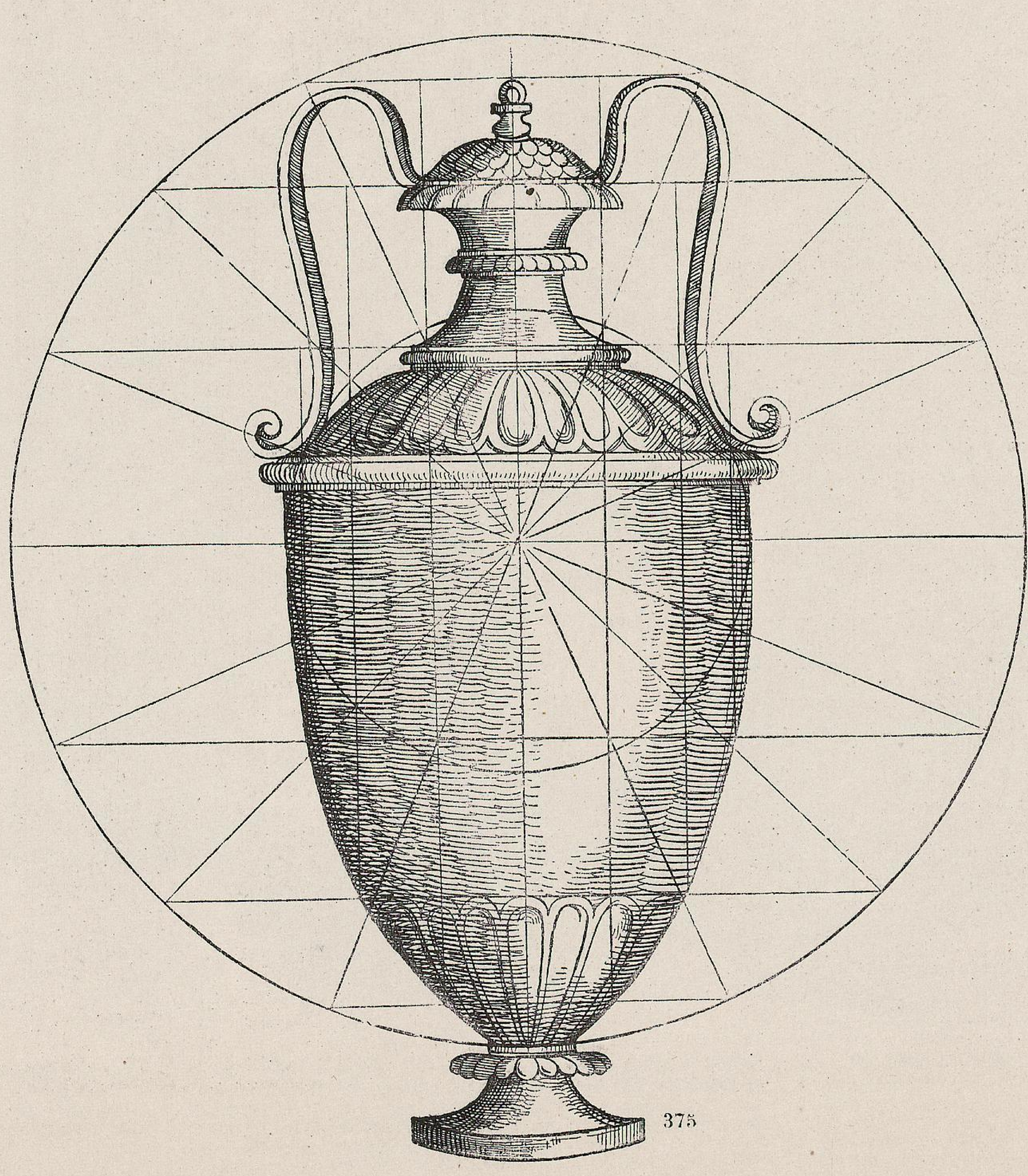
373



374

Lazare de Baïf, ambassador of king Francis I. at Venice, published several tracts on the costume and navy of the Ancients. We borrow from his treatise *De Vasculis* (*Of Vases*, Paris, Robert Estienne, 1536, in-4o) the curious present plates, which give forms of antique vases, and also the *drawing of two cercles* of which we have already spoken of, p. 160, This drawing consists is describing a small cercle on the diameter of the vase, the *calibre* of which is to be drawn. A large cercle passes by the basis of the vase's *paunch*. If every quarter of the great cercle is divided in four equal parts, the intersections of the *rays* with the small cercle, vertically projected on the correspondent *chords*, will determine the points of the desired entasis. The points thus projected are symmetrically repeated in the upper part of the figure. The arrangement of the foot, neck and handles is left to the artist's taste. — (*Fac-simile.*)

Lazarus von Baif, Gesandter Königs Franz I. zu Venedig, ausgezeichneter Alterhumsforscher, gab mehrere Abhandlungen über die Tracht, das Seewesen u. s. w. der Alten heraus. Seinem Buch De Vasculis (Ueber die Gefäße, Paris, Rob. Estienne, 1536. in 4o) entnehmen wir gegenwärtige merkwürdige Holzchnitte, welche die Formen antiker Gefäße sowie den Abriß der zwei Kreise, worüber wir S. 160 gesprochen, wieder hervorbringen; man bildet nämlich einen kleineren Kreis auf dem Durchmesser des Gefäßes, dessen Bauches Profil man feststellen will, und einen größeren Kreis auf der Basis der Tiefe des Gefäßes. Theilt man nun jedes Viertel des größeren Kreises in vier gleiche Theile ein, so werden die Durchschnittspunkte der Radius mit dem kleineren Kreise, senkrecht auf die entsprechenden Sehnen hingeworfen, die Punkte des verlangten Umrisses bezeichnen. Die so hingeworfenen Punkte sieht man im oberen Theile der Figur symmetrisch wiederholt. Was die Anlage des Fußgestelles, des Halses und der Henkel betrifft, so bleibt dieselbe dem Geschmack des Künstlers überlassen. — (Fac-simile.)



375

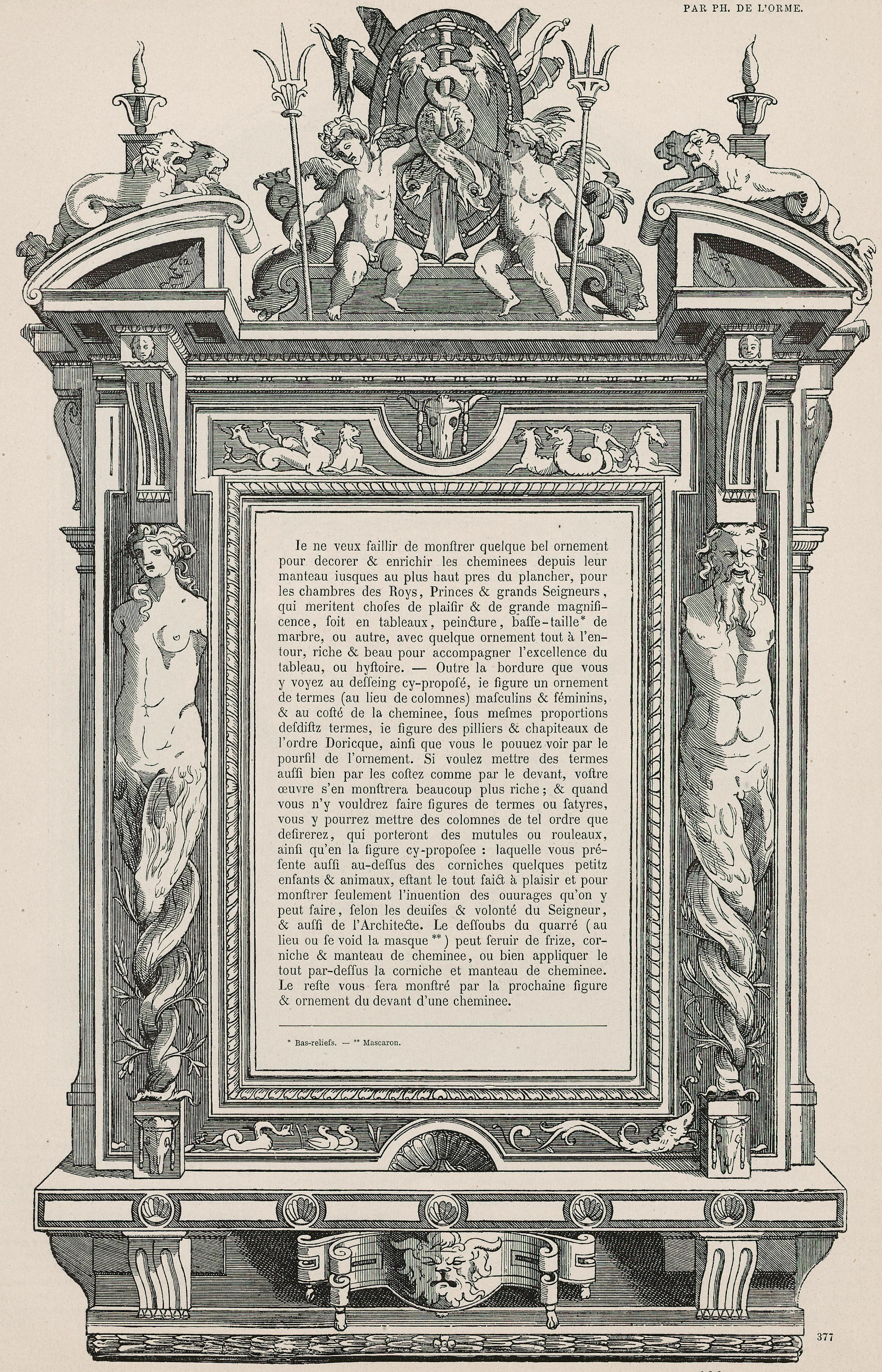
Lazare de Baïf, ambassadeur du roi François Ier à Venise, antiquaire distingué, publia plusieurs opuscules sur le costume, la marine, etc., des anciens. Nous empruntons à son traité *De Vasculis* (*Des Vases*, Paris, Rob. Estienne, 1536, in-4o) les curieuses planches ci-jointes donnant des formes de vases antiques, ainsi que le *tracé des deux cercles* dont nous avons parlé p. 160. Ce tracé consiste à décrire un petit cercle sur le diamètre du vase dont on veut tracer le *calibre*, et un grand cercle passant par le fond de la *panse* du vase. Si on divise en quatre parties égales chaque quart du grand cercle, les intersections des *rayons* avec le petit cercle, projetées verticalement sur des *cordes* correspondantes, détermineront les points du galbe cherché. Les points ainsi projetés se voient répétés symétriquement dans le haut de la figure. L'ajustement du pied, du col et des anses est abandonné au goût de l'artiste. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0095 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

COURONNEMENT DE CHEMINÉE,

PAR PH. DE L'ORME.



Ie ne veux faillir de monſtrer quelque bel ornement pour decorer & enrichir les cheminees depuis leur manteau iuſques au plus haut pres du plancher, pour les chambres des Roys, Princes & grands Seigneurs, qui meritent choſes de plaiſir & de grande magnificence, ſoit en tableaux, peincture, baſſe-taille* de marbre, ou autre, avec quelque ornement tout à l'entour, riche & beau pour accompagner l'excellence du tableau, ou hyſtoire. — Outre la bordure que vous y voyez au deſſeing cy-propoſé, ie figure un ornement de termes (au lieu de colomnes) maſculins & féminins, & au coſté de la cheminee, ſous meſmes proportions deſdiſtz termes, ie figure des pilliers & chapiteaux de l'ordre Doricque, ainſi que vous le pouuez voir par le pourfil de l'ornement. Si voulez mettre des termes auſſi bien par les coſtez comme par le devant, voſtre œuvre s'en monſtrera beaucoup plus riche; & quand vous n'y vouldrez faire figures de termes ou ſatyres, vous y pourrez mettre des colomnes de tel ordre que deſirerez, qui porteront des mutules ou rouleaux, ainſi qu'en la figure cy-propoſee : laquelle vous préſente auſſi au-deſſus des corniches quelques petitz enfants & animaux, eſtant le tout faict à plaiſir et pour monſtrer ſeulement l'inuention des ouurages qu'on y peut faire, ſelon les deuiſes & volonté du Seigneur, & auſſi de l'Architecte. Le deſſoubs du quarré (au lieu ou ſe void la maſque**) peut ſeruir de friſe, corniche & manteau de cheminee, ou bien appliquer le tout par-deſſus la corniche et manteau de cheminee. Le reſte vous fera monſtré par la prochaine figure & ornement du devant d'une cheminee.

* Bas-reliefs. — ** Mascaron.

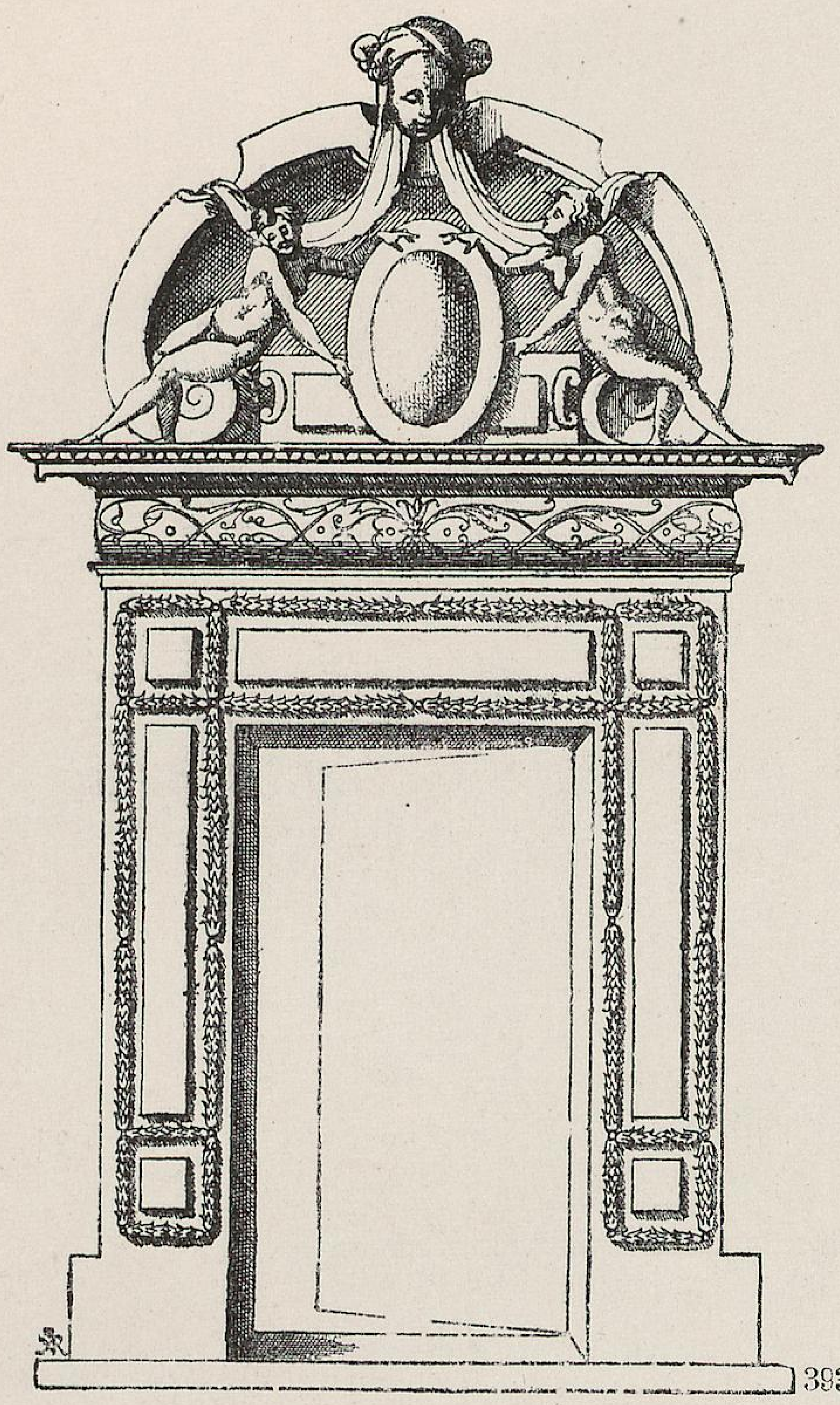
377

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0097
gefördert durch die DFG

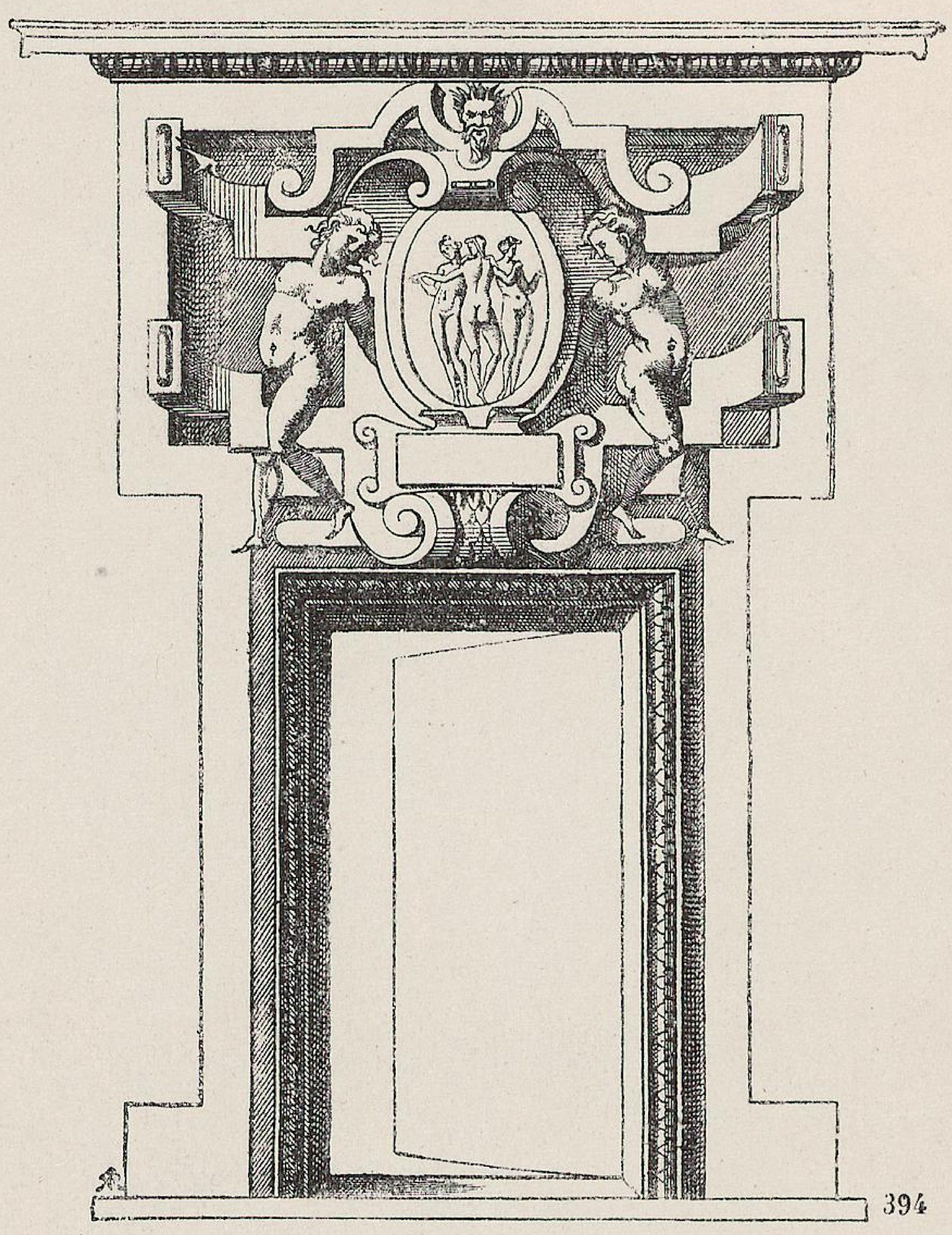
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PORTES,

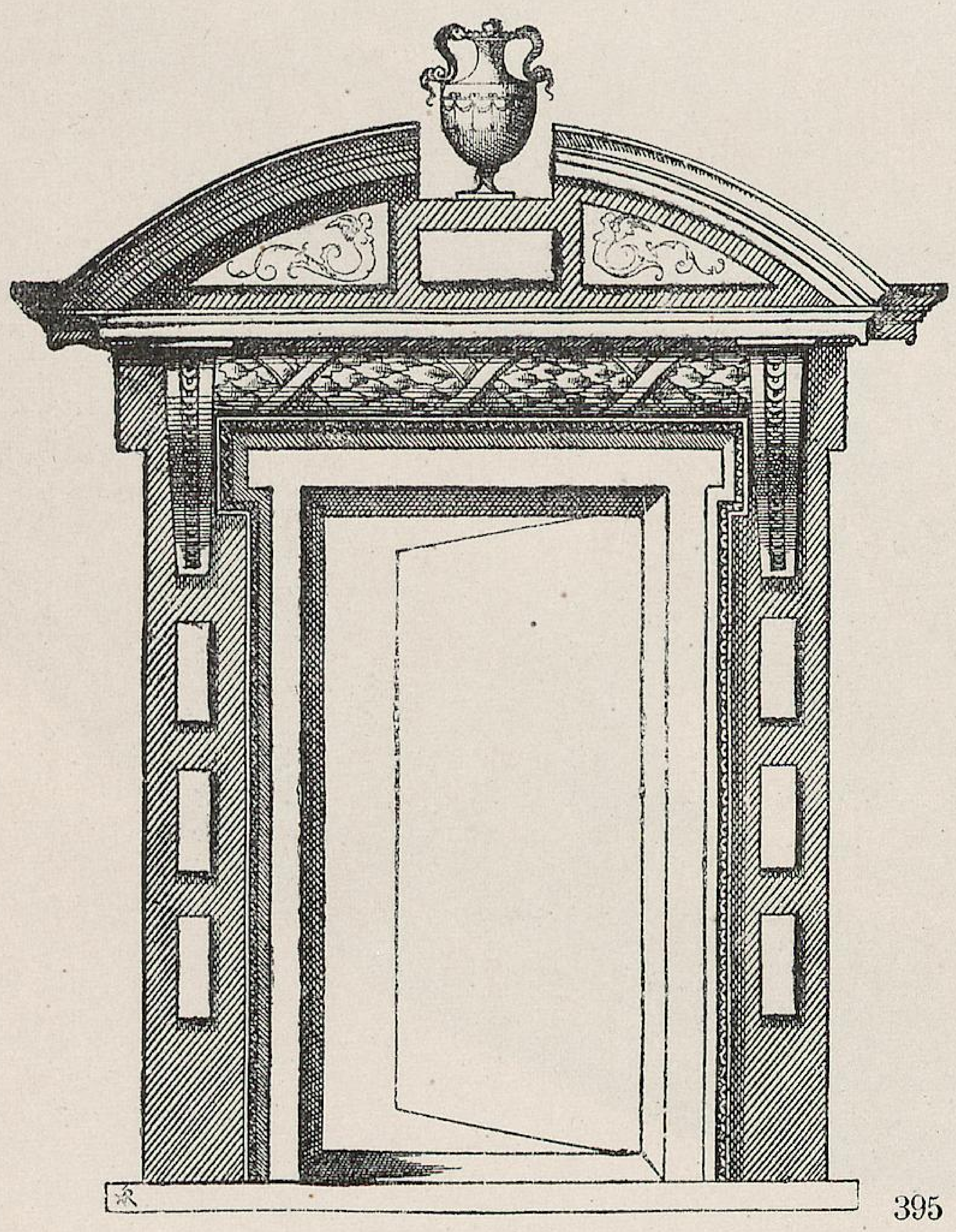
PAR A. DU CERCEAU.



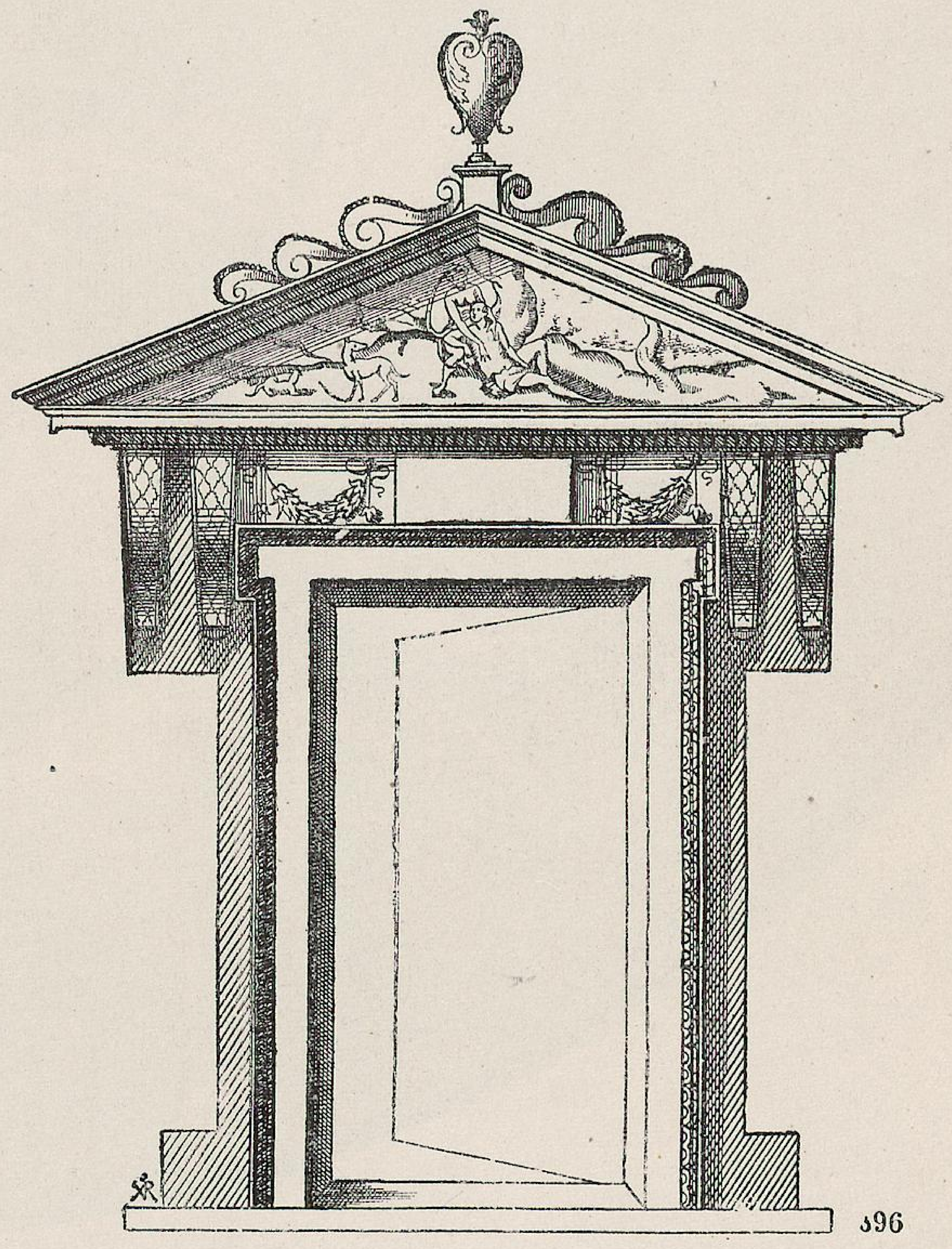
393



394



395



396

Le duc de Savoie (Emmanuel-Philibert) l'ayant présenté à Henri III, lorsque ce prince, revenant de la Pologne dont il avait occupé le trône, passa à Turin pour aller succéder à son frère Charles IX, *A. Du Cerceau* (p. 182), ramené à sa suite à la cour de France, put revoir sa patrie et le joli hôtel qu'il s'était construit près de la tour de Nesle, sur le terrain du petit Pré-aux-Clercs, et dont il avait laissé la garde à son fils Jean-Baptiste (voy. p. 9). — Nous continuons l'analyse de son volume des *Ordonnances*, etc., en donnant, comme nouveau spécimen, une planche de son livre de *Portes*. Celle-ci renferme quatre compositions différentes dont deux à amortissements curvilignes. — (*Fac-simile.*)

Nachdem der Herzog von Savoyen, Emmanuel Philibert, den A. Du Cerceau (S 182) Heinrich dem III. vorgestellt, als dieser Fürst, der freiwillig den polnischen Thron verlassen hatte, Turin durchreiste, um der Nachfolger seines Bruders Karl des IX. zu werden, kehrte dieser Künstler nach dem französischen Hof zurück und konnte also sein Vaterland sowie die hübsche Wohnung wiedersehen, die er sich bei dem Neslethurm, auf dem Platz des kleinen Pré-aux-Clercs erbaut, und als deren Hüter er seinen Sohn Johann Baptist hinterlassen hatte (S. 9). Wir setzen die Zergliederung seines Buchs über die Ordnungen u. s. w. fort, indem wir als neue Probe eine Platte aus seiner Schrift über die Thüren herausgeben. Diese enthält vier verschiedene Compositionen, deren zwei jede einen krummlinigen Gipfelbau darbieten. — (Facsimile.)

The duke of Savoy (Emmanuel Philibert) presented *A. Du Cerceau* (p. 182) to Henry III, when that prince, coming back from Poland, where he had reigned, passed trough Turin in order to go and succeed his brother Charles IX. Our artist, brought back in is suite to te court of France, was enabled to see again his country and the pretty hotel which he had constructed near the *Tour de Neslé* on the ground of the *Petit Pré-aux-clercs*, and which he had left in the charge of his son Jean Baptiste (see p. 9). We continue the analysis of his volume *Des Ordonnances*, etc. by giving, as a new specimen, a plate of his book of *Doors*. The latter includes four compositions, two of which are of curvilineal finishing. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0105 gefördert durch die DFG

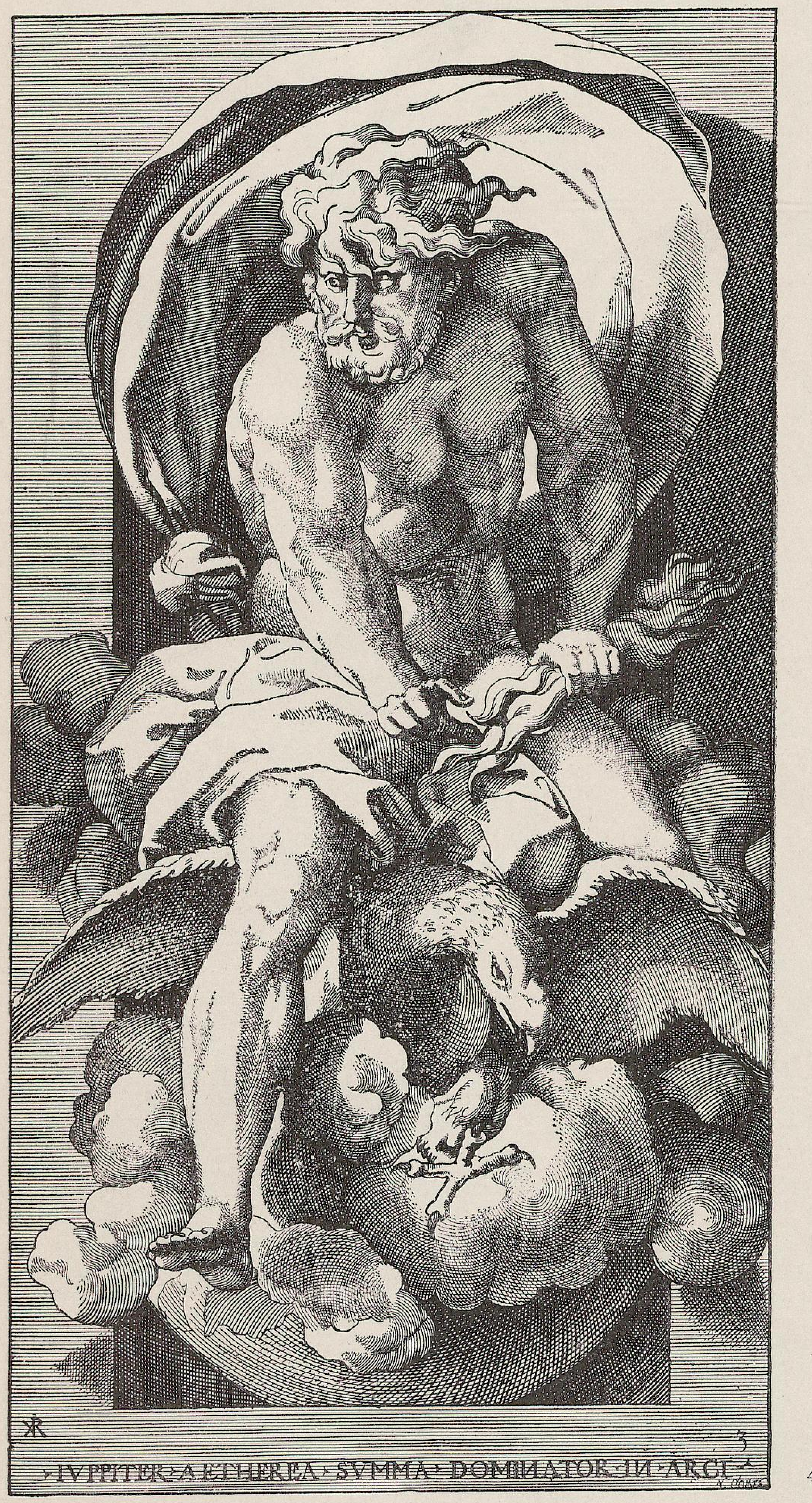
·L'ART·POUR·TOUS·
ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR
Abonnement annuel: Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.
Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.
1862
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (FRANÇOIS Ier).

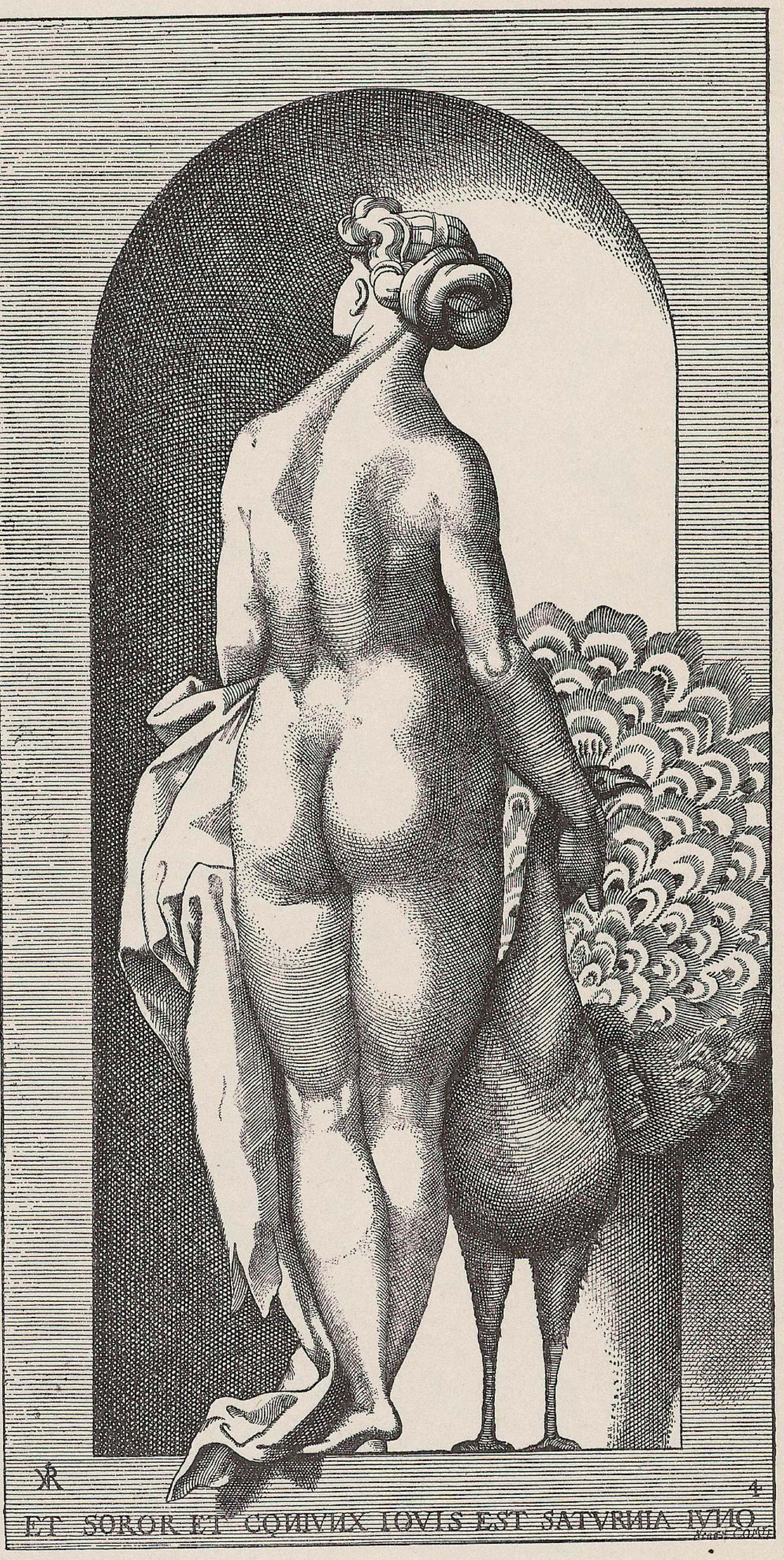
FIGURES DÉCORATIVES.

LES DIEUX, PAR MAITRE ROUX.

(Suite de la page 81.)



428



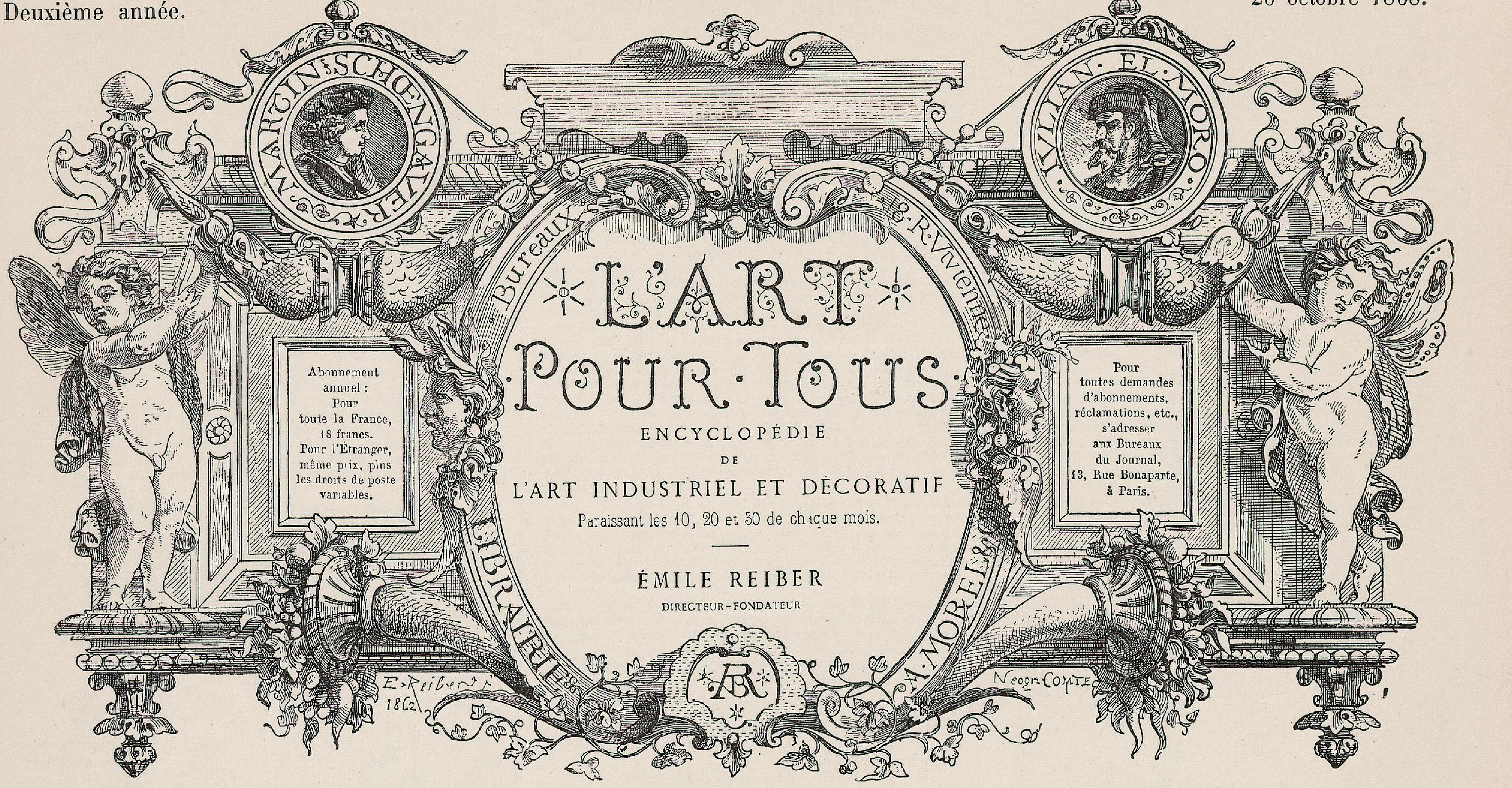
429

Les cartons des *Dieux*, commandés par François Ier au *Rosso* pour la décoration extérieure du château de Madrid au bois de Boulogne, ne furent exécutés qu'en 1559 sous Henri II. Le musée de Cluny possède, sous les nos 1000 à 1008, les originaux des grandes plaques en émail exécutées à cette époque par *Pierre Courtoys* de Limoges. Ces intéressantes pièces, de forme ovale, ne mesurent pas moins de 1m,65 de hauteur sur 1m,00 de largeur, et le *Jupiter* que nous donnons ici (fig. 428) en fait partie. Le Rosso, dit-on, pour complaire à Henri II encore dauphin, l'aurait représenté sous les traits du vainqueur des Titans, par allusion à la puissance espagnole que le jeune prince se préparait à combattre. — (*Fac-simile.*)

Die Cartons der Götter, deren Auftrag von Franz I. an den Rosso für die äußerliche Ausschmückung des Schlosses Madrid im Boulogner Gehölz erging, wurden nur 1559 unter Heinrich II. ausgeführt. Das Cluny'sche Museum besitzt, unter den Nummern 1000 bis 1008, die Originalstücke der großen Schmelzplatten, die Peter Courtoys aus Limoges damals vollführte. Diese interessanten ovalen Kunsterzeugnisse erreichen die Höhe von mindestens 1 Meter 65 mit 1 Meter Breite, und der Jupiter, den wir (Fig. 428) herausgeben, gehört zu dieser Sammlung. Der Rosso, sagt man, um Heinrich II., der damals noch Dauphin war, zu gefallen, hätte denselben unter den Zügen des Titanenbesiegers dargestellt, indem er auf die spanische Macht anspielte, die der junge Prinz zu bekämpfrn sich vorbereitete. — (Fac-simile).

The cartoons of the *Gods*, which Francis I. ordered the Rosso to execute for the external decoration of the *Château de Madrid* at the *Bois de Boulogne*, were only executed in 1559 under Henry II. The *Musée de Cluny* possesses under the nos from 1000 to 1008 the originals of the large enamelled sheets executed at the time by *Pierre Courtoys* from Limoges. These interesting pieces, of an oval form, do not measure less than 1m,65 height, by 1m,00 breadth, and the *Jupiter* which we give here (fig. 428) belongs to it. It is said that the Rosso, in order to please Henry II., still Dauphin, represented him as a victor of the Titans, alluding to the Spaniards the young prince was preparing to make war to. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0119
gefördert durch die DFG

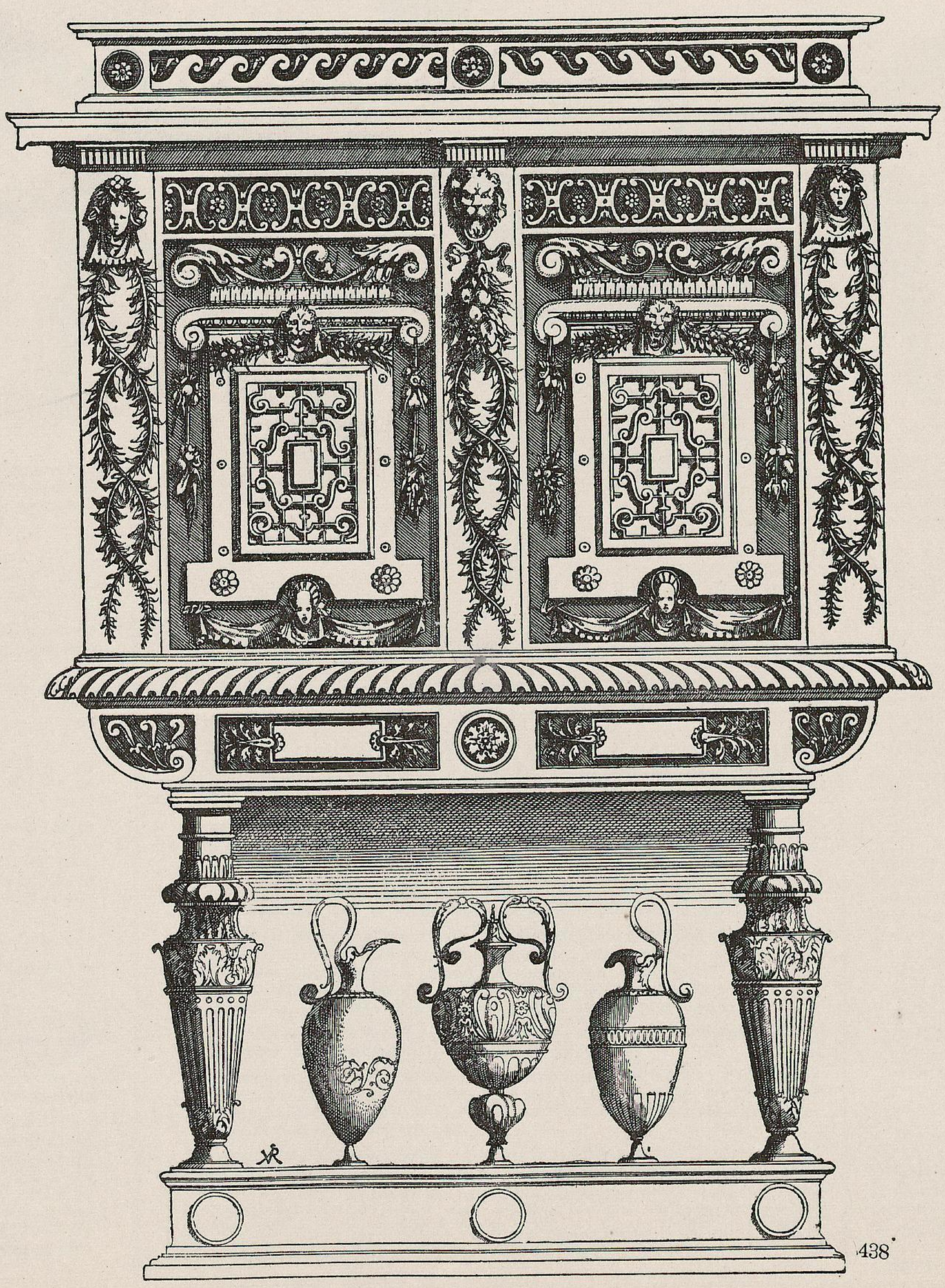


XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

MEUBLES.
CABINET,
PAR A. DU CERCEAU.

The numerous specimens which we shall have to give later of the mediæval Furniture and of that of the *Renaissance* establish sufficiently the distinctive characters of the *Credence*, the *Bahut*, and the *Dressoir*, three kinds of cupboards which are frequently confounded.

After the great political disturbances of the middle ages, the return to the study of antiquity created a taste for collections. Medals, jewels and other precious things of small dimensions were gathered in cupboards standing on four legs, with double folding-doors, and filled with little drawers; they were called *Cabinets*. Those *Cabinets* were fashionable, especially in the XVII^th century; the ladies used them for their jewels and family relics. *A. du Cerceau* (see p. 194) has left us an interesting series of these little pieces of furniture; we reproduce here the simplest and most characteristic specimen. The disposition of the inferior shelf and upper compartment of this *Cabinet* causes it to resemble a sort of dresser and allows the precious vases and other objects of art to be exhibited. — (*Fac-simile.*) — To be continued.



438

Les nombreux spécimens que nous aurons à donner ultérieurement du *Mobilier* du moyen âge et de la Renaissance établiront suffisamment les caractères distinctifs de la *Crédence*, du *Bahut* et du *Dressoir*, que l'on est souvent porté à confondre.

Après les grandes tourmentes politiques du moyen âge, le retour des esprits vers l'étude des choses de l'antiquité créa le goût des collections. Les médailles, les bijoux et autres objets précieux de petite dimension furent réunis dans des armoires élevées sur quatre pieds, fermées de deux vantaux et remplies de petits tiroirs; on leur donna le nom de *Cabinets*. L'usage de ces Cabinets se répandit surtout au XVII^e siècle; les dames y serraient leurs bijoux et leurs reliques de famille. *A. du Cerceau* (*V.* p. 194) nous a laissé une série intéressante de ces petits meubles; nous en reproduisons ici le spécimen le plus simple et le plus caractéristique. Par la disposition de la tablette inférieure et du rayon supérieur, ce *Cabinet* tient du *Dressoir* et permet d'étaler aux yeux les vases de prix et autres objets d'art. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Dank den zahlreichen Mustern der Geräthschaften des Mittelalters und der Renaissance, die wir in der Folge herausgeben sollen, wird man genügender Weise die Merkzeichen der Credenz, der Truhe und des Schrankes erlernen, die man leicht miteinander zu vermengen pflegt.

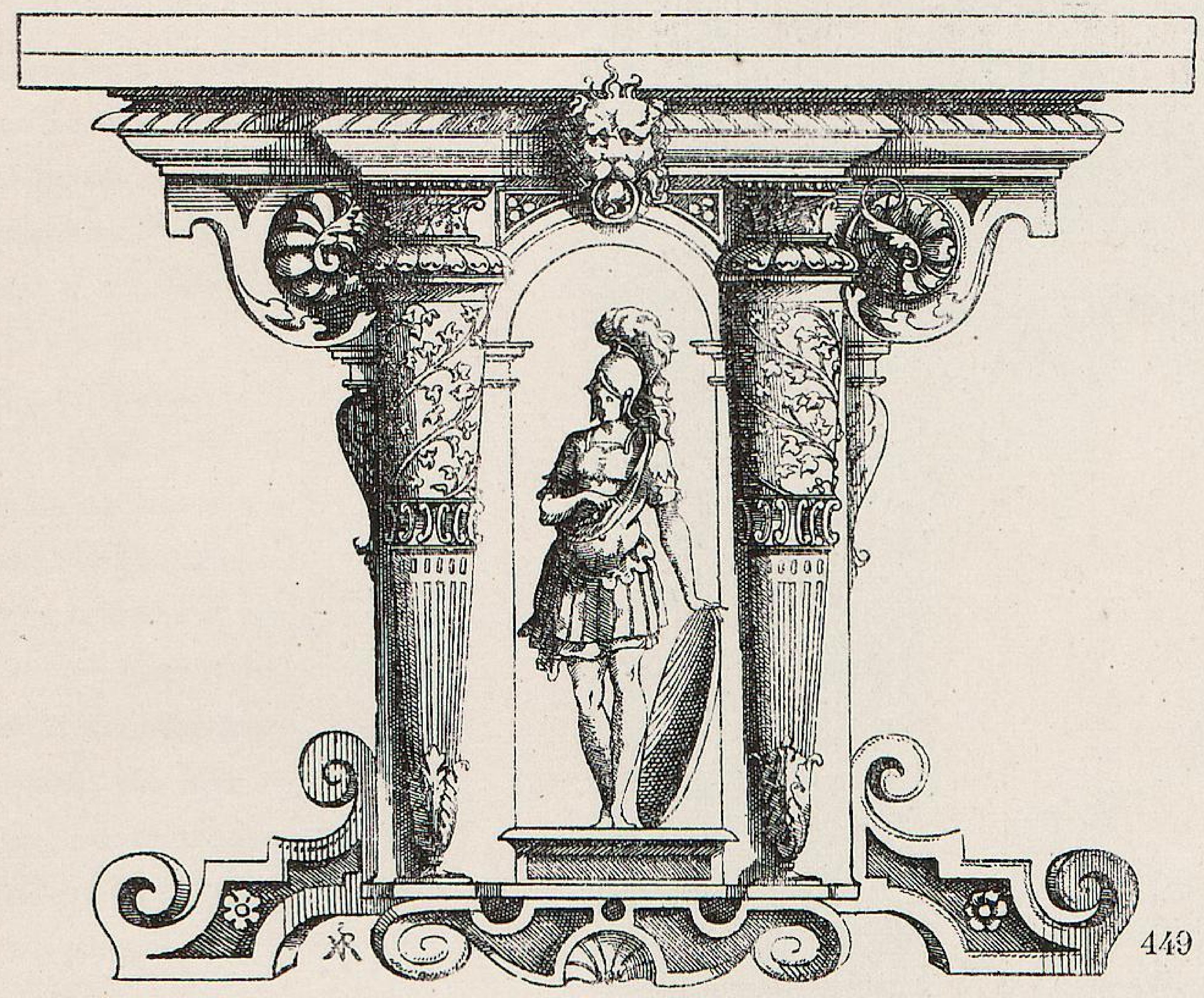
Nach den gewaltigen politischen Stürmen des Mittelalters entstand aus der Rückkehr der Gemüther zum Studium der alterthümlichen Gegenstände die Liebe zu den Sammlungen. Die Denkmünzen, Kleinodien und dergleichen kleine Kostbarkeiten sammelte man in Schränken, die auf vierfachen Fußgestellen beruhend, mit zwei Thürflügeln geschlossen und leinen Schubladen versehen sind; man nannte sie Kabinete. Der Gebrauch dieser Kabinete wuchs besonders im 17. Jahrhundert; die Damen verwahrten darin ihre Juwelen und Familienreliquien. A. du Cerceau (S. 194) hinterließ eine werthvolle Reihenfolge dieser kleinen Geräthe; hier geben wir davon das einfachste und bezeichnendste Muster. Dank der Einrichtung der unteren Tafel und des oberen Tischblattes, gleicht dieses Kabinet einem Schrank, und man kann darauf zur Augenweide kostbare Gefäße und andere Kunstwerke aufstellen. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0123
gefördert durch die DFG

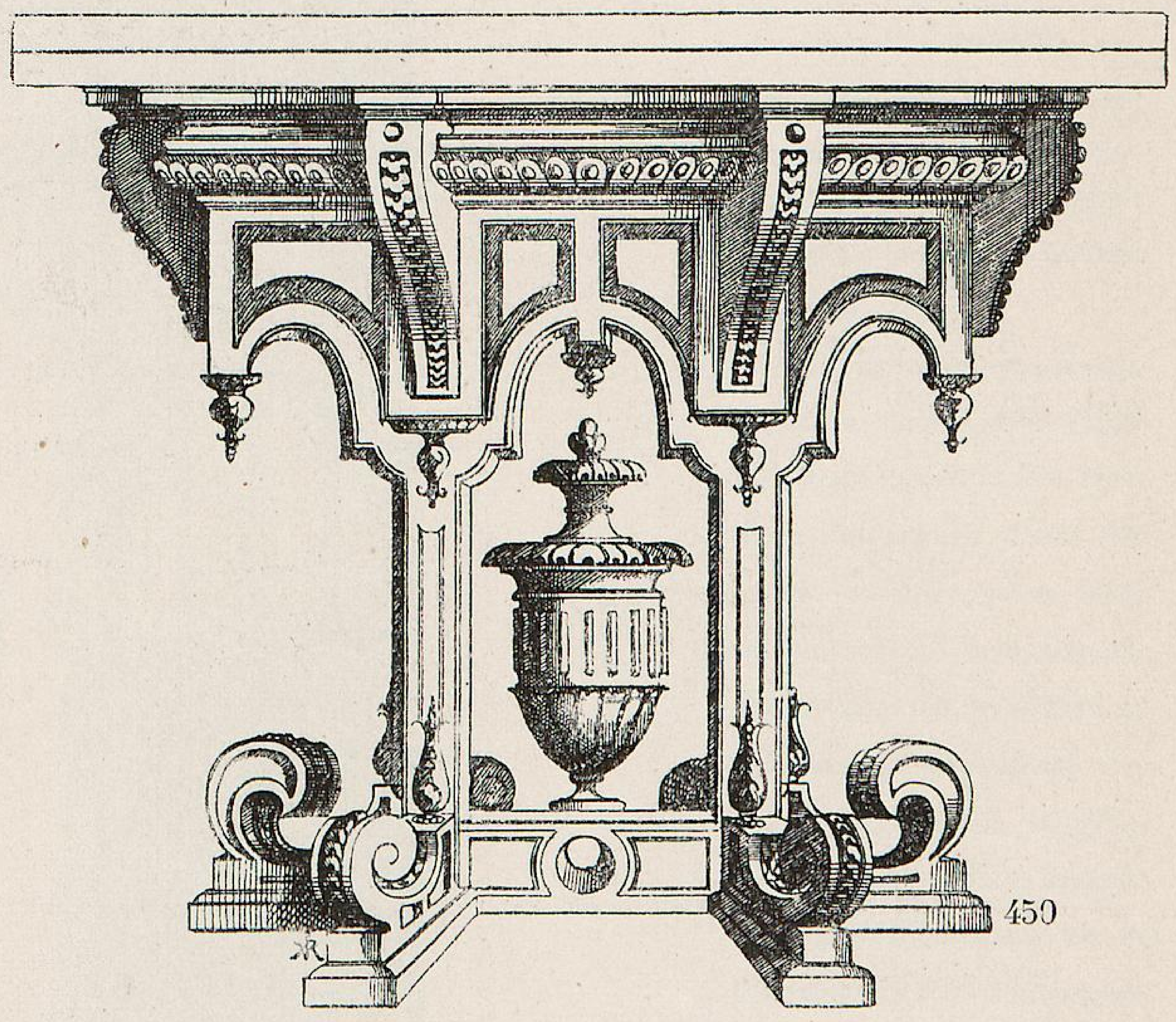
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

MEUBLES.

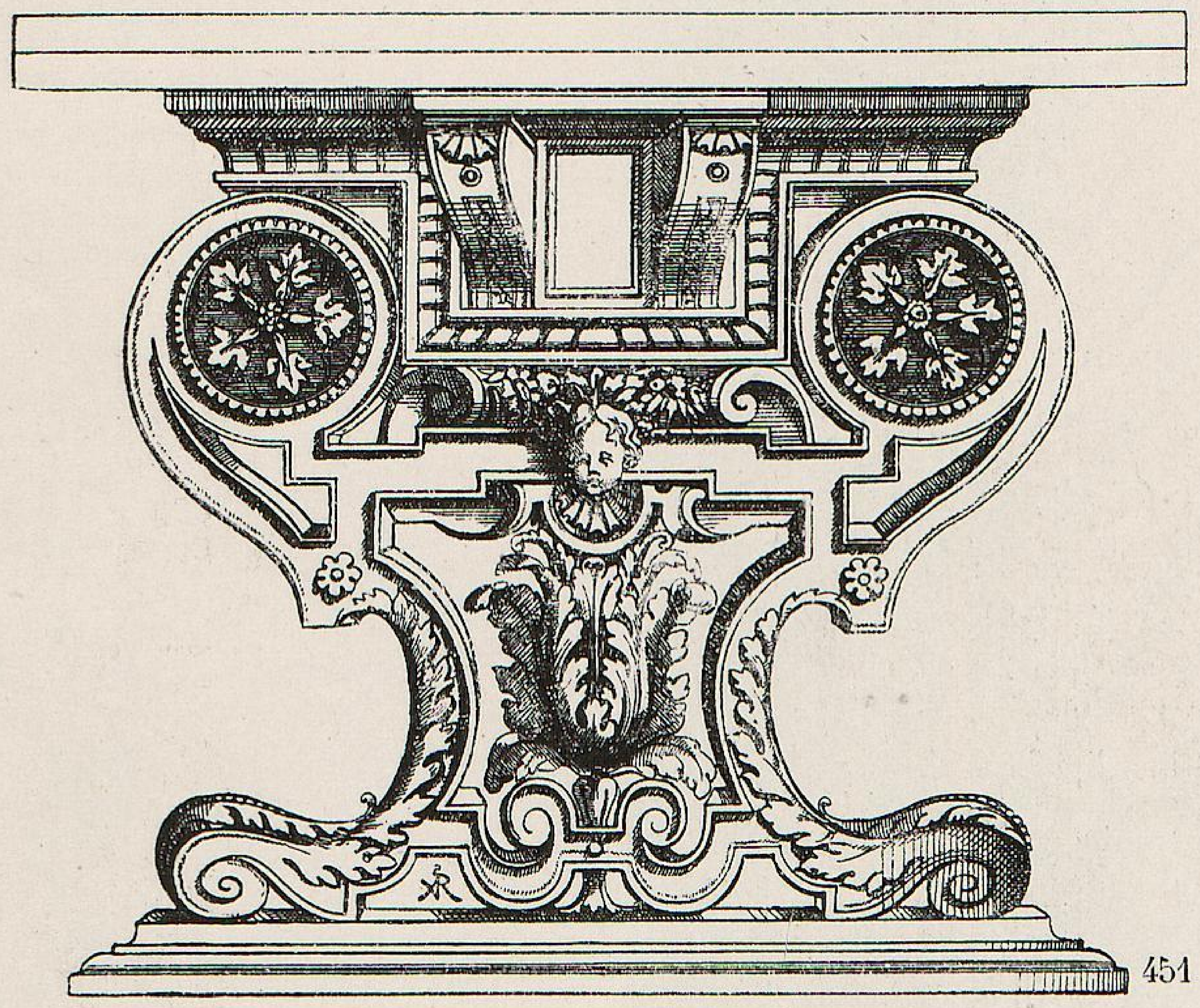
PIEDS DE TABLE,
PAR A. DU CERCEAU.



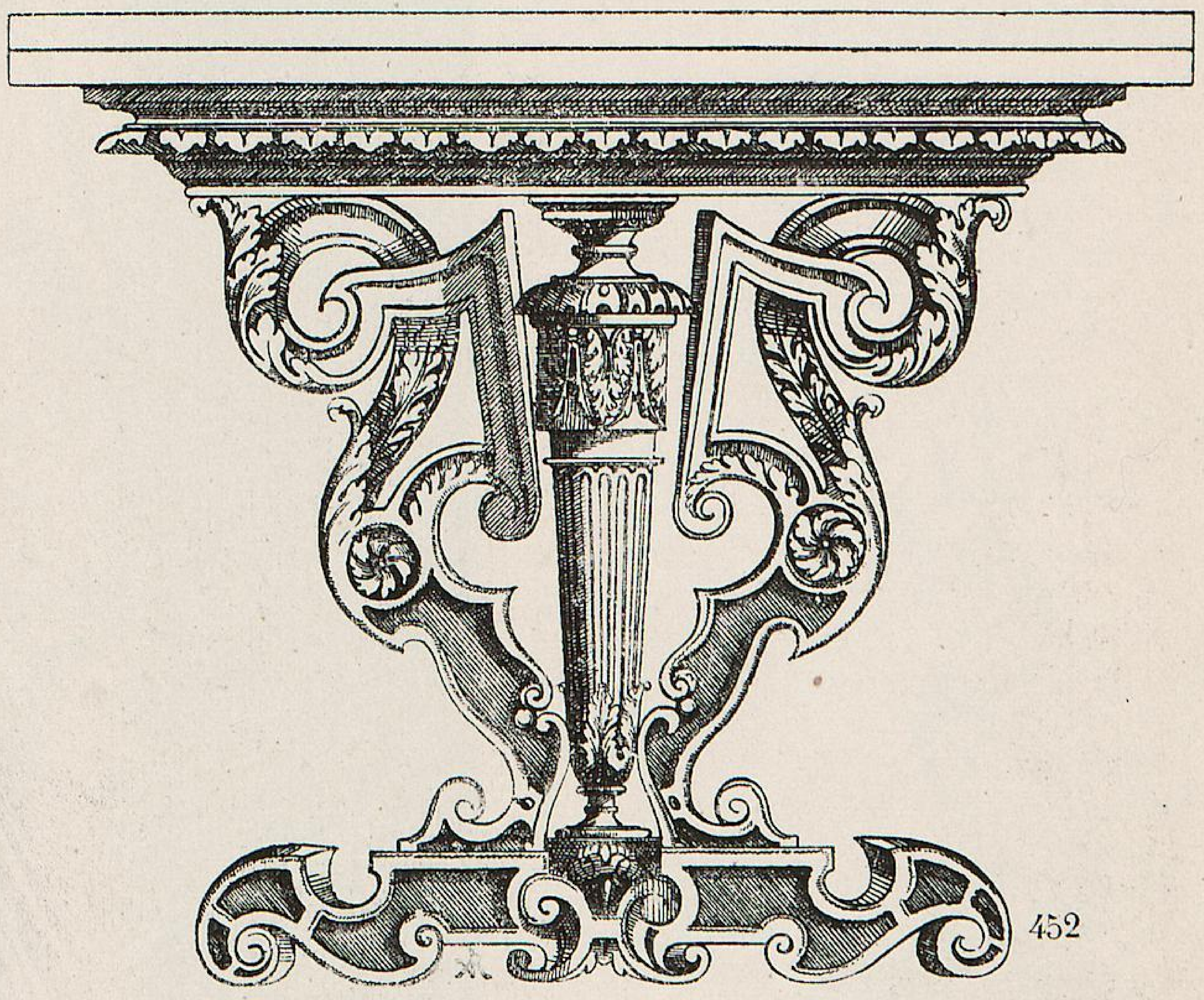
449



450



451



452

Quoique le *Livre de Meubles d'A. du Cerceau* (p. 213) date de son second exil à Turin et peut-être de l'année même de sa mort (1592), nous y retrouvons toujours l'imagination vive et le genie élégant dont le Maître a fait preuve dans toutes ses œuvres. Soit que cette suite ait été tirée à petit nombre, soit que l'Art industriel du temps en ait détruit par l'usage beaucoup d'exemplaires, elle est devenue excessivement rare, et, par cela même, fort recherchée des amateurs; les pièces détachées qui se produisent de loin en loin dans les ventes publiques atteignent des prix fabuleux*. — Les quatre pièces ci-dessus sont tirées de la série des *Tables*. Nous avons pensé donner à nos lecteurs une idée suffisante de la *variété* de ces compositions en rapprochant ici des pièces de *motif* analogue. Ainsi les pl. 449 et 450 ont pour motif des montants doubles séparés par une arcature flanquée de consoles; les pl. 451 et 452, des consoles accouplées. — Coll. de M. Eug. Piot. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

* Vente Vivenel, salle Drouot, 17 juiliet 1862. — N° 136 du catalogue : *Banc et siége épiscopal*, 2 pièces adjugées à 44 fr. — N° 137 : *Tables*, 12 p., 370 fr. — N° 138 : *Armoires et Dressoirs*, 11 p., 410 fr. — N° 139 : *Buffets, Dressoirs*, 9 p., 200 fr. — N° 140 : *Lits*, 6 p., 85 fr. — N° 141 : *Marqueterie*, 13 p., 310 fr.

Wiewohl A. du Cerceau's Mobilienbuch (S. 213) dessen zweiter Verbannung nach Turin, vielleicht sogar dem Todesjahre desselben (1592) beizurechnen ist, finden wir doch immer wieder darin jene lebhafte Phantasie und jenen geistreichen Sinn, die der Meister in allen seinen Werken entfaltete. Sei es, daß von dieser Reihenfolge nur wenige Proben herausgegeben wurden, oder daß der Kunstfleiß jenes Zeitalters viele Exemplare davon abnutzte, so ist dieselbe äußerst schwer zu finden und eben deßwegen von den Liebhabern ungemein gesucht; einzelne Stücke daraus, die nach langen Zeiträumen öffentlich versteigert werden, gelangen zu fabelaften Werthschätzungen *. — Obige vier Stücke haben wir der Reihenfolge der Tische entnommen. Wir sind der Meinung, daß wir unsern Lesern einen hinreichenden Begriff von der Mannigfaltigkeit dieser Compositionen gewähren werden, indem wir hierbei Stücke von gleichartigem Motiv nebeneinander aufreihen. So besteht das Motiv der 449. und 450. Fig. aus doppelten Pfeilern, die eine mit Consolen begleitete Wölbung von einander trennt. In der 451. und 452. Fig. sieht man zwei gepaarte Consolen. — Sammlung des Herrn Eug. Piot. — (Fac-simile.) — Erhält Fortsetzung.

* Versteigerung Vivenel, Drouot-Saal, 17. Juli 1862. — Nr. 136 des Verzeichnisses : bischöfliche Bank und Sitz, 2 Stücke, die den Verkaufspreis von 44 Fr. erreichten. — Nr. 137 : Tische, 12 Stücke, 370 Fr. — Nr. 138 : Kleider- und Geräthschränke, 11 Stücke, 410 Fr. — Nr. 139 : Speise- und Geräthschränke, 9 Stücke, 200 Fr. — Nr. 140 : Bettgestelle, 6 Stücke, 85 Fr. — Nr. 141 : eingelegtes Werk, 13 Stücke, 310 Fr.

Though A. *du Cerceau's Book of Furniture* (p. 213) was published at the time of his second exile at Turin and perhaps the very same year he died (1592), we still find in it the lively fancy and elegant genius of which the master gave so many proofs in all his works. Wheter only a small number of proofs of that series were drawn, or the industrial art of the time have destroyed a great number by using them, it became very scarce, and is, for that reason, very much sought after by amateurs; the separate pieces which are occasionally met with in auction-rooms fetch fabulous prices*. — The four pieces above are taken from the series of the *Tables*. We hope our readers will form a correct idea of the variety of these compositions by the comparison of several pieces of a similar style. Thus the subjects of plates 449 and 450 are double uprights with arches supporting consols; the plates 451 and 452 joined consols. — Mr. Eug. Piot's collection. — (*Fac-simile.*) — Will be continued.

* Vivenel Sale, *Salle Drouot*, 17th July 1862. — N° 136 of the Catal. : *Episcopal form and seat*, two pieces, sold 44 frcs. — N° 137 : *Tables*, 12 p., 370 frcs. — N° 138 : *Cupboards and Dressers*, 11 p., 410 frcs. — N° 139 : *Side-boards, dressers*, 9 p., 200 frcs. — N° 140 : *Beds*, 6 p., 85 frcs- — N° 141 : *Inlaid work*, 13 p., 310 frcs.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0128
gefördert durch die DFG

XVIe SIECLE. — ECOLE FRANÇAISE (HENRI II).

FIGURES DÉCORATIVES.

NYMPHE DE LA SEINE, PAR J. GOUJON.

This bass-relief was placed between the lefthand pilasters of the eastern side of the ancient *Fontaine des Innocents* and formed a match to the Nymph given p. 119.

There is great richness both of attire and drapery in this figure, which the master has imbibed with French elegance. We call the attention of our readers on the vigorous accentuation of the head-dress and its reeds, the elegant folds of the garment, the graceful movement of the arms, and the ingenious manner in which the belt is attached on the shoulders. The slanting plans of the back are represented with boldness and originality. By a contrivance peculiar to *J. Goujon*, and which is to be remarked in many of his works, he managed to throw out the head which is seen from the side, by means of a light drapery.



453

Ce bas-relief occupait l'entre-pilastre gauche de la face orientale de l'ancienne Fontaine des Innocents, et formait *pendant* à la Nymphe donnée page 119.

Une grande richesse d'ajustements et de draperies règne dans cette figure, que le Maître a imprégnée d'une élégance toute française. Nous ferons ressortir la vigoureuse accentuation de la coiffure en roseaux, la délicatesse des plis de la tunique, la grâce du mouvement des bras, et l'heureux ajustement de la ceinture, ingénieusement rattachée sur les épaules. Les plans fuyants du dos sont présentés d'une façon aussi originale que hardie. Par un artifice tout particulier à *J. Goujon* et que l'on retrouve dans plusieurs de ses œuvres, la tête, vue de profil, se détache du fond par une draperie légère.

Dieses Relief stand im linken Zwischenpilaster an der östlichen Seite des ehemaligen Innocents-Brunnens und bildete das Gegenstück der Nymphe, die wir S. 119 abgedruckt.

Eine bedeutende Ausschmückungs- und, Faltgewänderpracht herrscht in dieser Figur, welcher der Meister eine ächt französische Zierlichkeit eingeprägt. Man lasse uns den kraftvollen Ausdruck des mit Binsen umflochtenen Hauptes, die zart angedeuteten Falten der Tunica, die anmuthsvolle Bewegung der Arme und die wohlgelungene Anordnung des Gürtels hervorheben, der auf geistreiche Weise von den Schultern herabhängt. Des Rückens fliehende Oberflächen sind ebenso originell wie muthvoll angedeutet. Mittelst eines Kunstgriffes, der dem J. Goujon ganz eigen ist und den man in mehreren Werken desselben öfters bemerkt, erhebt sich der im Profil sichtbare Kopf aus dem Hintergrunde, Dank einem leichte gefalteten Schleier, hervor.

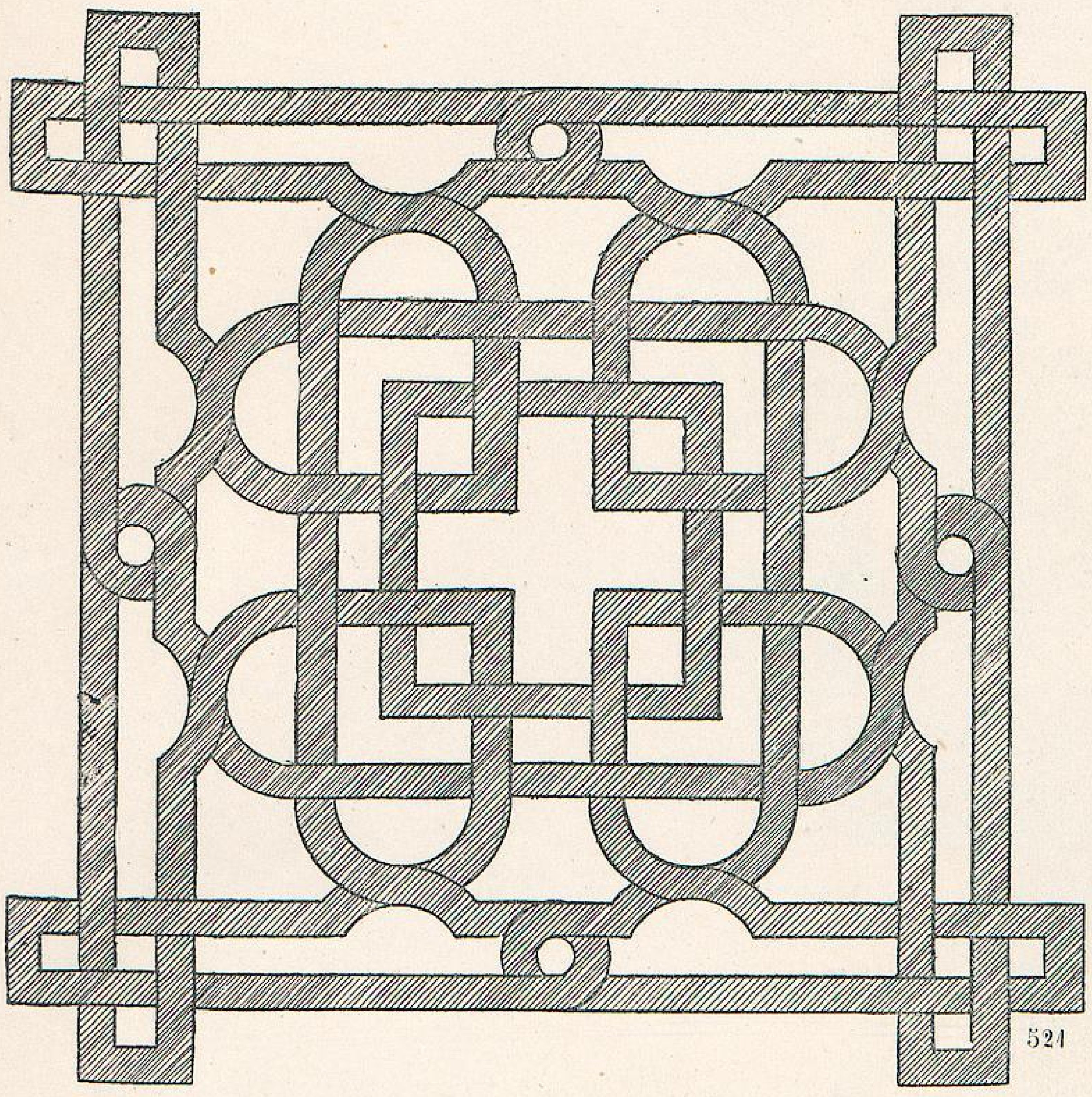
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1862/0129
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

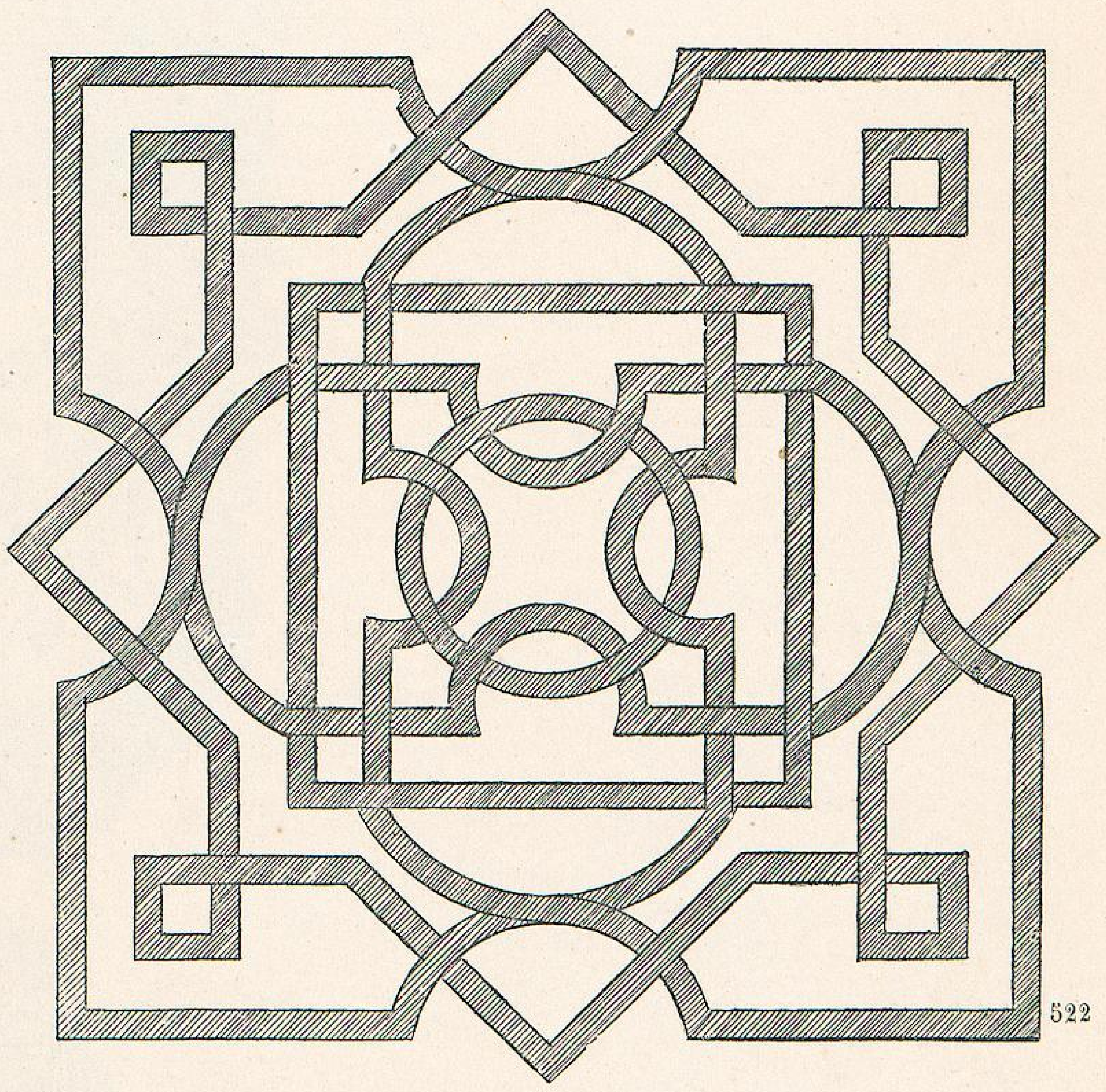
ENTRELACS,
PAR A. DU CERCEAU.

LES PLANS ET PARTERRES

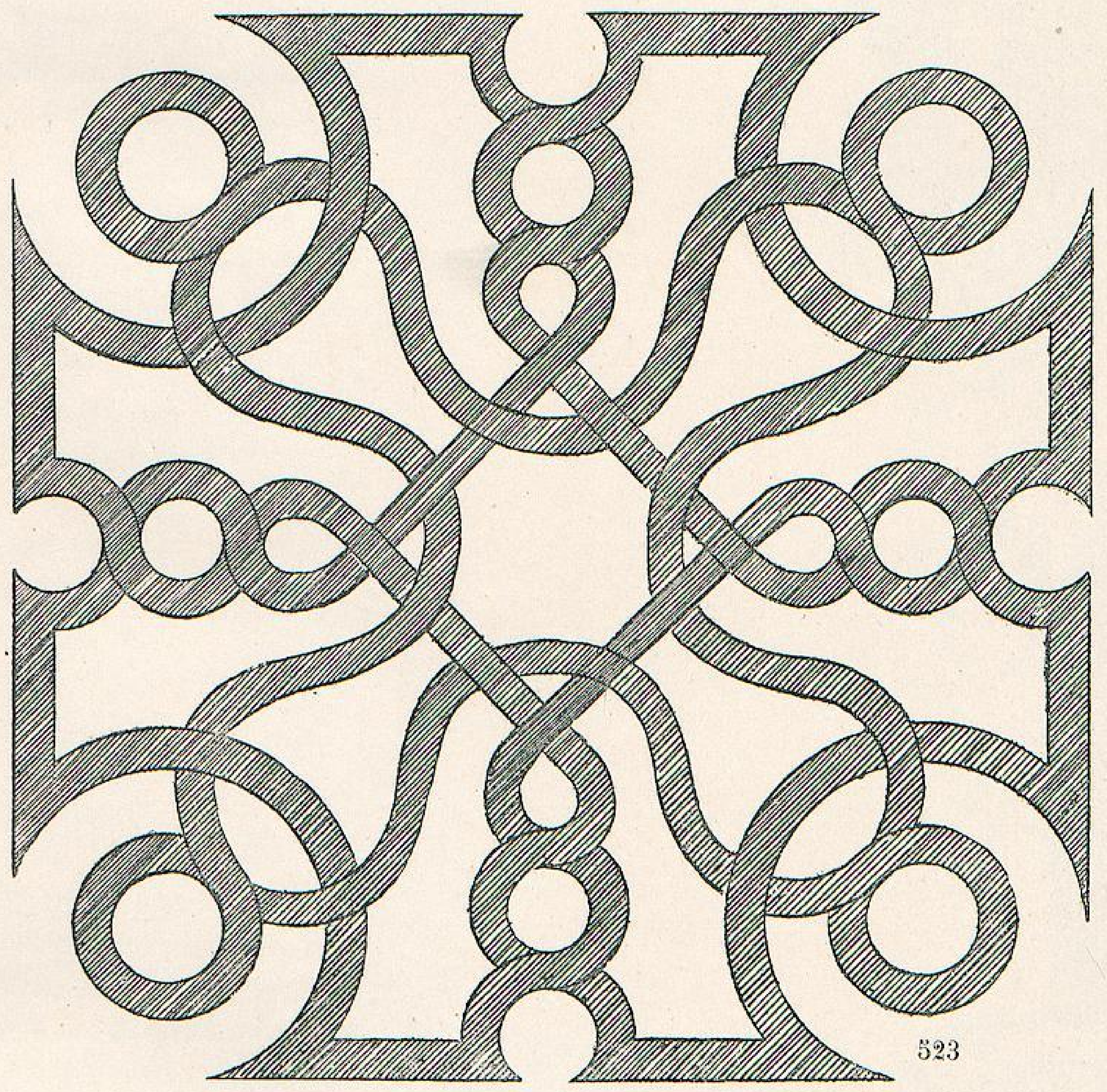
DES JARDINS DE PROPRETÉ



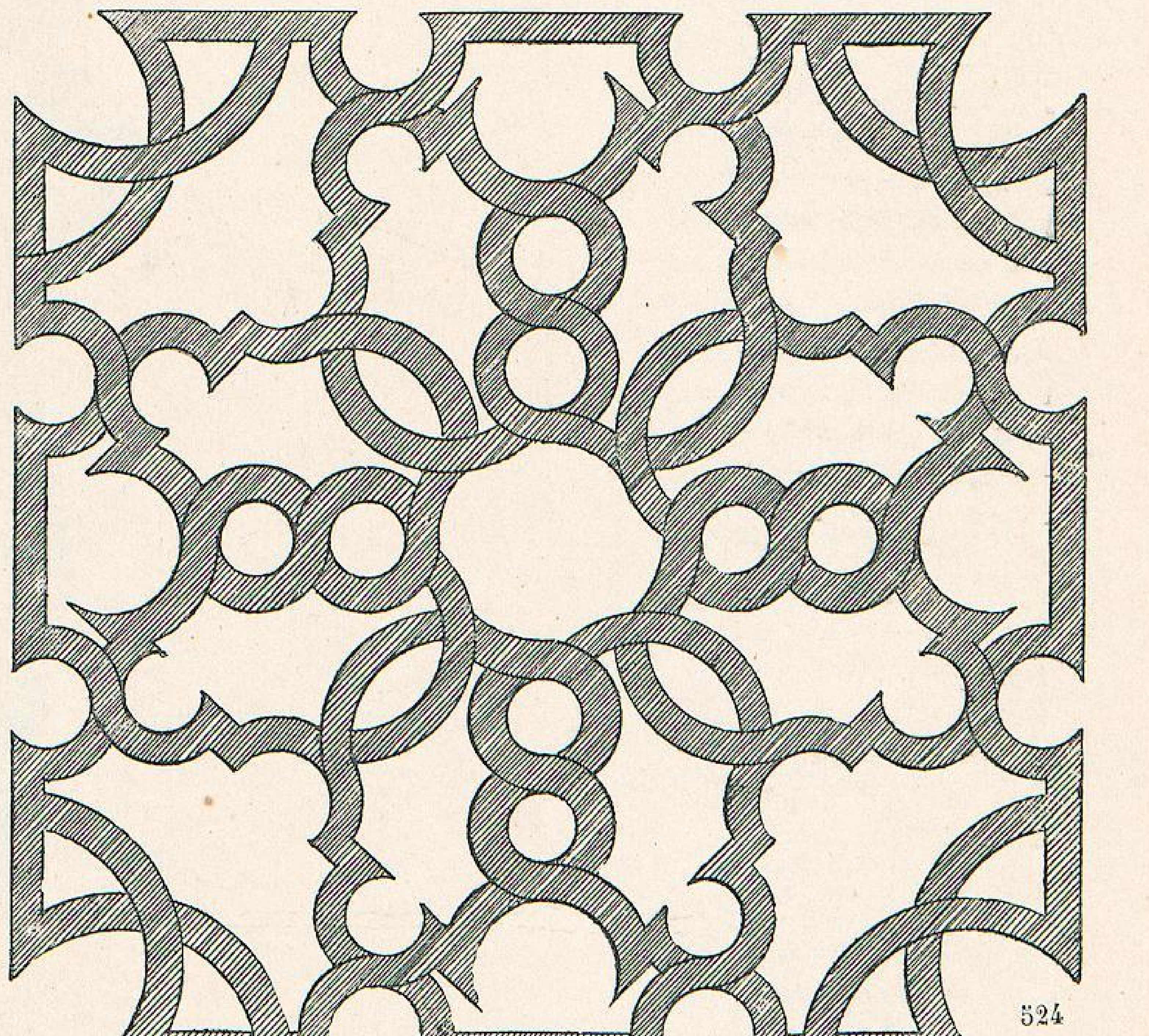
521



522



523



524

Le Livre des *Plans et Parterres des jardins de propreté*, par *A. Du Cerceau* (voy. page 218), est devenu introuvable. Nous en avons pu recueillir une série de 32 pièces dont nous ferons part à nos lecteurs. Outre le jour nouveau que la reproduction de ces compositions jettera sur le talent si fécond et si varié du maître, nos arts contemporains puiseront, dans cette intéressante suite d'*Entrelacs* ingénieux, des motifs de décoration applicables à toutes les branches industrielles. La marqueterie, le parquetage, le bronze, la céramique, le carrelage, les vitraux et papiers peints, la broderie, la tapisserie, l'*art de soutacher*, auquel le perfectionnement des machines est venu donner un nouvel essor, sauront s'inspirer de ces compositions, qui ont pour base des combinaisons géométriques disposées avec un goût et une variété qu'il serait désirable de retrouver plus souvent dans nos productions modernes. — (*Fac-simile.*)

Die Reihenfolge der Umrisse und Beete der Ziergärten von A. du Cerceau (S. 218) findet man nirgends mehr. Dieselbe bildet in unserer Sammlung eine Abtheilung von 32 Stücken, die wir unsern Lesern mittheilen wollen. Nicht nur wird die Wiederausgabe dieser Compositionen ein neues Licht auf die so fruchtbare und vielfache Fertigkeit des Meisters werfen, sondern auch sollen die heutigen Künste in diesem anziehenden Zusammenhange geistreicher Kettenzüge Ausschmückungsmotive herausfinden, die allen Zweigen des Gewerbfleißes sich aneignen mögen. Die Verfertiger von eingelegten Arbeiten, Täfelwerk, Erzguß, Keramik, Kunstpflaster, Glas- und Papiermalereien, Stickereien, Tapeten, genähten Arabesken (welche letztere den verbesserten Maschinen einen neuen Aufschwung verdanken) mögen mit beiden Händen aus diesen Compositionen schöpfen, deren Grundlage aus geometrischen Anordnungen besteht, die man, ihrer geschmackvollen Einrichtung halber, gerne in den heutigen Erzeugnissen wieder finden möchte. — (Fac-simile.)

A. Du Cerceau's collection of *Plans and Parterres of nice gardens* (see page 218) has been very near lost. It forms in our collection a series of 32 pieces which we intend to communicate to our readers. Besides the new light which the reproduction of those compositions will throw on the master's fertile and varied talent, contemporary arts will be able to find in this interesting series of ingenious twines subjects for ornamentation applicable to every branch of industry. Marquetry, flooring, bronze, ceramic, brick-paving, glass-windows and painted paper, embroidery, rug-work, the art of *braiding* (which favoured by the newly perfected machines will acquire a new development) will be all improved by the application of these compositions, the foundations of which are geometrical combinations arranged with a taste and variety which we should like to find more frequently in our powern productions. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0018 gefördert durch die DFG

Troisième Année. N° 65. 10 Février 1863.

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

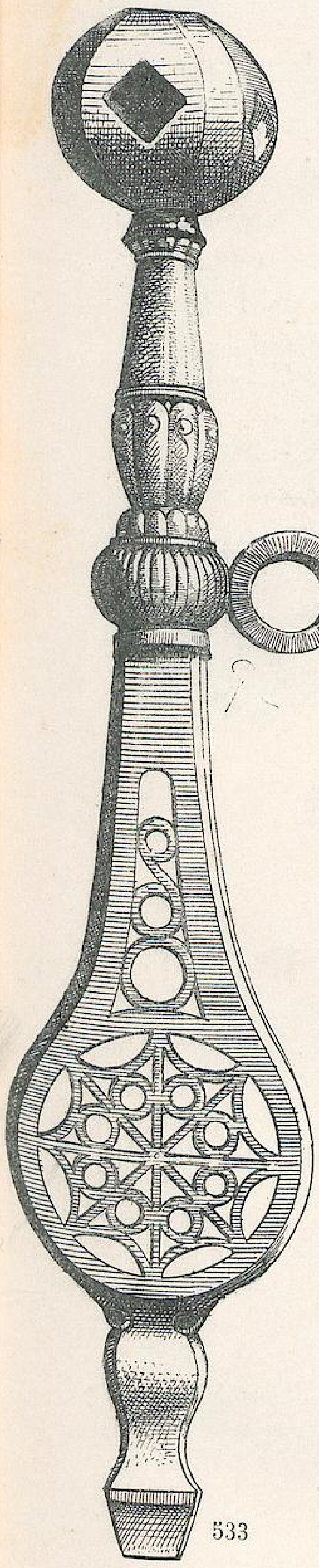
Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

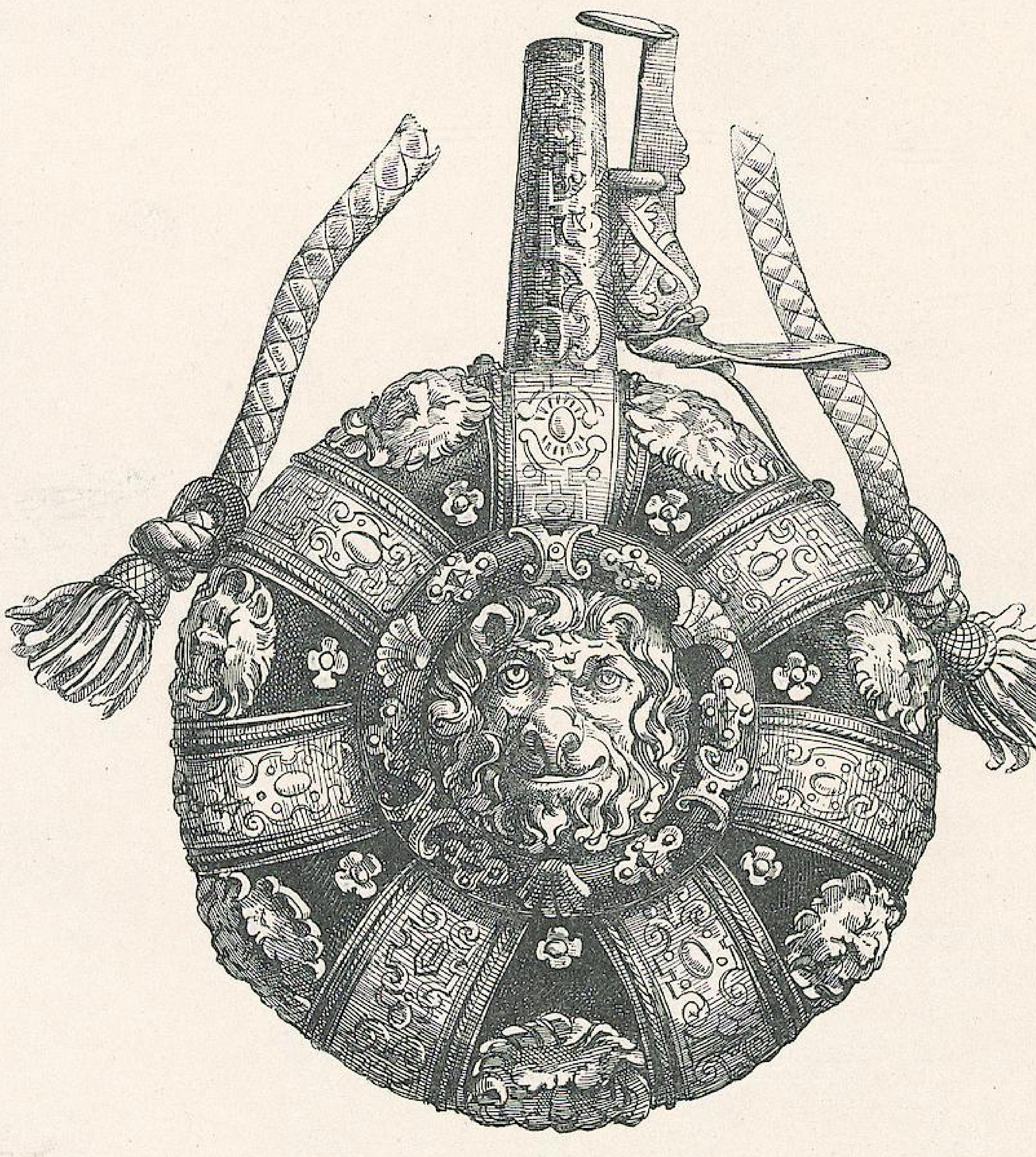
Bureaux — LIBRAIRIE A. MOREL et Cie — 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ARQUEBUSERIE FRANÇAISE. POIRES A POUDRE.

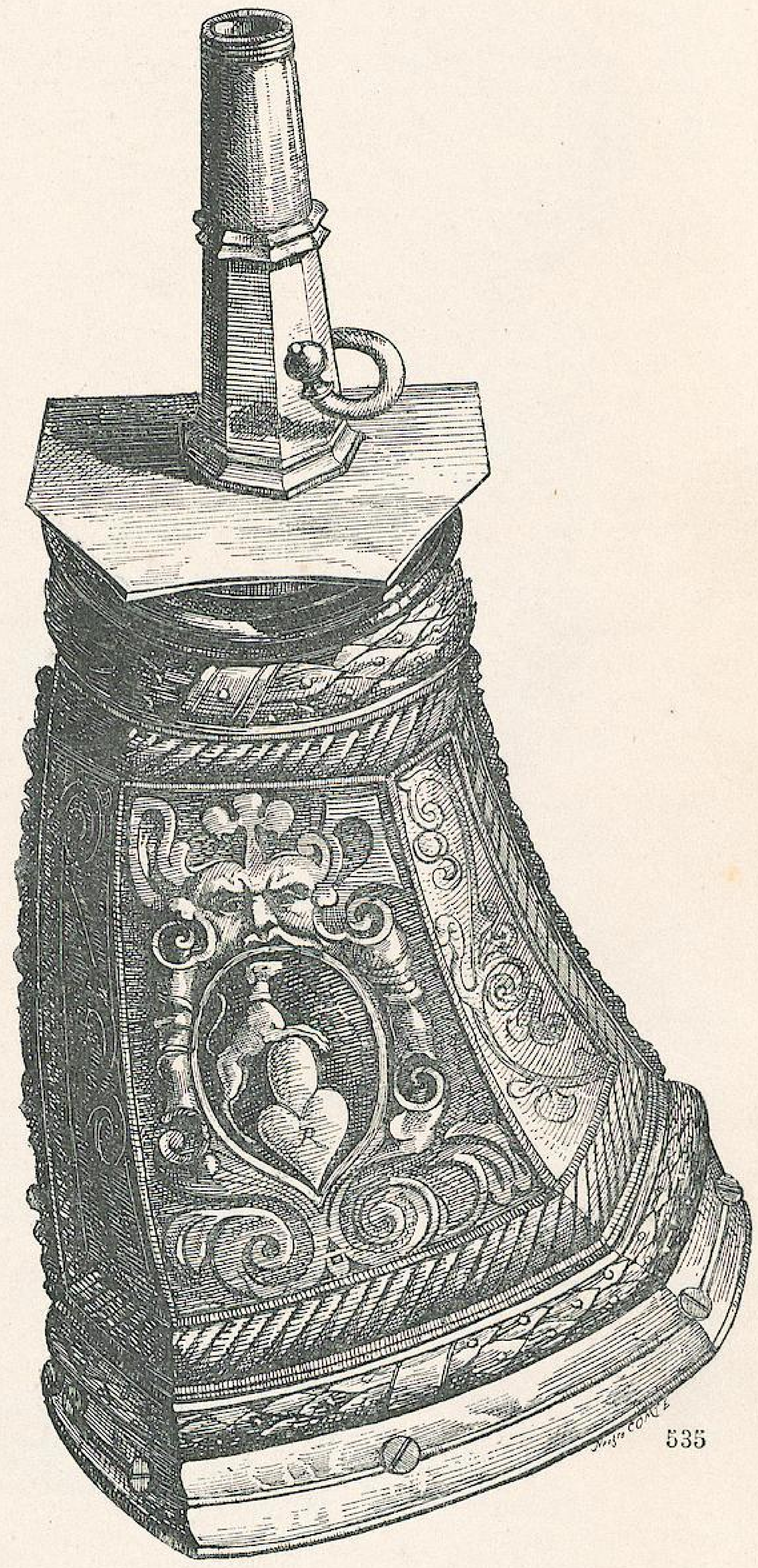
(COLLECTION DE GOODRICH COURT.)



533



534



535

N° 533. — *Clef* d'arquebuse à rouet (fabrication allemande?). Cette pièce, exécutée en acier, porte en son milieu un anneau où passait le cordon de suspension. L'extrémité inférieure est garnie d'un tournevis.

— Dans l'origine on renfermait dans des *cornes*, et plus tard dans des *flasques*, la poudre grossière qui servait à charger l'arme. Nous donnerons ultérieurement de curieux exemples de ces grandes poires à poudre. — Les deux spécimens ci-dessus sont des *poires à amorcer*, et servaient seulement à remplir le bassinet d'une quantité de poudre fine suffisante pour produire l'inflammation de la charge.

Le n° 534, qui est de l'époque de Henri III, est exécuté en ébène richement incrusté d'ivoire et d'appliques de métal doré. La chambre du haut, munie de son ressort, est ornée de ciselures à entrelacs en arabesques.

Le n° 535 est exécuté en cuir repoussé avec garnitures de métal.

Ces trois objets en grandeur d'exécution.

Nr. 533. Schlüssel (deutschen Ursprungs?) einer Radbüchse Dieses aus Stahl verfertigte Stück führt in der Mitte einen Ring, durch den man die Hängeschnur aufzog. Der untere Endtheil ist mit einem Schraubenzieher ausgestattet.

— Ursprünglich füllte man Hörner und später Flaschen mit dem groben Pulver, das zur Ladung der Waffe diente. Wir werden in der Folge schätzbare Musterstücke dieser großen Pulverdosen darbieten. Obige zwei Muster sind Zünddosen, die man nur dazu gebrauchte, in die Zündpfanne genug fein Pulver hineinzuschütten, um die Ladung losgehen zu lassen.

Nr. 534, die Heinrichs III. Zeitalter angehört, ist aus Ebenholz verfertigt, das man mit Elfenbein und vergoldeten Metallplättchen reichlich belegte. Der obere Theil, der mit der Springfeder versehen ist, bietet eingemeißelte Zierrathen dar, welche Kettenzüge und Arabesken vorstellen.

Nr. 535, aus getriebenem Leder, ist mit Metallverzierungen versehen.

Diese drei Gegenstände sind in Verfertigungsgröße.

Nr 533. — A *Spanner* for turning the wheel-lock of an Arquebuse (German manufacture?). This instrument, executed in steel, has a ring in the centre, through which the suspension belt was passed. The lower extremity is provided with a turnscrew.

— Originally the coarse powder used for loading the fire-arm was contained in *horns*, and later in *flasks*. We will subsequently give some curious examples of these large powder-horns. The two above specimens are *priming-horns* and are only used for filling the fire-pan with a sufficient quantity of fine powder to cause the ignition of the charge.

Nr 534, which dates from the time of Henry III, is executed in ebony richly inlaid in ivory and gilt metal charging. — The upper chamber, provided with a spring, is ornamented with arabesks or twine chasing.

Nr 535 is executed in stamped leather, with metal mountings.

These three objects in perfect execution.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0025
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

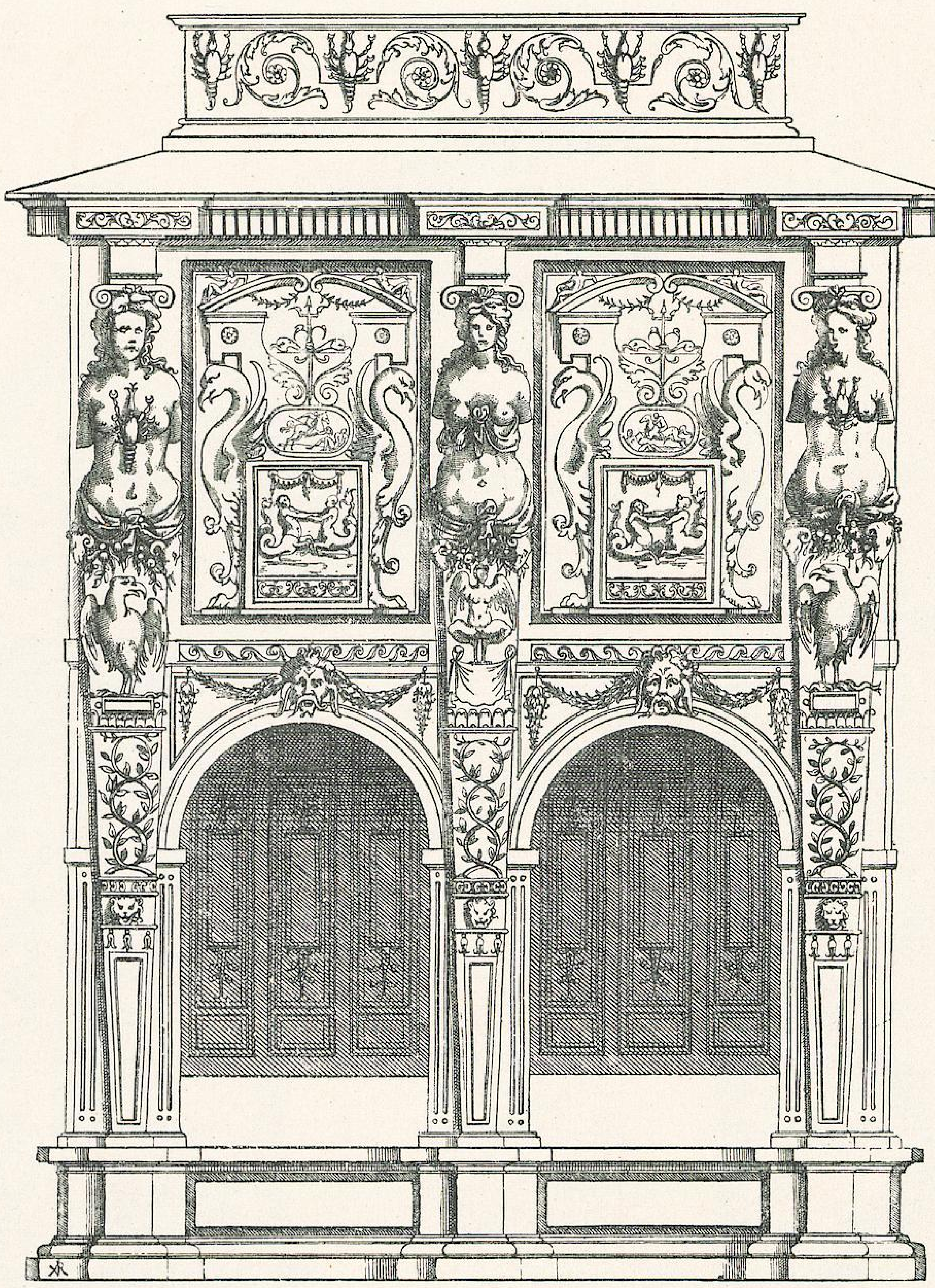
MEUBLES.

CABINET, FRISE, GUÉRIDON

PAR A. DU CERCEAU.

Figure 560 is the reproduction of a second specimen of the *Cabinets* of *A. Du Cerceau* (see page 213). The two folding-doors of the upper part, covered with elegant arabesk carvings, are framed with slender terminals, the upper parts of which are ornamented with the busts of women, crowned with capitals of Ionic order. In the lower part, two arcades, the tympan of which bear masks and garlands, leave the interior of the Cabinet, which is adorned with an arrangement of pannels in wood-work, visible in the back-ground, and which threw into relief the precious vases and other objects of curiosity which adorned the lower shelf. This shelf, seen in perspective and in full light, is indicated above the pedestal by the double field which the master has left in blank in his sketch. The crowning shelf, likewise destined to receive precious objects, is decorated on the front with an elegant foliage. We give, figure 562, a different reading in arabesks of a similar current ornament; it is taken from the book of *Grotesque Friezes*, by the artist (Paris, *Jombert*).

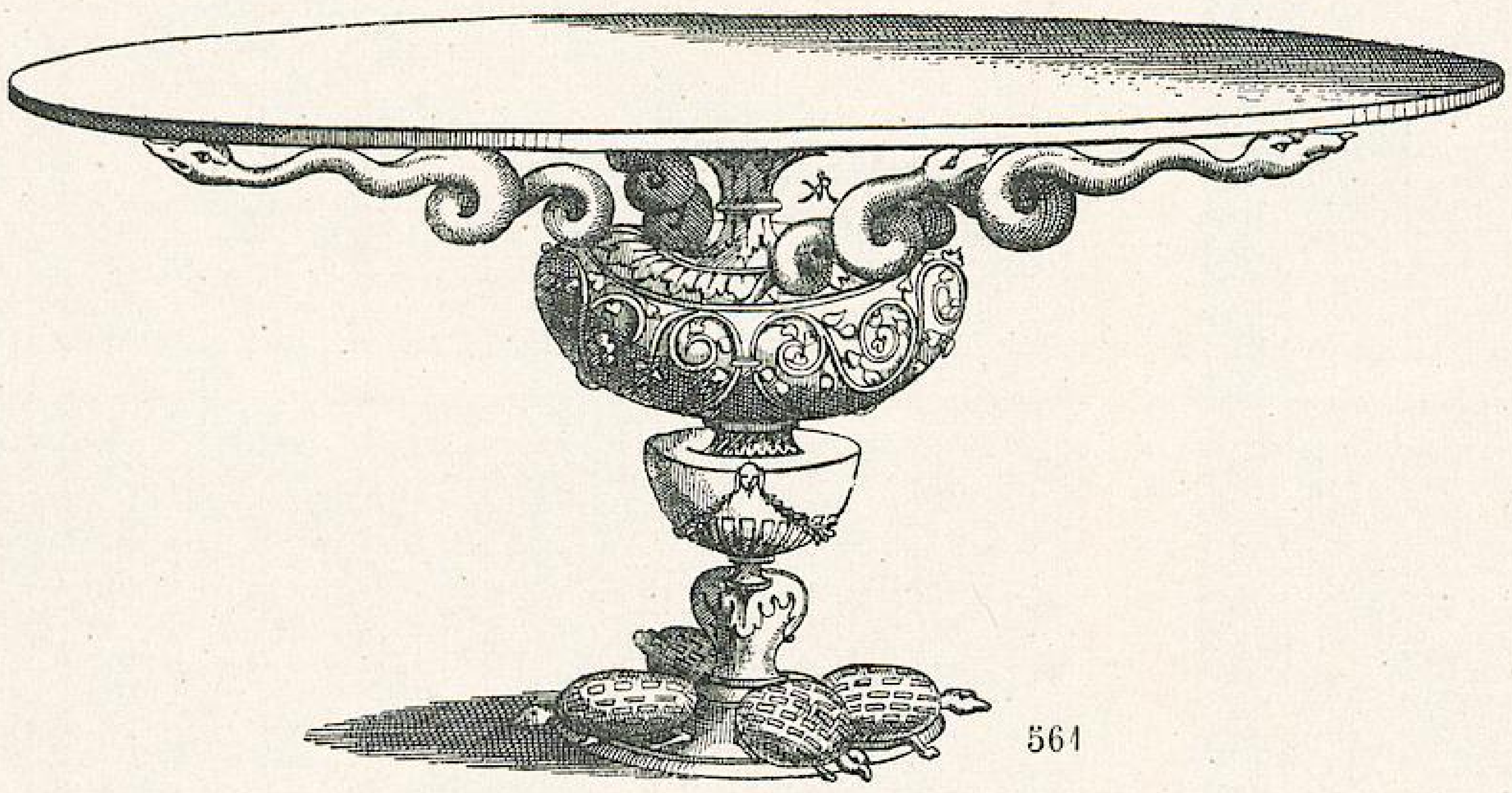
Figure 561 is a little round table or *gueridon* with a foot in the form of a baluster. The four tortoises at the foot correspond with the four serpents which support the circular top of the table. — (*Fac-simile.*) To be continued.



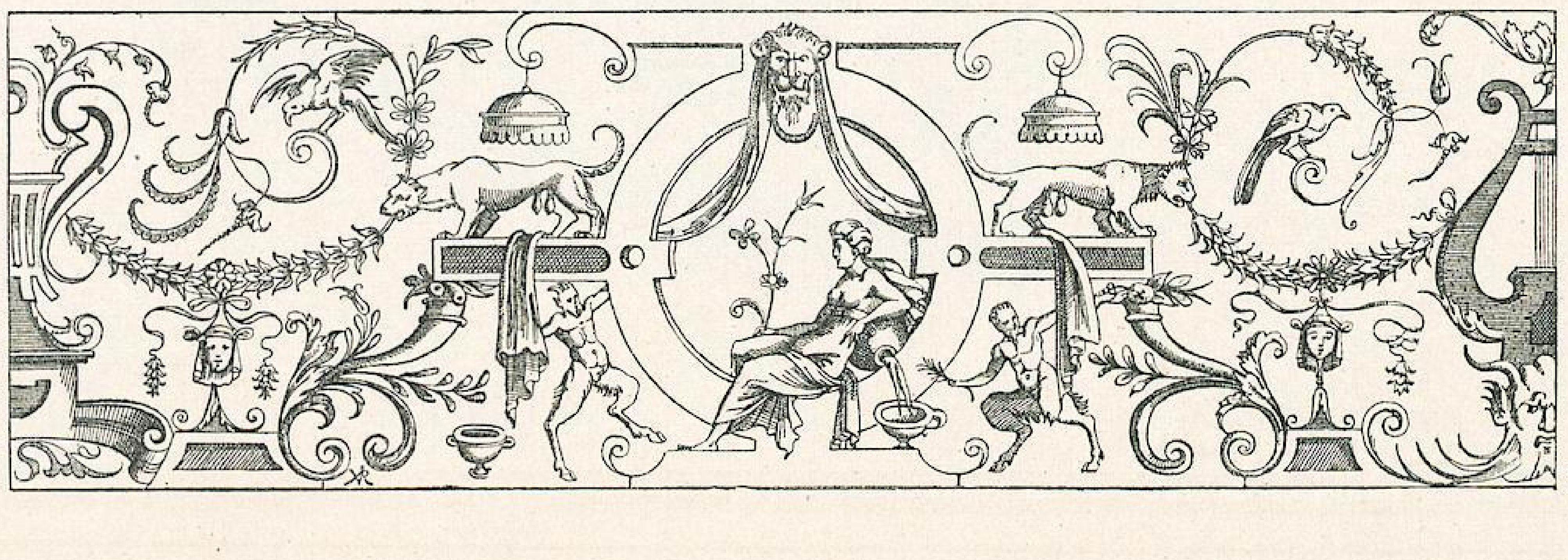
560

La fig. 560 reproduit un second spécimen des *Cabinets* de *A. Du Cerceau* (voy. page 213). Les deux Vantaux de la partie supérieure, couverts d'élégantes sculptures en arabesques, sont encadrés par des gaînes de forme très-élancée, s'épanouissant vers le haut en bustes de femme couronnés par des chapiteaux à volutes ioniques. Dans le bas, deux Arcades, dont les tympans portent des masques et des guirlandes, laissent apercevoir au second plan le fond du meuble garni d'un ajustement de panneaux de menuiserie sur lesquels se détachaient les vases précieux et autres objets de curiosité dont on garnissait la tablette inférieure. Cette tablette, vue en perspective et en pleine lumière, est indiquée au-dessus du socle par le double champ que dans son croquis le maître a laissé en blanc. La tablette de couronnement, également destinée à recevoir des objets précieux, est décorée sur sa face d'un élégant rinceau. Nous donnons fig. 562 une variante en arabesques d'un ornement courant analogue; elle est tirée du livre des *Frises grotesques* du maître (Paris, *Jombert*).

Fig. 561 est une petite Table ronde ou *guéridon* à pied en forme de balustre. Les quatre tortues de la base répètent le motif des quatre serpents formant support à la tablette circulaire supérieure. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.



561



562

Fig. 560 ist eine zweite Probe der Kabinete von A. Du Cerceau. (Man sehe S. 213.) Beide Thürflügel des oberen Theiles, mit zierlich geschnitzten Arabesken bedeckt, stehen zwischen langgestreckten Scheiden, deren höherer Theil mit Weiberbüsten geschmückt ist, auf deren Köpfen Kapitäle mit ionischen Voluten ruhen. Unten zeigen zwei Wölbungen, deren oberer Theil Larven und Blumenkränze führt, im zweiten Plan den Hintergrund des Schrankes, der mit zusammengesetzten Schreinereifüllungen versehen ist, aus denen die kostbaren Gefäße und andere Wunderwerke hervorstachen, mit welchen man das untere Täfelchen bedeckte. Dieses Täfelchen, das, perspektivisch vorgestellt, das volle Licht erhält, ist über dem Fußgestell durch das doppelte Feld angedeutet, das der skizzirende Meister als weißen Raum gelassen. Das Giebeltäfelchen, das gleichfalls Kostbarkeiten tragen sollte, erhielt als Schmuck der Außenseite ein zierliches Laubwerk. Wir geben, Fig. 562, eine arabeskenartige Umänderung eines ähnlichen ununterbrochenen Schmuckes; dieselbe ist dem Buch der Grotesken Friese des Meisters entnommen (Paris, Jombert).

Fig. 561 ist ein rundes Tischchen oder guéridon mit Fußgestell in Gestalt einer Docke. Die vier Schildkröten der Basis sind ein Gegenbild der vier Schlangen, auf welche sich die obere Scheibe des Tischchens stützt. — (Fac-simile.) — Erhält Fortsetzung.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0035
gefördert durch die DFG

Troisième Année. N° 69. 20 Mars 1862.

MARTIN·SCHOENGAVER · IVLIAN·EL·MORO

Bureaux 8, R. Vivienne

L'ART POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

LIBRAIRIE A. MOREL & Cie

E. Reiber 1862. Neogr. Comte

XVIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE.

MEUBLES.

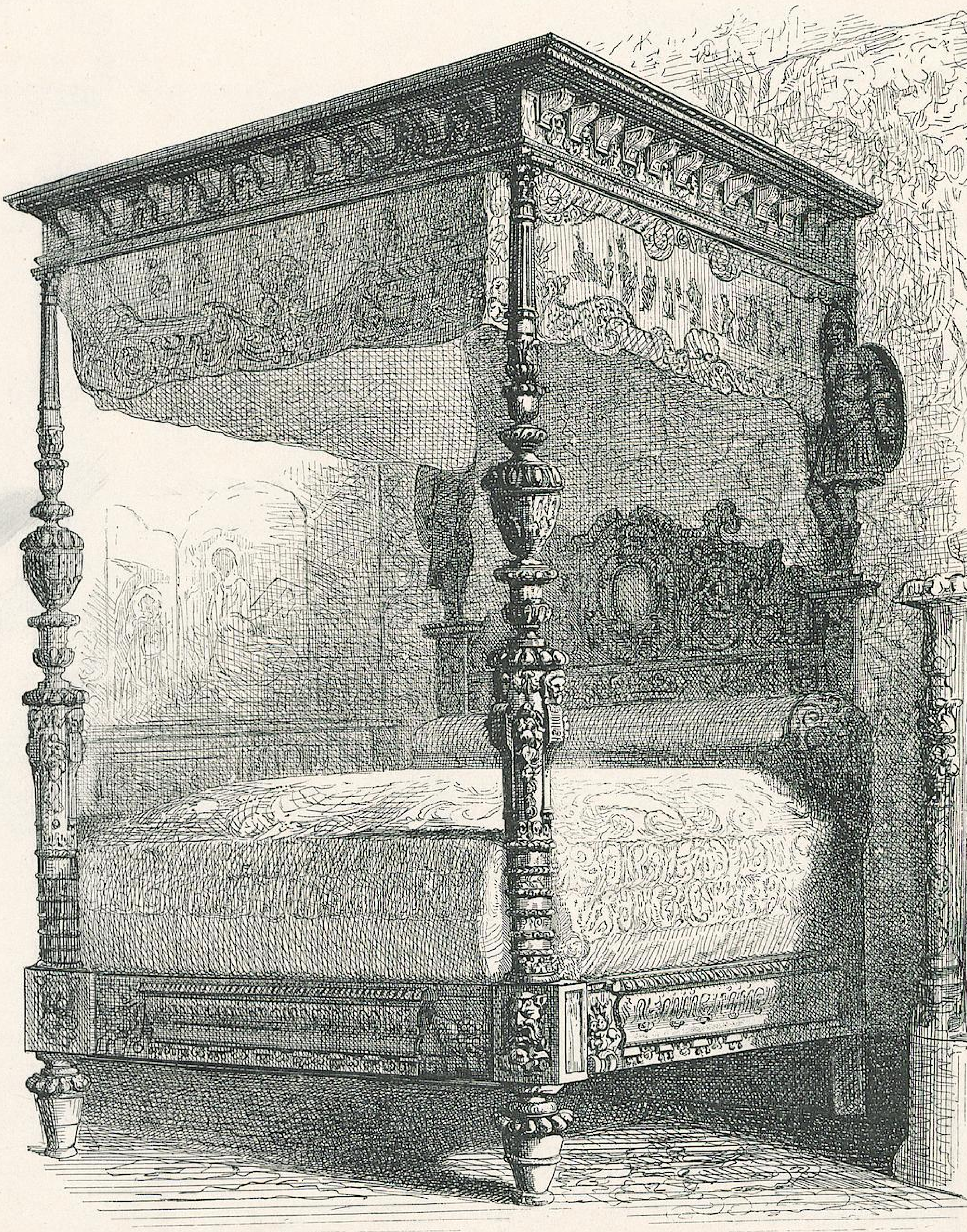
LIT A BALDAQUIN.

(MUSÉE DE CLUNY.)

The custom, traces of which are already to be found in the XIIth century, of placing Beds in such a manner that the head lean against the wall, only became predominant in the XVIth century. Those pieces of furniture were besides surmounted with *baldachins* supported by posts; we shall have numerous specimens of them to reproduce.

In the *Bed* which we here give, the baldachin has a rectangular form of architectural disposition; the front is supported by two very ornamented posts, and the back by two figures, Mars and Victory. We merely give the general aspect of this piece of furniture; further on we shall furnish the most interesting details of its ornamentation.

This bed, which does not appear to us to have been executed before the reign of Henry III., is shown with the whole *bedding* (quilt, tester and scallop) which is some years younger; it formed part of the archbishop P. de Gondi's bed, and comes from the castle of Villepreux. (Nr 541 of the Cat.)



580

La coutume, dont on retrouve déjà des traces au XIIe siècle, de disposer les *Lits* de façon que le chevet fût adossé à la muraille, ne devint prédominante qu'au XVIe siècle. Ces meubles étaient en outre surmontés d'un *Baldaquin* soutenu sur des colonnes; nous aurons à en reproduire de nombreux spécimens.

Dans le *Lit* que nous donnons ici, le baldaquin affecte la forme rectangulaire à disposition architecturale; il est soutenu sur le devant par deux colonnes très-ornées, et dans le fond par les deux figures de Mars et de la Victoire. Nous contentant ici de donner l'aspect d'ensemble de ce meuble, nous fournirons plus loin les détails les plus intéressants de son ornementation.

Ce Lit, qui ne nous paraît pas remonter au delà du règne de Henri III, est accompagné d'une *Garniture* complète (courte-pointe, ciel, gouttière ou lambrequin) qui lui est postérieure de quelques années; elle faisait partie du lit de l'évêque Pierre de Gondi, et provient du château de Villepreux. (N° 541 du Catal.)

Die Gewohnheit, deren Spuren man bereits im 12. Jahrhundert antrifft, die Bettgerüste so aufzurichten, daß sich die Kopfstelle an die Wand anlehnte, wurde erst im 16. Jahrhundert vorherrschend. Diese Geräthe deckte übrigens ein auf Säulen gestützter Baldachin, dessen wir mehrere Muster wiedergeben sollen.

Im Bette, das wir hiebei abgedruckt, nimmt der Baldachin die viereckige Gestalt mit baukünstlerischer Anlage an; der Vordertheil wird von zwei schmuckvollen Säulen getragen; den Hintergrund zieren Mars' und der Siegesgöttin Bildnisse. Wir begnügen uns jetzt, die gesammte Ansicht dieses Geräthes darzubieten; später werden wir die anziehendsten Einzelntheile der Verzierung desselben herausgeben.

Dieses Bett, das über Heinrich's des Dritten Regierung, unserer Meinung nach, nicht hinaufreicht, führt eine vollständige gestickte Bedeckung (Decke, Himmel, Gardine oder Vorhang), die um einige Jahre sich jünger erweist; dieselbe gehörte zum Bette des Bischofs Peter von Gondi und rührt vom Schlosse Villepreux her. (Nr. 541 des Verzeichnisses.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0041
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

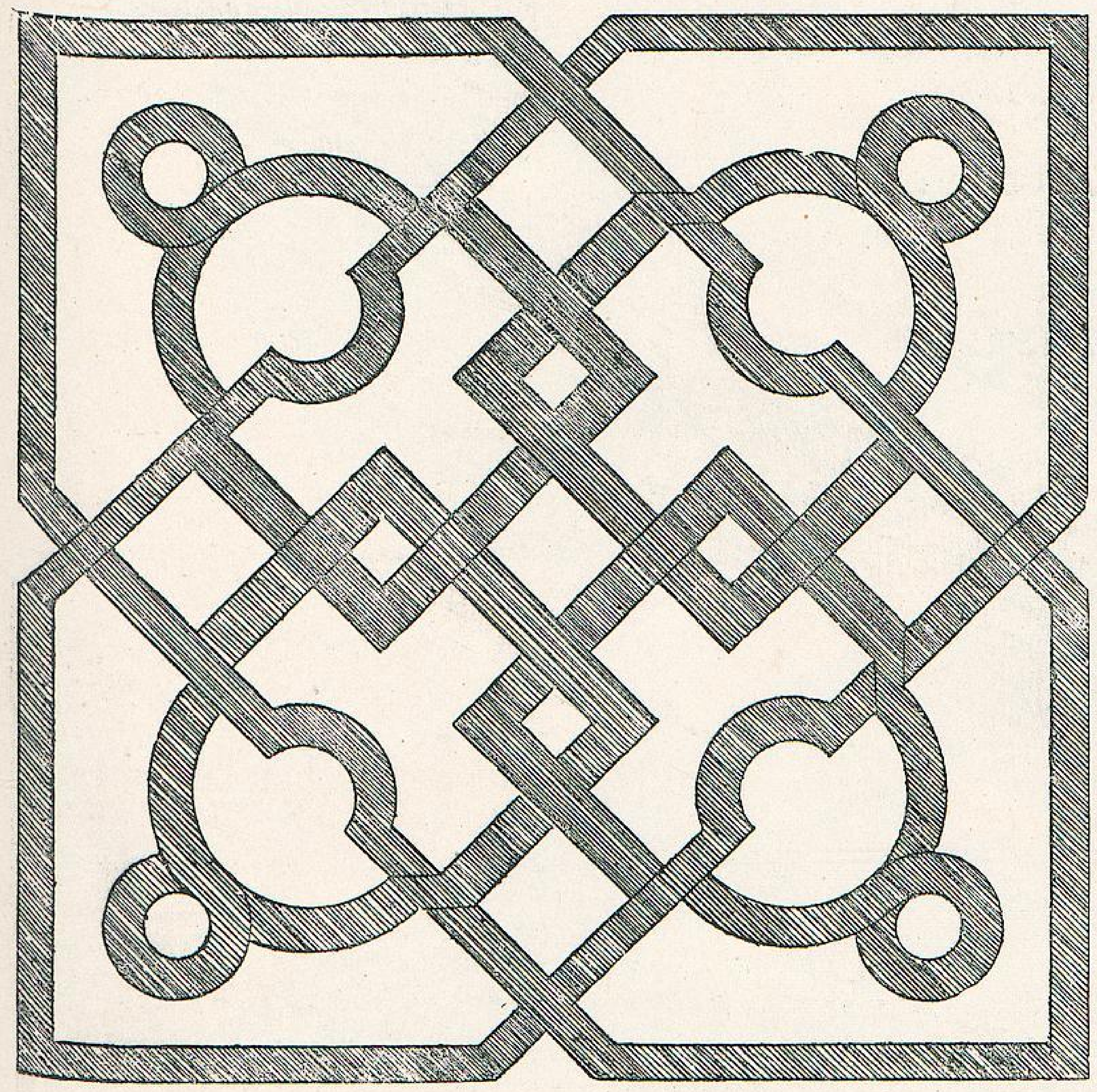
ENTRELACS,

PAR A. DU CERCEAU.

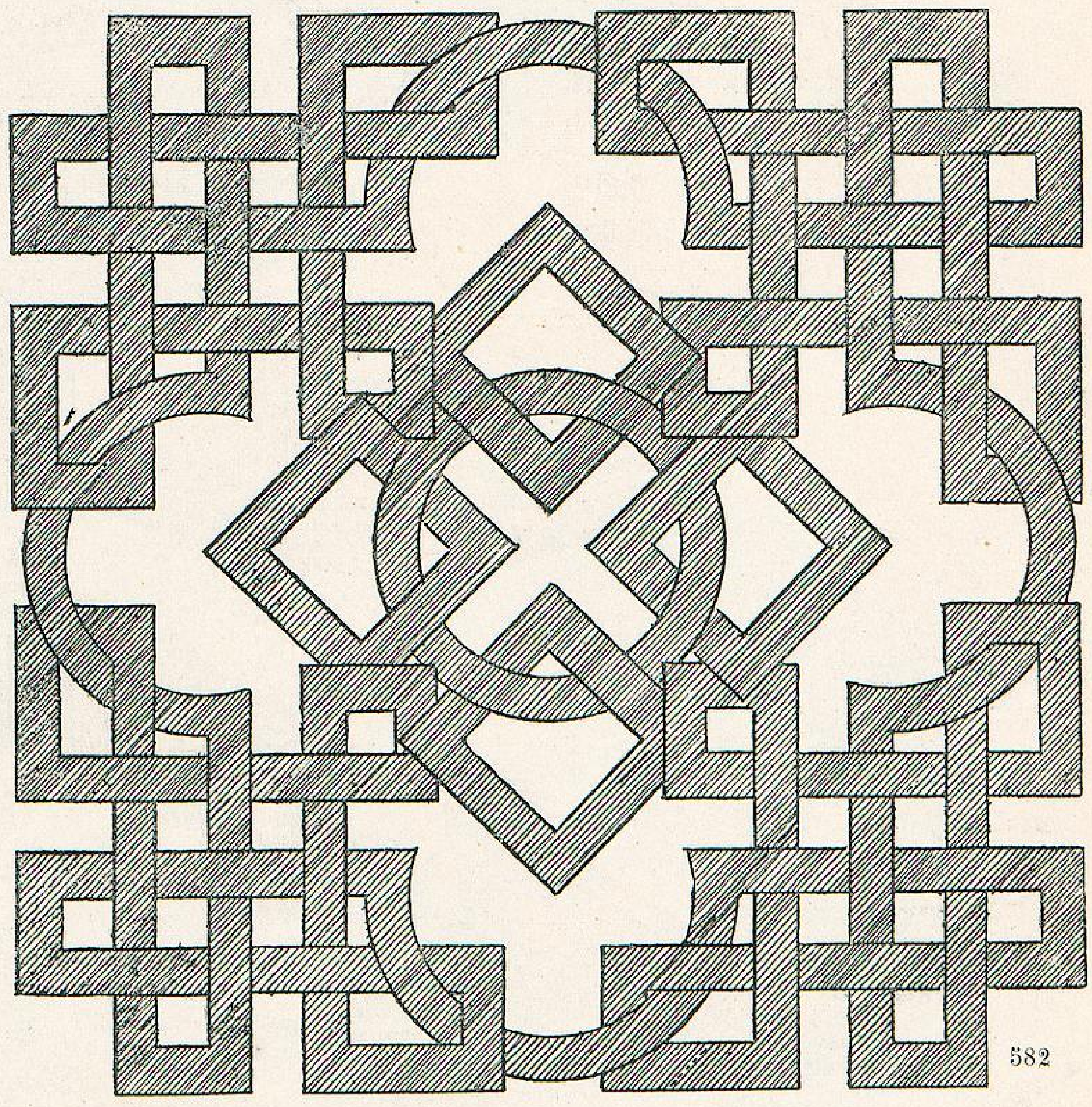
(Suite de la page 250.)

LES PLANS ET PARTERRES

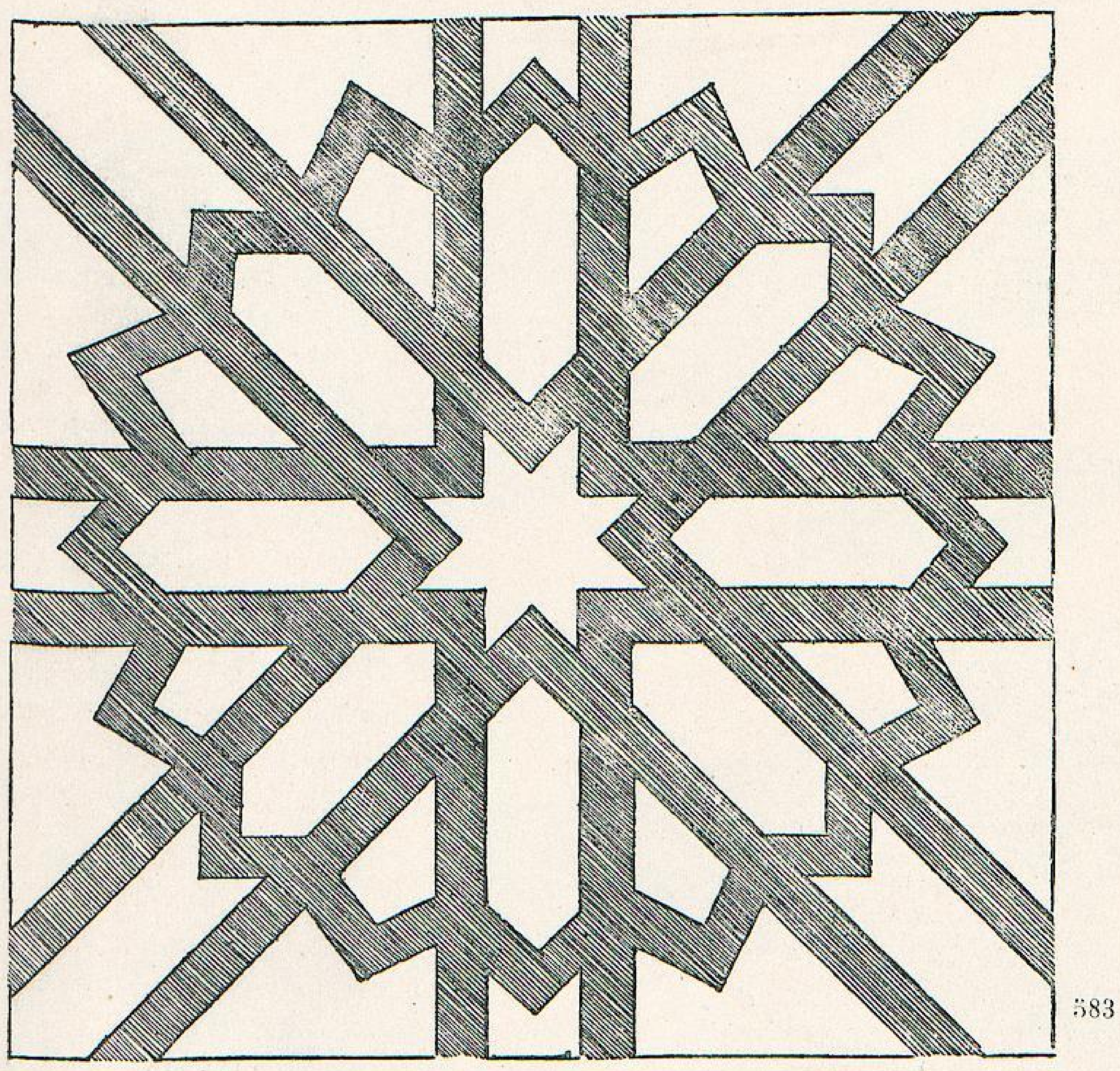
DES JARDINS DE PROPRETÉ



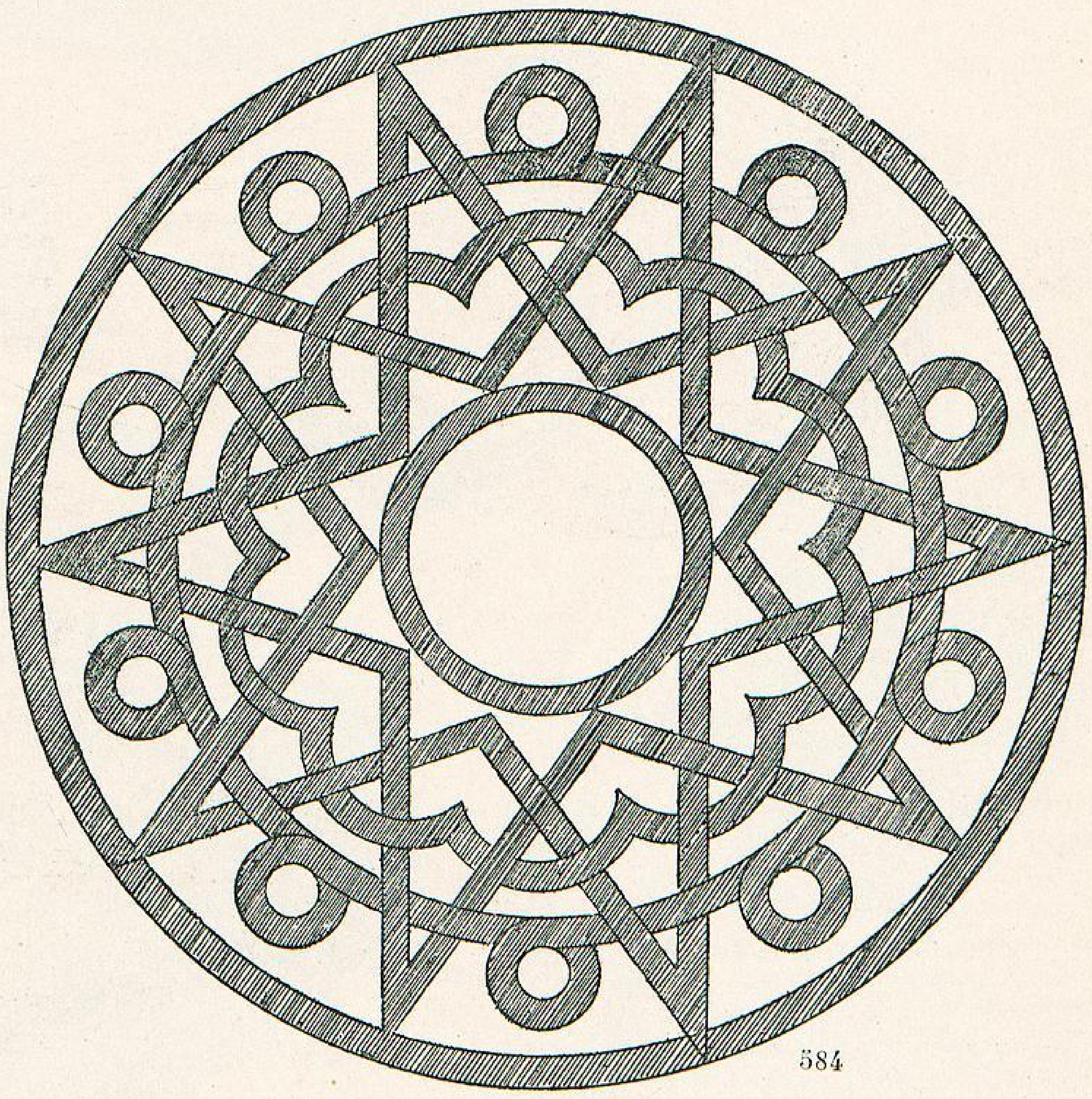
581



582



583



584

Ainsi que les fig. 521-524, celles numérotées 581 à 583 ressortent du carré et de ses diagonales.

Dans la fig. 581, qui a pour motif un carré inscrit diagonalement dans un autre, les angles sont remplis par des demi-cercles, et le milieu par un entrelacement de lignes droites en forme de *grecques*. — Ce même motif de grecques se retrouve dans les angles de la fig. 582, dont le sujet principal est un carré inscrit dans un quatre-lobes. — La fig. 583 a pour base la combinaison des deux axes droits et des deux diagonales du carré parfait, laissant *en réserve* dans le centre de la figure un polygone étoilé à 8 pointes. — La fig. 484 est la combinaison de deux polygones étoilés *pentagones* (à cinq branches). Un cercle à dix lobes, compris entre deux zones concentriques (dont celle extérieure porte des nœuds circulaires pour remplir les vides), s'enlace dans les lignes droites des branches polygonales. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

So wie Figur 521 bis 524, stammen die mit 581 bis 583 bezeichneten Skizzen vom Vierecke und dessen Diagonalen her.

Bei der Fig. 581, deren Motiv ein Viereck ist, das in einem andern diagonalweise eingefaßt liegt, werden die Ecken mit Halbkreisen gefüllt und der Mittelraum mit geraden Linien, die sich greckenartig in einander flechten. Dasselbe « à la grecque » gestaltete Motiv trifft man wieder in den Winkeln der Fig. 582 an, deren Hauptschmuck ein in einem Vierlappen enthaltenes Viereck ist. Basis der Fig. 583 ist die Mischung der beiden rechten Achsen mit den beiden Diagonalen des vollkommenen Vierecks, welche im Mittelpunkte der Figur ein gestirntes achtspitziges Polygon als Leerraum hinterlassen.

Fig. 584 ist die Verflechtung zweier gestirnten pentagonalen (fünfspitzigen) Polygone. Ein zehnlappiger Kreis, der sich zwischen zwei concentrischen Zonen herumdreht, von welchen die äußere kreisförmige, den Raum ausfüllende Knoten trägt, flechtet sich in die geraden Linien der polygonalen Spitzen ein. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

Besides the figures 521-524, those numbered 581, 582, 583 proceed from the square and its diagonals. In fig. 581, the design of which is a square inscribed diagonally in another, the angles are filled with semi-cercles, and the centre with an intertwisting of straight lines in the form of *fret-work*.

This same design of fret-work is to be found in the angles of fig. 582, the principal subject of which is a square inscribed in four cusps. The base of fig. 583 is a combination of two straight axles and two diagonals of a perfect square, leaving in the centre an empty space, in the form of an eight-pointed star.

Fig. 584 is the combination of two starred pentagonal polygons (with five branches). A circle of ten cusps, comprised between two concentric zones (of which the exterior one bears circular knots to fill up the empty spaces), entwines itselfs in the straight lines of the polygonal branches. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

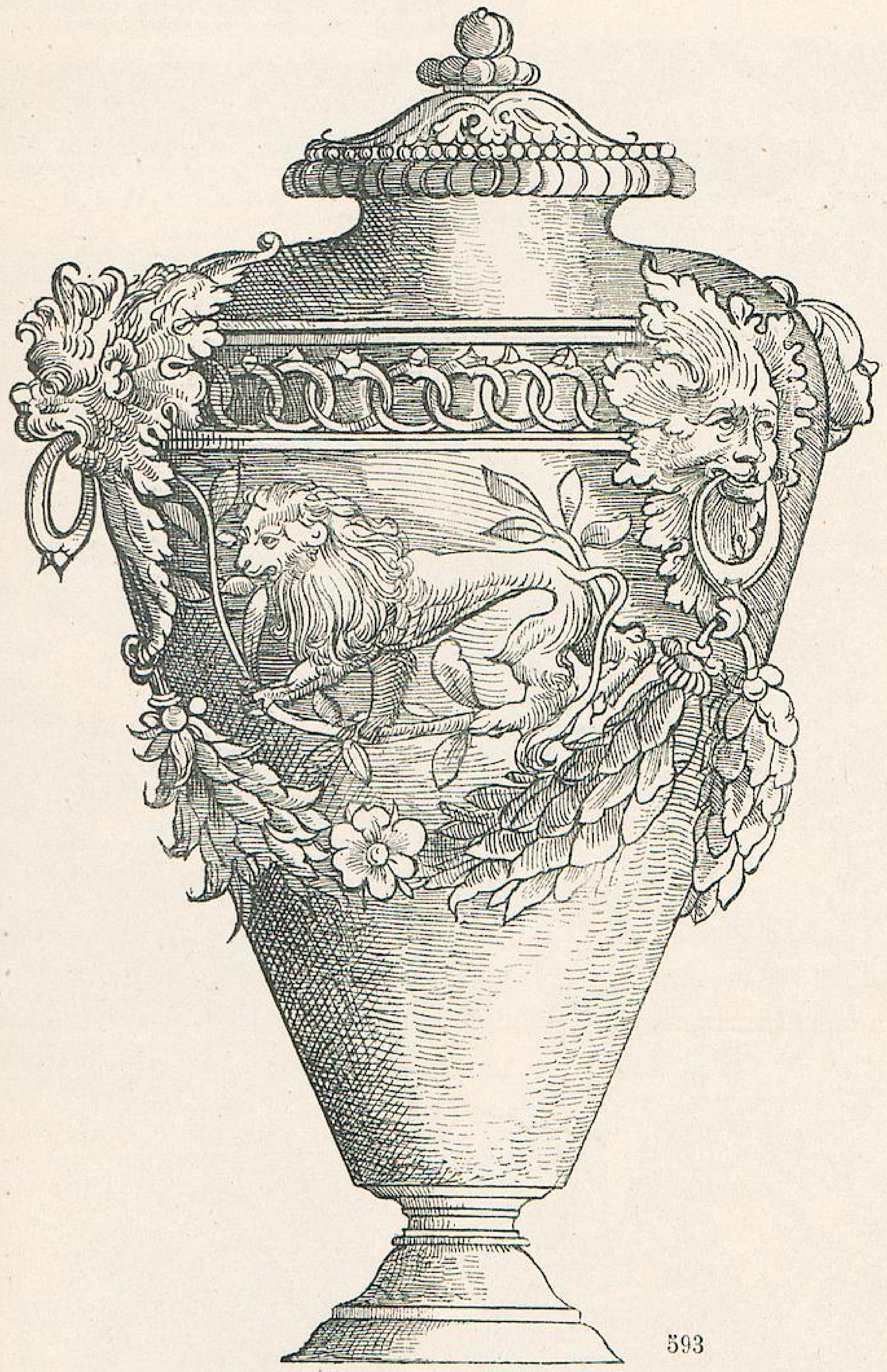
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0042 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

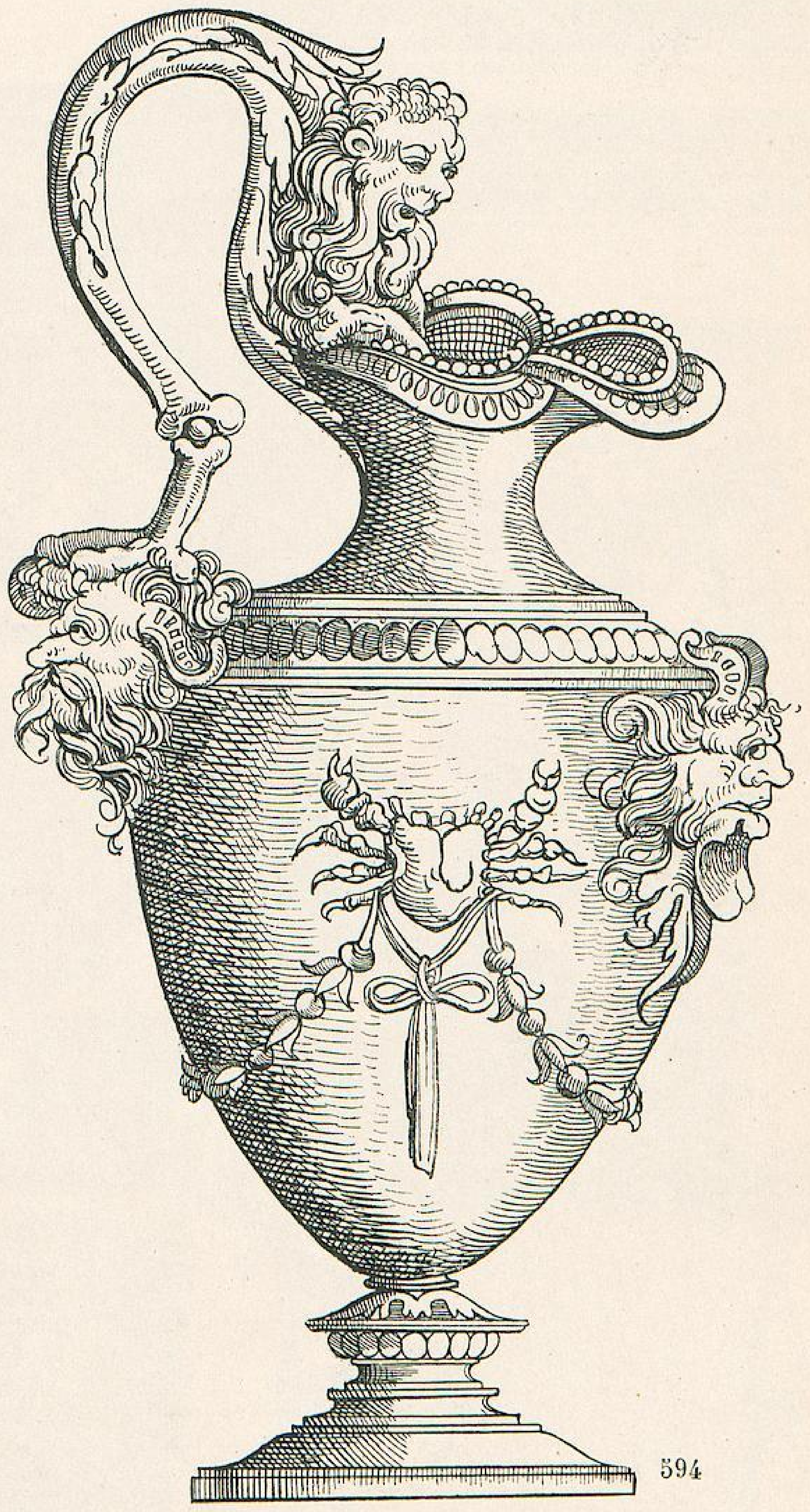
VASES

D'APRÈS L'ANTIQUE,

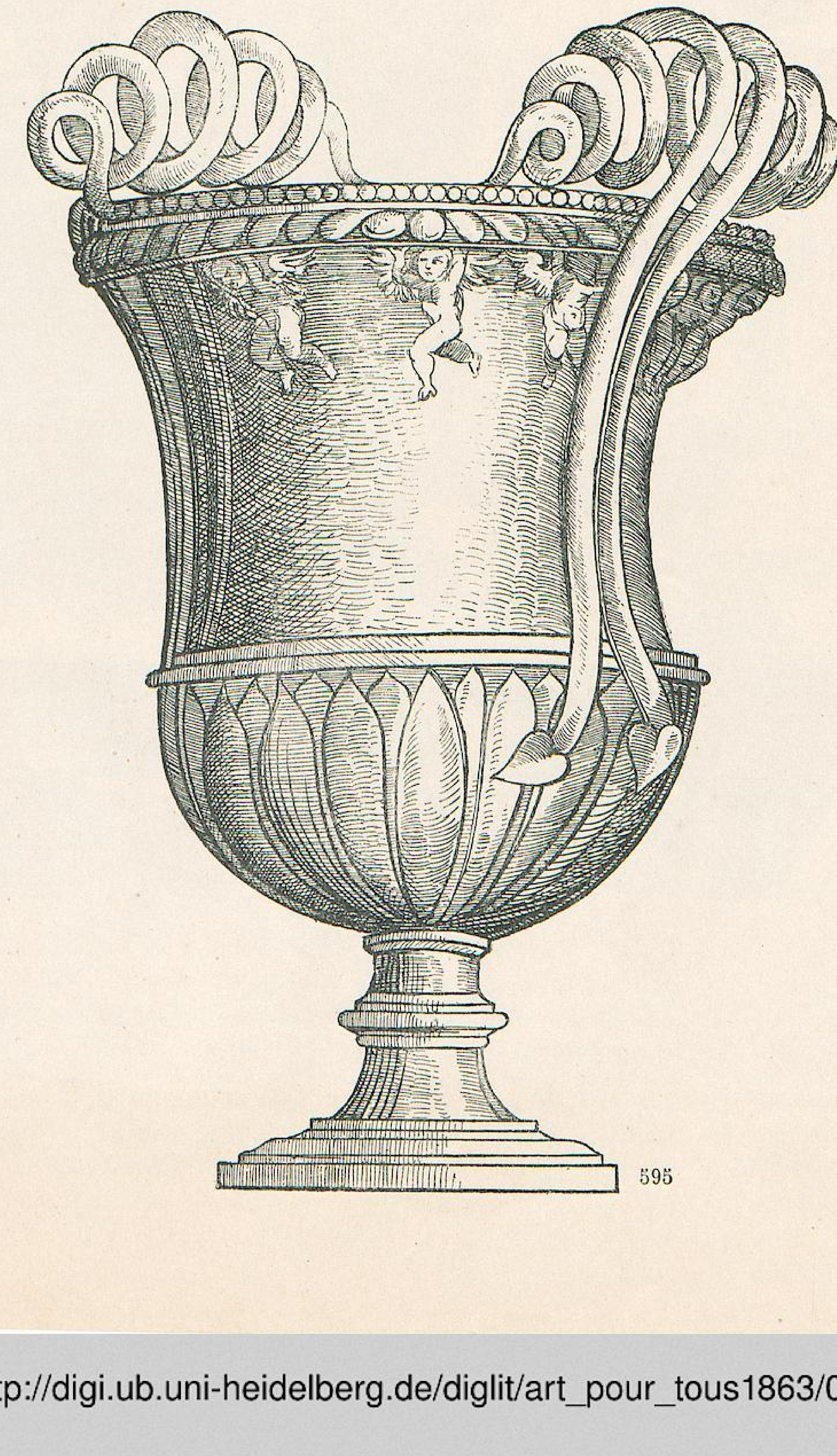
PAR LAZARE DE BAIF.



593



594



595

The three annexed pieces complete the illustrations of the little work *de Vasculis*, by *Laz. de Baïf*. They are, like the figures given page 184, specimens of Vases in antique bronze. Although nr 593 is already in our beginning collection of the *Vases* of *Æneas Vicus* (see page 61), and though we shall find the others either in this same collection, or modified in that of the *Vases* of *A. du Cerceau* (see page 287), we have not wished to deprive our readers of the precious elements of comparison between the interpretations of the same object, by different artists of a same epoch. Besides, these three pieces will furnish curious information about the history of French wood-cutting at the time of Francis I. — (*Fac-simile.*)

Les trois pièces ci-jointes complètent les illustrations de la brochure *de Vasculis*, de *Laz. de Baïf*. Ce sont, comme les figures données page 184, des spécimens de Vases de bronze antiques. Quoique le n° 593 se trouve déjà dans notre collection commencée des Vases d'*Énée Vico* (voy. page 61), et que nous devions retrouver les autres, soit dans cette même collection, soit avec des variantes dans celle des Vases de *A. du Cerceau* (voy. page 287), nous n'avons pas voulu priver nos lecteurs de précieux éléments de comparaison entre les interprétations d'un même objet, faites par les artistes d'une même époque. Ces trois pièces fourniront en outre des données curieuses sur l'histoire de la *taille de bois* française du temps de François Ier. — (*Fac-simile.*)

Die drei beiliegenden Stücke vervollständigen die Illustrirung der Flugschrift de Vasculis, von Laz. de Baif. Dieselben sind, wie die S. 184 abgedruckten Figuren, Muster von antiken Erzgefäßen. Wiewohl sich Nr. 593 bereits in unserer angetretenen Sammlung der Gefäße Aeneas Vico's (S. 61) befindet, und wir die übrigen entweder in der nämlichen Sammlung oder mit Abweichungen in derjenigen der Gefäße A. du Cerceau's (S. 287) wiederfinden sollen, haben wir doch unseren Lesern schätzbare Vergleichungsgelegenheiten zwischen den Abkonterfeiungen desselben Gegenstandes, die man gleichzeitigen Künstlern verdankt, nicht entziehen wollen. Diese drei Stücke sollen außerdem werthvolle Andeutungen über die Geschichte der französischen Formschneidekunst unter Franz I. gewähren. — (Fac-simile.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0046
gefördert durch die DFG

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

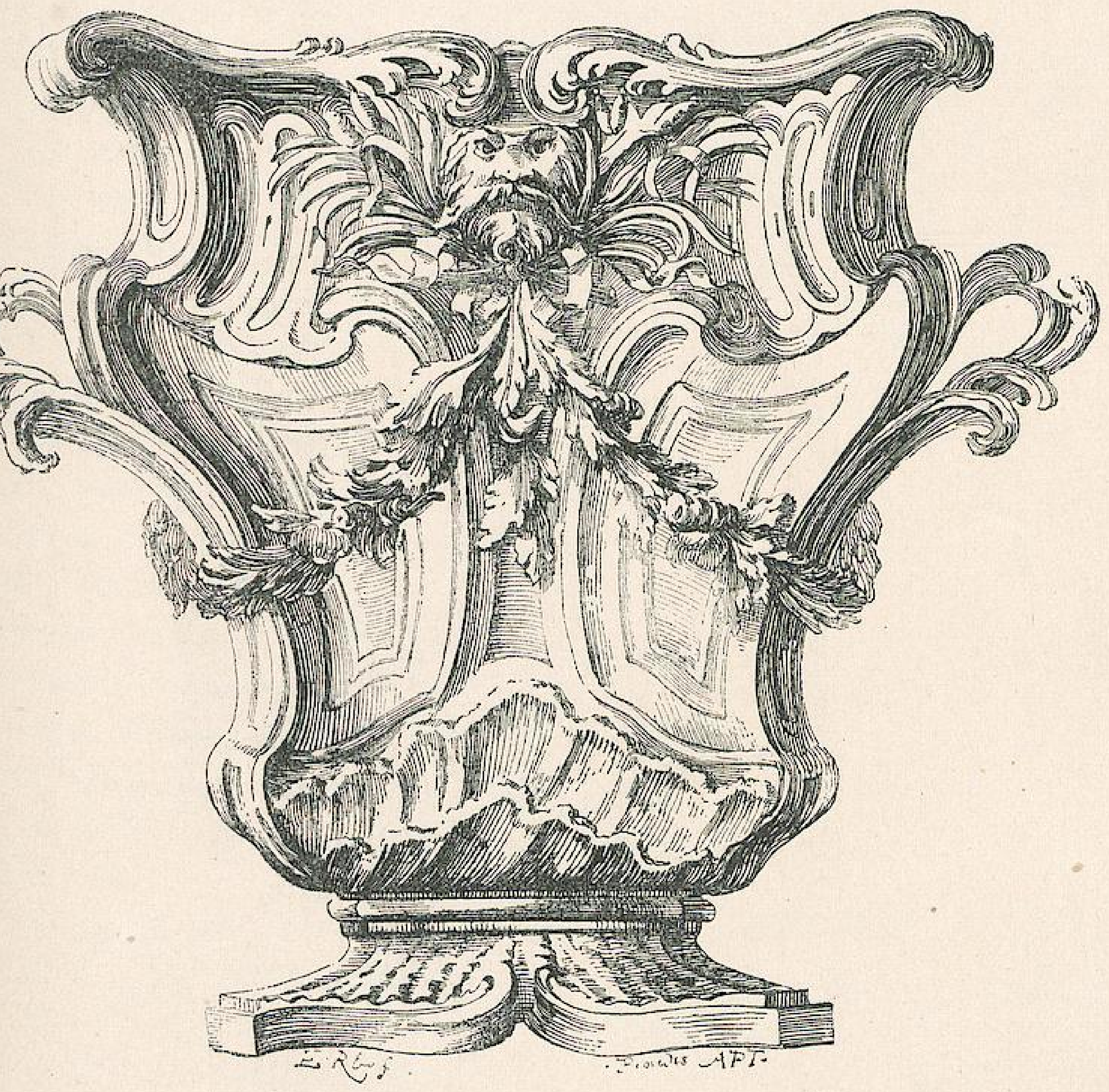
Bureaux — Librairie A. Morel et C^ie — 18 · R. Vivienne

XVI^e SIÈCLE. — GROSSERIE FRANÇAISE (LOUIS XV).

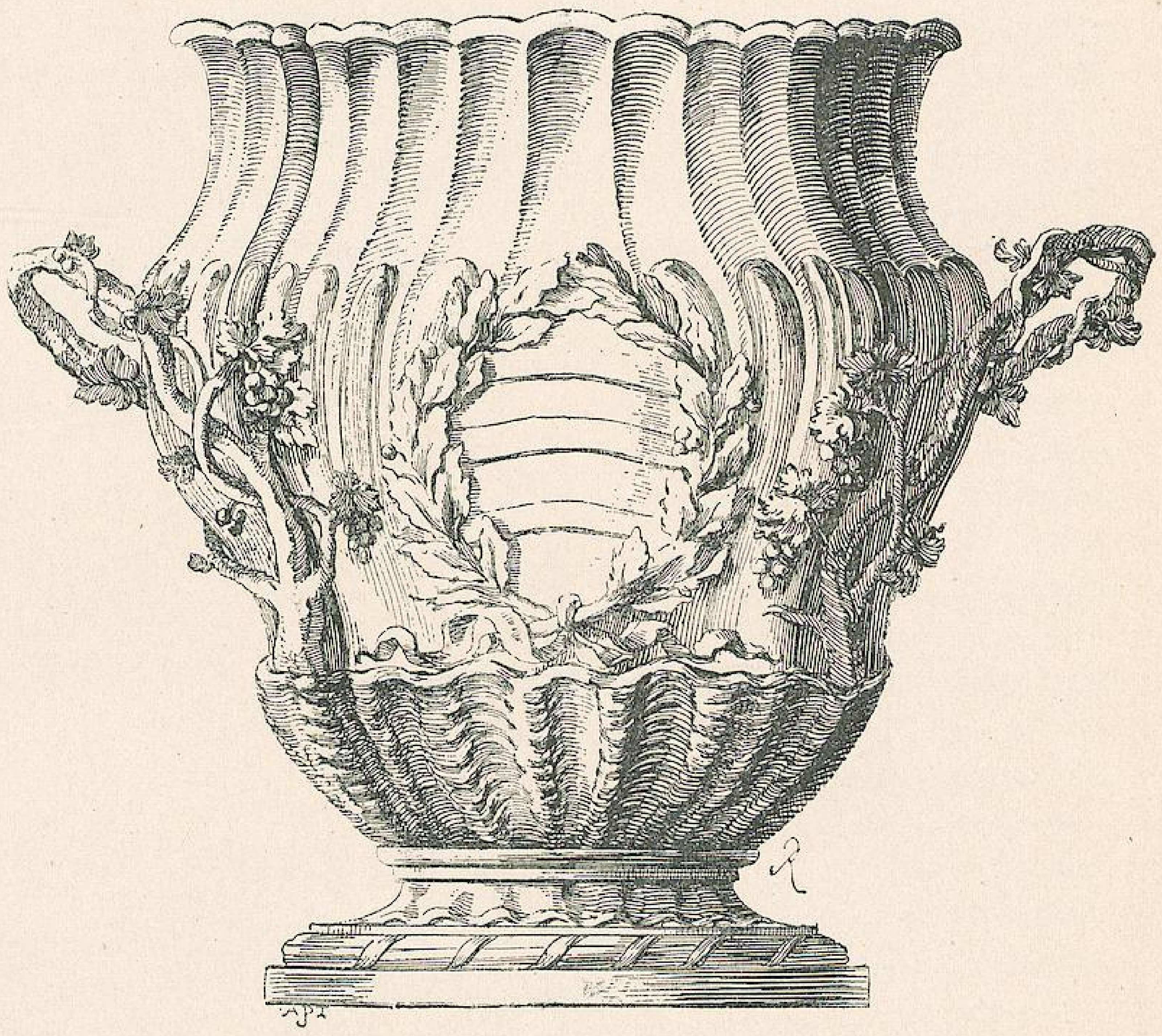
ACCESSOIRES DE TABLE.

SEAUX A RAFRAICHIR,

PAR P. GERMAIN.



600



601

The use of Vases for cooling beverages is of great antiquity; they were originally made of earth, of bronze, and even of wood. From the xv^th century, the art borrowed from the Arabs of fashioning metallic plates by means of a hammer permitted to execute these kinds of *Basins* in copper and even in silver, and to cover them with rich ornaments in order to contribute to the luxury of the banquets. — In these three specimens of *Cooling-Pails* taken from the works of *P. Germain* (page 258), the decoration of n^rs 600 and 602 suggests aquatic subjects (shells, heads of dolphins, of tritons, etc.). The handles of n^r 601 are indicated by an elegant vine-stock springing up the two sides of the lower basket. — (*Fac simile.*)

Der Gebrauch der den Trank erkältenden Gefäße reicht in die Urzeiten hinauf; ursprünglich verfertigte man dieselben aus Thon, Erz, sogar Holz. Bereits im 15. Jahrhundert ermöglichte die den Arabern entnommene Kunst, die metallischen Blätter mit dem Hammer zu bearbeiten, die Verfertigung jener Art Becken aus Kupfer, selbst aus Silber; man bedeckte dieselben mit reichen Verzierungen, um die Pracht der Gastmähler zu steigern. — In diesen drei



602

L'usage des Vases à rafraîchir les boissons remonte à une haute antiquité; on les fabriquait originairement en terre, en bronze, et même en bois. Dès le xv^e siècle, l'art emprunté aux Arabes de travailler les plaques métalliques au marteau permit d'exécuter ces sortes de *Bassins* en cuivre et même en argent, et de les couvrir de riches ornements pour contribuer au luxe des festins. — Dans ces trois spécimens de *Seaux à rafraîchir* tirés de l'Œuvre de *P. Germain* (page 258), la décoration s'inspire aux n^os 600 et 602 de sujets aquatiques (coquilles, têtes de dauphin, de triton, etc.). Les anses du n° 601 sont indiquées par un élégant cep de vigne surgissant des deux côtés de la corbeille inférieure. — (*Fac-simile.*)

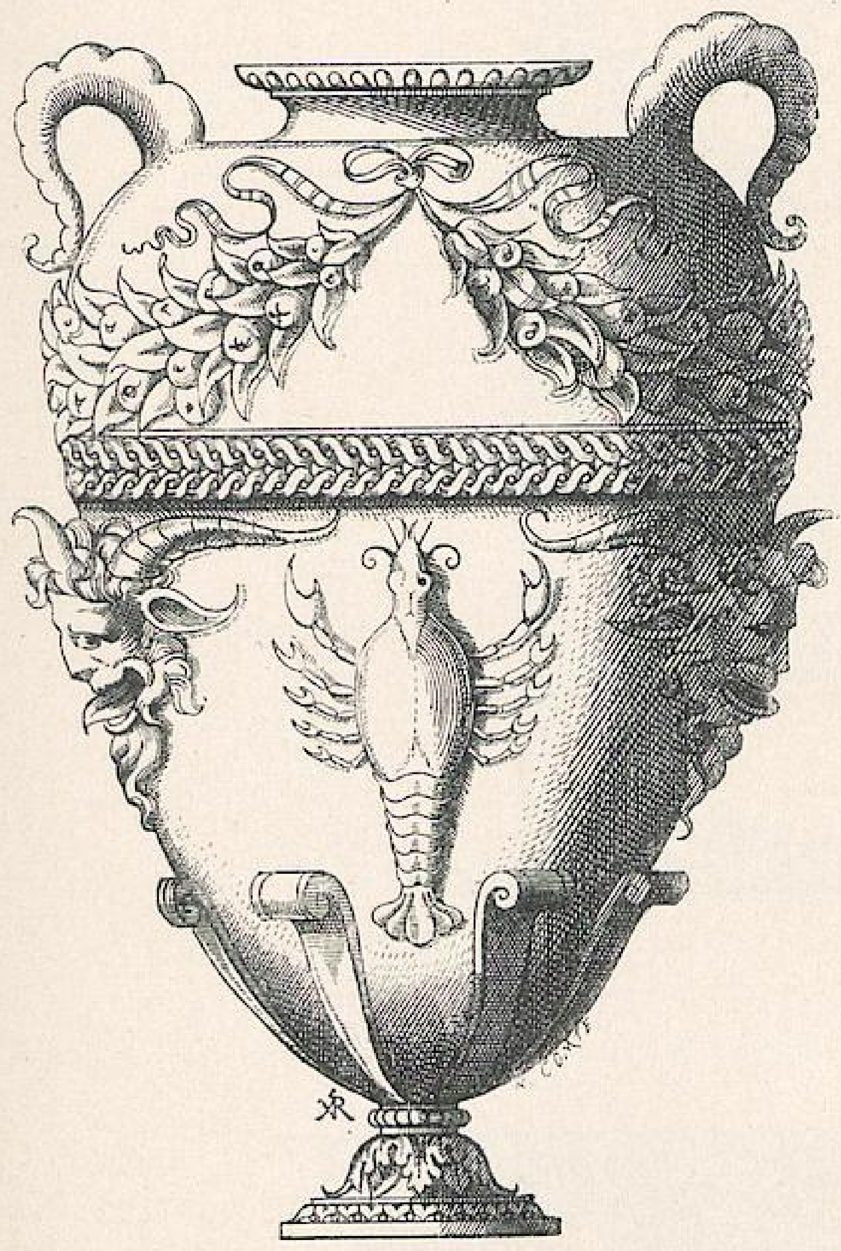
Mustern von Erkältungseimern, die P. Germain's Werkesammlung (S. 258) entnommen, schöpfte die Verzierungskunst, bei Nr. 600 und 602 aus Wassergegenständen (Muscheln, Delphin- u. Tritonenköpfe u. s. w). Bei Nr. 601 werden die Handhaben durch einen niedlichen Rebstock bezeichnet, der von den beiden Seiten des unteren Körbchens emporschießt. — (Fac-simile.)

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0049
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

VASES,

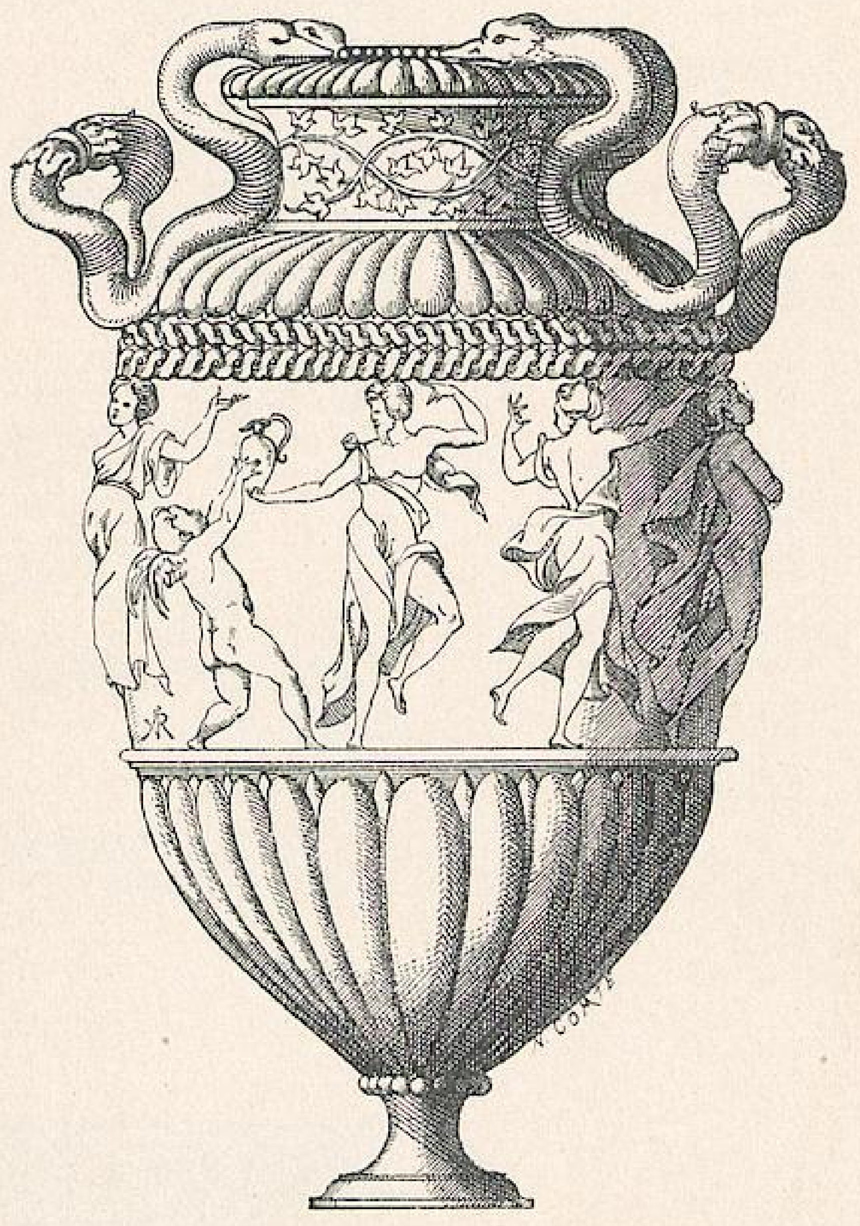
PAR A. DU CERCEAU.



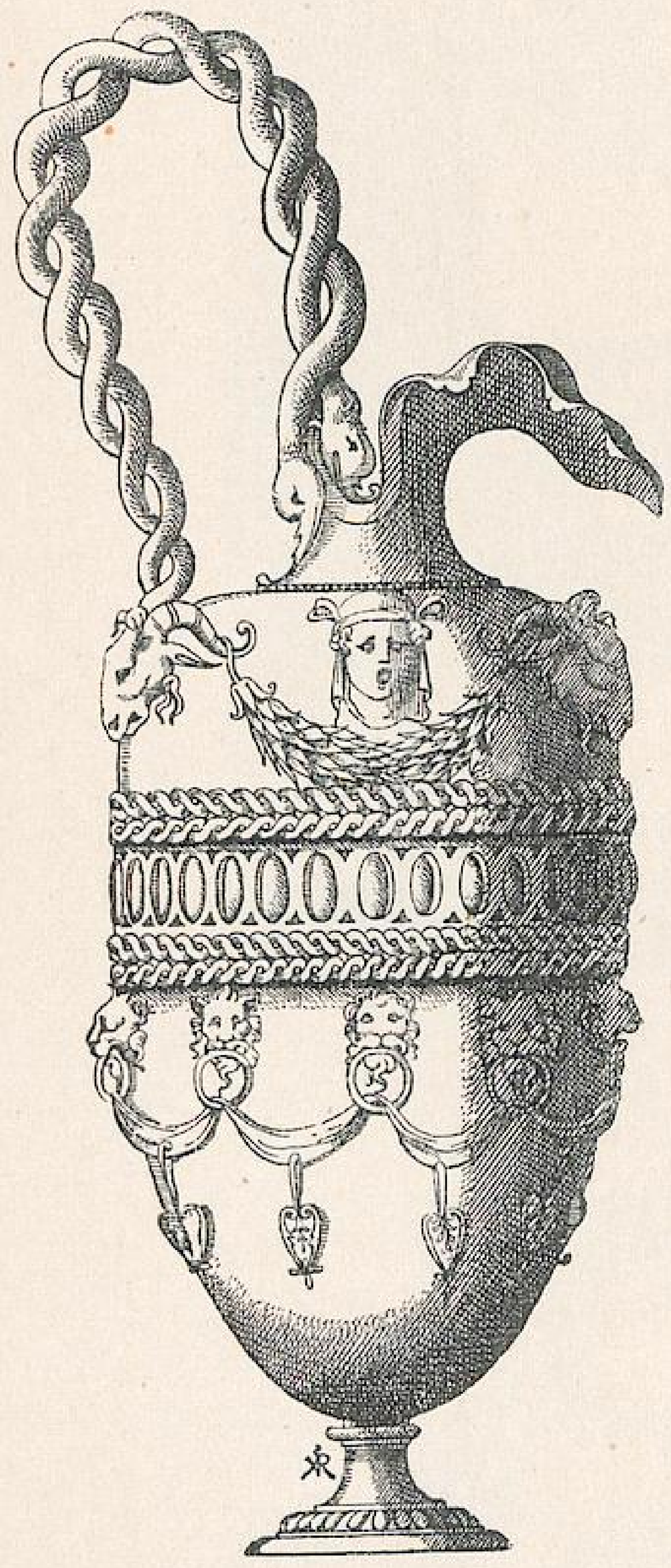
624



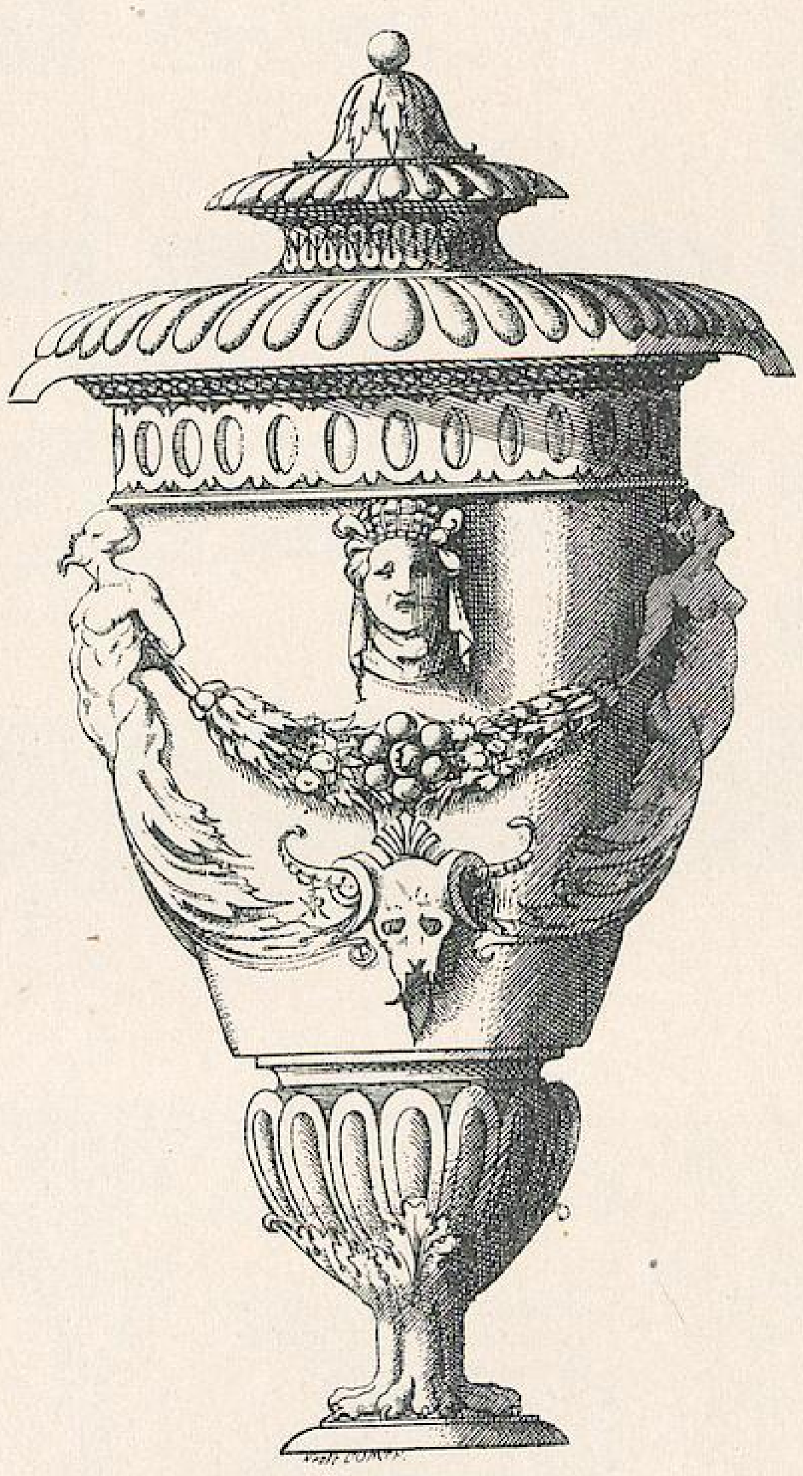
625



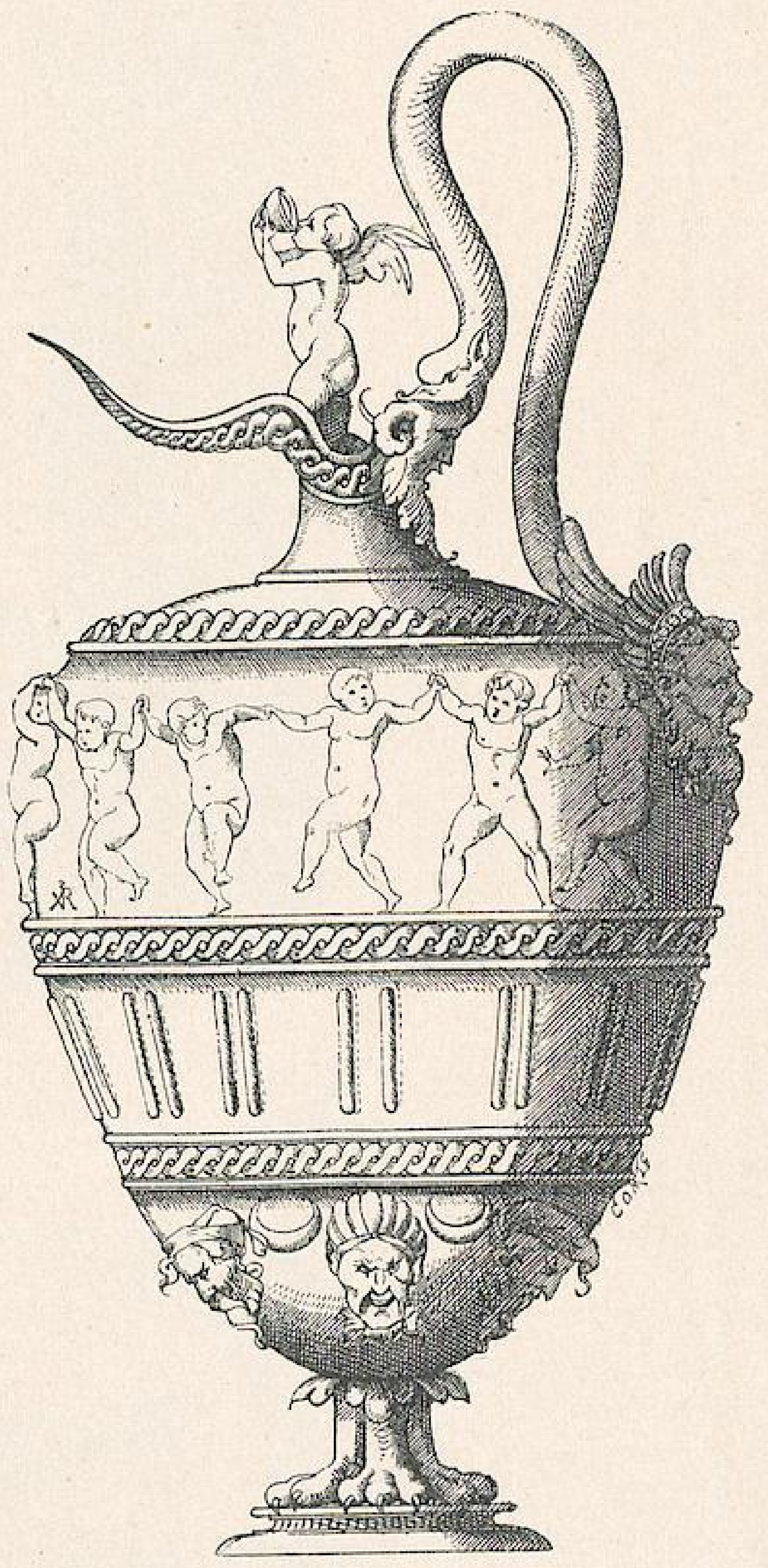
626



627



628



629

Ainsi que nous l'avons fait remarquer page 278, c'est en s'inspirant des données de l'Antiquité qu'*A. Du Cerceau* (page 169) composa les formes aussi gracieuses qu'originales de ces *Vases*; ainsi le n° 625, par exemple, est une combinaison des fig. 593 et 594. — Dans toutes ces compositions, le galbe de la *panse* affecte en général la forme ovoïde. Les *anses* sont figurées soit par des serpents, soit par des pieds ou des cornes de bouc; leurs *attaches* sont formées par des masques de satyre. Des guirlandes, des mascarons, des frises à figures délimitées par des zones d'ornements courants décorent la panse de ces Vases auxquels le Maître a su imprimer son cachet tout individuel. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Wie wir es S. 278 andeuteten, gab A. Du Cerceau (S. 169) seinen Gefäßen so zierlich geniale Formen nur nachdem er aus den Musterwerken des Alterthums den künstlerischen Hauch eingeathmet hatte; so ist z. B. Nr. 625 eine Vermischung der Figuren 593 und 594. In allen diesen Compositionen nimmt der Umriß des Bauches überhaupt die ovoidische Form an. Schlangen, so wie Bocksfüße oder Bockshörner bilden die Handhaben; an den Verbindungspunkten sieht man Satyrenlarven. Blumenkränze, Fratzenköpfe, Friese mit Figuren, begrenzt mit Gürteln von ununterbrochenen Verzierungen, schmücken den Bauch dieser Gefäße, denen der Meister seinen höchst eigenthümlichen Stempel einzuprägen wußte. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

As we have remarked page 278, it is by inspiring himself with the gifts of Antiquity that *A. Du Cerceau* (page 169) composed the forms as graceful as original of these *Vases;* thus nr 625, for instance is a combination of the figures 593 and 594. — In all these compositions, the swelling of the *paunch* affects in general the ovoid form. The *handles* are represented either by serpents, or by the feets or horns of goats; their *fastenings* are formed by masks of satyrs. Garlands, masks, friezes of figures, limited by the zones of running ornaments, decorate the body of these vases, to which the Master has affixed his private seal.— (*Fac-simile.*) — To be continued.

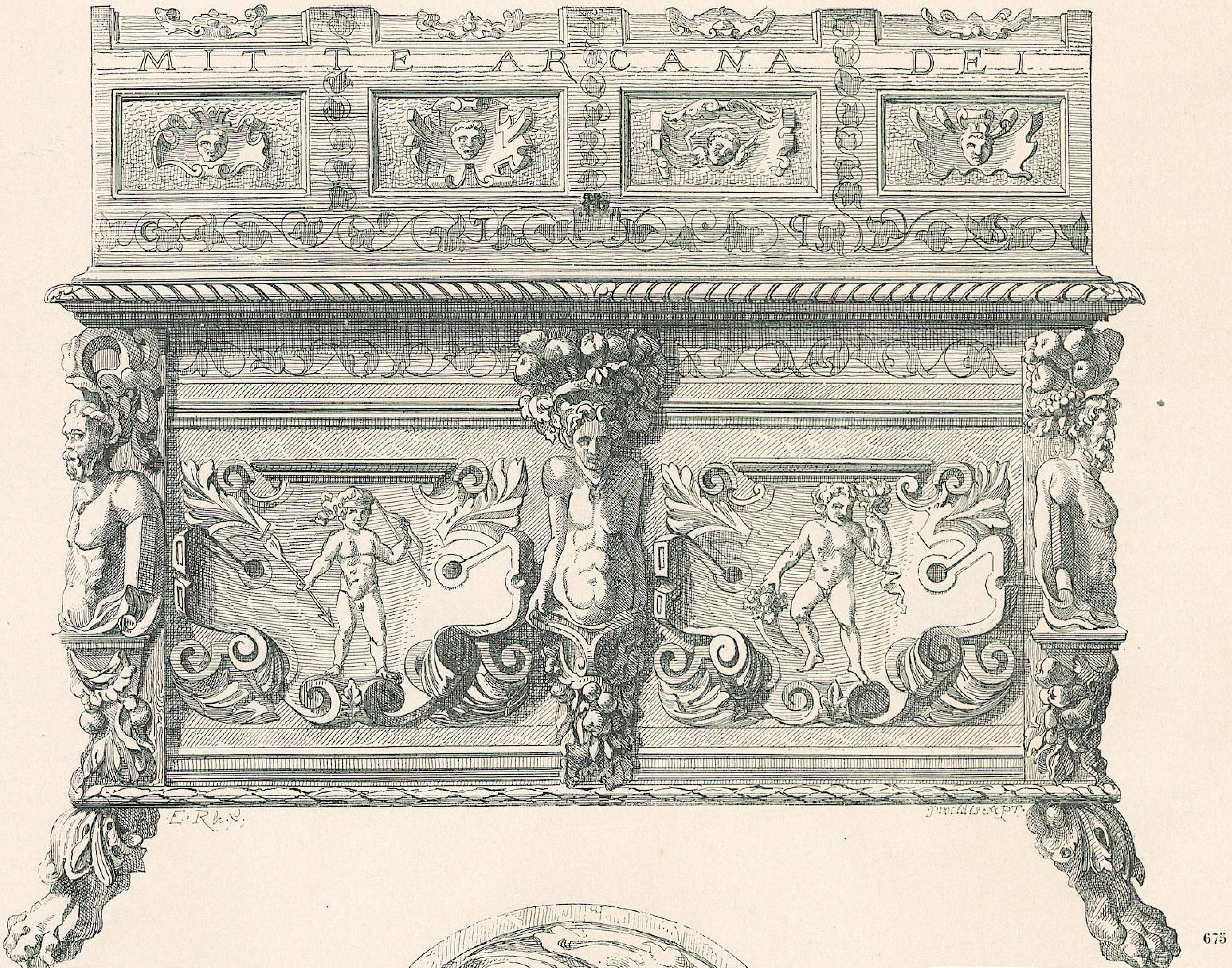
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0055 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

MEUBLES,

ARCHE DE MARIAGE.

(MUSÉE DE CLUNY.)



675



676

The name of *Ark* must be particularly applied to fixed Chests mounted on four short legs, and the covers of which are rounded off like arches. We give here a curious specimen of that sort of furniture so very much in fashion in the Middle-ages and at the time of the *Renaissance*. Ours is evidently a wedding present. On one of the girths which are inlaid with coloured wood and which divide the cover in coffers ornamented with carved cartouches imitating heads of Cherubim, the motto, MITTE ARCANA DEI, may be read. The body of the chest is held up by caryatids with falling fruits. The lively carving is in perfect harmony, by its vigorous embossing, with the discreet light that sifted through the small panes held by leaden compartments into the severe apartments of that time. In the great cartouches of the front-piece, Hymen is seen holding his torch and Cupid armed with its bow. Fig. 676 is a sketch of the side of that trunk which comes from the Chateau de Loches. — Height, 1,04; breadth on the cornice, 1,20; depth on the cornice, 0,63.

Le nom d'*Arches* doit s'appliquer spécialement aux Coffres fixes montés sur quatre pieds courts, et dont le couvercle s'arrondit en forme de voûte. Nous donnons ici un spécimen curieux de ce genre de meubles si fort en usage au moyen âge et à l'époque de la renaissance. Celui-ci est évidemment un cadeau de mariage. Sur une des bandes incrustées des marqueterie en bois de couleur, qui divisent le couvercle en caissons ornés de cartouches sculptés à têtes de chérubin, on lit l'inscription : MITTE ARCANA DEI. Le corps du coffre est soutenu par des cariatides avec chutes de fruits. La sculpture, très-vivement exécutée, s'accommode bien par ses reliefs vigoureux avec le jour discret que tamisaient les verrières à compartiments de plomb dans les intérieurs sévères de cette époque. Dans les grands cartouches de la face on voit l'Hymen tenant son flambeau et l'Amour armé de son arc. La fig. 676 est un croquis de la face latérale de ce Bahut qui provient du château de Loches. — Hauteur, 1,04; largeur sur la corniche, 1,20; profondeur, id., 0,63.

Die Benennung Arche soll hauptsächlich die Kisten bezeichnen, die auf vier kurzen Füßen fest beruhen und deren Deckel eine Wölbung bildet. Hier zeigen wir ein merkwürdiges Muster dieser Gattung von Geräthen, die im Mittelalter und zur Zeit der Renaissance in so häufigem Gebrauch waren. Diese Arche ist augenscheinlich eine Bräutigamsgabe. Auf einem der mit Farbenholz eingelegten Streifen, welche den Deckel in Beete eintheilen, wo man ausgemeißelte Cartuschen mit Cherubimköpfen bemerkt, liest man die Inschrift : MITTE ARCANA DEI. Der Haupttheil der Kiste wird von Karyatiden, mit herabfallendem Obst, getragen. Das energisch ausgeführte Meißelwerk gesellt sich vortrefflich, mittelst seiner kraftvollen Reliefs, zu dem bescheidenen Tageslicht, das die mit Blei abgetheilten Glasscheiben nur spärlich in die ernsten Zimmer jenes Zeitalters hineinschimmern ließen. In den großen Cartuschen der Vorderseite sieht man Hymen mit seiner Fackel und Cupido mit seinem Bogen. Fig. 676 ist eine Skizze der Nebenseite dieses Koffers, der aus dem Schlosse von Loches herrührt. — Höhe, 1,04; Breite auf dem Karnieß, 1,20; Tiefe d°, 0,63.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0067
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

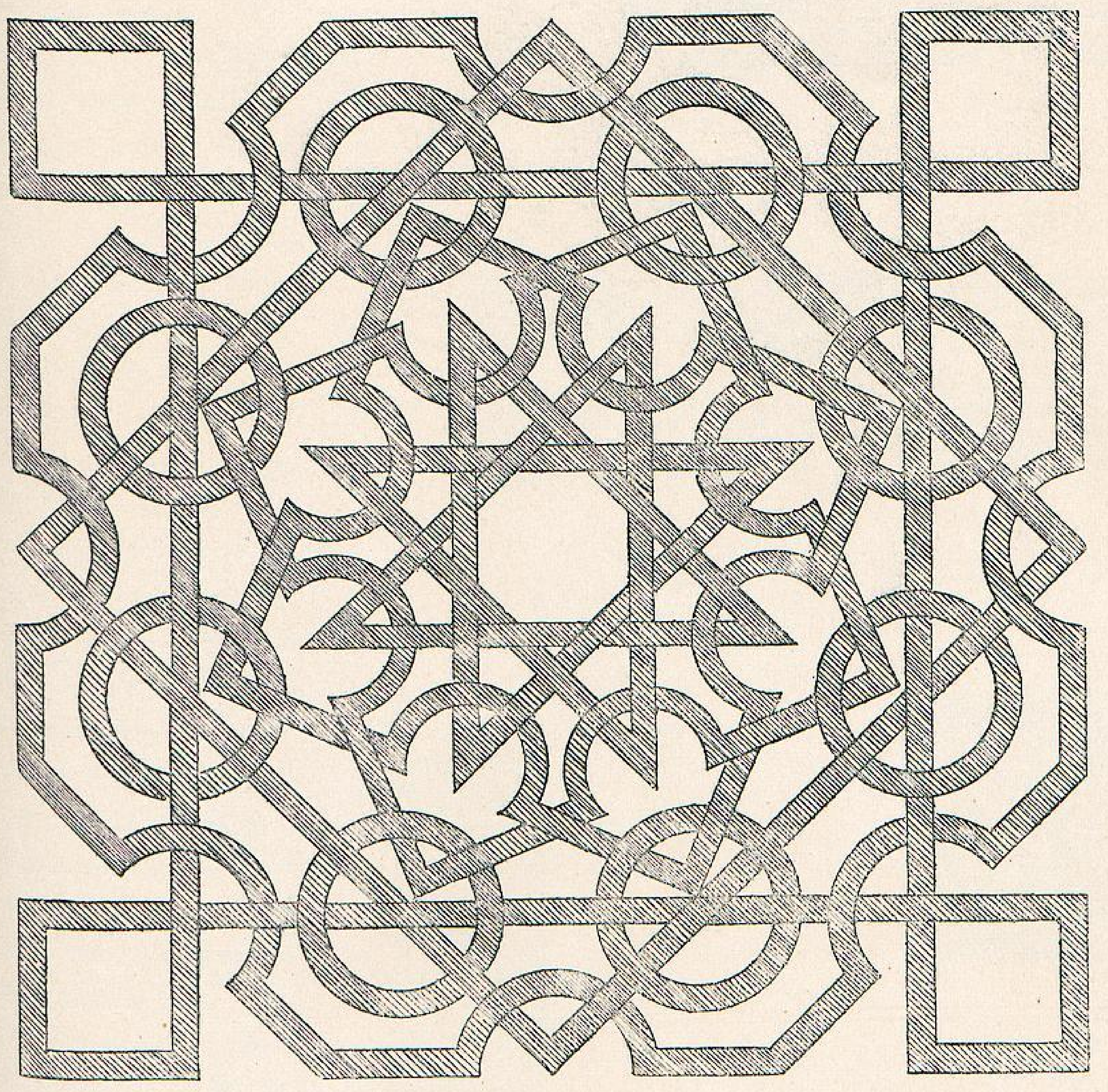
ENTRELACS,

PAR A. DU CERCEAU.

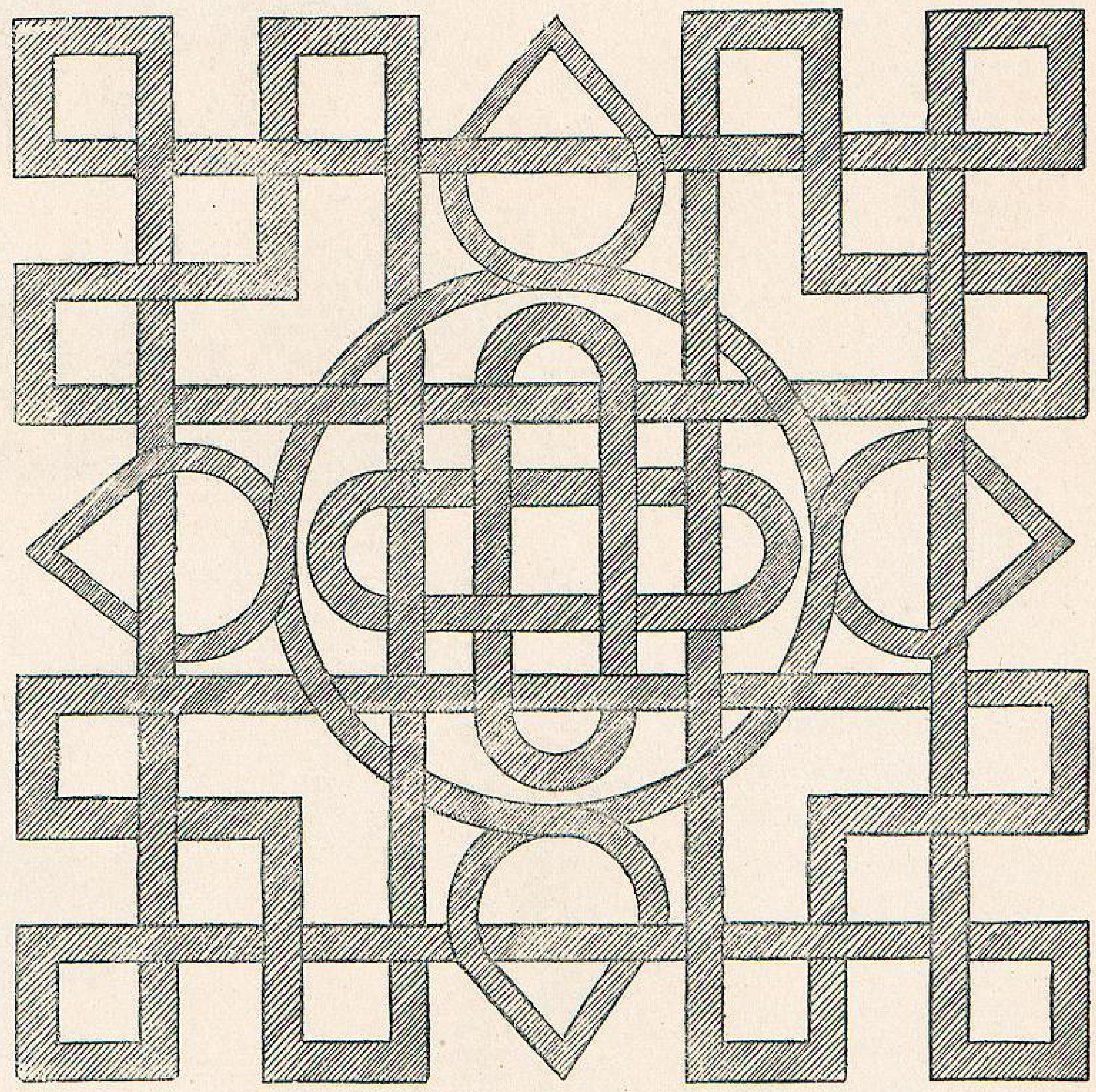
(Suite de la page 274.)

LES PLANS ET PARTERRES

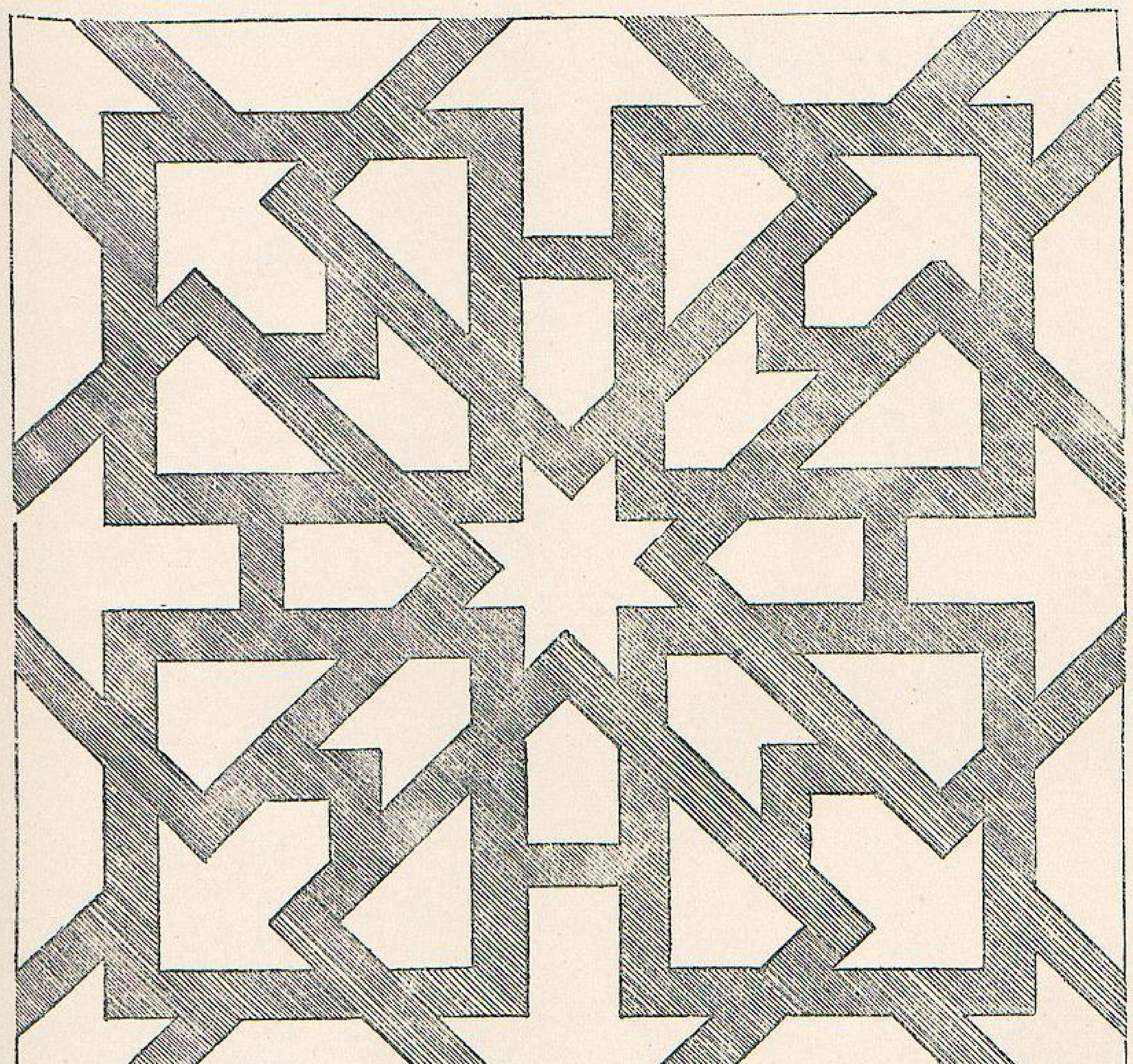
DES JARDINS DE PROPRETÉ



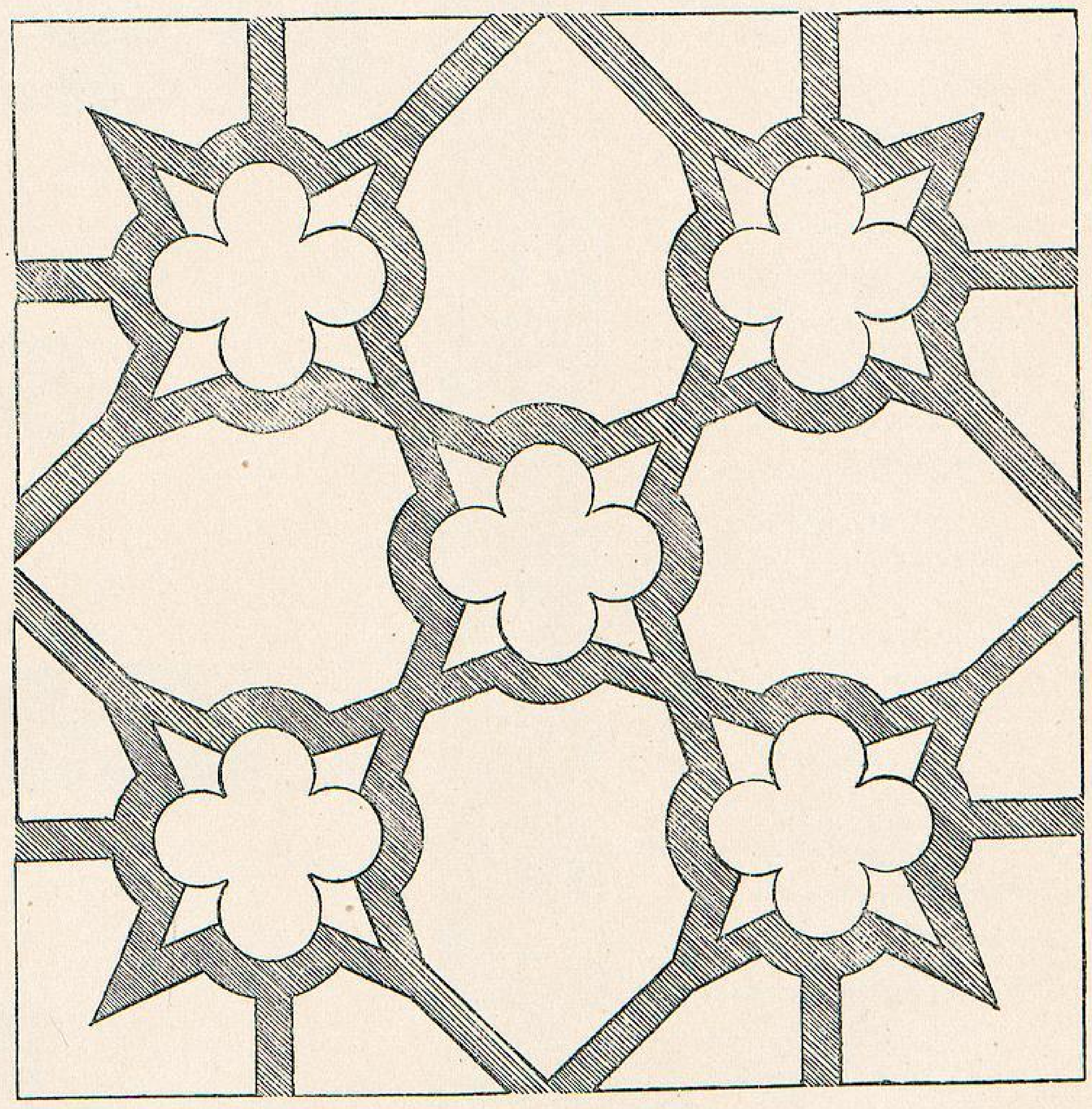
680



684



682



683

680. — On obtient cette figure en prolongeant les côtés d'un octogone dont les sommets servent de centres aux huit cercles, qui forment une zone entourant les polygones intérieurs. On obtient ainsi un carré inscrit diagonalement au cadre extérieur. — Et réciproquement. — Les sommets de l'octogone joints de deux en deux donnent naissance à un polygone étoilé octogone sur les côtés duquel viennent aboutir les huit branches du polygone étoilé intérieur.

681. — Motif de *grecques* avec entrelacement d'éléments courbes. L'inspection des angles fait voir que *l'œil* ou espace vide de la grecque étant carré, la combinaison des entrelacements est obtenue par une suite de trois intervalles égaux; l'intervalle milieu est de la valeur de trois intervalles des angles. Cet intervalle est rempli par quatre lobes disposés sur le grand cercle central.

682. — Motif analogue à celui du no 583 (p. 274) avec introduction de deux carrés se coupant diagonalement.

683. — Ce motif, à l'aspect irrégulier, ressort pourtant du carré. Il est obtenu par la division en quatre parties égales de deux côtés contigus, ce qui détermine, par les intersections, la position des centres des trèfles à quatre lobes, dont les quatre extérieurs sont placés sur les côtés d'un carré inscrit diagonalement au cadre extérieur. Ces quatre lobes sont réunis entre eux par le prolongement des branches étoilées. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

680. — Diese Figur bewirkt man, indem man die Seiten eines Octogons verlängert, dessen Endtheile als Mittelpunkt den acht Kreisen dienen, welche die inneren Polygone als Gürtel umfassen. So erhält man ein in dem äußeren Rahmen diagonalisch eingezeichnetes Viereck. — Und umgekehrt. — Verbindet man den ersten Scheitelpunkt des Achtecks mit dem dritten, den zweiten mit dem vierten u. s. w., so bekommt man ein sternartiges Octogon, an dessen Seiten die acht Spitzen des sternartigen innern Polygons anstoßen.

681. — Motiv von Grecques mit Verflechtung krummer Linien. Besieht man die Winkel, so bemerkt man, daß, da das Auge oder der leere Raum der Grecque viereckig ist, man die Anlage der Verflechtungen mittelst einer Reihenfolge von drei gleichen Zwischenräumen erhält; der mittlere Zwischenraum gilt so viel als drei Winkelzwischenräume. Diesen Zwischenraum füllen vier Spitzeier aus, die sich auf den großen Centralkreis stützen.

682. — Motiv ähnlich demjenigen der Nr. 583 (S. 274) mit Einschiebung zweier Vierecke, die sich diagonalisch einander zerschneiden.

683. — Dieses unregelmäßig scheinende Motiv stammt dennoch vom Viereck her. Man erhält es, indem man zwei anstoßende Seiten in vier gleiche Theile zerlegt; so bewirkt man, mittelst der Kreuzungen, die Stellungen des Centrums der Kleeblätterkreise mit vier Rundtheilen, deren vier äußere auf den Seiten eines Vierecks ruhen, das im äußeren Rahmen diagonalisch eingezeichnet worden. Diese vier Rundtheile sind untereinander durch die Verlängerung der Sternenarme verbunden. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

680. — This figure is obtained by prolonging the sides of an octagon the summits of which are used as centres for the eight circles, forming a zone surrounding the inner polygons. Thus a square is obtained which is inscribed diagonally to the exterior frame. And reciprocally. — The summits of the octagon joined two by two produce a star-shaped octagonal polygon on the sides of which the eight branches of the inner polygon come and end.

681.—Model of fret-work with intertwisting of curved elements. The inspection of the angles shows that the *eye* or empty space of the fret being square, the combination of the intertwistings is obtained by a series of three equal intervals; the middle interval is equal to three intervals of the angles. This interval is filled by four cusps disposed on the central circle.

682.—Model similar to nr 583 (page 274) with introduction of two squares intersecting one another diagonally.

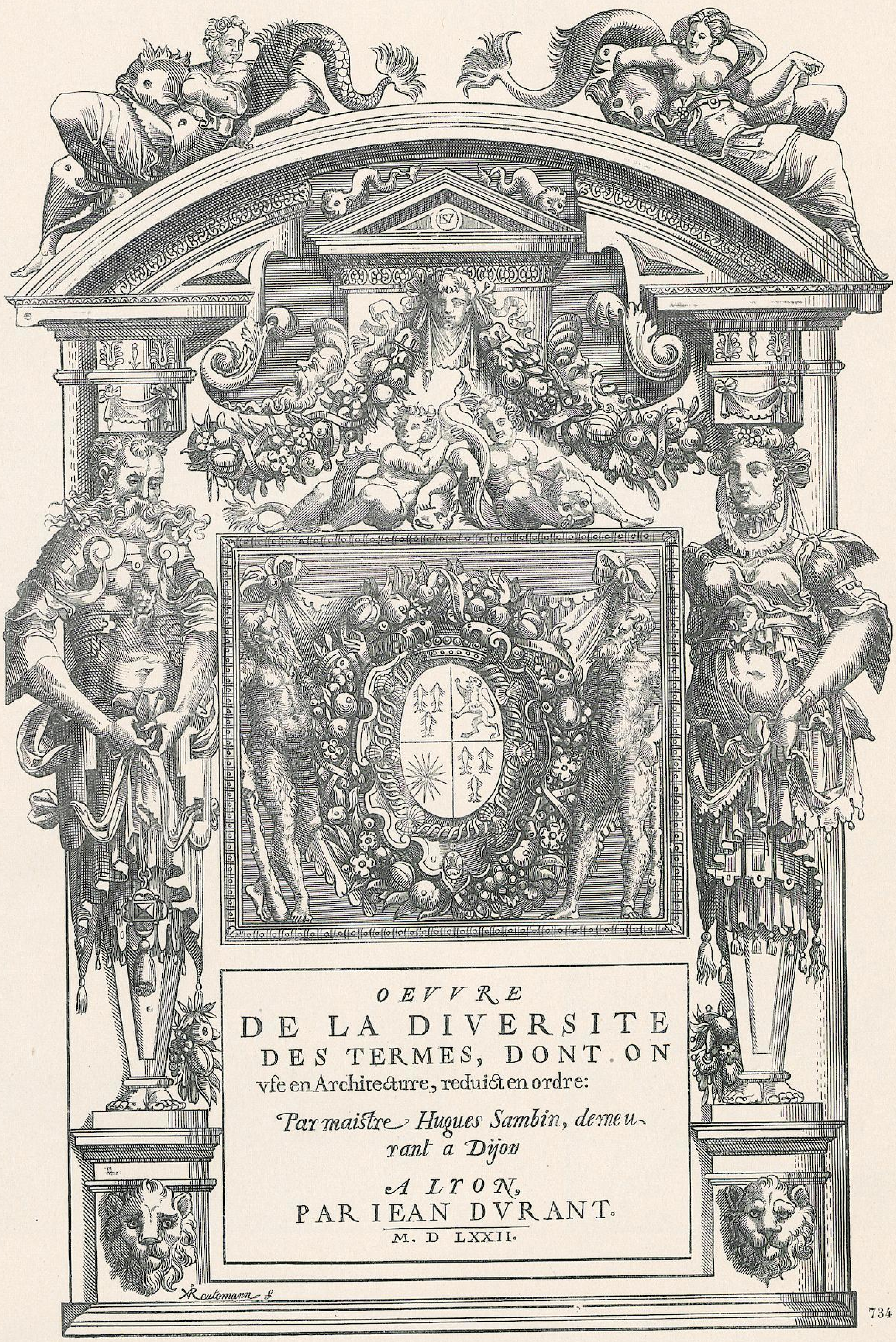
683. — Though this model looks rather irregular, it is drawn on squares. It is obtained by the division in four equal parts of two contiguous sides, which determines, by the intersections, the position of the centres of the four cusped trefoils, the four external of which are placed on the sides of a square inscribed diagonally to the outer frame. These four cusps are connected by the prolongation of the starry branches. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0070
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

FRONTISPICES, — GAINES,

PAR H. SAMBIN.



734

Le dieu *Terme* (Terminus), chez les anciens Romains, était le protecteur des limites et le symbole de la solidité, de l'immuabilité. Il était figuré par un simple bloc de pierre surmonté d'une tête accompagnée quelquefois du buste et même des bras. Les ingénieux maîtres de la Renaissance surent tirer un grand parti de cette donnée décorative d'une application si rationnelle et si féconde. Aux spécimens déjà reproduits par nous (voir le mot *Gaines* au Répertoire, 2e année), et tout en suivant la reproduction des compositions des *Raphaël*, des *Du Cerceau*, des *Vriese*, etc., dans cette spécialité, nous joindrons celle du rare et curieux Recueil des dix-huit *Gaines* ou *Termes*, de *Hugues Sambin* (Lyon, 1572), auquel la présente planche sert de *Frontispice*. Le livre est dédié au fameux Éléonor Chabot, gouverneur de Bourgogne, le même qui, en cette année 1572, devait refuser au roi Charles IX le massacre des protestants dans cette province. On remarquera au milieu du frontispice les armes de ce seigneur, et dans la partie supérieure, des allusions à ses *armes parlantes* (le poisson dit *chabot*). — (*Fac-simile.*)

Terminus war, bei den alten Römern, der Schutzgott der Grenzsteine und das Sinnbild der Festigkeit, der Unbeweglichkeit. Ein einfacher Steinblock mit einem Kopf oben, manchmal sammt der Büste und den Armen, stellte diesen Gott vor. Die geistreichen Meister der Renaissance wußten diesen so vernunftgemäßen, so fruchtbaren Verzierungsbegriff trefflich zu benutzen. Zu den Proben die wir bereits herausgegeben (man sehe im Verzeichniß, 2. Jahrgang, nach dem Worte Scheiden [gaînes], zum fortzusetzenden Abdruck, der Compositionen von Raphael, Du Cerceau, Vriese u. a. in diesem Fach, werden wir die seltene, merkwürdige Sammlung der achtzehn Scheiden oder Terminus Hugues Sambin's (Lyon, 1572) beifügen; dieser letzteren dient gegenwärtige Platte als Titelkupfer. Das Buch ist dem berühmten Eleoner Chabot, dem Statthalter von Burgund, gewidmet, demselben der, im nämeichen Jahre 1572, Königs Karl IX. Befehl die Protestanten dieser Provinz zu ermorden unvollzogen lassen sollte. Mitten im Titelblatt ersieht man das Wappen dieses Edelmannes und, im oberen Theile, Anspielungen an dessen redendes Wappnen, den Chabot (Kaulbars) genannten Fisch. — (Fac-simile.)

The god *Terminus* was, at Rome, the protector of the limits and the symbol of solidity, of immutability. It was represented by a single block of stone surmounted by a head, sometimes with the bust and even the arms. The ingenious masters of the *Renaissance* derived a great advantage from this style of decoration, the application of which is both rational and genial. To the specimens which we have already reproduced (see the word *Gaînes* (*terminals,*) in the Index, 2d year), and, still following the reproduction of the *Raphaels*, the *Du Cerceaux*, the *Vrieses'*, etc., compositions in this branch, we shall add that of the rare and curious collection of *Hugues Sambin's* eighteen *Terminals* (Lyons, 1572), of which the present plate is the *Frontispiece*. The book is dedicated to the famous *Eleonor Chabot*, governor of Burgundy, the same who, in that year 1572, was to refuse Charles IX. the massacre of the protestants in that province. That nobleman's crest occupies the middle of the frontispiece, and in the upper part there are allusions made to his *Cantheraldry* (the fish called *Chabot*). — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0083
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE. EMBLÈMES, — DEVISES.

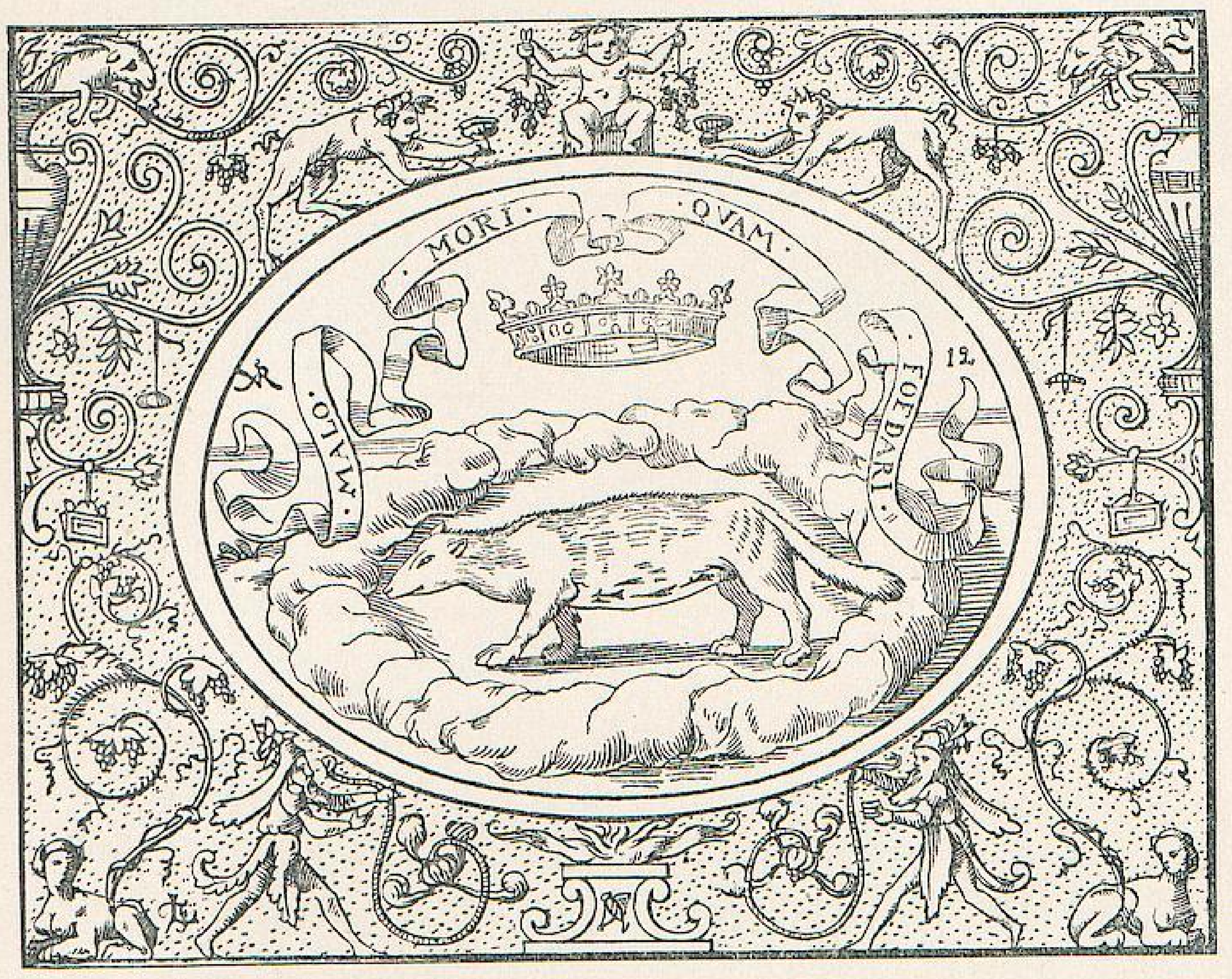
LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

(Suite de la page 174)

13. FERRAND D'ARAGON

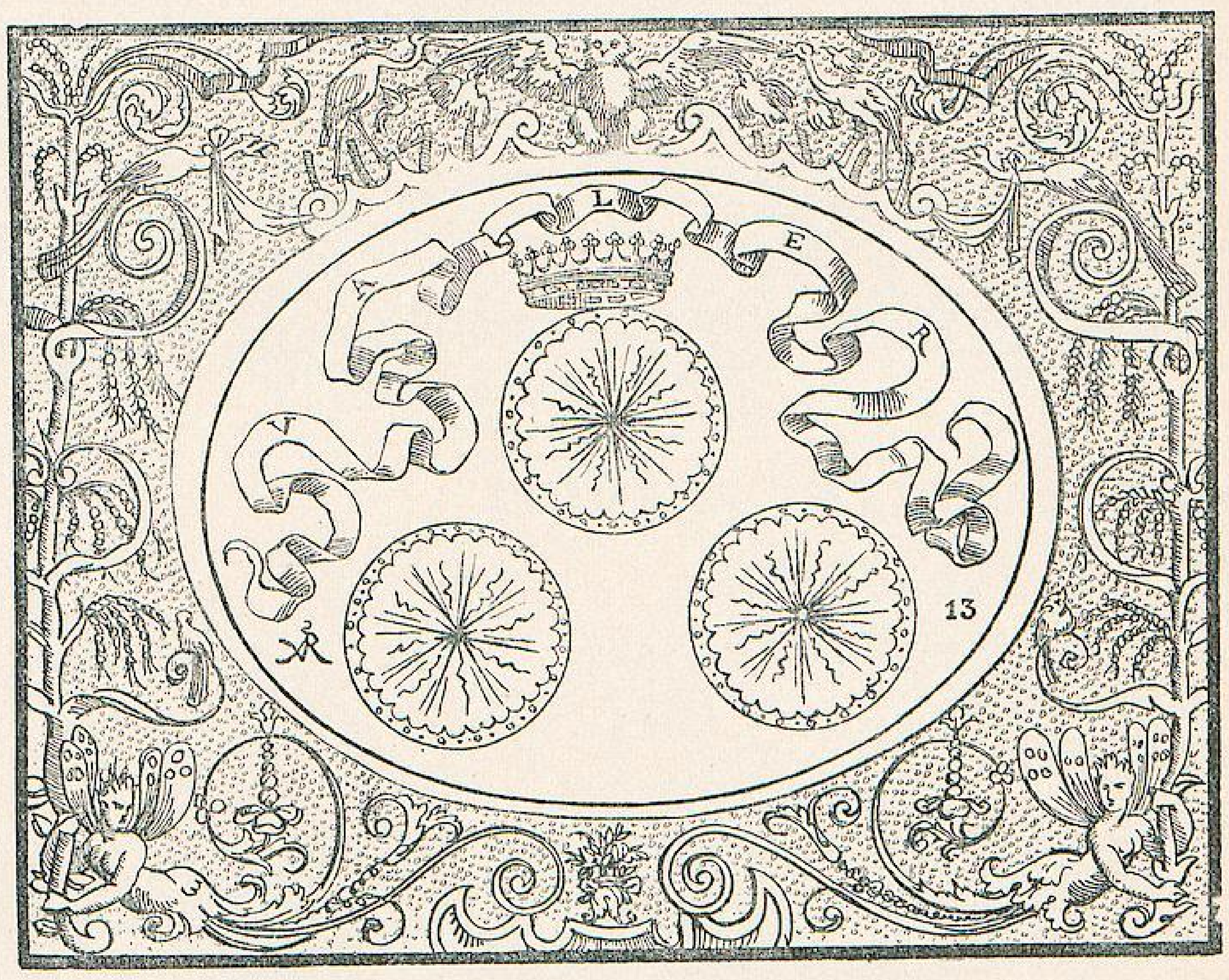
ROY DE NAPLES



735

14. ALPHONSE II D'ARAGON

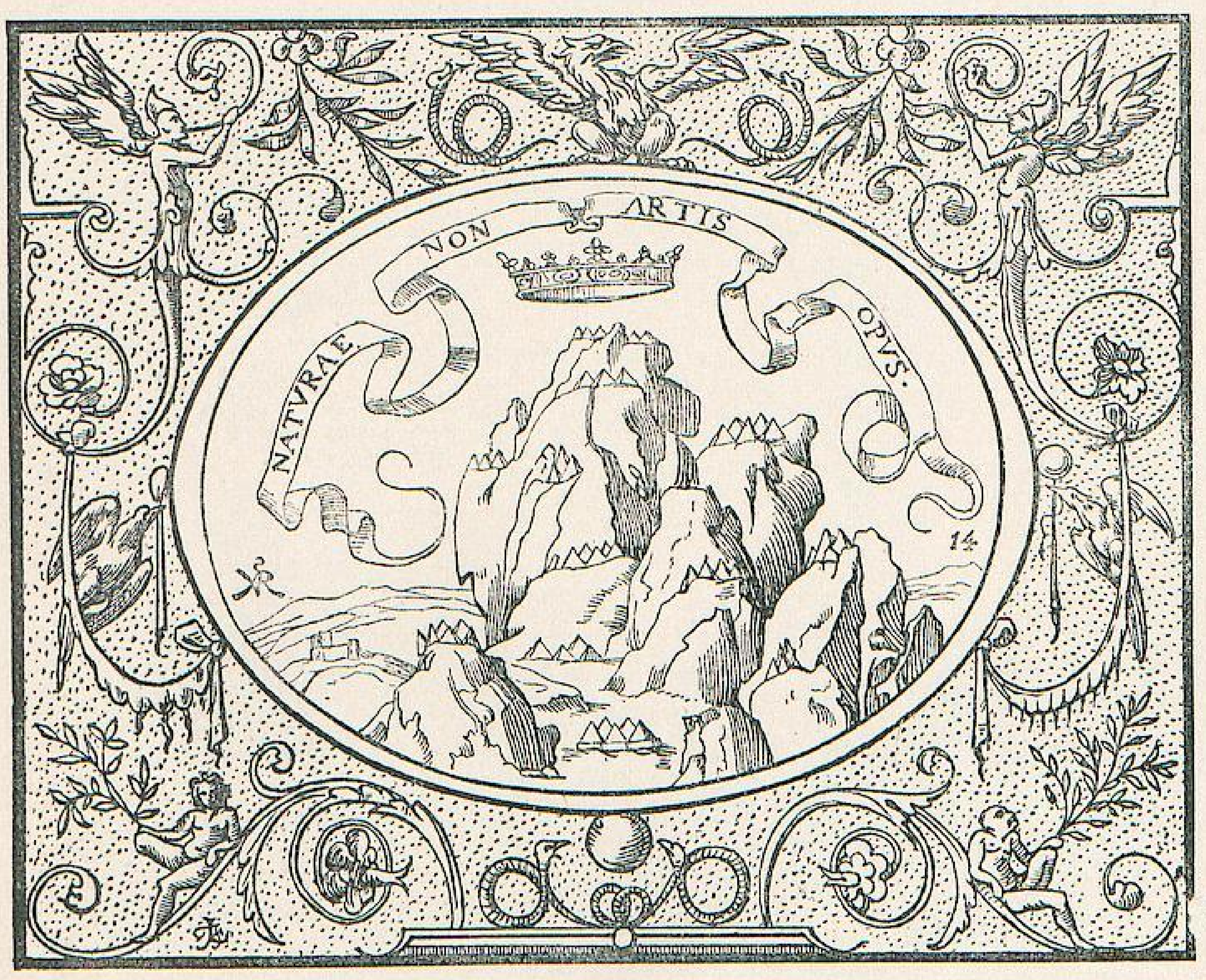
ROY DE NAPLES



736

15. LE ROY FERRANDIN

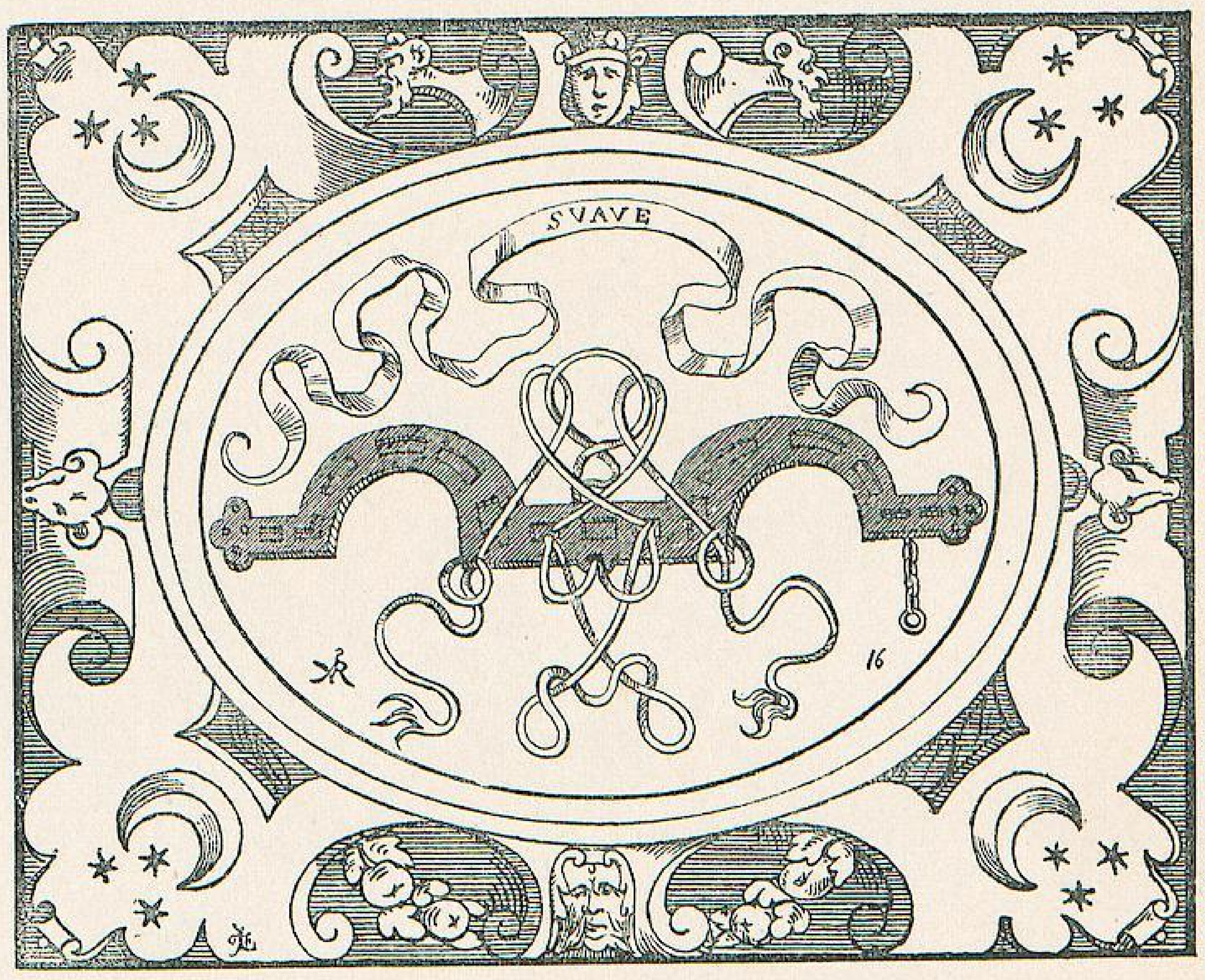
D'ARAGON



737

16. LÉON X

PAPE



738

13. Cette devise fut inspirée au roi Ferdinand Ier (1424-1494), par une noble pensée de clémence. Marino Marciani, son parent, s'étant joint à Jean d'Anjou pour ourdir un complot contre ses jours, le roi lui donna la vie sauve, disant qu'il ne voulait point souiller ses mains du sang d'un parent ; et il prit pour devise l'*hermine* environnée d'un rempart de fumier avec ces mots : MALO MORI QUAM FOEDARI, car c'est le propre de l'hermine d'endurer la mort par la faim, plutôt que de souiller la blancheur de sa fourrure.

14. Le jour de la bataille de Campo-Morto, Alphonse II, pour stimuler le courage de son armée, fit peindre en un étendard trois *nimbes* de saints liés ensemble, avec la laconique devise : VALER, signifiant que ce jour-là il fallait montrer sa valeur sur tous les autres, prononçant à l'espagnole : *Dia de mas valer*.

15. Devise du roi Ferdinand II qui avait eu le roi de France, Charles VIII, pour compétiteur au trône. Pour montrer que les royales vertus de libéralité et de clémence viennent de nature et non par art, il prit pour devise une *montagne de diamants* naissant tout taillés, commes s'ils étaient produits par l'artifice du lapidaire, avec les mots : NATURÆ NON ARTIS OPUS.

16. Celle-ci est due à Jean, cardinal de Médicis, qui fut le pape Léon X. Ayant rétabli sa famille et son autorité à Florence, en 1521, il prit pour devise un *Joug* avec le mot : SUAVE, pour dire qu'il ne revenait pas pour se venger des injures de ses ennemis, mais pour user de clémence, conformément aux paroles de l'Écriture : *Jugum meum suave est et onus meum leve.*

13. Diesen Denkspruch gab dem König Ferdinand I. (1424-1494) eine edle Gnadenanwandlung ein. Marino Marciani, dessen Verwandter, hatte sich nämlich dem Johann von Anjou beigesellt, um dem Herrscher nach dem Leben zu trachten ; der König schenkte ihm jedoch das Leben, indem er beigefügte, er wolle seine Hände mit dem Blute eines Verwandten nicht beflecken, und zu seinem Denkspruch wählte er das von einem Mistdamm umschlossene Hermelin mit diesen Worten : MALO MORI QUAM FOEDARI, da es in der Natur des Hermelins liegt, eher vor Hunger sterben, als die Weiße seines Pelzes verunreinigen zu wollen.

14. Am Tage der Schlacht bei Campo-Morto ließ Alphons II., um sein Heer zu ermuthigen, auf einer Standart drei miteinander vereinigte Heiligen nimbus abmalen, mit dem lakonischen Denkspruch : VALER ; er wollte bedeuten, man möge nun eine überaus größere Tapferkeit entfalten, da dieser Tag spanisch Dia de mas valer hieße.

15. Denkspruch König Ferdinand's II., dem Frankreichs König, Karl VIII., den Thron streitig gemacht hatte. Um anzudeuten, daß die königlichen Tugenden der Freigebigkeit und der Milde angeboren, nicht aber erkünstelt seien, nahm er zum Denkspruch einen Berg von gänzlich ungehauenen Diamanten, welche die Natur der Kunst des Steinschneiders als ebenbürtig hingestellt, mit den Worten : NATURÆ NON ARTIS OPUS.

16. Diesen verdankt man dem Cardinal Johann von Medici, der später Papst Leo X. wurde. Nachdem er 1521 seine Familie und seinen Einfluß in Florenz wieder hergestellt hatte, wählte er als Denkspruch ein Joch mit dem Worte SUAVE, um anzudeuten, er käme nicht zurück, seine Feinde zu züchtigen, sondern um Mildthätigkeit zu gebrauchen, nach diesem Text der heiligen Schrift : Jugum meum suave est et onus meum leve.

13. This motto was inspired to king Ferdinand I. (1424-1494) by a noble thought of clemency. Marino Marciani, his relative, having joined Jean d'Anjou to plot against his life, the king pardoned him his life, saying that he would not stain his hands with the blood of a relative, and he adopted for his motto the *hermine* surrounded with a rampart of dung with these words : MALO MORI QUAM FOEDARI : as the hermine would rather be starved to death than stain its fur.

14. The day of the battle of Campo-Morto, Alphonse II., in order to stimulate the courage of his army, had three saints' connected *nimbi* painted on a standard, with the laconic motto : VALER, meaning that on that day they were to show their valor above all the others, in Spanish : *Dia de mas valer*.

15. King Ferdinand the Second's motto ; Charles VIII., king of France, had been his competitor to the throne. In order to show that the kingly virtues of liberality and clemency are natural and not produced by art, he adopted for his motto a *mountain of diamonds* springing up ready cut, as if they were produced by the lapidary's workmanship, with the words : NATURÆ NON ARTIS OPUS.

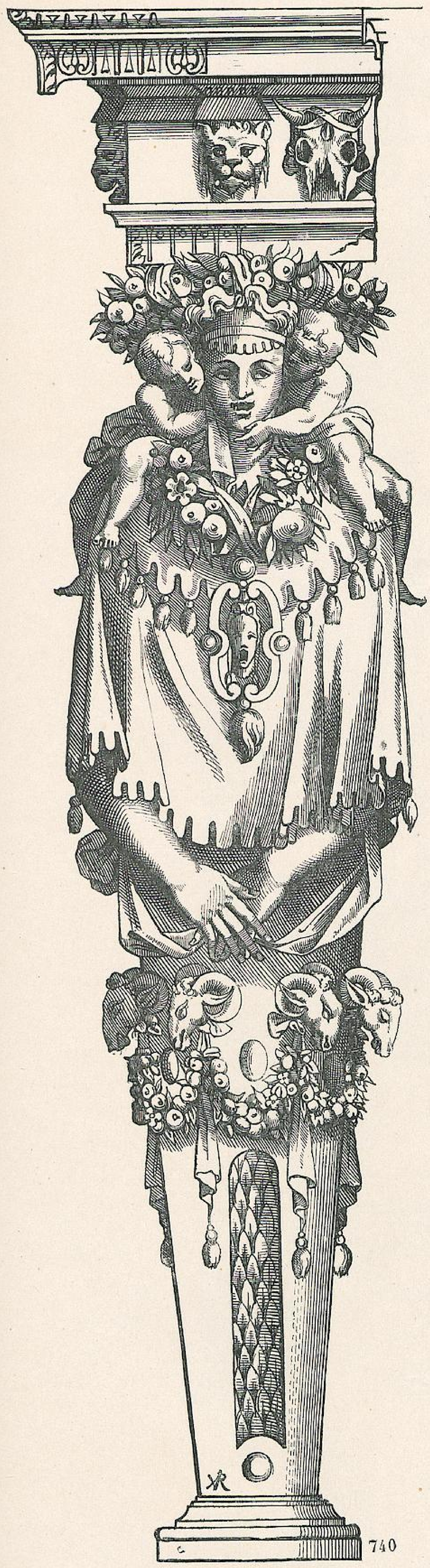
16. This one is due to John, cardinal of Medici, who was pope Leon X. Having reestablished his family and his authority in Florence in 1521, he adopted for his motto *a Yoke* with the word : SUAVE, to say that he did not come back to revenge his enemies' wrongs, but to use clemency, in conformity with the words of the Scriptures : *Jugum meum suave est et onus meum leve.*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0084 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,

PAR H. SAMBIN.



740

POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

du 9.

TERME.

Ce neufiefme Terme,
troifiefme
en ordre Ionique,
fe loüe affez
de luy-mefme,
tant par
fon diuers enrichiffement
que pour
les bien confiderees
proportions.
Je ne declareray donc
plus au long
fa beauté tant
admirable
que digne
de
remarquer.



741

Dans la composition et l'ajustement de ses *Gaînes* ou *Termes*, *Hugues Sambin* fait toujours sentir l'origine *champêtre* (p. 315) de cette sorte de décoration ; aussi les guirlandes et corbeilles de fruits, ingénieusement entremêlées de draperies, constituent-elles le fond principal des dispositions si originales de cette suite remarquable.

Ainsi dans la fig. 740, qui représente une des divinités présidant aux productions de la terre, une grosse couronne de fruits forme liaison entre la tête et l'entablement architectural qu'elle porte ; elle retombe en avant du cou et encadre la face que soutiennent deux enfants assis sur les épaules. Une sorte de mantelet double, à franges et à découpures, recouvre le buste ; le bas est décoré de guirlandes s'agrafant à des têtes de bélier.

La fig. 741 présente une disposition des plus originales, et paraît se rapporter au principe de la reproduction des êtres, fondé sur le dualisme des sexes. L'agrafe, portant un masque d'enfant nouveau-né, paraît confirmer cette interprétation. Les draperies, d'un jet savant, relient et enveloppent admirablement les parties principales. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

In der Erfindung und Anordnung seiner Scheiden oder Terminus läßt Hugues Sambin immer den ländlichen (S. 315) Ursprung dieser Verzierungsart fühlen; daher bilden die Blumenkränze und Obstkörbe, geistvoll mit Faltengewändern vermischt, den Hauptgrund der so eigenthümlichen Anlagen dieser merkwürdigen Reihenfolge.

So verbindet in der Fig. 740, die eine der Schutzgottheiten der Bodenerzeugnisse vorstellt, ein großer Obstkranz den Kopf mit dem baukünstlerischen, darüber ruhenden Gesims zusammen; derselbe fällt unter dem Hals herab und umfaßt das Antlitz, welches zwei auf den Schultern sitzende Kinder emporstützen. Ein zweifaches Mäntelchen, mit Fransen und Schnittsaum, bedeckt den Leib; den Untertheil zieren Blumenkränze, die von Widderköpfen herabhängen.

Fig. 741 bietet eine höchst originelle Anlage dar und bezieht sich auf das Prinzip der Fortpflanzung, die sich auf die Verschiedenheit beider Geschlechter stützt. Die Spange, auf der man den Kopf eines jüngstgebornen Kindes sieht, scheint diese Auslegung zu bestätigen. Die trefflich hingeworfenen Faltengewänder verbinden und umschlingen die Hauptbestandtheile mit wundervoller Grazie. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

In the composition and adjusting of his *Terminals, Hugues Sambin* always shows the *rural* origin (p. 315) of this sort of decoration ; for which reason garlands and baskets of fruit, ingeniously mixed with drapery, constitute the basis of the very original disposition of this remarkable collection.

Thus in fig. 740, which represents one of the divinities reigning over the productions of the earth, a large wreath of fruit unites the head and the architectural entablature which it bears ; it falls before the neck and surrounds the face which is held by two children sitting on her shoulders. A sort of double mantle with fringes and cut out borders covers the bust ; the lower portion is decorated with garlands hooked on ram-heads.

Fig. 741 shows a very original disposition, and seems to be connected with the principle of the reproduction of beings, founded on the dualism of sexes. The hook, on which a new born child's mask in suspended, seems to confirm this interpretation. The drapery, which is very cleverly arranged, unites and surrounds the principal parts most admirably. — (*Fac-simile.*) — Will be continued.

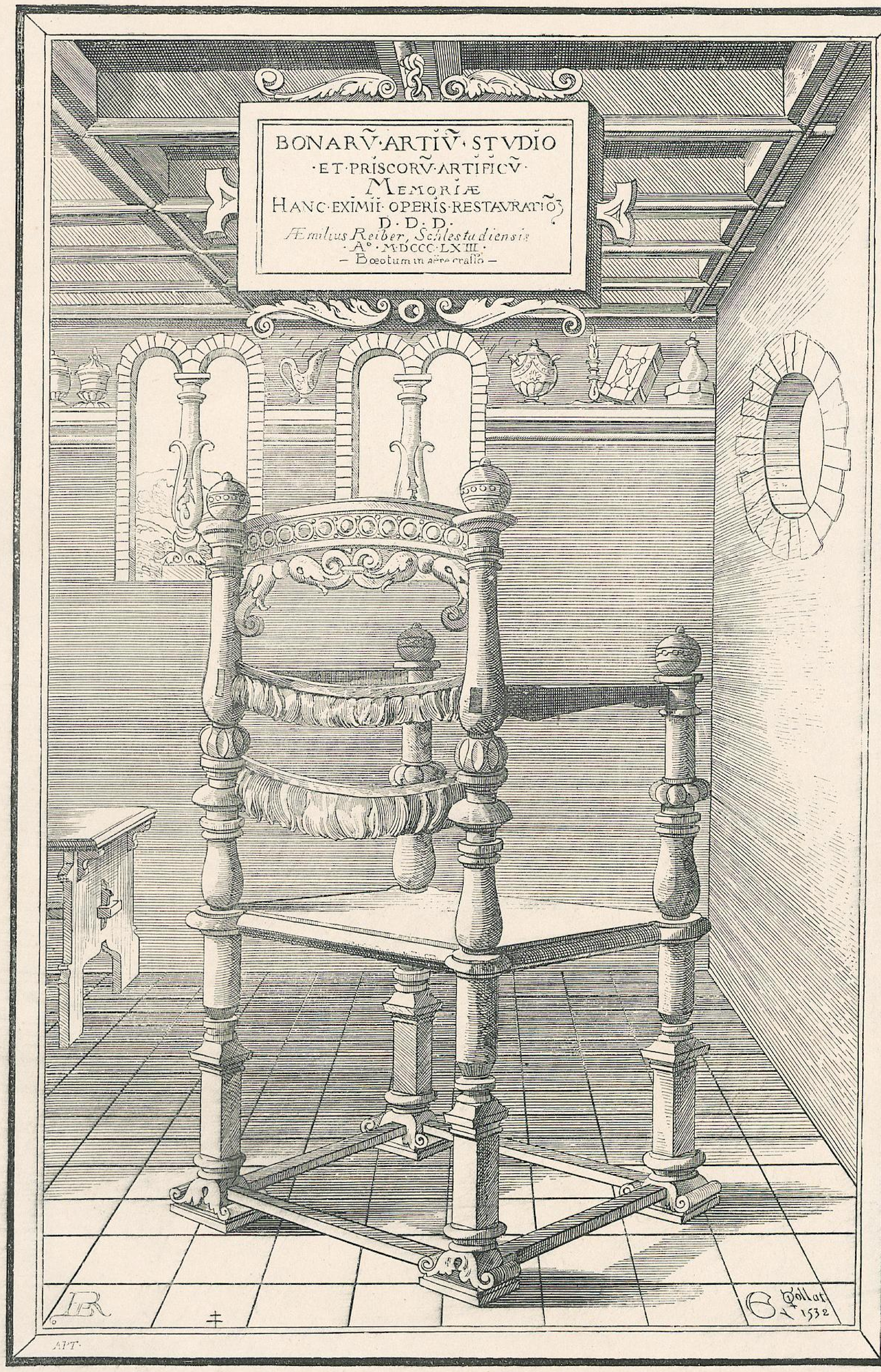
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0086
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (FRANÇOIS Ier).

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

MEUBLES, SIÉGES,

PAR JOLLAT.



751

Le *Traité d'Anatomie* de *Ch. Estienne* (*De dissectione partium corp. humani*, etc., Paris, Sim. de Colines, 1545, in-f°) est bien connu des amateurs pour ses curieuses planches marquées de la *croix de Lorraine* et gravées sur bois par *Jollat* et autres, vers 1530 et années suivantes. Outre l'intérêt que présente ce livre au point de vue de l'histoire de la gravure française pendant la première moitié du XVIe siècle, il en offre un bien plus grand à nos yeux pour les précieux renseignements qu'il fournit sur l'*Ameublement français* à l'époque qui précéda l'arrivée des artistes italiens à la cour de Fontainebleau. (Voy. pages 60, 89.)

Nous résumerons en quelques planches ces documents intéressants.

La page 241 du livre, à laquelle nous n'avons fait d'autre changement que de supprimer la figure humaine et de redresser les erreurs de perspective du siége, servira de *Frontispice* à cette série curieuse. — (Sera continué.)

Das Handbuch der Anatomie von Karl Estienne (de dissectione partium corporis humani, u. s. w., Paris, Simon de Colines, 1545, Fol.) kennen die Liebhaber gar zu wohl, wegen dessen anziehenden Platten die, mit dem Lothringer Kreuz bezeichnet, auf Holz durch Jollat und Andere um 1530 und folgende Jahre gestochen wurden. Erstens interessirt uns dieses Buch was die Geschichte der französischen Formschneidekunst während der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts betrifft; dann erscheint es uns noch schätzbarer, weil es kostbare Auskunft über die französische Zimmerausstattung in demjenigen Zeitabschnitt liefert, welcher der Ankunft der italienischen Künstler am Hof von Fontainebleau voranging. (S. 60, 89.)

Wir wollen in einigen Platten diese werthvollen Belehrungen zusammenfassen.

Seite 241 des Buches, in der wir keine andere Umwandlung uns erlaubten als die Unterdrückung der menschlichen Figur und die Besserung der Perspectivmängel des Sessels, wird dieser bemerkenswerthen Reihenfolge als Titelkupfer dienen. — (Soll fortgesetzt werden.)

Ch. Estienne's Treatise Anatomy (*de Dissectione partium corp. humani*, etc., Paris, Simon de Colines, 1545, in-f°) is well known by amateurs for its curious plates marked with the *cross of Lorraine*, the wood-cuts being by *Jollat* and others, towards 1530 and the following years. Besides the interest which this book presents with respect to the history of French engraving during the first half of the XVIth century, it offers a much greater one in our eyes for the precious information which it gives on the *French furniture* at the time which preceded the arrival of the Italian artists at the court of Fontainebleau. (See p. 60, 89.)

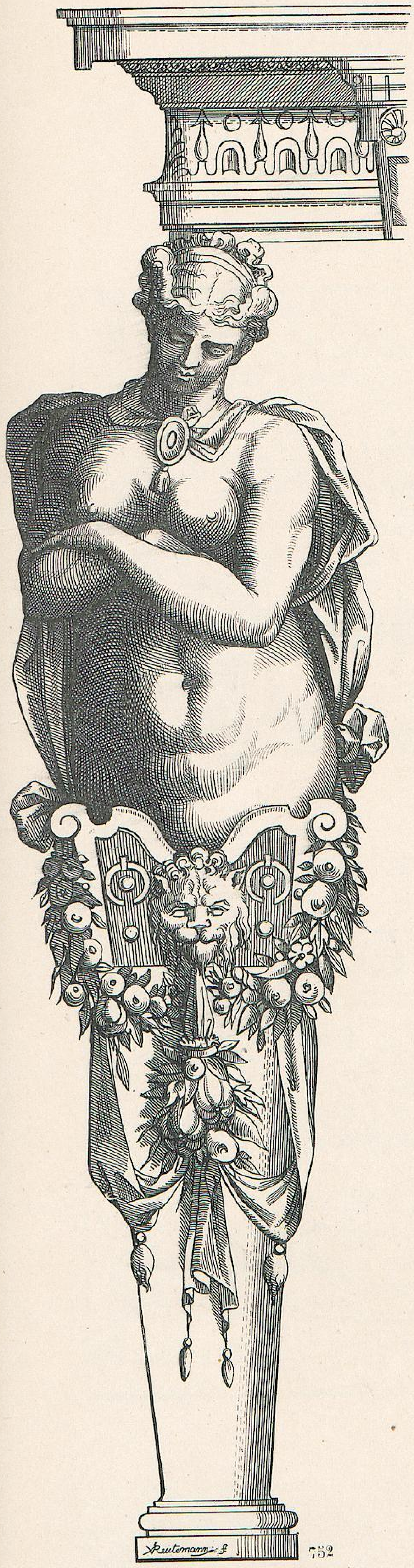
We resume in a few plates these interesting documents.

Page 241 of the book, where we made no other alteration but the suppression of the humane body and rectifying the errors of perspective of the seat, will serve for a *Frontispiece* to this curious collection. — (Will be continued.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0094
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

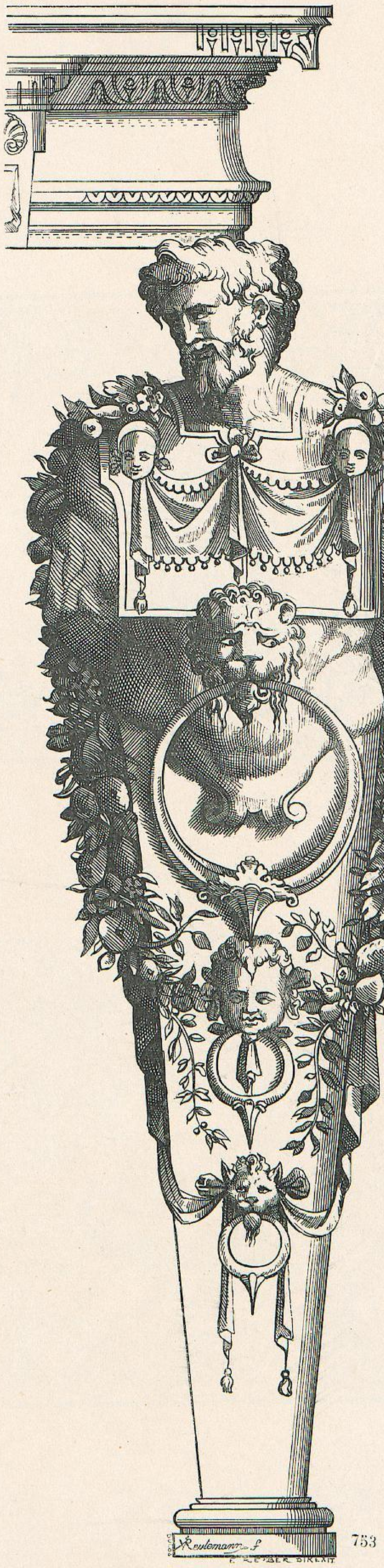
GAINES, — TERMES,
PAR H. SAMBIN.



752

POVRTRAIT
ET DESCRIPTION
du 13.
TERME.

Ce Treziesme Terme
s'appelle composite,
pour ce
qu'il est composé
des proportions
des quatre premiers ordres
des Termes
à sçavoir
du Tuscan, du Dorique,
du Ionique & du Corinthe
& n'a rien en luy
dont les portions de la symmétrie
curieusement recherchée
ne se retreuuent
esdicts quatre premiers ordres;
l'antique en a usé
comme d'une fort belle
& luy a donné
sa particulière proportion.



753

Lors même que l'auteur (pages 315, 318) ne citerait pas avec une certaine complaisance les *Vénétiens* (voir au *Pourtrait du 1er Terme*), cette remarquable planche suffirait pour prouver que *H. Sambin* les avait étudiés et s'était largement inspiré des maîtres de cette École, ses contemporains. Dans la figure n° 752, on retrouve la fermeté du Titien unie à la robuste élégance du Tintoret. L'ajustement de la coiffure et des draperies, les belles lignes du torse aux nuds énergiquement modelés se détachent au-dessus d'une gaîne ornée d'une chute de fruits.

Ainsi que dans la figure 752, la gaîne du n° 753 s'emmanche à la base du tronc. La poitrine est couverte d'un pectoral orné de draperies. Sur l'estomac, un mufle de lion porte un grand anneau dont le chaton est un diamant taillé. Le même motif se répète deux fois en décroissant vers le bas de la gaîne. Cette décoration originale, allusion probable à l'*anneau* emblématique des *Médicis* (voir aux *Devises de P. Jove* et de *Gab. Siméon*), est reliée d'une façon pittoresque par des chutes de fruits et de draperies. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Wenn der Künstler (S. 315, 318) auch nicht mit einigem Wohlgefallen die Venetianer (man sehe die Portraitur des 1. Terminus) anführte, würde doch diese merkwürdige Platte genügen uns zu beweisen, daß H. Sambin ihr Schüler gewesen und die Werke der Meister jener Schule, die seine Zeitgenossen waren, reichlich benutzt. Bei der Figur Nr. 752 findet man Titian's kraftvolle Art mit Tintoret's gestärkter Zierlichkeit vereinigt. Die Anlage des Kopfputzes und der Faltengewänder, die schönen Linien des Torso mit energisch ausgedrückten Nacktheiten stechen über einer Scheide hervor, die mit herabfallendem Obst geschmückt ist.

So wie bei Fig. 752 fängt die Scheide der Nr. 753 an der Basis des Stammes an. Die Brust bedeckt eine Brustplatte, mit Faltengewändern verziert. Auf dem Magen hält ein Löwenkopf einen großen Ring, dessen Kasten ein ausgehauener Diamant ist. Das nämliche Motiv wiederholt sich zweimal bei abnehmender Größe im Untertheil der Scheide. Diese originelle Ausschmückung, die vermuthlich an den sinnbildlichen Ring der Medici anspielt (man sehe P. Giovio's und Gab. Simeon's Denksprüche), ist sehr malerisch durch herabfallende Faltengewänder und Obstkränze verbunden. — (Fac simile) — Erhält Fortsetzung.

In case even the author (p. 315, 318) should not name the *Venitians* with a certain complacency (see *Portraiture of the 1st Terme*), this remarkable plate would suffice to prove that *H. Sambin* had studied them and had seriously inspired himself with the masters of that school, his contemporaries. In figure nr 752 Titian's firmness united to Tintoretto's robust elegance are to be found again. The adjustment of the head-dress and drapery, the fine lines of the body, every naked part of which is energetically modelled, detach themselves above a terminal adorned with garlands of fruit.

The same as in fig. 752, terminal nr 753 starts from the basis of the trunk. The breast is covered with a plate adorned with draperies. On the stomach a lion's muzzle carries a large ring the bezel of which is a cut diamond. The same composition is repeated twice and decreasing towards the foot of the terminal. This original decoration, which is very likely an allusion to the emblematic ring of the *Medici* (see *P. Jove's* and *Gab. Simeoni's* mottos), is connected in a picturesque way by falling fruits and draperies. — (*Fac-simile.*) — Will be continued.

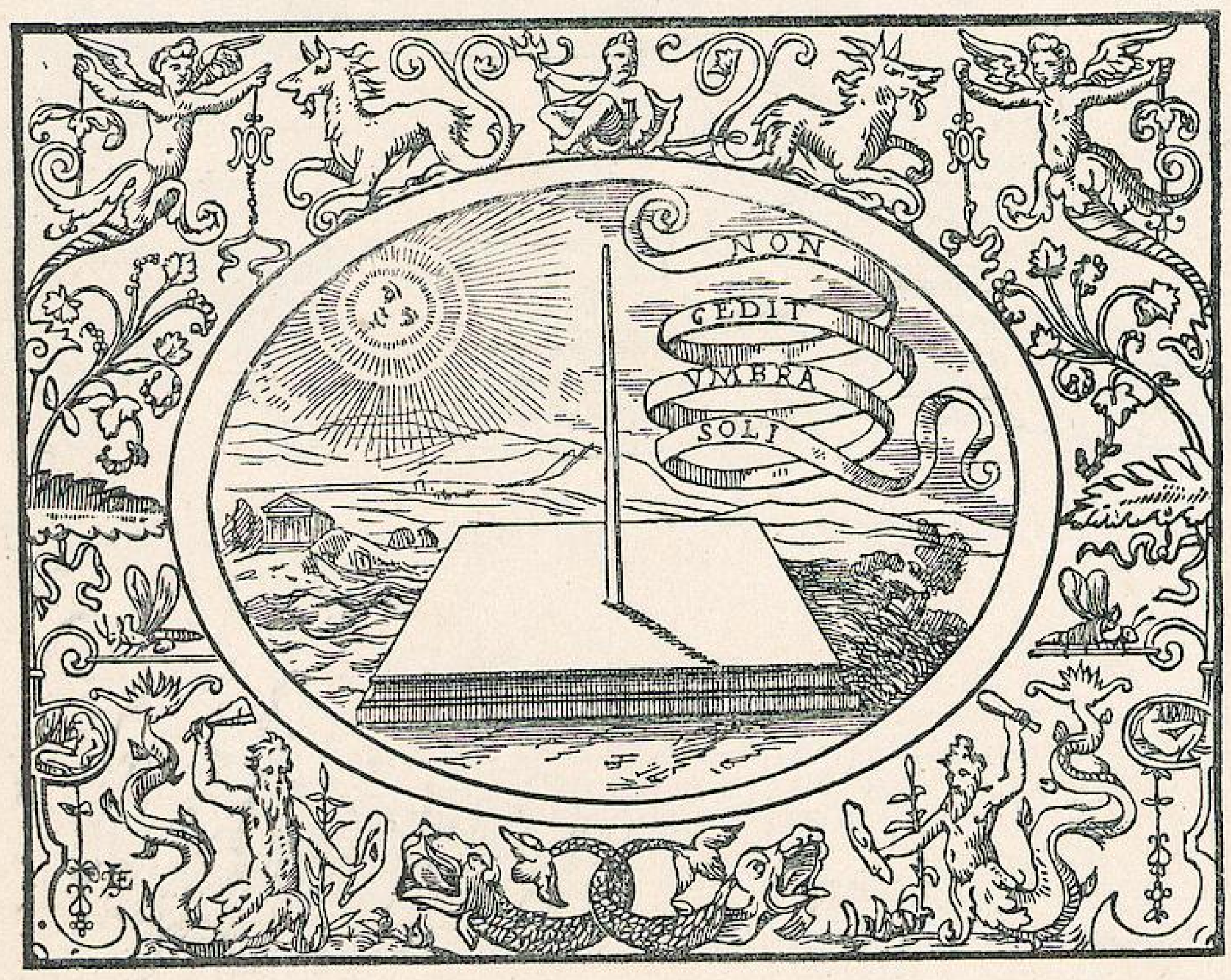
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0095 gefördert durch die DFG

LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

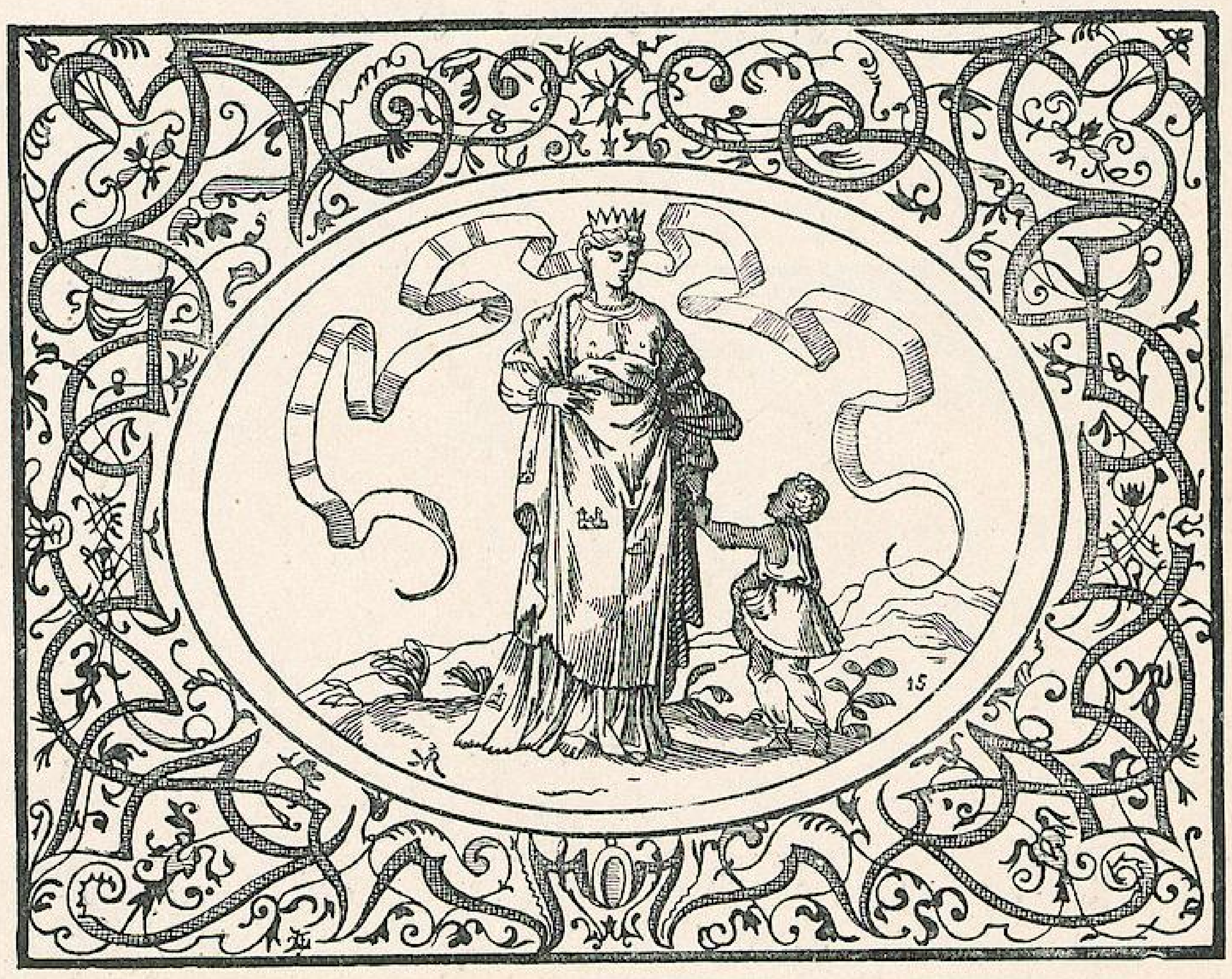
(Suite de la page 316.)

17. JEAN TRIVVLCE



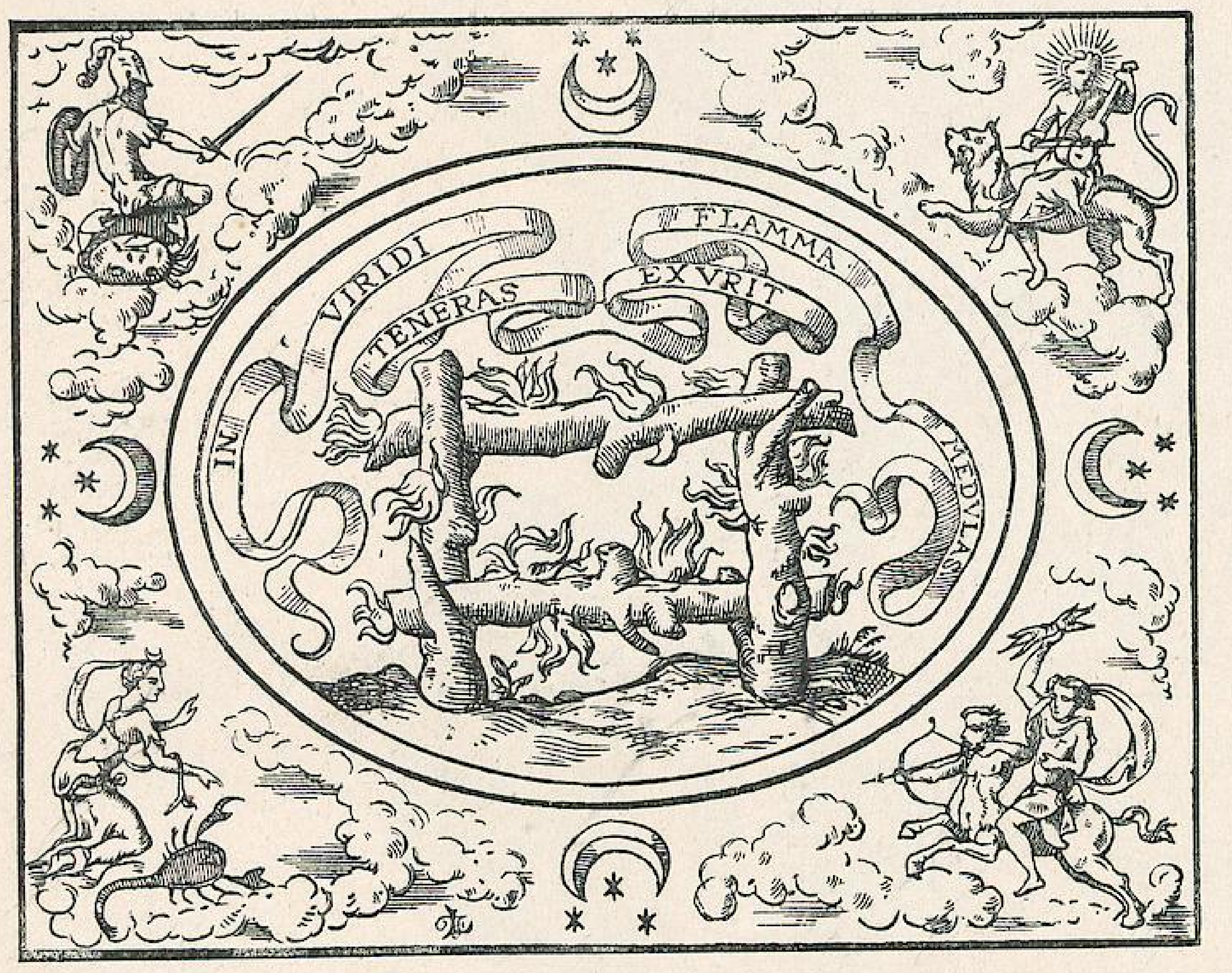
754

18. LOVIS SFORZE



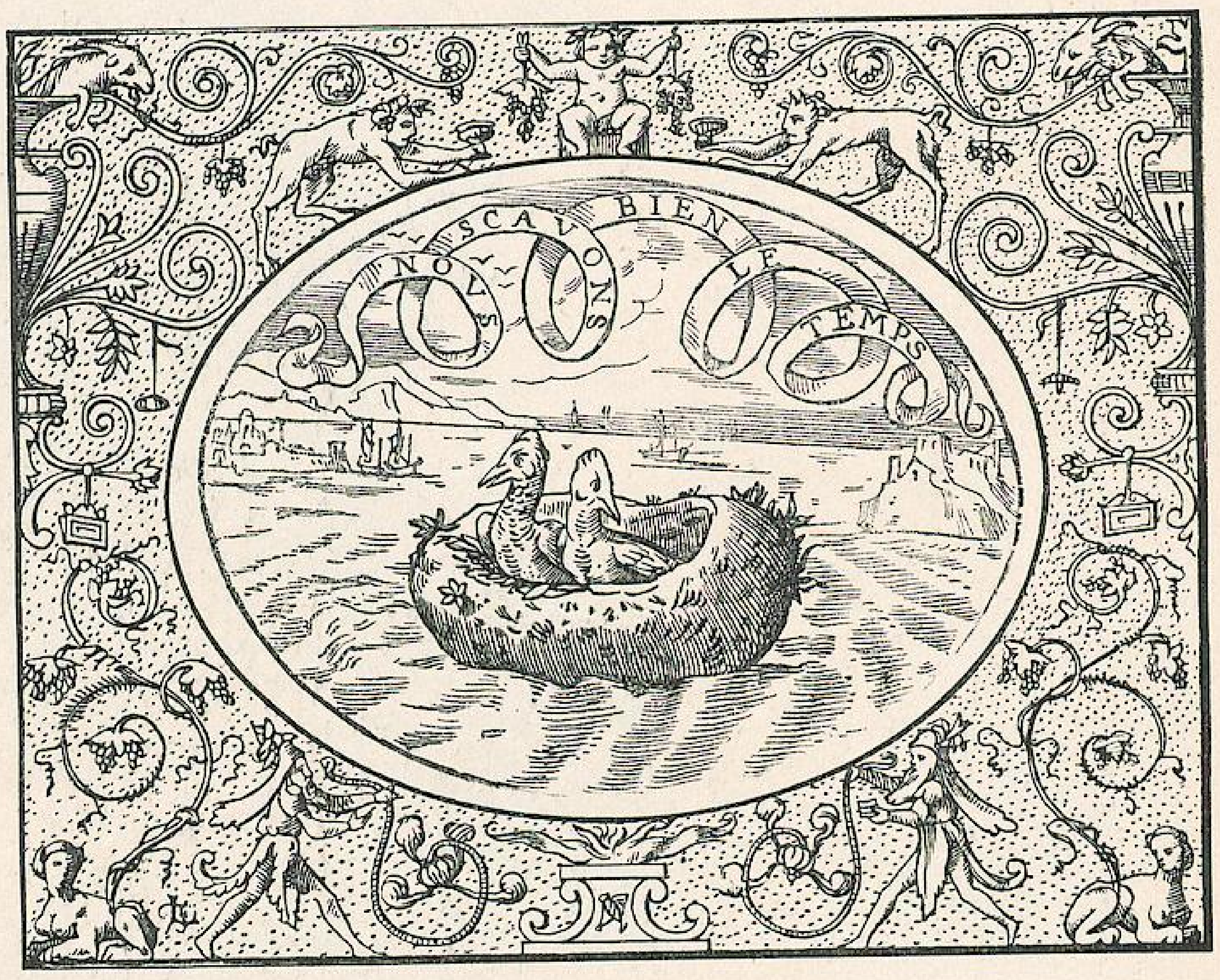
755

19. PIERRE DE MÉDICIS



756

20. LES SEIGNEURS DE FIESQUE



757

17. Le célèbre J. Trivulce, s'étant joint avec le roi d'Aragon contre Louis le More (*Sforce*), et voulant faire voir qu'au gouvernement de son pays il ne céderait d'un point au duc Louis, prit pour devise un *cadran* de marbre avec une *verge de fer* plantée au milieu et opposée au soleil, avec les mots : NON CEDIT UMBRA SOLI ; car le soleil a beau tourner, la verge porte toujours son ombre.

18. Le duc Louis Sforce, qui fut un temps l'arbitre de la guerre et de la paix en Italie, vint finir ses jours comme prisonnier au château de Loches. Lors de la visite de l'ambassadeur de Florence, comme il se faisait appeler *le More,* en souvenir de son ancienne devise : LE MURIER BLANC (*gelsomoro,* symbole de sagesse), il fit peindre par bravade, en un lieu du château, l'Italie vêtue comme une reine, dont le manteau d'or couvert de peintures figurant des *villes* était épousseté par un page *more,* voulant dire qu'il rangeait l'Italie à son plaisir. — « Il faudrait prendre garde », dit le subtil Florentin, en voyant cette image, « que ce moricaud ne jette toute la poussière sur lui-même. » — Ce qui fut confirmé par les faits.

19. Pierre de Médicis, fils de Laurent, porta dans sa jeunesse des tronçons de bois verdoyants l'un sur l'autre et enflammés, pour signifier que son ardeur d'amour était incomparable, puisque les bois verts en étaient brûlés. — Cette devise est de l'invention du docte Ange Politien, qui lui fit aussi ce mot d'un vers latin : IN VIRIDI TENERAS EXURIT FLAMMA MEDULLAS.

20. Lorsque les seigneurs de Fiesque prirent parti pour l'empereur contre le roi de France, en se joignant aux Adornes contre les Fregoses, cette démarche fut considérée comme imprudente par leurs amis. Ils prirent alors pour devise un *nid d'alcyons* sur une mer tranquille, avec la devise française : NOUS SÇAVONS BIEN LE TEMPS. Car l'instinct de l'alcyon l'avertit de ne faire son nid flottant et sa couvée que lorsque la tranquillité des éléments est assurée.

17. Der berühmte J. Trivulcio hatte sich mit dem König von Arragonien gegen Ludwig den Mohren (Sforza) verbunden; um zu beweisen, daß in der Regierung seines Geburtslandes er dem Herzog Ludwig um keinen Punkt weichen wollte, nahm er zum Sinnbild eine marmorne Sonnenuhr mit einer eisernen Stange in der Mitte, die der Sonne trotzte, mit diesen Worten : NON CEDIT UMBRA SOLI ; denn wie auch die Sonne sich herumdrehen mag, behalt die Stange stets ihren Schatten.

18. Der Herzog Ludwig Sforza, von dem einige Zeit lang Krieg und Friede in Italien abhingen, starb als Gefangener im Schloß von Loches. Einst erhielt er den Besuch des Florentiner Gesandten; da er sich den Mohren nennen ließ, zum Angedenken an sein altes Denkbild: den weißen Maulbeerbaum (gelsomoro, Weisheitssinnbild), befahl er trotzig, an einer Wand des Schlosses die Königin Italia zu malen, deren goldener Mantel, mit Städtebildern geziert, von einem mohrischen Edelknaben ausgestäubt wurde, um anzudeuten, daß er mit Italien nach Belieben umzugehen wußte. Jetzt sprach der sinnreiche Florentiner, indem er das Gemälde beschaute: „Man gebe Acht, daß dieser Schwarzkopf den ganzen Staub nicht über sich selbst herunterschüttele.“ Es war dies eine Prophezeiung.

19. Peter von Medici, Lorenzo's Sohn, führte in seiner Jugend brennende, aufeinander gestellte grüne Holzklötze, um anzudeuten, seine Liebesgluth wäre unvergleichlich, da sie sogar grünes Holz verzehrte. Diesen Denkspruch ersann der gelehrte Angelo Poliziano, welcher denselben auch im lateinischen Vers ausdrückte : IN VIRIDI TENERAS EXURIT FLAMMA MEDULLAS.

20. Als sich die Herren von Fiesco für den Kaiser gegen Frankreichs König erklärten, indem sie sich den Adorni wider die Fregosi anreihten, hielten ihre Freunde diesen Entschluß als unvorsichtig. Sie erwählten alsdann zum Sinnbild ein Alcyonennest auf einer ruhigen See, mit dem französischen Denkspruch: „Wir kennen die Zeit zu wohl.“ Dem inneren Triebe gehorchend, verfertigt nämlich der Alcyon sein schwimmendes Nest nur wann die Ruhe der Elemente ihm als gesichert vorkommt.

17. The celebrated J. Trivulzio, having joined the king of Aragon against Lodovico Moro (*Sforza*) and wishing to show that in the government of his country he would not stoop to duke Louis, took for his motto a marble *dial* with an *iron rod* planted in the middle and opposite the sun, with these words : NON CEDIT UMBRA SOLI (though the sun may turn, the rod always throws its shade).

18. Duke Louis Sforza, who was for a time the arbitrator of war and peace in Italy, came and finished his days as a prisoner in the chateau de Loches. At the time of the visit of the ambassador at Florence, as he caused himself to be called *the Moor* in remembrance of his ancient motto : THE WHITE MULBERRY-TREE (*gelsomoro*, a symbol of wisdom), he had painted, by way of bravado, somewhere in the chateau, Italy dressed like a queen, whose golden cloak covered with pictures representing *cities* was dusted by a *Moorish* page, meaning that he dealt in Italy as he pleased. — "You had better take care, said the sharp Florentine, when he saw the painting, not to let that blackamore throw all the dust upon himself." Which facts confirmed later.

19. Pietro de' Medici, the son of Lorenzo, wore in his youth verdant logs of wood one upon another, and inflamed, to express that the ardor of his love was matchless, since it kindled green wood. — This motto was invented by the wise Angelo Politiano, who also composed this Latin verse for him : IN VIRIDI TENERAS EXURIT FLAMMA MEDULLAS.

20. When the lords of Fiesco sided with the emperor against the king of France joining the Adorni against the Fregosi, this step was considered imprudent by their friends. They then took for their motto a *nest of halcyons* on a quiet sea, with the French device : NOUS SÇAVONS BIEN LE TEMPS. For the halcyon's instinct tells him not to make his floating nest and covey before the tranquillity of the elements be well assured.

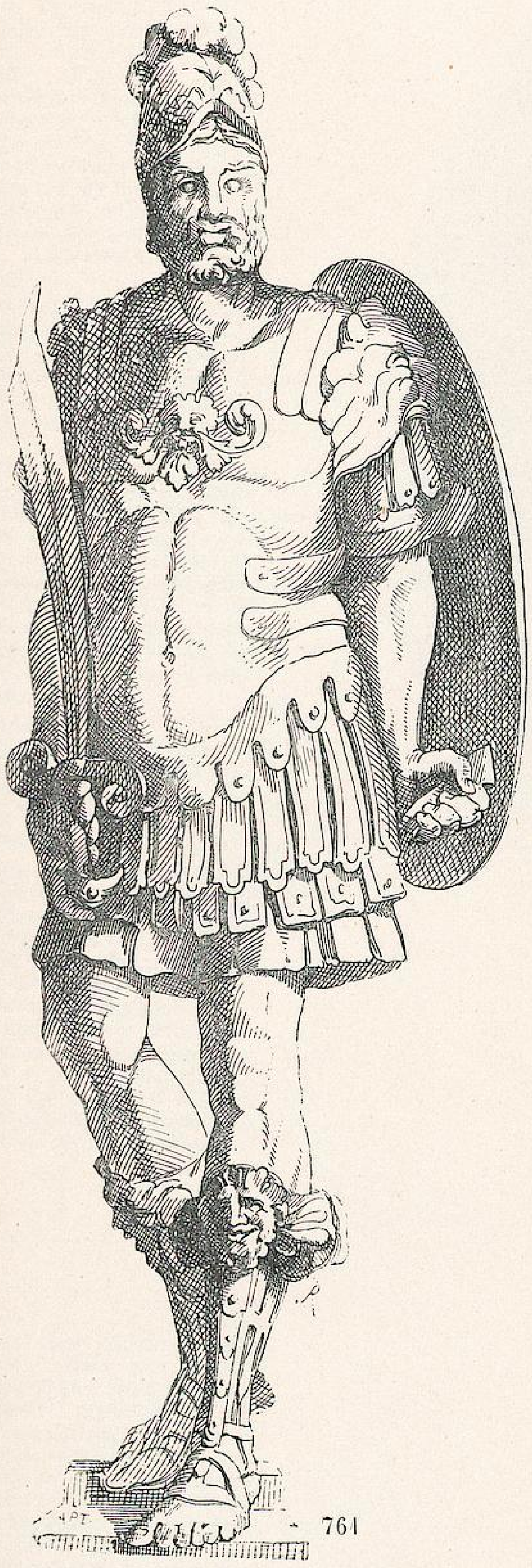
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0096 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

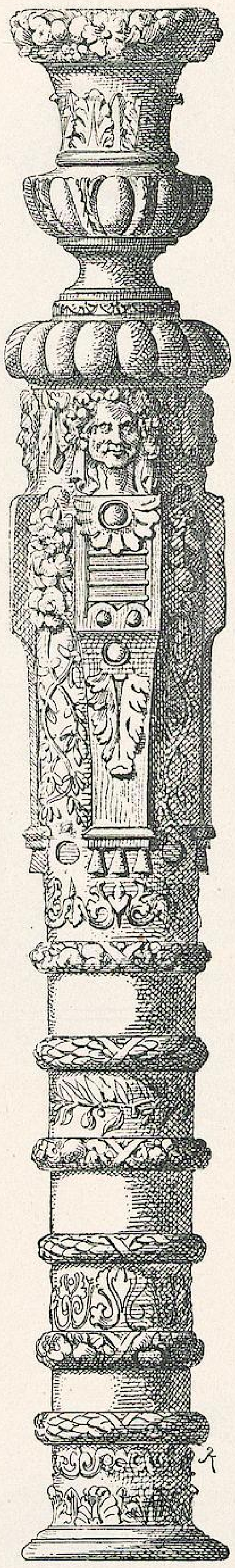
MEUBLES.

DÉTAILS DU LIT PAGE 273.

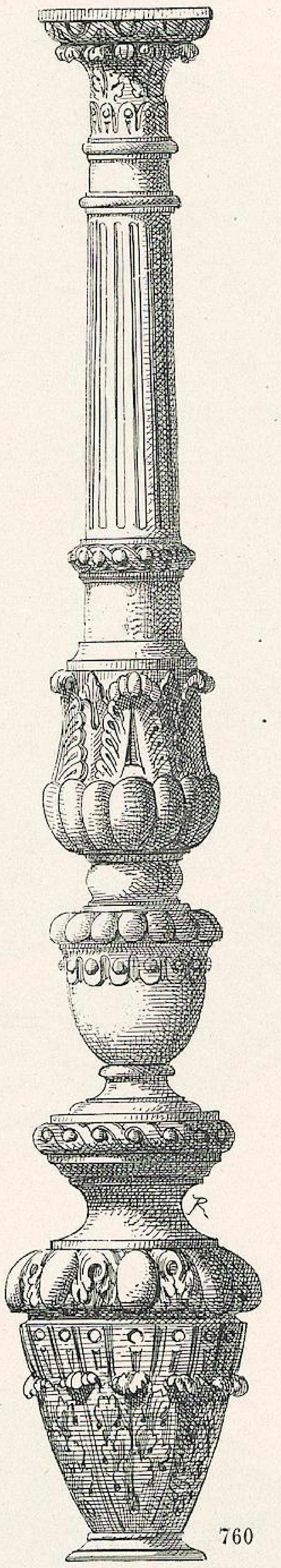
(MUSÉE DE CLUNY.)



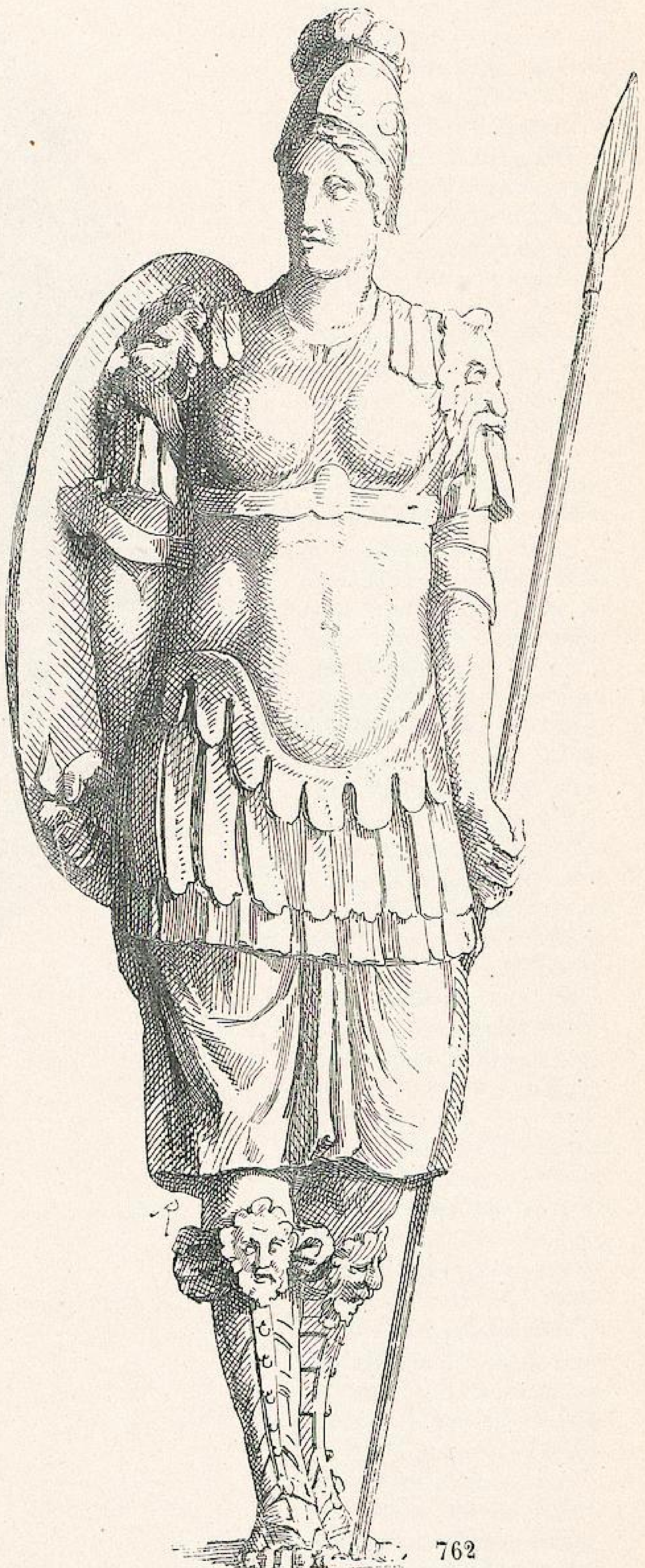
761



759

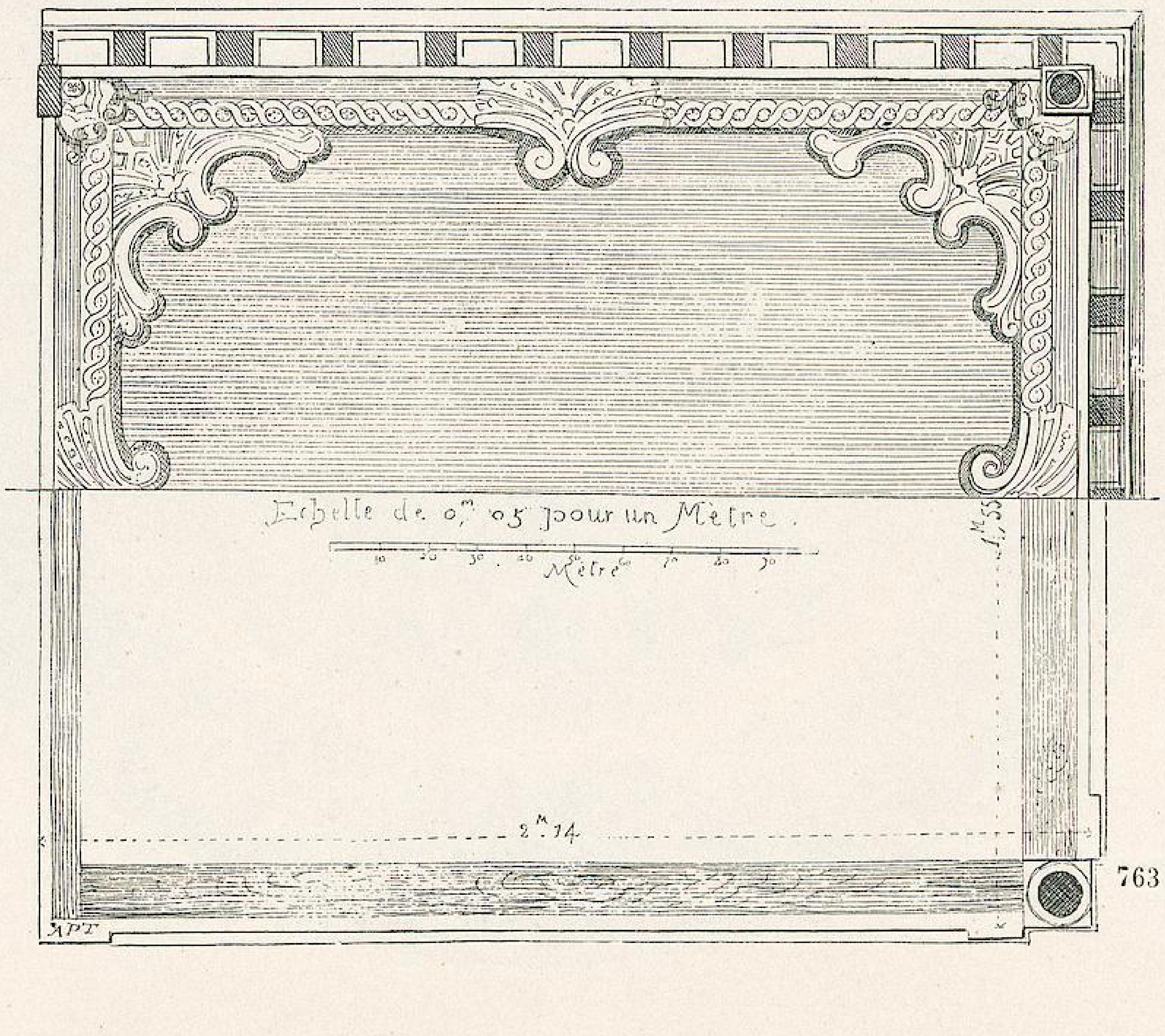


760



762

We give here, one fifth of its real size, the details of the posts of the baldachin of the *Bed* p. 273. Figures 759 and 760, being placed one above another, show the whole of the front bed-post. The top of the shaft (fig. 760), in the form of a baluster, presents a succession of profiles cleverly studied. A fine specimen of sheathes decorates the top of the inferior part (fig. 759), the lower part of which has two rings decorated and covered with carved mouldings. Fig. 761 and 762 are the details of the two warriors holding the canopy at the apsis of the bed. At nr 763 we have drawn the half-plan of the base and that of the tester seen from underneath. The large inside pannel is ornamented with a *cartouch border* worked in quilted embroidery of about 6 centimetres in thickness, which surrounds a ground of tapestry representing Psyche sitting in a car drawn by two hinds, on a cloud which floats upon a starred heaven. — Will be continued.



763

Nous donnons ici, au cinquième de l'exécution, les détails des montants du baldaquin du *Lit* donné p. 273. Les fig. 759 et 760, par leur superposition, donnent l'ensemble de la colonne de devant. Le haut du fût (fig. 760), en forme de balustre, présente une suite de profils savamment étudiés. Un beau motif de gaînes décore le haut de la partie inférieure (fig. 759), dont le bas porte deux bagues ornées et étoffées de moulures sculptées. Les fig. 761 et 762 sont les détails des deux figures guerrières qui soutiennent le dais au chevet du lit. Au n° 763 nous avons figuré le demi-plan du soubassement et celui du ciel de lit vu en dessous. Le grand panneau intérieur est décoré d'une *bordure en cartouche* exécutée en passementerie matelassée, d'une épaisseur de 6 centimètres environ, qui entoure un fond de tapisserie représentant Psyché traînée dans un char attelé de deux biches, sur un nuage qui se détache sur un ciel étoilé. — Sera continué.

Hier geben wir, beim Fünftel der Verfertigungsgröße, die Einzelntheile der Ständer des Baldachins am Bette, das S. 273 darstellt. Fig. 759 und 760, indem sie aufeinander gesetzt, bilden die gesammte Vordersäule. Der dockenartige Obertheil des Schaftes (Fig. 760) bietet eine Reihe von künstlich ersonnenen Profilen dar. Ein schönes Scheidenmotiv schmückt oben (Fig. 759) den untern Theil, dessen Fuß zwei verzierte und mit ausgemeißeltem Leistenwerk ausstaffirte Ringe führt. Fig. 761 und 762 sind die Einzelntheile der beiden kriegerischen Gestalten, welche den Thronhimmel bei der Kopfstelle des Bettes stützen. Bei Nr. 763 haben wir den Halbplan des Fußkranzes und denjenigen des von untenauf gesehenen Betthimmels nachgebildet. Die große innere Füllung ist mit einem cartuschenartigen Saum geschmückt, der wie Matratzestickerei ausgeführt ist, in einer Dicke von ungefähr 6 Centimetern; derselbe umfaßt einen Tapetenhintergrund, auf dem Psyche in einem Wagen von zwei Hirschkühen gezogen wird; der Wagen rollt auf einer vom gestirnten Himmel herausstechenden Wolke. — Soll fortgesetzt werden.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0098
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (FRANÇOIS Ier).

FIGURES DÉCORATIVES.

TRUMEAU, MÉDAILLON,

PAR MAITRE ROUX.



772

A spirited disposition, hard studies, and his passionate admiration for Michel-Angelo and the Parmesan, gave the *Rosso* an extraordinary manner which many people have called affected and fantastical. The plate below is a study destinated by the Master to the decoration of Francis the First's gallery (p. 15).

For those of our readers who do not admit of this fierceness in decorative designing, we have added a *Medallion* of the same school of a milder composition, and the subject of which is *Diana and Actæon*.—René Boivin's engraving. — (*Fac-simile.*)

Ein feuriges Gemüth, kräftige Studien und eine leidenschaftliche Bewunderung Michael Angelo und dem Parmigianino gegenüber, gaben dem Rosso eine sonderbare Manier, welche Vielen als erzwungen und aberwitzig vorkam. Obige ziemlich rauh abgefertigte Platte ist vermuthlich der Abdruck eines der zahlreichen Cartons, die der Meister ausführte um in Franz I. Gallerie (S. 15) den durch die Fenster und Compertimentfüllungen leer gelassenen Raum auszufüllen.

Denjenigen unter unsern Lesern zu gefallen, welchen diese Wildheit in der Dekorativzeichnung nicht behagt, haben wir ein Medaillon aus der nämlichen Schule beigefügt. Die Composition ist lieblicher, und der Gegenstand stellt Diana und Actäon vor. — Gestochen von René Boivin. — (Fac-simile.)



773

Un tempérament fougueux, de fortes études, et son admiration passionnée pour Michel-Ange et le Parmesan, composèrent au *Rosso* une manière extraordinaire que bien des gens ont taxée de maniérée et de bizarre. — « C'est être maître de son art, dit d'Argenville, que de savoir quelquefois en sortir. » — C'est, pensons-nous, faire preuve de génie et de goût, et même simplement de *bon sens*, que de savoir calculer les effets décoratifs suivant la distribution de la lumière dans les grands espaces à décorer. Telle composition, étudiée pour être exposée dans un jour direct, perdra tout son effet si, mise en place, elle ne reçoit qu'un jour secondaire. Rien de plus saisissant, au contraire, que de voir surgir dans la pénombre des salles et galeries l'énergique silhouette des figures décoratives. La planche ci-dessus, d'une exécution assez rude, est la reproduction probable d'un des nombreux cartons exécutés par le maître pour remplir, dans la galerie de François Ier (p. 15), l'espace laissé libre par les embrasures et les panneaux de compartiment.

Pour ceux de nos lecteurs qui n'admettent pas la *férocité* en matière de décoration, nous avons joint un *Médaillon* de la même École, d'une composition plus aimable, et dont le sujet est *Diane et Actéon*. — Gravure de René Boivin. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0104 gefördert durch die DFG

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

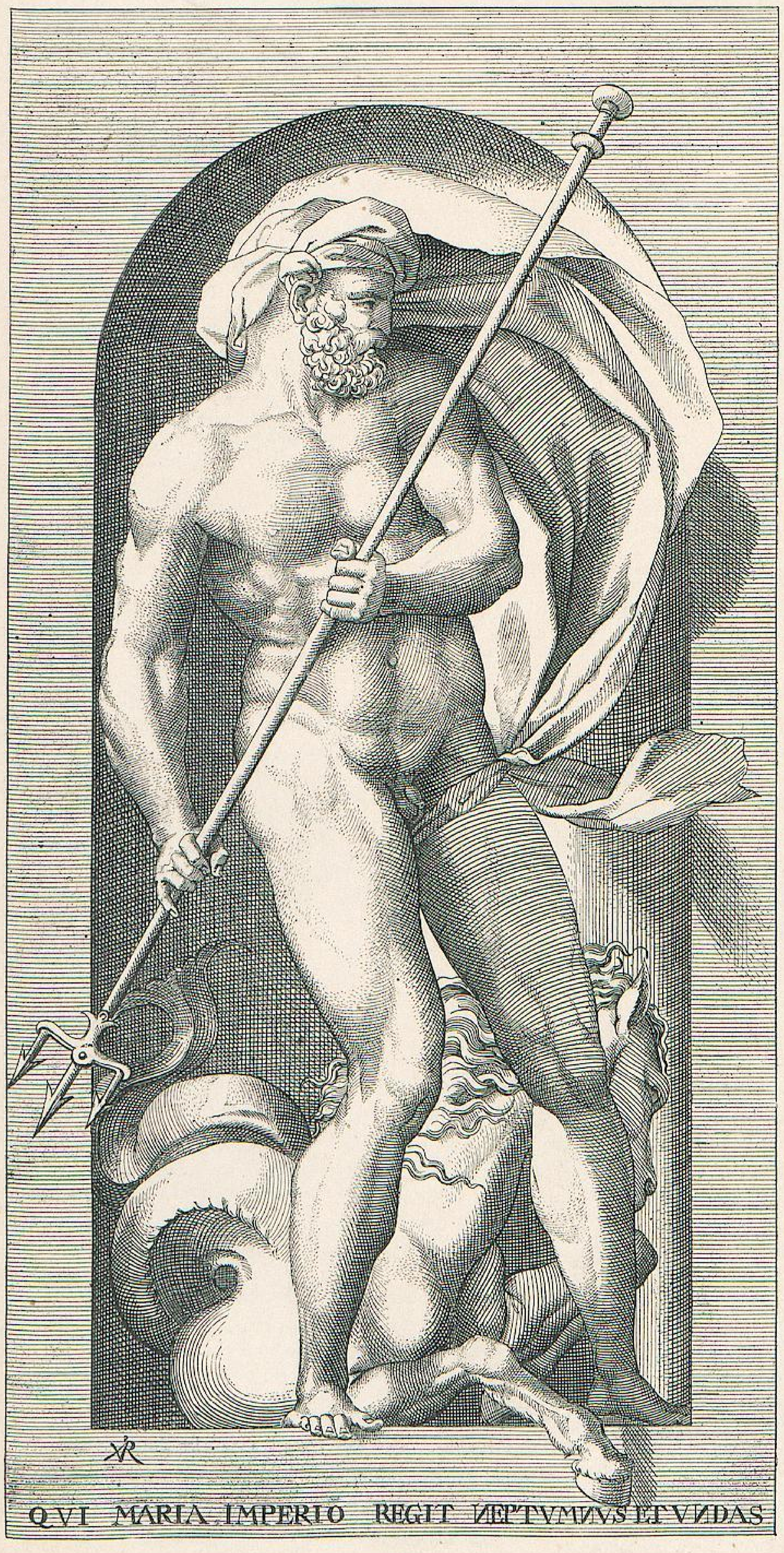
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (FRANÇOIS I^er).

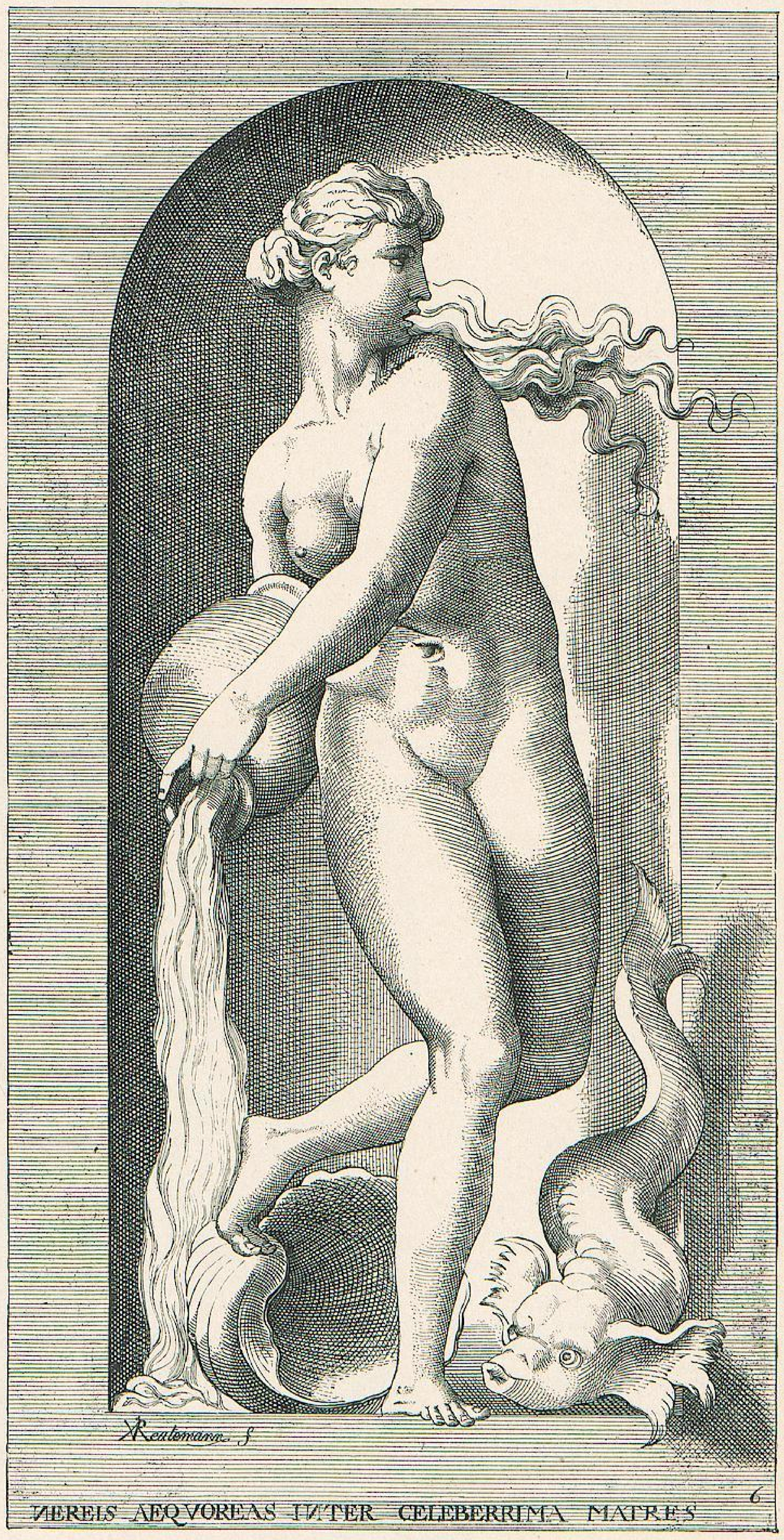
FIGURES DÉCORATIVES.

LES DIEUX, PAR MAITRE ROUX.

(Suite de la page 209.)



790



791

Neptune, dieu des mers, est représenté avec son trident et accompagné d'un cheval marin. Une draperie flottante faisant partie de la coiffure s'attache à la jambe d'une façon originale. — La gracieuse figure d'*Amphitrite*, représentée en Néréide, a dû souvent faire rêver *Jean Goujon*. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Neptun, der Seegott, wird mit seinem Dreizack und einem begleitenden Seepferd vorgestellt. Ein fliegendes, aus dem Kopfputz entstehendes Faltengewand, knüpft sich auf eine originelle Art dem Schenkel an. Die anmuthige Figur Amphitritens, als Nereis dargestellt, riß vermuthlich öfters Jean Goujon zu Träumereien hin. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

Neptune, the god of the Seas, is represented holding his trident and with a marine horse by his side. A floating drapery, which is a part of the head-dress, is fastened to the leg in an original fashion. — The gracious figure of *Amphitrite*, in the garb of a Nereid must have often set *Jean Goujon* dreaming. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

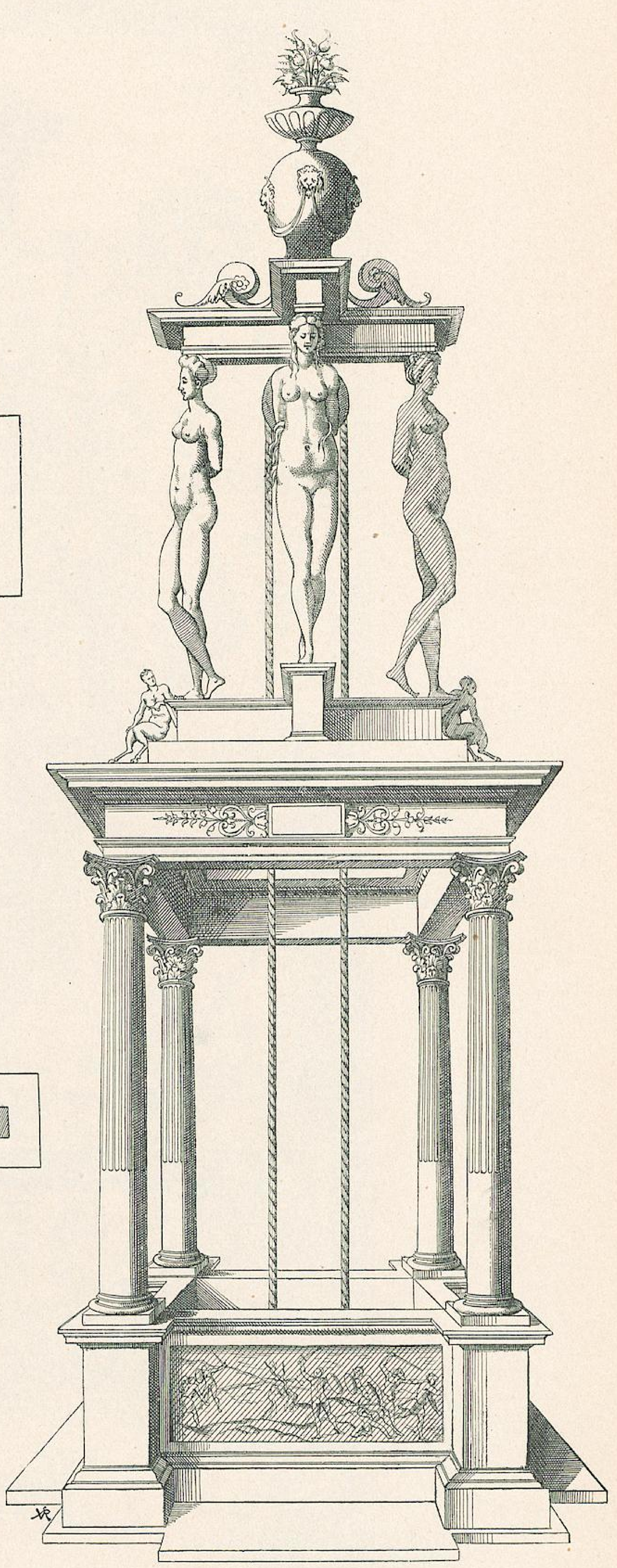
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0113 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

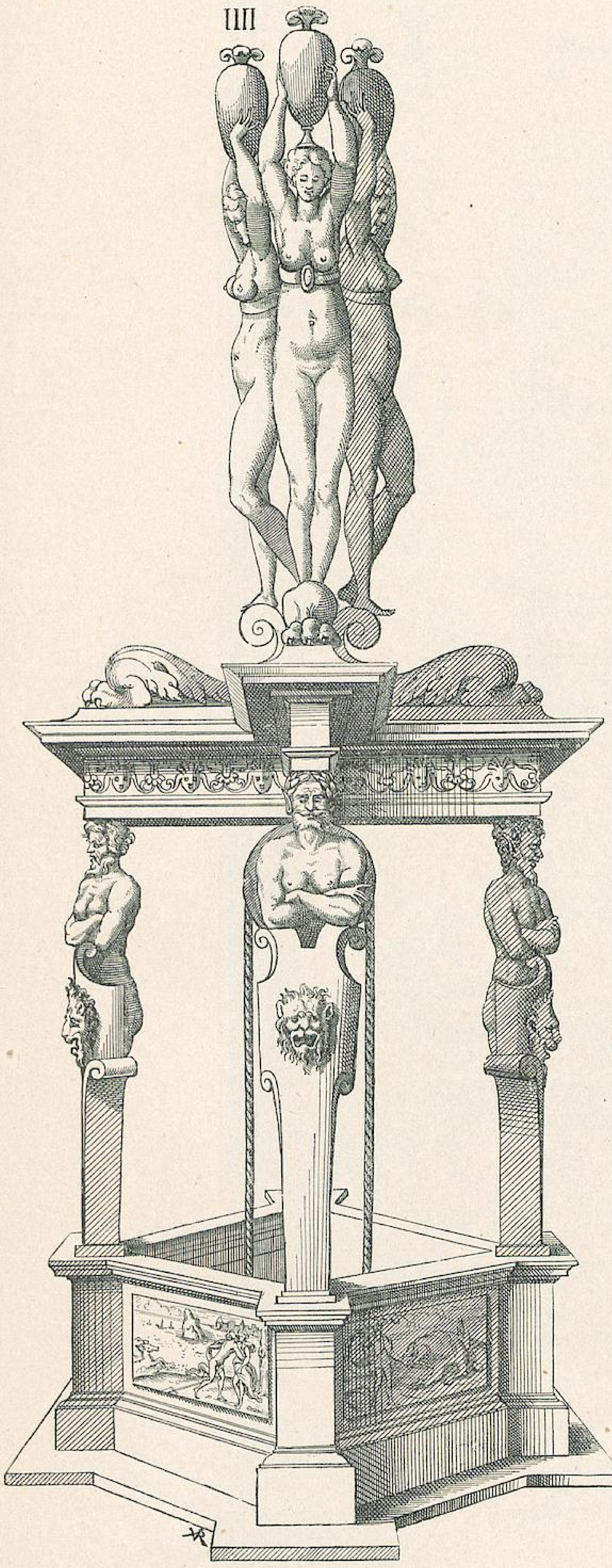
PUITS,

PAR A. DU CERCEAU.

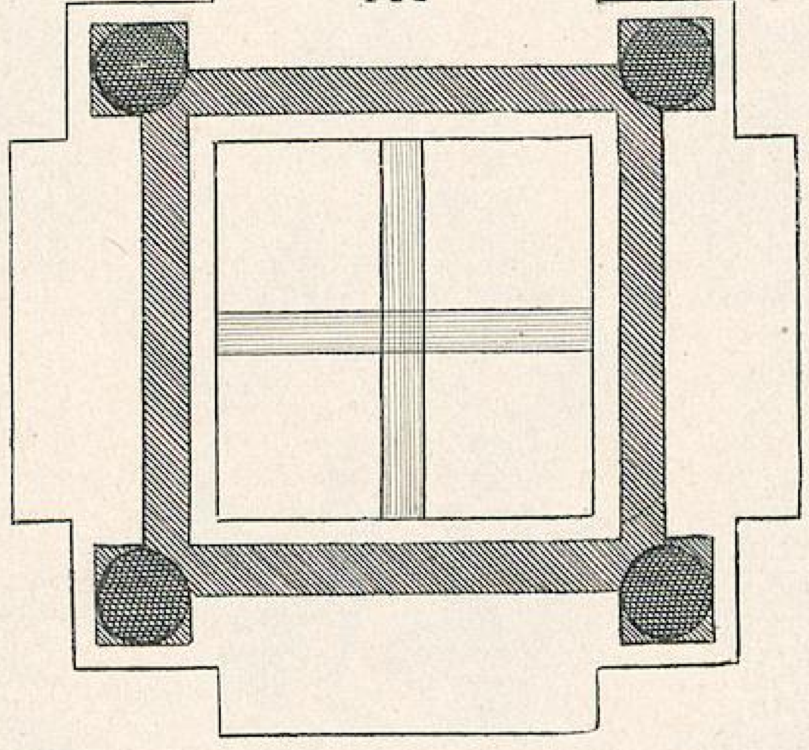
II



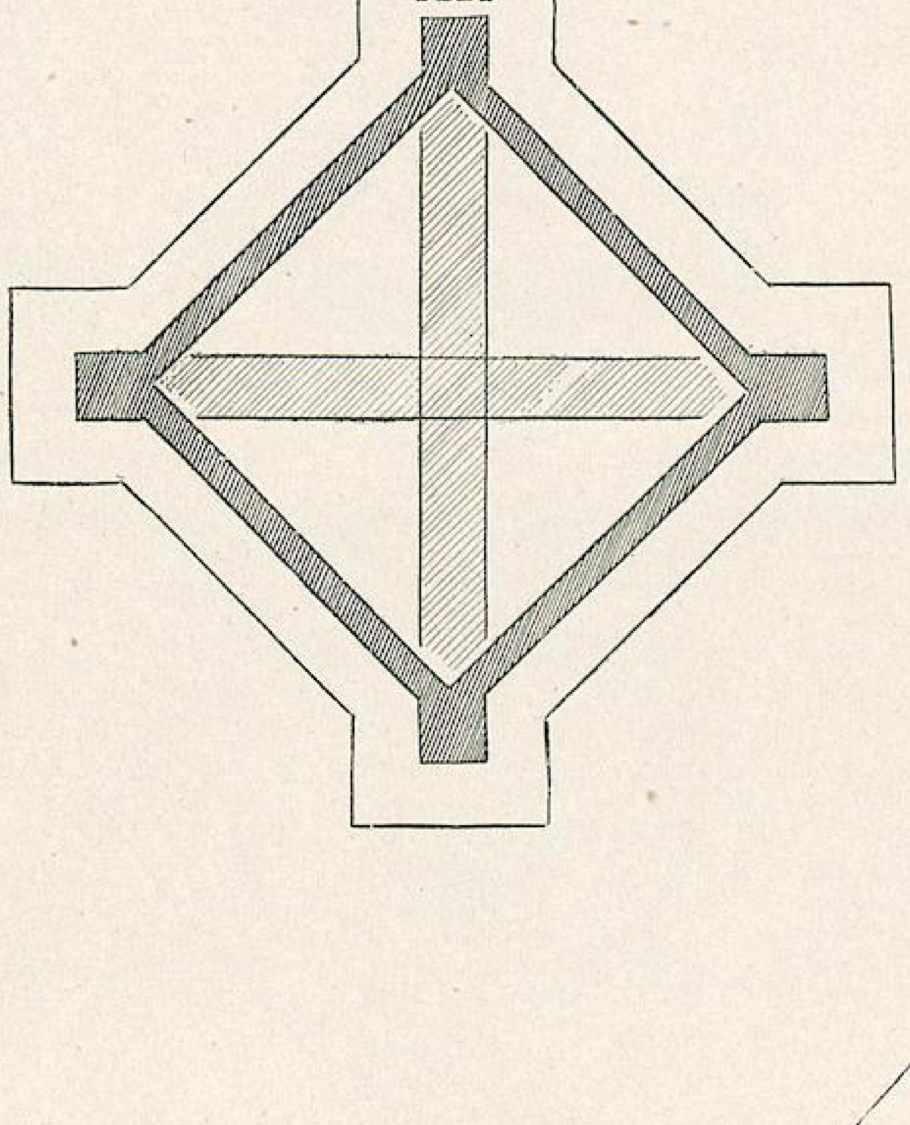
IIII



III



IIII



800

801

De retour à Paris (voy. p. 194), *A. du Cerceau* fut chargé par Catherine de Médicis de l'achèvement du tombeau des Valois, à Saint-Denis, et put, dans l'intervalle de ces travaux, mettre au jour son second volume des *Bastiments pour Seigneurs, etc.* Mais les intrigues de la cour le forcèrent de nouveau à retourner à Turin, où, dans le silence de la retraite, cet artiste laborieux put encore composer et graver un second volume d'*Arabesques* d'un goût ravissant, un volume de *Meubles* très-variés (voy. p. 213, 267), ainsi qu'un volume de *Vases*, dont nous avons déjà fourni des spécimens aux pages 169, 287. Il mourut au lieu de son exil, en 1592, âgé d'environ soixante-treize ans.

La planche ci-dessus, représentant deux *Puits* remarquables par leurs amortissements, et accompagnés de leurs *plans* respectifs, est tirée de son livre des *Ordonnances, etc.* (Voy. p. 146.) — (*Fac-simile.*)

Nach Paris zurückgekehrt (Siehe S. 194), wurde A. Du Cerceau von Katharina de' Medici mit der Vollendung des Grabmals der Valois zu St.-Denis beauftragt, und in den Zwischenräumen dieser Arbeiten vermochte er seinen zweiten Band der Bauten für Herren u. s. w. herauszugeben. Aber die Hofränke zwangen ihn noch einmal sich nach Turin zu flüchten; dort konnte dieser unverdrossene Künstler, in der Stille der Einsamkeit, einen zweiten Band von geschmack- und reizvollen Arabesken, einen Band von mannigfaltigen Geräthschaften (S. 213, 267) und einen Band von Gefäßen erfinnen und stechen, deren letztere wir theilweise (S. 169, 287) bereits abgedruckt. Er starb in seiner Zufluchtsstätte, 1592, ungefähr 73 Jahre alt.

Obige Platte, welche zwei durch Schlußverzierungen merkwürdige, jeden mit dem eigenen Abriß begleiteten Schöpfbrunnen darstellt, ist dessen Ordnungenbuch entnommen (Siehe S. 146.) — (Facsimile.)

After *A. du Cerceau* had returned to Paris (see p. 194), he was intrusted by Catharina de' Medici with the achievement of the tomb of the Valois, at Saint-Denis, and managed, in his leisure time, to publish his second volume of the *Bastiments pour Seigneurs, etc.* But the court intrigues obliged him to return to Turin, where this diligent artist composed and engraved, in the silence of retirement, a second volume of *Arabesks* of exquisite taste, a volume of a great variety of *Pieces of furniture* (see p. 213, 267), and a volume of *Vases*, of which we have already given specimens at the pages 169, 287. He died in exile, in 1592, at about the age of 73.

The plate above represents two *Wells* remarkable for their pediments and accompanied by their respective plans; it is taken from his book of the *Ordonnances, etc.* (See p. 146.) — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0118
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES.

PAR H. SAMBIN.



826

POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

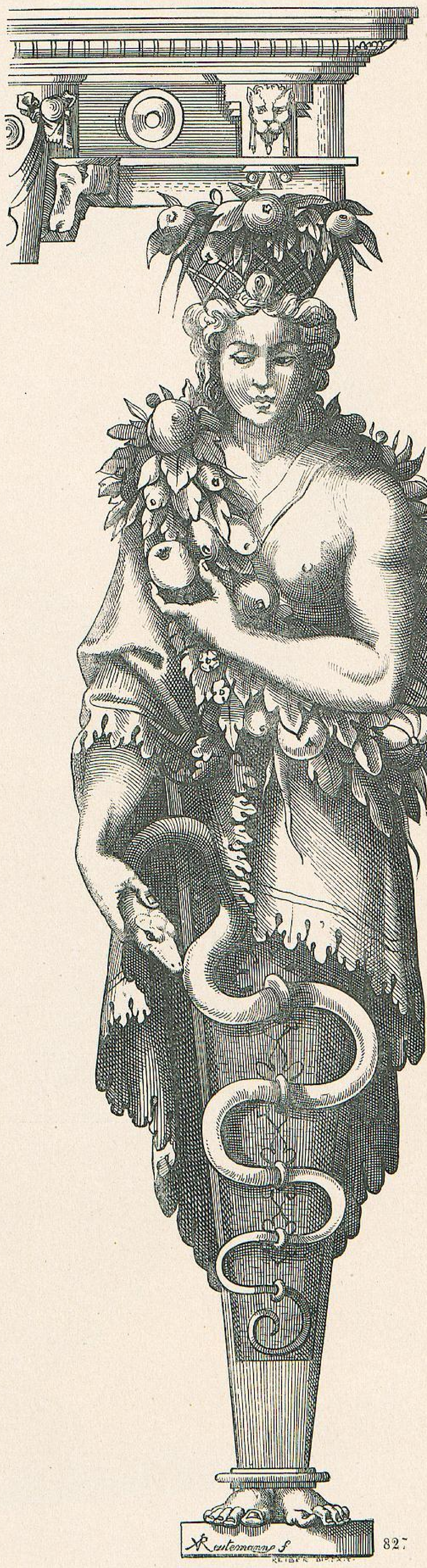
du 6

TERME

—

Ce ſixieſme
eſt
une troizieſme façon
de Dorique
belle en perfection
& reveſtue
d'un enrichiſſement
& proportion
ſi excellente,
qu'il ſemble que l'antique,
duquel il eſt
extraict,
faſſe honte
à une infinité
d'ouvrages modernes,
ſelon
le dire
des plus excellents
Architecteurs.

———



827

L'ordre *dorique* s'appliquant d'ordinaire aux Soubassements, la fermeté de ses proportions doit se retrouver dans les *gaînes* ou *cariatides* dont on voudrait orner certains points principaux, tels que Portes d'entrée, Angles de pavillon, Portiques, etc. En outre, les Soubassements supportant, par leur place même, la plus lourde charge de la construction, il est logique de faire exprimer à ces figures la fonction qu'elles doivent paraître remplir. Pour que ces supports animés *portent* bien, il leur faut des attitudes tranquilles et recueillies. L'expression contrainte et résignée des visages eux-mêmes devra contribuer à l'effet général.

Voilà les considérations qui semblent découler des présentes compositions du maître, qui sont deux allégories de l'*Automne;* les deux serpents se rapportent au culte d'Esculape, que les bas-reliefs et pierres gravées antiques nous représentent quelquefois pratiqué par les divinités champêtres. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Da man die dorische Ordnung gewöhnlich bei den Unterlagen anwendet, so muß man die Gediegenheit ihrer Proportionen in den Scheiden oder Kariatiden wieder finden, mit denen man gewisse Hauptstellen, wie Eingangsthore, Pavillionenecken, Portiken u. s. w. schmücken möchte. Da außerdem, kraft ihrer Stelle selbst, die Unterlagen das größte Gewicht des Baues ertragen, so müssen logischer Weise diese Figuren das Amt ausdrücken, wozu dieselben bestimmt scheinen. Damit diese lebenden Stützen gehörig tragen, muß man denselben ruhige, gefaßte Stellungen geben. Sogar der gezwungen geduldige Ausdruck der Gesichter soll zum Gesammteindruck beitragen.

Dies sind die Lehren, welche den beigefügten Compositionen des Meisters, zwei allegorischen Bildern des Herbstes, zu entfließen scheinen; die Schlangen beziehen sich auf den Kultus des Asklepios, den die Reliefs und antiken Kameen uns manchmal als von den ländlichen Gottheiten verrichtet darstellen. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

As the *Doric* order is usually applied to architectural basements, the firmness of its proportions is an indispensable quality for *terminals* or *caryatids* with which some of the chief parts are to be ornamented, such as main Entrances, Angles of pavilions, Porticos, and so on. Besides as Bases, by their very place, bear the heaviest of the structure, it is according to logic to shape those figures so that they convey an idea of the office they seemingly perform. Thus, in order to give those animated supports an appearance of *real bearing,* they should be endowed with tranquil and meditative attitudes. Even the constrained and resigned expression of their faces shall contribue to the general effect.

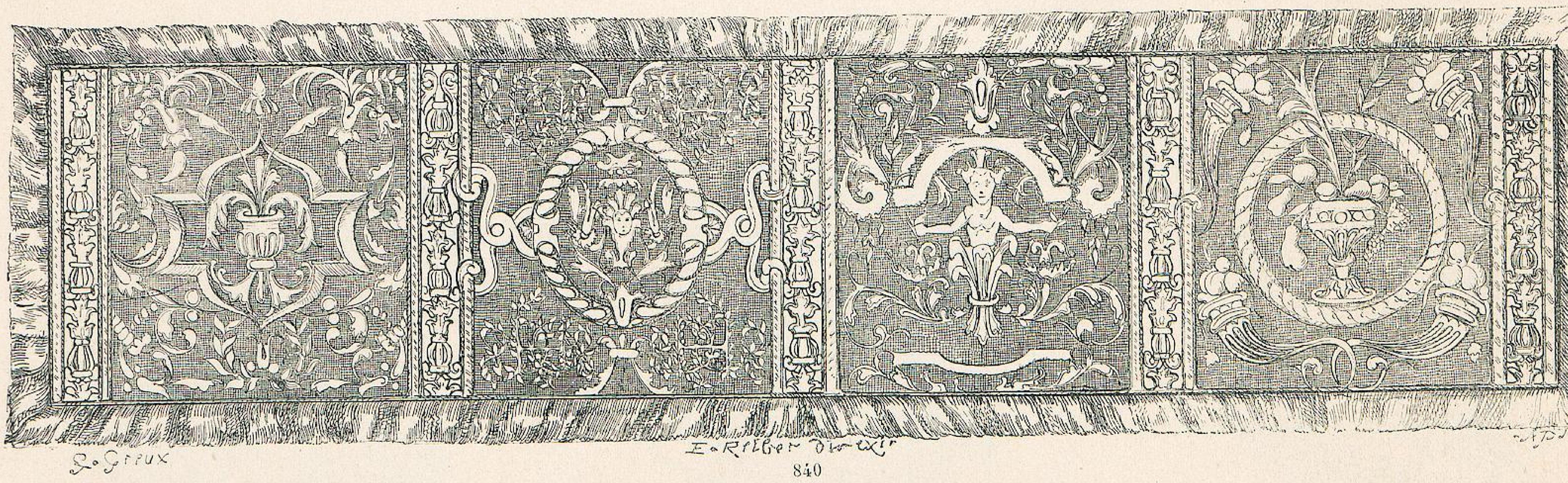
Such are the considerations as seem to flow from the master's actual compositions which are two allegories of *Autumn;* the two serpents refer to the worship which ancient basso-relieves and engraved stones represent sometimes the Sylvan deities as rendering to Esculapus. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0127 gefördert durch die DFG

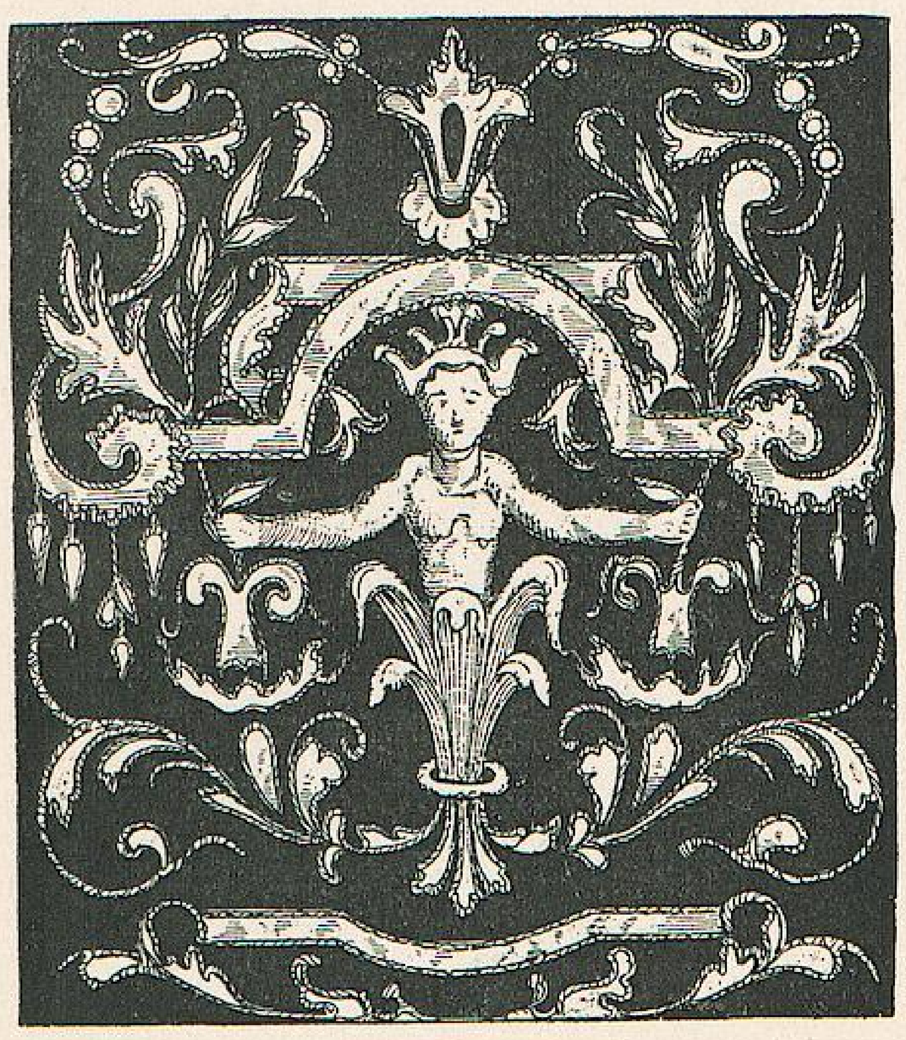
XVIe SIÈCLE. — BRODERIE FRANÇAISE (HENRI II).

GOUTTIÈRE DE LIT.

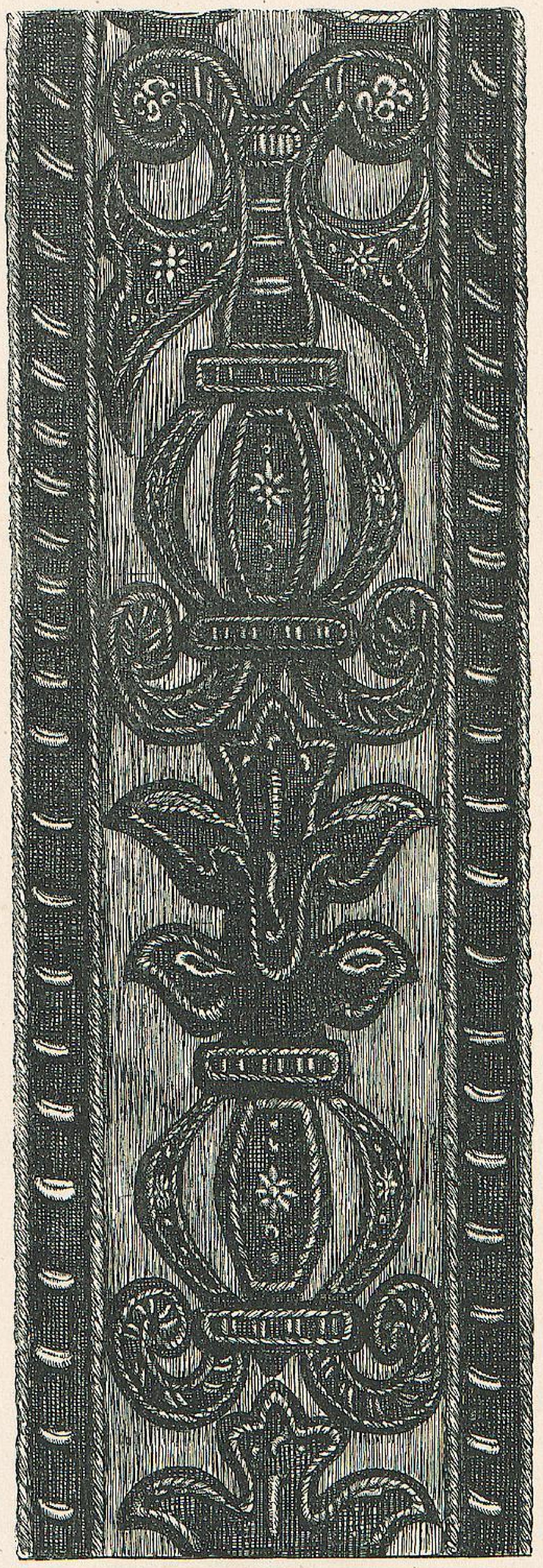
(COLLECTION SAUVAGEOT.)



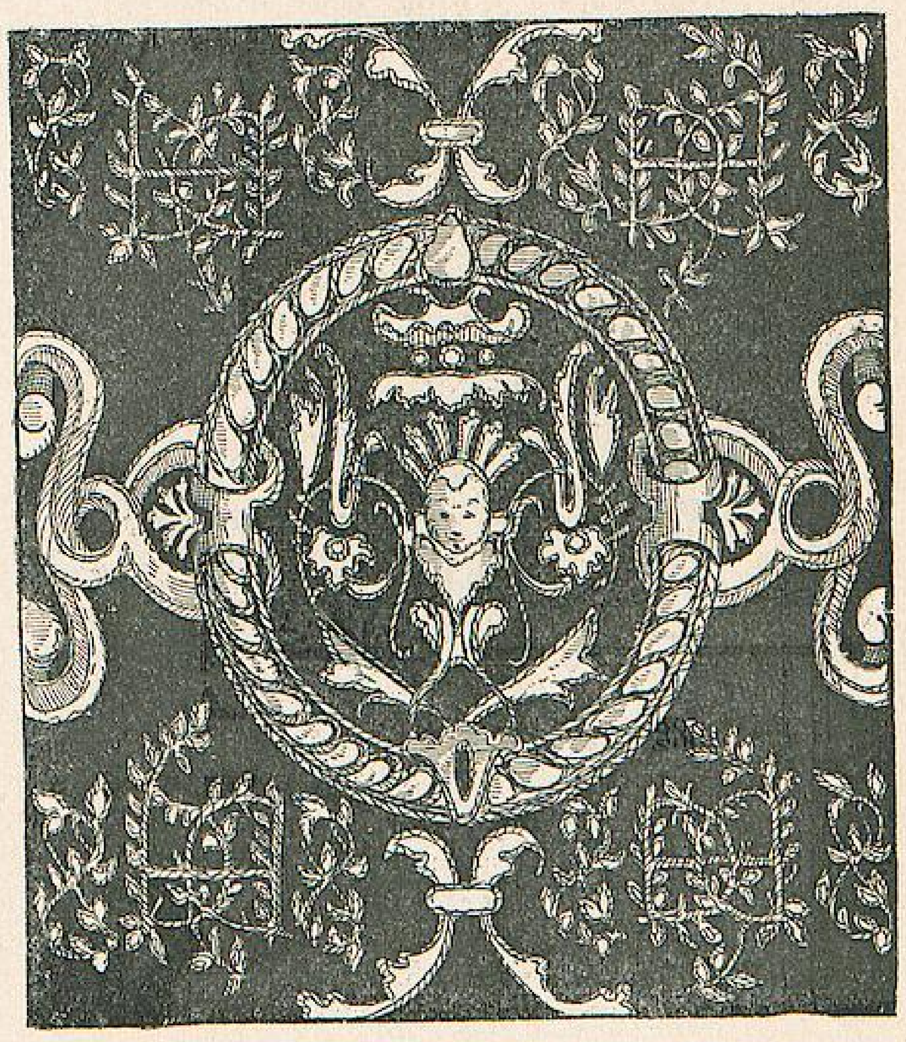
840



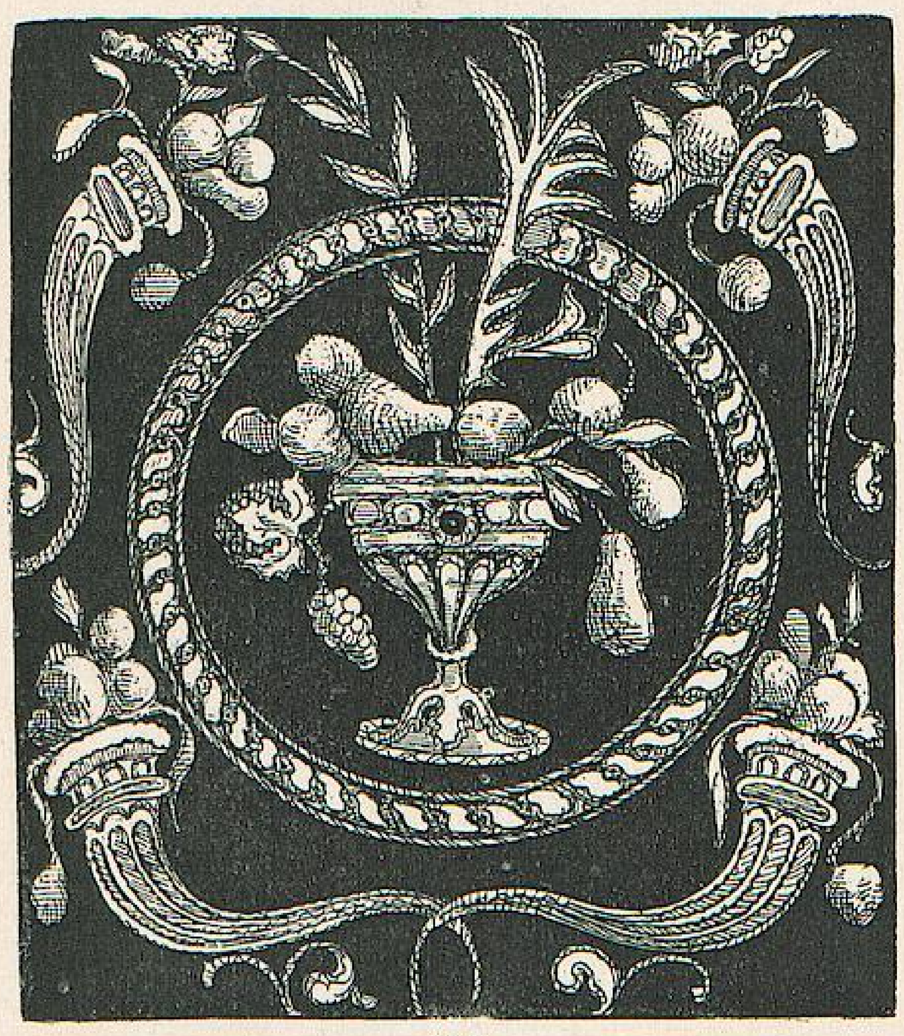
842



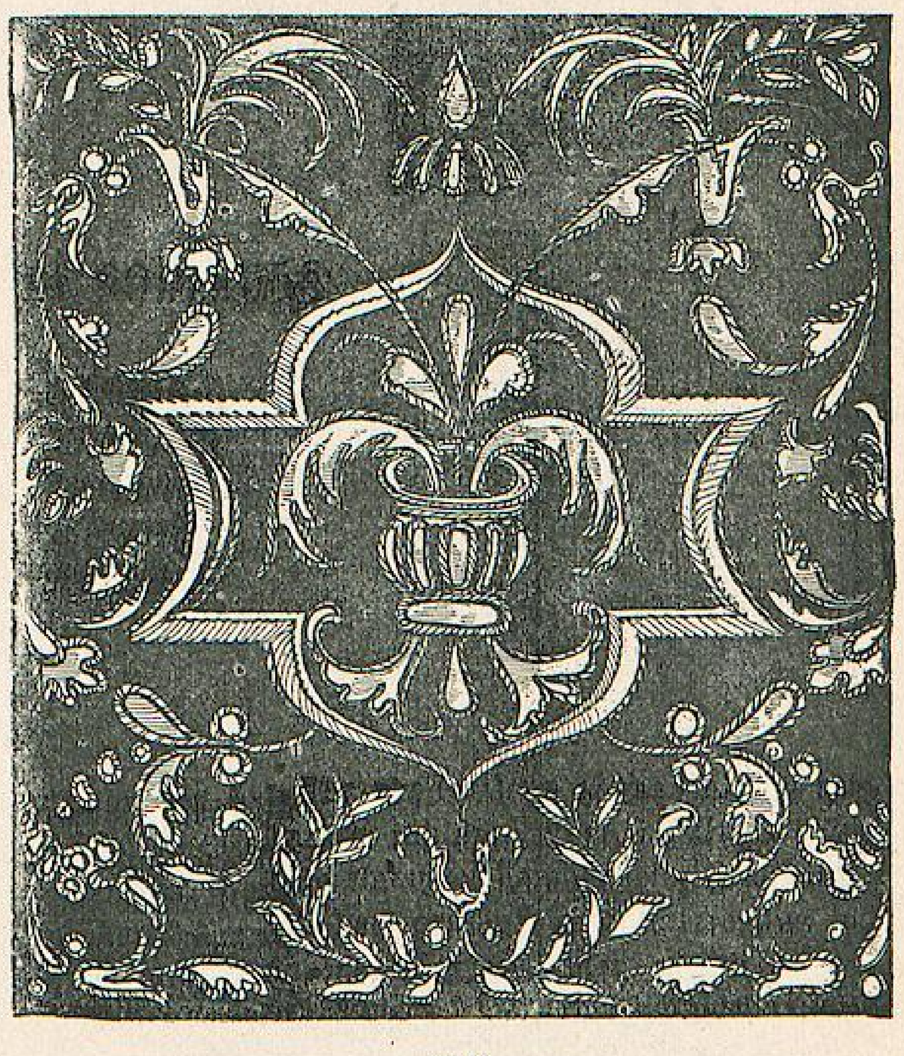
841



843



844



845

Les *parties fixes* des Tentures, telles que pentes de Baldaquins, Gouttières de Lit, etc., exigent une certaine *solidité d'aspect* qui est obtenue dans l'exemple ci-dessus par des dispositions géométriques rehaussées de passementerie. Ce qui nous reste de ce remarquable spécimen de la Broderie française au XVIe siècle ne se compose plus que de quatre compartiments, disposés ainsi que le fait voir la fig. 840. Le n° 841 donne le détail en grandeur d'exécution des bandes verticales qui les séparent, et qui sont exécutées en velours noir découpé à jour et rapporté sur un fond de satin cerise. Les passementeries de ce *galon* sont en cordonnet d'argent doré enroulé de fil de soie de couleur. — Quant aux carreaux brodés dont nous donnons les élégants détails aux nos 842-845 (au cinquième de l'exécution), ils se composent de pièces de taffetas de nuances claires et tendres, découpées suivant le dessin, et rapportées sur fond de velours noir au moyen d'une double bordure de cordonnet de vermeil enroulé de fils de soie de couleur. Les parties blanches et jaune clair sont bordées de jaune vif; les roses, de rouge vif; les bleu clair, de bleu foncé. Les ombres des chairs et fruits sont exécutées en fils de soie *au plumetis*.—Aux angles du n° 843, on remarque le chiffre de Diane et Henry (voy. p. 66) en rinceaux de feuillages. La bordure en franges ne devait régner à l'origine qu'à la partie inférieure. — N° 1364 du Catalogue. — (Inédit.)

Die festgemachten Theile der Tapeten, wie z. B. Baldachinabhänge, Bettrinnen u. s. w., erfordern eine gewisse Ansichtsgediegenheit, die man im obigen Muster mittelst geometrischer Anlagen und Bordenwirkerei erlangt. Was uns von dieser merkwürdigen Probe der französischen Stickerei im 16. Jahrhundert übrig bleibt, beschränkt sich auf vier Compertimente, mit der bei Fig. 840 angedeuteten Anlage. Nr. 841 beschreibt ausführlich in Verfertigungsgröße die senkrechten Streifen, welche dieselben trennen und welche in schwarzem Sammet auf einen kirschfarbigen Atlaßgrund angebracht sind. Die Wirkereien dieser Borde sind aus vergoldeter Silberschnur, mit farbigem Seidenfaden umwunden. Die gestickten Vierecke aber, deren zierliche Einzelntheile wir Nrn. 842-845 (beim Fünftel der Verfertigungsgröße) wiedergeben, bestehen aus hell- und zartfarbigen Taffetstücken, nach der Zeichnung ausgeschnitten und auf einen Hintergrund von schwarzem Sammet mittelst eines zweifachen Saumes von vergoldeter Silberschnur angebracht, die mit farbigem Seidenfaden umwunden ist. Den weißen und hellgelben Theilen ist scharfes Gelb angesäumt; den rosenrothen, scharfes Roth; den hellblauen, Dunkelblau. Die Schattirungen des Obstes und der Fleischtheile sind mittelst Seidenstickerei erzeugt. In den Ecken der Nr. 843 bemerkt man Dianens und Heinrichs (S. 66) Ziffern aus Laubwerk. Der Fransensaum sollte sich ursprünglich nur längs des Untertheiles erstrecken. — Nr. 1364 des Verzeichnisses. — (Noch nie herausgegeben.)

The *dead* or *fixed* parts of Hangings, such as valances of Beds, Baldaquins, etc., require a certain *substantial look*, which is worked out in the above example by geometric dispositions set off with trimmings. The remains of this remarkable specimen of the French Embroidery in the XVIth century are nothing more than four compartments disposed as shown in fig. 840. N° 841 gives the full-sized details of the vertical separatory bands which are executed in black velvet pinking afteradded on a ground of cherry-red satin. The trimmings of this *lace* are made of a twist of gilt silver with a coloured silk thread rolling up.—As to the embroidered squares, of which we give the elegant details in nos 842-845 (a fifth of the real size), they are formed of pieces of taffeta of light and delicate hues, cut out according to the drawing, and fixed on a black velvet ground by means of a double binding of silver gilt twist with coloured silk threads. Here the white and Naples-yellow parts are bordered with bright yellow; pink with intense red; light blue with dark blue. Shades of the fleshes and fruits are obtained with silk threads and *tambouring*.— At the four angles of n° 843, one may observe the foliaged cipher of Diana and Henry (see p. 66). The fringy border ought originally to exist only at the lower part. — N° 1364 of the Catalogue. — (Unedited.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0131
gefördert durch die DFG

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Co 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (FRANÇOIS Ier).

FIGURES DÉCORATIVES.

LES TROIS PARQUES.

Among the poetical fictions of the Ancients, that of the *three Parcæ*, most applicable to decoration, was of course to tempt the fertile imagination of the artists of the XVIth century.— In the present composition one may criticize certain negligences, as the awkward fashion in which the two fore-figures are seated, the clumsy joining of the line of the distaff with that of the head in the right figure, the *blanks* or unstudied intervals *making holes*, so to say, in the mass and thwarting the outlines of the forms, etc.; but, on the other hand, the beauty of expression and the grandness of action in the chief figure show forth the great master. —Besides, when studying the keeping of mass in respect of the general disposition, one will mark that the outer delineation of the composition is circumscribed by an imaginary *elliptic contour* comprised in the rectangular frame and *broken* at the top by the elegant curve of the arms of the central figure.

Unter den poetischen Erdichtungen der Alten mußte die der drei Parzen, deren Idee höchst dekorativ ist, mit Recht die fruchtreiche Erfindungskraft der Künstler des 16. Jahrhunderts reizen. Wenn, in beiliegender Composition, die Kritik einige Unachtsamkeiten tadeln kann, wie ungeschickt z. B. die die Figuren des Vorderplans da sitzen, wie steif die Linie der Kunkel mit der des Kopfes bei der Figur rechts verbunden ist, wie schlecht ersonnen die Zwischenräume die Gesammtmasse durchlöchern und die Formenumrisse verunstalten u. s. w., so erhellt doch der Meister aus der Schönheit des Ausdrucks und der reichhaltigen Bewegung der Hauptfigur. Außerdem, besichtigt man die Gesammtmasse, was überhaupt die Anlage betrifft, so erkennt man, daß die äußeren Umrisse der Composition in einer Fiktivellipse eingeschlossen sind, welche sich im viereckigen Rahmen befindet und oben durch die zierliche Krümmung der Arme der Centralfigur unterbrochen wird.



E. REIBER DIREXIT

858

Parmi les fictions poétiques des Anciens, celle des *trois Parques*, dont la donnée est des plus décoratives, devait à bon droit tenter l'imagination féconde des artistes du XVIe siècle. — Si, dans la présente composition, la critique peut porter sur certaines négligences, telles que la façon gauche dont s'assoient les deux figures du premier plan, l'emmanchement maladroit de la ligne de la quenouille avec celle de la tête dans la figure de droite, les *à-jours* ou intervalles mal étudiés qui *trouent* la masse générale et contrarient les silhouettes des formes, etc., d'autre part, la beauté de l'expression et l'ampleur du mouvement de la figure principale dénotent le maître. — En outre, si, au point de vue de la disposition générale, on étudie l'ensemble de la masse, on reconnaît que les délinéaments extérieurs de la composition sont circonscrits par un *contour elliptique fictif*, inscrit dans le cadre rectangulaire, et *rompu* dans la partie supérieure par l'élégante courbe des bras de la figure centrale.

Cette observation nous révèle l'existence de grands principes décoratifs qui régissaient les productions des anciennes Écoles artistiques et dont la tradition semble *totalement perdue* de nos jours dans l'enseignement officiel. Ne serait-il pas urgent que la France du XIXe siècle fût enfin dotée d'une institution qui eût pour mission et de reconstituer ces pratiques perdues et de les professer aux nombreux adeptes de l'*Art décoratif*, cet élément fondamental de tous nos Arts nationaux ?

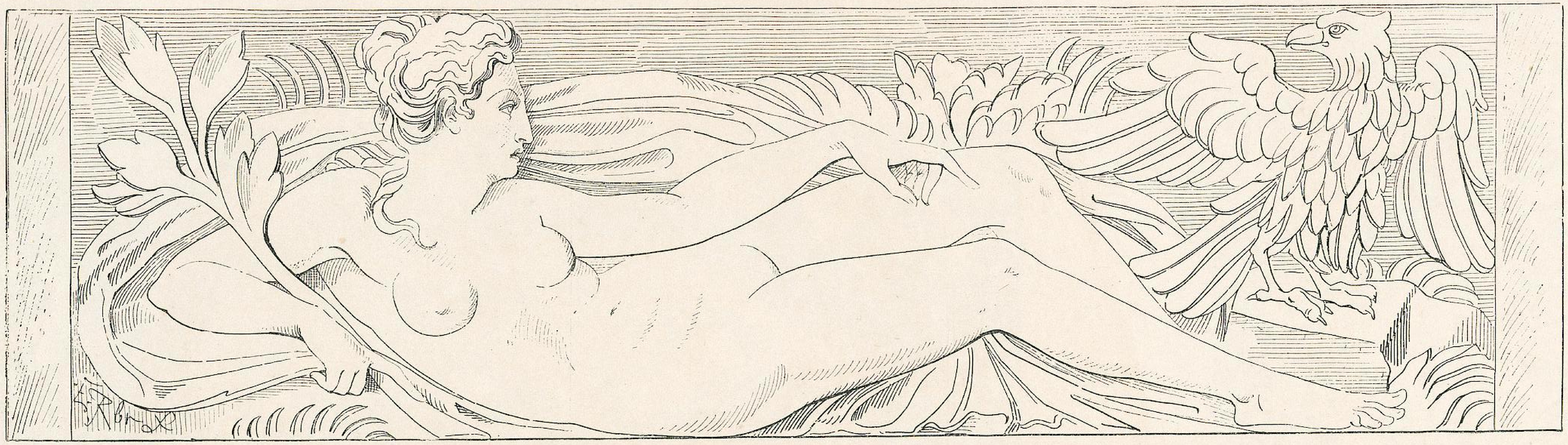
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0133 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

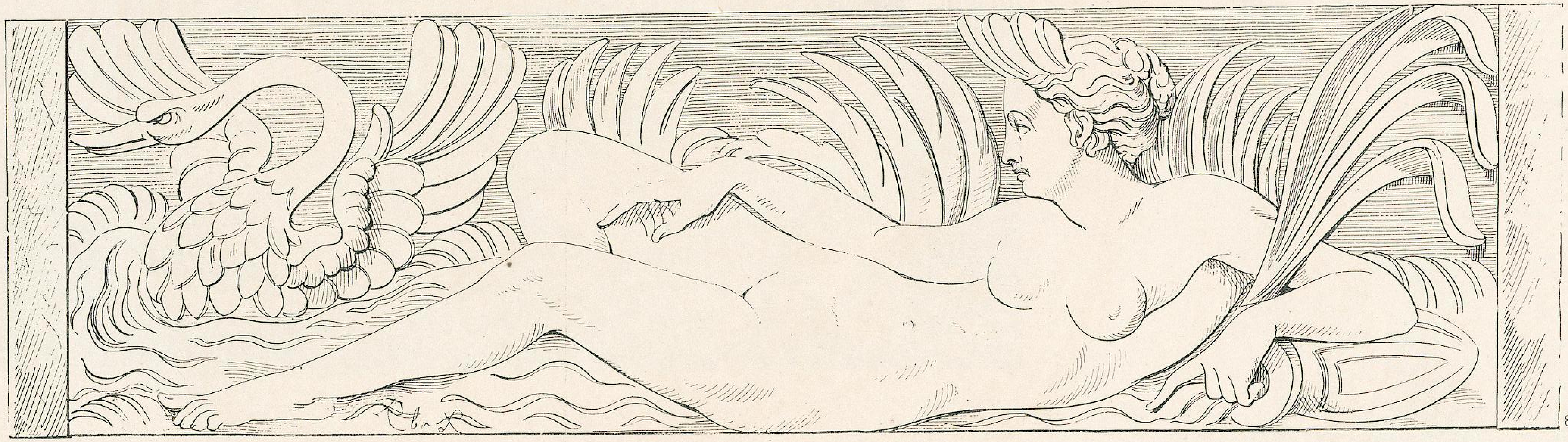
PANNEAUX DE MEUBLES,

FIGURES DÉCORATIVES,

PAR JEAN GOUJON.



867



868

Les nombreux spécimens du *Mobilier* de la Renaissance (Dressoirs, Cabinets, Bahuts, Buffets, etc.) qui se sont conservés jusqu'à nous présentent dans leur disposition des caractères généraux qu'une collection d'exemples choisis mettra bientôt nos lecteurs à même d'étudier dans nos pages.

La disposition en *panneaux de compartiment*, si logique et si convenable aux exigences du travail de menuiserie, indique la construction des bâtis et les remplissages en panneaux sculptés. Les vantaux des portes de ces sortes de meubles *fixes* présentent souvent comme motif un Panneau principal accompagné haut et bas de petits compartiments de forme très-allongée et que l'art du sculpteur embellissait de figures couchées aux formes élégantes. La collection de *M. Récappé* nous fournira sous ce rapport de remarquables spécimens, témoins les présentes pièces qui sortent évidemment de l'atelier de notre illustre *J. Goujon*. L'aigle, le cygne et les autres accessoires indiquent suffisamment les sujets. — Une Nymphe des Bois (Dryade). — Une Nymphe des Fontaines (Naïade). — Noyer. — Gr. d'exéc. — (*Inédit*).

Die zahlreichen Muster der Geräthschaft der Renaissance (Schränke, Kabinette, Kasten, Schenktische, u. s. w.), die unversehrt geblieben, bieten in ihrer Anlage Hauptzüge dar, welche, Dank einer Sammlung von ausgewählten Probestücken, unsere Leser bald nach unseren Platten erlernen mögen.

Die Anordnung nach Compertimentfüllungen, die so logisch ist und sich den Erfordernissen der Schreinerarbeit so sehr anbequemt, weist auf die Errichtung der Gestelle und die Ausschmückung mit geschnitzten Füllungen hin. Die Thürflügel bei diesen feststehenden Geräthen enthalten oft als Motiv eine Hauptfüllung, oben und unten mit kleinen, sehr länglichen Compertimenten versehen, welche die Kunst des Bildhauers mit zierlich liegenden Figuren verzierte. Die Sammlung des H. Récappé wird uns hierbei merkwürdige Probestücke darbieten, wie z. B. beiliegende Stücke, die augenscheinlich der Werkstatt unseres berühmten J. Goujon entsprossen. Der Adler, der Schwan und die übrigen Nebenstücke bezeichnen hinlänglich die Gegenstände: — Eine Waldnymphe (Dryas). — Eine Wassernymphe (Naias). — Nußbaumholz. — Verfertigungsgröße. — Noch nie herausgegeben.)

The very many specimens of *Renaissance furnitures* (Side-boards, Cabinets, Trunks, Cup-boards, etc.), which have been preserved to this our time, offer in their disposition several characteristics which a selection of choice samples will soon enable the reader to study in those pages of ours.

The disposing into *compartment panels*, so sensible and convenient for the exigencies of the joiner's work, indicates the building of the frames and their filling with carved panels. The folding doors of these *fixed* pieces of furniture often present in their disposition a main panel with, at the upper and lower parts, small and very elongated compartments which the industry of the sculptor has adorned with recumbent and elegantly shaped figures. The collection of *M. Récappé* will furnish us in that respect with remarkable specimens, witness the actual pieces evidently coming from the studio of the illustrious *J. Goujon*. The subjects are sufficiently indicated by the eagle, the swan, and other accessories. — A Silvan Nymph (Dryad). — A Fountain Nymph (Naiad). — Nutwood. — Full size. — (*Unedited.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0140
gefördert durch die DFG

XVI^e SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE (HENRY II).

FRONTISPICES.
CARTOUCHE,
PAR JEAN GOUJON.



ARCHITECTV-
RE OV ART DE BIEN BA-
ſtir, de Marc Vitruue Pollion Autheur Ro-
main antique : mis de Latin en Françoys, par
Ian Martin Secrétaire de Mõſeigneur le Car-
dinal de Lenoncourt.

POVR LE ROY TRESCHRE-
STIEN HENRY II.

EN MOY LA MORT. EN MOY LA VIE.

A PARIS,
De l'Imprimerie de Hieroſme de Marnef, &
Guillaume Cauellat, au mont S. Hilaire
à l'enſeigne du Pelican.

1572.

Parue à la suite des éditions d'Alberti, d'Agostino Gallo, de Philander, la traduction de *Vitruve* de *J. Martin* est la première version française des œuvres de cet illustre Ancien; elle est en outre remarquable par le grand nombre de figures dont *J. Goujon* l'a illustrée. Le présent Entourage sert de *Frontispice* au volume; il a été imprimé aussi à la fin des éditions de *Philibert de l'Orme*. On retrouvera plus loin d'autres illustrations curieuses du même livre, également dues à la main de *J. Goujon*. — (*Fac-simile.*)

J. Martin's Uebersetzung des Vitruvius, die älteste der Werke dieses berühmten Römers in französischer Sprache, erschien nach Alberti's, Agostino Gallo's und Philander's Ausgaben; sie ist außerdem merkwürdig durch die zahlreichen Figuren, womit J. Goujon dieselbe bereicherte. Beiliegende Umfassung dient dem Buche als Titelkupfer und wurde auch am Ende der Ausgaben Philibert de l'Orme's wieder abgedruckt. Weiter unten wird man noch andere merkwürdige Illustrirungen desselben Buches wiederfinden, sämmtlich von J. Goujon. — (Fac-simile.)

Following the Alberti, Augostino Gallo, and Philander editions, *J. Martin's* traduction of *Vitruvius* is the first French one of the works of that illustrious old master; besides it is remarkable by the figures with which *J. Goujon* adorned it. The actual Frame serving for a *Frontispiece* to the volume was likewise printed at the end of *Philibert de l'Orme's* editions. Other curious illustrations of the same book will further be found, which we also owe to the hand of *J. Goujon*. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0142 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE (HENRI II).

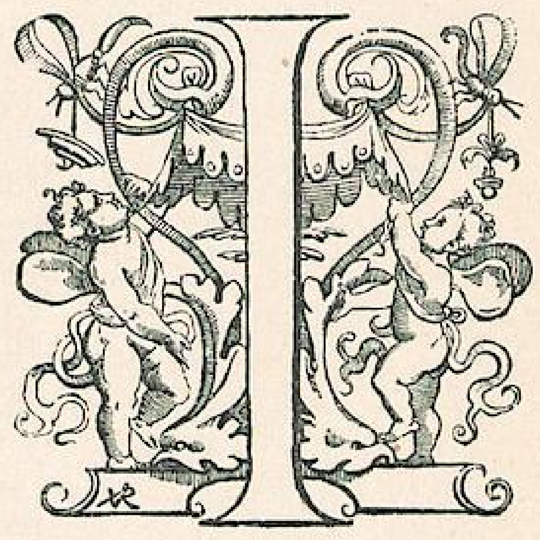
CARTOUCHES. — LETTRES ORNÉES.

MARQUES D'IMPRIMEUR,

PAR J. GOUJON.



876



877



878



879



875



880



881

As we remarked at page 54, and on the fact we will further expatiate, the printers of the xvth and xvith centuries had assumed the habit of adorning the frontispieces and often the very last leaf of their books with *Tokens* recalling either the *sign-board* of the house where they had set up in business, or their name, or some high patronage by means of marks analogous to the *allusive arms* of heraldry, or at last, some noble thought hidden under an ingenious emblem. — The central medallion of the fine *Cartouch* (fig. 875), with which the last leaf of J. Martin's *Vitruvius* (see p. 374) is embellished, bears the *token* of the printers *Jerome de Marnef* and *William Cavellat*, at the sign of the *Pelican*. We give with this fine printer's token six ornamented Letters taken from the same work and which stand remarkable for the spirited elegance of their composing. The Parisian typographic token, no 882, which is equally ornamented with two terminal figures, is said to be, as well as the above, from the pencil of *J. Goujon*, and bears along the inner oval verses of the Holy Scriptures being exhortations to work. — (*Fac-simile.*)



882

Ainsi que nous l'avons fait remarquer p. 54, et que nous le développerons plus complétement dans la suite, les imprimeurs du xve et du xvie siècle avaient pris l'habitude d'orner les frontispices, et souvent même le dernier feuillet de leurs livres, de *Marques* rappelant soit *l'enseigne* de la maison où ils s'étaient établis, soit, par des signes analogues aux *armes parlantes* du blason, leur nom ou quelque auguste patronage, soit enfin quelque noble pensée cachée sous un ingénieux emblème. — Le médaillon central du beau *Cartouche* (fig. 875) qui orne la dernière page du *Vitruve* de J. Martin (voy. p. 374) porte la *marque* des imprimeurs *Jérôme de Marnef* et *Guillaume Cavellat*, à l'enseigne du *Pélican*. Nous accompagnons cette belle marque de six lettres ornées, tirées du même ouvrage, et qui se distinguent par une spirituelle élégance de composition. La marque typographique parisienne no 882, également ornée de deux figures en gaîne, est, comme la précédente attribuée à *J. Goujon* et porte sur la bordure de l'ovale intérieur des versets des saintes Écritures qui sont des exhortations au travail. — (*Fac-simile.*)

So wie wir es S. 54 andeuteten und in der Folge vollständiger entwickeln sollen, pflegten die Buchdrucker der 15. und 16. Jahrhunderte den Titelkupfern, oft sogar der letzten Seite ihrer Bücher, Zeichenbilder beizufügen, die entweder an das Schild des Hauses, wo sie sich niedergelassen, oder, ähnlich den redenden Wappen der Heraldik, an ihren Namen, an irgend einen erlauchten Gönner oder endlich an einen edlen, unter geistreichem Sinnbild verborgenen Gedanken erinnerten. Das Centralmedaillon der schönen Cartusche (Fig. 875), die das letzte Blatt des Vitruvius, von J. Martin (S. 374), ziert, führt das Zeichen der Buchdrucker Jérome de Marnef und Guillaume Cavellat, mit einem Pelikan als Schild. Diesem schönen Zeichen fügen wir sechs verzierte Buchstaben bei, die, dem nämlichen Werk entnommen, sich durch eine geistreiche Zierlichkeit der Composition auszeichnen. Das Pariser typographische Zeichen Nr. 882, gleichfalls mit zwei scheidenartigen Figuren geschmückt, wird, wie das vorige, dem J. Goujon angerechnet und führt auf dem Saum des inneren Ovals Verse aus der heiligen Schrift, die zur Arbeit ermuthigen. — (Fac-simile.)

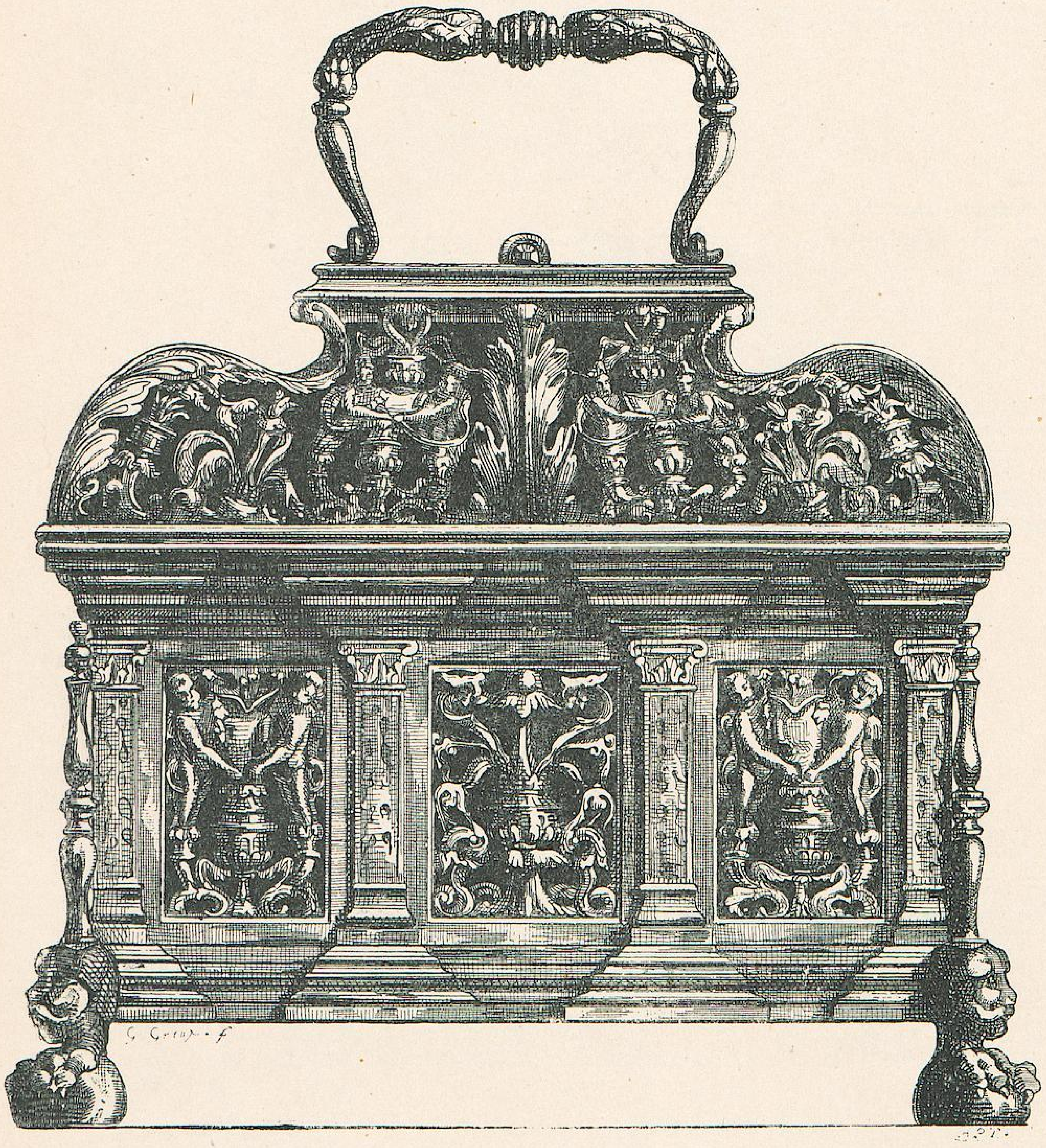
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0146
gefördert durch die DFG

XVI[e] SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE (LOUIS XII).

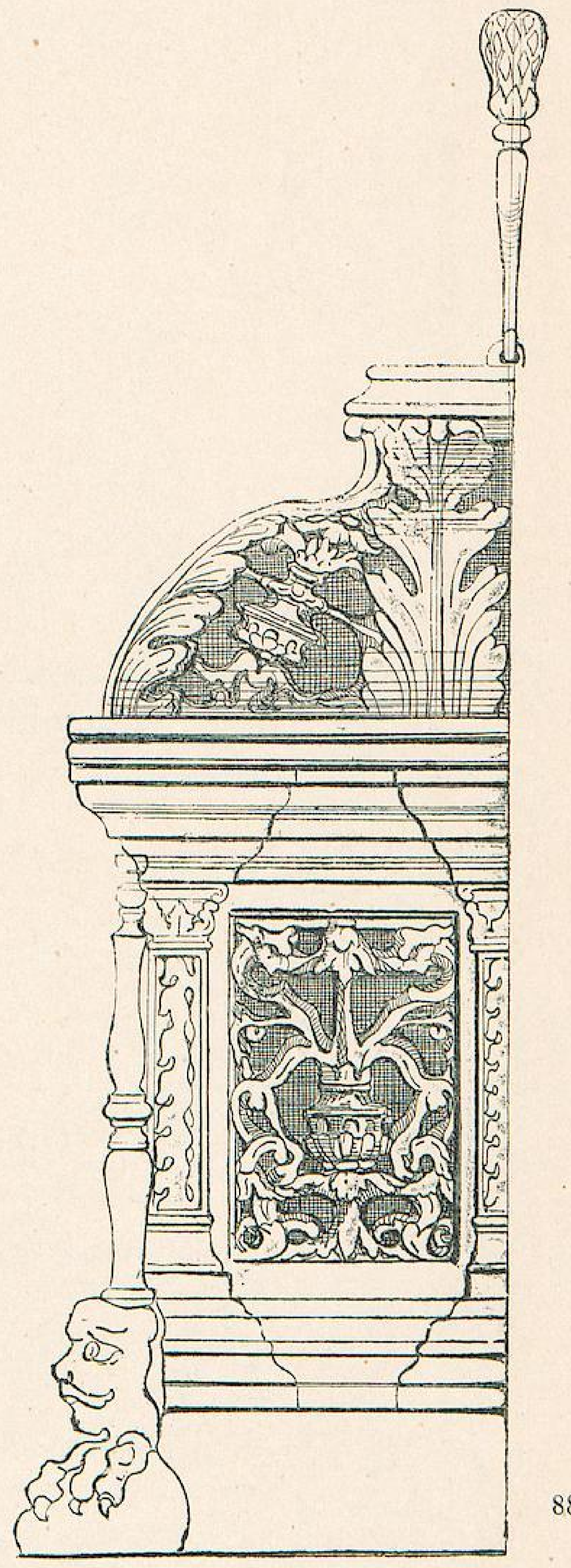
COFFRET

EN CUIVRE DORÉ.

(MUSÉE SAUVAGEOT.)



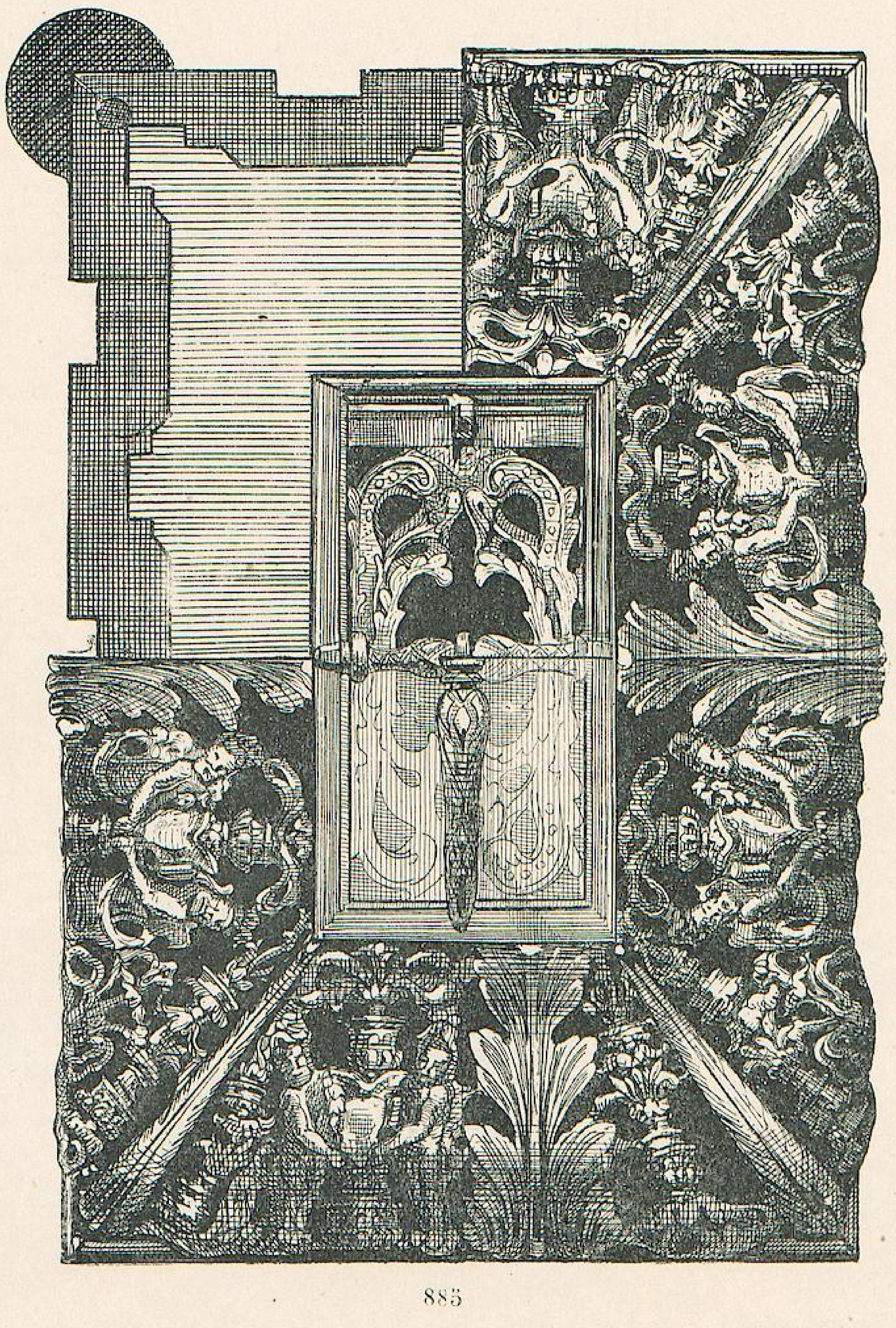
883



884

Though rather roughly and naively executed, this *Coffer* furnishes us with a curious specimen of copper-casting in the beginning of the XVI[th] century. — It is composed of a rectangular body with three panels on the chief faces, and only two on the sides; those compartments are separated by pilasters of Ionic order with a rich course of mouldings added up and down. At the angles light balusters rest upon four roughly modelled heads which, by means of claws, press upon ball-shaped feet. The convex cover bears at the principal axes and its four edges acanthine leaves. All the filling ornaments, composed of two principal motives (children holding an escutcheon, — foliage darting out of a central pavilion), are alternately distributed in the main divisions, and detach themselves on quite open-worked grounds.

This curious piece, doubtless consecrated to a worldly use (a jewel-box ?), has probably come to us only because of its having long served for a *Shrine* in the church of Boulogne-lez-Saint-Cloud. — N° 489 of the Catalogue. — Full size.



885

Quoique d'une exécution quelque peu naïve et grossière, ce *Coffret* nous fournit un curieux spécimen de la fonte du cuivre au commencement du XVI[e] siècle. — Il se compose d'un corps rectangulaire formé de trois panneaux sur les faces principales, et de deux sur les côtés ; ces divisions sont séparées par des pilastres d'ordre ionique étoffés haut et bas d'un riche cours de moulures. Aux angles, des balustres légers reposent sur quatre têtes grossièrement modelées et s'appuyant au moyen de griffes sur des pieds en forme de boule. Le couvercle, de forme bombée, porte dans ses axes principaux et ses quatre arêtes des feuilles d'acanthe. Tous les remplissages, se composant de deux motifs principaux (enfants tenant un écusson, — rinceau de feuillage s'élançant d'un culot central), sont disposés alternativement dans les divisions principales et se détachent sur des fonds complétement à jour.

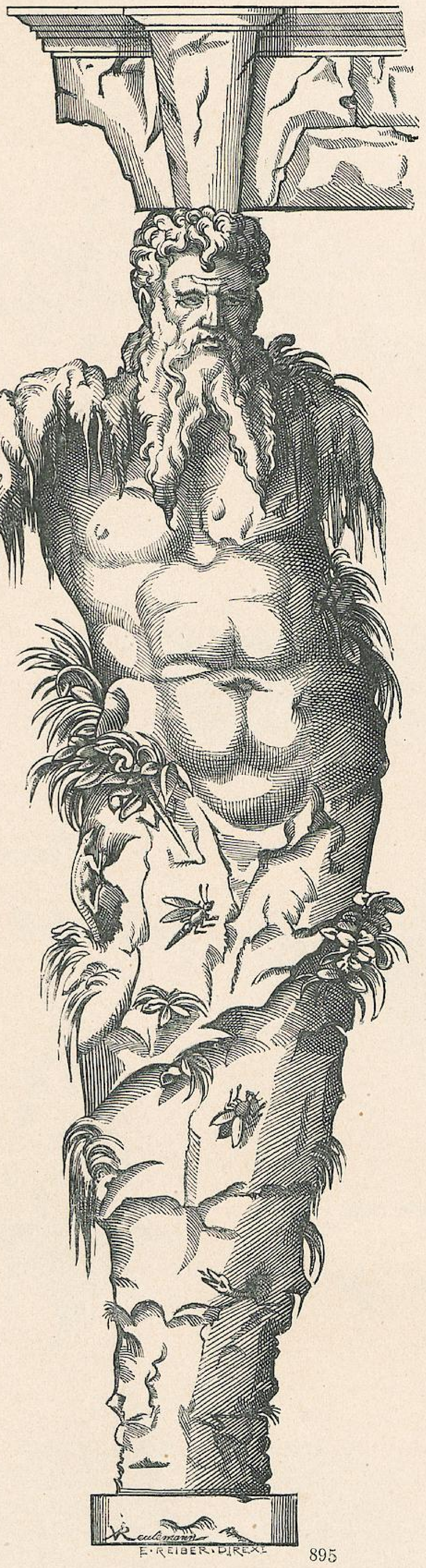
Cette curieuse pièce, sans doute destinée primitivement à un usage profane (coffret à bijoux ?), n'est probablement arrivée jusqu'à nous que parce qu'elle a longtemps servi de *Reliquaire* dans l'église de Boulogne-lez-Saint-Cloud. — N° 489 du Catal. — Grand. d'exéc.

Obschon etwas naiv und schwerfällig ausgeführt, gewährt uns dieses Kistchen eine merkwürdige Probe des Kupfergusses im Anfang des 16. Jahrhunderts. Dasselbe besteht aus einem viereckigen Centraltheil, an dessen Hauptseiten je drei Füllungen angebracht sind, sowie je zwei an den übrigen; diese Abtheilungen werden durch Pilaster ionischer Ordnung getrennt, die oben und unten reichhaltig mit Schnitzwerk geziert sind. An den Ecken ruhen leichte Docken auf vier gröblich modellirten Köpfen, die sich mittelst Klauen auf kugelförmige Füße stützen. Der rundgewölbte Deckel stellt in den Hauptsachen und den vier Kanten Akanthusblätter dar. Alle füllenden Verzierungen, aus zwei Hauptmotiven bestehend (Kinder, die einen Schild tragen, — Laubwerk, das aus einem Centraluntertheil hervorschießt), sind abwechselnd den Hauptabtheilungen angebracht und stechen aus gänzlich durchlocherten Hintergründen hervor.

Dieses merkwürdige Stück, das vermuthlich im Ursprung für profanen Zweck (Juwelenkistchen?) bestimmt war, ererbten wir wohl nur, weil es lange als Reliquienhalter in der Kirche von Boulogne-lez-Saint-Cloud benutzt wurde. — Nr. 489 des Verzeichnisses. — Verfertigungsgröße.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,
PAR H. SAMBIN.



895

POVRTRAIT
ET DESCRIPTION
du I
TERME

—

Ce premier Terme
eſt appelé Tuſcan,
autrement ruſtique;
il repréſente
un homme fort & robuſte, bien membru :
& auſſi à cauſe qu'il y a
peu d'enrichiſſement en iceluy :
Quant au ſurplus
il conſiſte
des vrayes proportions
dont uſoyent les antiques,
& principallement
les Romains & Venetiens,
qui ſe délectoyent d'en uſer,
comme d'un ouurage
qui approche plus
de la nature ordinaire
d'un homme
endurcy au travail,
ainſi qu'eux-meſmes
en toutes leurs autres actions
vouloient eſtre veus.
Celluy qui voudra en uſer
doit bien regarder
que le reſte de ſon œuure
y ſoit conforme :
de peur d'uſer
d'une diverſité mal ſéante
au commencement de ſon ouurage.
Reigle qui ſeruira pour
tous les ſuyuans.



896

Le caractère abrupte, les formes heurtées de la première des compositions de *Maître Hugues Sambin* (voy. pp. 315, 318, 327, 359, etc.) rappellent les robustes manifestations de la Nature primitive. Ces mâles représentations des premières formes architecturales portent les vestiges de la lutte énergique que l'humanité eut à soutenir dans ses premiers âges contre les agents naturels, et dont les fictions poétiques des Anciens nous transmettent la tradition dans les fables des Titans, des Géants à cent bras, des demi-dieux et des héros. Aussi n'est-ce pas un aspect aimable qu'il faut demander à ces peintures de la nature inculte et sauvage des temps primitifs. — Ces énergiques figures furent employées par les Anciens et les maîtres de la Renaissance dans la décoration des grottes, salles fraîches, etc. (Voir les *Bains de François Ier* au palais de Fontainebleau.) — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Der schroffe Charakter, die rauhen Formen der ersten unter Meister Hugues Sambin's Compositionen (S. 315, 318, 327, 359 u. s. w.) deuten auf die kräftigen Erzeugnisse der uralten Welt. Jene männlichen Ausdrücke der frühesten Formen der Baukunst erweisen uns die Spuren des energischen Kampfes, den die Menschheit in den Urzeiten gegen die Naturkräfte bestand und an den uns die sinnreichen Erdichtungen der Alten mittelst der mythischen Titane, der hundertarmigen Riesen, der Halbgötter und der Helden erinnern. Man muß daher auch keinen lieblichen Anblick von diesen Darstellungen der rohen, wilden Natur des Alterthums erwarten. — Diese energischen Figuren gebrauchten die Alten und die Meister der Renaissance bei der Ausschmückung der Gretten, Erdgeschosse u. s. w. (Man sehe Franz des Ersten Bäder im Schloß zu Fontainebleau.) — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

The rugged character and abrupt make of the first compositions of *Master Hugh Sambin* (see pages 315, 318, 327, 359, etc.) call up the hardy manifestations of primitive Nature. Such manly samples of the first architectural forms bear witness to the fierce struggle of primæval mankind with natural agents, and which the poetical fictions of the Ancients have traditionally conveyed to us by means of the fables of Titans, Giants with a hundred arms, Demi-gods and Heroes. Therefore a gentle look is not to be expected from those pictures of wild and primitive nature. — Those vigorous figures were made use of by the Ancients and by the masters of the *Renaissance* in the decoration of grottos, refreshing places, etc. (See *Francis the First's Baths,* in the Fontainebleau palace.) — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1863/0152
gefördert durch die DFG

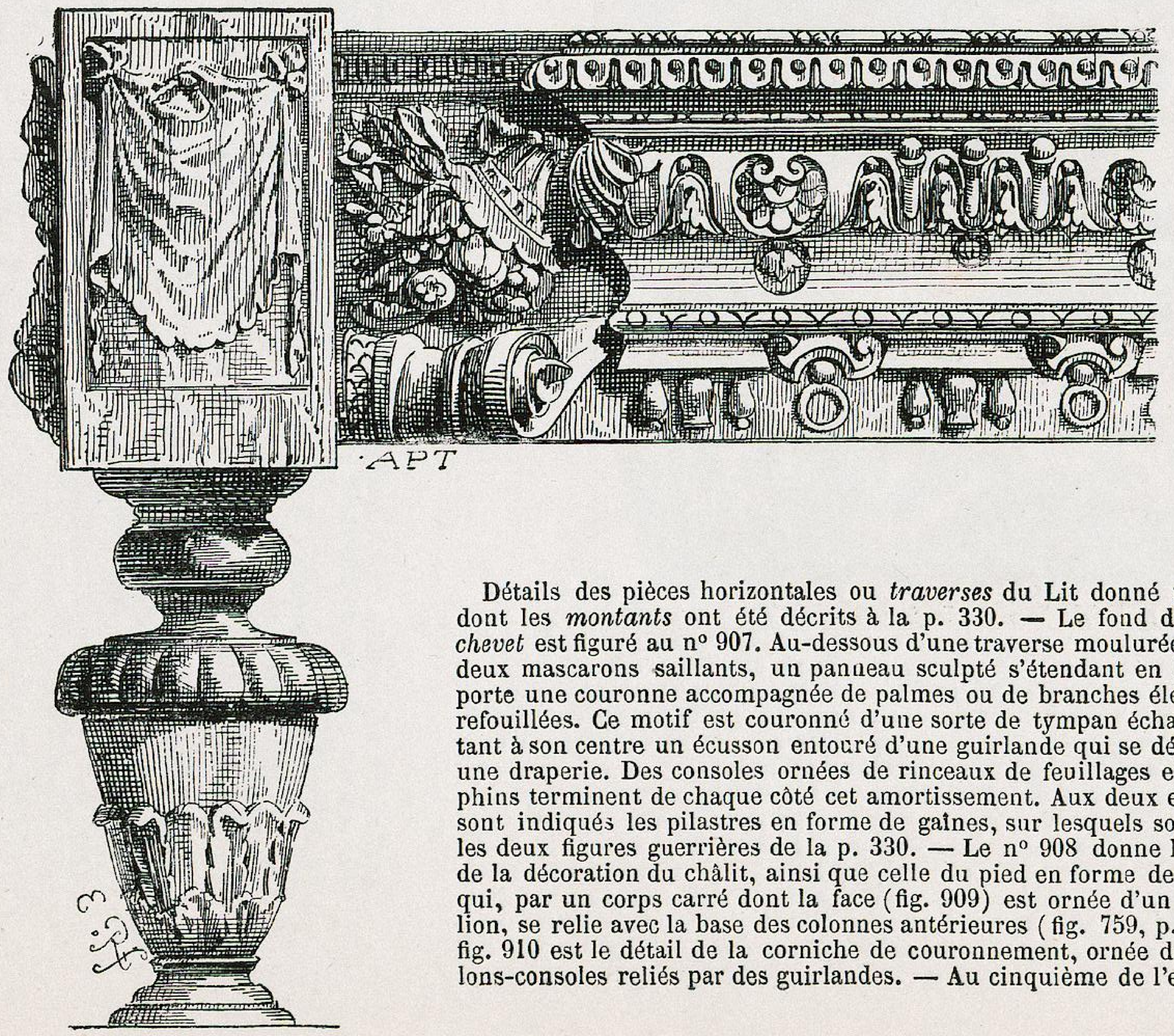
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

MEUBLES.

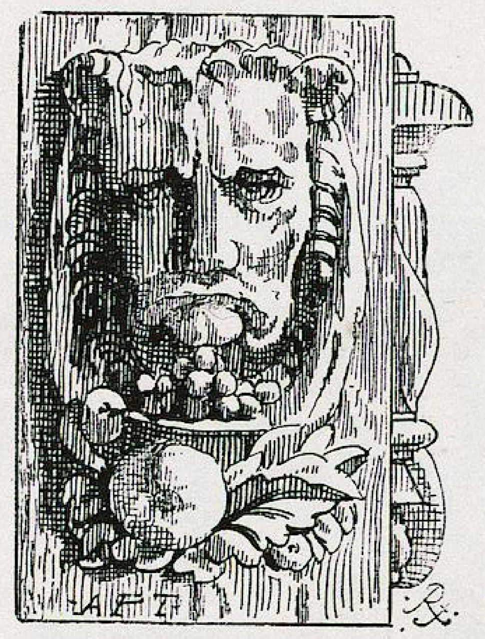
DÉTAILS DU LIT PAGE 273.



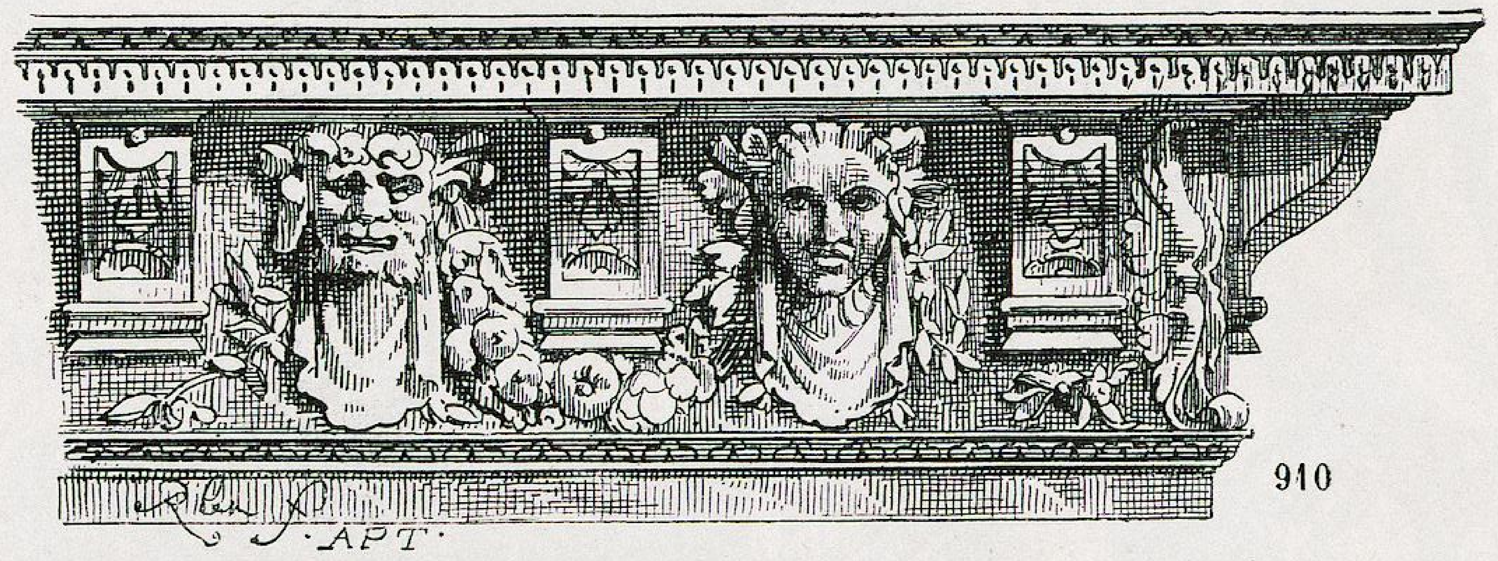
907



908



909



910

Détails des pièces horizontales ou *traverses* du Lit donné p. 273, et dont les *montants* ont été décrits à la p. 330. — Le fond du Lit, ou *chevet* est figuré au n° 907. Au-dessous d'une traverse moulurée, et entre deux mascarons saillants, un panneau sculpté s'étendant en longueur, porte une couronne accompagnée de palmes ou de branches élégamment refouillées. Ce motif est couronné d'une sorte de tympan échancré portant à son centre un écusson entouré d'une guirlande qui se détache sur une draperie. Des consoles ornées de rinceaux de feuillages et de dauphins terminent de chaque côté cet amortissement. Aux deux extrémités sont indiqués les pilastres en forme de gaînes, sur lesquels sont posées les deux figures guerrières de la p. 330. — Le n° 908 donne les détails de la décoration du châlit, ainsi que celle du pied en forme de balustre, qui, par un corps carré dont la face (fig. 909) est ornée d'un mufle de lion, se relie avec la base des colonnes antérieures (fig. 759, p. 330). La fig. 910 est le détail de la corniche de couronnement, ornée de médaillons-consoles reliés par des guirlandes. — Au cinquième de l'exécution.

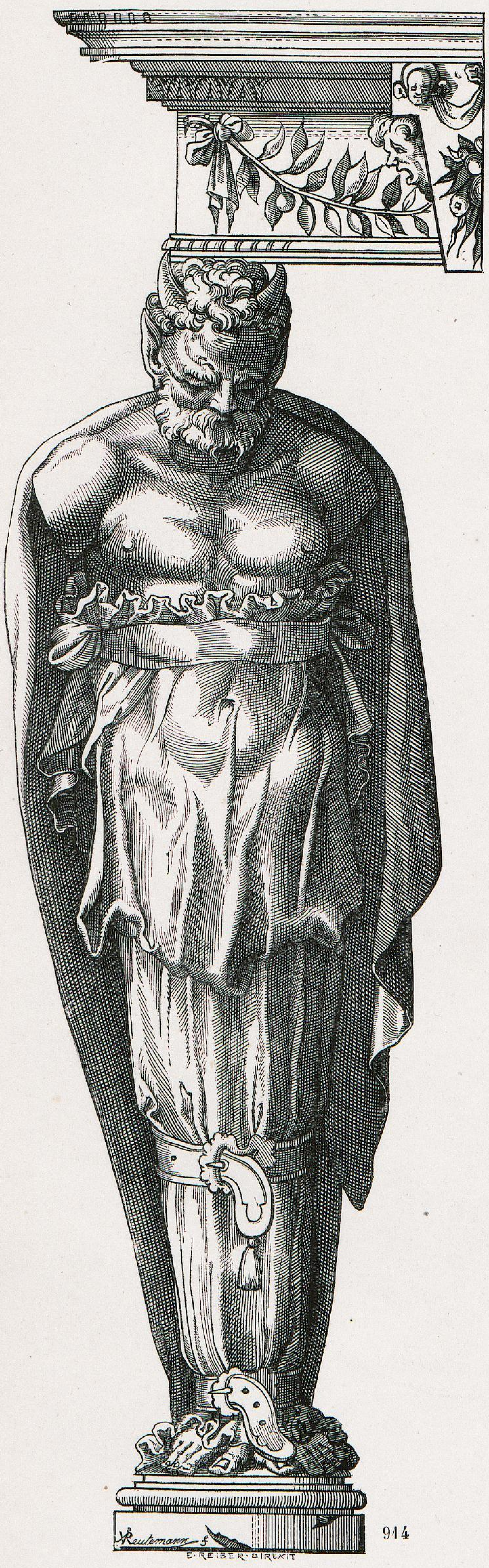
Einzelntheile der Horizontalstücke oder Querleisten des Bettes, das wir S. 273 gegeben, und dessen Pfosten S. 330 beschrieben worden. Der Hintertheil des Bettes oder die Kopfstelle ist bei Nr. 907 skizzirt. Unter einer mit Schnitzwerk verzierten Leiste und zwischen zwei hervorstechenden Larvenköpfen führt eine längliche, verschnitzte Füllung eine Krone mit zierlich modellirten Palmen oder Zweigen. Dieses Motiv ist mit einem ausgeschweiften Giebelfeld bekrönt, in dessen Mitteltheil ein Schild steht, den ein aus Faltengewand hervorstechender Blumenkranz umgiebt. Consolen mit Laubwerk und Delphinen verziert, begrenzen beiderseits diesen Gipfelbau. Ferner sieht man links und rechts die scheidenartigen Pilaster, auf denen beide Kriegsbilder der S. 330 ruhen. Nr. 908 gibt die Einzelntheile der Ausschmückung des Bettgestelles sowie die des dockenartigen Fußes, welcher, mittelst einer viereckigen Form, deren Vorderseite (Fig. 909) mit einem Löwenkopf verziert ist, mit der Basis der vorderen Säulen (Fig. 759, S. 330) in Berührung steht. Fig. 910 gibt die Einzelntheile des Bekrönungskarnießes, das mit umkränzten Consolenmedaillonen geschmückt ist. — Fünftel der Verfertigungsgröße.

Detailing of the horizontal pieces or *cross-bars* of the Bed given in p. 273, and of which the *uprights* were described at page 330. — The head of the bed is figured in n° 907. Under a moulded cross-bar and between two projecting masks, a carved and lengthwise laid panel bears a crown accompanied with elegantly and thoroughly cut palms or branches. This motive is capped with a sort of hollowed out tympan, whose centre presents an escutcheon surrounded by a wreath detaching itself on a drapery. Consols, ornamented with foliages and dolphins, are ending this pediment on each side. Both extremities show indication of sheath shaped pilasters upon which stand the two warlike figures of p. 330. — N° 908 gives the details of the decoration of the bedstead and likewise of the foot in the shape of a pilaster which, by means of a square piece whose front (fig. 909) is ornated with a lion's muzzle, is connected with the base of the external columns (fig. 759, p. 330.) Fig. 910 is a detail of the crowning cornice ornamented with medallion-consols with binding garlands. — One fifth of the execution.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,

PAR H. SAMBIN.



914

POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

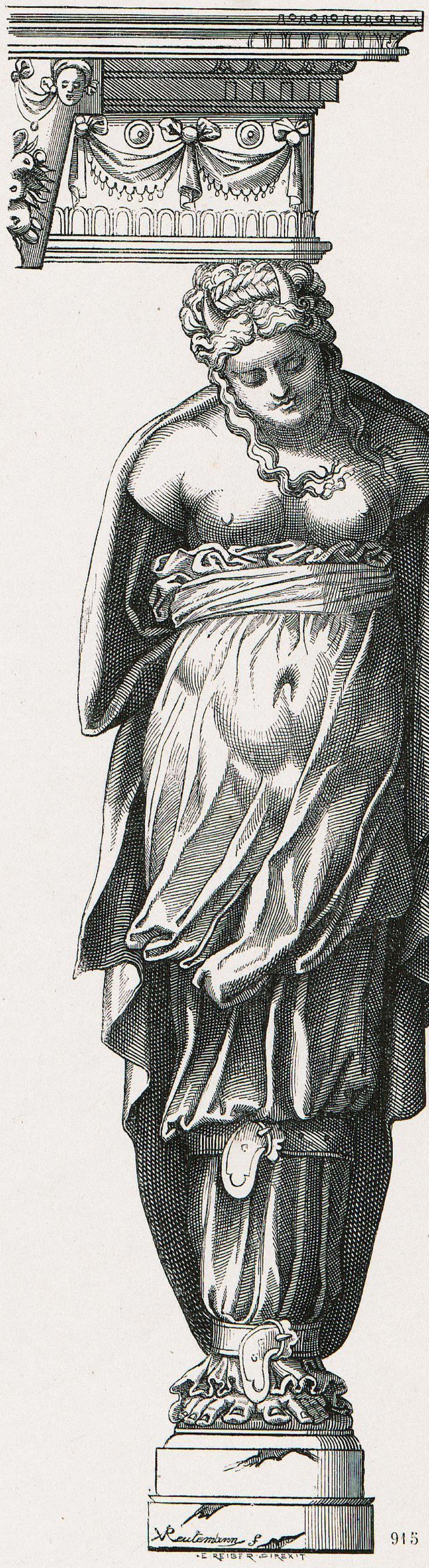
du 7

TERME

—

Ce Terme ſeptieſme
eſt Ionique,
tout ſimplement accouſtré
ſuyuant
un ancien marbre
d'où il eſt retiré :
la ſymmétrie ou l'ordre
y eſt gardé
comme il faut.
Il eſt aſſez cogneu
par ſon nom
auſſi bien que les precedens
au moins à ceux
qui auront tant ſoit peu
les premiers principes
de
l'Architecture.

—



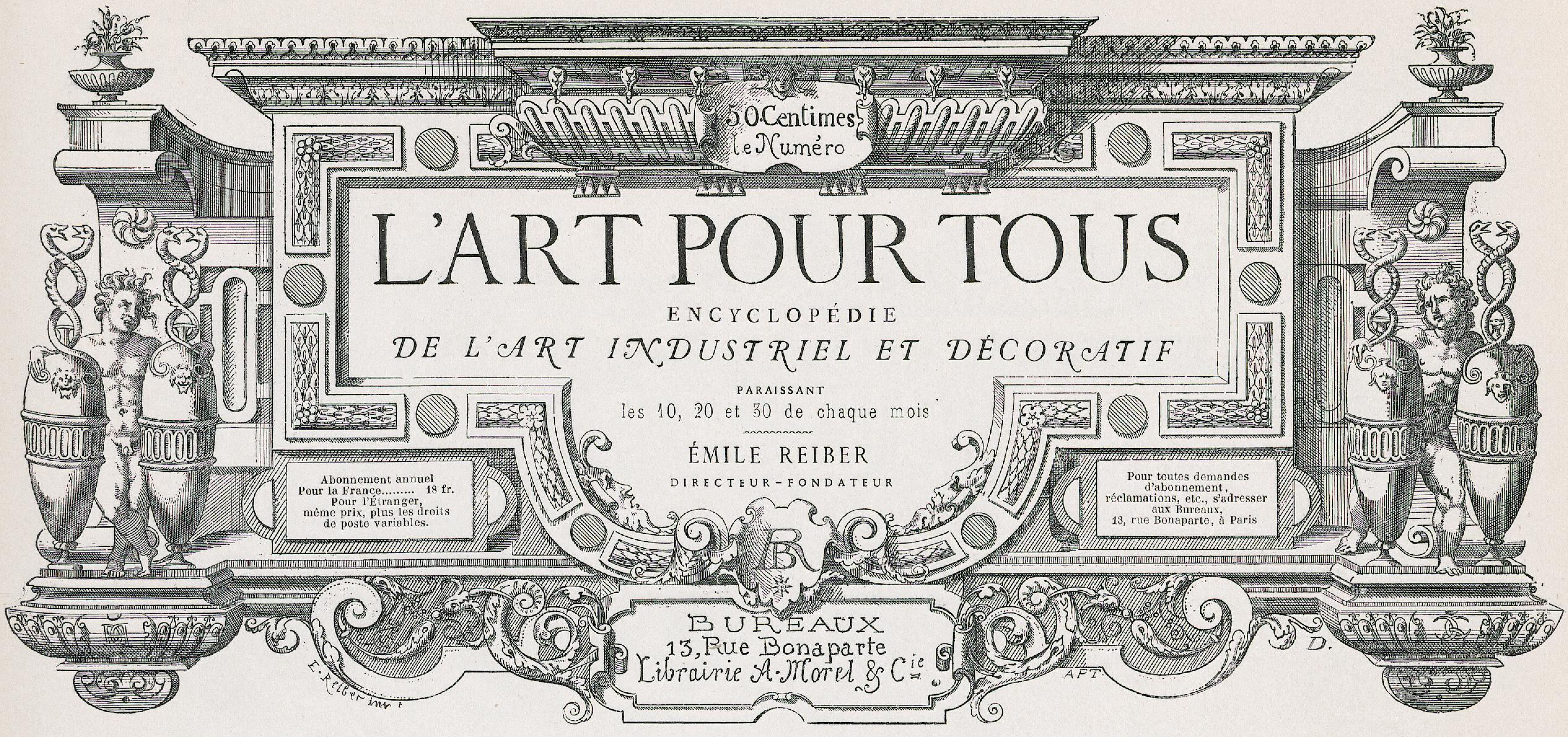
915

A la suite des grandes luttes qui caractérisèrent les temps fabuleux, l'homme, reconnaissant qu'il était né pour vivre en société, dut rechercher les conditions les plus favorables au développement de la vie sociale. L'établissement des bonnes mœurs, l'asservissement des passions brutales, sont ici figurés par une couple de Satyres captifs et vêtus de longues et décentes draperies. — Outre la fermeté de dessin habituelle au Maître, nous ferons remarquer le modelé de la tunique de la figure féminine, dont les plis ondoyants laissent habilement deviner les nus. — (*Fac-simile.*)

Nach den großen Kämpfen, welche das mythische Zeitalter bezeichneten, begriff der Mensch, daß er zum gesellschaftlichen Leben geboren; er mußte daher die der Entwickelung dieser Lebensart günstigsten Bedingungen ausfinden. Die Begründung der geziemenden Sitten, die Unterjochung der viehischen Leidenschaften werden hier durch zwei gefangene, mit langem schicklichem Faltengewand bekleidete Satyren versinnlicht. Außer der dem Meister eigenen Kraft der Zeichnung, bemerke man die Modellirung der Tunica an dem weiblichen Bild, deren wellförmige Falten die Nacktheile trefflich errathen lassen. — (Fac-simile.)

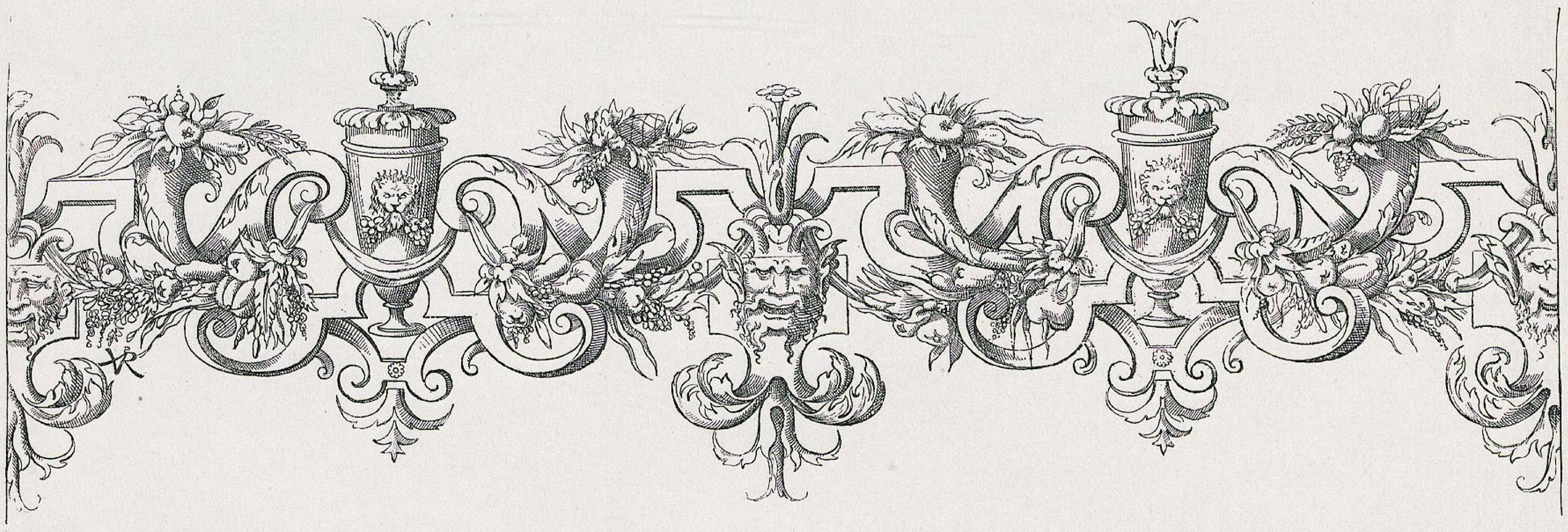
After the great struggles of the heroic or fabulous times, man, as in acknowledgment of his being born to live in society, was obliged to look for the most favourable conditions of a sociable life in its expansion. Here the Ancients have figured, by means of two captive Satyrs clad in long and decent draperies, the establishment of good morals and the subdual of brutal passions. — We point out, besides the usual vigour in drawing of the Master, the modelling of the tunic of the female figure, through whose skilfully waving folds the beholder can guess the artistical nudities. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0018 gefördert durch die DFG

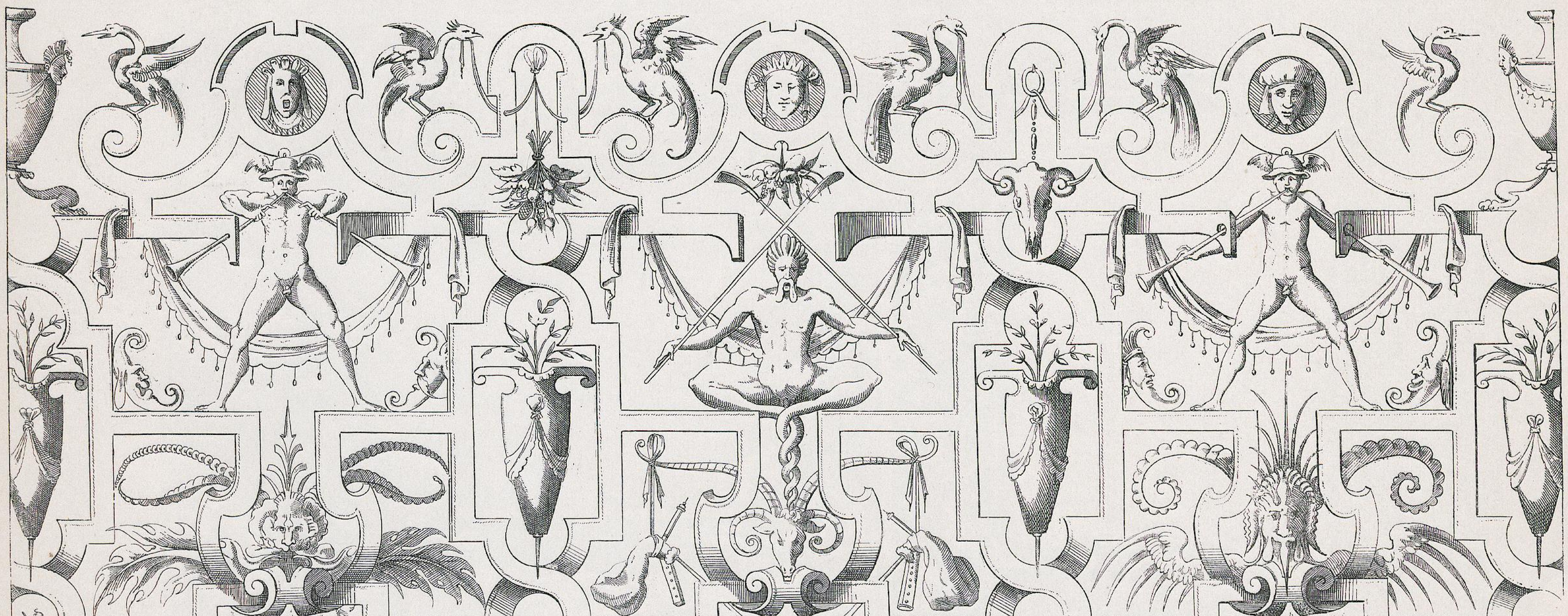


XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

FRISES,
PAR A. DU CERCEAU.



920



921

Le recueil des *Frises* de *A. Du Cerceau* paraît devoir être rangé au nombre de ses œuvres posthumes. L'éditeur *Jombert,* ayant retrouvé les planches originales, en fit une édition qui parut en 1764, à sa librairie de la rue Dauphine, comme nous l'apprend une inscription placée en marge de notre nº 920, qui porte le nº 25 de la collection, et qui, par sa disposition, rappelle le Chéneau de couronnement du Louvre de Henri II.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'admirable disposition des compartiments du nº 921, dont les lignes hardiment rompues font ressortir avec une élégante simplicité les vases et figures formant sujets principaux. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Es soll die Sammlung der Friese von A. Du Cerceau vermuthlich zu dessen Nachlaß mitgerechnet werden. Da der Herausgeber Jombert die Originalplatten wiedergefunden hatte, edirte er dieselben im Jahr 1764, in seinem Verlag der rue Dauphine, wie aus einer Inschrift am Rand unserer Nr. 920 erhellt, welche die Nr. 25 der Sammlung führt und deren Anlage an die Dachrinne des Giebels beim Heinrich II. Louvre erinnert.

Mögen unsere Leser die wundervolle Anlage der Compertiments der Nr. 921 betrachten, deren energisch gebrochene Linien mit einer zierlichen Einfachheit die Hauptgegenstände, d. h. Gefäße und Bildnisse hervorstehen lassen. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

A Du Cerceau's selection of *Friezes* ought, it seems, to be numbered among his posthumous works. *Jombert,* the publisher having found the original plates, edited them in 1764 and sold them at his shop in the *rue Dauphine,* a fact we learn from a marginal inscription to be seen in the 25th of the series which is our nº 920, and which, by its disposition, calls to mind the crowning hutter of the Louvre of Henry II.

We point out to the attention of our readers the admirable disposing of the compartments of nº 921, in which boldly broken lines set forth with elegant simplicity the main subjects, such as vases and figures. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

ORNEMENTS TYPOGRAPHIQUES
FRISES, LETTRE ORNÉE.



925

A TRESHAVT ET TRESPVISSANT SEIGNEVR

MONSEIGNEVR ELEONOR CHABOT, *Cheualier de l'Ordre du Roy, grand eſcuyer de France, Lieutenant pour ſa Maieſté au gouuernement de Bourgogne, Capitaine de cent hommes d'armes, Comte de Charny & de Buzançois, Seigneur & Baron de Paigny, Autumes, Auuoires, Raon, Guion, &c.*



926

MON Seigneur, conſiderant que les hommes, auſquels Dieu a donné ceſte excellence de preualoir à tous autres animaux, en fin retumberoyent en la condition des brutes, ſ'ils paſſoyent ceſte vie en inutilité, & ſans laiſſer à la poſterité quelque teſmoignage de l'eſtude qu'ils ont ſuyuy, & du trauail qu'ils ont pris pour ſeruir & profiter à la ſociété des hommes : ie me ſuis aduiſé que pour euiter ce ſilence brutal, & pour ne tumber au ſepulchre d'inutilité, ie deuois commencer à mettre en lumiere, & propoſer aux hommes quelque choſe qui appartint à l'Architecture, à laquelle ie me ſuis adonné dés mes premiers ans, auec diligente application de mon eſprit, ſans auoir diſcontinué.

Parquoy ayant mis par ordonnance bon nombre de Termes d'hommes & de femmes, aornez de leurs Baſes, Cornices, Friſes, & compoſez de diuers enrichiſſemens auec obſeruance des nombres, & meſures, propres & requiſes : ie me ſuis reſolu d'en faire vn Liure, lequel (Monſeigneur) i'ay pris hardieſſe vous dedier & preſenter, ſachant bien que voſtre aduis a touſiours eſté, que celuy à qui Dieu a departy quelque ſcience, la doit tenir en exercice continuel, pour le bien de la poſterité. Suiuant quoy, i'espere à l'aduenir faire, & vous offrir quelque choſe de mieux : ſeruant à l'Architecture, en laquelle i'ay veu moy-meſmes, que voſtre heureux, & genereux entendement, bien ſouuent ſe recree, & y prend plaiſir & delectation. Partant tout ce que i'ay faict, & feray cy apres en ceſt art, vous eſt & ſera touſiours voué : en intention que vous prendrez le tout, pour ſeruice digne de me continuer en voz bonnes graces, leſquelles ſaluant de mes treshumbles recommendations, ie prie Dieu (Monſeigneur) maintenir voſtre grandeur en proſperité, & conduire voz deſirs à heureuſe fin.

A Dijon.

Par voſtre humble ſeruiteur, Hugues Sambin,
Architecteur en la ville de Dijon.



927

Nous proposant d'offrir à nos lecteurs la réimpression de l'Œuvre complet de *maître H. Sambin*, nous ne nous croyons pas en droit de nous abstenir de reproduire sous sa forme naïve la Dédicace de l'artiste à son illustre protecteur. Nous y voyons le maître pénétré de l'amour de son art et ne recherchant d'autre satisfaction que celle de faire jouir ses contemporains et la postérité du fruit de ses laborieuses études. Une frise typographique, dont le sujet est une Chasse, forme *tête de page* à cette Préface ; elle porte le monogramme de l'artiste qui l'a composée. La lettre ornée, par son identité de style avec les majuscules à fonds niellés de la grande Bible de *R. Estienne*, que nous donnerons plus loin, paraît antérieure de quelques années aux autres ornements du volume. — Pour ajouter à l'intérêt de cette page, nous joignons la frise n° 927 (*Ronde d'Enfants*), qui est une des perles de la typographie lyonnaise de cette époque. — (*Fac-simile.*)

Da wir unſern Leſern Meiſter H. Sambin's ſämmtliche Werke wiedergeben wollen, ſo glauben wir uns nicht berechtigt, ihnen die naive Widmung des Künſtlers an deſſen edlen Schutzherrn vorenthalten zu dürfen. Darin erſcheint der Meiſter von der Liebe zu ſeiner Kunſt durchdrungen und keinen andern Genuß ſuchend, als den, ſeine Zeitgenoſſen, ſowie die Nachwelt mit dem Reſultat ſeiner emſigen Studien zu erfreuen. Ein Fries, der eine Jagd darſtellt, bildet die Anfangsverzierung bei der Vorrede; derſelbe führt das Monogramm ſeines Urhebers, des Künſtlers. Der geſchmückte Buchſtabe ſcheint, durch ſeine Stylähnlichkeit mit den niellirten Hauptbuchſtaben der großen Bibel R. Estienne's, die wir weiter unten geben, um einige Jahre älter als die übrigen typographiſchen Verzierungen des Buches. — Um den Reiz dieſes Blattes zu erhöhen, fügen wir den Fries Nr. 927 (Kinderreihen) bei, der unter den Perlen der damaligen Lyoner Typographie glänzt. — (Fac-simile.)

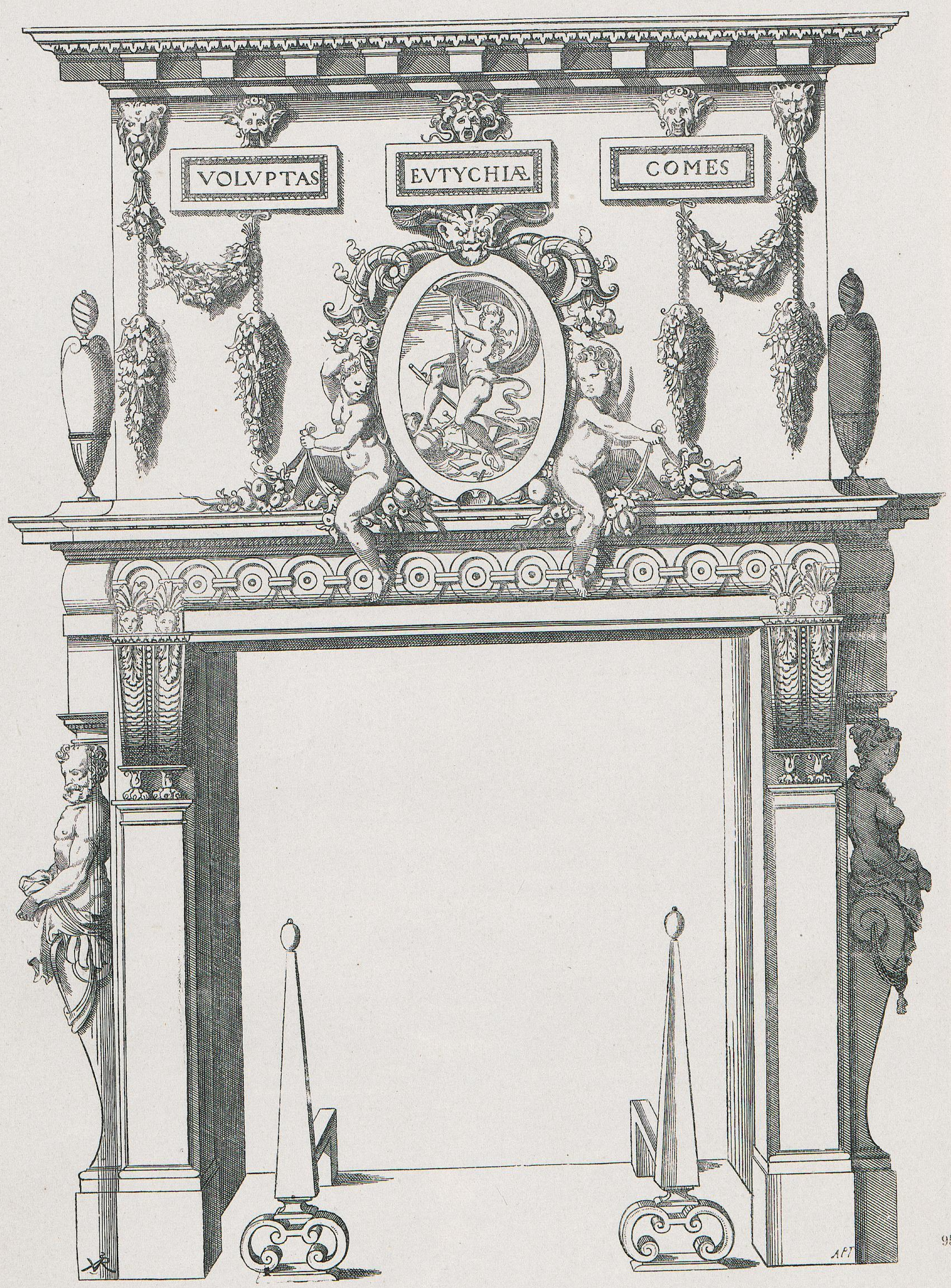
As we propose giving our readers the reprint of the complete works of *master H. Sambin,* we do not think ourselves at liberty to abstain from reproducing in its naïf form the dedication of the artist to his illustrious protector. There we see the former impressed with the love of his art and seeking for nothing but the satisfaction of placing his contemporaries and posterity at large in the enjoyment of the benefits of his hard studies. — A frieze with hunting subject serves for the head of page to this preface; it bears the artist's monogram. By its identity of make with the capital letters (niello grounds) of *R. Estienne's* large Bible, which we will further give, the ornamented letter appears anterior by some years to the other typographic ornaments of the book. — As an adjunct to the beauties of this page, we give the frieze n° 927 (*a round of children*) which is one of the jewels of the Lyons typography in that time. — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0024
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

CHEMINÉE,

PAR A. DU CERCEAU.



956

Cette *Cheminée* se distingue par la simplicité des lignes. Au centre, un médaillon ovale figurant la *Fortune* est supporté par deux enfants assis sur la corniche du soubassement dont les montants se composent de simples pilastres doriques surmontés de doubles consoles. Sur les retours, et pour enrichir les lignes du profil, sont disposées deux gaînes dont le motif terminal est un vase allongé formant amortissement de chaque côté du corps supérieur qui est disposé *en attique*. Le couronnement est un motif de modillons occupant la place du larmier. Aux mufles de lion placés sous la corniche se rattachent des guirlandes portant trois cartouches dont les inscriptions latines célèbrent le Plaisir, les Grâces, l'Amitié. — En comparant à cette Cheminée celle de *W. Dietterlin* donnée page 150, il est impossible de n'y pas reconnaître des analogies curieuses dans la disposition du cartouche, des enfants, cornes d'abondance, vases, mascarons et chutes de fruits. — (*Fac-simile.*)

Dieses Kamin zeichnet sich durch die Einfachheit der Linien aus. Im Centrum stützt sich ein eiförmiges Medaillon, das die Glücksgöttin vorstellt, auf zwei Kinder, die auf dem Karnieß der Unterlage sitzen; die Pfeiler bestehen aus einfachen dorischen Pilastern mit doppelten Consolen oben. Auf den Nebenseiten, die Profillinien zu schmücken, erheben sich zwei Scheiden, deren Endmotiv aus einem länglichen Gefäß besteht, welches beide Seiten des attisch geformten Obertheils als Nebenverzierung begleitet. Die Krönung ist ein Motiv von Sparrenköpfen, welche die Stelle des Traufdaches besetzen. Von den Löwenmäulern unter dem Karnieß hängen Blumenkränze herab, welche Kartuschen führen, deren lateinische Inschriften die Lust, die Grazien und die Freundschaft hoch preisen. — Vergleicht man dieses Kamin mit demjenigen W. Dietterlin's, das wir S. 150 gegeben, so findet man unfehlbar merkwürdige Aehnlichkeiten in der Anlage der Cartusche, Kinder, Füllhörner, Gefäße, Fratzenköpfe und herabfallenden Obstkränze. — (Facsimile.)

This *Chimney-piece* is remarkable for its simplicity of lines. In the centre, an oval medallion with the figure of *Fortune* is supported by two children seated on the cornice of the base, whose uprights are plain Doric pilasters surmounted by double consols. On the returns and as an ornament to the profile, two terminals are disposed, whose upper motive is an oblong vase forming a pediment on both sides of the superior part of the chimney which forms an *Attic*. Some modillions serve as a crowning, in the stead of the Larmier. Garlands bearing three cartouches whose Latin inscriptions glorify Pleasure, Graces and Friendship, are fastened to the lion's muzzles under the cornice.— If we compare this Chimney-piece with the one by *W. Dietterlin*, given in p. 150, we cannot help acknowledging in both curious analogies in the disposition of the cartouch, the children, the cornucopiæ, the vases, masks and falls of fruits. — (*Fac-simile.*)

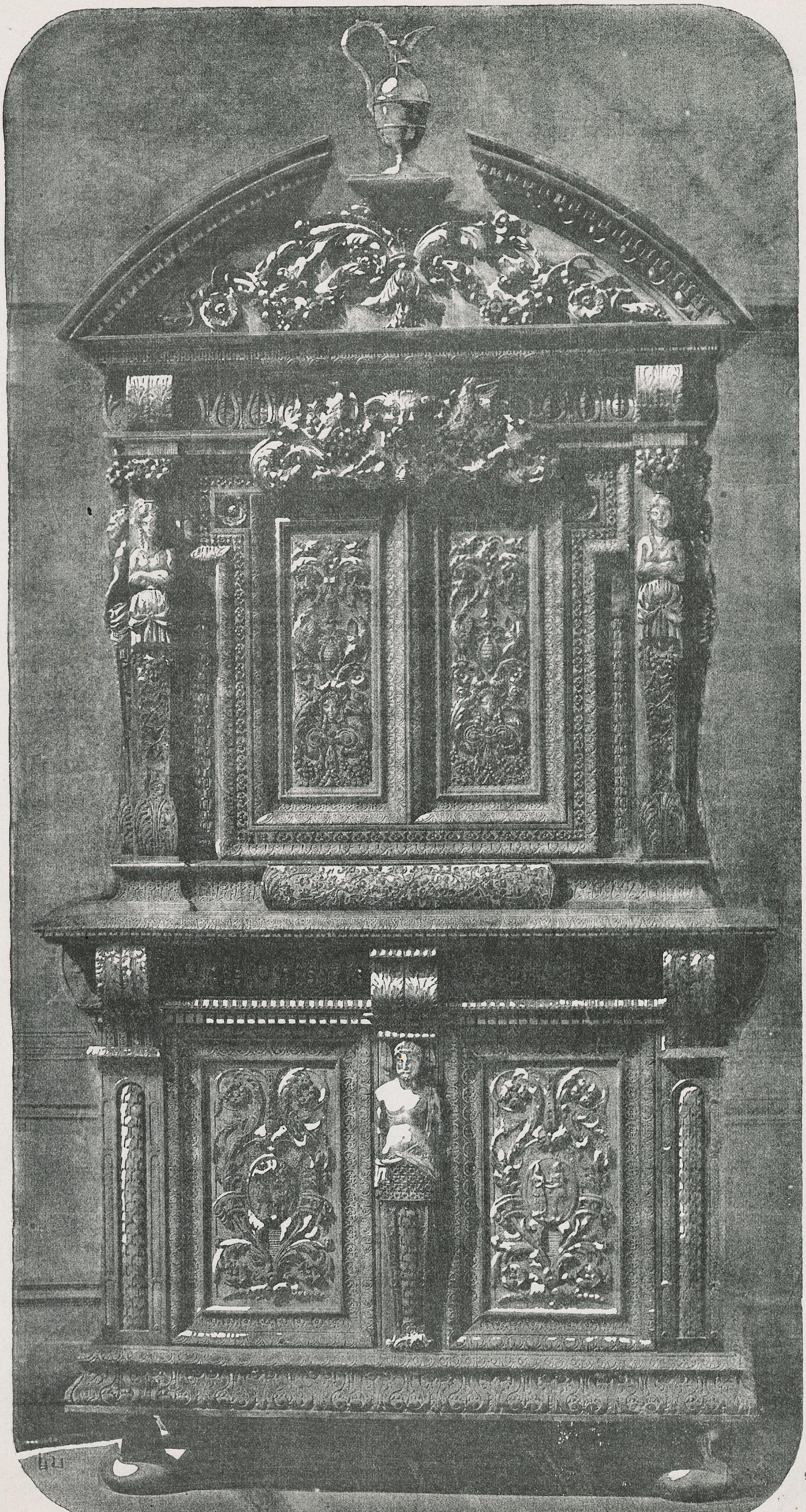
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0038
gefördert durch die DFG

XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI II). BUFFET EN NOYER SCULPTÉ.

(MUSÉE DE CLUNY.)

This interesting specimen of a *suit of French Furniture*, in the time of Henry II., presents the then generally adopted disposition for household pieces of that kind. A base delineated by pilasters supporting double consols, and beautifully enriched with a sur-base as well as with a projecting cornice, opens by means of two folds separated by a terminal united also to the cornice by double consols. The upper building, whose angles are decorated with terminals opposing their profiles on the returns, is ending in an architectural entablature with a broken curvilinear frontal, the tympan of which is ornamented with a large bracket of acanthine foliages.

The coupled folding doors, whose panels, like those of the lower part, are covered with carefully cut and sunk arabesques, are enclosed in a rich moulding which suddenly takes to *crossettes* in the upper part, in the fashion of lintels of antique doors. The lines of the upper lintel of that frame and those of the architrave are broken by a large consol, which expands as far as below the crowning cornice, and is bearing a mask and wreaths. Down the superior body and on the large moulding which forms its base, the face of the projecting drawer is embellished with an elegant twine of ivy. — 1/8 of the full size. — N° 573 of the Catal. — Further will be found the details.



957

Cet intéressant spécimen du *Mobilier français* du temps de Henri II offre la disposition généralement adoptée à cette époque pour les meubles de cette nature. Un soubassement délimité par des pilastres supportant des doubles consoles, et richement étoffé d'une moulure de base ainsi que d'une corniche saillante, s'ouvre à deux vantaux séparés par une gaîne également reliée à la corniche par des doubles consoles. Le corps supérieur, dont les angles sont décorés de gaînes qui se contre-profilent sur les retours, est terminé par un entablement architectural à fronton curviligne brisé et dont le tympan est décoré d'un large culot de rinceaux d'acanthe.

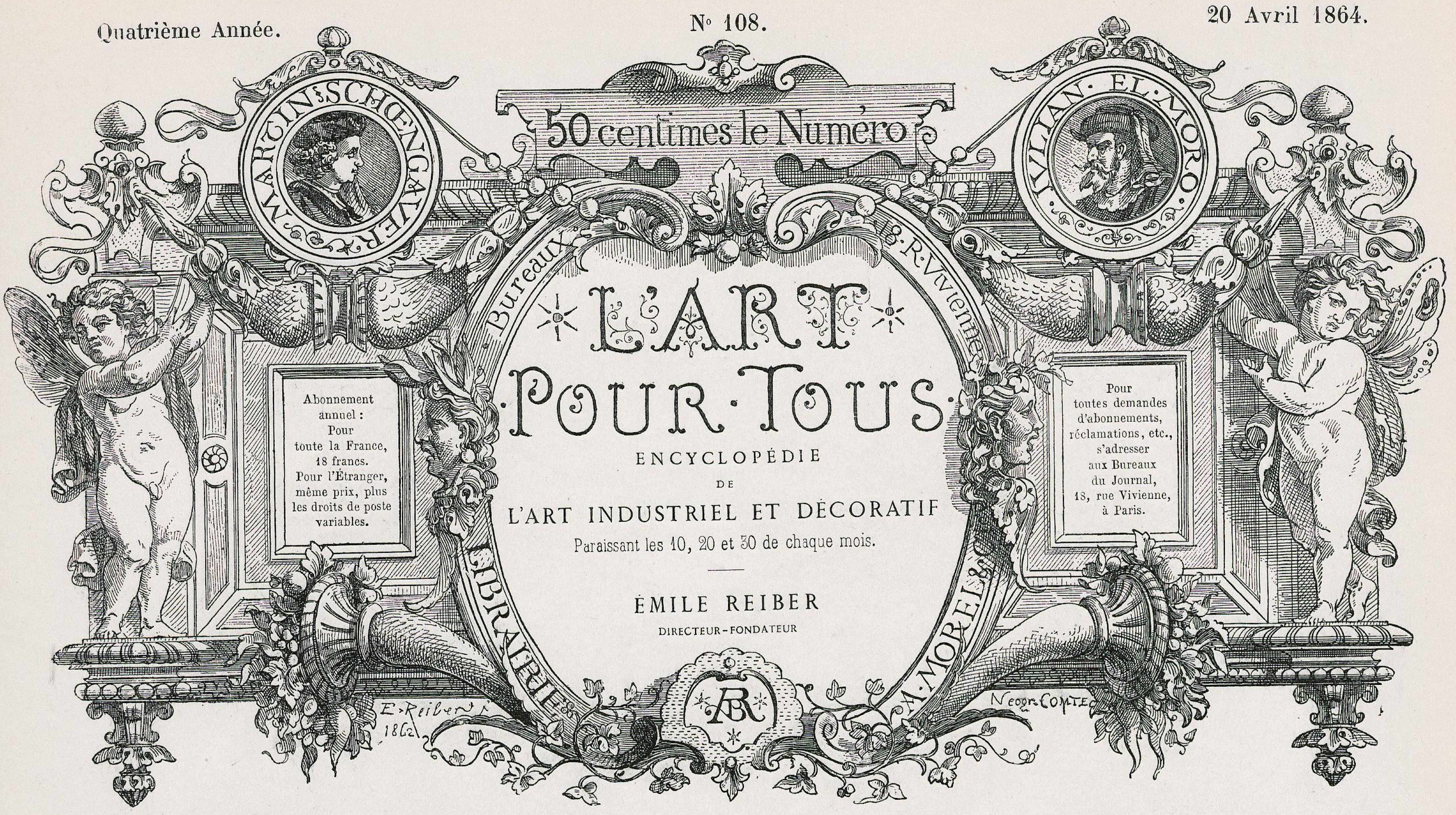
Les vantaux accouplés et dont les panneaux sont, ainsi que ceux du bas, couverts d'arabesques vivement refouillées, sont encadrés d'une riche moulure se décrochant en *crossettes* dans la partie supérieure, à la manière des linteaux des portes antiques. Les lignes du linteau supérieur de cet encadrement et celles de l'architrave sont rompues par une large console se développant jusqu'au-dessous de la corniche de couronnement, et portant un mascaron accompagné d'oiseaux et de guirlandes. Au bas du corps supérieur et dans la hauteur de la large moulure formant son soubassement, la face du tiroir saillant est ornée d'un élégant entrelacs de lierres. — Au 8e de l'exéc. — N° 573 du Catal. — On trouvera plus loin les détails.

Dieses anziehende Probestück des französischen Geräthwesens zur Zeit Heinrich's II. bietet die gewöhnliche Anlage dar, die man damals bei solchem Geräth gebrauchte. Eine von Pilastern begrenzte Unterlage, auf die sich zwei Consolen stützen, ist unten mit reichhaltigen Verschnitzungen, oben mit einem hervorragenden Karnieß geschmückt; dieselbe bietet zwei Thürchen dar, von einander durch eine Scheide getrennt, welche mit dem Karnieß ebenfalls mittelst zweier Consolen verbunden ist. Der Obertheil, dessen Ecke mit Scheiden geschmückt sind, die winkelartig nebeneinander stehen, endet mit einem architektonischen Gesims, dessen krummliniger gebrochener Giebel ein Feld umschließt, aus dem links und rechts Akanthusblätter und Laubwerk hervorschießen.

Die neben einander stehenden Thürchen, deren Füllungen, wie im Untertheil, mit reichen und lebhaften Arabesken bedeckt sind, umfaßt eine zierliche Formerei, die oben mit Schoßreis hervorragt, wie an den Oberschwellen der antiken Thüren. Die Linien der Oberschwelle dieser Einfassung, sowie diejenigen des Unterbalkens sind durch eine breite Console gebrochen, welche sich bis unter das Krönungskarnieß entfaltet und einen Larvenkopf mit Vögeln und Trauben führt. Unten am Obertheil, im Fach der Formerei, welche als Unterlage dient, führt die Oberfläche der hervorragenden Schublade eine zierliche Verflechtung von Epheublättern. — Achtel der Ausführung. — Nr. 573 des Verzeichnisses. — Später werden wir die Einzelntheile beschreiben.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0039 gefördert durch die DFG

Quatrième Année. N° 108. 20 Avril 1864.



L'ART POUR TOUS

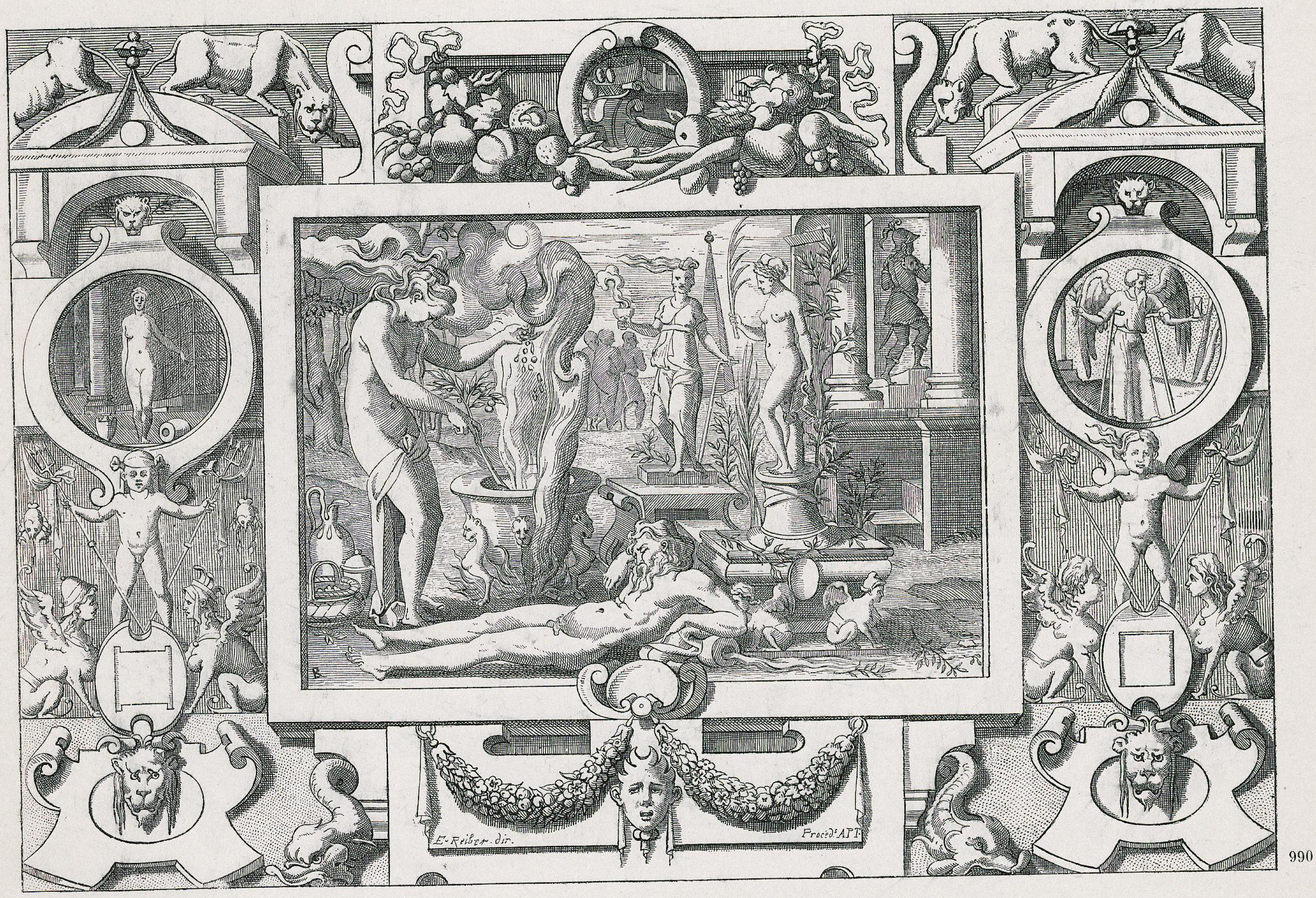
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU (FRANÇOIS Ier).

PANNEAU
DE L'HISTOIRE DE JASON ET DE MÉDÉE.
PAR LÉONARD THIRY.



990

A l'imitation de la Galerie de François Ier à Fontainebleau, toute cette Suite (voy. p. 89) paraît avoir été destinée à être exécutée en compartiments de stuc établis au-dessus d'un haut lambris de boiserie, et décorant l'intervalle des croisées de quelque galerie projetée à cette époque. Des peintures à fresque, des fonds d'or devaient faire ressortir les lignes de cette riche décoration. — Le sujet de la présente composition est *Médée rajeunissant par ses sortiléges le vieil Éson.* Gravure de René Boivin. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Nach dem Vorbild der Gallerie Franz I. zu Fontainebleau scheint diese Reihenfolge (S. 89) ganz dazu bestimmt worden zu sein, als Stuckcompertimente ausgeführt und über einem hohen Holzgetäfel angebracht zu werden, um die Zwischenräume der Fenster irgend einer damals entworfenen Gallerie zu schmücken. Freskomalereien mit Goldhintergrunde sollten die Linien dieser prachtvollen Verzierung hervorstechen lassen. Gegenstand dieser Composition ist Medea, die mittelst ihrer Zauberkünste den alten Aeson verjüngt. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

In imitation of the Gallery of Francis the First, at Fontainebleau, all this series (see p. 89) seems to have been intended for stucco compartments to be executed above a wooden panelling and ornamenting the intervals between the windows of some gallery then in contemplation. Fresco paintings and gold back grounds were to show off the lines of that rich decoration. — The subject of this present composition is *Medea restoring old Æson to youth through her witchcraft.* — (*Fac-simile.*) — To be continued.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

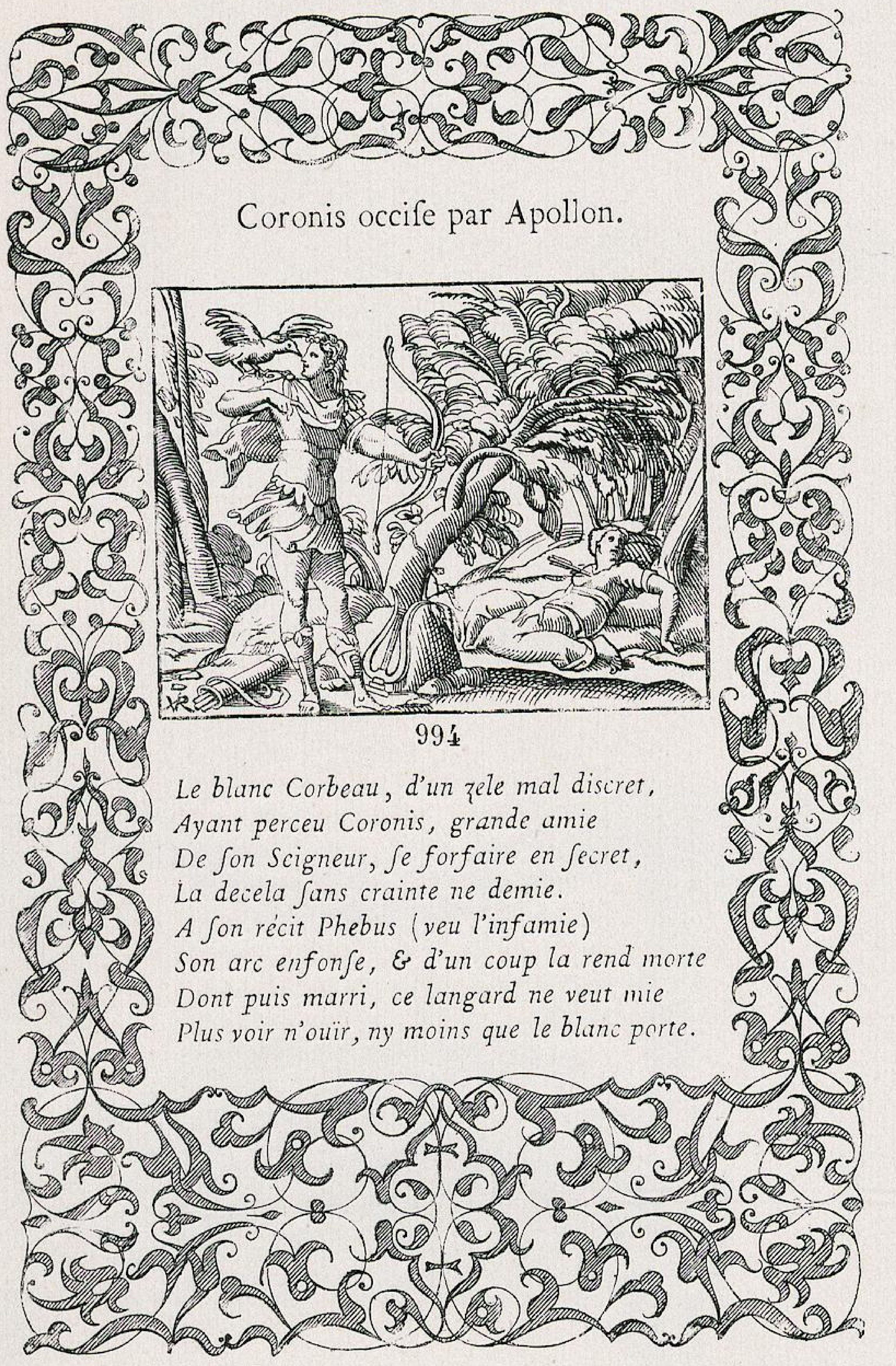
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0053
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE (HENRI II).

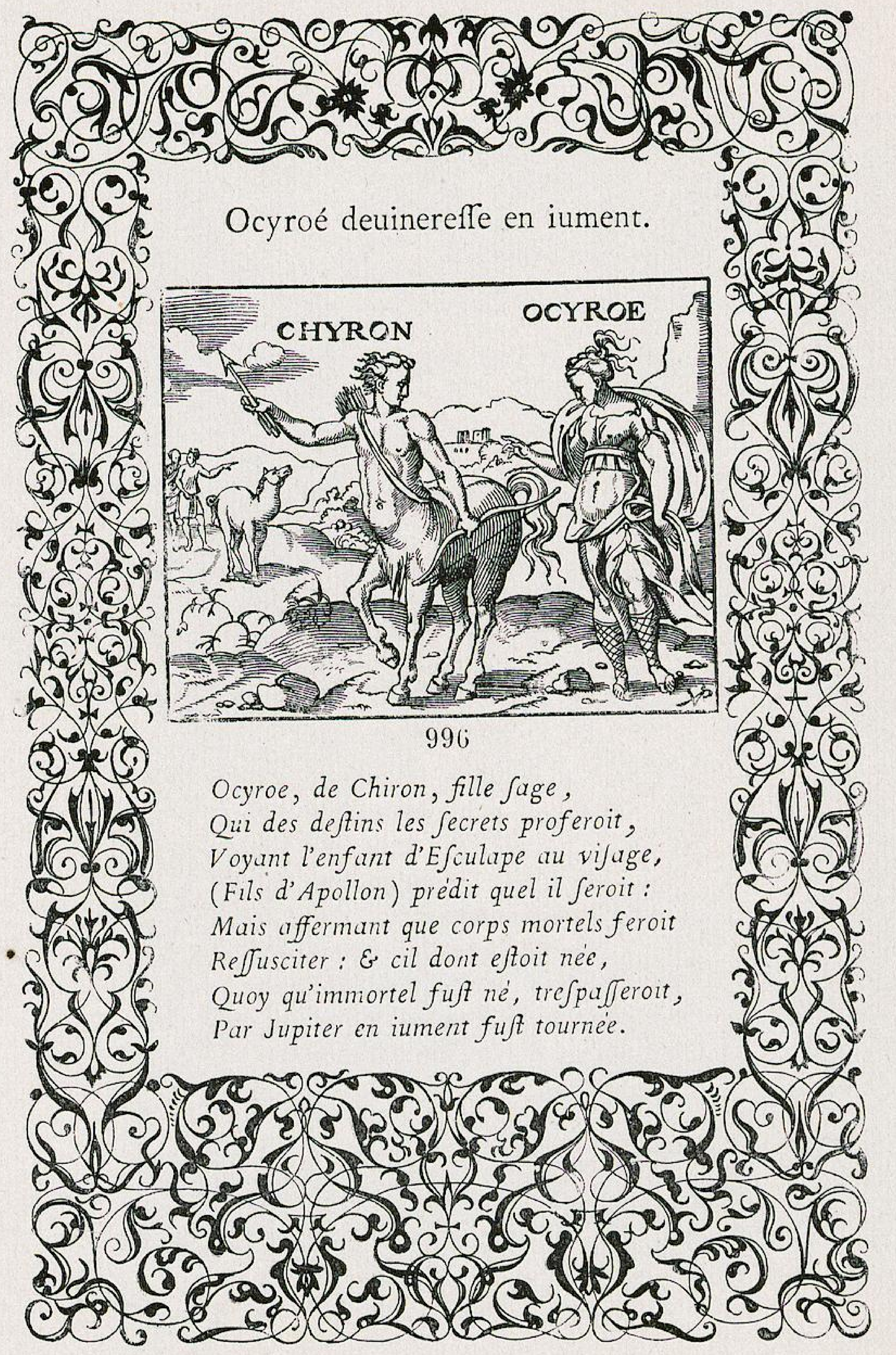
ENTOURAGES.

FIGURES MYTHOLOGIQUES,

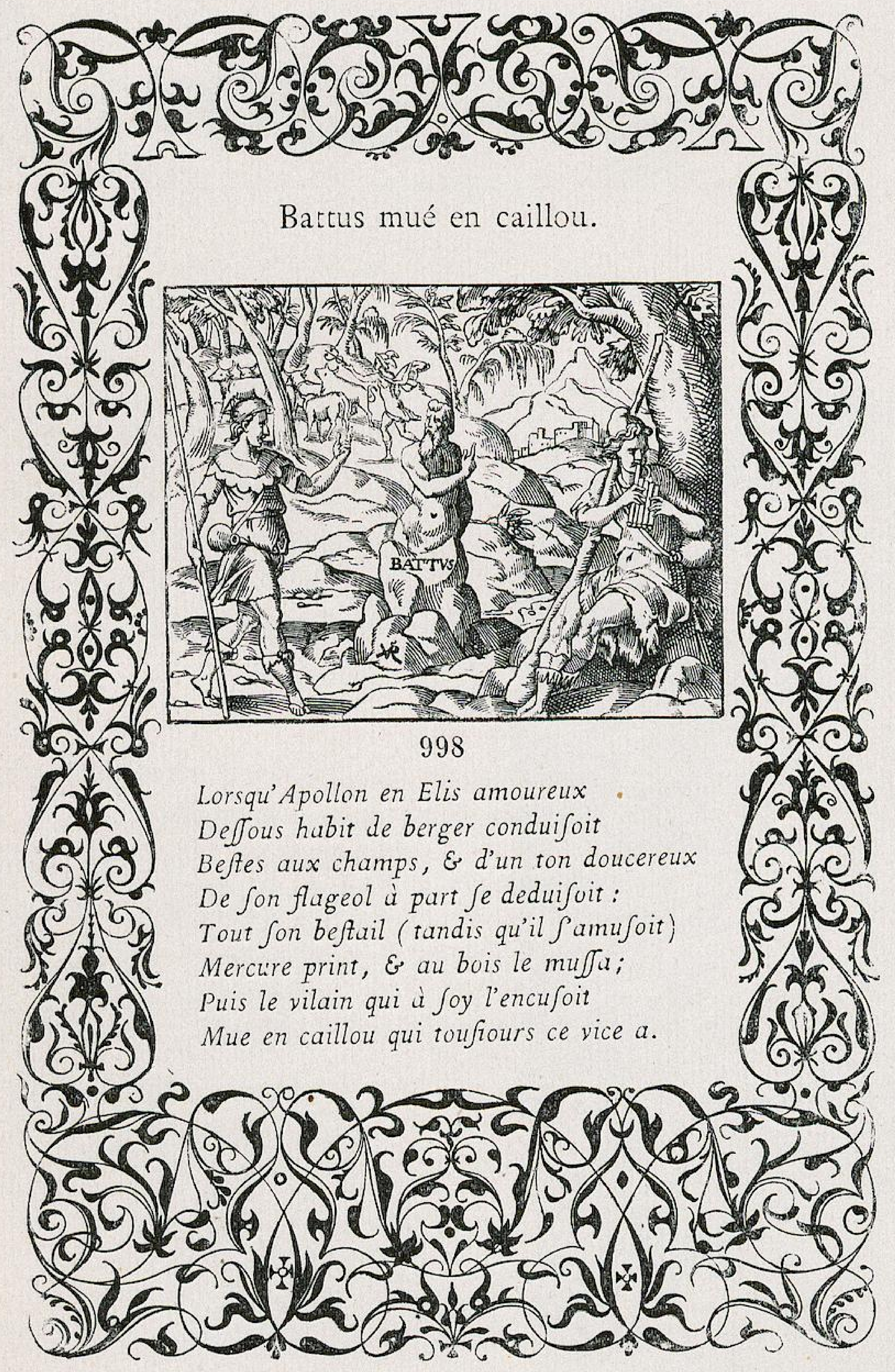
PAR LE PETIT-BERNARD.



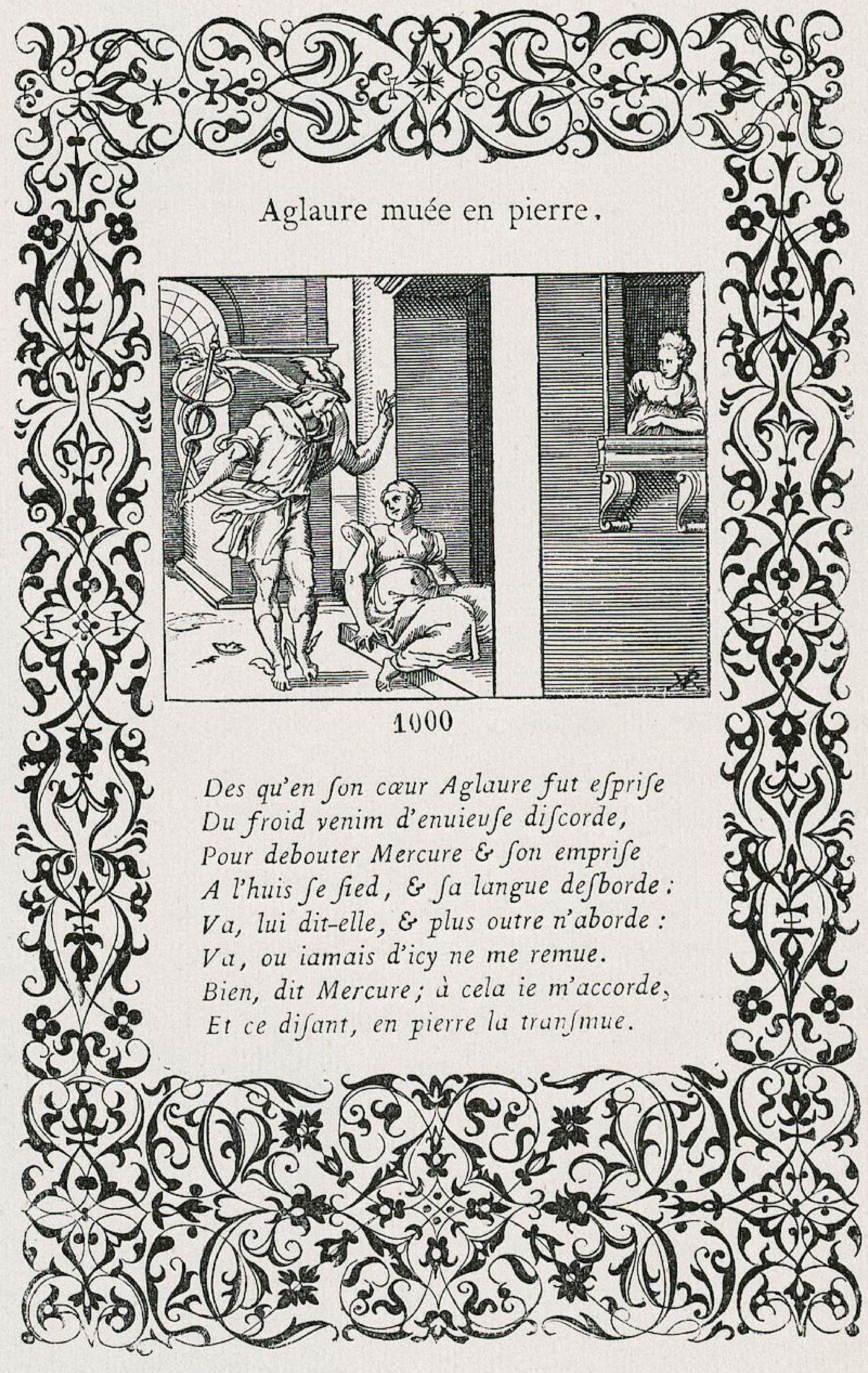
995



997



999



1001

Nous avons constaté ailleurs (voy. p. 115) la suprématie de la Typographie lyonnaise pendant la seconde moitié du XVIe siècle. Au nombre des Livres charmants qui virent le jour dans les officines de cette ville à cette époque, figurent ceux dont les illustrations sont dues à *Bernard Salomon* (dit le *Petit-Bernard*), sur la vie duquel il ne nous est parvenu que fort peu de renseignements. Outre ses diverses éditions de la *Bible* figurée, on lui doit un joli volume in-18, d'une centaine de feuillets, dont toutes les pages sont illustrées de bordures variées et de gravures sur bois. C'est la *Métamorphose d'Ovide figurée* (Lyon, Jean de Tournes, 1558). Les élégantes bordures que nous donnons ici sont disposées à la manière des *nielles* d'orfévrerie. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Wir haben bereits (S. 115) die Ueberlegenheit der Lyoner Buchdruckerkunst in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts bestätigt. Unter den reizvollen Büchern, welche damals aus den Werkstätten jener Stadt hervorgingen, bemerkt man diejenigen, welche von Bernhard Salomo (auch der kleine Bernhard genannt) illustrirt wurden, über dessen Leben sich nur spärliche Notizen erhielten. Außer seinen verschiedenen Ausgaben der illustrirten Bibel verdankt man ihm einen schönen 18-Band, von ungefähr hundert Blättern, deren Seiten alle mit mannigfachen Einfassungen und Holzschnitten verziert sind. Es ist dies Ovid's bildgeschmückte Metamorphosis (Lyon, Johann von Tournes, 1558). Beiliegende Einfassungen haben die Anlage der niellirten Goldschmiedearbeiten. — (Fac-simile.). — Soll fortgesetzt werden.

We have elsewhere stated (see p. 115) the superexcellence of the Lyons Typography along the second half of the XVIth century. Among the delightful Books which then came to light from the shops in that city, stand those for whose illustrations we are indebted to *Bernard Salomon* (alias *Little-Bernard*), about the life of whom do we possess very little informations. Besides his sundry editions of the *figured Bible*, it is he to whom we owe a nice 18mo volume of a hundred leaves, every page of which is illustrated with a variety of frames and wood engravings. It is *Ovid's figured Metamorphosis* (Lyons, Jean de Tournes, 1558). The frames here given are disposed in the fashion of goldsmith's *niellos*. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0057
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

COURONNEMENT DE CHEMINÉE,

PAR PH. DE L'ORME.



Ie vous aduertiray que l'inuention & l'ornement de la cheminée que ie vous ay donné cy-deuant (voy. p. 186) eſt propre pour eſtre auſſy appliqué à pluſieurs autres choſes, que paremens & ornemens des cheminées des ſalles & chambres, comme à faire les ornemens d'un grand tableau qu'on met aux galeries ou bien à faire quelque ornement d'un grand miroir, faire compartimens & ornemens des menuyſeries, ou bien pour feneſtres d'un cabinet, ſoit le tout pour eſtre faict de marbre, d'eſtuc, de boys, voire d'argent, & orfeuerie. Par telle inuention il s'en peut trouuer pluſieurs autres : pour le moins la figure precedente : & encores l'autre que ie vous propoſe icy ſeruiront pour aduiſer l'Architecte d'y adiouſter, ou diminuer, comme il en aura volonté. Doncques quant aux ornemens & faces ſuperieures des cheminées, vous les ferez, ainſy qu'ils ſont en la figure icy deſcrite : ou bien ſi vous voulez, vous oſterez tous les trophées & banieres qui font l'amortiſſement aux lieux marquez F, G, voire iuſques à la corniche, laquelle vous pourrez faire ſeruir à porter les ſablieres & ſolives du plancher. Si eſt-ce quand vous voudrez faire un amortiſſement ſemblable à ceſtuy-cy, ou bien d'autre ſorte, il faut touſiours appliquer une corniche au plus haut de l'amortiſſement : car tout en ſera plus beau & meilleur, à fin de porter les ſablieres & ſolives. La dicte corniche ne ſeruira ſeulement pour la beauté & décoration de l'œuvre, mais auſſy pour porter l'encheueſtrure ſur laquelle eſt le foyer (ainſy que aucuns l'appellent) de la ſeconde cheminée, laquelle l'on pourroit faire au deſſus du plancher, comme pour ſeruir à un ſecõd eſtage.

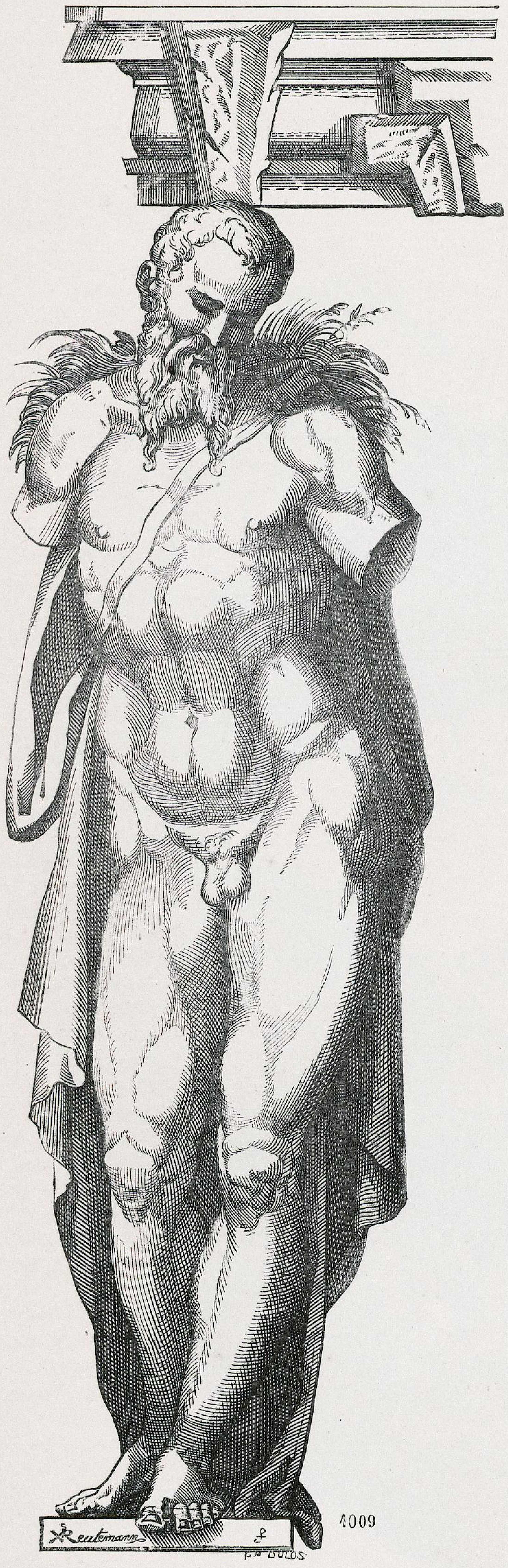
4006

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0059
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,

PAR H. SAMBIN.



1009

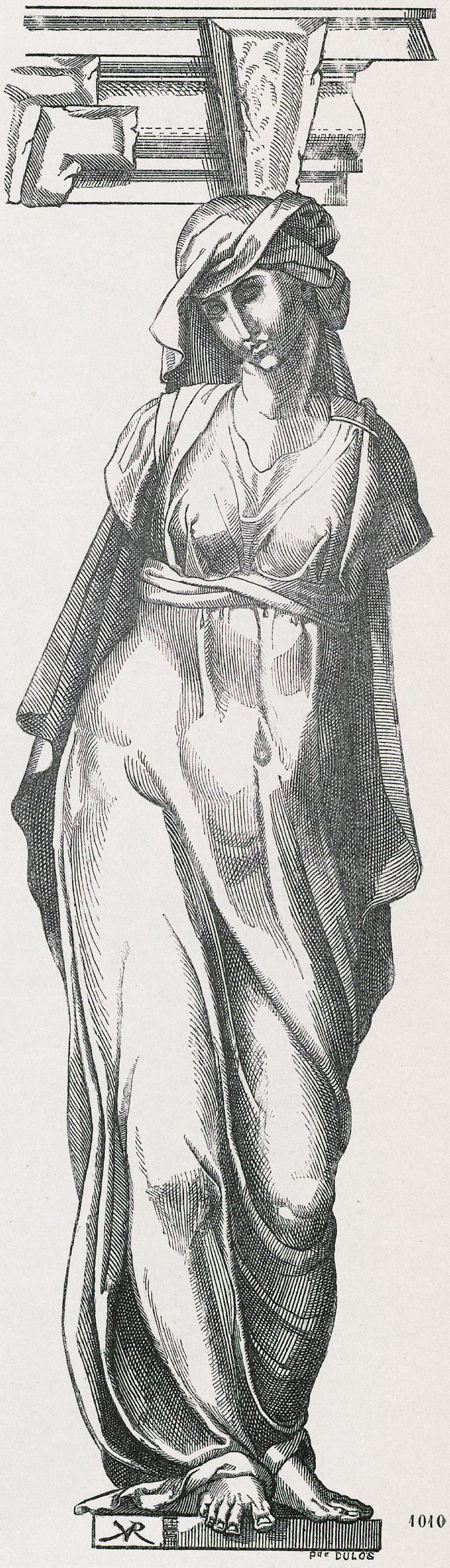
POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

du 2

TERME

Depuis,
comme le temps
adiouſte
touſiours quelque choſe
aux precedentes inuentions:
les anciens
ont ainſi embelly
ce Terme Tuſcan,
lequel à cauſe
de ſon enrichiſſement
ne ſent pas ſon ruſtique,
comme le premier :
quant à ſes proportions
elles ſont
fort bien gardées
ſuyuant l'ordre des Tuſcans
comme,
en admirant l'antique
ie l'ai obſervé,
& icy
fidellement rapporté.



1010

Dans cette seconde figure, l'auteur s'est proposé de peindre la econde période de la lutte de l'humanité contre la Nature. Déjà l'homme a surmonté les principaux obstacles qui s'opposaient à la conquête de la terre. Vainqueur, mais épuisé par les rudes combats qu'il a dû livrer, il est représenté sous les traits d'un puissant athlète qui semble se recueillir pour se préparer aux nouvelles destinées qui l'attendent. — Nous ferons ressortir dans ces deux compositions l'ampleur et la simplicité du jet, les belles lignes des draperies et l'heureux balancement des formes. — (*Fac-simile.*)

In dieser zweiten Figur beabsichtigte der Autor die zweite Periode des Kampfes der Menschheit gegen die Natur darzustellen, wo der Mensch schon die vorzüglichsten Hindernisse besiegte, die sich ihm bei Ueberwindung der Erde entgegenstellten. Wohl Sieger, doch erschöpft von den heftigen Kämpfen, die er bestehen mußte, ist er als kräftiger Athlet dargestellt, der sich zu fassen scheint, um sich für die neuen, ihn erwartenden Schicksale vorzubereiten. — Wir geben in diesen zwei Compositionen die Fülle und Einfachheit des Entwurfes, den schönen Faltenwurf und das gelungene Gleichgewicht der Formen wieder. — (Fac-simile.)

In this second figure, the author's purpose is to depict the second period of the struggle between mankind and Nature. Man has already overcome the chief obstacles which were debarring him from the conquest of the earth. Conqueror but almost exhausted by the hard battles he had to fight, he is here personated by a powerful athlete who seems to collect himself for the new struggles of an impending destiny. — In those two compositions, the grandeur and simplicity of stroke, the fine lines of draperies and the happy balance of forms are deserving a special attention. — (*Fac-simile.*)

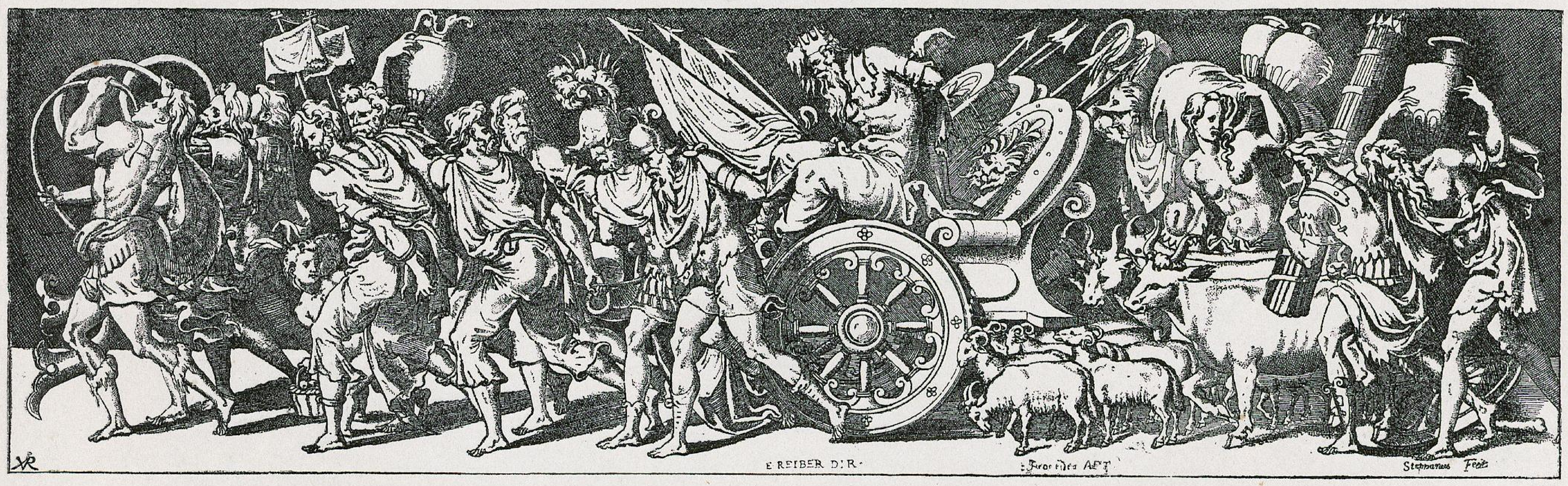
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0061 gefördert durch die DFG



XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (FRANÇOIS I^er).

FRISES,

PAR MAITRE STEPHANUS.



1016



1017

A l'exemple des Italiens et des Allemands (v. p. 403), les orfévres français s'abandonnèren à l'envi, dès les premières années du règne de François I^er, à l'entraînement irrésistible qu'avait provoqué la Renaissance des arts en Italie. S'inspirant en grande partie des sujets de la Fable et des monuments de l'Antiquité, ils déroulèrent en longues frises sur les vases, coffrets, aiguières, etc., des marches triomphales, des danses, des cortéges, des combats, etc. Les *Frises* d'*Étienne de Laune,* le maître d'A. Du Cerceau, témoignent du soin extrême apporté par les artistes de cette époque aux compositions de cette nature. — Nous montrerons plus loin, à mesure que nous avancerons dans la reproduction de cette suite intéressante, l'influence sensible de l'école de Jules Romain sur les ouvrages du maître. — La figure 1016 est un fragment d'un cortége triomphal; le n° 1017 est un combat grotesque de paysans. — (*Fac-simile.*)

Von den ersten Jahren der Regierung Franz I. an, überließen sich auch die französischen Goldschmiede, dem Beispiele der Italiener und Deutschen (S. 403) folgend, der unwiderstehlichen Anziehungskraft, die durch die Renaissance der Künste in Italien hervorgerufen wurde. Größtentheils von Fabelstoffen und Alterthums-Denkmälern begeistert, entrollten sie in langen Friesen auf Vasen, Kästchen, Wassergefäßen u. s. w.: Triumphzüge, Tänze, Gefolge, Kämpfe u. s. w. Ein Zeugniß der außerordentlichen Sorgfalt, welche von den Künstlern damaliger Epoche für Compositionen dieser Art verwendet wurde, bieten die Friesen Etienne de Laune's, A. Du Cerceau's Meister. — Wir werden in der Fortsetzung dieser interessanten Sammlung den merklichen Einfluß der Schule des Jules Romain auf die Werke des Meisters zeigen. — Fig. 1016 ist ein Bruchstück eines Triumphgefolges; Nr. 1017, ein wunderliches Bauerngefecht. — (Fac-simile.)

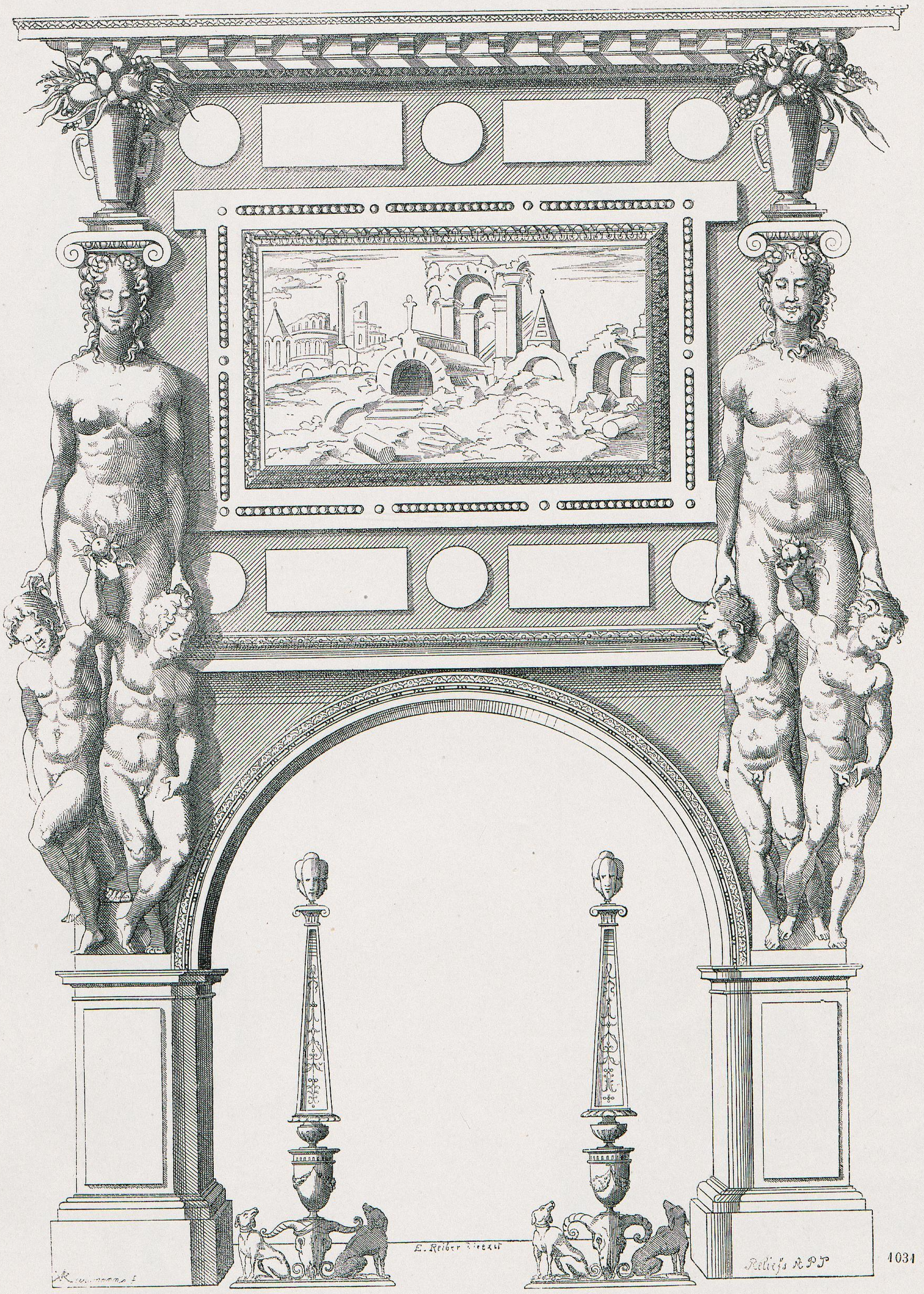
The French goldsmiths, emulating the Italian and German, gave themselves up, from the first years of the reign of Francis the First, to the irresistible sway of the Revival of Arts which had taken birth in Italy. Mostly taking their inspirations from subjects of the Mythology and from monuments of the Antiquity, they displied through long friezes upon vases, chests, ewers, etc., triumphal marches, dances, processions and fights (see p. 403). The Friezes of *Etienne de Laune,* the master of A. Du Cerceau, bear wittness to the extreme care which the artists of this epoch used in compositions of that kind. — Further, and in proportion as we go on reproducing this interesting series, shall we point out the visible influence of Giulio Romano's School on our master's works. — Fig. 1016 is a fragment of a triumphant procession, n° 1017 a grotesque battle of peasants. — (*Fac-simile.*)

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0064
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

CHEMINÉE,
PAR A. DU CERCEAU.



Cette pièce, remarquable par une grande originalité de composition, se distingue par l'ordonnance circulaire de la baie, reposant sur des soubassements formant piédestaux aux groupes de figures. Ceux-ci, composés de femmes disposées en caryatides, et d'enfants, semblent personnifier les forces de la Nature. Dans la partie supérieure, un cadre, orné de compartiments de marbres de couleur, contient un sujet de ruines. Ainsi que les cheminées données précédemment, cette curieuse planche fait partie des *Ordonnances d'architecture*, etc., dédiées au roi Charles IX. — *Fac-simile.*)

Dieser Kamin, mit reicher Originalität der Composition, zeichnet sich aus durch die Anlage der Oeffnung mittelst eines Bogens, dessen kurze Pfeiler die Fußgestelle der Figuren-Gruppen bilden. Diese Gruppen bestehen aus einer Frauengestalt, als Karyatide, umgeben von Kindern, und scheinen die Kraft der Natur zu versinnlichen. Die mit farbigen Marmor-Compertimenten geschmückte Rahme umschließt eine Ruinenlandschaft. Sowie die früher gebrachten Kamine, ist auch gegenwärtige Platte eine der, dem Könige Karl IX. gewidmeten architektonischen Anordnungen, u. s. w. — (*Fac-simile.*)

Besides its great originality of composition, this piece stands conspicuous for the circularity of its bay resting on bases which serve for pedestals to the groups of figures. Those ones, composed of children and caryatid shaped female forms, look as a personification of Nature's powers. A frame in the upper part, ornamented with coloured marble compartments, contains *Ruins* subject. Like the previously given chimney-pieces, that curious plate is a part of the *Ordonnances d'architecture* (architectural orderings), etc., dedicated to king Charles IX. — (*Fac-simile.*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0073
gefördert durch die DFG

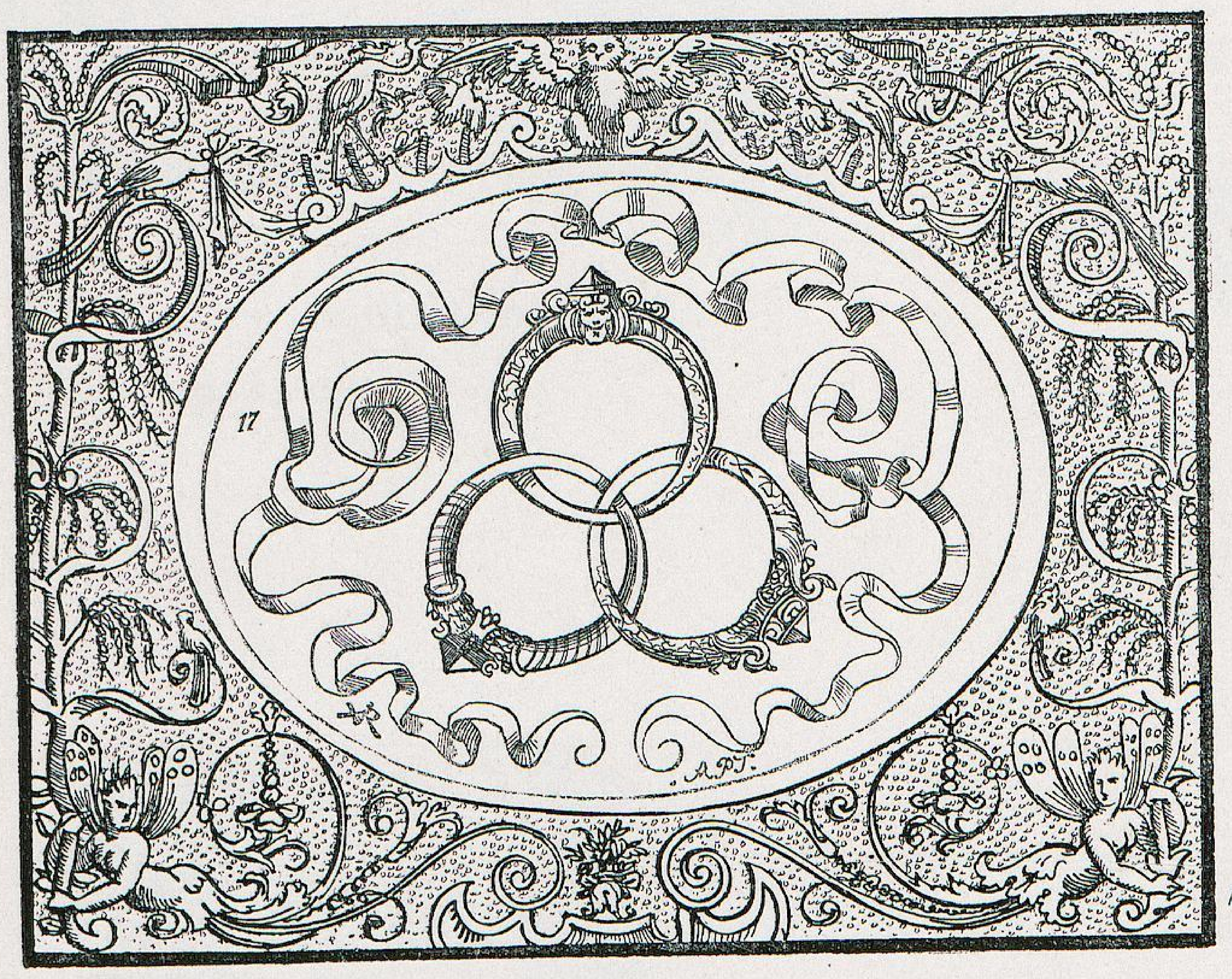
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE. EMBLÈMES, — DEVISES.

LES DEVISES D'ARMES ET D'AMOURS

DE PAUL JOVE

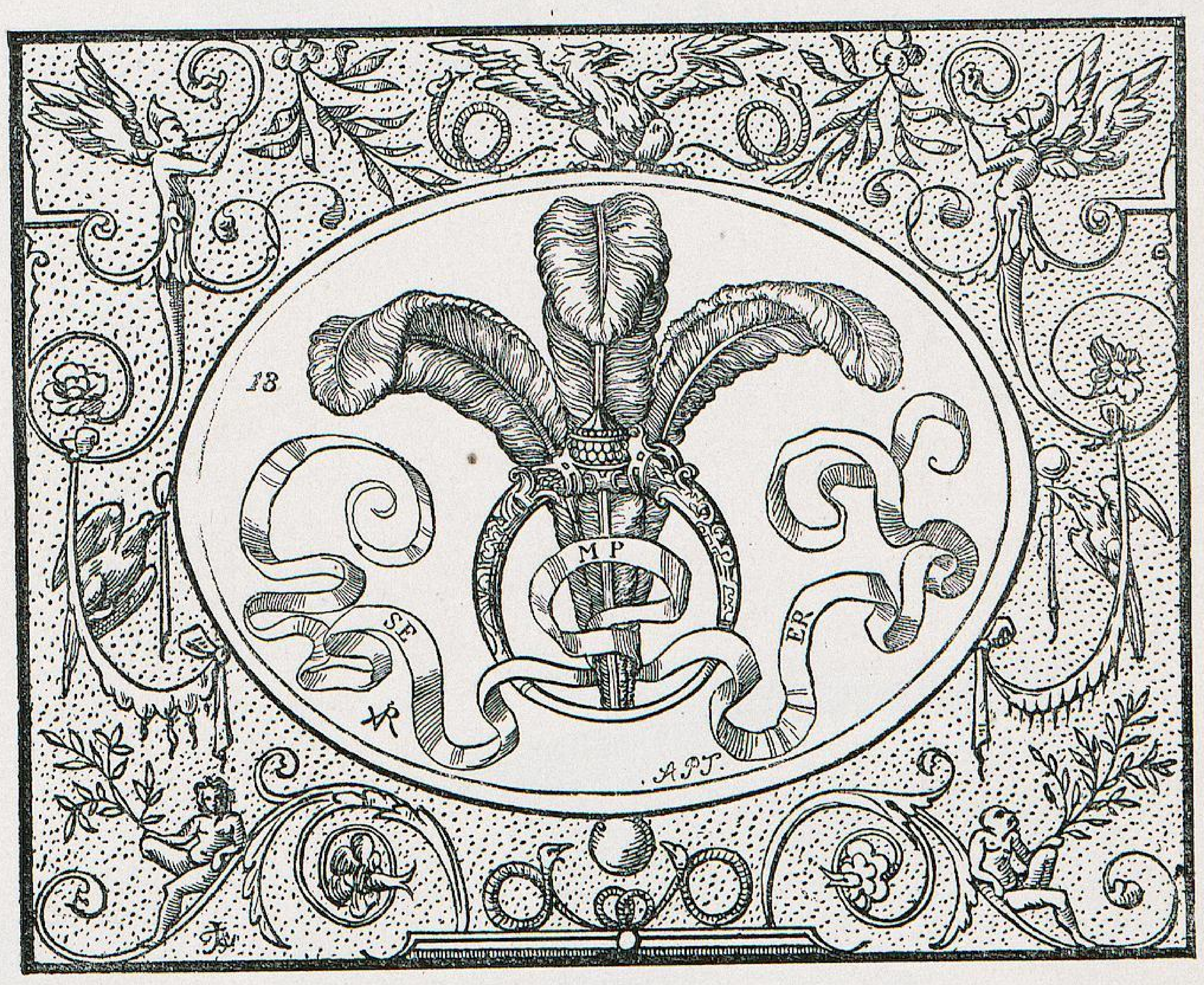
(Suite de la page 328.)

21. COSME DE MÉDICIS



1059

22. LAURENT DE MÉDICIS



1060

23. PIERRE DE MÉDICIS



1061

24. JULIEN DE MÉDICIS



1062

21. Quoique le Diamant soit toujours un signe d'excellence et de supériorité, les trois diamants que Côme de Médicis fit graver dans une des chambres de son palais, paraissent embarrasser notre auteur qui avoue naïvement ne pouvoir en donner une explication suffisante.

22. Laurent le Magnifique prit un de ces diamants avec des panaches de trois couleurs : vert, blanc et rouge, pour signifier qu'en aimant Dieu il florissait en ces trois vertus : la Foi (blanche), l'Espérance (verte), et la Charité (ardente). Le pape Léon X fit porter cette devise aux sayons des chevaux de son arrière-garde, pour le revers du *Joug* donné p. 316, no 738.

23. Le Faucon tenant en ses harpions un diamant signifie que l'on doit faire toutes choses en aimant Dieu : le diamant étant réputé inattaquable par le feu et le marteau.

24. Cette devise se voit sculptée à la *Chiavica traspontina* à Rome. Julien de Médicis voyant la fortune, qui lui avait été jusque-là contraire, se tourner en sa faveur, fit graver une *Ame sans corps* (armes parlantes), en un écu triangulaire, c'est-à-dire une parole de six lettres posées 3, 2 et 1 et pouvant s'interpréter en sens divers d'une façon assez obscure.

21. Obwohl der Diamant stets Zeichen der Vortrefflichkeit und des Vorzuges sei, scheint doch der Autor durch die drei Diamanten, die Cosmo de Medici in einem der Zimmer seines Palastes graviren ließ, in Verlegenheit gebracht zu sein, da er naive bekennt, er könne keine genügende Erklärung derselben geben.

22. Laurent der Herrliche eignete sich einen dieser drei Diamanten mit Federbüschen von drei Farben : grün, weiß und roth, zu; um damit zu bezeichnen, daß, indem er Gott liebe, er in diesen drei Tugenden strahle : der Glaube (weiß), die Hoffnung (grün) und die glühende Liebe (roth). Pabst Leo X. ließ diese Devise auf den Satteldecken der Pferde seines Nachtrabes, als Kehrseite des Joches (s. S. 316, Nr. 738) tragen.

23. Der Diamant im Griffe des Falken bezeichnet, daß man Alles in Gottesfurcht thun soll : der Diamant wurde für durch Feuer und Hammer unzerstörbar angenommen.

24. Dieses Sinnbild befindet sich gemeißelt in der Chiavica traspontina zu Rom. Julian von Medici, der sah, daß das Glück, das ihm bisher den Rücken wandte, ihn nun begünstigte, ließ auf ein dreieckiges Schild ein redendes Wappen graviren, d. h. eine Inschrift aus sechs Buchstaben, die, 3, 2, 1 über einander stehend, in verschiedenem, doch undeutlichem Sinne ausgelegt werden können.

21. Though Diamonds were always a sign of excellence and superiority, the three ones which Cosmo di Medici had engraved in a room of his palace seem to puzzle our author who frankly avows his being unable to give of them a sufficient explanation.

22. Lorenzo the Magnificent took one of those diamonds with plumes of three colours : green, white and red, to signify that, by loving God, he should flourish through those three virtues : Faith (white), Hope (green) and ardent Charity. Pope Leo X had this device put on the *sayons* of the horses of his rear-guard, as a back-side to the *Yoke* given at p. 316, no 738.

23. The Falcon holding a diamond in its talons signifies that we do every thing by loving God : diamond being held unassailable to fire and hammer.

24. This motto is seen cut on marble at the *Chiavica traspon tina*, in Rome. Julian di Medici seeing that fortune, thus far so adverse, began to smile on him, had a *bodiless ghost* engraved on a triangular shield, to wit, in heraldic parlance, a word of six letters written in this order : 3, 2 and 1, and giving, when diversely spelt, a rather perplex sense, if any.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0086 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,

PAR H. SAMBIN.



1064

POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

du 15

TERME

Le ſuperbe
enrichiſſement
dont eſt ornée
ceſte
troiſieſme ſorte
de
Compoſite
eſt aſſez
pour faire admirer
les curieux de l'Antiquité
& leur faire à croire
que toute la perfection
des ouurages de noſtre temps
ne ſont ſinon
les deſpouilles
que nous prenons
à la deſrobee
des vieilles & antiques Architectures.
Auſſi, à la vérité,
qui la conſiderera bien :
la trouuera excellente.



1065

Ces curieux symboles se rapportent, comme les précédents, au culte de la Nature. La figure de gauche, présentant les caractères de la force et de la stabilité, porte une lourde ceinture de fruits ; à ses pieds, des enfants s'entrelacent dans une guirlande : c'est une personnification de l'Abondance. Dans la figure de droite une ample draperie abrite une ronde d'enfants suspendus aux mamelles de la Bonne Déesse : c'est la Terre nourrissant le Genre humain. La poitrine porte une ville, emblème de la Civilisation ; deux oiseaux sacrés, symboles du culte, sont posés sur ses mains. La figure entière porte sur une tortue. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die eigenthümlichen Symbole beziehen sich, wie die vorhergehenden, auf den Natur-Cultus. Die Figur zur Linken, Kraft und Beständigkeit charakterisirend, trägt einen schweren Obstgürtel; zu ihren Füßen sind Knaben, die sich in einer Guirlande verschlingen : eine Versinnlichung des Ueberflusses. In der Figur zur Rechten schützt eine breite Draperie die an den Brüsten der guten Göttin hängende Runde von Kindern : das ist die Erde, die das menschliche Geschlecht ernährt. Die Brust trägt eine Stadt, als Zeichen der Civilisation, und auf den Händen stehen zwei geweihte Vögel, als Zeichen des Cultus. Die ganze Figur ruht auf einer Schildkröte. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt.

Like the former those two curious symbols refer to Nature's worship. The waist of the left-hand figure, showing the characteristics of strength and stability, is heavily encircled with fruits ; at its lower extremity children entwine themselves through a garland : here we have a personification of *Plenty*. The right-hand figure shows an ample drapery sheltering a round of children who suspend themselves at the breast of the Bounteous Goddess : it is Earth nursing Mankind. The chest bears a city, an emblem of Civilisation. Two sacred birds, the worship's symbols, are pitched on the hands. The entire figure leans upon a tortoise. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0088 gefördert durch die DFG

50 Centimes le Numéro
Bureaux à Paris, 1, R. Bonaparte — Librairie A. Morel & Cie
· L'ART · POUR · TOUS ·
Encyclopédie
DE L'ART DÉCORATIF
paraissant les 10, 20 & 30 de chaque mois
E. REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR
Abonnemt annuel : 18 f. 36 Numéros — Chaque Vol. paraît 25 f. 144 Estampes

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (FRANÇOIS Ier).
(ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.)

ORFÉVRERIE, — AIGUIÈRES,
PAR RENÉ BOIVIN.



1156



1157

Ces deux pièces sont extraites de la très-rare suite des *Orfévreries* de *R. Boivin,* que *Jean Marot* (v. p. 293) ne s'est pas fait faute de consulter, ce qu'on reconnaîtra notamment par la comparaison des *anses* du n° 1156 avec celle du n° 644. — C'est en faisant ressortir de pareilles analogies que nous remettrons nos lecteurs sur les traces de la tradition artistique des siècles passés, et à laquelle la nôtre aurait, au point de vue du goût, si grand besoin de se rattacher. (*Fac-simile.*)

Diese beiden Stücke sind der sehr seltenen Folge von Goldschmiede-Arbeiten R. Boivin's entnommen, denen Jean Marot (s. S. 293) Verschiedenes entnahm; man kann dies namentlich in der Vergleichung der Henkel in Nr. 1156 mit denen in Nr. 644 erkennen. — Wir bezeichnen solche Aehnlichkeiten, um unsere Leser auf die Spuren der artistischen Ueberlieferung vergangener Jahrhunderte zurückzuführen, denen in Geschmacks-Richtung sich anzufügen unserem Jahrhundert so Noth thäte. (*Fac-simile.*)

Those two pieces are from the very rare series of *R. Boivin's Goldsmith's art pieces,* which *J. Marot* (see p. 293) was not loath to consult, a fact easily proved, viz: by comparing the *handles* of n° 1156 with those of n° 644. — It is by bringing forward such analogies that we shall reopen to our readers the door of the artistic tradition of the past ages, of which, for the matter of taste, our epoch is in so great a want. (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0114
gefördert durch die DFG

XVI° SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE (CHARLES IX).

FRONTISPICE,
PAR PH. DE L'ORME.



1207

La première édition (en 9 livres) fut dédiée par l'auteur au roi Charles IX. La seconde (1626) est augmentée des deux livres des « *Nouvelles inventions pour bâtir à petits frais.* » — (*Fac-simile.*)

Der Autor widmete die erste Auflage (in 9 Büchern) dem König Carl IX. Die zweite Ausgabe (1626) ist um zwei Bücher vermehrt: „Neue Erfindungen, um mit wenig Kosten zu bauen." — (Fac-simile.)

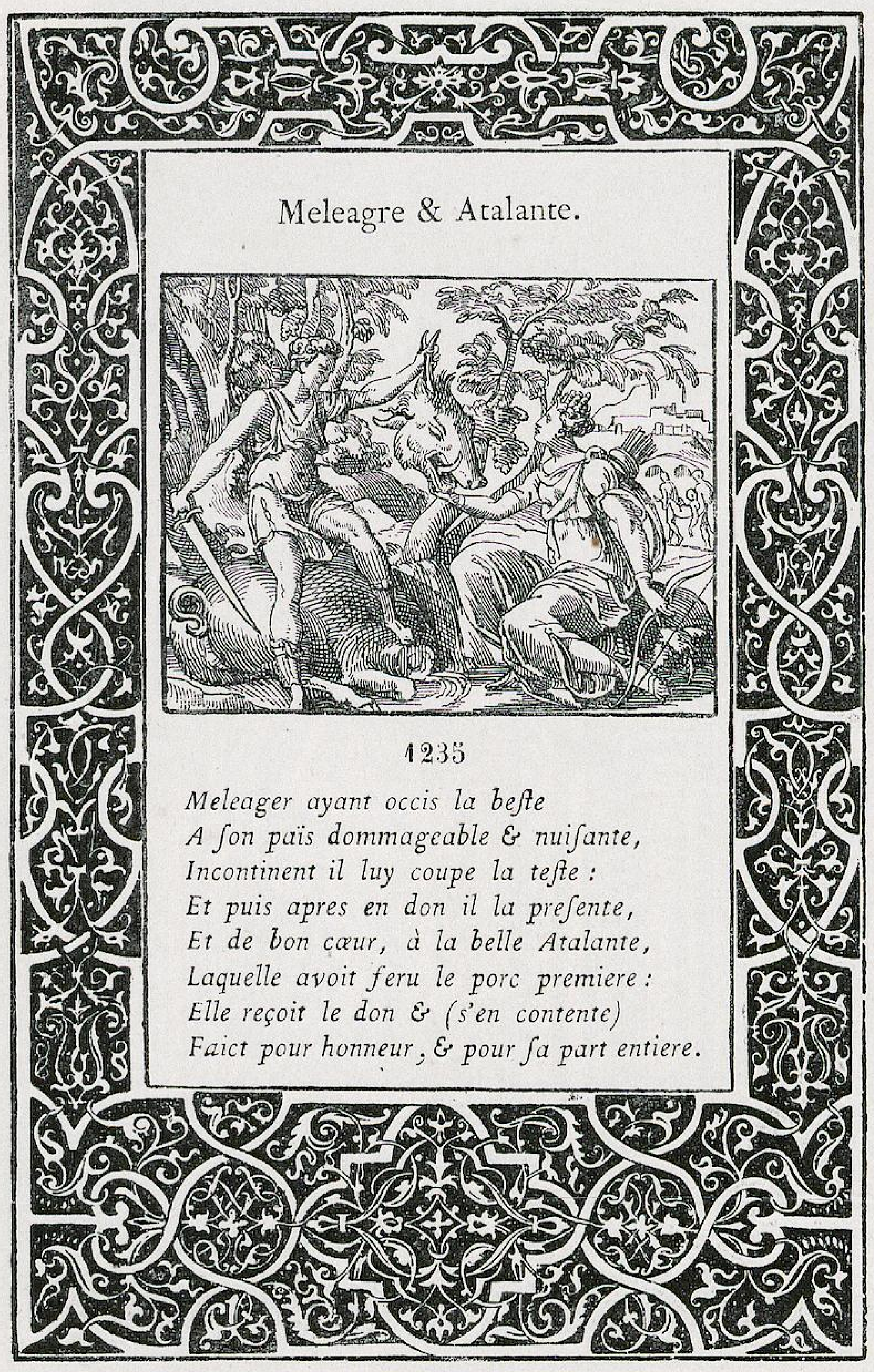
The first edition (in 9 books) was inscribed to king Charles IX[th] by the author. To the second (A. D. 1626) are added the two books of the "*New contrivances for building at little cost.*" — (*Fac-simile.*)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0131
gefördert durch die DFG

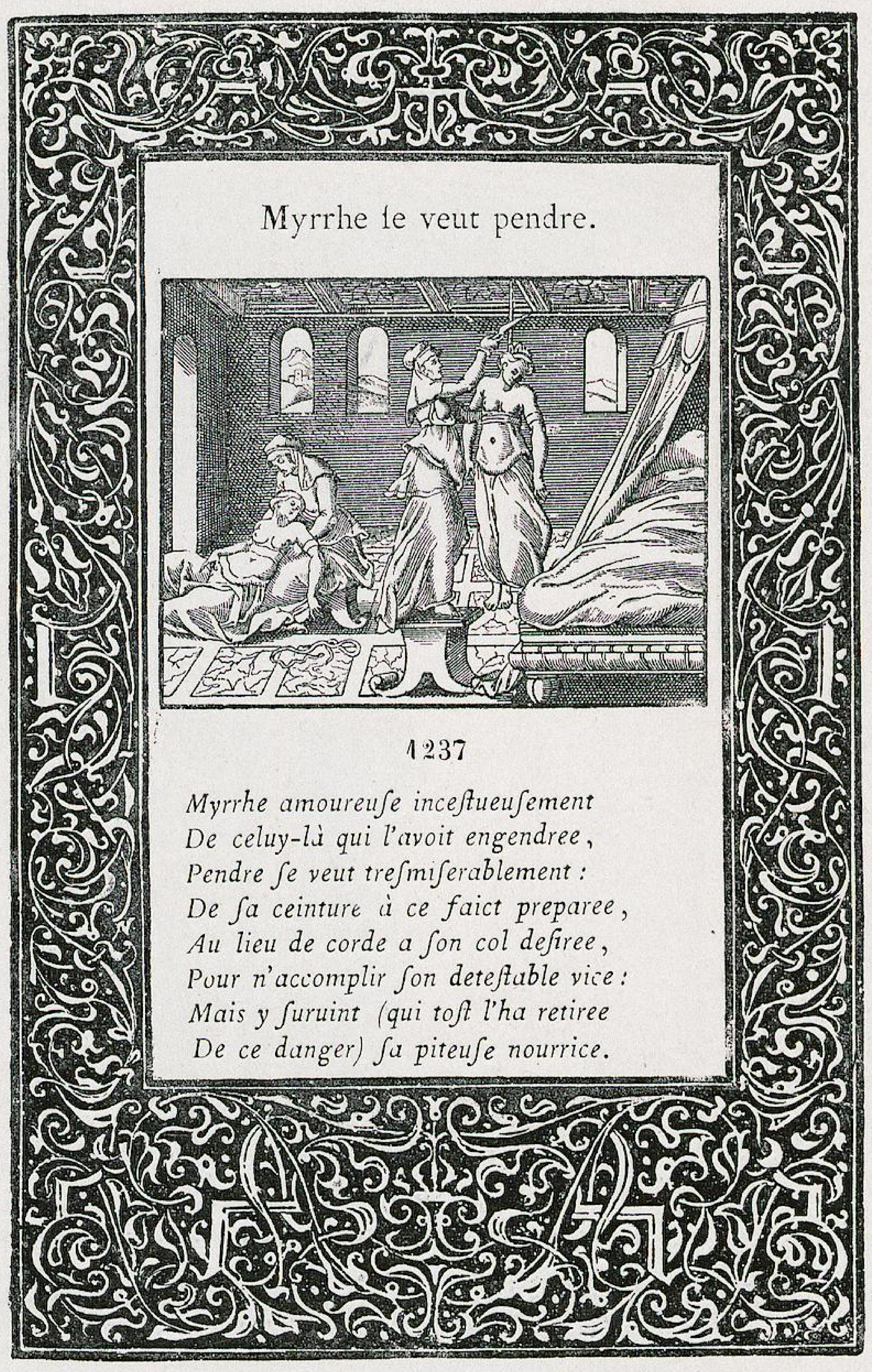
XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE (HENRI II).

(Suite de la page 434.)

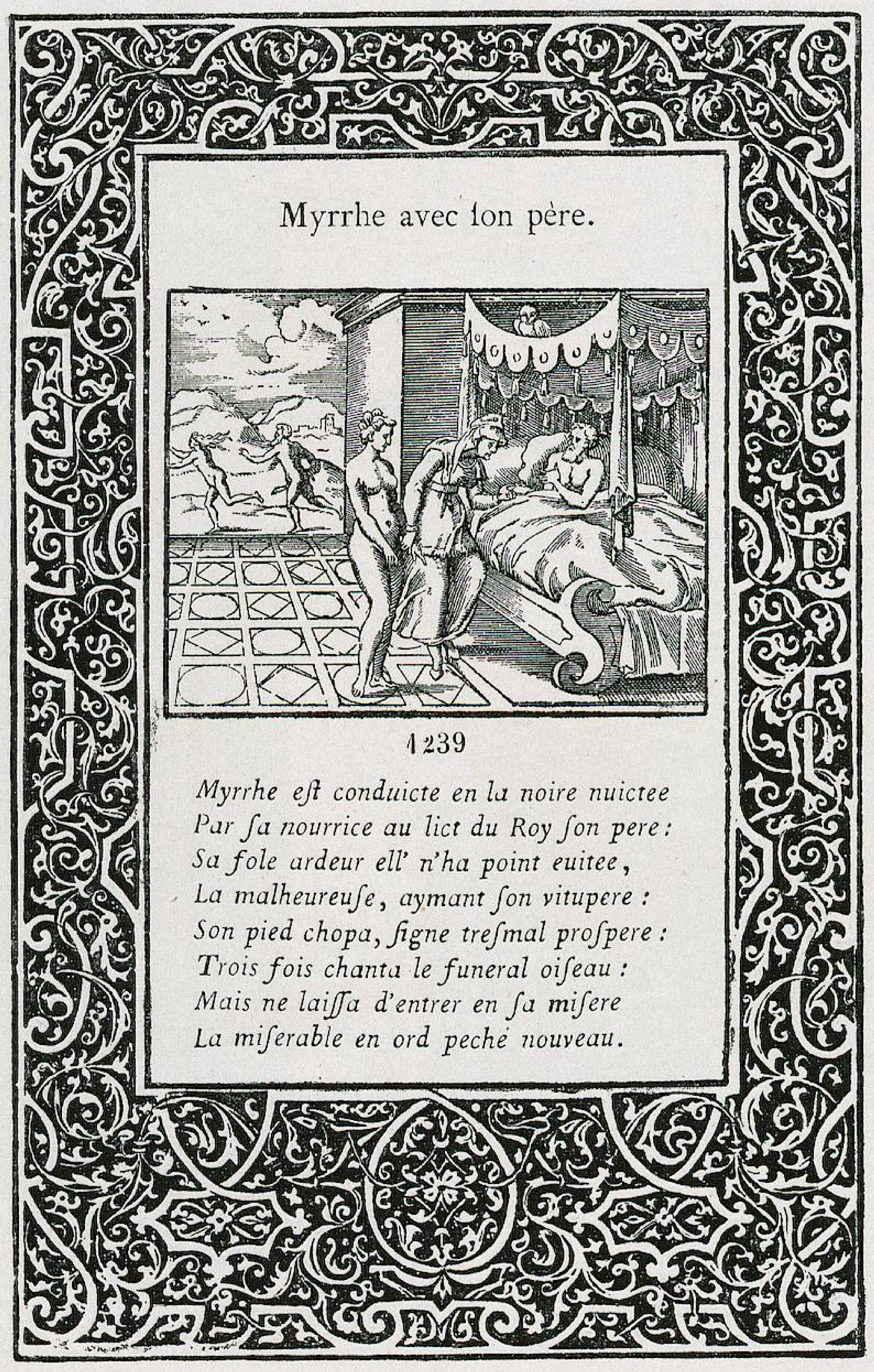
ENTOURAGES. — NIELLES, FIGURES MYTHOLOGIQUES, PAR LE PETIT-BERNARD.



1236



1238



1240



1242

La suite des *Entourages*, composés par le *Petit-Bernard* pour son livre de la *Métamorphose figurée*, peut se décomposer en trois séries : celle des rinceaux d'arabesques à fonds blancs; celle des *nielles* (fonds noirs) et celle des Bordures à figures. Nous reproduisons ici divers spécimens de la seconde série. Comme on le voit, le dessin général, indiqué par les grands rinceaux de compartiment, se détache sur des motifs arabesques d'une grande finesse et d'une variété, d'une facilité remarquables. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die von Petit-Bernard zu seinem Buche der illustrirten Metamorphose verfertigte Reihe von Umrahmungen zerfällt in drei Gattungen : die mit Arabeskgewinden auf weißem Grunde, die mit Niellen (auf schwarzem Grunde), und die mit Figurenzeichnungen. Wir geben hier Beispiele der zweiten Gattung. Die Hauptzeichnung, durch große Compertimentgewinde angedeutet, hat einen Grund von Arabeskmotiven von großer Feinheit und Abwechselung, die mit bemerkenswerther Leichtigkeit gezeichnet sind. — (*Fac-simile.*) — Wird fortgesetzt.

The collection of *Borders* composed by *Petit-Bernard* for his book of the *Figured Metamorphosis*, may be divided in three sections : that of arabesque foliages on white grounds, that of *Nielloes* (black grounds) and that of Frames with figures. We reproduce here divers specimens of the second series. As will be seen, the general design indicated by the large compartment foliages detaches itself on arabesque motives of a great fineness and likewise of remarkable variety and fluency. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0139
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

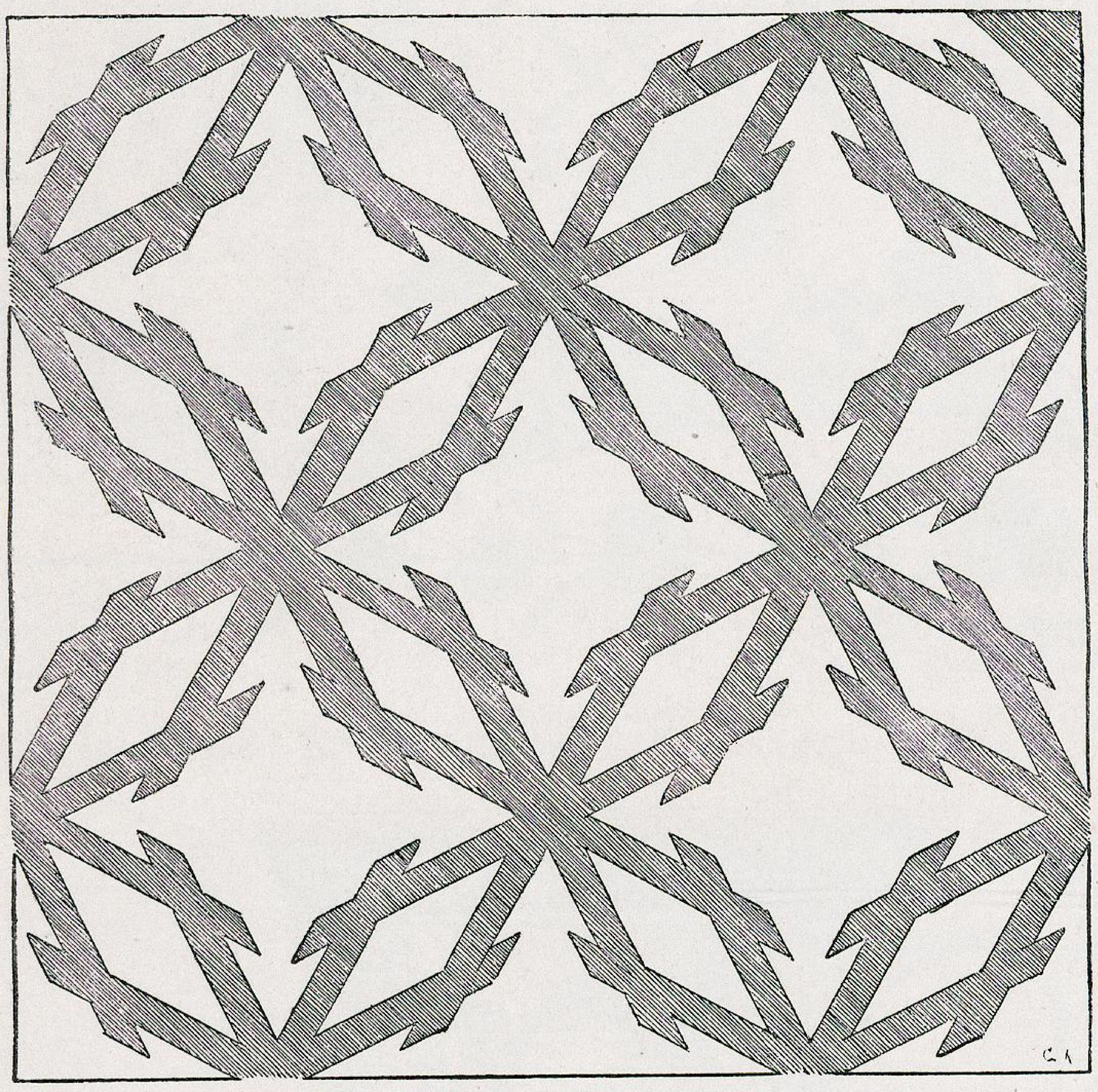
ENTRELACS,

PAR A. DU CERCEAU.

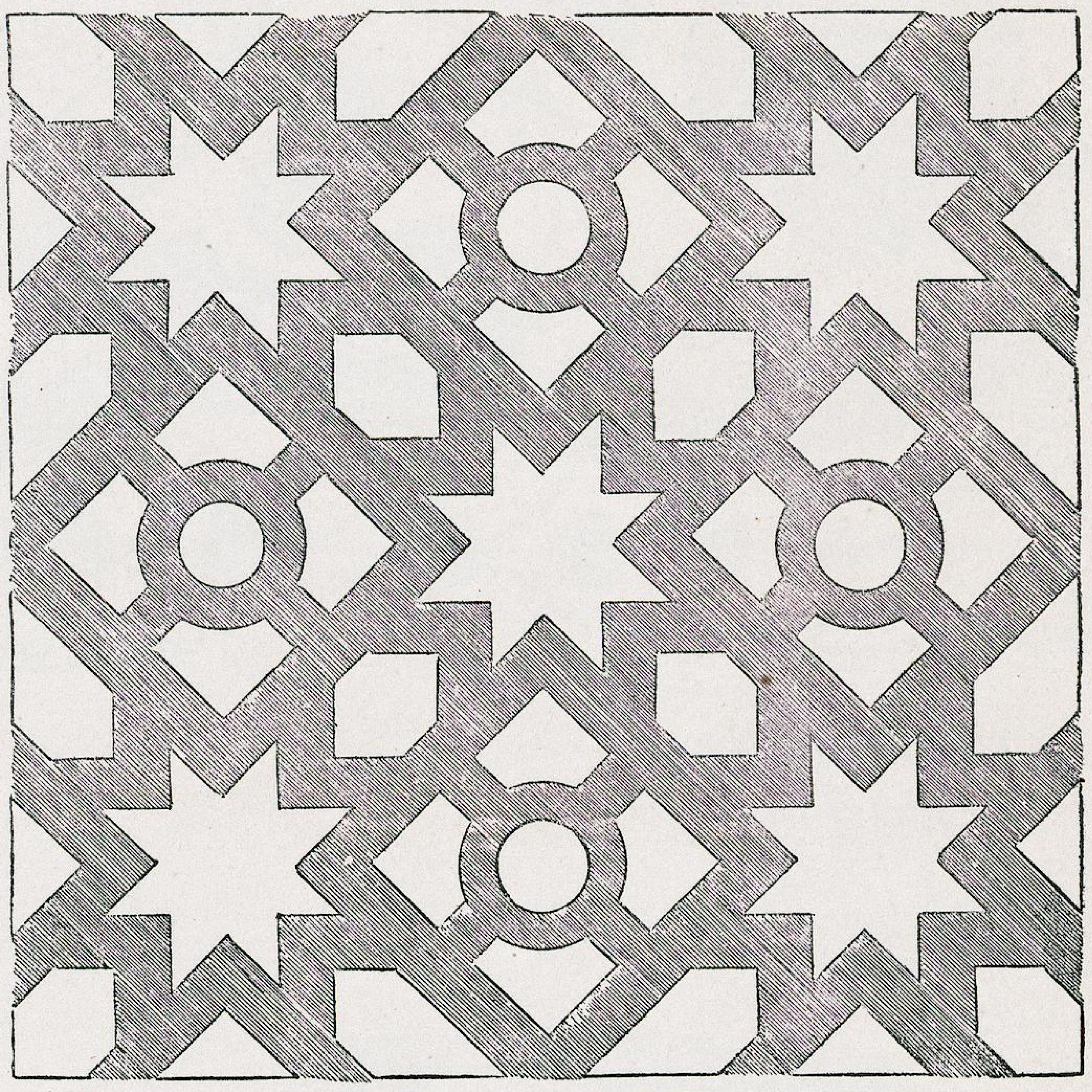
(Suite de la page 302.)

LES PLANS ET PARTERRES

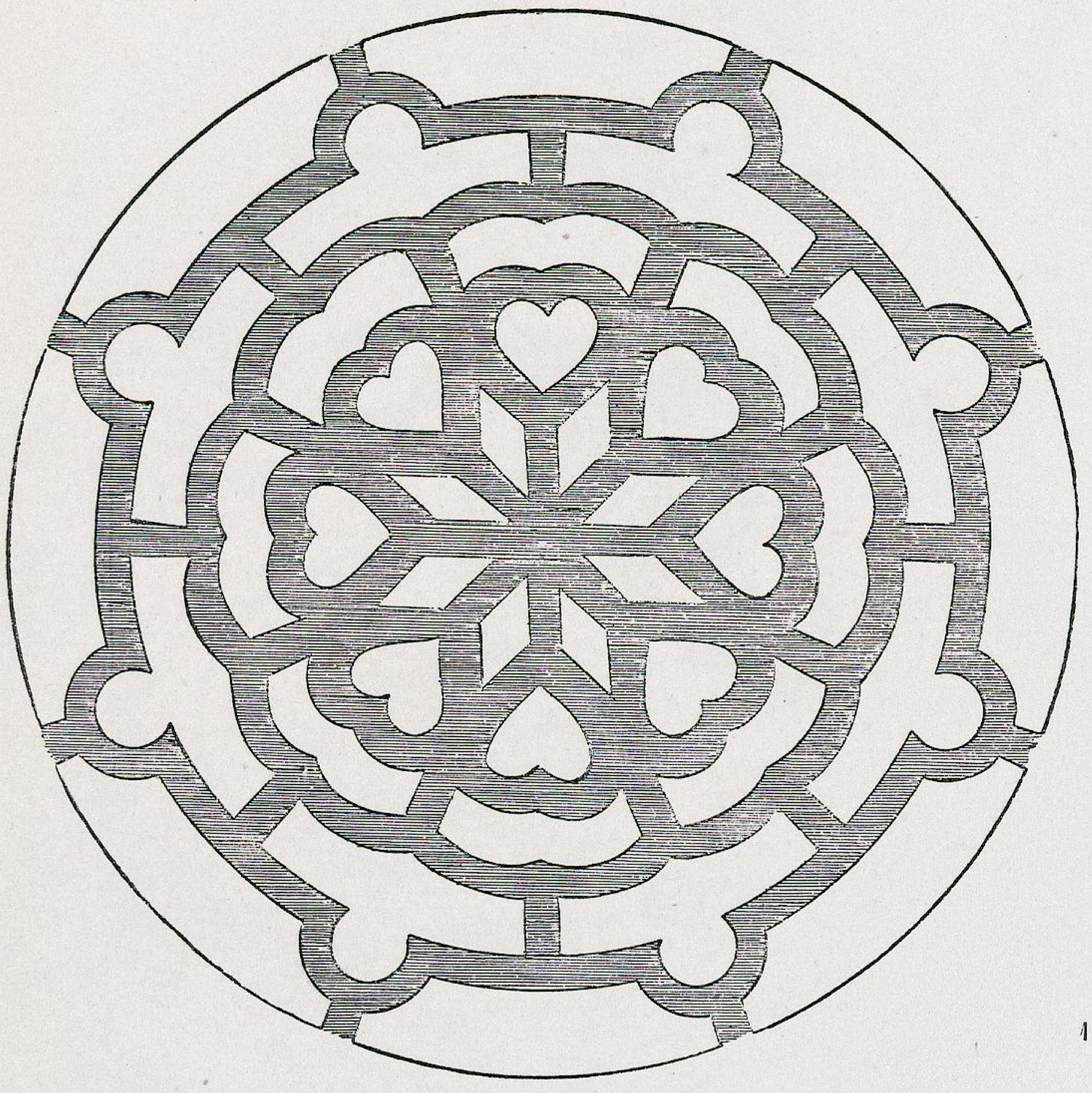
DES JARDINS DE PROPRETÉ



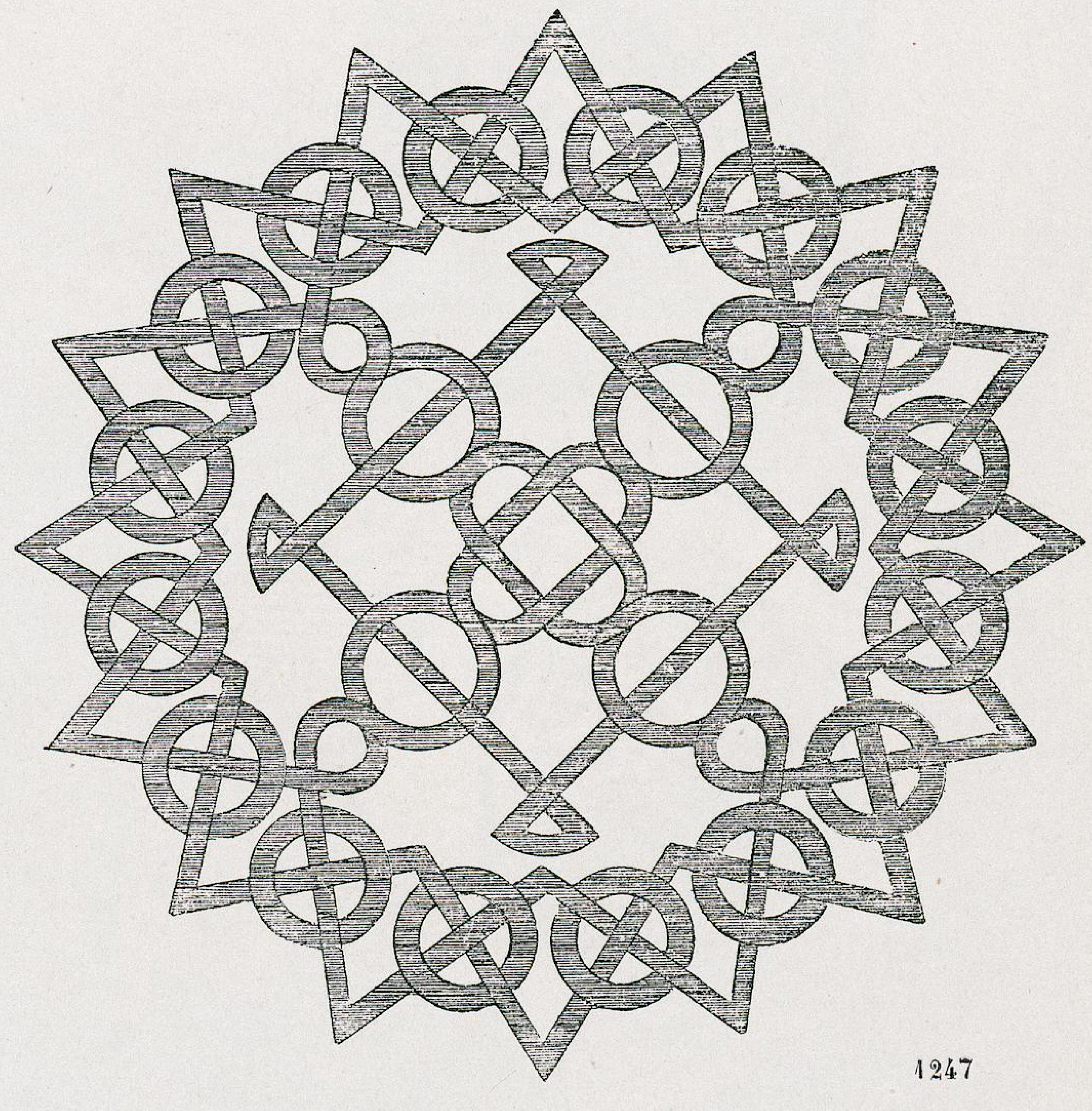
1244



1245



1246



1247

Pour retrouver le tracé du n° 1244, qui est une intersection d'octogones, il suffit de diviser en quatre parties égales les côtés d'un carré parfait et de tracer toutes les lignes parallèles orthogonales correspondantes à chaque point de division. Par les points d'intersection obtenus, et considérés comme sommets des octogones, il sera facile de tracer leurs côtés qui, on le remarquera, sont établis alternativement en prolongement du point milieu de chaque division des côtés du carré total, et de chacun de ces points de division eux-mêmes.

Fig. 1245. — Combinaison obtenue au moyen du carré inscrit et du croisement de doubles diagonales du carré total.

Fig 1246. — Disposition circulaire à base octogonale. Les rayons d'axe sont obtenus par les diamètres orthogonaux et diagonaux.

Fig. 1247. — Disposition et base analogues. Il suffit de tracer les axes orthogonaux et diagonaux pour se rendre compte de cette construction. L'entrelacs circulaire extérieur est à 16 pointes.

Um Nr. 1244, die durch den Durchschnitt von Achtecken gebilret ist, zu entziffern, genügt es, die Seite eines Quadrates in vier Theile zu theilen und diese Punkte durch Linien parallel mit den Seiten zu verbinden. Es ist nun ein Leichtes, durch die Durchschnittspunkte, die die Ecken der Achtecke bilden, deren Kanten zu ziehen, welche, wie man bemerken wird, in der Verlängerung der Linien liegen, die man durch die Mittelpunkte der einzelnen Theile der Seiten des Haupt-Quadraten und durch die Theilungspunkte selbst zieht.

Fig. 1245. — Combination, die durch das eingeschriebene Quadrat und die sich kreuzenden Doppel-Diagonalen erhalten wurde.

Fig. 1246. — Kreisartige Anlage auf achteckigem Grunde. Die strahlenden Axen liegen in den rechtwinkligen und diagonalen Durchmessern.

Fig. 1247. — Aehnliche Anordnung und Grundlage. Es genügt, die orthogonalen und diagonalen Durchmesser zu ziehen, um sich von dieser Bildung Aufschluß zu geben. Die kreisartige äußere Verschlingung hat 16 Spitzen.

To find the outline of n° 1244, which is the result of intersecting octagons, one has only to divide in four equal parts the sides of a perfect square, and trace out all the parallel orthogonal lines corresponding to each divisional point. By means of the intersecting points drawn and taken as apices of the octagons, their sides will easily be obtained, being, as it must be remarked, an alternate prolongation of the middle point of each division of the sides of the entire square, and of every one of those divisional points themselves.

Fig. 1245. — A contrivance obtained by means of the inscribed or partial square and of the crossing of the double diagonals of the total square.

Fig. 1246. — A circular disposition with orthogonal basis. The radii of the axes are here got through the orthogonal and diagonal diameters.

Fig. 1247. — Analogous disposition and basis. To account for this construction the reader has only to trace out the orthogonal and diagonal axes. The exterior circular twine has sixteen points.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1864/0141
gefördert durch die DFG

XVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (HENRI III).

MEUBLES.

LITS, FRISES,

PAR A. DU CERCEAU.



1261

Four posts, turned in the form of balusters and richly carved, arise from the four angles of the bedstead vhose platbands are ornamented with flutes and palmleaves and which is supported by legs in the shape of harpies. Those columns uphold the baldaquin composed of a cloth gutter of a double scallop ornated with tassels. The head is formed of a sculptured panel, whose carvings represent a procession, and the pediment of which is a group of two figures holding a garland of fruits.

N° 1261 is the *Frontispiece* (a motive of twines) of the master's Book of *Friezes* collected by Jombert (see p. 397).

1263 is a frieze, a running motive of compartments with alternating vases, figures and masks, the whole being united by means of garlands and cloth scarves. — (*Fac-simile.*)

Aux quatre angles du châlit, dont les plates-bandes sont ornées de canaux et de palmettes, et qui est exhaussé sur des pieds en forme de harpies, s'élèvent quatre colonnes tournées en balustres et richement sculptées. Elles soutiennent le baldaquin, composé d'une gouttière d'étoffe formée d'un double lambrequin, orné de glands. Le chevet est formé d'un panneau sculpté représentant un cortége, et dont l'amortissement est composé de deux figures portant une guirlande de fruits.

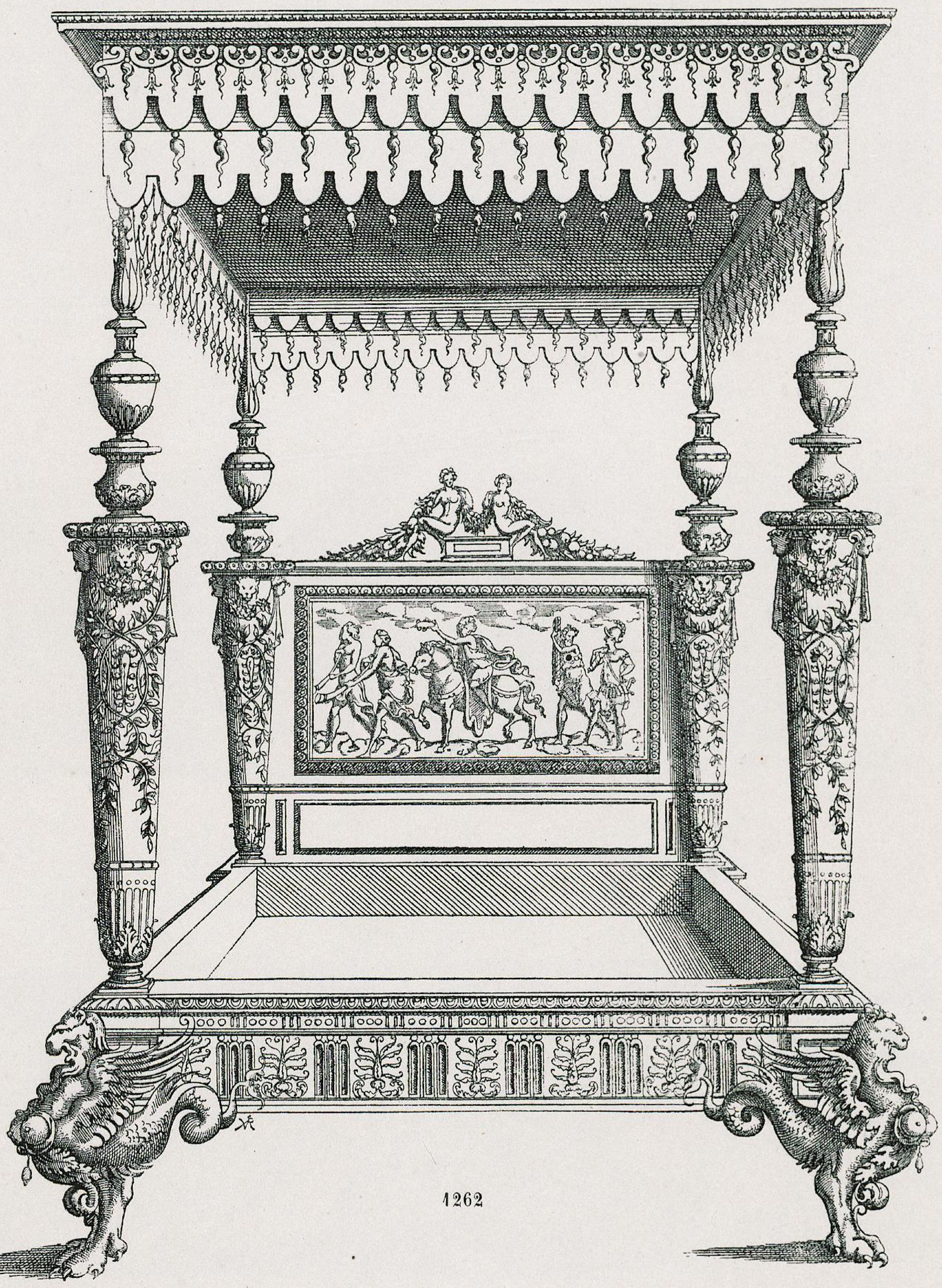
Le n° 1261 est le *Frontispice* (motif à entrelacs) du livre des *Frises* du maître, recueillies par Jombert (voy. p. 397).

1263 est une frise, motif courant à compartiments alternés de vases, de figures et de masques, reliés par des guirlandes et des écharpes de draperie. — (*Fac-simile.*)

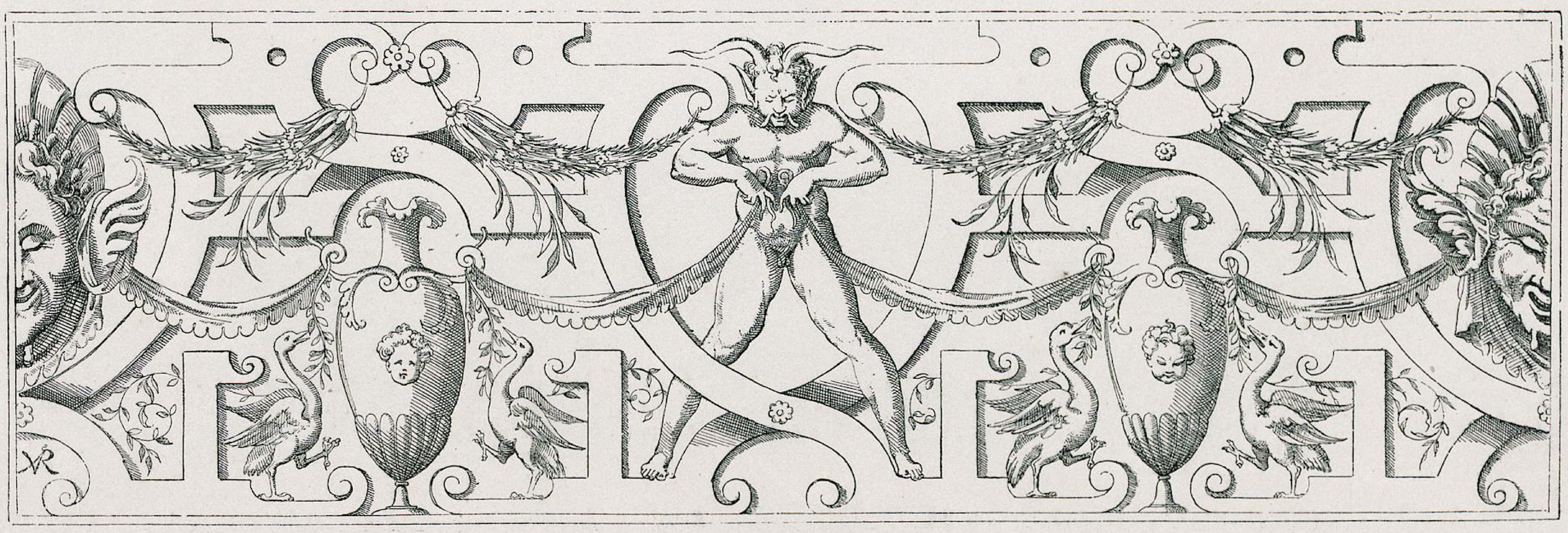
An den vier Ecken der Bettlade, deren Rahmenumfassungen canelirt und mit Palmetten verziert sind, und die auf vier Füßen in Harpieform steht, erheben sich vier Säulen, die baluster-artig gedrechselt mit reichem Schnitz-werke versehen sind. Diese Säulen tragen das Baldachin mit dem aus doppelten Bettrinnen gebildeten und mit Eicheln geschmückten Abhang aus Stoff. Das Kopfende des Bettes hat eine geschnitzte Füllung, einen Festzug darstellend, und ist durch zwei Obst-kränze tragende Figuren bekrönt.

Nr. 1261 ist das Frontispice (Verschlingungen) der durch Jombert (s. S. 397) gesammelten Werke der Friese des Meisters.

Nr. 1263, Fries (laufendes Motiv), mit abwechselnden Vasen-, Figuren- und Masken-Compertimenten, die durch Guirlanden und Draperie-Schär-pen verbunden sind. — (*Fac-simile.*)



1262



1263

5me Année. — N° 135 — 30 Juillet 1865.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr
Étranger. . . . 20 fr
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE (CHARLES IX).

GAINES, — TERMES,
PAR H. SAMBIN.



1298

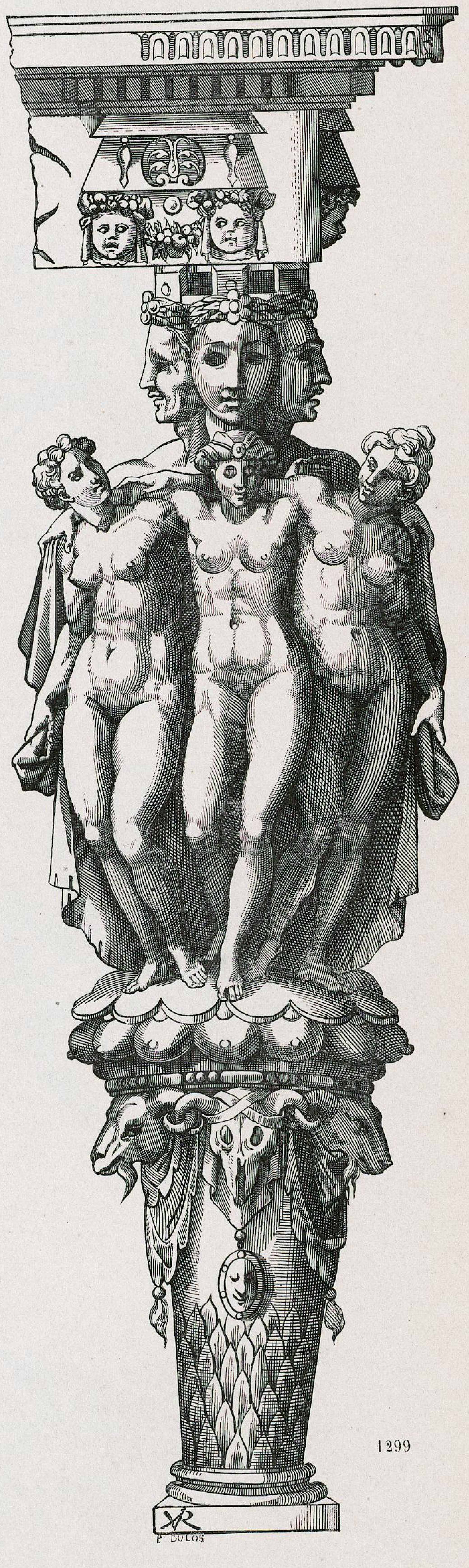
POVRTRAIT

ET DESCRIPTION

du 18

TERME

En ce dix-huictième & dernier
ordre,
eſt encores un compoſé
des cinq,
au reſte j'ai prins peine au mieux
qu'il ma eſté poſſible
de l'enrichir ſuyvant l'antique,
ie croy que ſa grâce
ne ſera point
trouvée mauvaiſe
& me ſemble
qu'elle viendra bien à propos
pour faire
quelque mignarde & légère
Architecture.



1299

Le Maître Bourguignon nous paraît dans la composition de ce *Terme* moins heureux que dans les précédentes. La forme générale est lourde, inélégante et rappelle assez, au premier regard, certaines sculptures symboliques de l'Inde. Dans cet amas de figures étrangement groupées la grande ligne a cessé d'être : ce n'est plus une composition architecturale. Il était nécessaire cependant de compléter cette intéressante série de compositions dues à l'un des sculpteurs les plus féconds, les plus ingénieux de la Renaissance.

Der Burgunder Meiſter ſcheint uns in der Compoſition dieſes Terminus minder glücklich als in den vorhergehenden. Die Hauptform derſelben iſt ſchwer, inelegant und erinnert ſehr, beim erſten Anblick, an gewiſſe ſymboliſche Sculpturen Indiens. In dieſer Maſſe von ſeltſam gruppirten Figuren hört die große Linie auf zu beſtehen, ſo daß dieſe Compoſition keine architektoniſche mehr zu nennen iſt. Indeſſen war es nöthig, dieſe intereſſante Serie von Compoſitionen zu vervollſtändigen, da dieſelben einem der ergiebigſten und ſinnreichſten Bildhauer der Renaiſſance entlehnt ſind.

In this *Terminal* the Burgundian Master does not seem to us to have hit on so lucky a composition as in the former ones. The general form is heavy, inelegant and, at first sight, not unlike certain symbolical sculptures of India. The grandness of line ceases to be seen in that heap of figures strangely thrown together : there is no more an architectural composition. Yet it was necessary to complete that interesting series of compositions by one of the most fecund and ingenious sculptors of the Renaissance.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.

We did put together on this plate several friezes and tail-pieces belonging to the Lyons school of the second half of the xvi[th] century; a school the supremacy of which is now-a-days acknowledged.

The friezes here reproduced are remarkable not only for their richness and good style, but also for their fineness and chasteness of execution which cannot be overpraised.

A few of those motives are borrowed from L. Russard's *Droit civil* (civil Law), Lyons, MDLXI, at the sign of the Venetian Shield. The friezes with niello or black background, whose drawing is so pure and note-worthy, seem to be a reminiscence and even an imitation of the Roman typography of the same epoch.

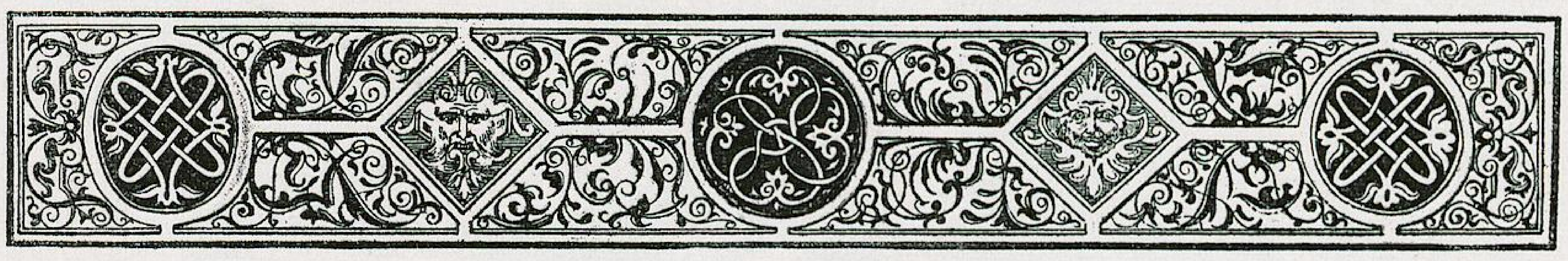
Nous avons réuni sur cette feuille plusieurs frises et culs-de-lampe appartenant à l'école lyonnaise de la seconde moitié du xvie siècle; école dont la suprématie est partout reconnue aujourd'hui.

Les frises reproduites ici sont remarquables non-seulement par leur richesse et leur bon goût, mais encore par une finesse et une pureté d'exécution qu'on ne saurait assez louer.

Quelques-uns de ces motifs sont empruntés au *Droit civil* de L. Russard, Lyon MDLXI, à l'enseigne du Bouclier Vénitien. Les frises à nielles ou à fond noir, dont le dessin est si pur et si remarquable, paraissent un souvenir et même une imitation de la typographie romaine de la même époque.



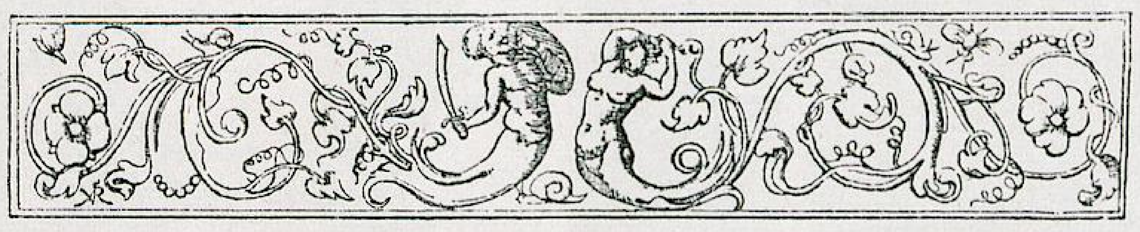
1323



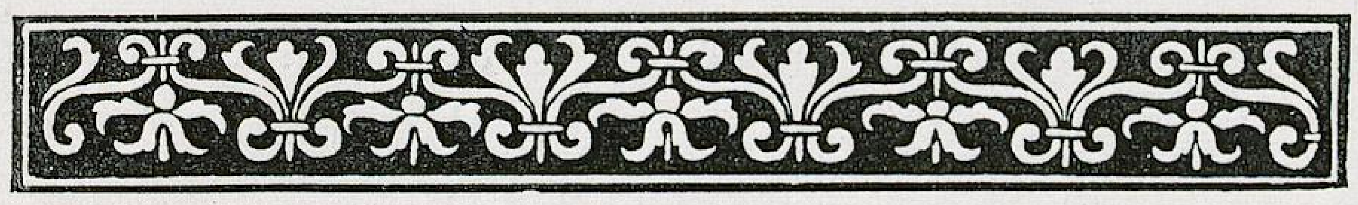
1324



1328



1329



1330



1331



1325



1332



1326



1327

Auf diesem Blatte haben wir mehre Motive von Friesen und herabhängendem Deckenzierath aus der Lyoner Schule der zweiten Hälfte des sechzehnten Jahrhunderts vereinigt, einer Schule, deren Ueberlegenheit jetzt überall anerkannt ist.

Die hier wiedergegebenen Friesen sind nicht nur wegen ihres Reichthums und guten Geschmacks merkwürdig, sondern auch wegen ihrer Feinheit und reinen Ausführung, welche nicht zu sehr belobt werden können.

Einige derselben sind entlehnt aus dem *Droit civil*, von L. Russard, Lyon MDLXI, im venetianischen Schilde. Die Niellen-Friesen in schwarzem Grunde, deren Zeichnung so merkwürdig rein ist, scheinen eine Erinnerung, ja selbst eine Nachahmung der römischen Typographie aus derselben Zeit.

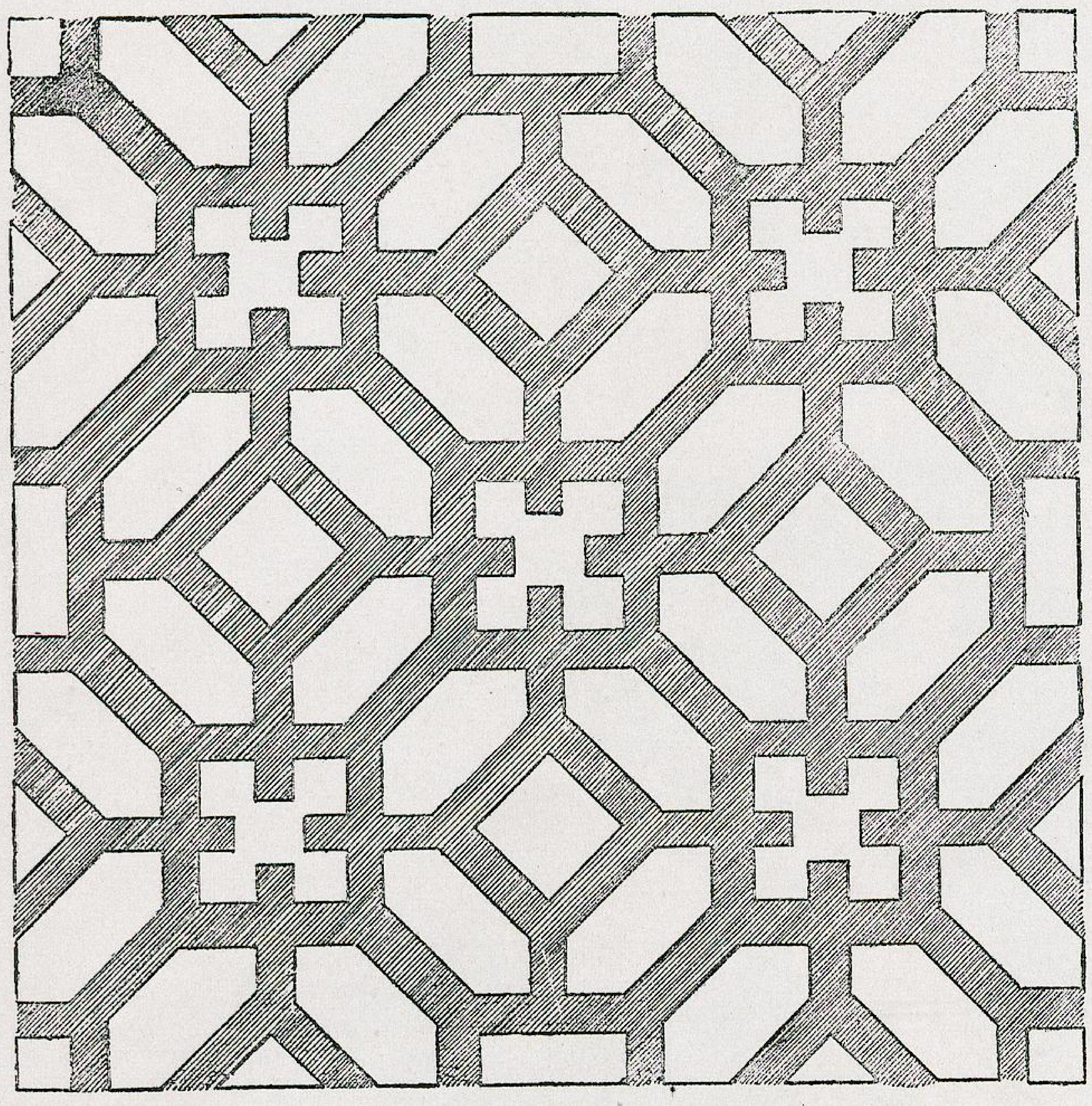
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (CHARLES IX).

ENTRELACS,
PAR A. DU CERCEAU.

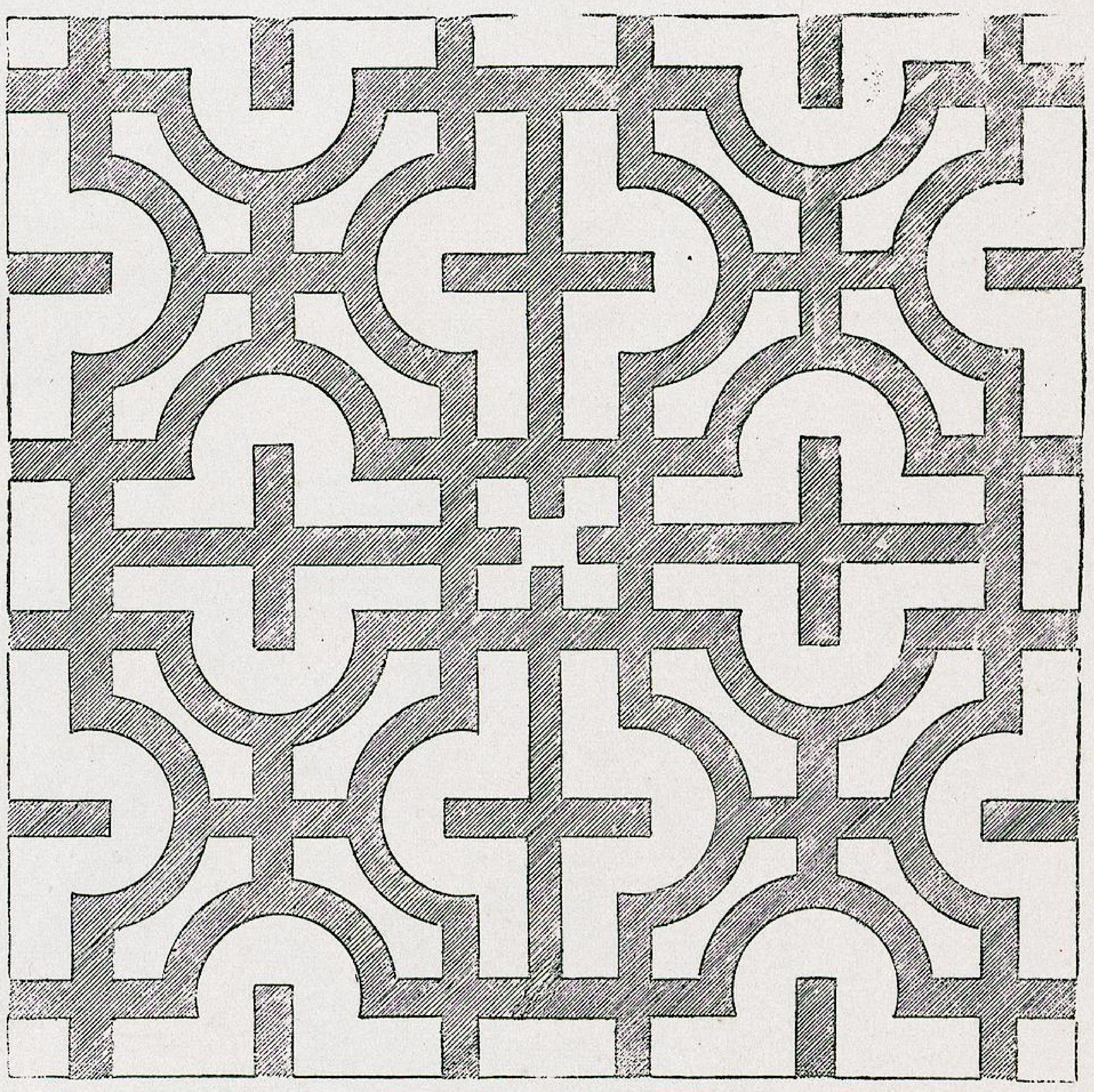
(Suite de la page 520.)

LES PLANS ET PARTERRES

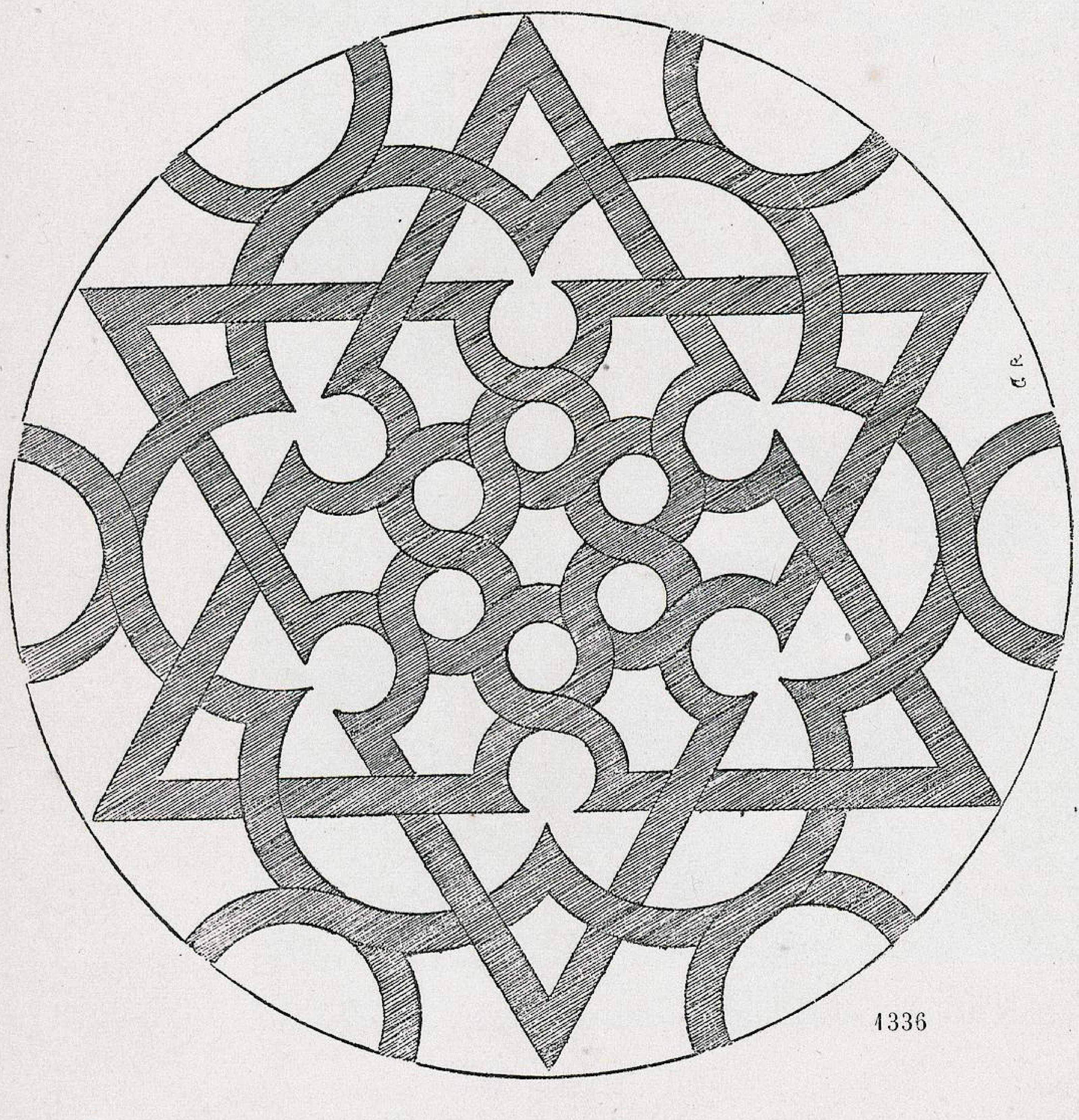
DES JARDINS DE PROPRETÉ



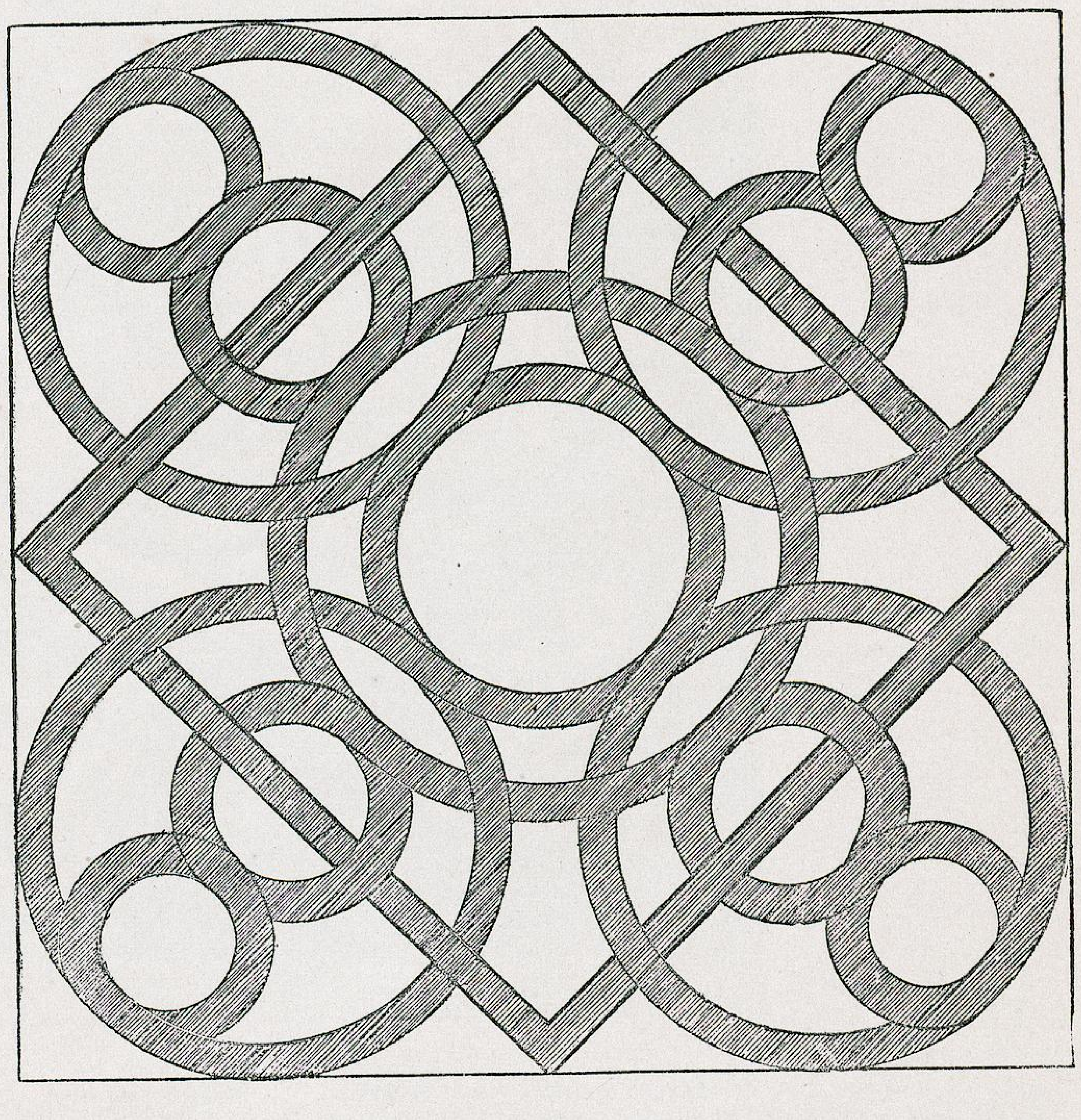
1334



1335



1336



1337

Cette dernière série des entrelacs de Du Cerceau que nous publions aujourd'hui est peut-être de toutes la plus ingénieuse, elle est dans tous les cas la moins étrange. Le résultat obtenu par les combinaisons employées dans les figures offre des motifs parfaitement utilisables dans diverses décorations artistiques et industrielles, et nous ne devons avoir aucun regret de rappeler, par ces extraits, le livre extrêmement rare d'un maître varié et fécond.

Diese letzte Serie von Kettenzügen, von Du Cerceau, welche wir heute veröffentlichen, ist vielleicht von allen die sinnreichste; jedenfalls ist sie die am wenigsten fremdartige. Das durch die in den Figuren angewandten Combinationen erlangte Resultat gibt Motive dar, welche in den verschiedenen künstlerischen und industriellen Decorationen vollkommen anwendbar sind. Wir dürfen daher nicht bedauern, mit diesen Auszügen an das äußerst seltene Werk eines ergiebigen und mannigfachen Meisters erinnert zu haben.

This last series of Du Cerceau's twines which we publish today, is perhaps the most ingenious but certainly the least uncouth of the whole lot. The results from the contrivances used in the figures present not a few motives perfectly available for various artistic and industrial decorations, and we feel no reluctance in calling again to light, through those extracts, the utterly rare book of a versatile and fertile master.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0022
gefördert durch die DFG

XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FRANÇOIS I^er.)

ARABESQUES, — NIELLES,
PAR MAITRE STEPHANUS.



1362



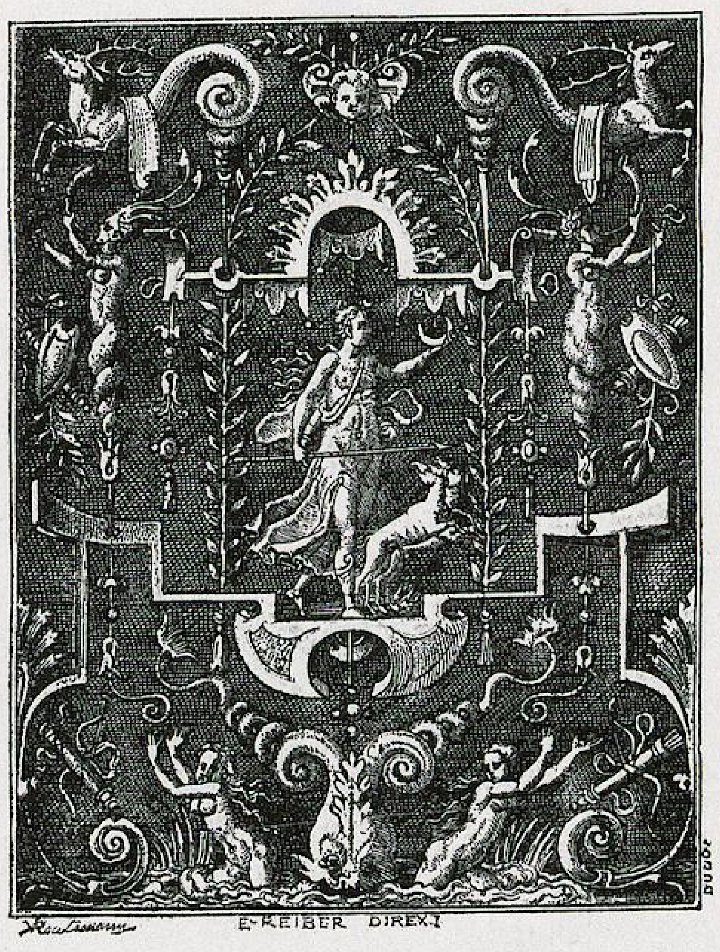
1361



1363



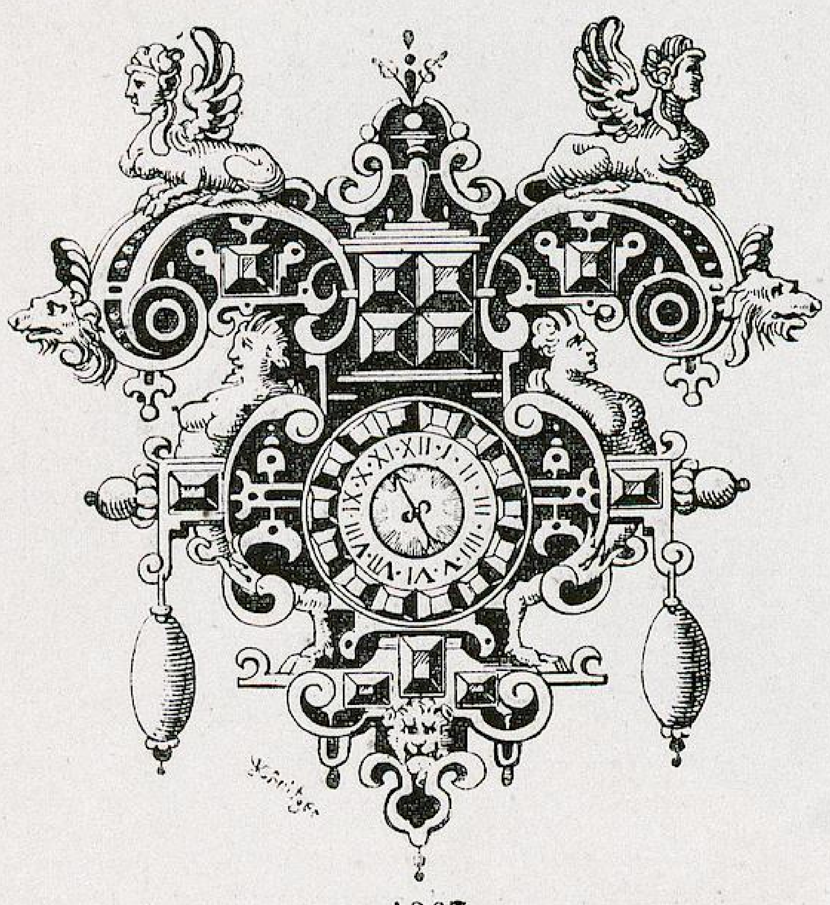
1364



1365



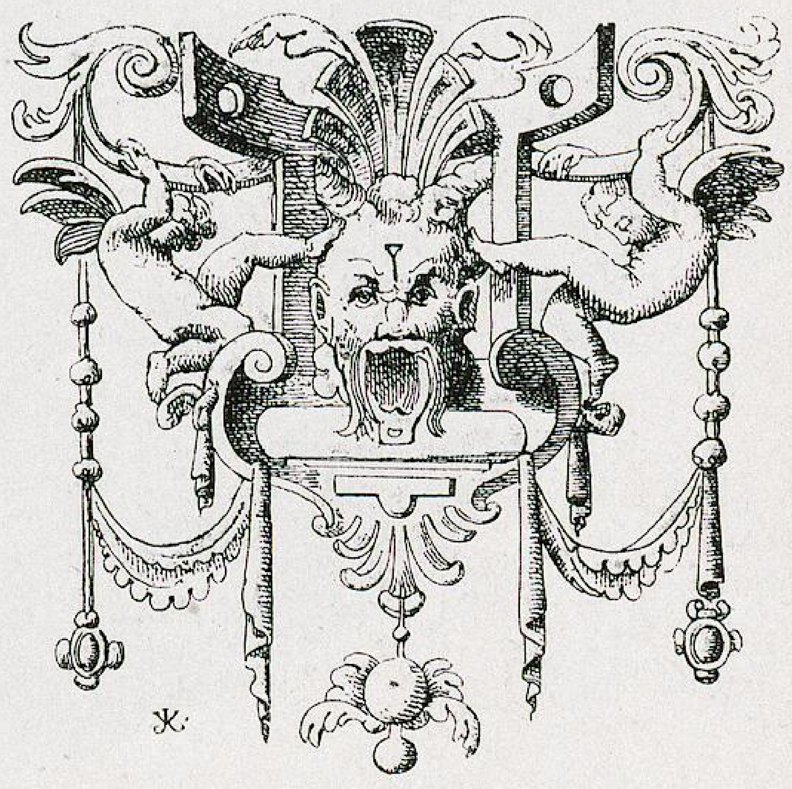
1366



1367



1368



1369

Les fig. 1361 à 1366 sont des compositions d'Étienne de Laune, le maître d'Androuet Du Cerceau, et connu sous le nom de Maître Stephanus. Les originaux sont gravés en taille-douce, mais on rencontre souvent dans les livres du XVI^e et même du XVII^e siècle des reproductions typographiques de ces nielles; ainsi les fig. 1364 et 1366 se voient dans un in-16 ayant pour titre : « *Pia Desideria*, Emblematis Elegiis et affectibus SS. Patrum illustrata, authore Hermano Hugone societatis Jesu. » Publié en 1628. — Les fig. 1367, 1368 et 1369, qui complètent la page, sont également extraites de ce rare petit livre.

Die Figuren 1361 bis inclusive 1366 sind Compositionen von Stephan von Laune, dem Lehrer des Androuet Du Cerceau, bekannt unter dem Namen »Meister Stephanus«. Die Originalfiguren sind in Kupfer gestochen, aber man trifft auch nicht selten typographische Abdrücke dieser Goldverzierungen in den Büchern vom sechzehnten und selbst vom siebzehnten Jahrhundert; so finden sich die Figuren 1364 und 1366 in einem in-16°, der den Titel führt: « Pia Desideria, Emblematis Elegiis et affectibus SS. Patrum illustrata, authore Hermano Hugone societatis Jesu. » — Die Figuren 1367, 1368 und 1369, welche den Rest der Seite ausfüllen, sind gleichfalls aus diesem seltenen kleinen Buche gezogen.

Fig. 1361 to 1366 are compositions of Étienne De Laune, Androuet Du Cerceau's master, and known by the name of *Master Stephanus*. The originals are engraved in copper-plate, but often, in the books of the 16th and even of the 17th century, typographic reproductions of these nielloes are met with : so, fig. 1364 and 1366 are found in a *sixteen*, the title of which is : «*Pia Desideria*, Emblematis Elegiis et affectibus SS. Patrum illustrata, authore Hermano Hugone societatis Jesu.» Published A. D. 1628. — Fig. 1367, 1368 and 1369, completing the page, are alike an extract from that very rare little book.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0034 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

MÉDAILLONS EN ALBATRE.

(COLLECTION DE M. ARONDEL.)



1409

Ces deux belles médailles en albâtre, représentant Auguste et Agrippa, sont d'assez grandes dimensions et ont servi, à n'en pas douter, à décorer quelque somptueux monument de la Renaissance. Pendant les premières années du xvie siècle, on voit souvent des médaillons antiques ou imités de l'antique jouer un rôle important dans la décoration des édifices. — Les douze Césars, par exemple, sont souvent représentés, soit en marbre, soit en bronze, dans des cadres ornés de fruits ou de fleurs. — Les deux portraits ci-contre sont remarquables par leur beau caractère et la façon savante dont le relief et le modelé en sont compris.

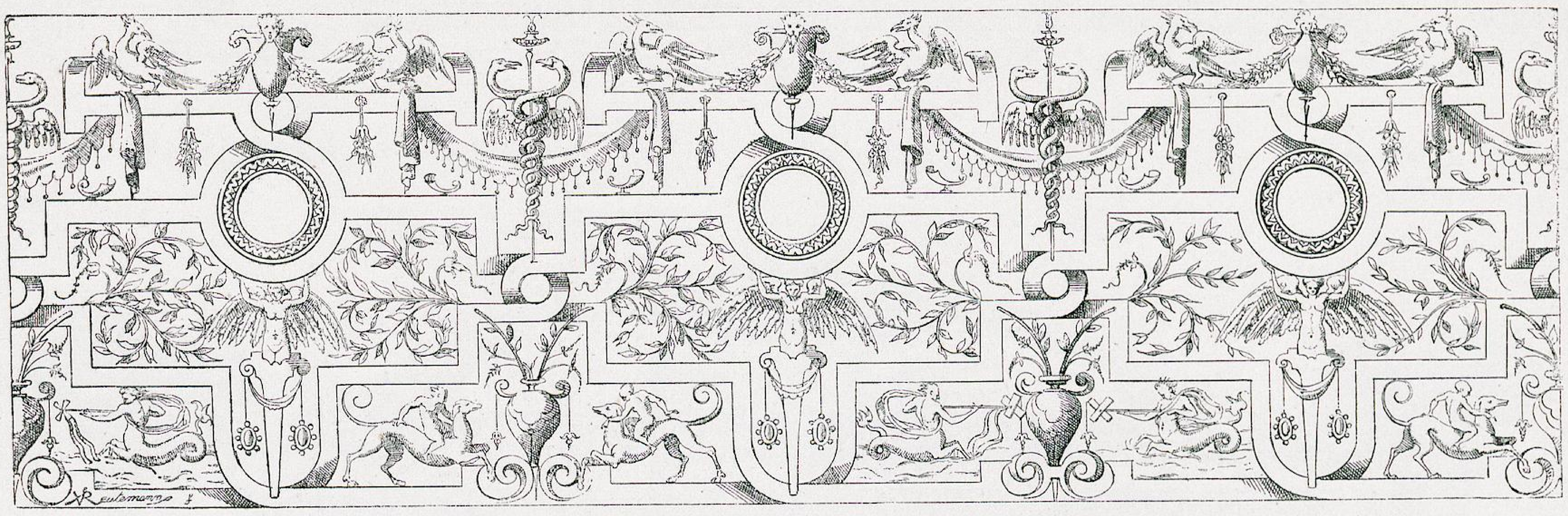
Diese beiden schönen Denkmünzen in Albaster, Augustus und Agrippa darstellend, sind von ziemlich großem Umfange und haben ohne Zweifel zu Anfange des sechzehnten Jahrhunderts zur Verzierung irgend eines prachtvollen Denkmals der Renaissanceperiode gedient. Bei Verzierung von Gebäuden spielen zu dieser Zeit nicht selten wirklich antike oder nachgemachte Schaumünzen eine wichtige Rolle. Die zwölf Cäsare werden, zum Beispiel, häufig von Marmor oder Erz, in Rahmen, die mit Früchten oder Blumen geschmückt sind, dargestellt. Die nebenstehenden beiden Bildnisse sind durch ihren schönen Charakter und die gelehrte Manier, womit die erhabene Arbeit daran aufgefaßt ist, bemerkenswerth.

Those two fine alabaster medals, representing Augustus and Agrippa, have rather large dimensions and have unquestionably been used in the decoration of some sumptuous monument of the Renaissance in the first years of the xvith century. Antique medallions or their copies are often seen playing an important part in the decoration of edifices. For instance, the twelve Cæsars are not unfrequently so represented, whether in marble or in bronze, in frames enriched with fruits or flowers. — The two above pictures are remarkable for their fine character and the skilful manner through which their relief is obtained.

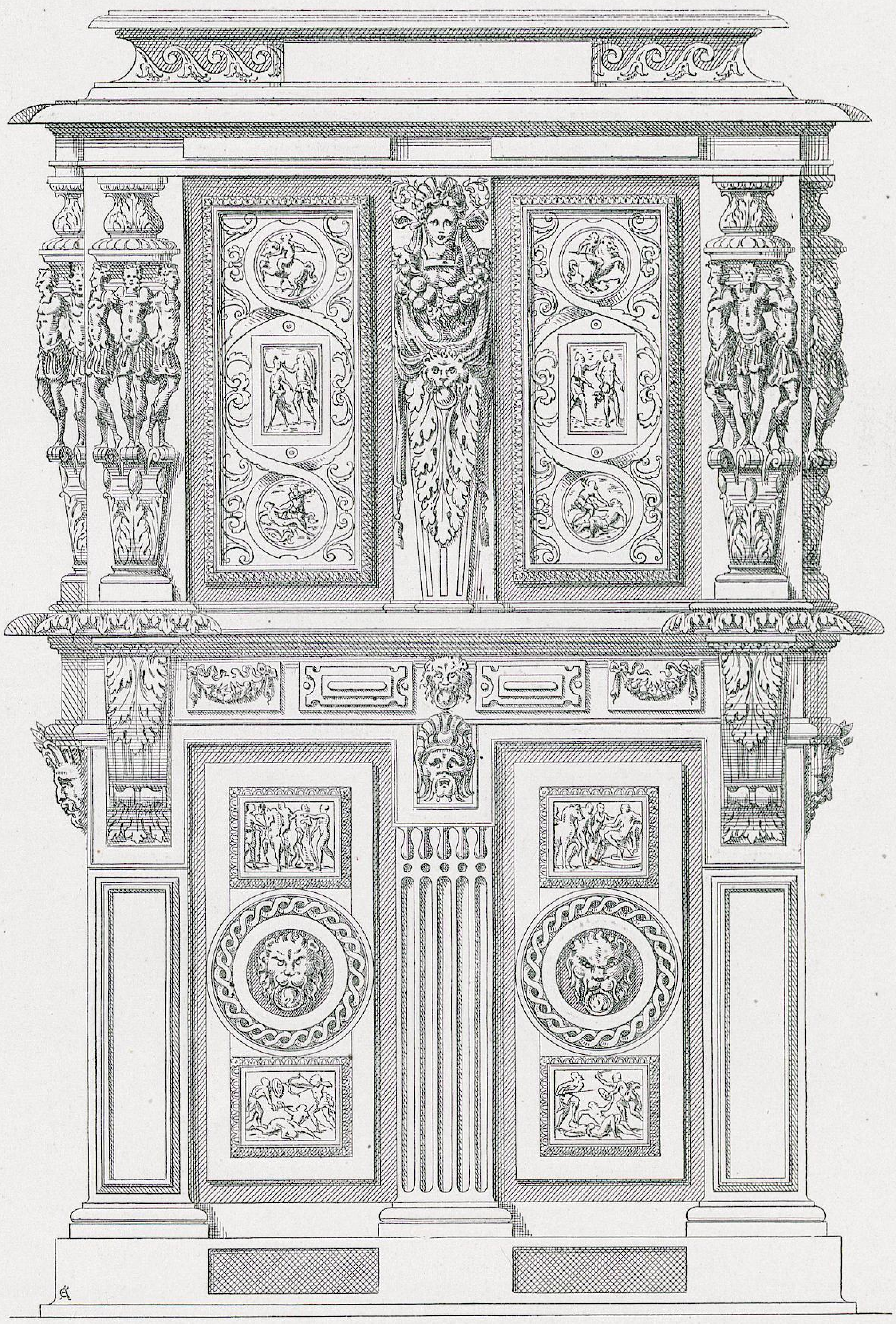
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0051
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (HENRI III.)

MEUBLES, — FRISES, (PAR A. DU CERCEAU.)



1422



1423

Fig. 1423 reproduces a specimen of *A. Du Cerceau's Cabinets*. (See third year, p. 213 and 267.) In that piece of furniture, wherein almost exclusively predominate the straight line and the right-angled shape, the two leaves of the lower door are decorated with human figures in basso-relievo, separated the one from the other by lion's muzzles into which the handles are made fast. A twine running into a moulding encircles those heads whose projection is very marked; two consols support the intermediate tablet. In the upper portion, richer and finer, we see in the axis of the cabinet a terminal with a figure of Plenty surrounded by fruits; and at each angle the same terminal, but scarcely prominent, is interrupted at the middle to make room for three lean figures out of proportion with the mouldings and ornaments of the piece. On the sides is again seen that same motive of decoration. The crowning countains a plate whereupon an inscription was doubtless to be placed, as frequently seen in the pieces of that kind which have come to us.

Fig. 1422 is a running ornament very complicated and very ingenious.

Die den Cabinetten des Herrn A. du Cerceau entlehnte Figur 1423 ist ein Möbel, worin fast ausschließlich die gerade Linie und die rechtwinkeligen Formen vorherrschen. Die beiden Flügelthüren des unteren Theiles sind ausgeschmückt mit Bas-Relief-Figuren, welche unter sich getrennt sind durch zwei Löwenköpfe, worin die Thürringe befestigt sind. Ein von einem Leistenwerk umgebener Kettenzug umfängt diese beiden Köpfe, welche ziemlich hervorstehen. Zwei Pfeilertischchen tragen das Zwischenfach. Im oberen, reichhaltigeren und feineren Theile, sehen wir in der Axe des Schubladenschrankes eine Scheide, welche sich in eine Figur des Ueberflusses endigt, während an jeder Ecke die kaum angedeutete Scheide in der Mitte unterbrochen ist, um dreien verhältnißlosen Figuren, mit dem Leistenwerk und den Ornamenten des Möbels Platz zu lassen. Auf den Seitenwänden befinden sich dieselben Ornamente wiederholt. Die Krönung dieses Möbels enthält eine Platte, welche vermuthlich dazu bestimmt ist, eine Inschrift zu erhalten, so wie man deren häufig sieht auf den uns zugekommenen Möbeln dieser Art.

Die Figur 1422 ist eine sehr complicirte und sinnreiche Verzierung desselben Meisters.

La fig. 1423 reproduit un spécimen des *Cabinets de A. Du Cerceau* (voy. 3e année, p. 213 et 267). Dans ce meuble, où dominent presque exclusivement la ligne droite et les formes rectangulaires, les deux vantaux de la partie inférieure sont décorés de bas-reliefs à personnages séparés entre eux par deux mufles de lion où sont fixées les poignées. Un entrelacs maintenu dans une moulure entoure ces têtes dont la saillie est prononcée; deux consoles supportent la tablette intermédiaire. Dans la partie supérieure, plus riche et plus fine, nous voyons dans l'axe du cabinet une gaîne terminée par une figure de l'Abondance entourée de fruits, tandis qu'à chaque angle, la gaîne, à peine accusée, est interrompue en son milieu pour donner place à trois maigres figures hors d'échelle avec les moulures et ornements du meuble. Les côtés répètent ce motif de décoration. Le couronnement de ce meuble contient une plaque destinée sans doute à recevoir une inscription, comme on en voit fréquemment sur les meubles de ce genre qui nous sont parvenus.

La fig. 1422 est un ornement courant très-compliqué et très-ingénieux du même maître.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0057
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FRANÇOIS Ier.)

L'ASTRONOMIE.

(DESSIN PAR ÉTIENNE DE LAUNE.)
(COLLECTION DE M. E. GALICHON.)

This fine drawing, which the kindness of Mr. Galichon enabled us to have had photographied last year at the Retrospective Exhibition, is certainly the work of Etienne de Laune (Master Stephanus); at least, all its characteristic parts point to this very origin; it has all the eminent qualities of the artist, not only his power of execution, but also his marvellous gift of composition. We were impressed, too, in looking at this drawing, with the idea that it could be rigorously possible to have the frame enclosing that composition executed in real architecture, so right and analytical are its proportions, so correct its outline. It is indeed a beautiful drawing most carefully and patiently made with the pen. It is lightly retouched and modelled with the pencil; two long statues of old men occupy the niches between two columns of Tuscan order with drums on their shafts. The lower portion of the frame is bare, and the upper one shows, hooked on a frieze ornated with fruits, a cartouch whose centre contains a figure of Astronomy. The middle of the picture shows a sea-port. Under a portico, learned men, in various postures and surrounded with numerous instruments, are studying the stars.



1439

Diese schöne Zeichnung, von der wir durch die Güte des Herrn Galichon bei Gelegenheit der vorjährigen retrospectiven Ausstellung eine Photographie anfertigen lassen durften, ist das Werk des Etienne de Laune (Meister Stephanus); wir finden hier alle charakteristischen Eigenschaften, nicht allein in der vollkommenen Ausführung, sondern auch in der vollendetsten Einheit der Composition. In gleicher Weise haben wir an dieser Zeichnung die Thatsache bemerkt, daß die architektonischen Partien, welche den Rahmen bilden, in aller Treue nach dieser Composition errichtet werden könnten, da deren Proportionen durchaus richtig und die Zeichnung exact ist. Diese Composition ist in der That ein vollendetes Werk, welches mit größter Sorgfalt und unendlicher Geduld mit der Feder ausgeführt und mit dem Pinsel leicht gehöht ist. Die Statuen zweier Greise schmücken die Nischen, welche zwischen zwei Colonnen toskanischer Ordnung, durch Erhöhungen getheilt, placirt sind. Die untere Partie der Umfassung ist nicht ausgefüllt, die obere dagegen zeigt uns ein Schild, auf einen Fries von Blumen aufgeheftet, dessen Oberfläche eine Figur, die Astronomie darstellend, ziert. Mitte und Hintergrund sind durch einen Seehafen ausgefüllt; unter einem Porticus suchen Weise, in den mannigfaltigsten Attituden und von zahlreichen Instrumenten umgeben, den Lauf der Sterne zu ergründen.

Ce beau dessin que, grâce à l'obligeance de M. Galichon, nous avons pu faire photographier l'an passé au Musée rétrospectif, est bien l'œuvre d'Étienne de Laune (maître Stephanus); il en a du moins tous les caractères et en offre toutes les qualités. Remarquable déjà par la perfection de l'exécution et par une entente merveilleuse de la composition, ce dessin nous a aussi frappé par ce fait que l'architecture qui encadre la composition pourrait à la rigueur se construire, tellement les proportions en sont justes et raisonnées et le tracé exact. C'est vraiment un beau dessin exécuté à la plume avec le plus grand soin et avec une patience prodigieuse. Il est légèrement rehaussé et modelé au pinceau; deux longues statues de vieillards occupent les niches placées entre deux colonnes d'ordre toscan divisées par des tambours. La partie inférieure du cadre est nue, la partie supérieure montre, accroché sur une frise ornée de fruits, un cartouche dont le centre contient une figure de l'Astronomie. Le milieu du tableau montre un port de mer : sous un portique, des savants dans diverses attitudes et entourés de nombreux instruments étudient les astres.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0068
gefördert durch die DFG

5e Année. — N° 149 — 28 Février 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

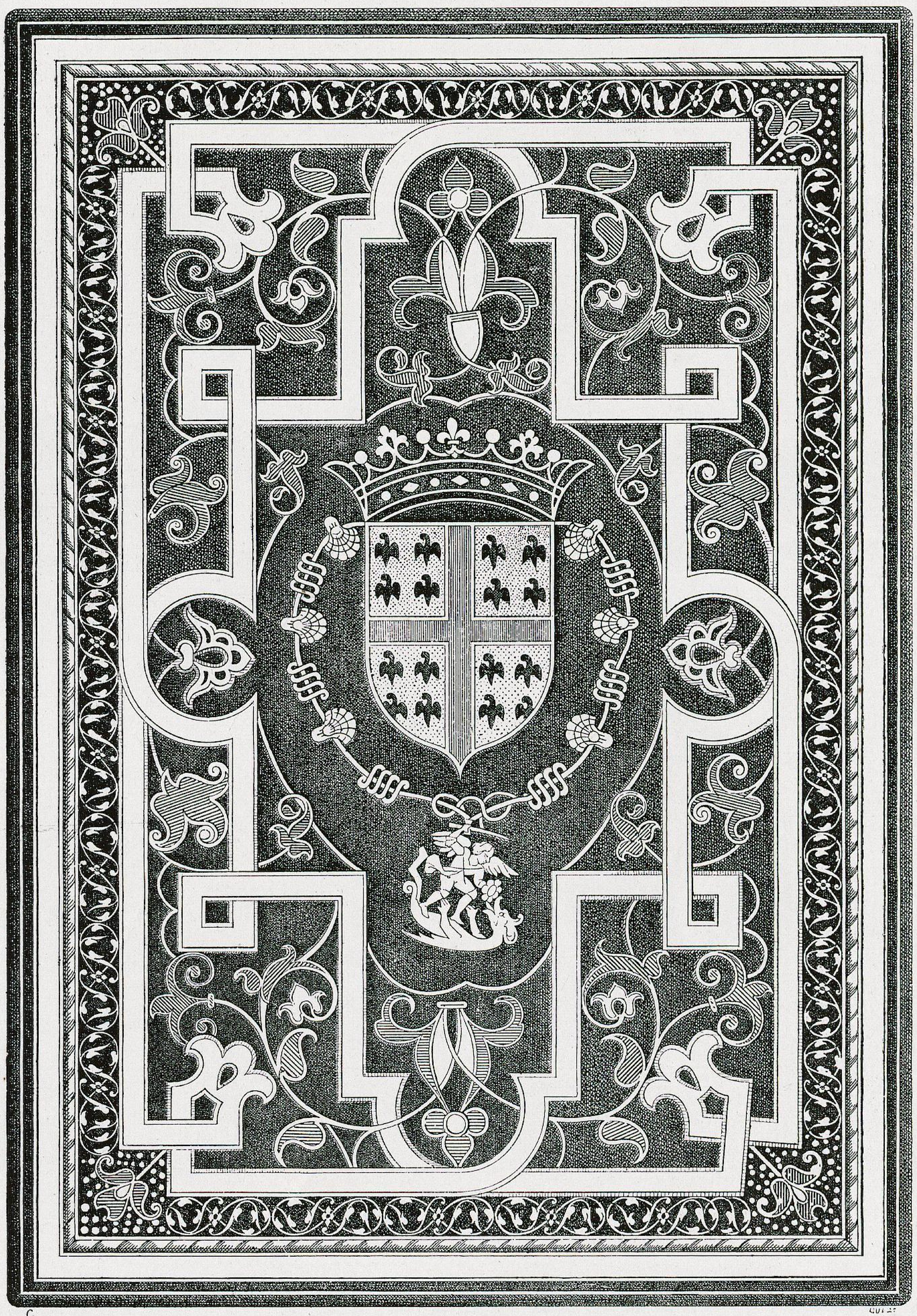
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (HENRI II.)

COUVERTURE DE LIVRE. (COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)



SAUVESTRE

1442

Unter allen Sammlungen seltener Bücher und Manuscripte besitzt jedenfalls Herr F. Didot die größte oder wenigstens die werthvollste. Durch besondere Vergünstigung, für die wir sehr zu Dank verpflichtet sind, ist es uns vergönnt, diese vorzügliche Collection zu benutzen; wir haben daher einige Bände aus dem sechzehnten Jahrhundert gewählt, die sich vorzugsweise durch besonderen Geschmack und theilweise durch großen Reichthum der Verzierungen auszeichnen. Unter die Zahl der Letzteren gehört das beigegebene Muster; es ist mit dem Wappen der Montmorency geziert und jedenfalls für ein Glied dieser berühmten Familie angefertigt. Die Mitte des Einbandes ziert unter einer Krone das Wappenschild der Montmorency von den Insignien des Sankt-Michael-Ordens eingefaßt. Weiße, durchbrochene Zierrathen, größtentheils durch geometrische Linien gebildet und in erhabener Arbeit ausgeführt, schließen das Mittelstück ein, während graziöse Arabesken in leichter Goldpressung sich frei durch die steifen Formen der Entrelacs schlingen. Eine Einfassung, mit unendlich feinen Ornamenten geschmückt und durch eine Franse begrenzt, reiht sich an einen breiten, weißen Rand, um, mit diesem vereint, die so schöne Decoration auf dem farbigen Schafleder scharf hervortreten zu lassen. Man liest auf der ersten Seite des werthvollen Buches: I tre libri di messer Giovan Battista Suzzio, della ingiustitia del duello et di coloro che lo permettono, con la tavola delle cose; piu notabili all' invittissimo et christianissimo Henrico secundo, re di Francia. Weiter unten, am Ende der Seite: In Venegia appresso Gabriel Gioletto de Ferrari et Fratelli MDLV.

Of all collectors of rare books and manuscripts, M. F. Didot is assuredly he who has picked up, if not the largest, at least the most precious number of treasures of that kind. Having, by a favour for which we feel very grateful, got leave to draw from this wonderful collection, we chose several bindings of the XVIth century, which possess an exquisite style and a very rich ornamentation. Such is the one we to-day publish; it is stamped with the Montmorency coat-of-arms, and, of course, was executed for a member of that illustrious family. The centre of the binding is occupied by the escutcheon above which is put a crown, and round which is seen the collar of the Saint-Michael order. A white twine, almost obtained from geometric lines, and whose composition is a charging of paste, encircles the principal motive, while some gracious ornaments, lightly hollowed and gilt, run freely through the severe forms of the twine. A frame, with a closing twisted fringe and enriched with a running ornament of an incredible fineness, comes and along with a large white fillet encloses the whole of that beautiful decoration which is everywhere set off frankly and vigorously on the coloured sheep-leather. The following Italian inscription is read on the first page of that precious book: *I tre libri di messer Giovan Battista Suzzio, della ingiustitia del duello et di coloro che lo permettono, con la tavola delle cose piu notabili all' invittissimo et christianissimo Henrico secundo, re di Francia.* Then, quite at the bottom of the page: *In Venegia appresso Gabriel Giolletto de Ferrari et Fratelli MDLV.*

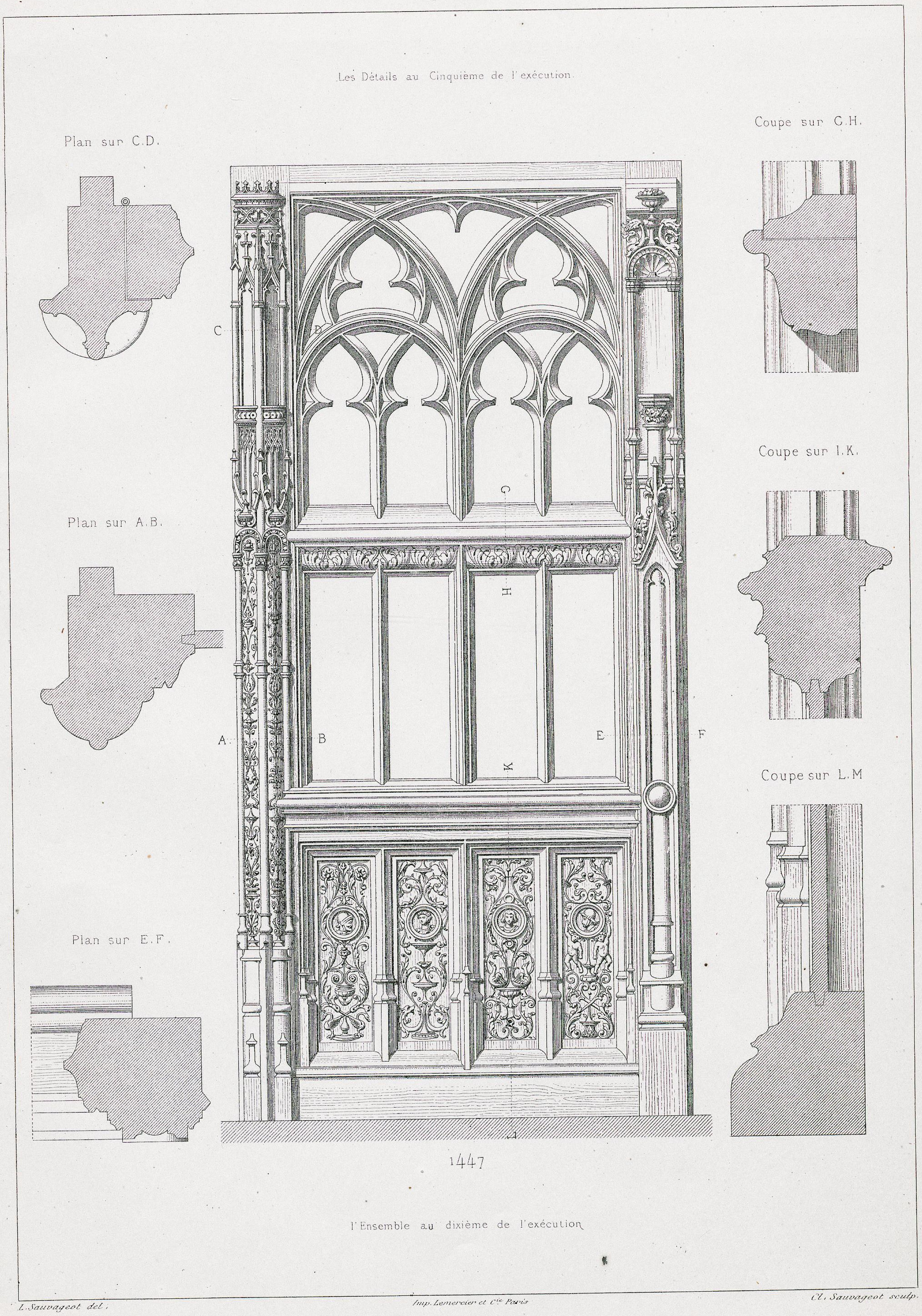
De tous les collectionneurs de livres rares et de manuscrits, M. F. Didot est assurément celui qui en a réuni le plus grand nombre et, dans tous les cas, les plus précieux. Admis par une faveur dont nous sommes extrêmement reconnaissant à puiser dans sa merveilleuse collection, nous avons fait choix de plusieurs reliures du XVIe siècle d'un goût exquis et souvent d'une grande richesse de décoration.

Celle que nous présentons est du nombre; elle est aux armes des Montmorency et exécutée par conséquent pour un membre de cette illustre famille. L'écu des Montmorency occupe le centre de la reliure; il est surmonté d'une couronne et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel. Un entrelacs blanc, obtenu en grande partie par des formes géométriques et formé d'une pâte appliquée, entoure le motif principal, tandis que de gracieux ornements, légèrement en creux et dorés, courent librement à travers les formes sévères de l'entrelacs. Une bordure fermée par une torsade et meublée d'un ornement courant d'une incroyable finesse vient, en compagnie d'un large filet blanc, enclore toute cette belle décoration qui ressort partout franchement et vigoureusement sur le fond coloré de la basane.

On lit à la première page de ce précieux livre : *I tre libri di messer Giovan Battista Suzzio, della ingivstitia del duello et di coloro che lo permettono, con la tavola delle cose piu notabili all' invittissimo et christianissimo Henrico secundo, re di Francia.* Puis tout au bas de la page : *In Venegia appresso Gabriel Giolletto de Ferrari et Fratelli MDLV.*

XVIe SIÈCLE — MENUISERIE FRANÇAISE
anciennement à l'Église de la Madeleine à Troyes

PORTE EN BOIS SCULPTÉ
aujourd'hui au Musée de cette Ville



L. Sauvageot del. Imp. Lemercier et Cie Paris Cl. Sauvageot sculp.

VENTAIL D'UNE DES PORTES DU JUBÉ.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0075
gefördert durch die DFG

5e Année. — N° 152 — 15 Avril 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(HENRI II.)

MIROIR EN BOIS SCULPTÉ.
(COLLECTION DE FEU LE CARPENTIER.)



Godard d[t]   P[dé] Dulos

1460

Les lignes principales de ce cadre, richement orné et bien français, rappellent cependant un peu l'école allemande. On remarque par places quelques traces de dorure; mais nous croyons que quelques filets, quelques moulures seuls avaient été ainsi décorés pour égayer la teinte monotone et foncée du poirier. L'objet donne 59 centimètres de haut sur 38 de large. L'exécution en est parfaite, quoiqu'un peu sèche peut-être.

Die Hauptlinien dieses reich vergoldeten und echt französischen Rahmens erinnern trotzdem doch ein wenig an die deutsche Schule. Man bemerkt stellenweise Spuren von früherer Vergoldung, wir glauben jedoch eher annehmen zu müssen, daß nur einige Leisten und einzelne Verzierungen vergoldet gewesen seien, um der monotonen und dunkeln Farbe des Birnbaumholzes einen heiterern Anstrich zu verleihen. Der Rahmen enthält 59 Centimeter Höhe und 38 Centimeter Breite. Die Ausführung ist vollkommen, obgleich vielleicht ein wenig einförmig.

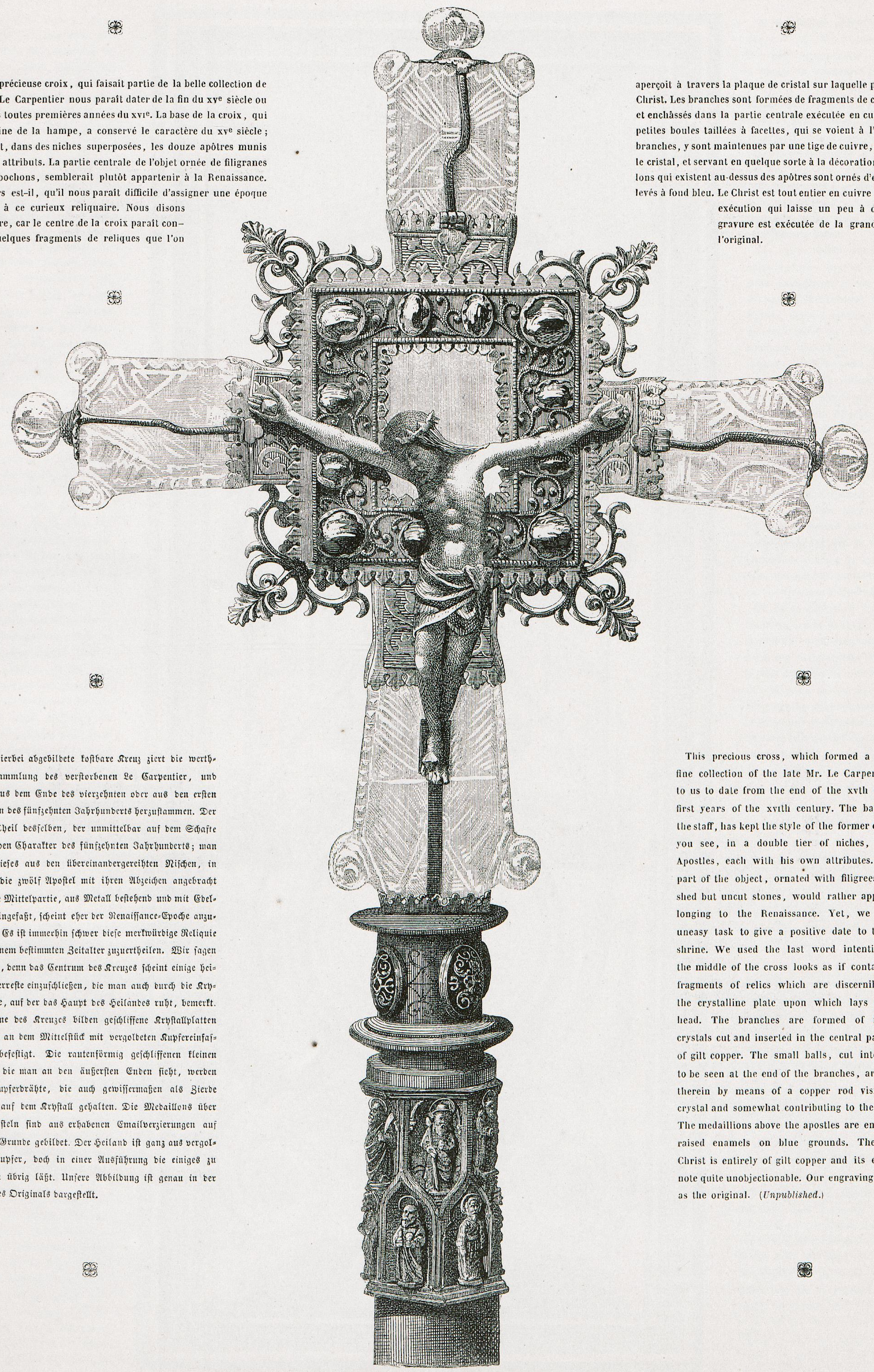
Though richly ornamented and really French, this frame rather calls to one's mind, by its main lines, the German school of Art. Here and there tiny bits of gilding are still discernible; but, in our opinion, only some of its fillets and mouldings were so decorated to enliven the dark and monotonous colour of the pear-tree wood. The object is 50 centimetres in height, by 38 in breadth. Its execution is perfect, but with perhaps a little hardness.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0082
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE FEU LE CARPENTIER.)

CROIX STATIONALE.
EN CUIVRE DORÉ ET EN CRISTAL.

Cette précieuse croix, qui faisait partie de la belle collection de feu M. Le Carpentier nous paraît dater de la fin du xve siècle ou bien des toutes premières années du xvie. La base de la croix, qui est voisine de la hampe, a conservé le caractère du xve siècle; on y voit, dans des niches superposées, les douze apôtres munis de leurs attributs. La partie centrale de l'objet ornée de filigranes et de cabochons, semblerait plutôt appartenir à la Renaissance. Toujours est-il, qu'il nous paraît difficile d'assigner une époque positive à ce curieux reliquaire. Nous disons reliquaire, car le centre de la croix paraît contenir quelques fragments de reliques que l'on aperçoit à travers la plaque de cristal sur laquelle pose la tête du Christ. Les branches sont formées de fragments de cristaux taillés et enchâssés dans la partie centrale exécutée en cuivre doré. Les petites boules taillées à facettes, qui se voient à l'extrémité des branches, y sont maintenues par une tige de cuivre, apparente sur le cristal, et servant en quelque sorte à la décoration. Les médaillons qui existent au-dessus des apôtres sont ornés d'émaux champlevés à fond bleu. Le Christ est tout entier en cuivre doré et d'une exécution qui laisse un peu à désirer. Notre gravure est exécutée de la grandeur même de l'original. *(Inédit.)*



1467

Das hierbei abgebildete kostbare Kreuz ziert die werthvolle Sammlung des verstorbenen Le Carpentier, und scheint aus dem Ende des vierzehnten oder aus den ersten Anfängen des fünfzehnten Jahrhunderts herzustammen. Der untere Theil desselben, der unmittelbar auf dem Schafte sitzt hat den Charakter des fünfzehnten Jahrhunderts; man ersieht dieses aus den übereinandergereihten Nischen, in welchen die zwölf Apostel mit ihren Abzeichen angebracht sind. Die Mittelpartie, aus Metall bestehend und mit Edelsteinen eingefaßt, scheint eher der Renaissance-Epoche anzugehören. Es ist immerhin schwer diese merkwürdige Reliquie genau einem bestimmten Zeitalter zuzuertheilen. Wir sagen Reliquie, denn das Centrum des Kreuzes scheint einige heilige Ueberreste einzuschließen, die man auch durch die Krystallfläche, auf der das Haupt des Heilandes ruht, bemerkt. Die Arme des Kreuzes bilden geschliffene Krystallplatten und sind an dem Mittelstück mit vergoldeten Kupfereinfassungen befestigt. Die rautenförmig geschliffenen kleinen Kugeln, die man an den äußersten Enden sieht, werden durch Kupferdrähte, die auch gewissermaßen als Zierde dienen, auf dem Krystall gehalten. Die Medaillons über den Aposteln sind aus erhabenen Emailverzierungen auf blauem Grunde gebildet. Der Heiland ist ganz aus vergoldetem Kupfer, doch in einer Ausführung die einiges zu wünschen übrig läßt. Unsere Abbildung ist genau in der Größe des Originals dargestellt.

This precious cross, which formed a part of the fine collection of the late Mr. Le Carpentier, seems to us to date from the end of the xvth or the very first years of the xvith century. The base, near to the staff, has kept the style of the former epoch: here you see, in a double tier of niches, the twelve Apostles, each with his own attributes. The centre part of the object, ornated with filigrees and polished but uncut stones, would rather appear as belonging to the Renaissance. Yet, we find it an uneasy task to give a positive date to that curious shrine. We used the last word intentionally; for the middle of the cross looks as if containing some fragments of relics which are discernible through the crystalline plate upon which lays the Christ's head. The branches are formed of fragmentary crystals cut and inserted in the central part which is of gilt copper. The small balls, cut into faces and to be seen at the end of the branches, are made fast therein by means of a copper rod visible on the crystal and somewhat contributing to the decoration. The medaillions above the apostles are enriched with raised enamels on blue grounds. The figure of Christ is entirely of gilt copper and its execution is note quite unobjectionable. Our engraving is as large as the original. *(Unpublished.)*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0087
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. LECHEVALIER CHEVIGNARD.)

AIGUIÈRE-VASE.
DESSIN AU TRAIT, REHAUSSÉ DE LAVIS



1469

Nous ne savons à quel maître du XVIe siècle attribuer ce remarquable dessin que nous reproduisons de la grandeur même de l'original. La décoration, sinon la forme générale, semble rappeler quelques-unes des œuvres de Briot, le célèbre potier d'étain, et le dessin en question pourrait, nous semble-t-il, lui être attribué. Nous ne ferons pas un éloge absolu de cette aiguière qui pèche, à notre avis, par le manque de proportion. La panse du vase a bien du développement, et le pied et le col en ont peut-être bien peu. Mais nous louerons sans réserve, par exemple, les beaux entrelacs qui se dessinent sur toutes les parties de l'objet, notamment sur le milieu de la panse. Un fleuve, à demi couché et entouré de roseaux, occupe le cartouche central, formé par l'entrelacs, à travers lequel se jouent plus loin des oiseaux et des reptiles.

Nous devons à l'obligeance de M. Lechevalier Chevignard, artiste et collectionneur bien connu, de pouvoir publier ce précieux dessin parfait comme exécution.

Wir wissen in der That nicht welchem Meister des sechzehnten Jahrhunderts wir diese bemerkenswerthe Zeichnung, die wir in Originalgröße vorlegen, zuschreiben sollen. Die Decoration erinnert außer der allgemeinen Form an Briot, jenen berühmten Anfertiger eherner Krüge; wir glauben daher wohl daß man ihm diese Zeichaung zuertheilen könnte. Wir dürfen uns jedoch nicht unbedingt lobend darüber aussprechen, da nach unserer Ansicht diese Vase stark gegen die Gesetze der Proportion verstößt: der mittlere Theil, die Höhlung, ist sehr vollkommen, während der Fuß und der Hals es vielleicht zu wenig sind. Dafür müssen wir iedoch anerkennend der schönen Entrelacs erwähnen, die sich auf allen Theilen finden, und besonders das Mittelstück, einen ruhenden von Schilf umrahmten Flußgott einschließen, und mit Vögeln und Gewürm umgeben.

Wir verdanken es namentlich der Freundlichkeit des als Künstler und Sammler bekannten Herren Lechevalier Chevignard, daß wir diese vorzügliche, besonders hinsichtlich der Ausführung vollkommene Zeichnung unseren Lesern bieten können.

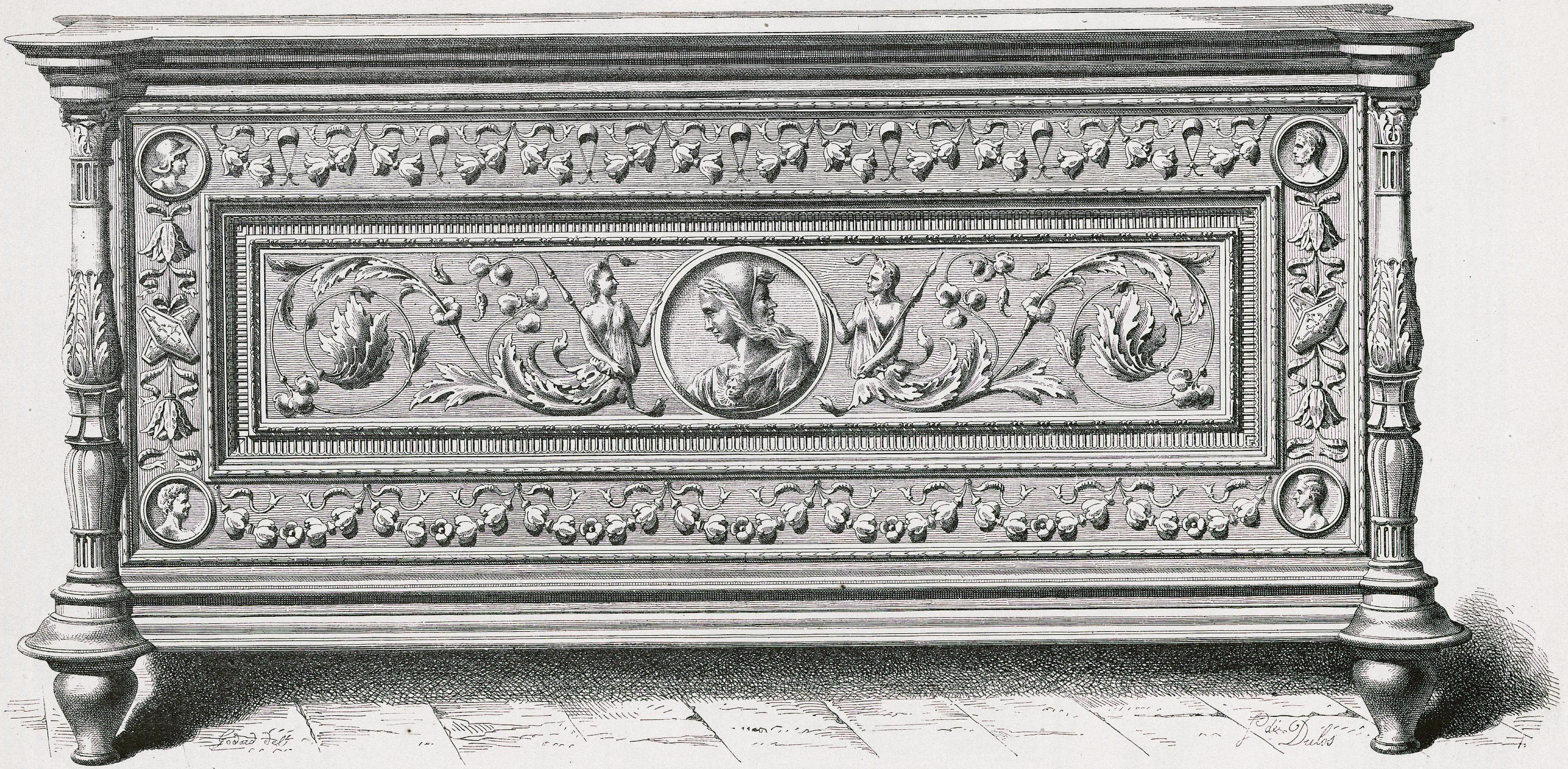
We do not know the master of the XVIth century to whom we owe this remarkable drawing here reproduced with the proportions of the original. Its decoration, if not its general form, would call to mind some of Briot's works, the celebrated pewterer, and in our opinion, the present drawing may be attributed to him. We are not to absolutely praise this ewer, which, in our eye, is wanting in proportions. Perhaps, the vase's belly has too much, and its foot and neck too little, development. But we will unreservedly eulogize the beautiful twines delineated on every part of the object and specially those on the middle of the belly. A river-god, half recumbent amidts reeds, occupies the central cartouch formed by the twine through which birds and reptiles are farther playing.

Thanks to the kindness of Mr. Lechevalier-Chevignard, the well known artist and collector, we were enabled to publish that precious drawing the execution of which is perfect.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0089
gefördert durch die DFG

XVIe SIECLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.
(FRANÇOIS Ier.)

BAHUT OU COFFRE DE MARIAGE.
(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)



1472

Voici un meuble dont la composition ne laisse rien à désirer et dont l'exécution est parfaite. Il appartient, selon toute évidence, aux dernières années du règne de Louis XII ou aux premières années de celui de François Ier. La structure du meuble, c'est-à-dire les lignes, est parfaitement accusée, et l'ornementation, toute fine et toute gracieuse qu'elle est, ne remplit qu'un rôle subordonné sans être pour cela sacrifiée. C'est bien ainsi à notre avis que doit être entendue la décoration d'un meuble de ce genre, et nous ne craignons pas de le proposer comme un modèle propre à inspirer les ébénistes et les sculpteurs de notre époque.

Un médaillon central d'une grande tournure contient un personnage à double visage, l'un masculin et l'autre féminin, et dont le symbolisme peut être interprété de diverses façons. Quatre autres médaillons, de dimensions plus petites, cantonnent aux angles une frise élégante et fine, d'un goût parfait.

Wir bieten anbei ein Möbel, bei dem die Composition als auch die vollkommene Ausführung nichts zu wünschen übrig lassen, und das der Zeit seiner Entstehung nach, muthmaßlich in die letzten Regierungsjahre Ludwigs XII fällt, oder den Anfängen der Epoche Franz I angehört. Die ganze Ausstattung des Möbels, d. h. die Linien sind scharf hervortretend, daher sieht die feine und elegante Ornamentation, ohne gerade ganz übersehen zu werden, doch nur in zweiter Ordnung. In dieser Art der Decoration muß, nach unserer Anschauung, ein solcher Gegenstand ausgeführt sein, und wir scheuen es nicht ihn als werthvolles Muster den Kunsttischlern und Bildhauern der Jetztzeit anzuempfehlen.

Ein großes rundes Medaillon im Mittelstück zeigt uns einen Doppelkopf, ein männliches und ein weibliches Gesicht, deren Symbolik in mannigfaltiger Weise ausgelegt werden kann. Vier andere Medaillons von kleinerem Umfange finden sich in den Ecken, und begrenzen eine zierliche geschmackvolle Borte.

Here is a piece of furniture the composition of which leaves nothing to be desired, and its execution is perfect. It belongs, most probably, to the last years of the reign of Louis XII, or to the first ones of Francis the First's. The structure of the object, that is to say its lines, have right projections, and its ornamentation, fine and graceful though, is performing a secondary part, yet without being sacrificed. It is in this way that we understand the decoration of an article of this kind, and we unhesitatingly offer it as a worthy model to inspire the cabinet-makers and carvers of our epoch.

A central medallion of a grand style contains a personage with two faces, the one male and the other female, the symbolism of which may be differently interpreted. In the angles, four other medallions, of more limited proportions, divide an elegant, fine and most tasteful frieze.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0092
gefördert durch die DFG

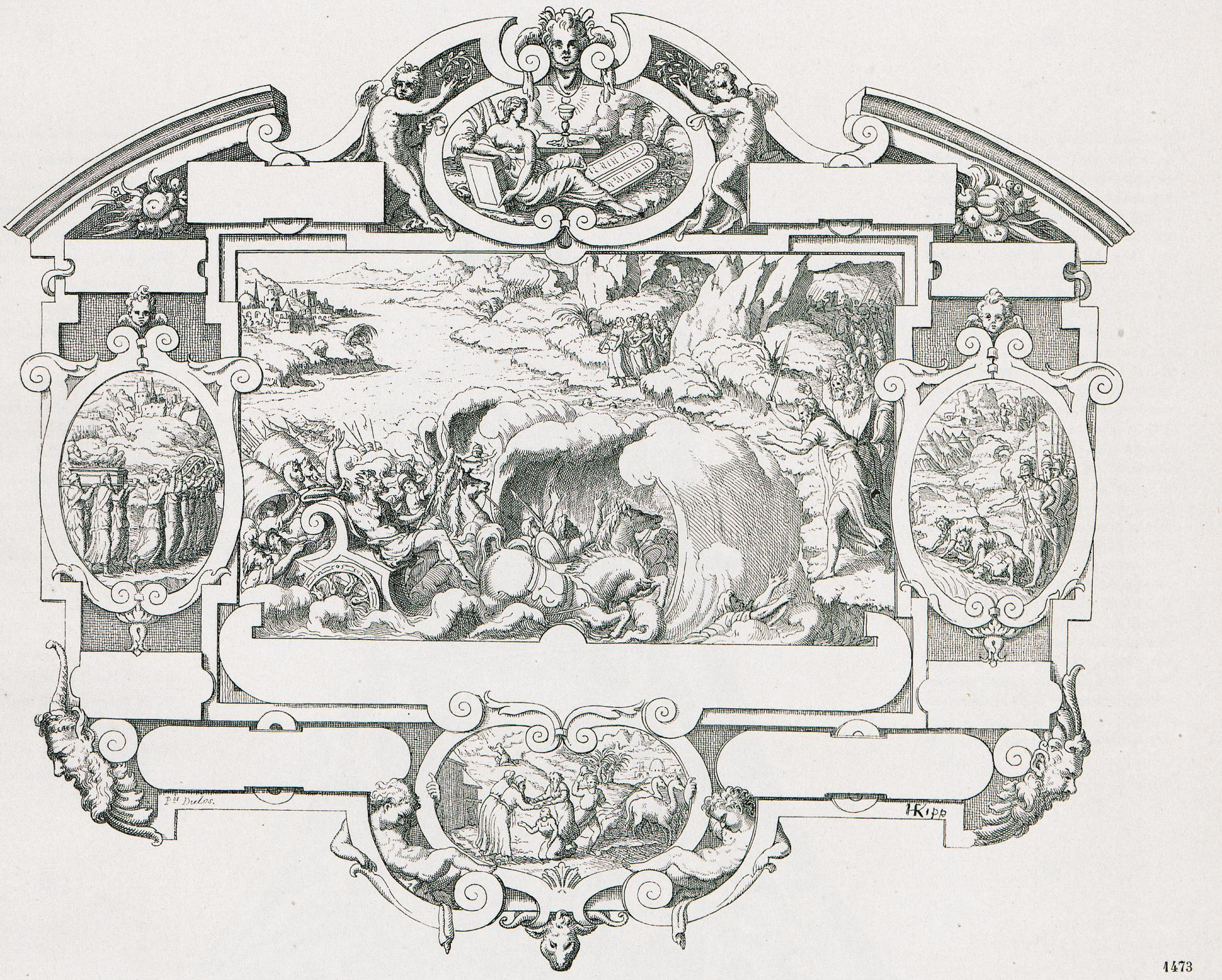
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FRANÇOIS Ier.)

PASSAGE DE LA MER ROUGE,
COMPOSITION D'ÉTIENNE DE LAUNE.
(COLLECTION DE M. E. GALICHON.)

Le sujet principal de ce remarquable dessin représente le passage de la mer Rouge. Au premier plan l'armée égyptienne se précipite au milleu des flots repliés sur elle. Pharaon est reconnaissable à sa couronne. A droite, Moïse armé de sa baguette commande aux flots; derrière lui est Aaron, les vieillards et l'armée. Au second plan, sur le rivage, un groupe de femmes entonne le cantique connu dans la Bible sous le nom de *Cantique de la mer Rouge*. La femme qui se trouve en tête du groupe, le coryphée pour ainsi dire, est Marie, sœur de Moïse. Dans la partie gauche on voit les sinuosités de la mer se prolongeant dans le fond du tableau.

Quatre médaillons ovales, groupés autour du sujet central, contiennent aussi des scènes de l'Ancien Testament. C'est d'abord, au sommet, la Religion appuyée sur la Bible avec ses deux âges. L'Ancien Testament est figuré par les tables de la Loi, et le nouveau par le calice surmonté de l'Eucharistie. Le médaillon du bas représente le sujet bien connu de Joseph vendu par ses frères. Le marché est conclu; les vendeurs et l'acquéreur se serrent la main en signe d'acquiescement. Le jeune homme suppliant à genoux est Joseph. Les palmiers, les chameaux, les constructions orientales du fond appartiennent bien aux climats qui avoisinent l'Arabie; mais l'homme en prière dans le lointain n'est pas indiqué par le récit biblique. Si la scène est bien celle que nous supposons, il faut voir un rapprochement entre Joseph et Jésus-Christ également vendu par ses frères.

Le médaillon de gauche montre l'arche promenée sept fois autour de Jéricho. La ville s'ébranle au son formidable des trompettes. Au médaillon de droite nous voyons Gédéon, un des juges ou chefs du peuple d'Israël éprouvant ses soldats... «Lorsque le peuble fut venu en un lieu où il y avait de l'eau, le Seigneur dit à Gédéon : Ceux qui auront pris de l'eau avec la langue, comme les chiens ont coutume de faire, mets-les d'un côté. et d'un autre ceux qui auront bu en courbant les genoux. Le nombre de ceux qui, prenant l'eau avec la main la portèrent à leur bouche, fut de trois cents, et tout le reste du peuple avait mis les genoux en terre pour boire. Et le Seigneur dit à Gédéon : C'est par les 300 hommes qui ont pris l'eau avec la langue sans courber les genoux que je vous délivrerai et que je ferai tomber les Madianites entre vos mains. Éloigne donc le reste du peuple...»



1473

In the main subject of this remarkable drawing is represented the passing of the Red Sea. In the fore-ground the Egyptian army is running into the middle of the already turning up waves. Pharaoh is recognizable by his crown. On the left hand, Moses holding his wand is commanding to the flood; behind him are Aaron, the ancients and the people. Towards the back-ground, on the shore, a group of females is striking up the sacred song known in the Bible as the *Red Sea Canticle*. The headmost female, the musical leader, so to say, is Mary, sister to Moses. On the left of the picture, the eye follows the windings of the sea extending up to the very back-ground.

Scenes of the Old Testament are also contained in four oval medallions placed round this central motive. First and at the top, we see Religion leaning on the Bible. The Old Testament is typified by the Testimony, and the New by the communion-cup surmounted by the Eucharist. In the lower medallion is depicted the well known subject of Joseph sold by his brothers : already the bargain is concluded, sellers and buyer are shaking hands upon it. The imploring youth on his knees is Joseph himself. Palm-trees, camels, oriental fabrics of the back-ground, all belong to the lands adjacent to Arabia; but we cannot find any indication, in the biblical story, as to the man offering up a prayer in the distance. Perhaps we ought to see here a comparison between Joseph and Christ sold, too, by his brothers.

The right medallion shows the Ark carried seven times round Jericho. The city is shaking at the terrible sounds of the trumpets. In the left medallion we see Gideon, one of the Juges or chiefs of the people of Israel, putting his soldiers to test... «When the people had come to a spot where there was water, the Lord said unto Gideon : Those who shall have taken the water with the tongue, as dogs are wont to do, put them on one side, and on the other those who shall have drunk with bended knees. The number of those who, taking the water with their hands, carried it to their mouth was three hundred, and all the rest of the people had knelt down to drink. And the Lord said again : It is through the 300 men who have drunk without kneeling that I will deliver you and make the Madianits fall in your power. Dismiss then the remainder of the people...»

Das Mittel- und Hauptstück dieser sehr bemerkenswerthen Zeichnung stellt den Durchgang durch das rothe Meer dar. Im Vordergrunde sieht man das egyptische Heer, in welchem Pharao an seiner Krone leicht kenntlich ist, sich in die Fluthen stürzen, die sich über ihm wieder zusammenschließen. Auf der rechten Seite gebietet Moses mit seinem Stabe den Wogen, hinter ihm stehen Aaron, die Greise und die Krieger. Im Hintergrunde, auf dem rechten Ufer stimmt eine Gruppe Frauen, an deren Spitze die Schwester Mosis, Marie steht, einen Lobgesang an, der in der Bibel unter dem Namen : „Lobgesang auf den Uebergang über das rothe Meer“ ziemlich bekannt ist. Auf der linken Seite sieht man das rothe Meer sich in Krümmungen im Hintergrunde des Bildes verlieren.

Vier weitere ovale Medaillons, um das Mittelstück gruppirt, stellen auch Scenen aus dem alten Testamente dar. Im oberen Theil sehen wir als Symbol, die Gottesfurcht auf die Bibel gestützt; das alte Testament ist durch die Gesetztafeln dargestellt, während das neue durch den Kelch und die Zeichen des heiligen Abendmahles bildlich veranschaulicht wird. Das untere Medaillon bildet die bekannte Scene des Verkaufs Josephs von seinen Brüdern. Der Handel scheint geschlossen, und Käufer und Verkäufer schütteln sich als Zeichen des Einverständnisses die Hände, während Joseph flehend zu ihren Füßen kniet. Die Palmen, Kameele und orientalischen Bauten im Hintergrunde gehören zwar zu dem Nachbarlande Arabiens, jedoch ist der in der Ferne betende Mann in der Bibel nicht erwähnt. Wenn diese Scene das darstellt was wir vermuthen, so scheint hier ein gewisser Vergleich zwischen Joseph und Christus gemacht zu sein, welcher Letztere doch auch von seinen Brüdern verkauft wurde.

Das linke Medaillon zeigt die Bundeslade, welche sieben Mal um die Stadt Jericho getragen wird, worauf unter dem donnernden Getose der Posaunen die Mauern zusammenstürzen. Auf der anderen Seite erblicken wir Gideon, einer der Richter oder Ältesten des jüdischen Volkes, seine Soldaten erproben... „Als das Volk zu einem Orte gelangt war wo es Wasser gab, sprach der Herr zu Gideon : Heiße sie trinken, und scheide diejenigen die das Wasser mit der Zunge schlürfen wie die Hunde, von denen die beim Trinken das Knie beugen. Die Zahl jener die das Wasser mit der Hand geschöpft und zum Munde geführt hatten, war nur bei 300, das übrige Volk hatte die Knie gebeugt um zu trinken. Und der Herr sprach zu Gideon : Durch diese 300 Männer, die das Wasser getrunken ohne das Knie zu beugen, will ich Euch erretten, und will die Medianiter in Eure Hände geben. Entferne das übrige Volk...“

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0093 gefördert durch die DFG

5e Année. — N° 156 — 15 Juin 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

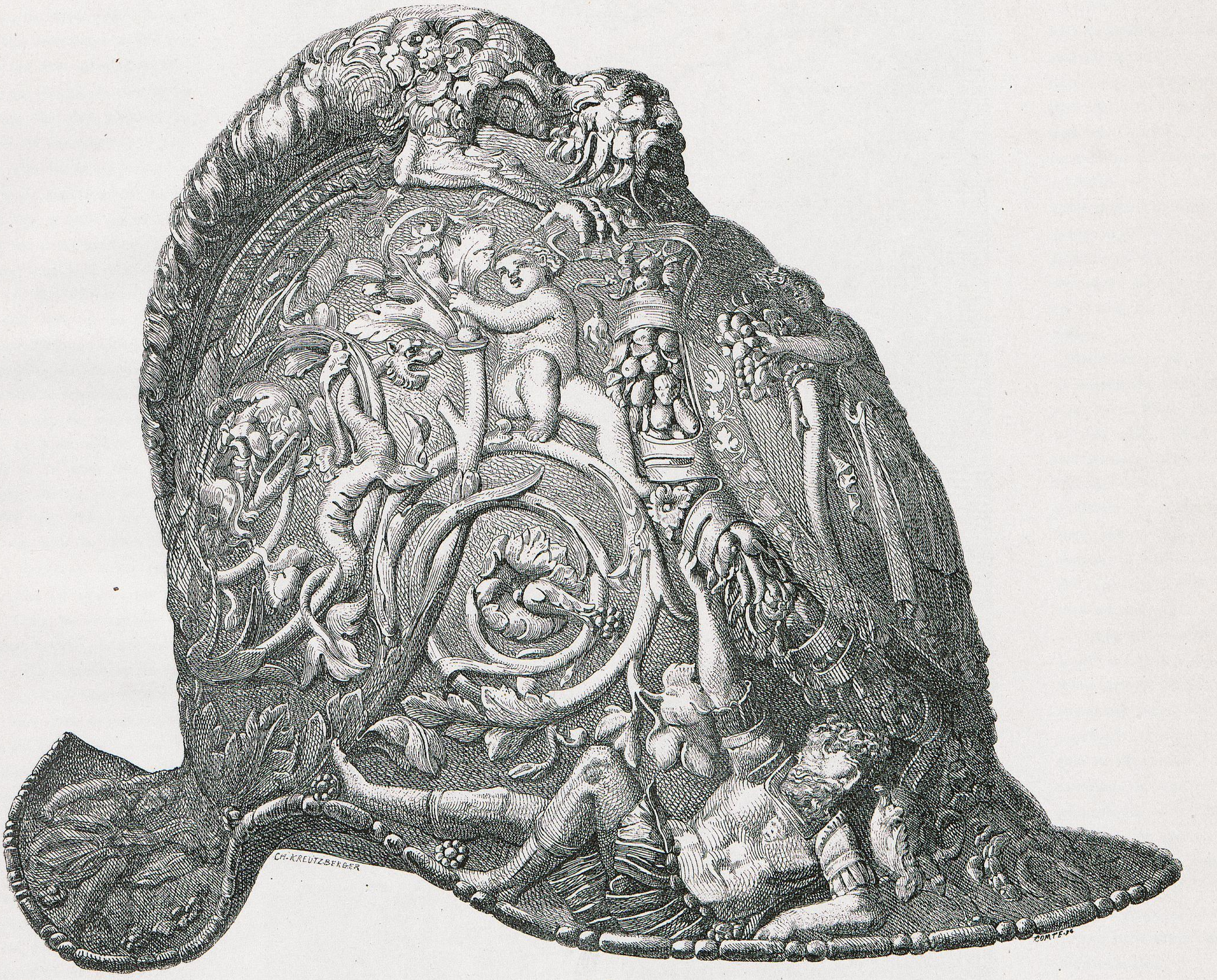
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Parraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ARMURERIE FRANÇAISE.
(CASQUE DIT A L'ANTIQUE.)

ARMES DÉFENSIVES.
(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.)



1478

Cette magnifique pièce des belles années de la Renaissance est entièrement couverte de reliefs ciselés et repoussés, dont la forte saillie atteint presque à la ronde bosse. La face du casque montre, dans un médaillon ou cartouche, bordé de fruits et d'une damasquine en or d'une grande finesse, une figure de Pomone portant une corne d'abondance. La crête est formée par le corps d'une chimère à la face de lion. Sur les deux côtés du timbre, des rinceaux à feuillages plantureux sont entremêlés de figures d'enfants, de masques et de chimères. Deux guerriers, vêtus du corselet antique, sont couchés à droite et à gauche du médaillon central. On voit aussi, sur le derrière du casque, deux autres personnages couronnés, qui doivent être Saturne et Neptune : ce dernier est reconnaissable au trident dont il est armé.

Remarquable par sa belle exécution et par sa riche décoration, ce casque est une des pièces capitales de la merveilleuse collection d'armes de l'empereur Napoléon III.

Dieses gelungene Kunstwerk aus der Blüthezeit der Renaissanceperiode ist gänzlich mit getriebenen und ciselirten Reliefs bedeckt, deren starkes Hervortreten sich der vollständigen Rundung nähert. Die Vorderansicht dieses Helms zeigt in einem, von Früchten und goldenen unendlich feinen Arabesken, umrahmten Medaillon, das Bild Pomona's mit einem Füllhorn. Der Kamm wird durch ein Ungeheuer mit einem Löwenkopf gebildet. An den beiden Seitenwänden schlingen sich durch üppiges Laubwerk kindliche Gestalten, Ungeheuer und Masken. Zwei gepanzerte alterthümliche Krieger ruhen links und rechts vor dem Mittelstück. Auf dem hintern Theil des Helms sieht man zwei andere gekrönte Männer, welche wahrscheinlich Saturn und Neptun vorstellen sollen. Letzterer ist durch seine Waffe, den Dreizack kenntlich.

Durch seine glänzende Ausführung und reiche Verzierung bemerkenswerth, bildet dieser Helm eine der Hauptzierden der kostbaren Waffensammlung des Kaisers Napoleon III.

This magnificent piece, from the best epoch of the Renaissance, is entirely covered with chased and drifted embossings, the strong projection of which is near to high relief. On the front part of the helmet, in a medaillon or cartouch, with a frame of fruits and with very fine gold damaskeening, a figure of Pomona is seen holding a cornucopia. The crest is made of the body of a Chimera with lion's face. On both sides of the helmet, large sized foliages are intermixing with figures of children, masks and Chimeræ. Two warriors, wearing the ancient corslet, are lying down on the right and left of the centre medallion. At the back of the casque, two other crowned figures are seen, Saturn and Neptune, most probably : the last one is recognizable by his trident.

This helmet, remarkable for its beautiful execution and its rich decoration, is one of the pieces of the collection of arms of the emperor Napoleon III.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1865_1866/0098
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE

ARMURERIE FRANÇAISE

ARMES DÉFENSIVES

BOUCLIER



COLLECTIONS DU LOUVRE

MUSÉE DES SOUVERAINS

Procédé Poitevin. Lithophoto. Imp. Lemercier et Cie. Paris.

Ce bouclier est en fer repoussé et ciselé, damasquiné d'or et d'argent.

Le motif central représente au premier plan un combat d'infanterie, au second plan le siége d'une ville; un lacet damasquiné maintient dans son réseau des motifs variés d'ornementation. Hauteur 0m,64, largeur 0m,44.

Dieser Schild ist in Eisen gestampft, und in Gold und Silber ciselirt und damascirt.

Das Central-Motiv stellt auf dem Vordergrunde einen Infanterie-Kampf und im Hintergrunde die Belagerung einer Stadt vor. Ein damascirtes Band umschlingt fein Gewinde von verschiedenartigen Verzierungen. Hohe, 65 Centimeter; Breite, 44 Centimeter.

This shield is in drifted and chased iron, damaskeened with gold and silver.

In the central motive are seen, on the foreground a battle of foot-soldiers, and on the background a besieged city; a damaskeened string or fret encircles various motives of ornamentation. Height : 6m,64; breadth : 0m,44.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0026
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. DUTUIT, DE ROUEN.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — PLATEAU EN ÉTAIN,
PAR BRIOT.



1514

Ce plateau, où l'on remarque la signature de Briot, est ainsi composé : au centre de l'objet, sur un médaillon en saillie, est figurée la Tempérance, un vase et une coupe en mains ; autour de ce médaillon on voit les quatre éléments, l'air, l'eau, la terre et le feu, représentés dans des cartouches elliptiques, par des personnages d'attitudes diverses et entourés d'attributs. Les médaillons sont reliés par des termes, placés au milieu d'ornements exquis. Les arts libéraux, c'est-à-dire la sagesse (Minerva), la grammaire, la dialectique, la rhétorique, la musique, l'arithmétique, la géométrie et l'astrologie, sont représentés aussi dans des médaillons, sur le marli du plateau. Chacune de ces figures allégoriques est entourée des attributs qu'elle personnifie.

Diese Platte, auf welcher man den Namenszug Briot's bemerkt, ist folgendermaßen zusammengestellt : die Mitte des Ganzen nimmt auf einem erhabenen Medaillon die Gestalt der Göttin der Mäßigkeit, mit Kanne und Schaale ein; um dieses Mittelstück sieht man in ovalen Einfassungen die vier Elemente : Luft, Wasser, Erde und Feuer, welche durch Figuren in verschiedenen Stellungen, umgeben von ihren Symbolen, veranschaulicht werden. Diese Medaillons sind durch mythologische Figuren und geschmackvolle Ornamente mit einander verbunden. Die freien Künste, d. h. die Weisheit (Minerva), die Sprachwissenschaft, die Dialectik, die Rhetorik, die Musik, die Arithmetik, die Geometrie und die Astrologie zieren den Rand des Plateau's. Jede dieser allegorischen Figuren ist von den durch sie dargestellten Emblemen umgeben.

This tray, which bears Briot's signature, is composed in that way : in the centre of the object, upon a projecting medallion, the figure of Temperance is seen with a vase and a cup in her hands ; round the medallion the four elements, air, water, earth and fire, are figured, within elliptic cartouches, by personages in various postures and with proper attributes. The medallions are united to each other by Termini placed in the middle of exquisite ornaments. The liberal arts, that is to say : Wisdom (Minerva), Grammar, Dialectic, Rhetoric, Music, Arithmetic, Geometry and Astrology, are also represented in medallions upon the rim of the basin. Each of those allegoric figures is surrounded by the attributes of the art which it personifies.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0034 gefördert durch die DFG

6me Année. — N° 165 — 30 Octobre 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

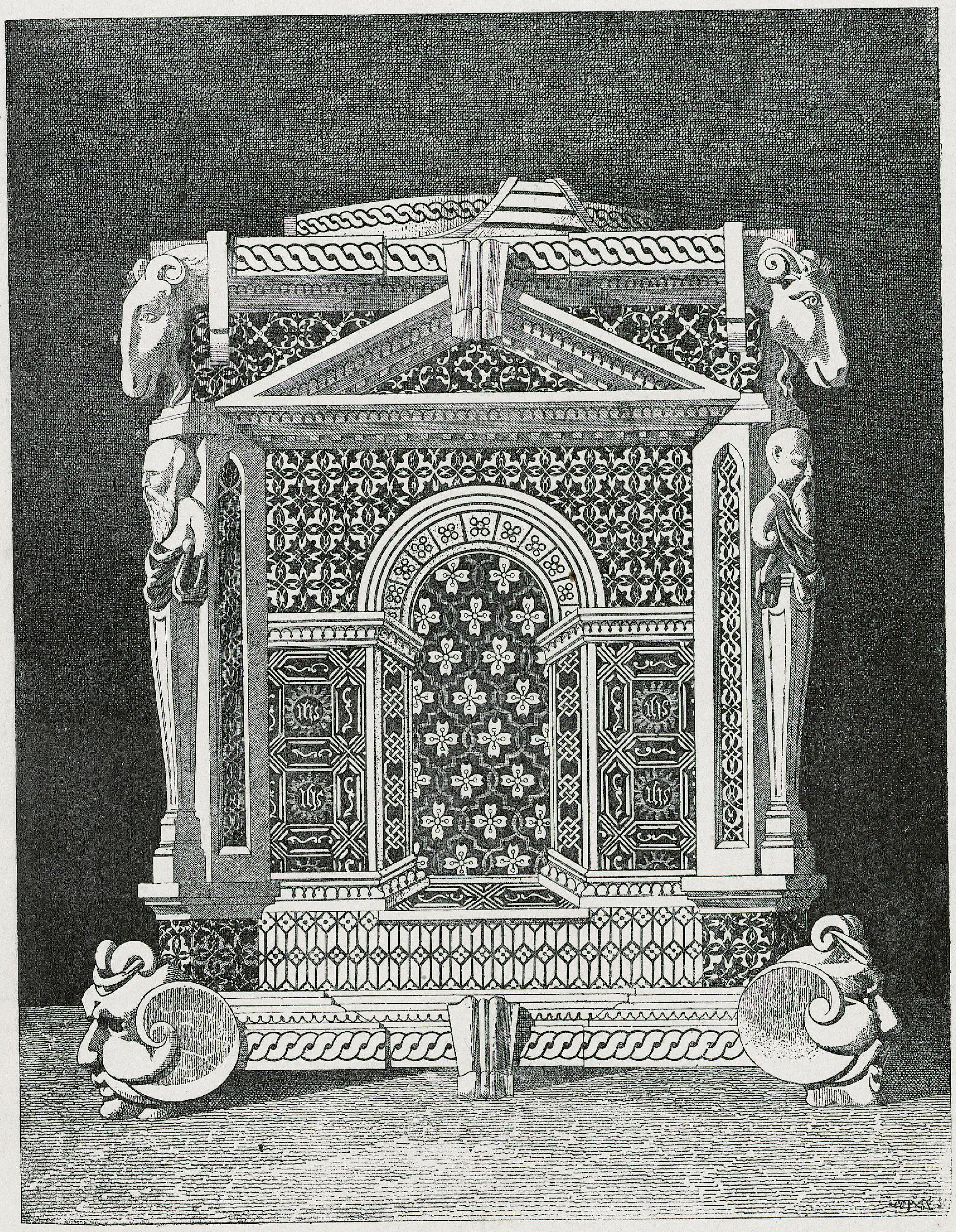
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
(HENRI II.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — SALIÈRE.
(FABRIQUE D'OIRON.)

(COLLECTION DE M. D'YVON.)



H. Sauvestre.

1525

Cette salière, que nous montrons, à cause de la finesse des ornements dont elle est couverte, à une échelle un peu plus grande que l'exécution, est un des plus beaux objets fabriqués à Oiron et de la plus belle époque. Elle est de forme triangulaire et flanquée aux angles de contre-forts où s'ajustent des cariatides à gaines. Les pieds sont faits de masques grotesques et les angles supérieurs accusés par une tête de bélier. Dans l'intérieur de la coupe on voit trois croissants entrelacés.

Les arabesques et entrelacs dont cette salière est littéralement couverte sont de couleurs variées : jaune, noir, rouge et blanc. Le monogramme du Christ est blanc sur fond noir avec rayons jaunes.

Das hier dargestellte Salzfaß haben wir, in Berücksichtigung der feinen Ornamente, in etwas vergrößertem Maßstabe wiedergegeben; dasselbe wurde in Oiron angefertigt und ist eines der künstlichsten Produkte aus der schönsten Epoche. Die Form ist dreieckig und an den Enden durch Karyatiden, die auf einer Art Säule ruhen, begrenzt. Die Füße werden von grotesken Masken, die oberen Ecken durch Widderköpfe, gebildet. Im Innern der Schale sieht man drei hervorstehende Halbmonde.

Die Arabesken und Entrelacs, von denen dieses Salzfaß gänzlich bedeckt ist, sind theils in gelber, schwarzer, rother und weißer Farbe. Das Monogramm Christi ist weiß auf schwarzem Grunde, umgeben von gelben Strahlen.

We show this salt-cellar, on a scale a little larger than the original, because of the ornaments with which it is covered. It is one of the most beautiful articles of the Oiron manufacture and of the best epoch. It is triangularly shaped with buttresses at the angles whereto cariatids adjust themselves. The feet are made with grotesque masks and the upper angles with goat's heads. In the interior of the box are seen three intertwisted crescents.

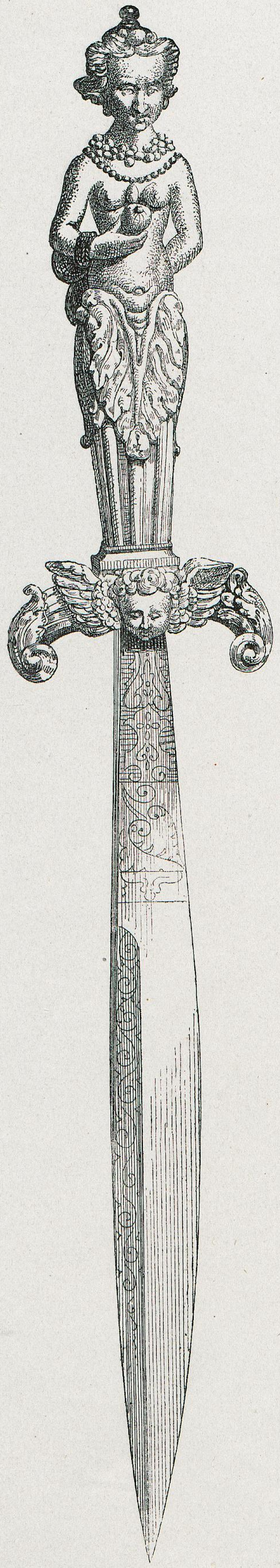
The arabesques and twines with which this salt-cellar is literally covered are of variegated colours : yellow, black, red and white. The Christ's monogram is white on a black ground with yellow rays.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0045
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

ACCESSOIRES D'ARMES A FEU ET ARMES OFFENSIVES.

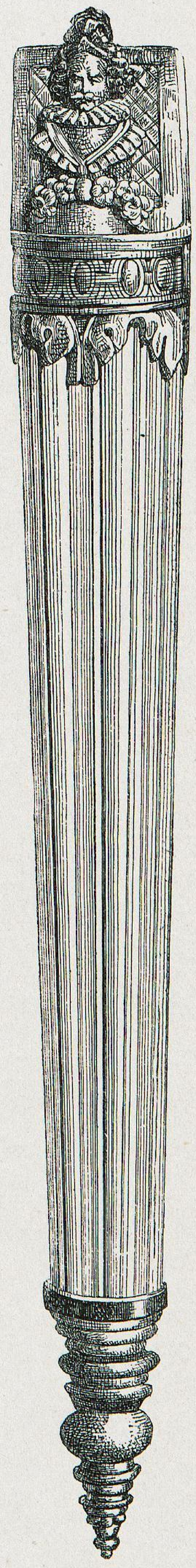
COLLECTIONS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET DU MUSÉE DU LOUVRE.)



1527



1526



1528

L'objet qui occupe le centre de cette page (fig. 1526) est une poire à poudre de la fin du XVIe siècle, dont la garniture est en cuivre ciselé de la plus grande finesse. Le bas-relief sculpté en ivoire représente une mêlée de cavaliers. Cette pièce porte son amorçoir.

Les deux autres objets (fig. 1527 et 1528) sont une trousse avec couteau et poignard. La trousse et le fourreau sont en ivoire. Le grand couteau a la poignée ornée d'une Vénus coiffée à la mode du temps (Henri III). Le petit poignard offre au manche une tête de fou.

Der Gegenstand, der die Mitte dieser Seite (Fig. 1526) einnimmt, ist ein Pulverhorn aus dem Ende des sechzehnten Jahrhunderts, mit einer Garnitur aus ciselirtem Kupfer von großer Feinheit. Die aus Elfenbein gemeißelten Bas-Reliefs stellen kämpfende Reiter dar; am oberen Ende befindet sich das Pulvermaß.

Die beiden anderen Stücke (Fig. 1527 und 1528) repräsentiren einen Dolch und eine elfenbeinerne Scheide mit Messer. Den Stiel des großen Messers bildet die Büste einer Venus, mit einer Coiffüre in dem Geschmacke der Zeit (Henri III). Das Ende des kleinen Dolches besteht aus einem Narrenkopf.

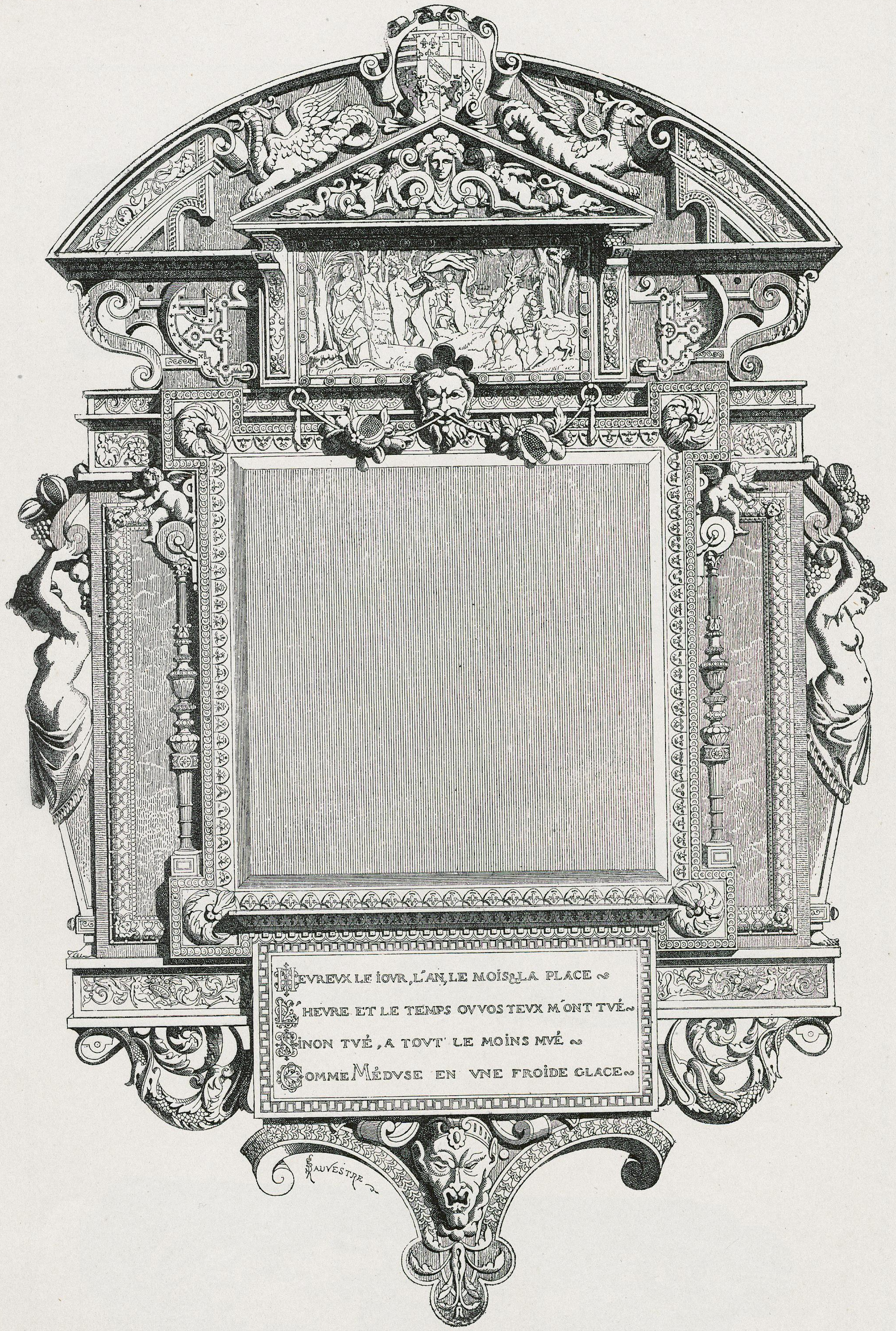
The object which occupies the centre of this page (fig. 1526) is a powder-flask from the end of the XVIth. century, the setting of which is in chased copper and as fine as possible. The bass-relief of carved ivory represents a *melee* of horsemen. To this piece its priming is affixed.

The two other objects (fig. 1527-28) are a case with knife and dagger. The case and sheath are in ivory. The large knife has its hilt ornamented with a Venus whose head-gear is of Henri the Third's epoch. The handle of the small dagger shows a fool's head.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0046 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. MONBRISON.

CADRE OU MIROIR EN FER REPOUSSÉ
A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.



1529

La partie inférieure de ce cadre, si heureusement composé et d'une exécution si parfaite, contient dans une plaque rectangulaire quatre vers d'un sonnet de Ronsard, composé de 1560 à 1573. La partie supérieure montre au centre d'un fronton, inscrit lui-même dans le fronton principal, la légende d'Actéon changé en cerf. Le sommet du cadre est surmonté des armes de Lorraine. Le masque qui se voit au-dessus de la glace à biseau est en argent ainsi que divers ornements ; quelques parties ont aussi conservé des traces de dorure. Tout cela est d'une exécution vraiment merveilleuse qui fait de cet objet une des choses les plus précieuses qu'on ait en ce genre.

Der untere Theil dieses glücklich zusammengestellen, und sorgfältig ausgeführten Rahmens, enthält auf einer rechtwinkeligen Platte vier Verse eines Sonnet's von Ronsard, aus den Jahren 1560-1573. Der obere Theil zeigt in der Mitte eines Schildes die Geschichte der Verwandlung Aktäon's in einen Hirsch. Der obere Rand des Rahmens wird von dem Wappen Lothringen's überragt. Die Maske, die man auf dem oberen Theil, auf dem schrägen Abschnitt des Gesimses erblickt, ist aus Silber, sowie auch die verschiedenen Ornamente, von denen einige noch die Spuren der ursprünglichen Vergoldung bewahrt haben. Das Ganze ist von einer selten gelungenen Ausführung, die aus diesem Gegenstand eines der schönsten Stücke seiner Art macht.

The lower portion of this frame, whose composition is so happy and execution so perfect, contains in a rectangular plate four lines of a sonnet by Ronsard, composed from 1560 to 1573. The upper part shows in the centre of a frontal, which is itself comprised into the chief frontal, the history of Actæon metamorphosed into a hart. The top of the frame is crowned with the Lorraine coat of arms. The mask above the basilled plate-glass is of silver, as well as various ornaments; but some spots have kept marks of gilding. The whole has a really marvellous execution which renders this object one of the most precious things of that kind.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0047
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)

COUVERTURE DE LIVRE.

(LES HEURES DE GEOFFROY TORY.)

Geffrey Tory lived in Francis the First's reign : he was both printer and book-binder, like most of his fellow workers of the xvith. century. The two industries were then and there bound into one ; and it is only in 1689 that the corporation of the book-binders severed itself from that of the book-printers, and obtained its own marks and signs.

The sign of Geffrey Tory's shop was a largely notched vase, otherwise a « broken pot. » This broken pot, which became, so to say, the escutcheon of the celebrated printer and book-binder, is to be found on more than one of his works, and is particularly seen on the binding which we give to-day in the middle of airy and graceful ornaments running along the flats of the volume.

Some think that in the decorative principle, here applied, they can recognize a disguised imitation of the Italian style put in fashion by the controller general Jean Grolier. The ornamentation is gilt and stamped into the sheep's skin. At the back of the book three circles or medallions are to be seen, which alternately contain the F and Salamander of king Francis. Each page of that precious book shows a border of draught arabesques of great fineness and remarkable drawing. A few wood engraved vignettes are also inserted here and there in the volume, most of them masterly works.

Geoffroy Tory vivait sous François Ier : il était en même temps imprimeur et relieur, comme la plupart de ses confrères du xvie siècle. Alors les deux industries n'en faisaient qu'une, et c'est seulement en 1689 que la corporation des relieurs se sépara de celle des imprimeurs et obtint des statuts particuliers.

L'enseigne de la boutique de Geoffroy Tory était un vase largement ébréché, autrement dit « Pot cassé ». Ce pot cassé, devenu en quelque sorte les armoiries du célèbre relieur-imprimeur, se trouve sur plus d'une de ses œuvres, et il se voit notamment sur la reliure que nous présentons aujourd'hui au milieu des légers et gracieux ornements qui courent dans les plats du volume.

Dans le principe décoratif appliqué ici, on croit reconnaître une imitation déguisée du style italien mis à la mode vers cette époque par le receveur général des finances Jean Grolier. L'ornementation est dorée et frappée dans la basane. Au dos du livre on voit six cercles ou médaillons contenir alternativement l'F et la salamandre de François Ier. Chacune des pages de ce précieux livre montre une bordure d'arabesques au trait d'une grande finesse et d'un dessin remarquable. Quelques vignettes sur bois sont aussi insérées çà et là dans le volume. Presque toutes sont des chefs-d'œuvre.



Pratt

1535

Geoffroy Tory lebte zur Zeit Franz I. und war zugleich Buchdrucker und Buchbinder, wie der größte Theil seiner Collegen des sechzehnten Jahrhunderts. Zu dieser Zeit bildeten diese beiden Gewerke nur eine Corporation, bis sich im Jahre 1689 die Buchbinder von den Buchdruckern trennten und ihre eigenen Statuten erhielten.

Das Abzeichen der Bude Geoffroy Tory's bildete ein schadhafter Krug oder besser gesagt „ein zerbrochener Topf." Dieser zerbrochene Topf, der gewissermaßen das Wappen des berühmten Druckers und Buchbinders geworden ist, findet sich auf mehr als einem seiner Werke und ist auch auf dem hier veröffentlichten Bande mit Leichtigkeit aus der Mitte der feinen und graciösen Ornamente, welche die Decke durchlaufen, herauszuerkennen.

In der Art der Decoration glaubt man eine leicht verdeckte Nachahmung des italienischen Geschmackes zu finden, welcher während dieser Epoche durch den Haupteinnehmer der Finanzen, Jean Grolier, in Mode gebracht wurde. Die Verzierungen sind vergoldet und auf Schafleder gepreßt. Auf dem Rücken des Buches sieht man sechs Medaillons, in denen abwechselnd das F und der Salamander Franz des Ersten angebracht sind. Jede Seite dieses kostbaren Buches ist von einer Borte eingerahmt, deren Arabesken, aus leichten, unendlich feinen Linien, von gelungenem Entwurf, bedeutend den Werth des Ganzen erhöhen. An einigen Stellen des Textes finden sich kleine Holzvignetten, wirkliche Meisterwerke, angebracht.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0050 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. (FRANÇOIS Ier.)

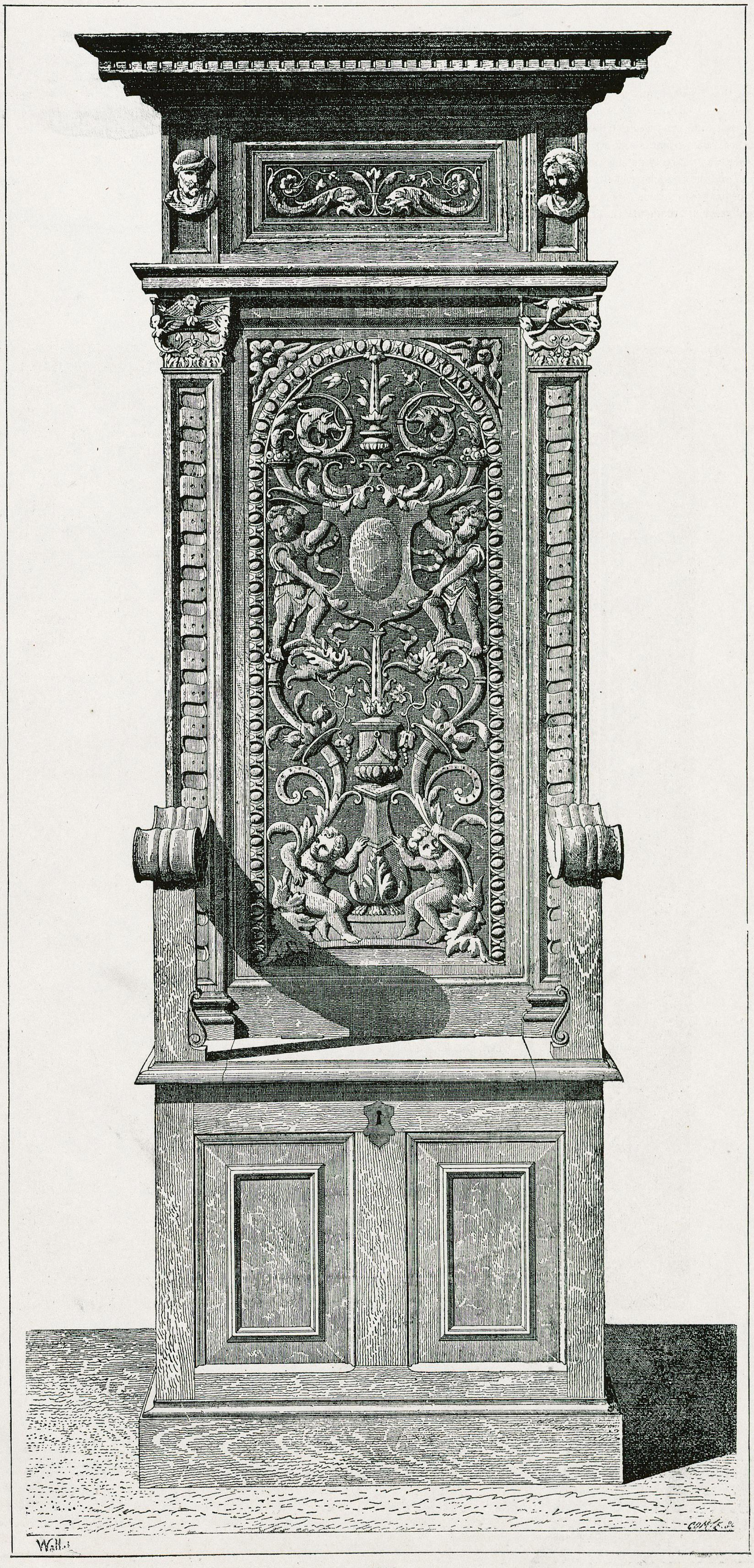
STALLE EN BOIS SCULPTÉ. (COLLECTION RÉCAPPÉ.)

Il vient de suite à la pensée, lorsqu'on examine cette belle et précieuse stale, qu'elle n'est pas uniquement l'œuvre d'un sculpteur. A voir l'heureux agencement des lignes, la fermeté, la finesse et la bonne disposition des moulures, on sent la collaboration d'un architecte. En effet, ce meuble est d'un caractère tout architectural, et, nous en faisons l'aveu, c'est en grande partie à cause de cette qualité que nous lui ouvrons notre recueil.

La partie inférieure du meuble, c'est-à-dire le siége, est avec raison traitée très-simplement, moulures peu saillantes et absence de toute sculpture. Ajoutons que ce siége est à double emploi, et qu'un coffre fermant à clef y existe. On voit sur notre gravure les deux charnières qui permettent la manœuvre du couvercle.

Les bras sont en forme de consoles. Des pilastres surmontés d'élégants chapiteaux occupent les angles de la stalle, tandis que le milieu du dossier est couvert d'élégantes arabesques dans le style du temps. Des enfants sont mêlés à de rinceaux de feuillage à la base : au centre, d'autres enfants soutiennent un écusson. La partie supérieure du meuble, le couronnement (nous dirions volontiers l'attique du petit monument) est orné de deux bustes en ronde bosse et deux dauphins en bas-relief. Une forte corniche domine le tout.

Quant à la couleur du noyer, œuvre du temps, elle est devenue on ne peut plus harmonieuse.



1536

It comes directly to one's mind, when looking at this fine and precious stall, that it is not solely the work of a sculptor. If we consider the happy ordering of the lines, the firmness as well as the good disposition of the mouldings, we guess it had the collaboration of an architect. In fact, this piece has quite an architectural character, and we do confess it is rather for this quality that we did open it this review of ours.

The lower part of the object, viz., the seat, is with reason very plainly treated, with little projecting mouldings and without a bit of carving. Let us add this seat has a two-fold use, and contains a coffer shutting with a key. In our engraving are seen the two hinges which give play to the lid.

The arms are consol shaped. The angles of the stall are occupied by pilasters crowned with elegant capitals, whilst the middle of the back is covered with nice arabesques in the style of the epoch. Children are seen among the foliages, towards the base, and at the centre, other children holding a coat-of-arms. The upper portion of the object, the crowning (willingly should we say the attic of the little monument) is enriched with two busts of high, and two dolphins of semirelief. The whole is surmounted by a prominent cornice.

As to the colour of the walnut wood from the brush of Time it has become most harmonious.

Beim Betrachten dieses schönen Beichtstuhles fühlt man sich unwillkürlich zu der Idee hingezogen, daß derselbe nicht allein das Werk eines Bildhauers ist, und besonders die richtige Gruppirung der Linien, die Energie, die Feinheit und die richtige Disposition der Schnitzereien, lassen auf die Beihülfe eines Architekten schließen. In Wirklichkeit hat dieses Stück auch einen strengausgesprochenen architektonischen Charakter, und hauptsächlich in Berücksichtigung dieser Eigenschaft haben wir dasselbe in unsere Sammlung aufgenommen.

Der untere Theil des Beichtstuhles, d. h. der Sitz, ist mit Recht einfach gehalten : wenig hervorspringende Leisten und gänzlicher Mangel an Schnitzwerk. Der Zweck ist auch ein doppelter, da durch einen verschließbaren Deckel das Ganze in eine Art Kasten umgewandelt werden kann. Man sieht auch auf unserer Zeichnung die beiden Scharniere, die das Oeffnen der Klappe anzeigen.

Die Arme sind in Form von Consolen; die Säulen enden oben in elegante Kapitäle und stützen die beiden Ecken des Beichtstuhles, während in der Mitte die Rücklehne mit zierlichen Arabesken, im Geschmacke der Zeit, bedeckt ist. Am unteren Ende sitzen in reichen laubartigen Verzierungen zwei kindliche Gestalten; andere Kinder halten in der Mitte ein Wappenschild. Der obere Theil (wir könnten sagen die Attike dieses kleinen Monuments), d. h. der obere Aufsatz, ist durch zwei erhabene Büsten und zwei Delphine in Bas-Relief geschmückt. Ein starkes Obergesims überragt das Ganze.

Was die Farbe des Nußholzes betrifft, so ist dieselbe durch den Einfluß der Zeit eine vollständig gleichmäßige geworden.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(COLLECTION DE M. DUTUIT DE ROUEN.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — BUIRE EN ÉTAIN,

PAR FRANÇOIS BRIOT.

We lately, in publishing the rich basin which completes this bronze vessel, and serves for its support, called attention to the iconographical science which had come and helped the decorator of this object. Briot, the celebrated pewterer, in using but one single material for the making of these two pieces, seems to have been willing to redeem the uniformity resulting from the use of that very sole material by a real profusion of allegoric subjects treated both with science and taste. Here again do we find allegories, but less numerous however than on the basin. The article, it's true, was also less countenancing that system of decoration. In the basin, we see Temperance surrounded by the Elements and the liberal Arts in attendance. Three subjects only are drawn on the vase's belly, in rich cartouches separated by graceful ornaments. They represent Faith, Hope and Charity. The central part is divided in three by mouldings, each of them containing ornaments made with human masks, chimeræ and scrolls, all treated in perfection. The entire object is covered with ornamentation; no portion suffers the spectator's eye to rest. Yet there is withal such a happy arrangement and nice combination, the projections are so well studied, that the general form loses nothing from the abundance of details. The shape of the object is also well known: it is that of an egg, which is a form used at every epoch and with more or less variation, in the vases of that kind.

We were near forgetting to add that, as most of the objects from the hand of Briot, these ones bear the trade-mark of their manufacturer; the basin shows, at its back, Briot's portrait with the legend: *Franciscus Briot, sculpebat* (Francis Briot has made it).



1542

Wir haben letzthin bei Veröffentlichung des Untersatzes dieser Kanne die Bemerkung gemacht, wie sehr die ikonographische Kenntniß dem Künstler bei Anfertigung seines Stückes zu Hülfe gekommen ist. Briot, der berühmte Meister zinnener Gefäße, scheint, nachdem er zum Bilden dieser beiden Stücke sich desselben Metalls bedient hatte, die dadurch entstandene monotone Gleichmäßigkeit durch eine wirkliche Ueberladung von allegorischen Figuren zu verdecken, die er jedoch zugleich mit Sorgfalt und sichtigem Verständniß anzubringen wußte. Wir finden hier auch wieder Allegorien, jedoch weniger zahlreich als auf dem Plateau, und dieses mit Recht, da sich der Gegenstand weniger zu Dekorationen dieser Art eignet. Auf der Platte sahen wir die Gottin der Mäßigkeit, umgeben von den Elementen und Symbolen der freien Künste, während hier auf der Kanne sich bloß drei Sujets abzeichnen, die, von einer Einfassung umgeben, durch graziöse Ornamente mit einander verbunden sind und die christlichen Tugenden, den Glauben, die Hoffnung und die Barmherzigkeit, darstellen. Der mittlere Theil der Vase ist durch hervortretende Linien in drei Theile getrennt, von denen jeder sorgfältige Verzierungen, in Form von menschlichen Köpfen, Chimären und schnörkelhaften Arabesken, enthält. Die ganze Oberfläche der Kanne ist mit Ornamenten bedeckt, und man findet auf keinem der Theile für das Auge einen Ruhepunkt. Dabei ist das Ganze jedoch so glücklich zusammengestellt und arrangirt, die Reliefs so sorgfältig entworfen, daß trotzdem der Gesammteindruck nicht unter der Ueberladung der Details leidet. Die Façon des Gegenstandes ist auch bekannt: es ist die des Eies, eine Form, die in allen Epochen mit mehr oder weniger Veränderung zu Vasen dieser Gattung verwendet wurde.

Wir hatten fast übersehen zu bemerken, daß, wie der größte Theil der von Briot angefertigten Kunstwerke, auch diese hier das Zeichen des Meisters tragen. So zeigt denn das Plateau auf der Rückseite das Bild Briot's mit der Ueberschrift: *Franciscus Briot sculpebat.*

Dans le riche plateau qui complète cette buire et lui sert de support, nous faisions remarquer dernièrement en le publiant combien la science iconographique était venue en aide à la décoration de l'objet. Briot, le célèbre potier d'étain, n'ayant employé qu'une seule matière pour la fabrication de ces deux pièces, semble avoir voulu racheter l'uniformité résultant de l'emploi de cette matière unique par une véritable profusion de sujets allégoriques, sujets traités à la fois avec science et avec goût. Ici encore nous retrouvons des allégories, mais en moins grand nombre cependant que sur le plateau. L'objet se prêtait moins aussi, il faut le reconnaître, à ce système de décoration. Dans le plateau nous voyions la Tempérance entourée des éléments et du cortége des arts libéraux. Dans la buire trois sujets seulement se dessinent sur la panse, dans de riches cartouches séparés entre eux par de gracieux ornements Ce sont les vertus théologales, c'est-à-dire la Foi, l'Espérance et la Charité. La partie centrale du vase est divisée en trois parties par des moulures, et chacune de ces parties contient des ornements faits de masques humains, de chimères et d'enroulements, toujours traités avec une rare perfection. L'objet tout entier est couvert d'ornementations; aucune des parties n'offre un repos à l'œil de l'examinateur. Cependant le tout est si heureusement combiné, arrangé; les saillies sont si bien étudiées, que la forme générale ne souffre en rien de cette abondance de détails. La forme de l'objet est aussi bien connue: c'est celle d'un œuf, forme qui a toujours été employée à toutes les époques et avec plus ou moins de variantes dans les vases de cette nature.

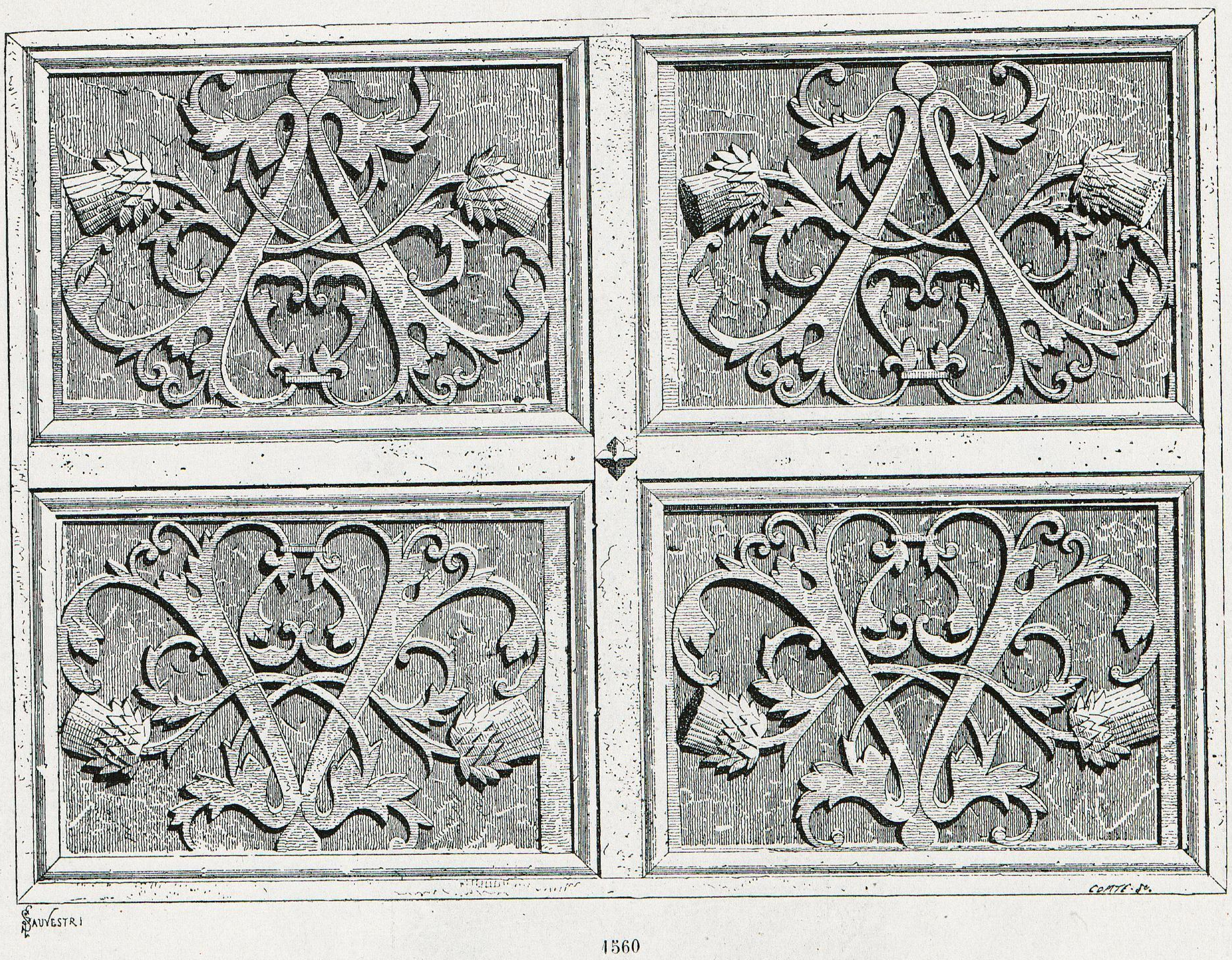
Nous allions omettre de dire que, comme la plupart des objets fabriqués par Briot, ceux-ci portent la marque de leur auteur. Ainsi le plateau montre au revers le portrait de Briot avec cette légende: « *Franciscus Briot sculpebat.* »

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0056 gefördert durch die DFG

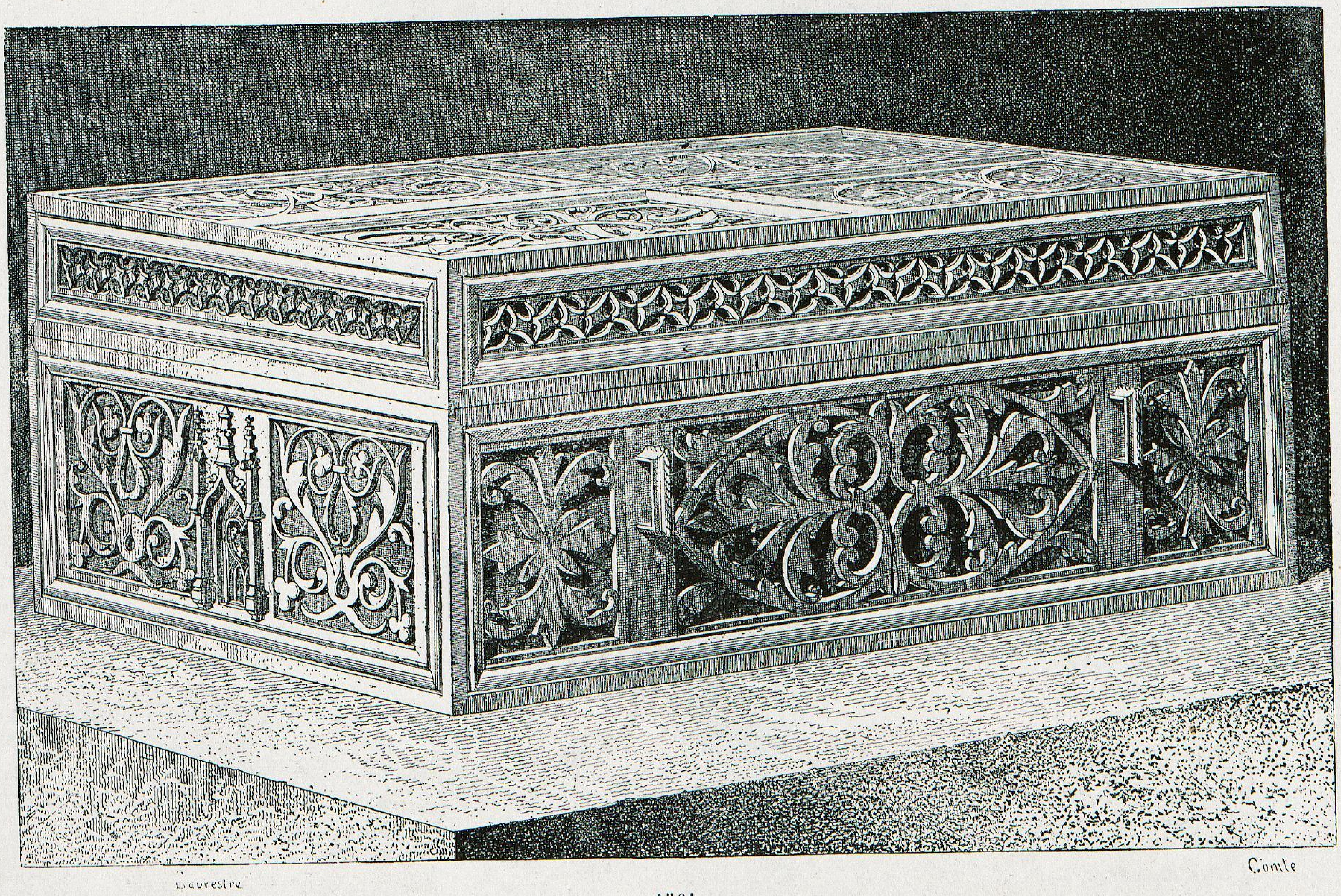
XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.
(FERRONNERIE D'ART.)

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)

COFFRET EN FER ET EN CUIR
AU CHIFFRE D'ANNE DE BRETAGNE.



1560



1561

La figure inférieure montre le coffret en perspective. L'entrée de la serrure se voit sur l'un des petits côtés, au milieu d'ornements découpés que l'on retrouve, mais variés et de meilleur goût, sur le grand côté.

La fig. 1560 est la partie supérieure du coffret divisée en quatre panneaux, où le chiffre d'armes de Bretagne se trouve quatre fois répété. Ce chiffre est en fer découpé, et s'applique sur fond de cuir.

Die untere Abbildung zeigt das Kästchen in Perspectiv. Die Oeffnung des Schlosses sieht man auf einer der kleineren Seiten, in Mitte von ausgeschnittenen Ornamenten, die auch, aber mannigfaltiger und von einem besseren Styl, auf der großen Seite des Kästchens zu finden sind.

Abbildung 1560 stellt dessen, in vier Felder getheilte, obere Seite dar, durch die die heraldische Ziffer der Bretagne viermal wiederholt ist. Diese Ziffern sind aus geschnittenem Stahl, auf einem Grunde von Leder.

The lower figure shows the coffer prospectively. The opening of the lock is to be seen on one of the smaller sides, in the middle of carved ornaments which are found again, but varied and of better style, on the larger side.

Fig. 1560 is the upper portion of the chest divided in four panels, whereto the heraldic cypher of Brittany is four times inscribed. This cypher is of cut iron and put on a leather ground.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0067 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. D'YVON.)

GARNITURE DE FOYER.
SOUFFLET EN BOIS SCULPTÉ.



La sculpture de cet objet est loin d'être parfaite comme exécution. Figures et ornements sont au contraire traités d'une façon cavalière, qui dénote, il est vrai, une certaine verve chez son auteur, mais qui en revanche est loin de suffire à donner une idée de la belle sculpture de cette époque.

Malgré cette rudesse, malgré une grande naiveté et une grande incorrection dans les figures, on ne peut refuser à ce soufflet les qualités décoratives nécessaires, et qui le font remarquer tout d'abord parmi les autres objets de la collection de M. d'Yvon.

Est-ce le vainqueur de Satan, c'est-à-dire saint Michel qu'on a voulu représenter sur le cartouche central ? Le personnage a bien la tournure et le costume de l'archange céleste. Alors le démon, l'esprit du mal, serait figuré par cette tête grotesque placée à la base du cartouche et sur laquelle pose le saint.

Mais c'est là un point d'iconographie peu important, et que nous n'avons pas mission d'éclaircir ici. Nous devons rappeler cependant que saint Michel commande aux éclairs, au feu et aux tempêtes, et qu'alors il se trouverait fort à sa place sur cet instrument de foyer, destiné à attiser le feu.

Tout dans cet objet est en bois, bruni par le temps. Le canon du soufflet est seul en métal. Au-dessus du masque grotesque où s'adapte le canon, nous voyons deux bandes de galons fixées par des clous dorés à tête de lion, qui tranchent sur le fond coloré de la sculpture. Cette garniture se retrouve autour de deux plaques du soufflet pour y fixer le cuir qui leur sert de lien.

Notre gravure est exécutée aux deux tiers de l'original.

Der Sculptur dieses Gegenstandes fehlt viel, um vollkommen ausgeführt zu sein. Im Gegentheil sind die Figuren und Ornamente von nachläßiger Arbeit, welche zwar einen gewissen Schwung des Künstlers anzeigt, aber doch weit entfernt ist, genügend eine Idee der herrlichen Sculptur dieser Zeit zu geben.

Ungeachtet dieses Mangels, einer großen Einfachheit und Fehlerhaftigkeit der Figuren, kann man diesem Blasebalg doch die nöthigen verzierenden Eigenschaften nicht absprechen, die ihn sogleich unter den anderen Gegenständen der Sammlung des Herrn von Yvon bemerklich machen.

Ist das der heilige Michael, der Besieger des Satans, den man auf der Kartusche der Mitte darstellen wollte? Die Gestalt hat zwar viel von der traditionellen Figur und vom Kostüm des Erzengels. Der böse Geist wäre alsdann durch diesen unnatürlich großen Kopf vorgestellt, am Fuße der Kartusche, auf welchem der Heilige steht.

Wie dem auch sei, mit diesem unbedeutenden Punkt der Beschreibung der Figuren haben wir hier nichts zu thun. Gleichwohl müssen wir erinnern, daß der heilige Michael dem Blitz, Feuer und Wetter befiehlt und daher auf diesem Geräth des Herdes, bestimmt das Feuer anzufachen, sehr am Platze wäre.

Oberhalb der grotesken Maske, wo die Röhre des Blasebalges eingesetzt, sehen wir zwei dressenartige Bänder durch goldene Nägel mit Löwenköpfen festgemacht, die von dem colorirten Grunde der Sculptur abstechen.

Die beiden Theile des Blasebalges sind durch Leder verbunden, welches auf dieselbe Weise befestigt ist.

Unsere Zeichnung ist in zwei Drittel des Originals.

The sculpture of this object is far from being perfect, as far as the execution goes. On the contrary, its figures and ornamentation are treated in a careless fashion which denotes, that's true, a certain imagination in its maker, but which, we do confess it, is quite insufficient to give an idea of the fire carvings of that epoch.

In spite of that roughness, of the great simplicity and incorrectness in the figures, one cannot deny to that bellow its decorative qualities, which call at once attention upon it among the other pieces of Mr. d'Yvon's collection.

Is it the conqueror of Satan, that is to say, saint Michael, whom the artist has intended to represent on the central cartouch? Indeed, the personage has much of the traditional figure and dress of the Archangel. If so, the demon, the evil spirit, would be personified by the grotesque mask at the bottom of the cartouch, which the celestial being tramples.

But that is an unimportant point of iconography, and with which we have nothing to do. Yet, we must here call to mind that saint Michael is chief to lightnings, fire and wind, and that consequently, his very place would be on that implement of the hearth, whose destination is to blow and stir up the fire.

The whole of that object is of wood, whose dark hue is owing to time. The only nose of the bellow is of metal. Above the grotesque mask, where the nose is to fit, we see two bands of lace, fastened by means of gilt nails with lion's heads, glaring on the coloured ground of the carving. This trimming is to be seen again round the two plates of the bellow, fastening the leather which binds them together.

Our engraving is execu ed at two thirds of the original.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0068
gefördert durch die DFG

6me Année. — N° 171 — 30 Janvier 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

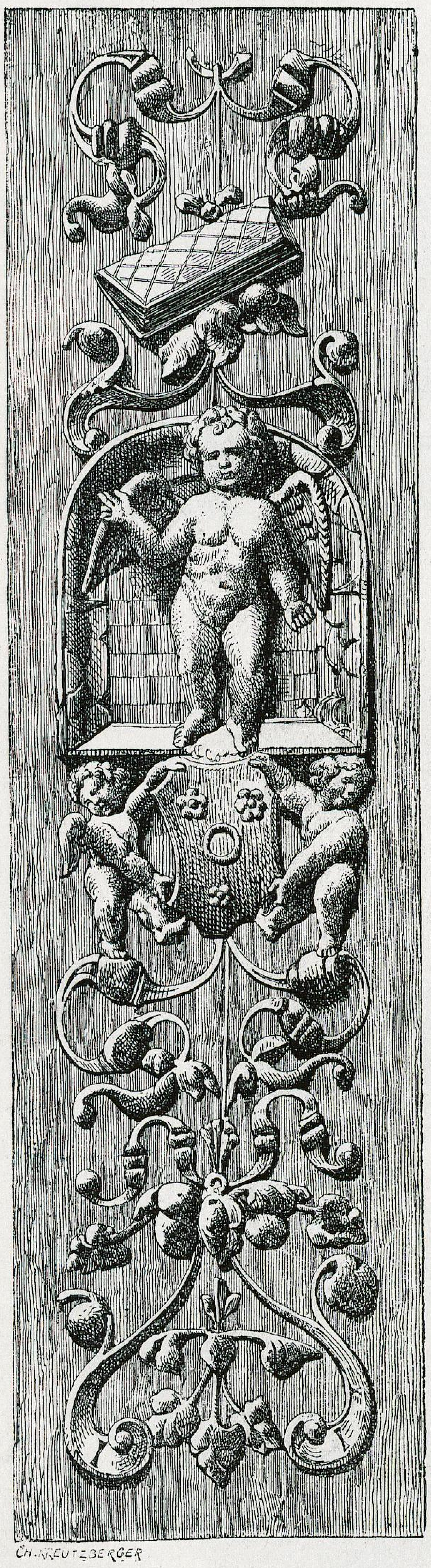
L'ART POUR TOUS

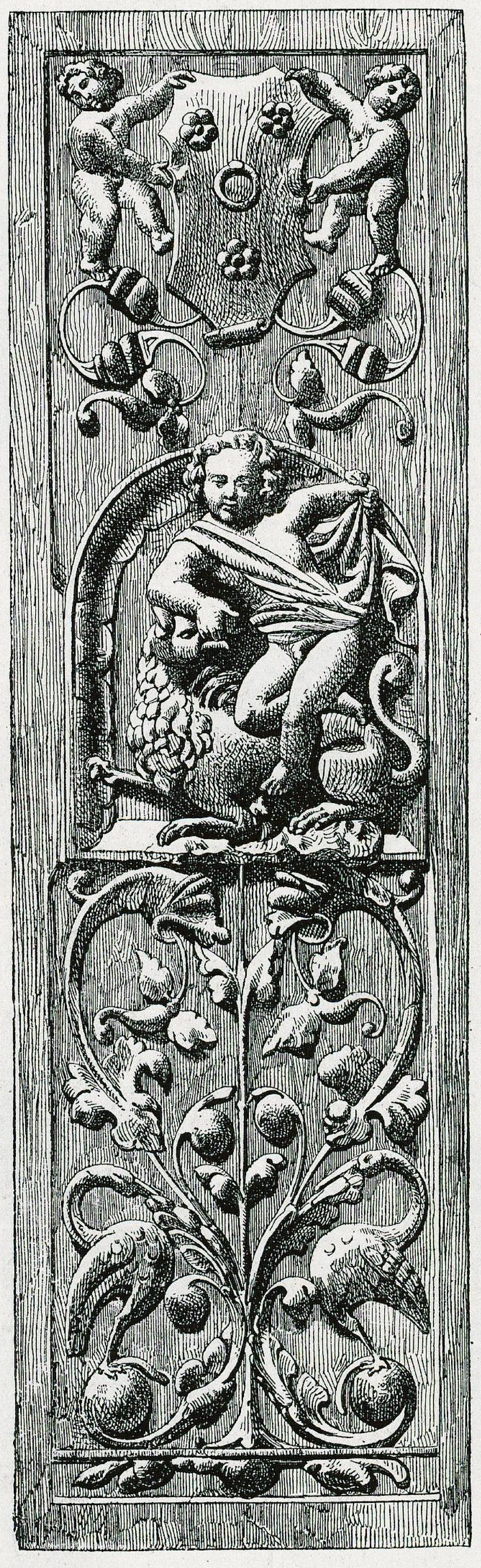
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

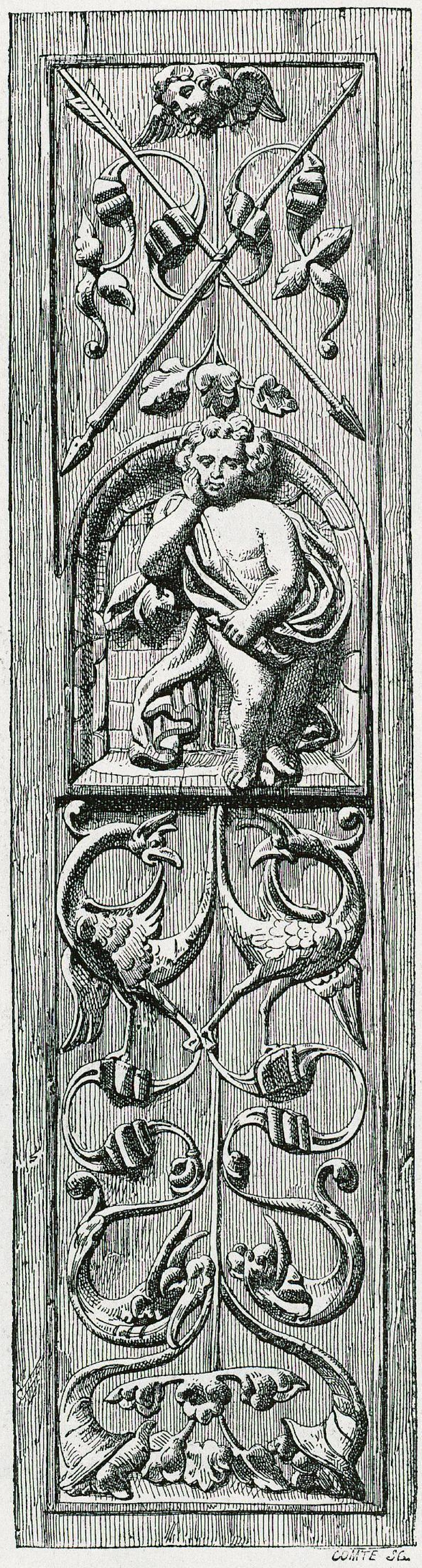
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(LOUIS XII.)

PANNEAUX DE BOISERIE,
APPARTENANT A M. RÉCAPPÉ.


1563


1564


1565

Ces fragments d'une boiserie importante sans nul doute, sont remarquables surtout par la verve avec laquelle ils sont exécutés. Des panneaux sculptés de cette époque se rencontrent fréquemment dans les musées et les collections particulières, mais peu sont empreints de l'esprit et de l'audace d'exécution que nous rencontrons ici.

Des arabesques accompagnent un sujet principal sculpté dans un cadre cintré. Ce sujet doit se rapporter à l'amour, représenté par un enfant nu et ailé. Le motif du panneau central montre, si nous ne faisons erreur, l'amour triomphant de la force figurée par un lion exécuté en dehors de toute règle anatomique.

Diese Fragmente eines ohne allen Zweifel bedeutenden Täfelwerkes sind besonders durch ihre schwungvolle Ausführung bemerkenswerth. Füllungen von Getäfeln dieser Zeit mit Sculpturen finden sich häufig in Museen und Privatsammlungen, aber nur wenige sind Abdrücke des Geistes und der Kühnheit der Ausführung, welche wir hier antreffen.

Zwischen Arabesken befindet sich der Hauptgegenstand, in einem eingebogenen Rahmen, der Amor, dargestellt durch ein nacktes, geflügeltes Kind, vorstellen soll. Der Gegenstand des mittleren Feldes zeigt, wenn wir uns nicht irren, Amor über die Stärke triumphirend, welche durch einen Löwen, dessen Gestalt wider alle Regeln der Anatomie ausgeführt ist, repräsentirt wird.

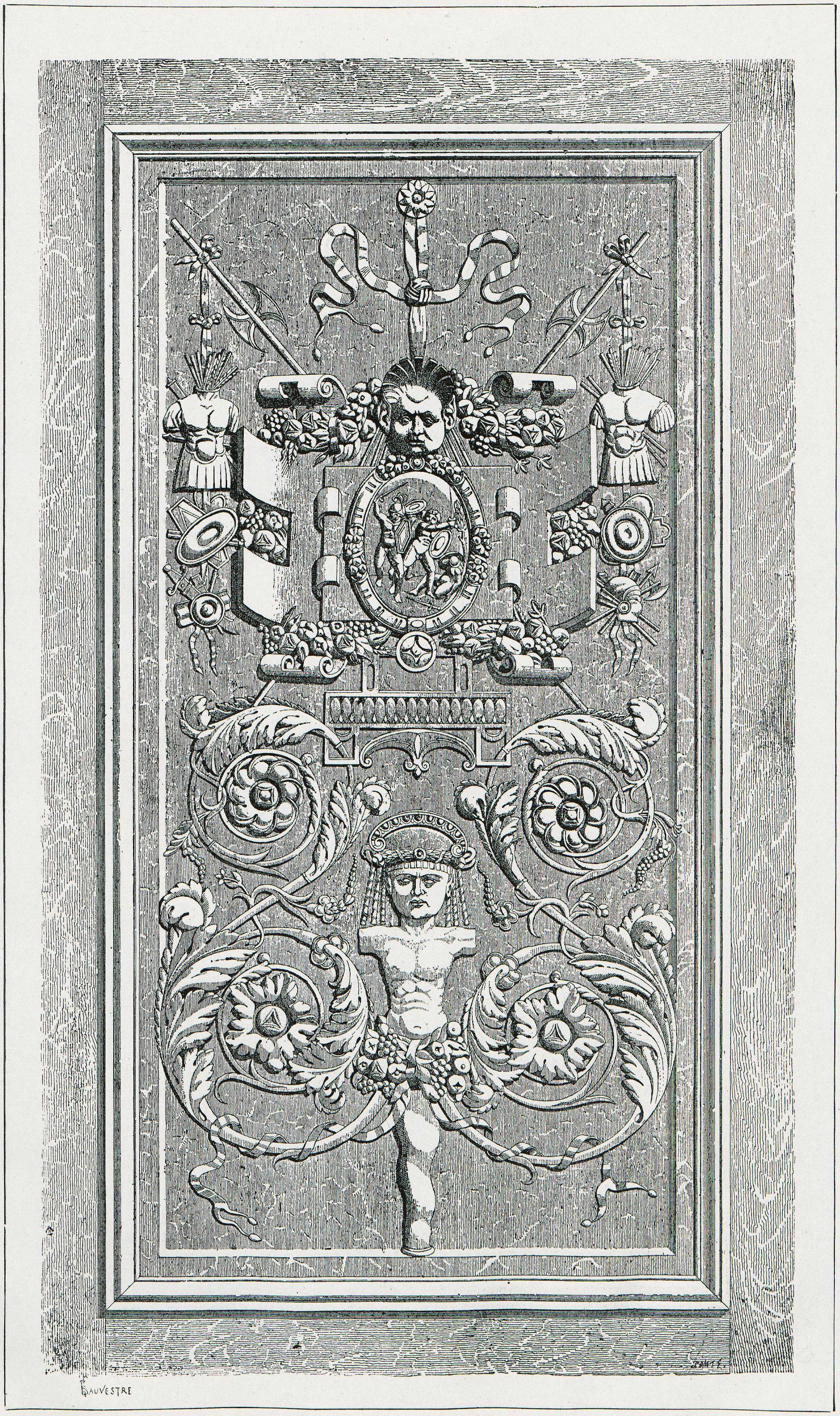
These fragmentary pieces, of a doubtless important wainscoting, are specially note-worthy for the spirit with which they were executed. Frequently carved panels of that epoch are seen in national or private collections; but a very few are stamped with the energy and boldness of execution which we meet here.

Arabesques accompany a main subject carved in an arched frame. That very subject is probably a personification of Love, as shown in a naked and winged child. In the motive of the central panel, Cupid is represented, if we are not mistaken, as vanquisher of Strength in the figure of a lion which has certainly nothing to do with anatomical rules.

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0069
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE. (HENRI II.)

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ. (COLLECTION DE M. BONAFFÉ.)



1575

Ce chef-d'œuvre de sculpture est en bois de noyer. Le temps lui a donné une magnifique couleur ; mais nous ignorons d'où il vient, et s'il est le seul de la boiserie ou du meuble qu'il décorait qui ait été conservé. Hauteur, 1m,09 ; largeur, 0m,52.

Dieses Meisterwerk der Sculptur ist aus Nußbaumholz. Die Zeit gab ihm eine herrliche Farbe; aber wir kennen seine Herkunft nicht, noch ob es das einzige erhaltene Stück des Getäfels oder Möbels ist, das es verzierte. Höhe, 1m,09 ; Breite, 0m,52.

This masterpiece of carving is in walnut. Age has given it magnificent hue ; but where does it come from, and whether it is the only bit of the wainscot, or furniture piece which it once decorated, that has been preserved, we are totally ignorant. Height, 1m,09 ; width, 0m,52.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0074 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. MINIATURES SUR VÉLIN.

(COLLECTION DE M. DELAHERSCHE, DE BEAUVAIS.)



1583

We only give two scenes out of four from a real poem in painting whose title ought to be «History of mankind.» Indeed, the first picture shows man in a savage state: he is naked and tawny-haired; his female, equally naked, is suckling a child, at the door of a log-hut, their home; a limpid spring runs at their feet. The second scene shows man in dismantled dwelling, open to the inclemency of the weather; he is lying down on a miserable bed, and is only covered with rags; his wife is kneeling on the foreground, and seems to pray to God.

In the third scene (one of the two given), man is seen as having become a skilful artisan. He is in his work-shop, engaged in the execution of a carved piece of household furniture, with his stock of tools around. Every one here is busy: the wife is standing up spinning by her husband and their little one is seen putting chips into a basket. The fourth scene shows the workman who has become rich through order and labour. All are now living in a splendid mansion, surrounded by luxury.

These four miniatures are interesting by their execution, but above all by their costumes which are drawn with a nice exactness. We are indepted to Mr. Delahersche, of Beauvais, for the reproduction in the *Art pour tous* of these two precious pictures of the xvith. century.

Wir zeigen von vier Scenen eines wirklich im Bilde dargestellten Gedichtes, das man mit „Geschichte der Humanität" betiteln könnte, nur zwei. In der That zeigt uns das erste Gemälde den Menschen in wildem Zustande; er ist nackt und hat nur ein fahles Th erfell über sich geworfen; seine ebenfalls unbekleidete Frau stillt ein Kind unter der Thüre der Hütte, die ihnen als Wohnung dient; eine klare Quelle fließt zu ihren Füßen. In der zweiten Scene sehen wir den Menschen in einem offenen, halb verfallenen Bau; den Einflüssen der Witterung preisgegeben ruht er auf einem elenden Lager in Lumpen gehüllt. Im Vordergrunde ist seine Gefährtin niedergekniet und scheint Gott anzurufen.

Im dritten Bilde (eines der beiden, die wir bringen) ist der Mensch thätiger Handwerksmann geworden und in seiner Werkstatt mit der Vollendung eines verzierten Möbels beschäftigt; zerstreut um ihn herum sind seine Werkzeuge. Alles ist beschäftigt: neben ihm spinnt seine Frau stehend, und ein Kind sammelt die Hobelspähne in einen Korb. Endlich im vierten Bilde finden wir den durch Ordnung und Arbeit reich gewordenen Handwerker in einer prächtigen Wohnung von Luxusgegenständen umgeben.

Diese vier Miniaturen sind durch ihre Ausführung interessant, besonders aber auch durch die getreue Wiedergabe der Kostüme. Herrn Delahersche zu Beauvais verdanken wir es, diese zwei kostbaren Malereien aus dem sechzehnten Jahrhundert im Art pour tous wiedergeben zu können.

Nous montrons seulement deux scènes sur quatre d'un véritable poëme peint, qui pourrait s'intituler « l'Histoire de l'humanité. » En effet, le premier tableau nous montre l'homme à l'état sauvage; il est nu et couvert d'un poil fauve; sa femme, nue également, allaite un enfant à la porte de la hutte qui leur sert de demeure; une fontaine limpide coule à leurs pieds.

La seconde scène nous montre l'homme dans une masure démantelée, ouverte aux intempéries; il est couché sur un misérable lit et couvert de haillons; sa compagne est agenouillée sur le premier plan, et semble invoquer Dieu.

Dans la troisième scène (une de celles que nous montrons), on voit l'homme devenu habile artisan. Il est dans son atelier, occupé à la confection d'un meuble sculpté; ses outils sont épars autour de lui. Tout le monde est occupé: la femme file debout près de lui, et le jeune enfant ramasse les copeaux dans un panier. La quatrième scène nous montre l'artisan devenu riche par l'ordre et le travail. Ils sont cette fois dans une splendide demeure et entourés d'objets de luxe.

Ces quatre miniatures sont intéressantes par leur exécution, mais surtout aussi pour les costumes dessinés avec une parfaite exactitude. Nous devons à M. Delahersche, de Beauvais, de pouvoir reproduire dans *l'Art pour tous* ces deux précieuses peintures du xvie siècle.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0079
gefördert durch die DFG

6me Année. — N° 174 — 15 Mars 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

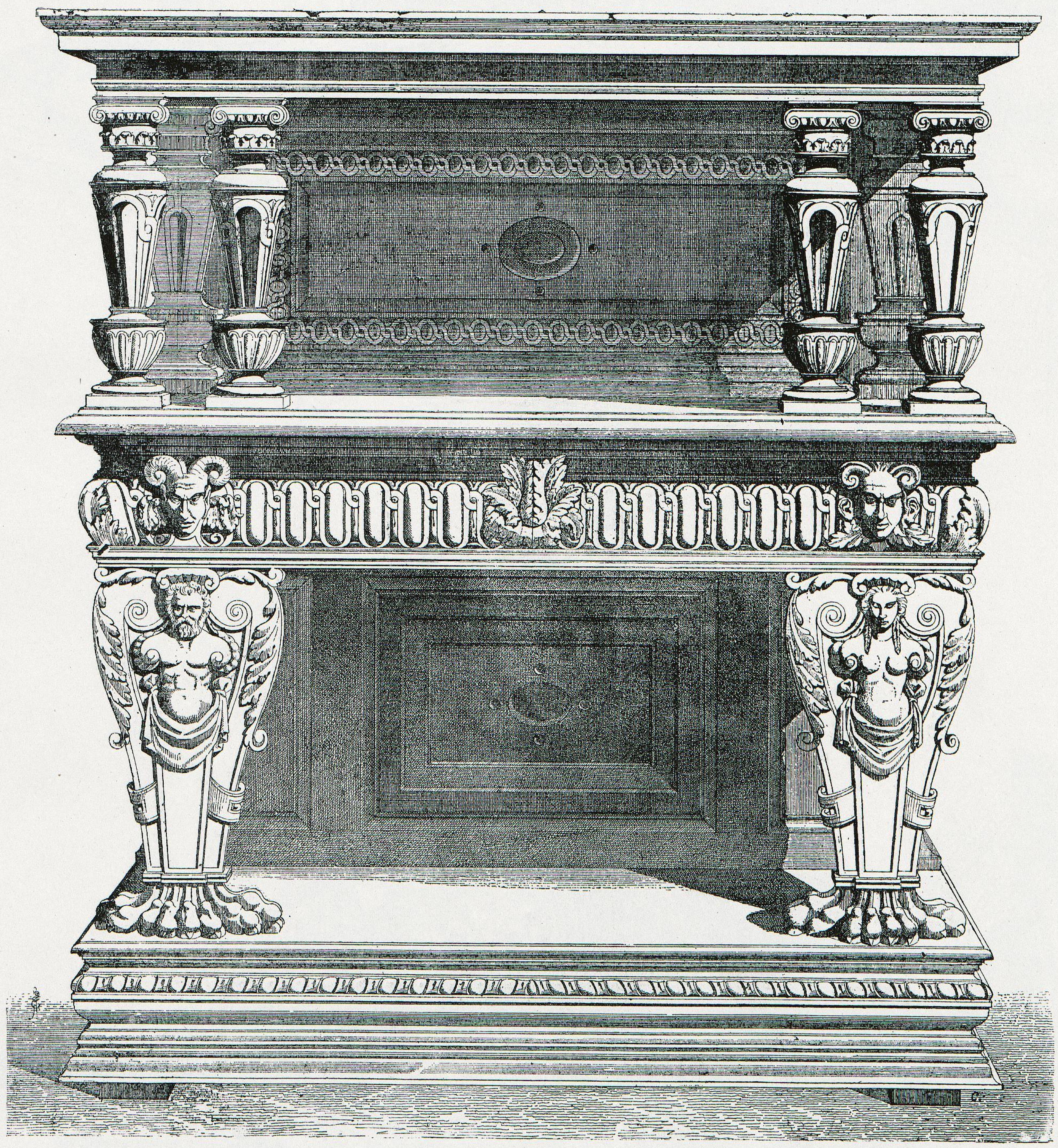
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. MEUBLES. — CRÉDENCE EN NOYER.

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)



1585

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1113]

Cette crédence, qui doit dater de la fin du XVIe siècle, est une des plus remarquables que nous ayons vues. Les lignes, c'est-à-dire les moulures, sont simples et nettement accusées, les profils d'un bon goût et conservant, comme le meuble entier du reste, un souvenir des formes architecturales.

Les pieds sont parfaitement agencés avec cariatide au centre et griffe à la base; tandis que la partie centrale qu'ils ont pour mission de soutenir est ornée de masques, de fleurons et de godrons dans toute la longueur.

La seconde partie du meuble montre, supportant la corniche supérieure, quatre balustres évidés, faisant office de colonnes et terminés par un chapiteau ionique.

Dieser Kredenztisch ist einer der beachtungswürdigsten, die wir gesehen, und soll aus dem Ende des sechzehnten Jahrhunderts stammen. Die Linien, d. h. die Gesimse, sind einfach und fein ausgedrückt und die Profile von gutem Geschmack behalten, wie übrigens das ganze Möbel, eine Erinnerung an die architektonischen Formen.

Die Füße sind in Mitte durch Caryatiden, und am Boden durch Klauen vollständig ausgeschmückt, während der mittlere Theil, den sie tragen, in seiner ganzen Länge durch Masken, Blumenwerk und Schweifungen verziert ist.

Der zweite Theil des Gegenstandes, der den obersten Kranz stützt, zeigt vier kleine zierlich ausgehöhlte Säulen, die als Träger dienen und in einem jonischen Kapital endigen.

This credence, which probably belongs to the end of the XVIth century, is one of the most remarkable that we ever saw. The lines, that is to say the mouldings, are simply and clearly given, the profiles are of a good style and keep up, like the whole object, let it be said, a remembrance of the architectural forms.

The feet are perfectly arranged with caryatids at the top and claws at the base, whilst the central part, which they support, is ornated with masks, flowers and godroons, all along its width.

The second portion of the piece shows four hollowed balusters, serving as columns, which support the upper cornice and are crowned with an Ionic capital.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0081
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

HORLOGE EN CUIVRE DORÉ.

(COLLECTION DE M. DUTUIT, DE ROUEN.)

A cause de la multiplicité des détails qui ornent cette horloge, et aussi à cause de leur finesse, nous l'avons fait graver à une échelle un peu plus grande que l'original.

La forme générale est carrée. Quatre petits lions assez grotesques supportent l'objet. Les frises qui se voient à la base et au-dessous de la corniche sont ornées de grecques ajourées. La coupole, surmontée d'une statuette ailée, est conçue dans le même esprit, ainsi que quatre motifs, dont l'un se trouve disposé sous le cadran. Ce dernier est en argent, et les ornements emblématiques qui l'entourent sont gravés au burin. Sur la face qui se trouve reproduite sur notre gravure, nous remarquons Mercure et une femme portant une corne d'abondance et des balances, qui doit personnifier la justice.

Il est difficile de trouver un sens aux sujets découpés à la base de l'objet, mais ceux de la coupole ont rapport aux sciences exactes et figurent peut-être quelques-uns des arts libéraux.



Sauvestre

1591

On account of the many ornaments, with which this clock is enriched, and of their very fineness, we have had it engraved on a scale a little larger than the original.

The general form is square. Four small lions, rather grotesque, support the object. The friezes seen at the base and beneath the cornice are ornated with set off frets. The cupola, crowned with a winged statuette, is of the same style, and so are four motives, one of which is under the dial. This last one is of silver, and the emblematic ornaments with which it is surrounded are engraved. On the side reproduced in this our engraving, we mark Mercury and a female holding a cornucopia and a pair of scales, who is probably a personification of justice.

It is difficult to give the sense of the subjects carved on the base of the object; but those on the cupola have reference to the exact sciences or perhaps personify the liberal arts.

Sowohl der Mannigfaltigkeit der Einzelnheiten, die diese Uhr schmücken, als auch deren Feinheit wegen, haben wir dieselbe in einem etwas größeren Maßstab als das Original zeichnen lassen.

Die Hauptform desselben ist die des Vierecks. Vier kleine ziemlich groteske Löwen tragen den Gegenstand. Die Friese am Fuße der Uhr und unterhalb des Kranzes sind durch durchbrochene griechische Verzierungen geschmückt. Die Kuppel, von einer geflügelten Statuette gekrönt, ist in demselben Geiste gehalten, ebenso vier Motive, von denen das eine sich unter dem Zifferblatt befindet. Dieses letztere ist aus Silber, und die sinnbildlichen Ornamente, die es umgeben, sind in Kupfer gravirt. Auf der durch unsere Zeichnung dargestellten Seite sehen wir Merkur und eine weibliche Gestalt, die mit einem Füllhorn und einer Wage belastet die Gerechtigkeit vorstellen soll.

Es ist schwierig den Sinn der ausgeschnittenen Figuren am Fuße des Gegenstandes herauszufinden, aber diese der Kuppel haben Bezug auf die exacten Wissenschaften und stellen vielleicht auch einige der freien Künste dar.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0086
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)

COUVERTURE DE LIVRE
POUR LE RECEVEUR JEAN GROLIER.



1599

Grolier, ayant été dès 1512 trésorier du roi à Milan, prit dans cette ville le goût des beaux livres et des belles reliures. Celle que nous reproduisons dans ce numéro nous paraît être au moins aussi italienne que française. Elle peut avoir été exécutée selon les données de Grolier et sous sa direction, pendant les premières années de son retour en France, alors qu'il professait une vive admiration pour les imprimeurs et relieurs italiens.

Les couleurs de cette couverture sont : noir, or, argent, et brun pour le fond. On lit sur l'autre face PORTIO MEA DOMINE SIT IN TERRA VIVENTIVM.

Grolier, der von 1512 ab zu Mailand Schatzmeister des Königs war, fand in dieser Stadt Geschmack an schönen Büchern und hübschen Einbänden. Der in dieser Nummer wiedergegebene scheint uns wenigstens ebenso italienisch als französisch und ist wahrscheinlich nach den Angaben und unter der Leitung Grolier's in Frankreich, während der ersten Jahre nach seiner Zurückkunft ausgeführt worden, damals als er eine lebhafte Bewunderung für die italienischen Drucker und Buchbinder hegte.

Die Farben dieser Einbanddecke sind : schwarz, golden, silbern, und braun für den Grund. Auf der Rückseite ist zu lesen : PORTIO MEA DOMINE SIT IN TERRA VIVENTIVM.

From having been king's treasurer in Milan, as soon as 1512, Grolier got a liking for fine books and bindings. The one reproduced in the present number seems to us at the least as much Italian as French. It may be it was executed from Grolier's idea and under his direction, during the first years of his return to France, whilst he was still full of admiration for the Italian printers and book-binders.

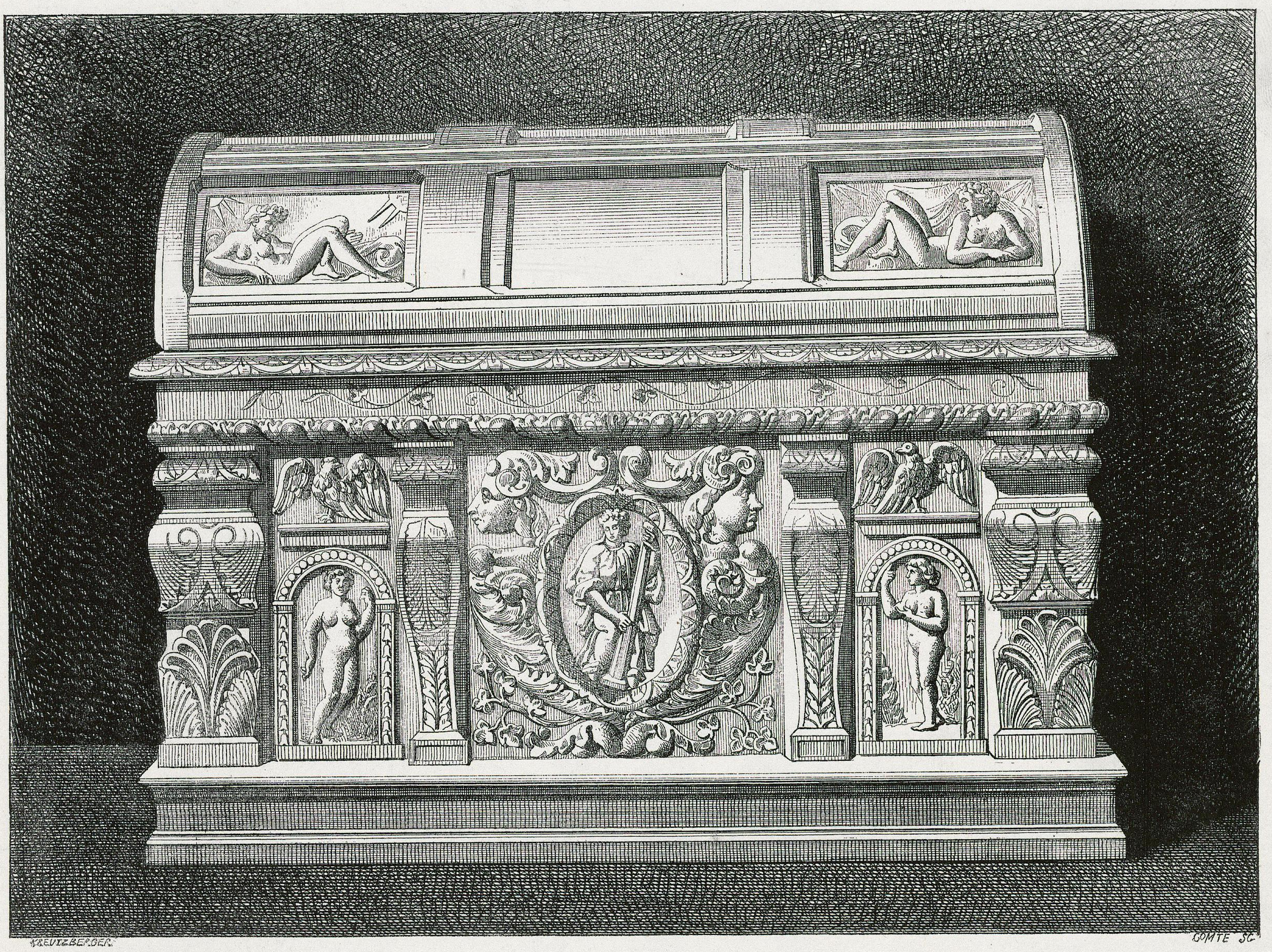
The colouring of this one bindings is : black, gold, silver, and brown for the ground. On the other face one may read those Latin words : PORTIO MEA DOMINE SIT IN TERRA VIVENTIVM.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0090
gefördert durch die DFG

6me Année.
N° 177
30 Avril 1867.
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.
L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(HENRI IV.)

COFFRET EN BOIS SCULPTÉ.
(COLLECTION RECAPPÉ.)



KREUTZBERGER. COMTE SC.

1604

Le couvercle de ce petit coffre s'arrondit en forme de voûte, particularité que l'on rencontre assez souvent dans les meubles de ce genre fabriqués aux XVIe et XVIIe siècles. Le corps du coffret est soutenu par des pilastres étranges, au milieu desquels se voient, au centre d'un médaillon, une grotesque figure soutenant une colonne et qui doit personnifier la force, et de chaque côté deux figures de femmes nues dans des niches. Le couvercle, divisé en caissons, montre dans chacun de ceux-ci des figures nues et à demi couchées ; la figure du caisson central manque.

L'exécution de ce coffret est un peu grosse, mais hardie toutefois et assez décorative. Ces sortes de meubles ne trouvaient pas place dans des appartements si vivement éclairés que les nôtres, et leur sculpture était traitée en conséquence.

Der Deckel dieses kleinen Koffers rundet sich in Form einer Wölbung ab, welche Eigenthümlichkeit man häufig bei den Gegenständen dieser Art, aus dem sechzehnten und siebzehnten Jahrhundert, antrifft. Der obere Theil ist durch fremdartige Pilaster getragen, in deren Mitte wir, in einem Medaillon, eine groteske Figur sehen, die eine Säule trägt, und die Stärke darstellen soll, sowie zu den beiden Seiten zwei nackte Frauengestalten in Nischen. Der Deckel ist in Felder abgetheilt, die, mit Ausnahme des mittleren, nackte halbliegende Figuren enthalten.

Die Ausführung dieser Truhe ist ein wenig grob, jedoch immerhin kühn, und die Dekorirung genügend. Diese Gattung von Möbeln waren nicht in so stark erhellten Zimmern wie unsere gestellt, und ihre Sculptur war demnach behandelt.

The lid of this small coffer is rounded arch-like, a particular form often given to household pieces of that kind in the XVIth. and XVIIth. centuries. In the chest's frame are seen odd pilasters, between which exist, in a central medallion, a grotesque figure holding a column, probably a personification of strength, and, at each side, in niches, two naked female figures. The cover has compartments, in every one of which are also naked figures in half recumbent attitudes. The figure of the central compartment is wanting.

The execution of that little trunk is rather rough, yet bold and with decorative qualities. Such pieces of furniture were not placed in rooms so well lighted as ours, and their sculpture was made accordingly.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0093
gefördert durch die DFG

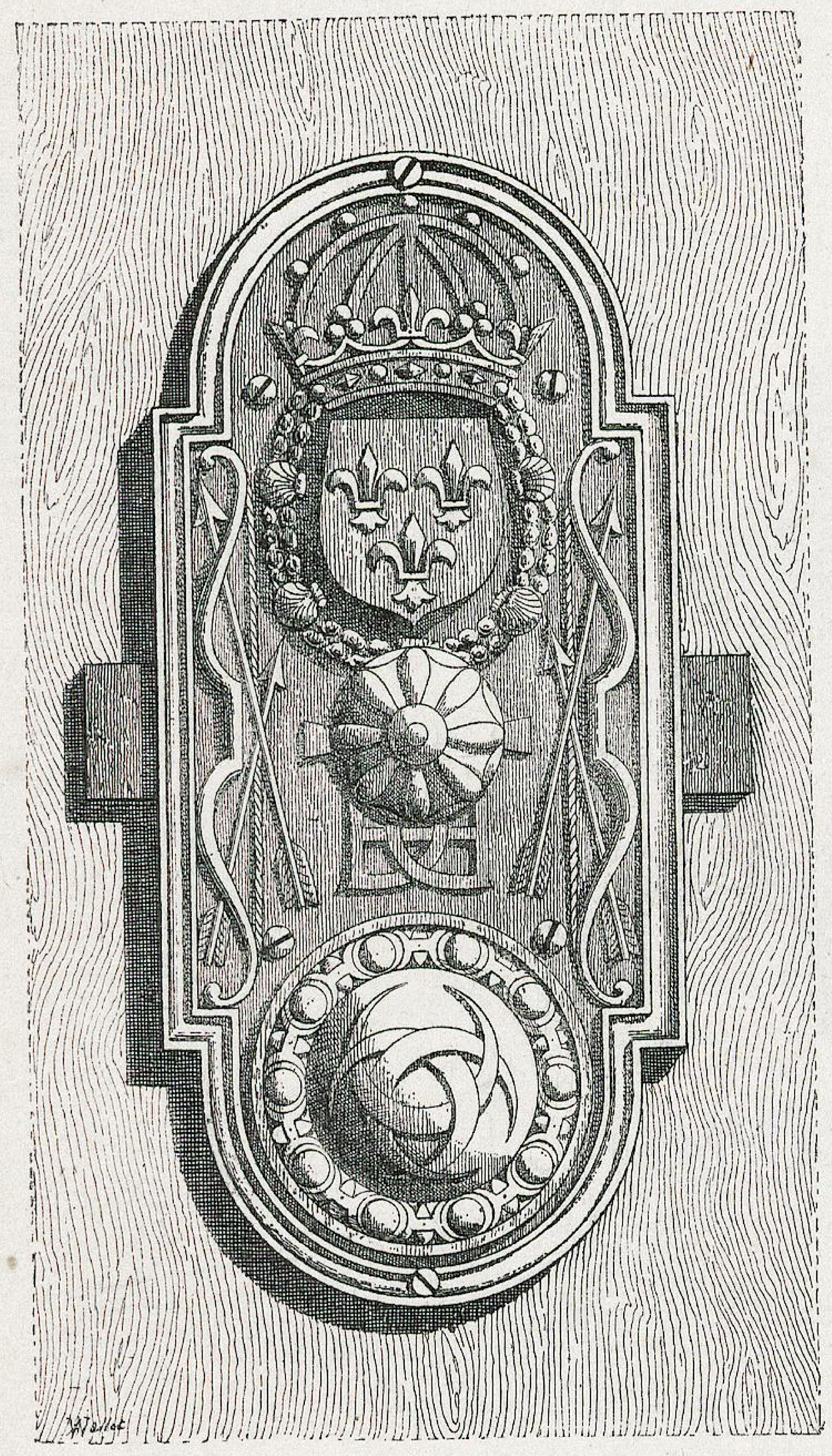
XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(HENRI II.)

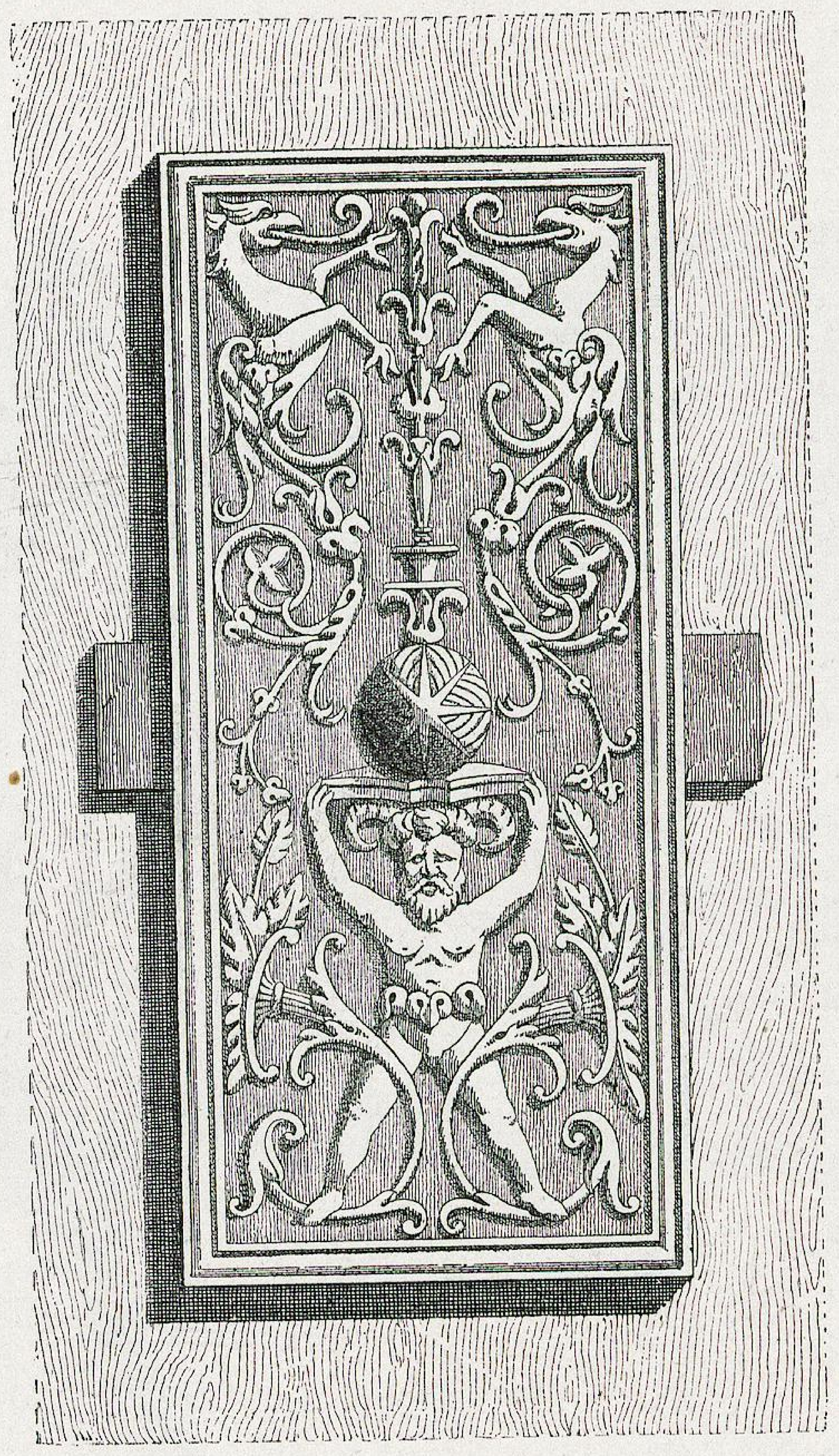
VERROUS EN FER FORGÉ

DE PROVENANCES DIVERSES.

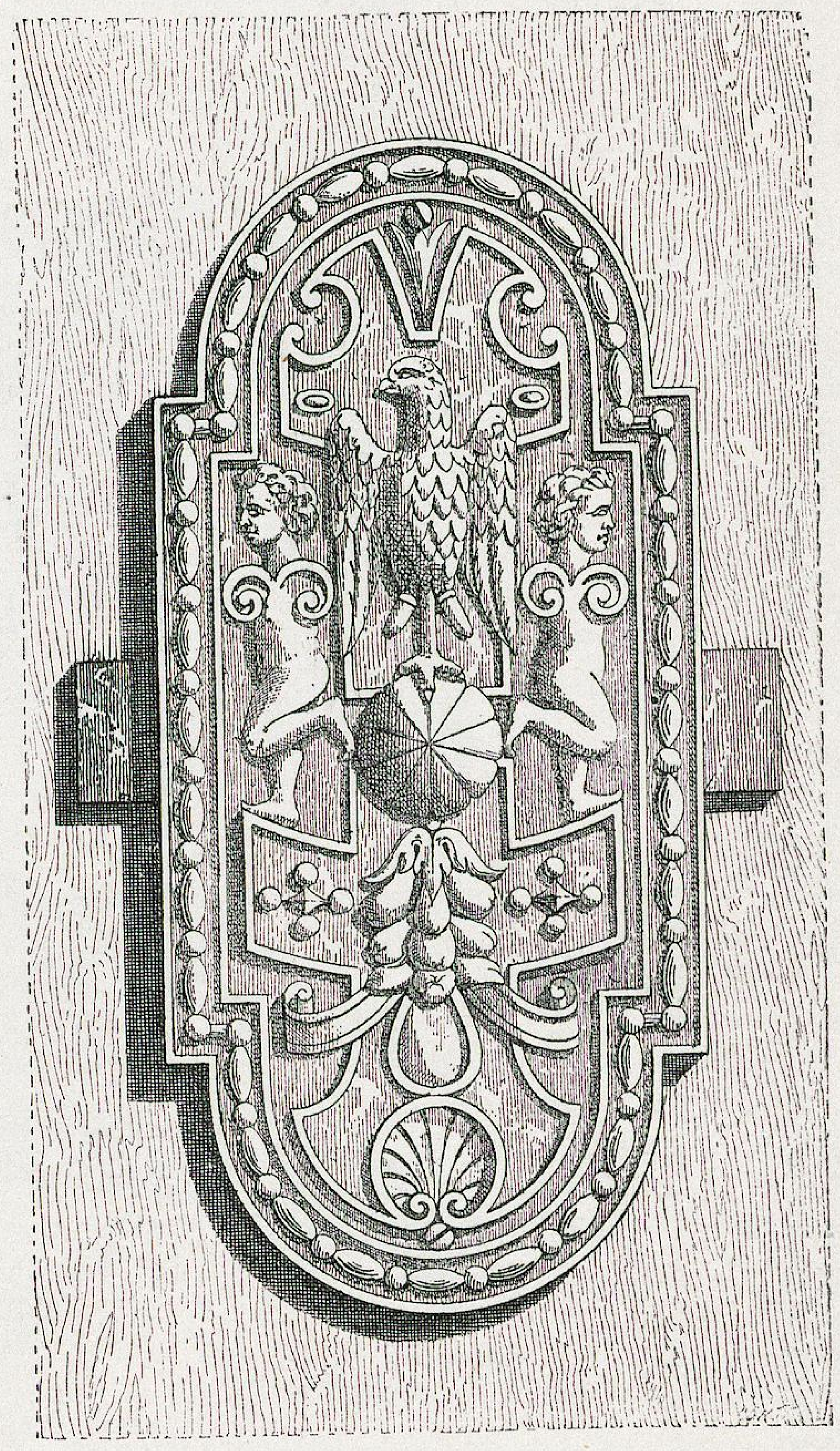
(COLLECTION DE M. LEROY-LADURIE.)



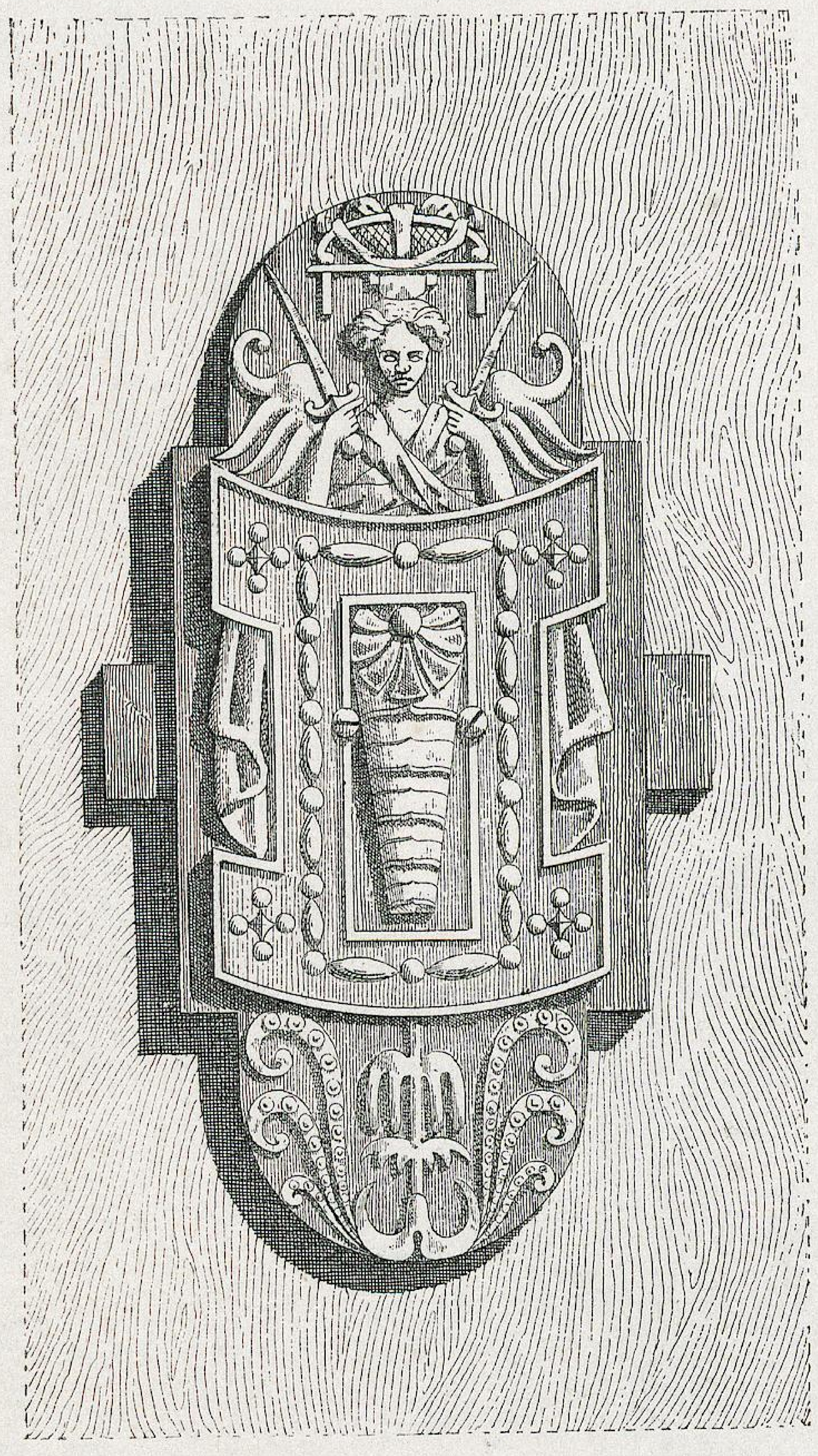
1606



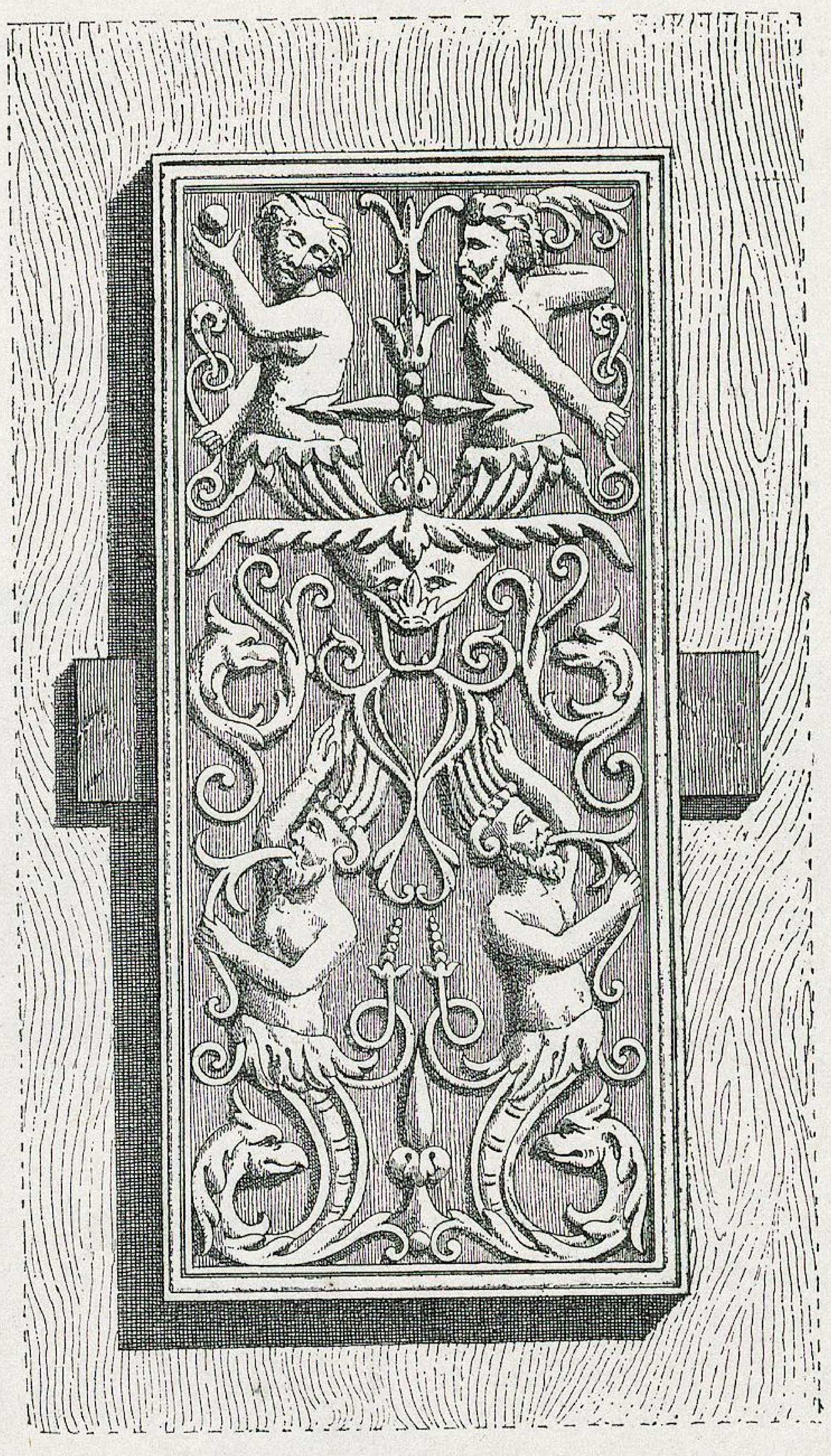
1607



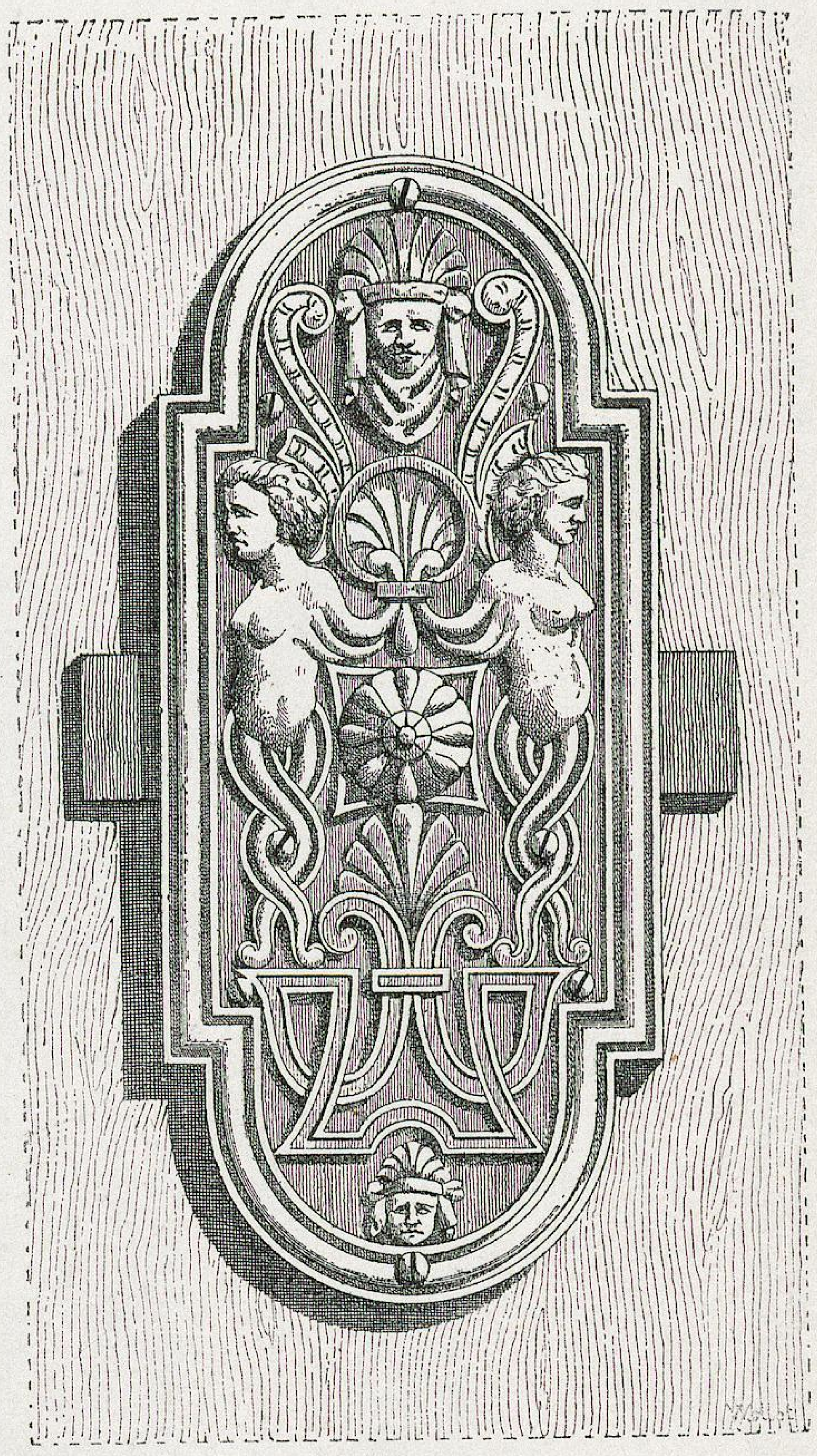
1608



1609



1610



1611

Les six exemples de verrous ou targettes que nous présentons montrent à quel degré de perfection l'art de la ferronnerie française était arrivé vers le milieu du XVIe siècle. On a peine à s'imaginer, quand on n'a pas les objets sous les yeux, qu'ils ont été exécutés en fer.

La fig. 1606 montre un verrou aux armes de Henri II ; en haut sont les armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, au milieu le monogramme du roi, et plus bas les croissants enlacés de Diane avec l'arc et les fleches qui sont les attributs de cette déesse et ceux de Diane de Poitiers. Cet objet doit provenir du château d'Anet.

Die sechs Muster von Riegeln oder Schlössern, die wir bringen, zeigen bis zu welchem Grade der Vollkommenheit die französische Eisenschmiederei gegen Mitte des sechzehnten Jahrhunderts gelangt war. Es ist schwierig sich vorzustellen, wenn man die Gegenstände nicht vor Augen hat, daß dieselben in Eisen ausgeführt wurden.

Figur 1606 zeigt ein Schloß mit dem Wappen Heinrich's II; oben ist das Wappen Frankreichs von der Ordenskette des heiligen Michael eingefaßt, in Mitte das Monogramm des Königs, und weiter unten die in einander geschlungenen Halbmonde der Diana mit dem Bogen und den Pfeilen, die die Attribute dieser Göttin und diejenigen der Diana von Poitiers sind. Dieses Stück soll aus dem Schloß von Anet stammen.

The six samples of flat bolts, which we give here, show the degree of perfection which the art of turning the iron to accounts had reached in France, towards the middle of ihe xvith. century. One can scarcelly realize, when these objects are not under one's eyes, that they are executed in iron.

Fig. 1606 shows a bolt with the scutcheon of Henry II. The arms of France are seen at the top, with the collar of the order of Saint-Michael around : in the middle, the king's monogram, and lower the twisted crescents of Diana with the bow and arrows, the whole being attributes both of the goddes and of Diane de Poitiers. That piece has most probably come from the castle of Anet.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0095
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(HENRI II.)

COLLECTION DE MM. DUTUIT DE ROUEN ET D'IVON.

ACCESSOIRES DE TABLE.

AIGUIÈRES EN ARGENT ET EN BRONZE.



1612



1613

La fig. 1612 est en étain et exécutée par François Briot, qui travailla sous Henri II. La forme en est assez heureuse. La fig. 1613 est en argent repoussé et moins gracieuse de forme que la précédente.

Figur 1612 ist aus Zinn und von François Briot ausgeführt, der zur Zeit der Regierung Heinrich's II lebte. Figur 1613 ist von ausgearbeitetem Silber und von Form weniger anmuthig als die vorhergehende.

Fig. 1612 is of pewter and from the hand of Francis Briot, who was working in the reign of Henry II of France. The shape of it is rather happy. Fig. 1613 is in silver, and less graceful than the former.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0096
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES.

(COLLECTION DE M. D'ARMAILLÉ.)

ARMES OFFENSIVES. — ÉPÉE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

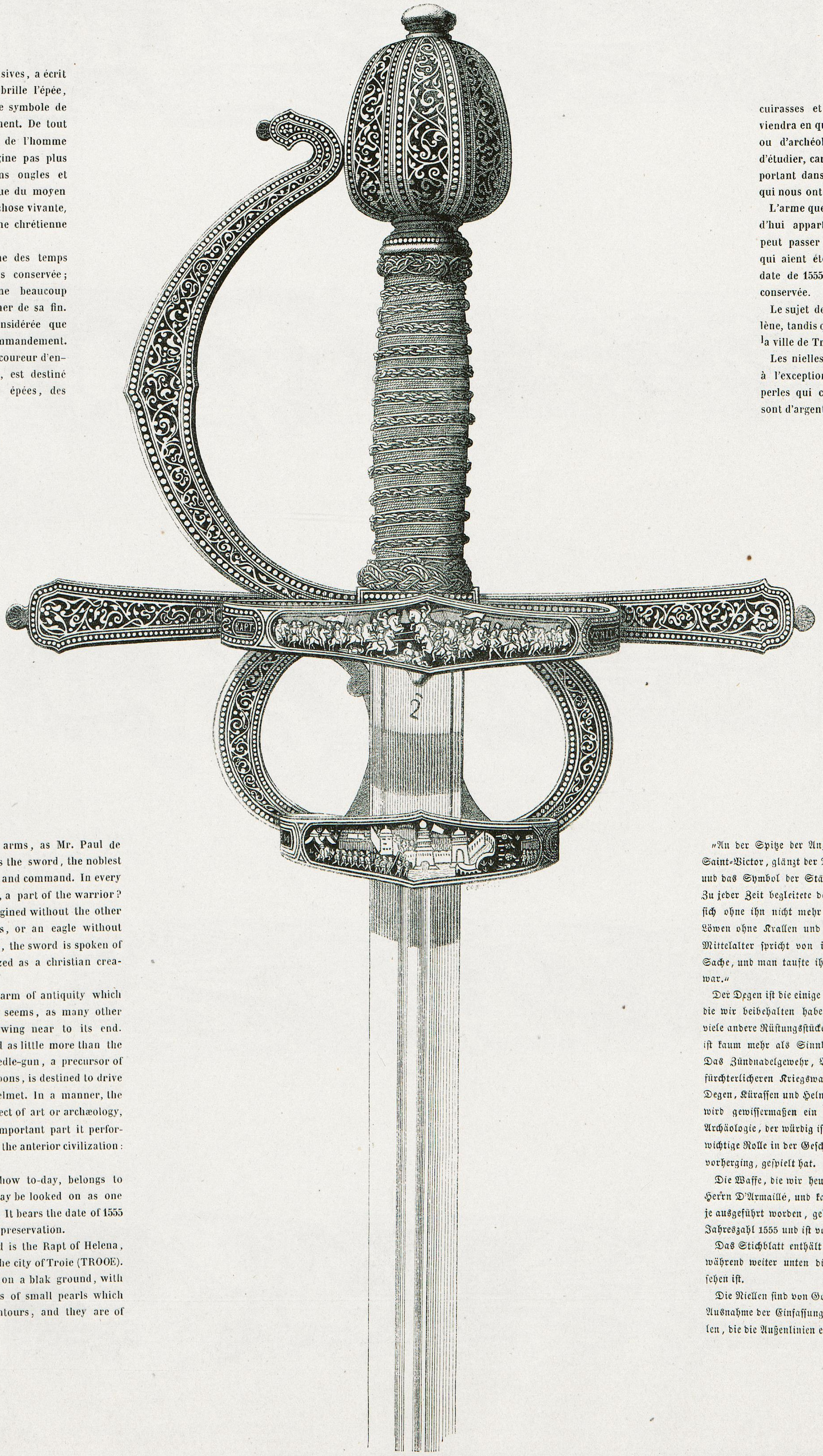
« En tête des armes offensives, a écrit M. Paul de Saint-Victor, brille l'épée, la plus noble de toutes, le symbole de la force et du commandement. De tout temps l'épée a fait partie de l'homme de guerre : on ne l'imagine pas plus sans elle que le lion sans ongles et l'aigle sans serres. La langue du moyen âge en parle comme d'une chose vivante, et on la baptisait comme une chrétienne qu'elle était. »

L'épée est la seule arme des temps anciens que nous ayons conservée; mais elle semble, comme beaucoup d'autres armures, approcher de sa fin. Elle n'est plus guère considérée que comme symbole du commandement. Le fusil à aiguille, avant-coureur d'engins plus terribles encore, est destiné à faire bon marché des épées, des cuirasses et des casques. L'épée deviendra en quelque sorte un objet d'art ou d'archéologie, qu'il sera curieux d'étudier, car il aura joué un rôle important dans l'histoire des civilisations qui nous ont précédés.

L'arme que nous présentons aujourd'hui appartient à M. D'Armaillé et peut passer pour une des plus belles qui aient été exécutées. Elle porte la date de 1555 et se trouve parfaitement conservée.

Le sujet de la garde est le rapt d'Hélène, tandis que le sujet inferieur montre la ville de Troie (TROOE).

Les nielles sont d'or sur fond noir, à l'exception des cordons de petites perles qui cernent les contours et qui sont d'argent.



«Headmost of offensive arms, as Mr. Paul de Saint-Victor hat it, shines the sword, the noblest of all, a symbol of might and command. In every time, was it not, so to say, a part of the warrior? The one is not more imagined without the other than a lion without claws, or an eagle without talons. In the middle-ages, the sword is spoken of as a living, and was baptized as a christian creature.»

The sword is the only arm of antiquity which we have retained; but it seems, as many other warlike implements, drawing near to its end. Nowadays it is considered as little more than the sign of authority. The needle-gun, a precursor of still more formidable weapons, is destined to drive out sword, cuirass and helmet. In a manner, the sword is to become an object of art or archæology, curious to study for the important part it performed in the great drama of the anterior civilization: let it be so!

The arm, which we show to-day, belongs to Mr. D'Armaillé, and it may be looked on as one of the finest ever executed. It bears the date of 1555 and is in a perfect state of preservation.

The subject on the guard is the Rapt of Helena, and the lower one shows the city of Troie (TROOE).

The nielloes are of gold on a blak ground, with the exception of the rows of small pearls which mark and follow the contours, and they are of silver.

„An der Spitze der Angriffswaffen, schrieb Paul de Saint-Victor, glänzt der Degen, der die nobelste Aller und das Symbol der Stärke und des Kommandos ist. Zu jeder Zeit begleitete derselbe den Krieger, den man sich ohne ihn nicht mehr vorstellt, so wenig wie den Löwen ohne Krallen und den Adler ohne Fänge. Das Mittelalter spricht von ihm wie von einer lebenden Sache, und man taufte ihn wie einen Christen, der er war.“

Der Degen ist die einige Waffe der vergangenen Zeit, die wir beibehalten haben, aber er scheint sich, wie viele andere Rüstungsstücke, seinem Ende zu nähern. Er ist kaum mehr als Sinnbild des Befehles betrachtet. Das Zündnadelgewehr, Vorläufer von vielleicht noch fürchterlicheren Kriegswaffen, ist bestimmt unter den Degen, Kürassen und Helmen aufzuräumen. Der Degen wird gewissermaßen ein Gegenstand der Kunst oder Archäologie, der würdig ist studirt zu werden, da er eine wichtige Rolle in der Geschichte der Civilisation, die uns vorherging, gespielt hat.

Die Waffe, die wir heute bringen, ist im Besitze des Herrn D'Armaillé, und kann für eine der schönsten, die je ausgeführt worden, gehalten werden. Sie trägt die Jahreszahl 1555 und ist vollkommen gut erhalten.

Das Stichblatt enthält die Entführung der Helena, während weiter unten die Stadt Troja (TROOE) zu sehen ist.

Die Niellen sind von Gold auf schwarzem Grunde, mit Ausnahme der Einfassungen von kleinen silbernen Perlen, die die Außenlinien einschließen.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0098
gefördert durch die DFG

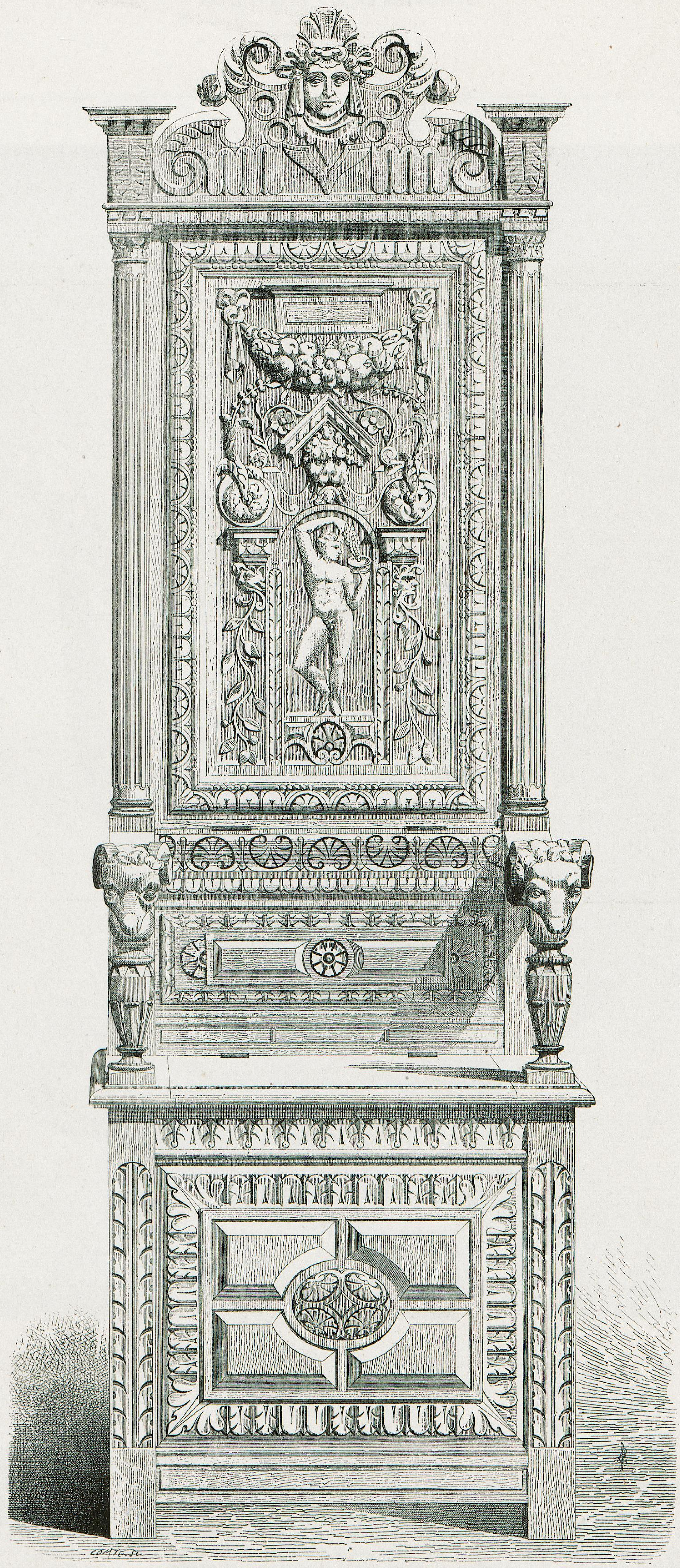
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE BOURGUIGNONNE. MEUBLES. — STALLE EN BOIS SCULPTÉ.

Dès le commencement du moyen âge, la Bourgogne montrait déjà, en ce qui concerne la sculpture, des œuvres remarquables à plus d'un titre, et offrant un caractère particulier et bien tranché avec la sculpture des autres provinces françaises.

Au xve et au xvie siècle, l'école bourguignonne continue à marquer dans les fastes de l'art et à produire des œuvres où la verve, l'esprit et l'élégance se remarquent avant tout. Soit sur le bois, soit sur la pierre, les ciseaux de ce pays atteignent à une grande habileté d'exécution et à une fécondité surprenante. Le xviie siècle est encore remarquable au point de vue qui nous occupe; mais à partir du siècle suivant, la sculpture dijonnaise se confond avec celle des autres pays. Ce n'est plus une école à part et digne d'être proposée comme modèle.

La stalle que nous montrons ici peut passer pour un des beaux objets sculptés au xvie siècle en Bourgogne. Les lignes en sont belles et simples; les moulures, quoique ornées, sont bien à leur place, et la décoration du milieu du dossier est d'un goût parfait. Ajoutons que l'exécution entière du meuble répond à son heureux agencement décoratif.

La partie inférieure est disposée en forme de coffre, et les accoudoirs sont formés à l'extrémité de têtes de bélier, portées par un élégant balustre.



From the very beginning of the middle ages, Burgundy was able to show, with regard to carved works, pieces remarkable for more than a quality and stamped with a particular character and with a style quite different from the sculpture of the other provinces of France.

Along the xvth. and xvith centuries, the Burgundian school keeps on a distinguished place in the history of art and produces works wherein skill, spirit and elegance are specially remarkable. Either on wood or on stone, the chisel of the artists of that country attains a great skill in executing and a wonderful fecundity. The xviith. century is still to be noted in that respect; but from the beginning of the following age, Dijon sculpture is immerged in that of other French countries. It is no more a particular school worthy of being offered as an example.

The stall we give to-day may be taken as one of the beautiful objects carved in the Burgundy of the xvith. century. Its lines are both fine and simple; its mouldings, although rather ornamented, are in nice keeping with the whole, and the decoration of the middle of the back of the seat is in perfect style. Let us add the execution of that piece responds throughout to its happy decorative arrangement.

The lower part is disposed in the shape of a coffer, and the elbow-rests are formed of two ram's-heads, each at one extremity, supported by an elegant baluster.

Schon bei Beginn des Mittelalters zeigte Burgund in Bezug auf Sculptur in mehr als einer Hinsicht bemerkenswerthe Arbeiten, die, von besonderem Charakter, von der Sculptur der anderen französischen Provinzen abstachen.

Im fünfzehnten und sechzehnten Jahrhundert fährt die burgundische Schule fort in den Annalen der Kunst sich einzuzeichnen und Werke hervorzubringen, deren Schwung, Geist und Eleganz vor Allem hervortreten. Sei es in Holz, sei es in Stein, die Meißel dieses Landes erreichen eine große Gewandtheit der Ausführung, und eine überraschende Fruchtbarkeit. Das siebzehnte Jahrhundert ist von unserem Gesichtspunkte aus noch bemerkenswerth, aber vom folgenden ab vermischt sich die Sculptur Dijon's mit der der anderen Länder, und ist nicht mehr eine Schule für sich, würdig als Muster vorgeschlagen zu werden.

Der Chorstuhl, den wir heute darstellen, kann für einen der schönen, im sechzehnten Jahrhundert im Burgund verfertigten, geschnitzten Gegenstände gelten. Die Linien sind hübsch und einfach, die Kehlungen, obwohl verziert, am richtigen Platze, und die Dekoration des Feldes der Rückwand von vorzüglichem Geschmack. Fügen wir noch hinzu, daß die vollständige Ausführung des Möbels der glücklichen dekorativen Zusammenstellung entspricht.

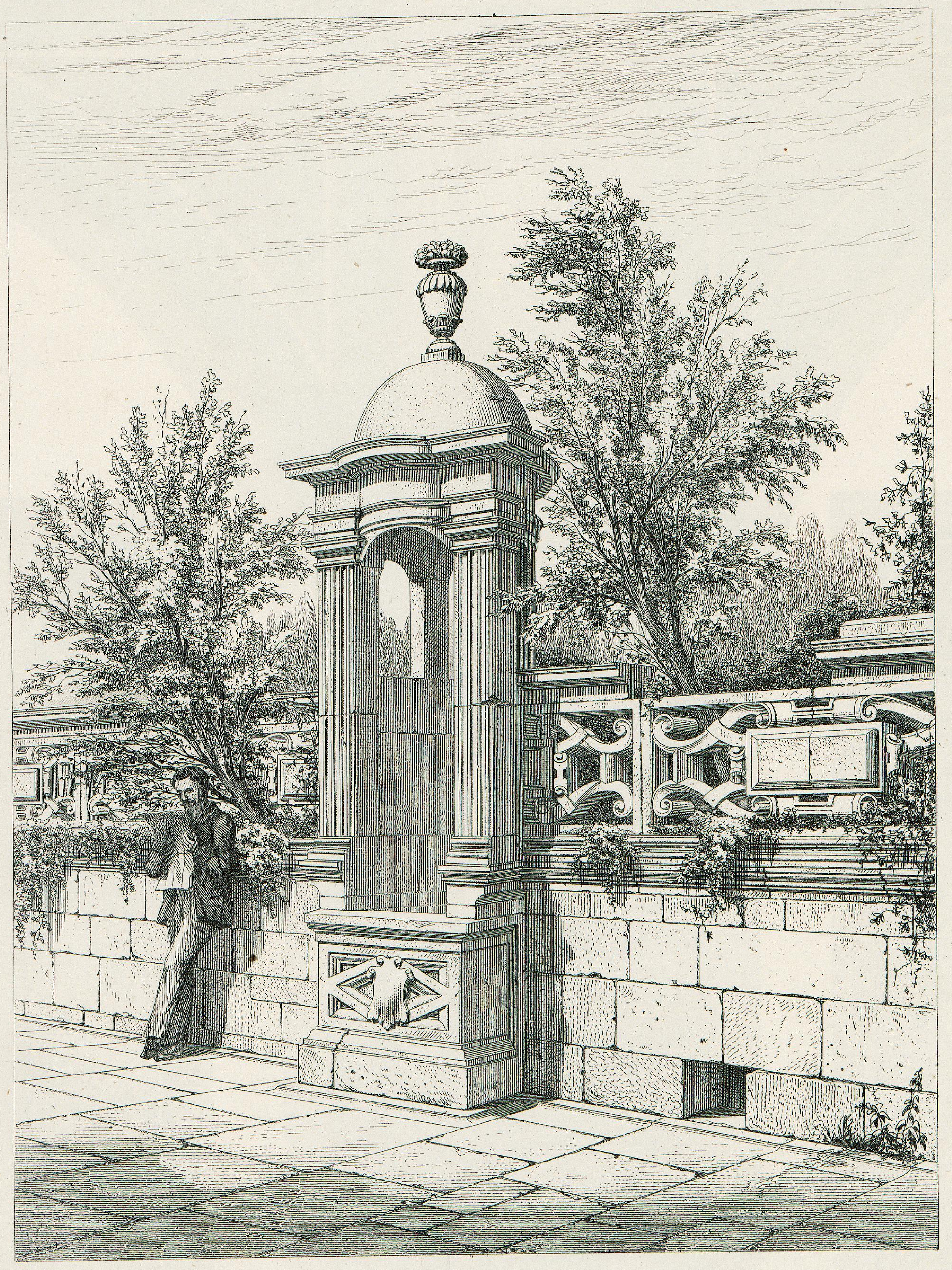
Der untere Theil ist in Kofferform angeordnet, und die Armlehnen schließen sich Widderköpfen an, die durch elegante, zierliche Säulen getragen sind.

4625

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0102
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ARCHITECTURE FRANÇAISE.
(HENRI II.)

DÉCORATION — PUITS EN PIERRE
A LANGRES (HAUTE-MARNE).



1629

Ce gracieux édicule, élevé vers le milieu du XVIe siècle, se voit encore aujourd'hui à Langres, rue du Cardinal-Morlot, dans la cour d'une maison de cette époque. Cette maison est remarquable par sa décoration tout entière, et maints fragments de sculpture mériteraient assurément les honneurs de la publicité. Nous nous bornerons à en montrer le puits si artistement conçu, si original et bien exécuté, où le pittoresque de la nature et du temps est venu ajouter avec bonheur aux lignes de l'architecture.

Dieser geschmackvolle, gegen Mitte des sechzehnten Jahrhunderts errichtete Brunnen ist noch heute in Langres, Cardinal Morlot-Straße, in dem Hofe eines Hauses derselben Epoche zu sehen. Dieses ganze Haus ist wegen seiner Dekoration beachtenswerth, und so manche Skulpturfragmente würden sicherlich die Ehre der Veröffentlichung verdienen. Wir werden uns darauf beschränken, den so künstlerisch ausgearbeiteten Brunnen abzubilden, der so eigenthümlich und vortrefflich ausgeführt, und an dem das Malerische der Natur und der Zeit glücklich mit den Linien der Architektur vereint ist.

This graceful little fabric, erected about the middle of the XVIth century, is still to be seen, at Langres, in Cardinal-Morlot street, and within the yard of a mansion of the same epoch. This house is remarkable for the whole of its decoration, and certainly a great many carved pieces here deserve the honours of being published. But we must confine ourselves to show its well so artistically composed, with so much originality, so happily executed and to whose architectural outlines nature and time have so wonderfully given the last touch.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0106
gefördert durch die DFG

6me Année. — N° 181 — 30 Juin 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. COFFRET EN FER DAMASQUINÉ.

(COLLECTION DE M. DE SAINT-MAURICE.)



E. Wallet

1636

On ne peut rien imaginer de plus simple que la forme générale de ce coffret, mais aussi rien n'est de meilleur goût et plus délicat que les ornements niellés dont il est couvert sur toutes ses faces.

Il est destiné à contenir des bijoux ou objets précieux. — Les ornements ou arabesques inscrits dans des formes rectangulaires sont tantôt en argent, tantôt en or. Tout ce mélange produit un effet des plus harmonieux.

Man kann sich nichts einfacheres vorstellen, als die allgemeine Form dieses Kästchens, aber auch ist nichts geschmackvoller und niedlicher, als die niellirten Ornamente die alle seine Seiten bedecken.

Dasselbe ist zur Aufbewahrung von Kleinodien und anderen kostbaren Gegenständen bestimmt.

Die in den Rechtecken sich befindlichen Verzierungen oder Arabesken sind bald in Silber, bald in Gold. Diese ganze Vermischung erzeugt einen höchst harmonischen Effekt.

Nothing can be imagined plainer than the general form of this casket, and withal nothing of a better style and more delicate than the niello ornaments with which it is covered on every side.

It was destined to contain jewels or precious objects. Its ornaments, or arabesques, delineated through rectangles, are alternately in gold or silver, and from that very intermixture an effect is produced full of harmony.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1866_1867/0109
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE. (HENRI II.)

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES, TYPES ROYAUX.



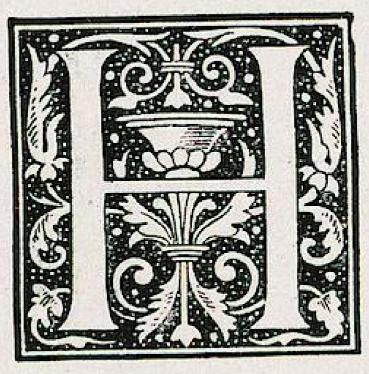
1647



1648



1649



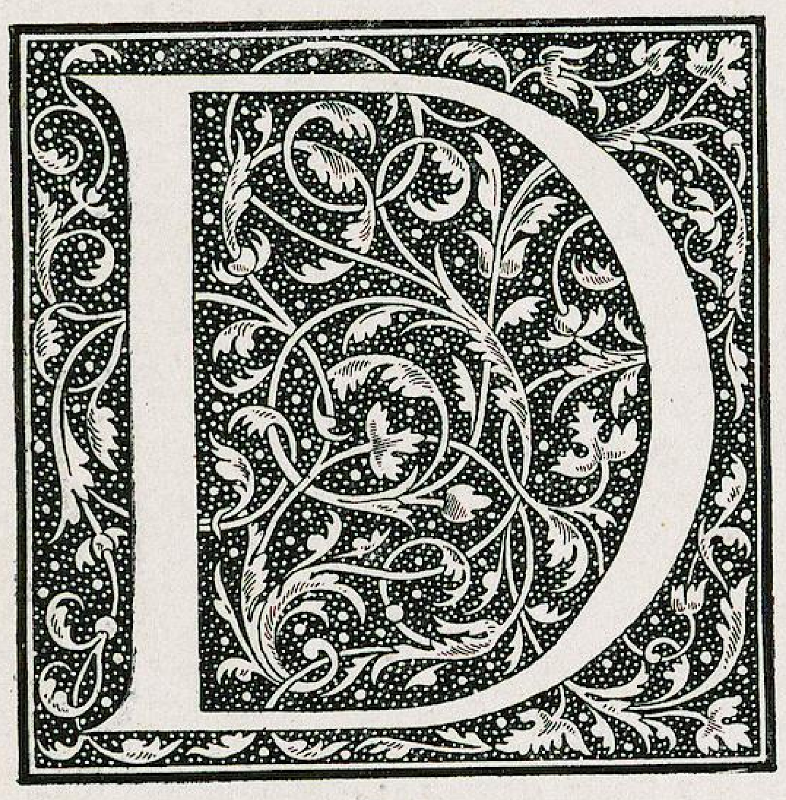
1650



1651



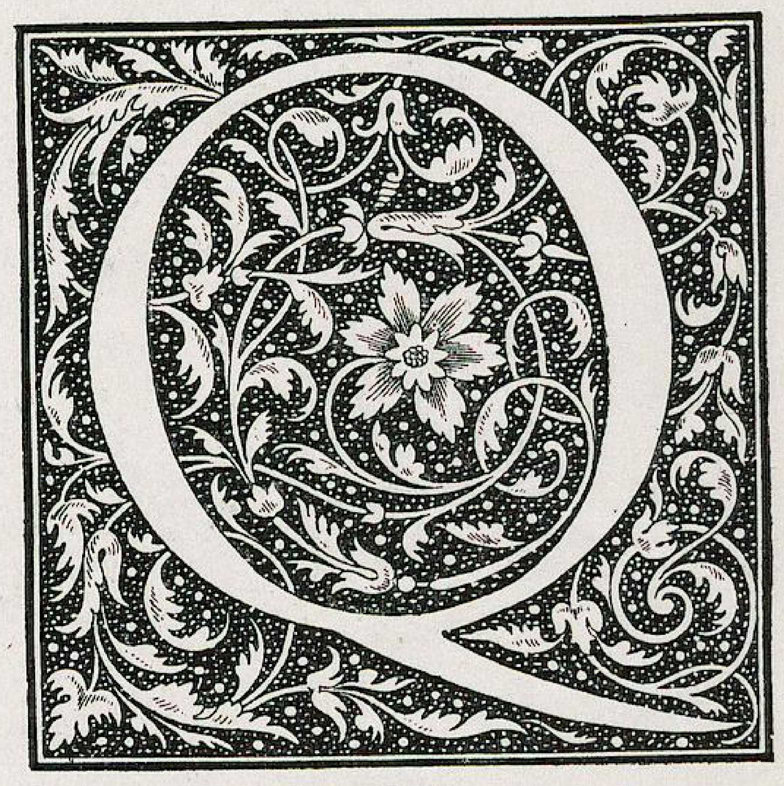
1652



1653



1654



1655



1656



1657



1658



1659



1660



1661

Nous renvoyons, au sujet de ces beaux caractères ornés, au quatrième vol. de *l'Art pour tous*, page 60 et 92, où des lettres de ce genre ont déjà trouvé place.

In Bezug auf diese hübschen verzierten Lettern verweisen wir auf Seite 60 und 92 des vierten Bandes von *l'Art pour tous*, wo Buchstaben dieser Art schon Platz gefunden.

For these fine ornated characters, we refer our readers to the fourth vol. of *l'Art pour tous*, pages 60 and 92, where letters of the same kind have been already shown.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0014
gefördert durch die DFG

7me Année. — N° 183 — 30 Juillet 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

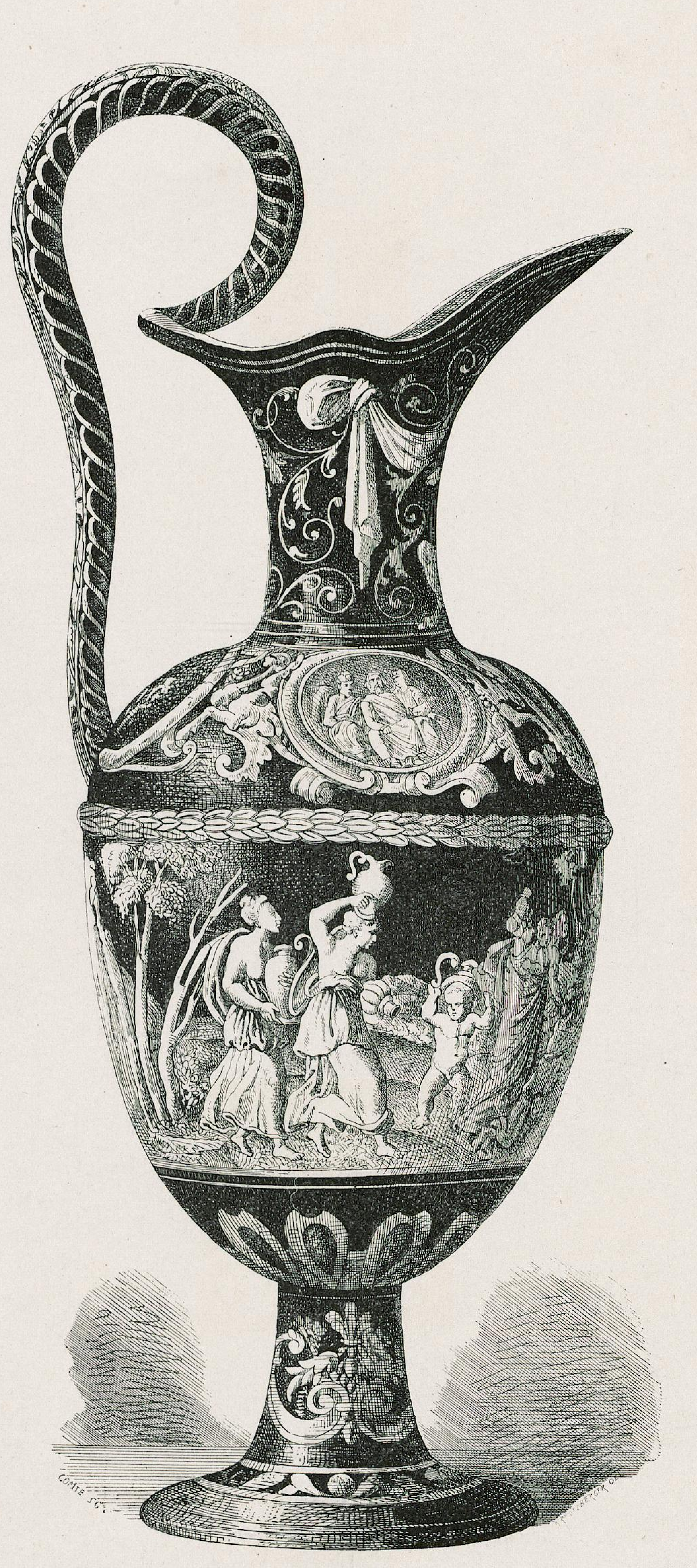
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE. — ÉMAUX PEINTS.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — BUIRE ÉMAILLÉE.

(JEAN PENICAUD OU SON ÉCOLE.)



1662

In the art's kingdom, nothing comes to life abruptly : so it is only after the feudal epoch, if we may use that expression, of the *cloisonné, champlevé* and translucid enamelling, that comes the reign of the painted enamels of which one of the finest examples is here given. During the Renaissance the artists are trying to get into enamels and stained glasses the charm of colours, and to drive away the rigidness of contours; and this revolution seems to be arrived at from all but a desire of reproducing more freely and fully the portraits or decorative pictures, the quick processes of which Italy had taught France, and above all for the sake of economy, an important question, the key to, and the first cause of, the successive transformations of all the industrial arts. Nardon Penicaud, a painter on glass, of Limoges, appears as having promoted this reform, which was carried on by several members of his family.

The ewer of Mr. Basilewski has for its main subject, on the vase's belly : Moses striking the rock (*Exodus*, ch. XVII). Women holding vessels are waiting for the water which is to gush out of the rock, whilst others are hastening to the spot. A group of men are showing their astonishment by eloquent gestures; then two females seem to give the news to an old man who exerts himself to run up. All those scenes, delineated on a black ground, are intersected by a vigorous vegetation. The four medallions at the top have a red or black ground. A satyr under a drapery occupies the centre of the neck, and the handle is decorated with white ornaments set off with gold.

Nichts tritt auf dem Gebiete der Kunst plötzlich auf; so auch, nachdem wir die Feudalzeit der Emaillirkunst, wenn man sich so ausdrücken kann, die Zeit der eingelegten, eingegossenen und durchscheinenden Emaile passirt haben, gelangen wir beim gemalten an, von dem wir neben eines der schönsten Beispiele bringen. Zur Zeit der Renaissance wurde viel Fleiß darauf verwandt, in den Glasmalereien und Emailen Anmuth der Farben zu erreichen und die Härte der Umrisse zu vermeiden. Diese Revolution scheint besonders durch den Wunsch vor sich gegangen zu sein, die Portraits und dekorativen Scenen freier und doch getreuer wiederzugeben, wovon Italien Frankreich die raschen Verfahrungsarten lehrte; hauptsächlich aber auch durch die große Frage der Sparsamkeit, die das Geheimniß, die Hauptursache der rasch auf einander folgenten Umbildungen der industriellen Künste ist. Nardon Penicaud, Glasmaler von Limoges, scheint der Urheber dieser Reform gewesen zu sein und hatte mehrere Nachfolger in seiner Familie.

Das Gefäß des Herrn Basilewski zeigt auf dem Bauche der Vase als Hauptsache : Moses auf den Felsen klopfend (2. Buch Moses, 17. Kapitel); Frauen mit Gefäße erwarten das Hervorquellen des Wassers aus dem Felsen, während andere eiligst herbeilaufen. Eine Gruppe Männer bezeigt ihr Erstaunen durch ausdrucksvolle Geberden; ferner scheinen zwei Frauen die Neuigkeit einem Greise mitzutheilen, der Anstrengungen macht, um sich hin zu begeben. Eine üppige Vegetation trennt alle diese verschiedenen Scenen, die aus schwarzem Grunde hervortreten. Die vier Medaillons unter dem Halse sind auf schwarzem und rothem Grunde. Ein unter einer Draperie befindlicher Satyr füllt die Mitte desselben aus, und die Handhabe ist mit weißen, mit Goldauftrag versehenen, Ornamenten geschmückt.

Rien n'éclôt brusquement dans le domaine des arts, et c'est après avoir passé par les émaux cloisonnés, champlevés et translucides, époque féodale de l'émaillerie, si l'on peut ainsi s'exprimer, que l'on arrive aux émaux peints, dont nous présentons ci-dessus un des plus beaux exemples. A la Renaissance, dans les vitraux et dans les émaux, on s'applique à chercher l'agrément de la couleur, à repousser l'austérité des contours, et cette révolution paraît se faire surtout par le désir de traduire plus librement et plus fidèlement les portraits ou les scènes décoratives dont l'Italie avait enseigné à la France les rapides procédés, et surtout aussi par la grande question d'économie qui est le secret, la cause première des transformations successives de tous les arts industriels. Nardon Penicaud, peintre verrier de Limoges semble avoir été le promoteur de cette réforme et il eut dans sa famille plusieurs continuateurs.

L'aiguière de M. Basilewski montre, comme sujet principal, sur la panse du vase : Moïse frappant le rocher (*Exode*, ch. XVII). Des femmes munies de vases attendent que l'eau jaillisse du rocher, tandis que d'autres accourent empressées. Un groupe d'hommes montre sa surprise par des gestes éloquents, puis deux femmes semblent annoncer la nouvelle à un vieillard qui fait des efforts pour accourir. Une végétation vigoureuse sépare toutes ces différentes scènes se dessinant sur fond noir. Les quatre médaillons du sommet sont sur fond rouge et sur fond noir. Un satyre sous une draperie occupe le centre du col, et l'anse est décorée d'ornements blancs rehaussés d'or.

PARIS — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0015
gefördert durch die DFG

7me Année — N° 184 — 15 Août 1867

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(HENRI III.)

PANNEAU DE BOIS SCULPTÉ.
(COLLECTION DE M. ACHILLE JUBINAL.)



G.H. KREUTZBERGER. — COMTE. SC.

4670

Nous ignorons d'où provient cet intéressant panneau de bois; mais on doit y voir, il nous semble, un des épisodes de la royauté de Henri III en Pologne. Ici, le jeune prince fait son entrée dans son nouveau royaume. Il est à cheval, précédé et suivi de deux nobles polonais. Le cadre de cette scène est du meilleur goût et d'une savante exécution, mais les personnages, en revanche, sont légèrement naïfs. Nous appelons l'attention du lecteur sur l'architecture qui compose le fond.

Ueber die Herkunft dieses interessanten Feldes in Holz ist uns nichts bekannt; aber, wie es uns scheint, soll es eine Episode aus der Regierungszeit Heinrichs III. von Polen darstellen. Hier hält der junge Fürst, von zwei polnischen Edlen begleitet, zu Pferde seinen Einzug in sein neues Königreich. Der Rand dieser Scene ist sehr geschmackvoll und vortrefflich ausgeführt, dagegen sind aber ihre Gestalten ein bischen naiv. Auch glauben wir, schließlich den Leser noch auf die Gebäulichkeiten, welche den Hintergrund dieses Feldes bilden, aufmerksam machen zu müssen.

We do not know where this interesting wood panel has come from; but we think we may safely enough give it as representing one of the episodes of the reign of Henry III., in Poland. The young prince is here represented as making his entry into his new kingdom. He is on horseback with two noble Poles, the one before, the other behind. The frame of that scene is of the best style and of a skilful execution; but the personages, it must be admitted, are rather naively treated. We call the reader's attention to the architecture which forms the back ground.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0019
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — MENUISERIE ET SCULPTURE. (HENRI III.)

CABINET OU MEUBLE A DEUX CORPS. (ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.)

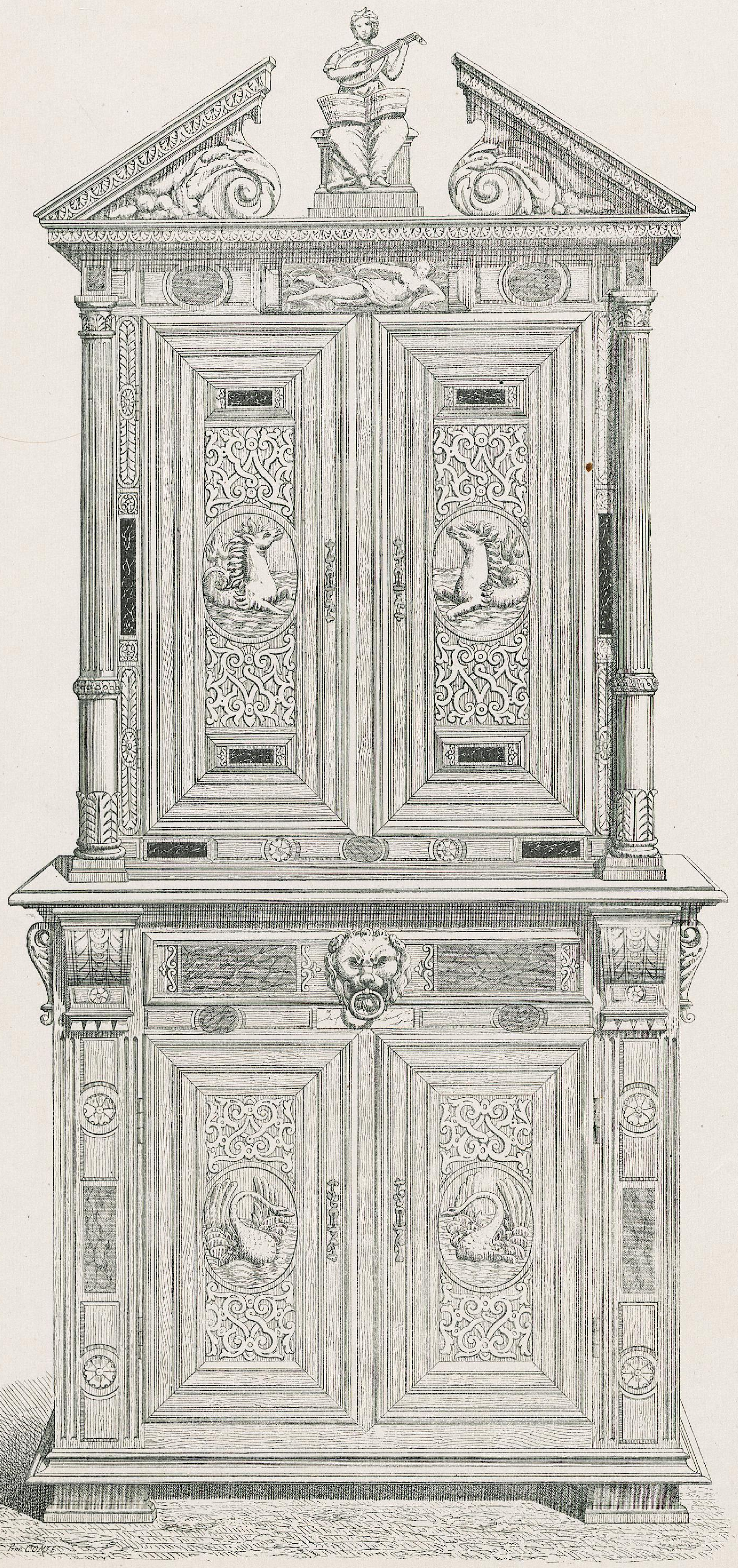
(APPARTIENT A M. CL. SAUVAGEOT.)

Ce qui distingue ce meuble de la plupart de ceux fabriqués vers cette époque, c'est l'heureux agencement des lignes principales, à la fois pures, fermes, vraiment architecturales et l'emploi de plaques de marbre de diverses couleurs appliquées çà et là et qui donnent à ce cabinet un éclat et une richesse relatives qu'il n'aurait pas sans cela.

Toutes les moulures sont étudiées et d'une exécution qui ne laisse rien à désirer. La sculpture, employée avec une certaine réserve, est bien à sa place et généralement peu saillante. Il faut excepter les deux cygnes des panneaux inférieurs, les chimères marines des panneaux du haut et le mufle de lion, où s'adapte la poignée du tiroir, qui sont exécutés en haut relief.

Le meuble est en noyer et d'une couleur fort agréable. Peut-être les cannaux des colonnettes d'angle ont-ils été doré primitivement, mais on n'en voit pas trace aujourd'hui, et les entrées de serrures viennent seules emprunter à l'or un éclat assez nécessaire, et qui contraste avec les plaques de marbre en formant comme quatre petits points lumineux.

Le cabinet se termine par un fronton interrompu, au milieu duquel se dresse une statuette de sainte Cécile.



1673

That which distinguishes this piece of household furniture from most of the ones executed about the same epoch, is the happy disposition of the principal lines at once pure, vigorous and truly architectural, and the use of diversely coloured marble plates, placed here and there and giving to this cabinet a relative brilliancy and richness of which their absence would deprive it.

All the mouldings are well studied and their execution leaves nothing to be desired. Here, sculpture made use of with a certain reserve is in the right place and generally little projecting. We must except the two swans of the lower panels, the sea-chimeræ of the upper panels, and the lion's head into whose muzzle fits the handle o the drawer, which are executed in high relief.

This object is in wall-nut wood and has a pleasant colouring. The flutings of the side columns have perhaps been gilt primitively, but no traces of that gilding are now to be discovered, and the keyholes alone borrow from gold a rather called for eclat, which nicely contrasting with the marble plates produces, so to say, four luminous spots.

The cabinet is terminated by an intersected pediment in the centre of which is seen a statue of Sancta Cecilia.

Dieses Möbel zeichnet sich von dem größten Theile der gegen diese Epoche verfertigten durch die glückliche Anlage der Hauptlinien aus, die zugleich einfach, fest und wahrhaft architektonisch sind, sowie ferner auch durch die Anwendung von Marmorplatten von verschiedenen Farben, welche, hie und da angebracht, diesem Schranke einen Glanz und einen relativen Reichthum verleihen, den er ohne sie nicht besäße.

Alle Gesimse sind gesucht und von untadelhafter Ausführung. Die Skulptur, mit einer gewissen Zurückhaltung angewandt, ist immer am richtigen Platze und tritt im Allgemeinen wenig hervor. Hiervon sind jedoch auszunehmen die beiden Schwäne der unteren Felder, die Seethiere der oberen und das Löwenmaul, das den Griff der Schublade festhält, die in Hoch-Relief ausgeführt sind.

Das Möbel ist aus Nußbaumholz, und seine Farben sind sehr gefällig. Die Hohlkehlen der Seitensäulen waren vielleicht ursprünglich vergoldet, wovon aber heute nichts mehr zu sehen; nur die Schlüsselschilder entlehnen allein dem Golde den ziemlich nöthigen Glanz und stechen dadurch als vier leuchtende Punkte von den Marmorplatten ab.

Der Schrank endigt in einem durchbrochenen Giebel, in dessen Mitte sich eine Statuette der heiligen Cäcilie erhebt.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0021
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. HEURTOIR EN FER FORGÉ.

A M. DELAHERSCHE, DE BEAUVAIS.



1695

Nous ignorons d'où provient cet objet en fer d'un dessin relativement heureux et conçu en dehors des formes habituelles des heurtoirs. C'est à l'exposition rétrospective qui avait lieu il y a deux ans que nous l'avons remarqué et fait dessiner.

Montrer un heurtoir ou marteau de porte des siècles précédents par ce temps de sonneries électriques, c'est presque commettre un hors-d'œuvre; c'est entrer dans tous les cas en plein domaine archéologique. Nous en convenons, et nous ne croyons pas inutile de montrer quelquefois des objets dont l'application semble impossible aujourd'hui.

Pendant le xvie et le xviie siècle, l'art du forgeron et du serrurier se montre plein de force, de sève et produit en quantité des objets d'un grand caractère et d'un beau travail, dont un certain nombre est parvenu jusqu'à nous. On peut donc voir dans la publicité assez fréquente que nous faisons d'objets de ferronnerie, un hommage rendu aux maîtres en ce genre, plutôt que des modèles à imiter. Toutefois dans le heurtoir ci-contre, comme dans bien d'autres objets de même nature, il y a beaucoup à prendre, et on peut, il nous semble, s'en inspirer largement dans maintes compositions n'ayant aucun trait avec la ferronnerie.

We do not know wherefrom has come this object of iron, which presents a rather happy drawing and whose conception differs from the usual forms of knockers. We remarked in at the Retrospective Exhibition which took place two years ago, and we had it drawn for us.

To show a door-knocker of past centuries, in this epoch of ours which is producing electric bells, seems rather out of fashion; it is, to say the least, an incursion into the realm of Archæology. We plead guilty to it; but we contend that it is not useless to show sometimes objects whose application appears nowadays very near to an impossibility.

During the xvith. and xviith. centuries, the art of the black-smith and lock-smith shows itself full of vigour and variety, and produces numerous objets of grand style, fine execution, some of which have come to us. Thus one ought to see in the rather frequent publicity given by us to iron-works, a homage which we do to the masters of that class, rather than models to imitate. Yet, in this here knocker, as well as in many other objects of the same kind, there is not an unimportant harvest to reap, and one may get therefrom nice ideas for compositions quite at variance with the art of iron working.

Wir wissen nicht woher dieser Gegenstand in Eisen von beziehungsweiser glücklicher Zeichnung stammt, dessen Form von der gewöhnlichen Gestalt der Thürklopfer abweicht. In der retrospektiven Ausstellung, die vor zwei Jahren stattfand, sahen wir denselben und ließen ihn zeichnen.

In der jetzigen Zeit der elektrischen Schlagwerke einen Klopfer der vergangenen Jahrhunderte zu zeigen, heißt beinahe sich mit Ueberflüßigem beschäftigen; jedenfalls tritt man damit vollständig auf das Gebiet der Archäologie über. Indem wir dieß eingestehen, halten wir es nicht für unnützlich von Zeit zu Zeit Gegenstände darzustellen, deren Anwendung heute unmöglich scheint.

Während des sechzehnten und siebzehnten Jahrhunderts zeigten sich die Arbeiten der Schmiedekunst und Schlosserei voll Stärke und Kraft, und eine Menge Gegenstände von großem Charakter und hübscher Arbeit wurden verfertigt, deren uns eine gewisse Anzahl zugekommen ist. In der ziemlich häufigen Veröffentlichung von Gegenständen dieser Art ist daher mehr eine Anerkennung der Meister in diesem Fache zu sehen, als Muster zur Nachahmung. Jedoch ist dem vorstehenden Klopfer, wie vielen anderen Gegenständen dieser Natur viel zu entnehmen, und wie es uns scheint, bei manchen Kompositionen, die keinen Bezug zur Schmiedekunst haben, davon reichlich zu verwenden.

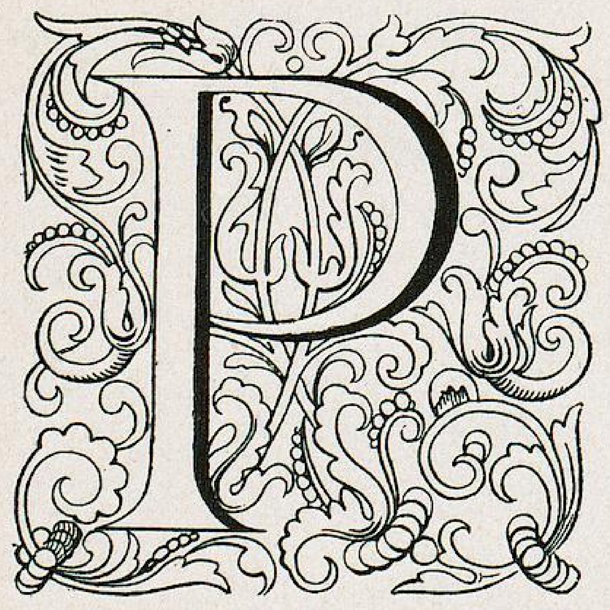
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0032
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE PARISIENNE.

(HENRI II.)

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES.

(TYPES ROYAUX.)



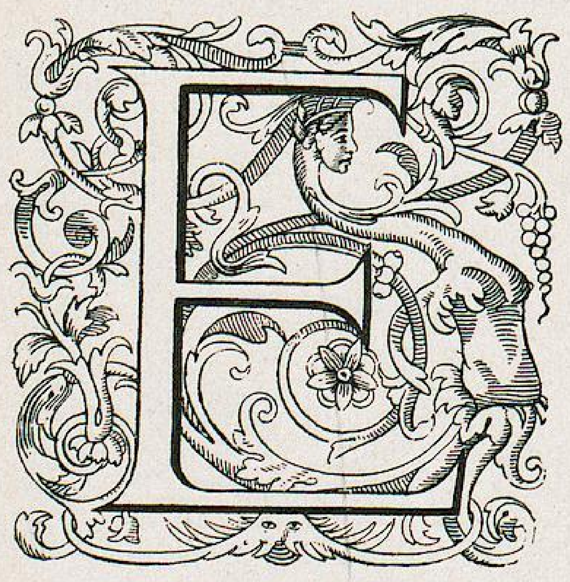
1698



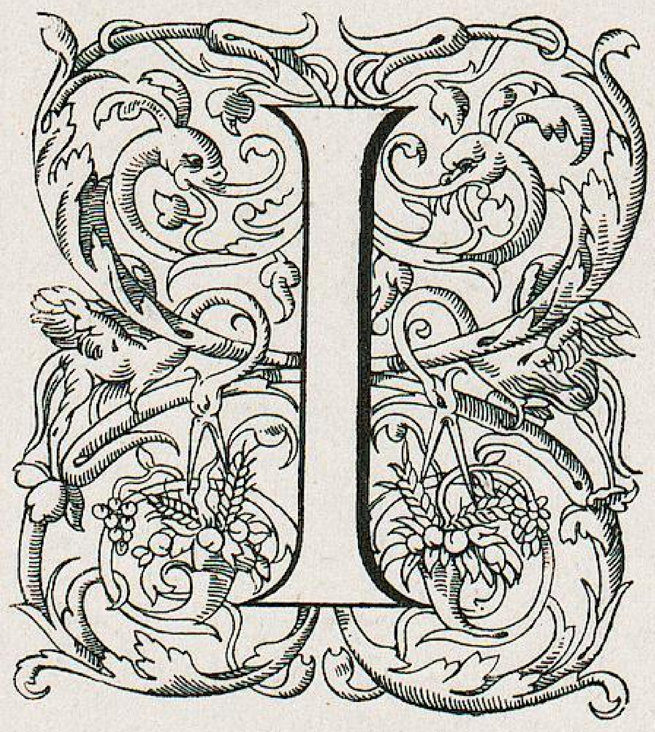
1699



1700



1701



1702



1703



1704



1705



1706



1707



1708



1709

Ces lettres ornées, d'une rare élégance, font suite à celles de même époque et peut-être d'un même auteur publiées pages 120 et 176 du deuxième volume de *l'Art pour tous*.

Diese elegant verzierten Buchstaben sind die Fortsetzung der im zweiten Bande des Art pour tous, Seite 120 und 176, veröffentlichten; sie gehören derselben Epoche an und sind vielleicht auch von demselben Autor.

These ornated letters, are a continuation to those of the same epoch, and we believe from the same author, that have been published in the 2nd volume of the *Art pour tous*, pp. 120 and 176.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0034
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE. CARTOUCHES, — FRONTISPICES.

La fig. 1711 est un des frontispices les mieux composés, les mieux agencés qu'il soit donné de voir. Quatre médaillons circulaires s'accrochent à une couronne de lauriers formant le centre de la composition.

Dans le bas de cette couronne centrale, se dessine la silhouette d'une ville avec la mer pour horizon, tandis qu'un immense oiseau, les ailes déployées et donnant la pâture à sa progéniture, occupe la partie supérieure.

Deux bandes verticales, à droite et à gauche contiennent ce verset des commandements de Dieu : « *honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram.* »

Les médaillons d'angle dont nous avons parlé plus haut, contiennent quatre scènes ayant trait à la piété filiale : en haut à gauche, c'est le jeune Tobie ouvrant les yeux de son père avec le fiel du poisson qu'il tient encore; l'ange se voit derrière lui. La scène de droite montre Enée portant son père Anchise et fuyant Troie. La troisième scène, dans le bas et à droite, doit représenter Boëce en prison ; mais la quatrième échappe à notre érudition.

La fig. 1712 contient au centre un portrait flanqué de Mars et de Minerve avec cette devise : « *Et Marti et Minirvæ* » pour la guerre et pour l'étude. Le portrait doit être celui d'Antonius Verderius, seigneur du Val Privé. Nous extrayons cette belle vignette d'un livre intitulé : « *Imagines Deorum qui ab antiquis collebantur*, » publié à Lyon en 1531.



1711

Fig. 1711 is one of the best contrived and executed frontispieces that may come under one's notice. Four circular medallions are hooked on a wreath of laurel which is the centre of the composition.

At the bottom of that central crown, the silhouette of a town is sketched having the sea for its horizon; whilst, at the top, a large bird with spreading wings is feeding its young.

Right and left, two vertical bands contain this verse of God's commandments : « *honora patrem tuum et matrem tuam ut sis longævus super terram.* »

The above mentioned medallions of the angles, contain four scenes alluding to filial piety; at the top and on the left, young Tobias is seen opening his father's eyes by means of the gall of the fish which he is still holding; behind him stands the good angel. The right scene shows Æneas carrying his father, in his flight from Troy. The third scene, the one at the bottom and on the right, probably represents Boecius in his prison; but the fourth and last is too much for our erudition.

Fig. 1712 has in its centre a picture with Mars and Minerva for supporters, and with this motto: « *Et Marti et Minirvæ* » for war and study. The portrait is presumably that of Antonius Verderius, lord of Val Privé. We give that fine vignette from a book, whose title is : « *Imagines Deorum qui ab antiquis collebantur,* » published in Lyons, A. D. 1531.

Fig. 1711 ist eins der am schönsten componirten und am besten angeordneten Titelblätter, die man finden kann. Vier kreisrunde Medaillons begränzen eine Lorbeerkrone, die den Mittelpunkt der Composition bildet.

Im unteren Theile dieses Centralkranzes sieht man den Umriß einer Stadt mit Meer als Horizont, während ein ungeheuerer Vogel mit entfalteten Flügeln, der seinem Jungen Nahrung reicht, den oberen Theil einnimmt.

Zwei senkrechte, zur Rechten und Linken angebrachte Leisten enthalten diesen Spruch der Gebote Gottes : « honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram. »

Die Eck-Medaillons, von denen wir oben sprachen, enthalten vier Scenen, die Kindesliebe darstellend.



1712

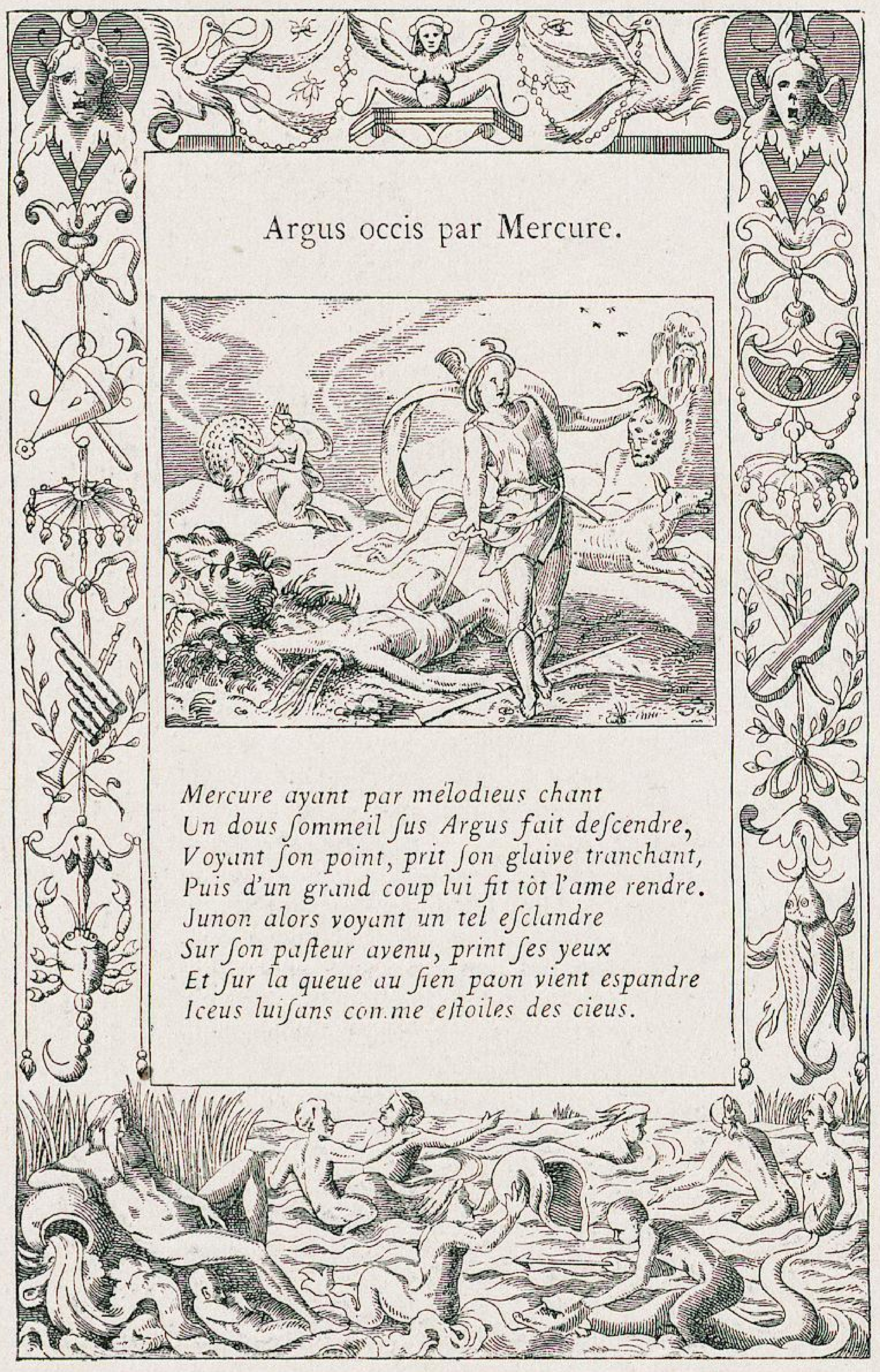
Oben, links in der Ecke, ist der junge Tobias, seinem Vater die Augen mit Fischgalle, die er noch hält, öffnend; hinter ihm sieht man den Engel. Das Medaillon auf der rechten Seite zeigt Aeneas, wie er seinen aus Troja fliehenden Vater Anchises trägt. Die dritte Scene, rechts unten, soll Boetius im Gefängniß darstellen; für die vierte wissen wir keine Erklärung.

Fig. 1712 enthält in der Mitte ein Portrait, an den Seiten Mars und Minerva mit folgender Devise : « Et Marti et Minirvæ, » Symbole für den Krieg und die Wissenschaft. Das Portrait soll das des Antonius Verderius, des Herrn von Val Privé sein. Diese schöne Vignette entnahmen wir aus einem zu Lyon 1531 erschienenen Buche, betitelt : « Imagines Deorum qui ab antiquis collebantur. »

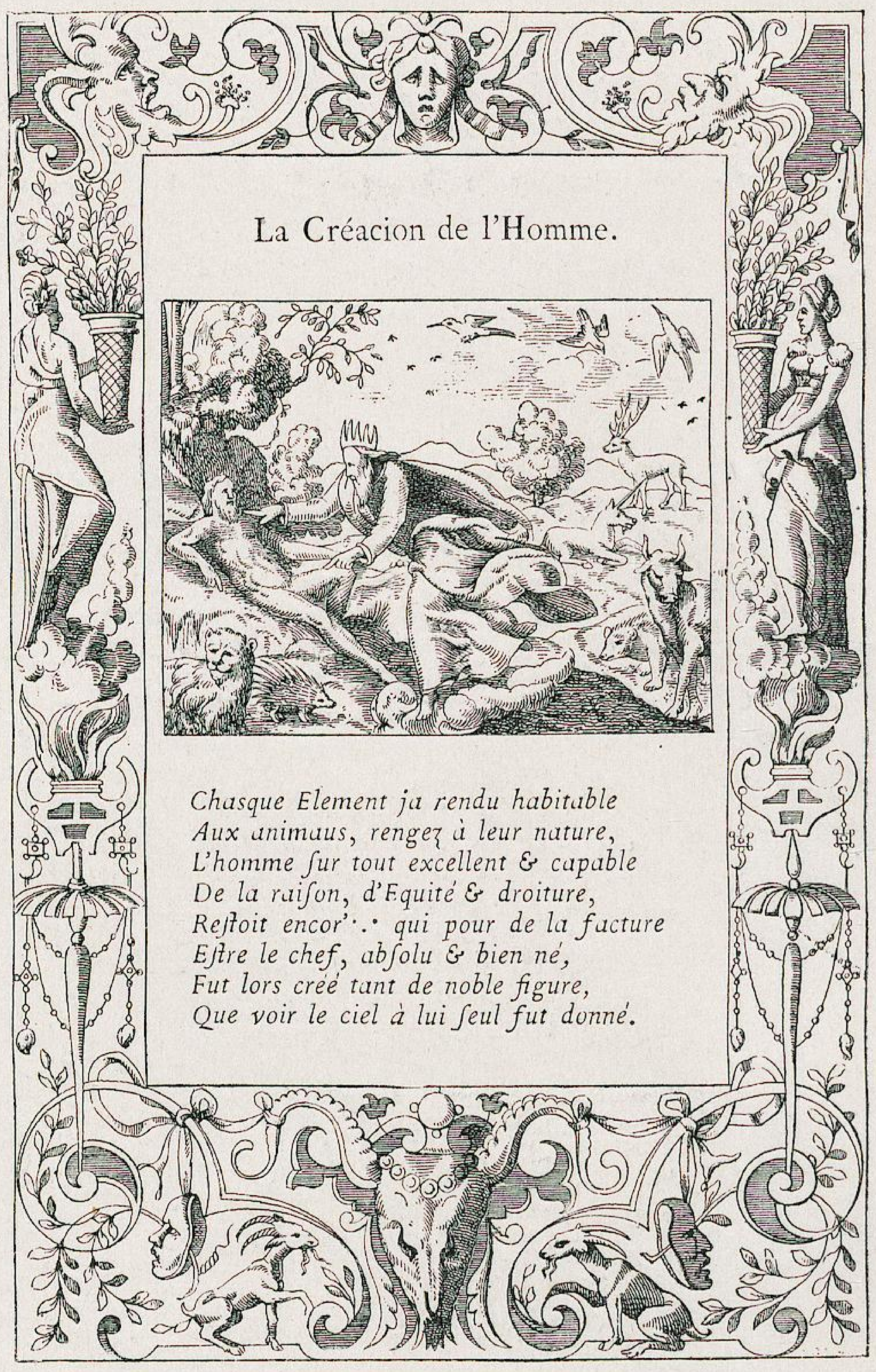
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0036
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE. ENTOURAGES, — FIGURES MYTHOLOGIQUES,

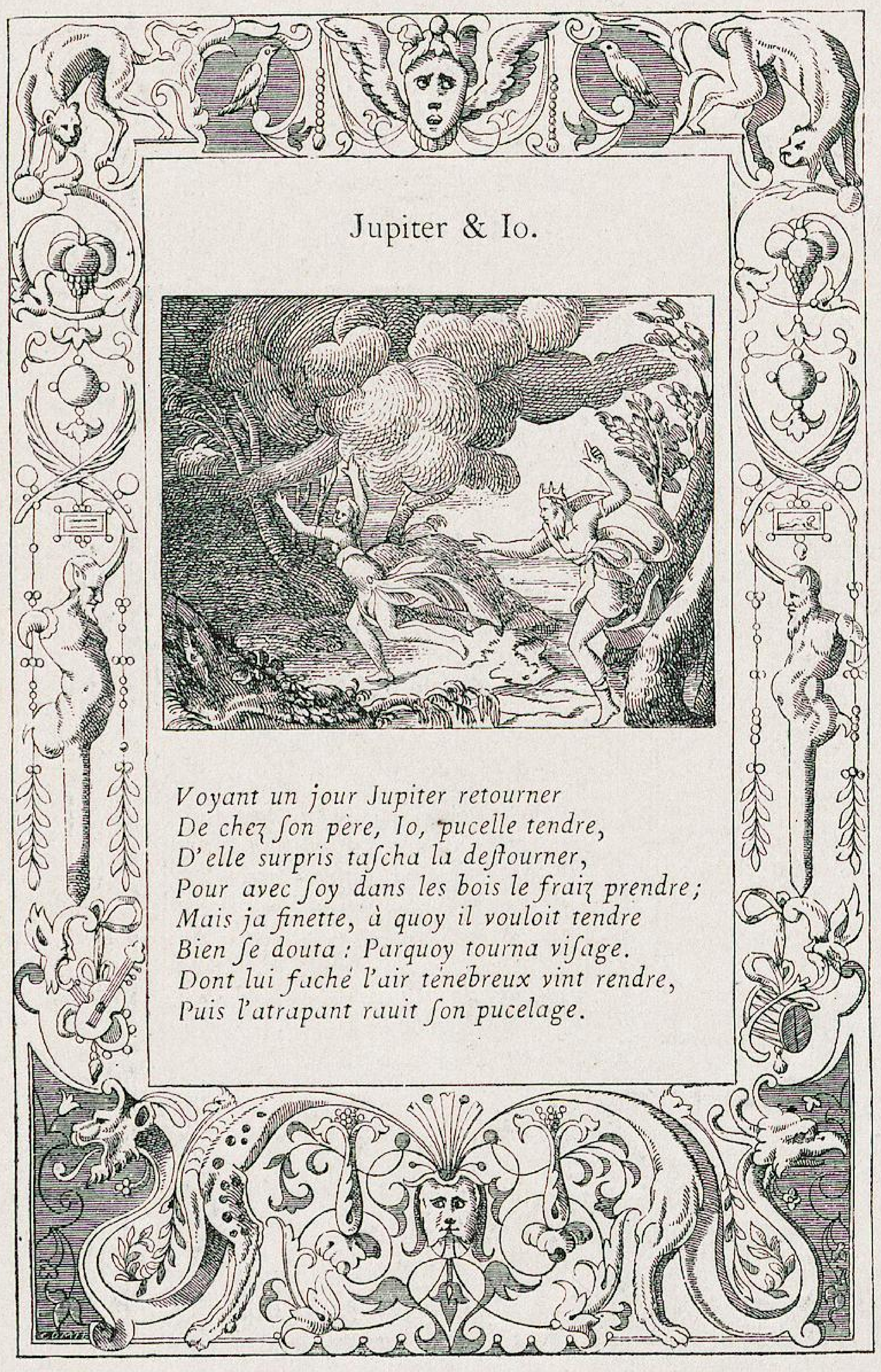
(EXTRAITS DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.) PAR LE PETIT BERNARD.



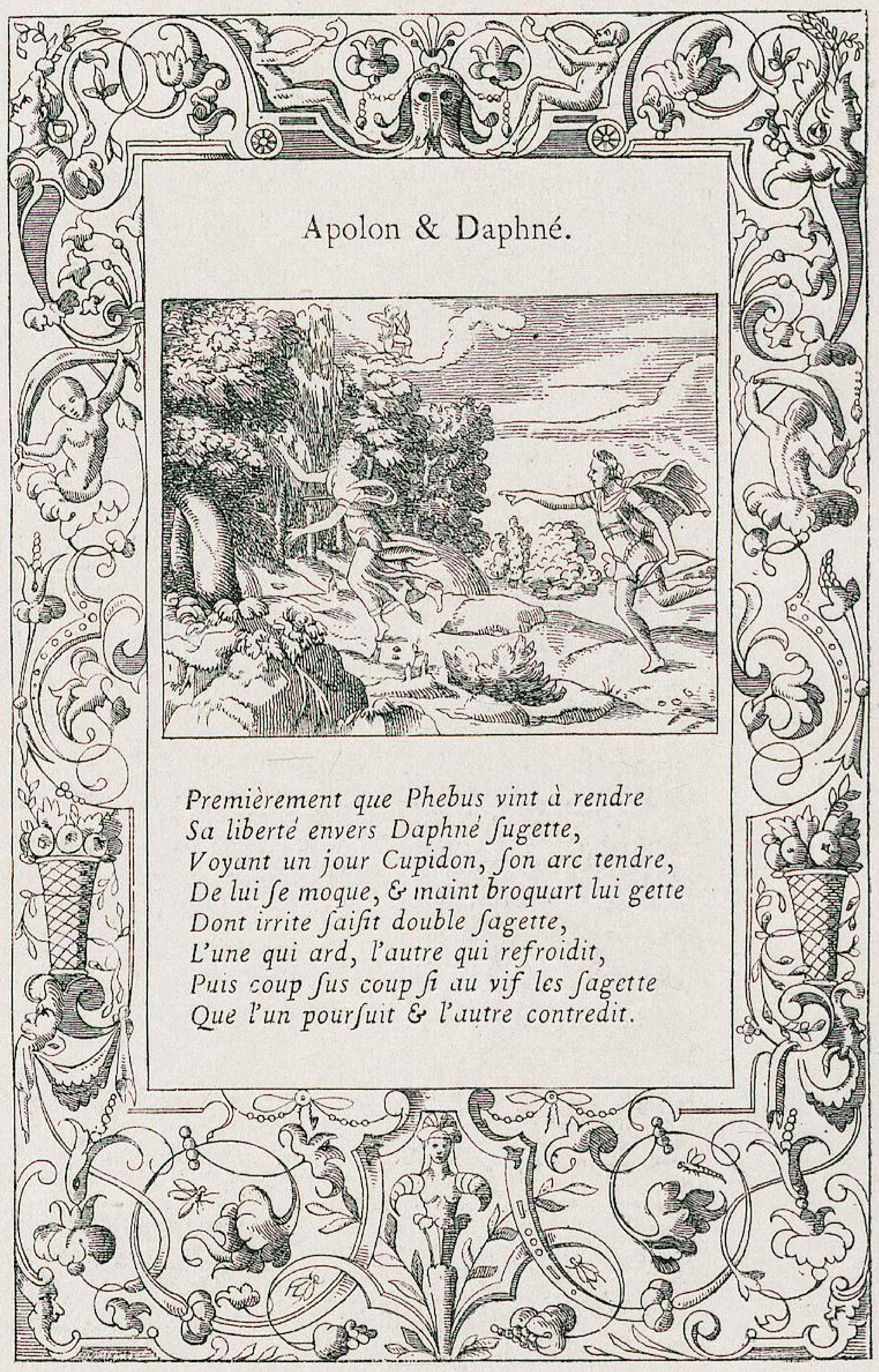
4721



4722



4723



4724

Dans le quatrième volume de l'*Art pour tous* (pages 434 et 518) commence l'intéressante série de vignettes des métamorphoses d'Ovide, par Bernard Salomon, dit le petit Bernard. Voici la suite de ces entourages ou bordures si variés et si remarquables. Celles-ci ne sont plus disposées comme les premières nielles, c'est-à-dire en forme d'orfévrerie; elles empruntent le secours de personnages, de grotesques, d'animaux et de chimères.

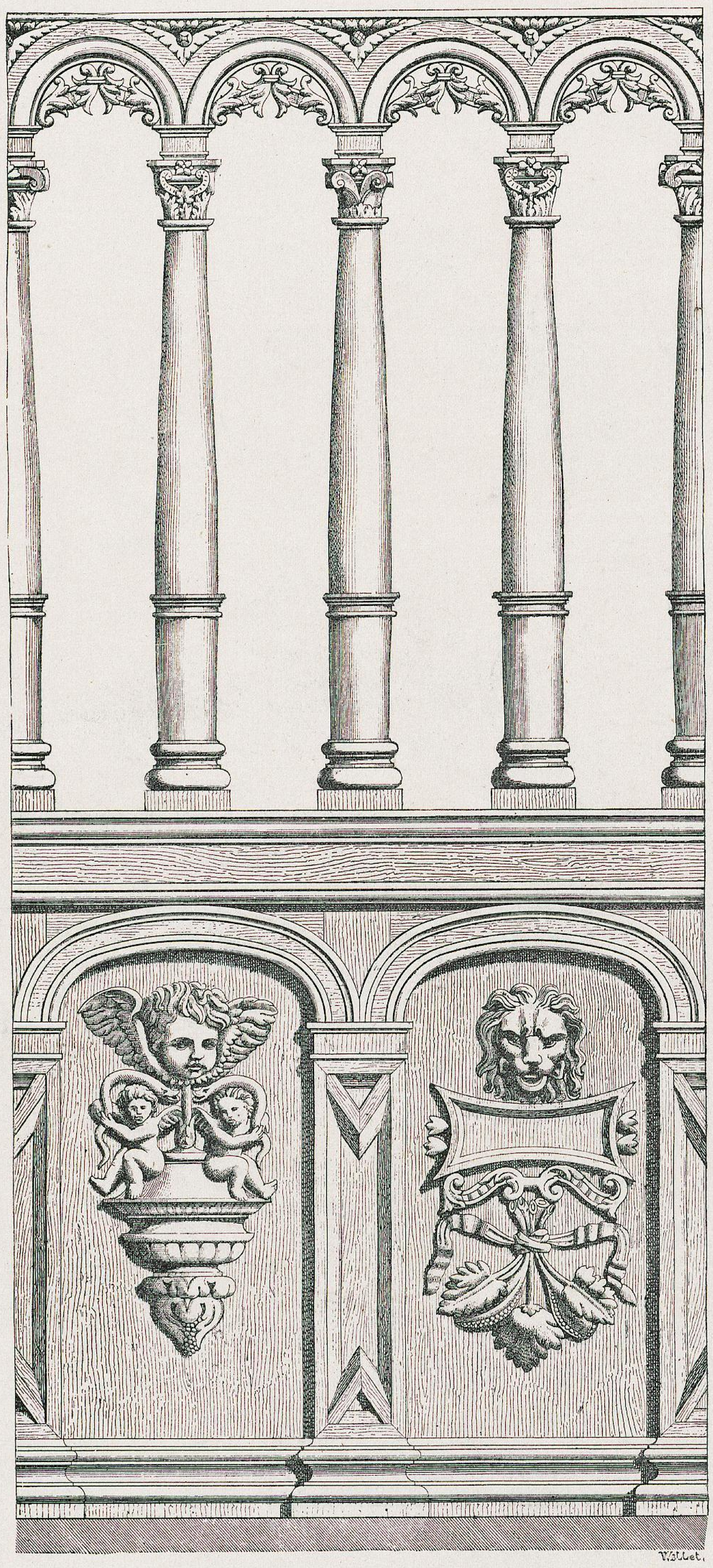
Im vierten Bande des Art pour tous (Seite 434 und 518) beginnt die interessante Serie der Vignetten von Bernard Salomon (auch der kleine Bernard genannt) zu Ovids Metamorphosen. Hier ist die Fortsetzung der so mannigfaltigen und so merkwürdigen Einfassungen und Randverzierungen. Diese Niellen sind nicht mehr wie die vorhergehenden componirt, das heißt, in der Form der Goldschmiede-Arbeiten, sondern sie entlehnen menschliche Figuren, Grotesken, Thiere und Chimären.

In the fourth volume of the *Art pour tous* (pages 434 and 518) was commenced the interesting series of the vignettes of Ovid's metamorphoses, by Bernard Salomon, called Little Bernard. Here is the continuation of these borders or frames so varied and so noteworthy. These actually given are no longer disposed as the former ones, that is to say bearing the stamp of the silversmith's art; they borrow the help of personages, grotesques, animals and chimeræ.

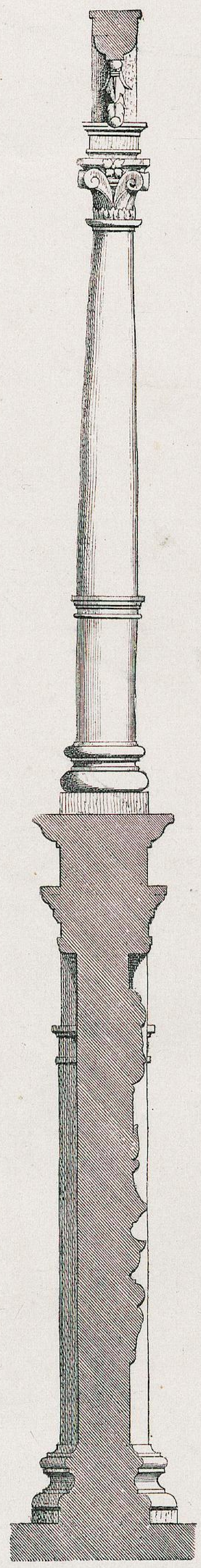
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0040
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — MENUISERIE FRANÇAISE. (FRANÇOIS Ier.)

BOISERIE, — FRAGMENT DE CLOTURE EN BOIS, A M. RÉCAPPÉ.



1741



1742

Malheureusement cette clôture du XVIe siècle est incomplète, et tout le monde remarquera l'absence de la corniche qui devrait la terminer. Malgré cela nous la reproduisons, non comme un modèle à suivre servilement, mais comme parti pris général à imiter.

Il est à remarquer que les colonnettes de la partie supérieure sont très-bombées pour leur conserver l'aspect, le caractère de balustre, nécessaire, il nous semble, dans une œuvre de ce genre. La fig. 1742 montre la coupe de cette boiserie.

Leider ist diese Einfriedigung aus dem sechzehnten Jahrhundert unvollständig, und man vermißt sofort den Kranz, der sie vervollständigen muß. Trotzdem haben wir sie abgebildet, nicht als Modell, dem unbedingt zu folgen, sondern als Bruchstück, das wohl der Nachahmung werth ist.

Es ist zu bemerken, daß die kleinen Säulen am obern Theil sehr geschweift sind, um ihnen das Aussehen und den Charakter von Geländerdocken zu geben, welcher, wie es uns scheint, einem Werke dieser Art nöthig ist. Fig. 1742 zeigt den Durchschnitt dieses Täfelwerks.

This enclosure of the XVIth. century is unhappily incomplete, and everybody will perceive the absence of the cornice which ought to crown it. Notwithstanding we reproduce the object, not as a model to be servilely copied, but as an ensemble to fruitfully imitate.

It is to be noted the columns of the upper part are very convex, in order to maintain thereto the look and character of balusters which, in our opinion, are necessary to a wood-work of that kind. Fig. 1742 shows the section of the object.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0050 gefördert durch die DFG

7me Année. — N° 192 — 15 Décembre 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

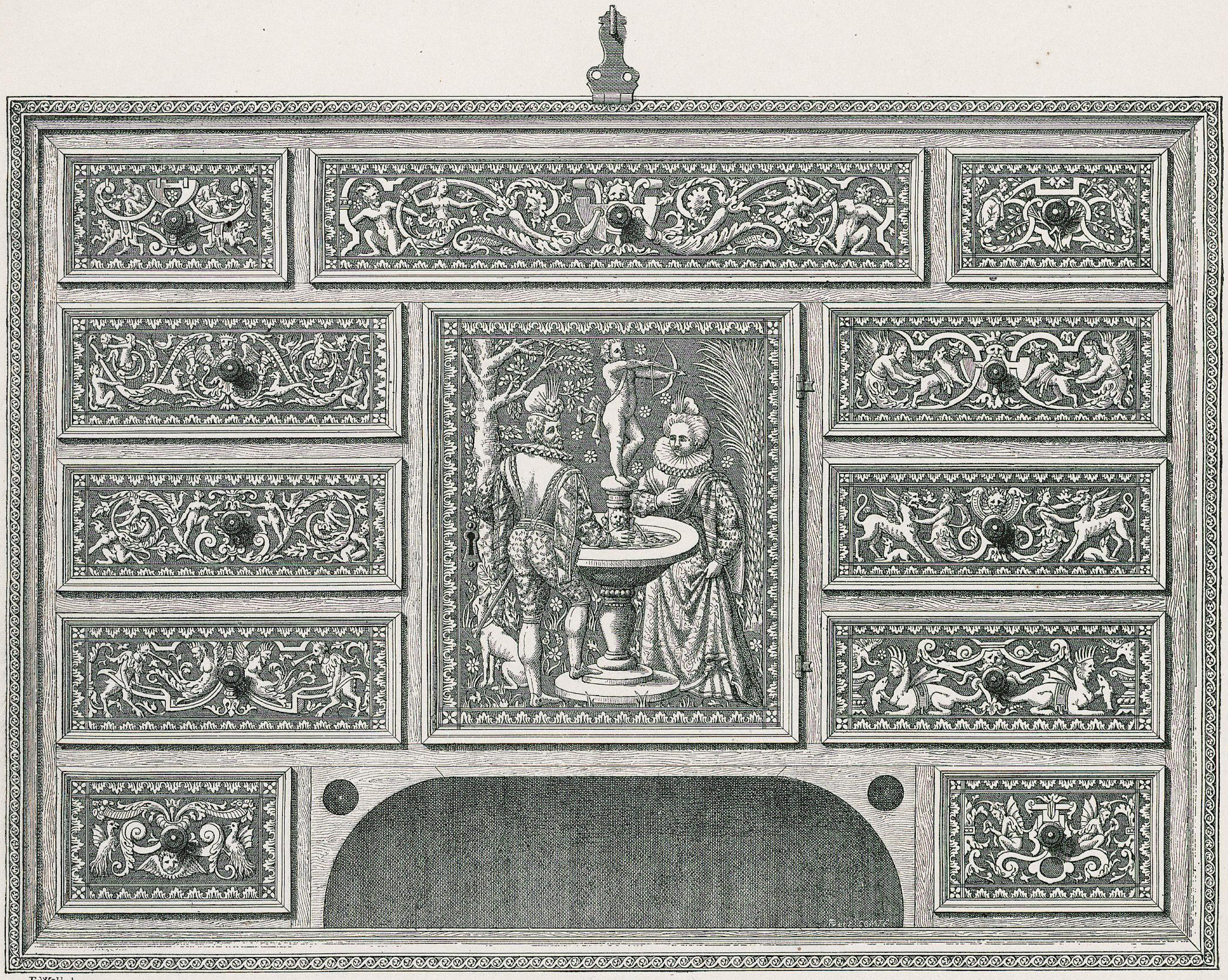
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE M. LECHEVALIER-CHEVIGNARD.)

MEUBLES. — COFFRE DE MARIAGE
DE PHILIPPE II D'ESPAGNE.



E. Wallet.

1743

La forme générale du meuble est exempte de toute recherche et de toute prétention : elle est évidemment sacrifiée à la commodité de la manœuvre du meuble; mais aussi quelle profusion de bon goût dans les détails incrustés, dessinés et modelés avec tant de perfection. Les onze tiroirs et le panneau central sont ornés d'arabesques inscrites dans la forme rectangulaire des tiroirs. On remarque dans cette ornementation qui se dessine en blanc mat sur un fond relativement foncé des rinceaux, des figures grotesques, des animaux et des chimères. Le panneau central, faisant exception, est sans doute une allusion à l'union de Philippe et de Marie Tudor, et ce sont eux que nous y voyons debout auprès d'une fontaine dont l'Amour est la décoration principale. Les armes d'Angleterre existent sur le meuble et sont estampées d'or. A l'intérieur, les tiroirs sont revêtus de cuir gravé et doré dans les entailles, se détachant sur un fond bleu azuré.

Die allgemeine Form dieses Möbels ist frei von jedem Gesuchten und beansprucht nicht, einen besonderen Effekt zu machen; sie ist offenbar dem bequemen Gebrauch dieses Möbels angepaßt. Aber dabei welch' Ueberfluß von gutem Geschmack in den eingelegten Details, die mit so viel Vollendung gezeichnet und geformt sind. Die elf Schubladen und das Mittelfeld sind mit eingravirten Arabesken verziert, welche in der rechtwinkeligen Form der Schubladen eingravirt sind. Man bemerkt in dieser Verzierung, deren mattes Weiß sich von einem verhältnißmäßig dunklen Grunde von Laubwerk abhebt, groteske Figuren, Thiere und Ungeheuer. Das Mittelfeld macht eine Ausnahme und bezieht sich ohne Zweifel auf die Verbindung von Philipp und Marie Tudor, und diese sind es, welche wir am Fuße einer Fontaine sehen, deren Hauptschmuck ein Amor ist. Das englische Wappen findet sich auf dem Möbel und ist in Gold geprägt. Im Innern sind die Schubladen mit Kupfer bekleidet, gravirt und vergoldet in den Einschnitten und heben sich von einem blau-azurnen Hintergrunde ab.

The general form of this piece of household furniture is unpretending and unaffected; it has evidently been adopted to make as convenient as possible the use of the object; yet what tasteful abundance is to be found in its ornaments inlaid, drawn and modelled with so great a perfection! The eleven drawers and the central panel are ornated with arabesques enclosed in the rectangle of each drawer.

In this ornamentation, delineated in dead white on a somewhat dark ground, are seen foliages, grotesque figures, animals and chimeræ. The central panel, being an exception, doubtless alludes to the marriage of Philip of Spain and Mary Tudor, both of whom are seen standing up by a fountain of which Love is the chief decoration. The arms of England are stamped in gold on the object. Inside, the drawers are lined with leather engraved and gilt in the notches on a sky-blue ground.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0051
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES.

(COLLECTION DU MUSÉE DE CLUNY.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — CUILLERS ET FOURCHETTES.

(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)

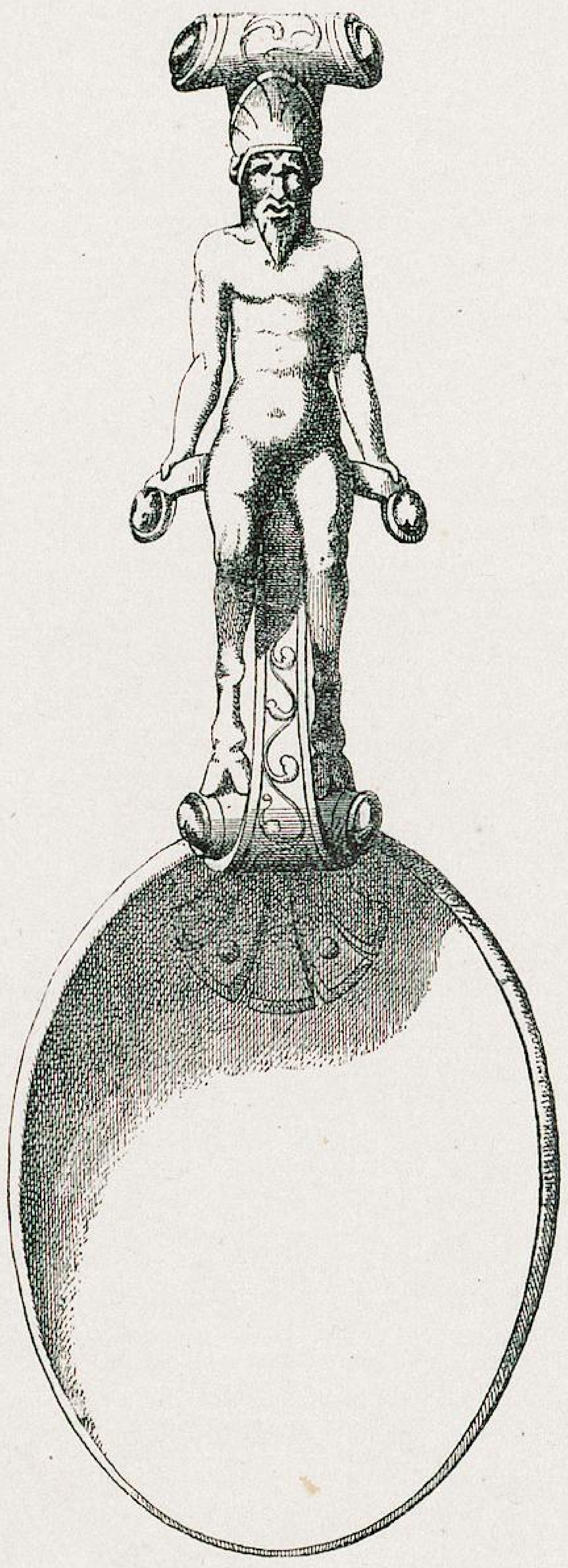
La fig. 1750 est une cuiller en agate orientale avec manche en cuivre doré représentant une figure de satyre assise sur un enroulement gravé. La monture est enrichie de rubis. Cette cuiller d'un travail précieux est montrée de côté fig. 1752.

La fig. 1751 représente une cuiller en argent, avec manche surmonté d'une figure de madone dont le travail laisse à désirer. Sur la poignée, on lit les inscriptions : I. IEHENIAV. M. CONA.

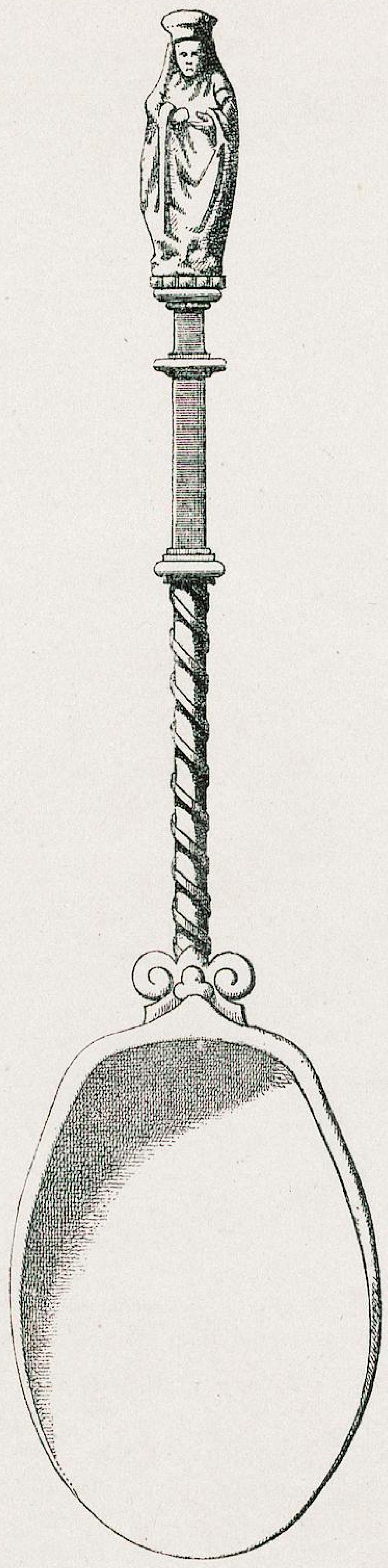
Les fig. 1754 et 1755 représentent une cuiller et une fourchette en agate d'Allemagne montées en argent doré.

La fig. 1753 est une cuiller de poche en argent s'ajustant avec la fourchette. Le manche est ployant et surmonté d'une figure terminée par une gaîne.

Ces cinq objets sont tous remarquables par le précieux du travail et par leur forme commode et élégante. Nos lourdes cuillers et fourchettes modernes, il faut l'avouer, ne sont guère dignes de leur être comparees.



1750



1751



1752

Fig. 1750 is a spoon in oriental agate with handle of copper gilt, representing the figure of a Satyr seated on an engraved rolling and with a setting of rubies. This spoon, precious for its working, is shown slantingly in fig. 1752.

Fig. 1751 represents a silver spoon with handle topped with a figure of madonna, and its execution leaves something to be desired. On the handle one may read the inscriptions : I. IEHENIAV. M. CONA.

Figures 1754-55 represent a spoon and a fork of German agate mounted with silver gilt.

Fig. 1753 is a travelling silver spoon which fits into the fork. The handle, which can be folded down, has at its top a terminal.

These five objects are all remarkable for their precious work and their form both convenient and elegant. Our modern heavy spoons and forks, let us acknowledge it, can bear but little comparison with them.

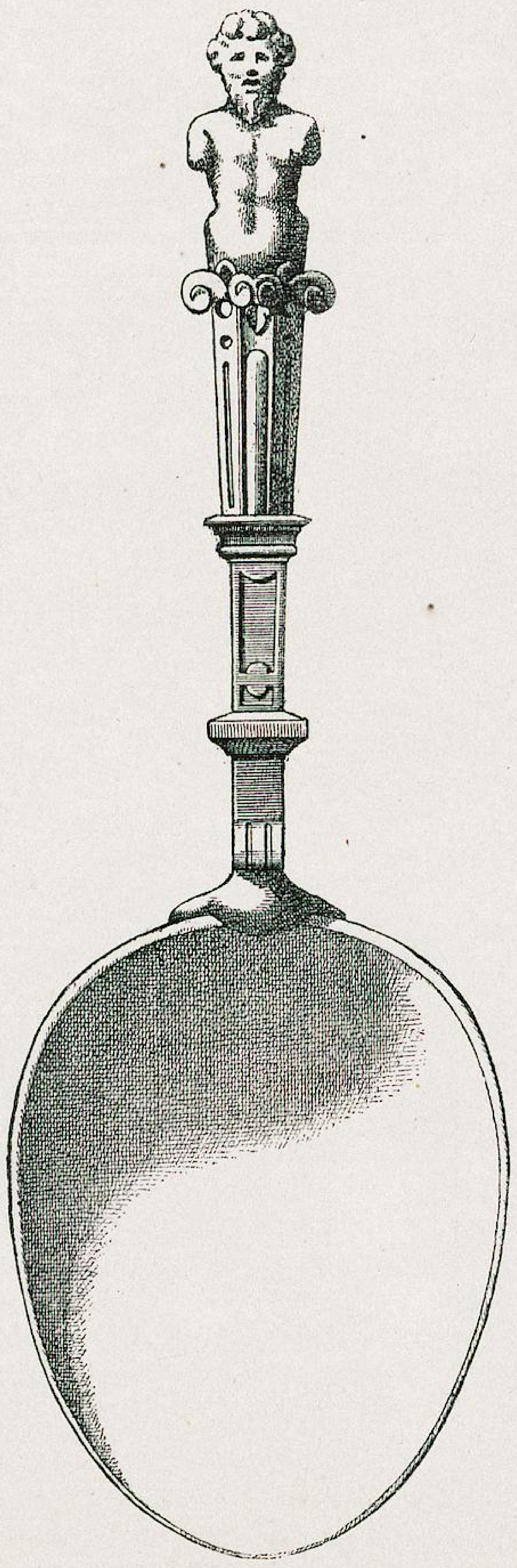
Fig. 1750 ist ein Löffel von orientalischem Achat mit einem Stiel in vergoldetem Kupfer, der einen Satyr, sitzend auf einer gravirten Schnörkelung, vorstellt. Die Fassung ist mit Rubinen verziert. Die Seitenansicht dieses Löffels von werthvoller Arbeit ist in Fig. 1752 gezeigt.

Fig. 1751 zeigt einen silbernen Löffel mit einem Stiel, der in eine Madonnen-Gestalt ausläuft, deren Ausführung zu wünschen übrig läßt. Auf dem Stiel liest man folgende Inschrift : I IEHENIAV. M. CONA.

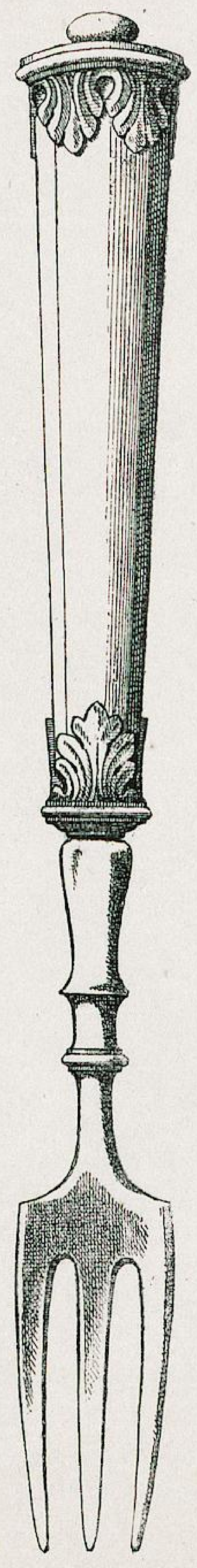
Die Fig. 1754 und 1755 stellen einen Löffel und eine Gabel in deutschem Achat dar mit vergoldeten Silberstielen.

Fig. 1753 ist ein silberner Taschenlöffel, zu der Gabel passend. Der Stiel läßt sich umlegen und läuft in einer Figur, die mit einer Gaine endigt, aus.

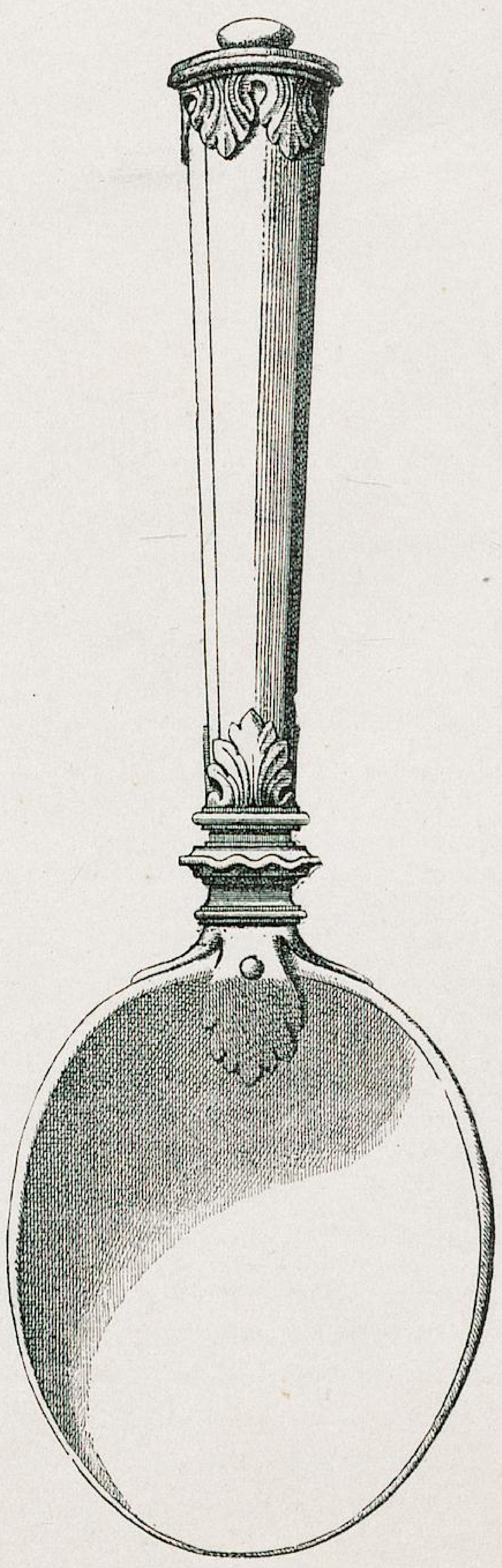
Diese fünf Gegenstände sind alle bemerkenswerth durch den Werth ihrer Arbeit und durch ihre bequeme und elegante Form. Unsere modernen schweren Löffel und Gabeln sind nicht werth, wie man gestehen muß, mit ihnen verglichen zu werden.



1753



1754



1755

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0054
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(HENRI III.)

PANNEAU DE BOIS SCULPTÉ.
(COLLECTION DE M. ACHILLE JUBINAL.)



1764

Dans ce nouvel épisode de Henri III en Pologne, nous voyons le jeune prince recevoir la couronne de l'un des grands-électeurs. Il est à genoux, et son manteau est porté par deux gentilshommes français. Le personnage qui tient en main la couronne est assis sur un siége dont la forme est très-remarquable.

L'encadrement est, à peu de chose près, semblable au sujet précédemment publié et aux autres panneaux de cette curieuse collection que, pour ce motif, nous éviterons de publier.

In dieser neuen Darstellung von Heinrich III. in Polen sehen wir den jungen Prinzen die Krone von einem der Churfürsten empfangen. Er kniet nieder, und sein Mantel wird von zwei französischen Edelleuten getragen. Die Person, welche die Krone in der Hand hält, sitzt auf einem Sessel, dessen Form sehr merkwürdig ist.

Der Rahmen ist bis auf Weniges dem Gegenstand, den wir vorstehend veröffentlichten, ähnlich, und ebenso den andern Füllungen, welche diese merkwürdige Sammlung enthält, und die wir deßhalb nicht wiedergeben.

In this new scene of Henry III., as king of Poland, we see the young prince receiving the crown from the hand of one of the great-electors. He is kneeling and the lower part of his mantle is borne by two French noblemen. The personage holding the crown is placed on a seat whose shape is very remarkable.

The frame is pretty much the same as the one of the subject published not long ago, and resembles the other panels of that curious collection which, for this reason, we avoid reproducing.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0056
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.

(HENRI II.)

COLLECTION DE M. LE BARON DE ROTHSCHILD.)

USTENSILES DIVERS. — CHANDELIERS

EN FAIENCE ÉMAILLÉE.



1781

L'un de ces objets, fig. 1781 est une des plus belles œuvres de la fabrique d'Oiron. A lui seul, on peut le dire sans crainte, ce chandelier est un véritable petit monument. Avant d'y appliquer les ornements caractéristiques dont il est couvert, ornements peints qui sont comme la marque et le sceau de cette fabrique exceptionnelle, on a étudié avec soin la structure du meuble. Les formes des moulures ont été épurées. Les saillies, les retraits combinés avec soin et des parties entières ont été ajourées. L'objet est triangulaire à la base, et trois figures d'enfants nues se dressent aux angles du pied.

L'autre chandelier, fig. 1782, plus simple et plus rationnel comme forme, décèle une œuvre de Bernard Palissy : on y reconnait les formes qu'il affectionnait et les procédés dont il usait presque toujours. Moins varié comme couleur et moins accidenté comme forme générale, il n'en reste pas moins un très-remarquable chandelier en faience émaillée.

❀

Der eine dieser Gegenstände, Fig. 1781, ist eines der besten Werke aus der Fabrik von Oiron. Dieser Leuchter allein, man kann es dreist sagen, ist wahrhaft ein kleines Hauptwerk. Vor Anbringung der charakteristischen Zierathen, die ihn bedecken, nämlich gemalte Verzierungen, die gewissermaßen das Abzeichen und Stempel dieser außergewöhnlichen Fabrik sind, hat man sorgfältig den Bau des Gegenstandes durchdacht. Die Formen der Abdachungen sind veredelt. Die Vorsprünge und die Vertiefungen sind mit Sorgfalt zusammengestellt, und ganze Theile durchbrochen gearbeitet. Der Gegenstand ist an der Basis dreieckig, und drei nackte Kindergestalten lehnen sich an die Ecken des Fußes.

Der andere Leuchter, Fig. 1782, einfacher und praktischer hinsichtlich der Formen, verräth ein Werk Bernard Palissy's. Man erkennt hier die Formen wieder, die er besonders liebte, und das Verfahren, dessen er sich fast immer bediente. Weniger mannigfaltig in der Farbe und mit weniger Abwechselung in der allgemeinen Form, bleibt er trotzdem ein sehr bemerkenswerther Leuchter in emaillirter Faience.

❀

The first of these two objects, fig. 1781, is one of the finest works from the Oiron manufacture. By itself, we say it without fear of contradiction, this candlestick is a real little marvel. Before covering it with the characteristic painted ornaments which are, so to say, the mark and stamp of that manufacture, the artist has carefully studied the shape of the article. The forms of the mouldings have been refined, projections and concavities carefully combined, and whole portions open-worked. The object has a triangular base, and three figures of naked children are standing on the foot's angles.

One may surmise to see in the other candlestick, fig. 1782, plainer and perhaps more rational, a work by Bernard Palissy : therein are recognizable the forms which he delighted in and the processes which he made almost invariably use of. Less diversified in respect to colour, and with less movement in the general outline, it is nevertheless a very remarkable candlestick in enamelled faience.



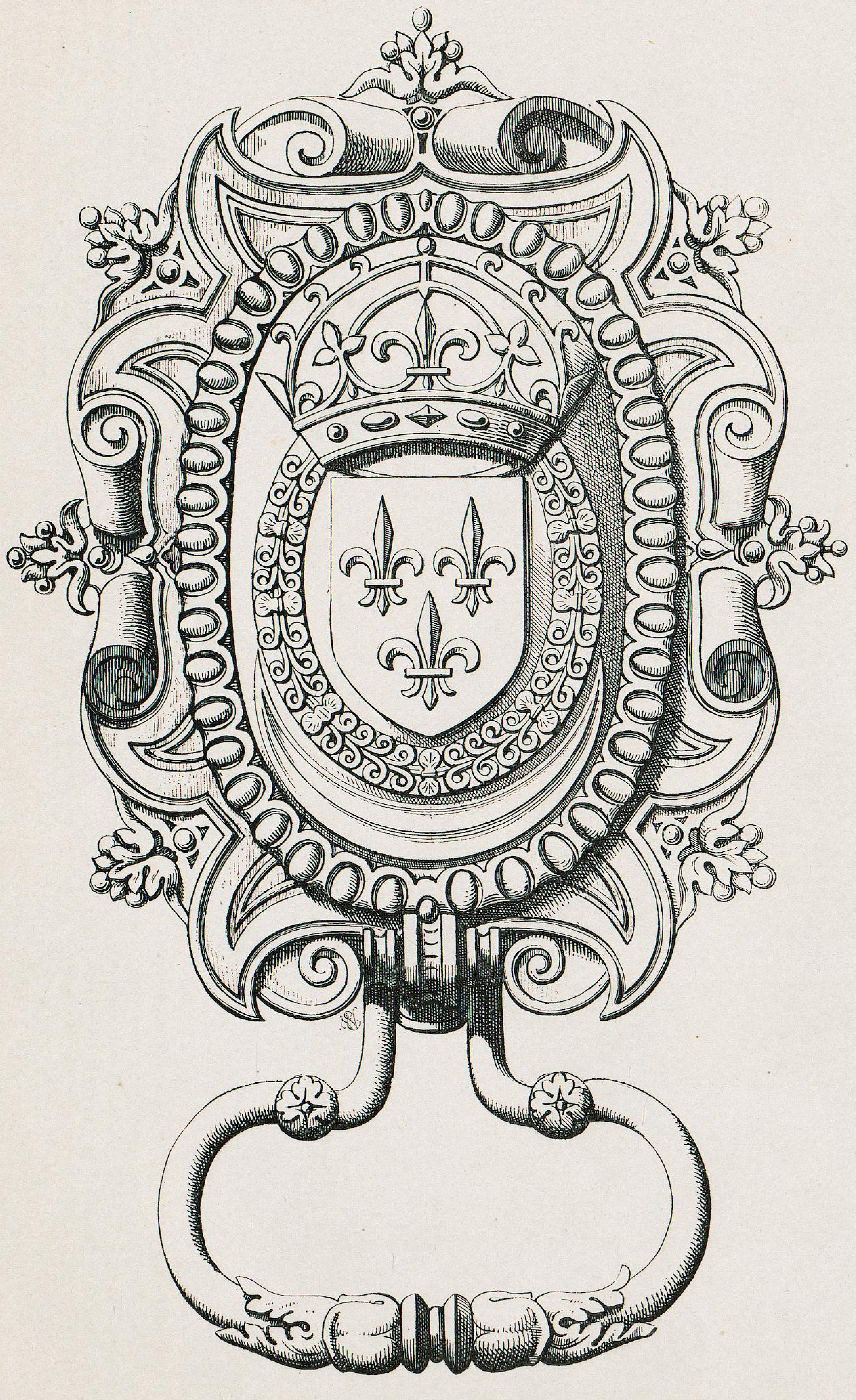
1782

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0064
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

HEURTOIRS EN FER REPOUSSÉ.

(MUSÉE DE CLUNY ET COLLECTION SAUVAGEOT.)



1784

Nous montrons, fig. 1784, un heurtoir aux armes de France, c'est-à-dire avec trois fleurs de lis dans un écusson couronné et entouré d'un collier de l'ordre de Saint-Michel.

La fig. 1785 contient au milieu d'un cartouche elliptique trois croissants enlacés accompagnés du D de Diane de Poitiers. Un mufle de lion disposé au-dessus du cartouche est terminé lui-même par un croissant. Cet objet, de la belle époque de Henri II, provient sans nul doute du château d'Anet.

On remarquera que le fer est ici travaillé avec une facilité surprenante et que les moindres ornements ont toute la perfection qu'on pourrait leur voir, taillés dans des matières moins ingrates et rebelles.

❀

Wir zeigen hier, Fig. 1784, einen Thürklopfer mit dem französischen Wappen, d. h., drei Lilien in einem Wappenschild, gekrönt und umgeben von der Ordenskette des heiligen Michael.

Fig. 1785 enthält in der Mitte einer zierlich geformten elliptischen Einfassung drei in einander verschlungene Halbmonde, denen das D der Diana von Poitiers beigefügt ist. Ein über der Einfassung angebrachter Löwenkopf läuft seinerseits wieder in einen Halbmond aus. Dieser Gegenstand aus der schönen Epoche Heinrich's II. stammt unzweifelhaft aus dem Schlosse von Anet.

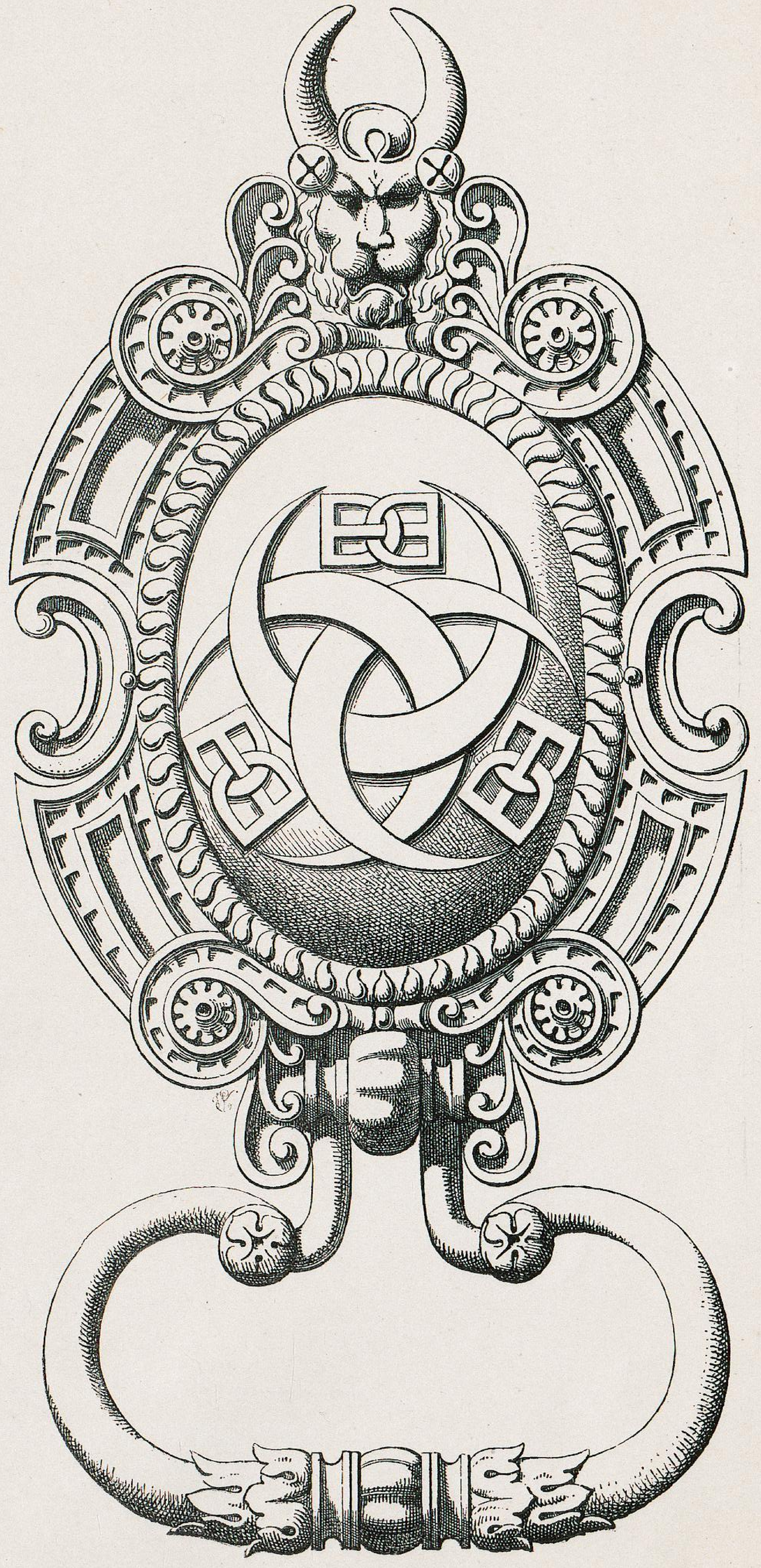
Man wird bemerken, daß das Eisen hier mit einer überraschenden Leichtigkeit bearbeitet ist, und daß die geringsten Verzierungen die ganze Vollendung besitzen, die man an ihnen sehen könnte, wenn sie in weniger undankbarem und minder schwierigem Material gearbeitet wären.

❀

We show in fig. 1784 a knocker with the arms of France, viz., three flowers-de-luce in a scutcheon crowned and encircled by a collar of the order of Saint-Michael.

Fig. 1785 contains in the middle of an elliptic cartouch three interlaced crescents with the double D of Diana of Poictiers. A lion's muzzle placed above the cartouch is itself surmounted by a crescent. This object of Henri the Second's fine epoch, comes undoubtedly from Anet castle.

The reader will mark that iron is here worked out with astonishing facility, and that the least ornaments possess all the perfection which they could have reached, were they cut out of less unpromising and refractory materials.



1785

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0066
gefördert durch die DFG

7me Année. N° 196 15 Février 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

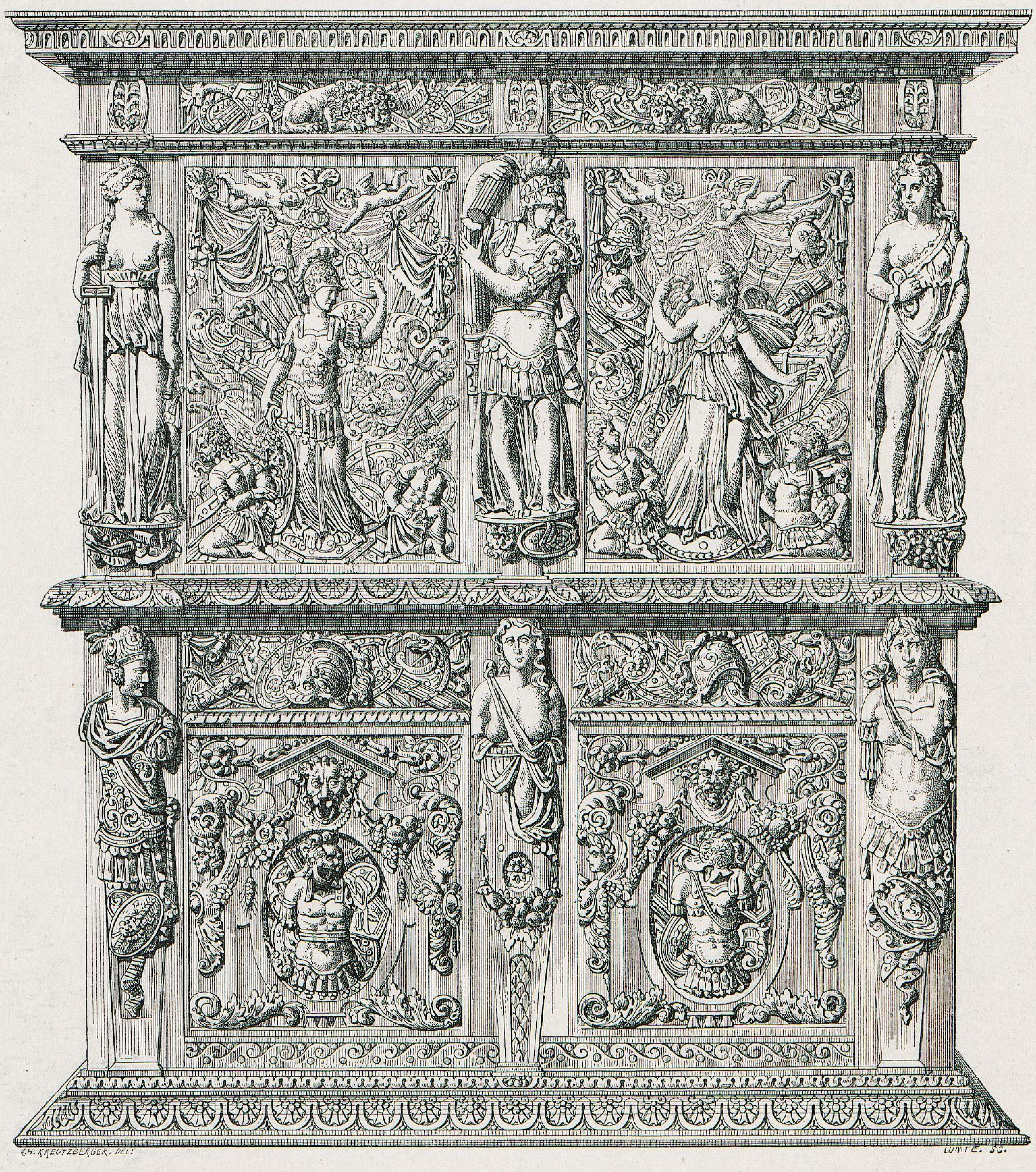
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE BOURGUIGNONNE. (ÉPOQUE DE HENRI III.)

MEUBLE A DEUX CORPS EN NOYER SCULPTÉ (A M. SPITZER).



1786

A la renaissance, les vertus cardinales ont très-souvent servi de motifs de décoration. Il est peu de meubles du XVe, du XVIe et même du XVIIe siècle, qui ne montrent quelques-unes de ces figures symboliques, soit sous forme de bas-relief, où statuettes isolées, soit sous forme de cariatides. Dans ce meuble extrêmement remarquable de la fin du XVIe siècle, et très-certainement d'origine bourguignonne, nous voyons trois des vertus disposées dans les montants et succéder aux cariatides à gaînes de la partie inférieure du meuble. Au milieu, est la Force coiffée d'un casque et brisant une colonne. La Justice se voit à gauche et la Providence à droite : la première s'appuie sur une épée formidable, et la seconde montre un serpent, son emblème préféré. Les panneaux de ce beau meuble bourguignon sont ornés de bas-reliefs d'une exécution parfaite, sorte de trophées au centre desquels se détachent la Sagesse et la Victoire.

In der Renaissance dienen die vorzüglichsten unter den Tugenden sehr oft als Motive zur Dekoration. Es gibt wenig Möbel aus dem fünfzehnten, sechzehnten und selbst siebzehnten Jahrhundert, die nicht einige dieser symbolischen Figuren zeigen, sei es in der Form des Bas-Reliefs oder isolirter Statuetten, sei es in der Form von Pfeilern. An diesem außerordentlich bemerkenswerthen Möbel aus dem Ende des sechzehnten Jahrhunderts, das sicherlich von burgundischem Ursprunge ist, sehen wir drei der personificirten Tugenden an den Ständern angebracht, indem sie die Fortsetzung von den drei, im untern Theile des Möbels befindlichen Pfeilern in Gaine Form bilden. In der Mitte ist die Kraft dargestellt einen Helm auf dem Haupte und eine Säule zerbrechend, zur Linken die Gerechtigkeit und zur Rechten die Vorsicht. Die Erste stützt sich auf ein großes Schwert, und die Zweite zeigt die Schlange, als das ihr besonders eigene Emblem. Die Füllungen dieses schönen burgundischen Möbels sind mit gut ausgeführten Bas-Reliefs, Tropheen vorstellend, geziert, in deren Mitte die Göttinnen der Weisheit und des Sieges angebracht sind.

At the Renaissance epoch, the cardinal virtues were often made use of as motives for decorative purposes. There are few pieces of household furniture, in the XVth, XVIth and even XVIIth centuries, which do not show some of those symbolic figures either set in bass-relief, detached statuettes or caryatids. In the present piece of household furniture, a most remarkable specimen from the end of the XVIth century and having to a certainty a Burgundian origin, we see three of the cardinal virtues disposed along the uprights and coming after the three sheathy caryatids of the lower part of the object. We mark, in the middle, helmeted Strength breaking a column. Justice is at the right and Providence at the left side; the former leaning on a formidable sword, and the latter handing the emblematic serpent. The panels of that fine Burgundian piece of household are ornated with bass-reliefs executed in perfection, being a kind of trophies in the centre of which Wisdom and Victory detach themselves.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0067 gefördert durch die DFG

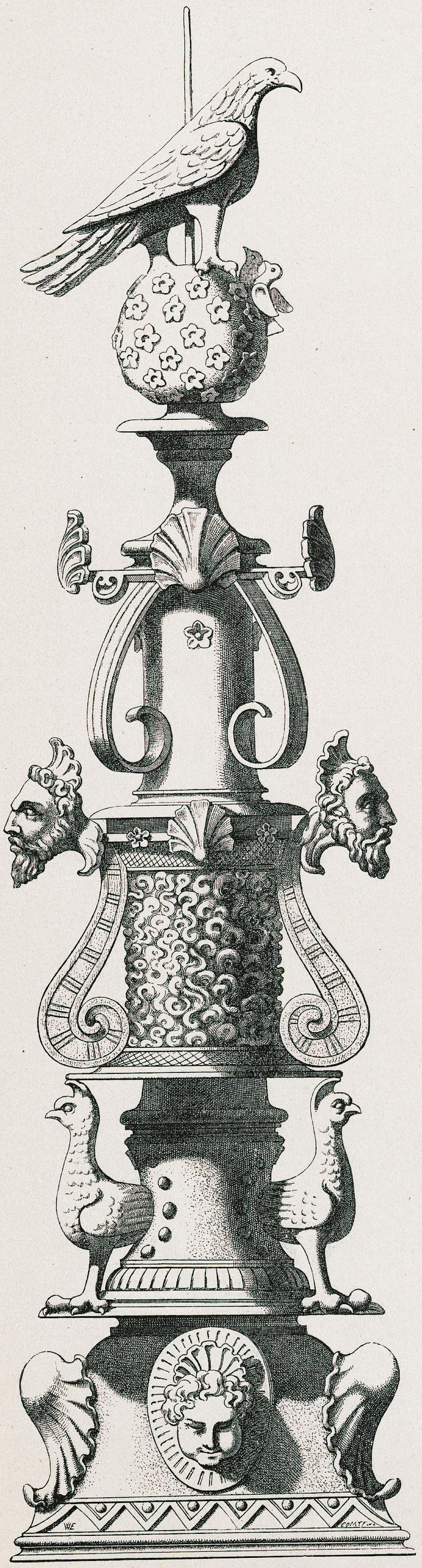
XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.

DES ENVIRONS DE LISIEUX.

AMORTISSEMENTS. — ÉPI DE COURONNEMENT

EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE.

(AU QUART DE L'EXÉCUTION.)



1790.

On donne le nom d'épis à certaines décorations en terre cuite ou en plomb qui enveloppent l'extrémité des poinçons de la coupe ou de pavillon à leur sortie d'un comble.

C'est en Normandie, à Lisieux, ville précieuse au point de vue archéologique, que nous avons recueilli celui-ci, descendu tout nouvellement du sommet d'une maison et par conséquent démonté. Nous avons pu non-seulement le mesurer avec soin, mais encore étudier son agencement, voir comment les cinq pièces dont il est composé s'emboîtaient les unes dans les autres.

Une longue tige de fer sert d'axe et de lien aux cinq morceaux dont nous venons de parler, et l'espace compris entre cette tige et les parois du tube était, pour éviter tout dérangement, toute déviation, comblé jusqu'au point A d'argile mêlée avec du sable et formant une espèce de mortier. Les couleurs de cet épi à la tournure toute *palissienne* (qu'on nous pardonne ce mot) étaient très-variées, très-harmonieuses et encore éclatantes au moment où nous le dessinions. Nous ignorons s'il a repris sa place première ou s'il a été vendu aux collectionneurs, très-friands de ces produits céramiques devenus assez rares.

La fig. 1791 montre la coupe ou section verticale de l'épi.

❀

Man bezeichnet mit dem Namen Epi gewisse Dekorationen in Terra-Cotta oder in Blei, die die äußerste Spitze eines Thurmes oder Giebels, da wo das Dachwerk aufhört, umgeben.

Das hier vorliegende haben wir zu Lisieux in der Normandie, einer hinsichtlich der Archäologie reichen Stadt, aufgefunden; es war ganz neuerdings von dem Giebel eines Hauses herabgenommen und demnach auseinander gelegt. Wir haben es nicht nur mit Sorgfalt messen, sondern auch in seinem Arrangement studiren können, um zu sehen, wie die fünf Theile, aus denen es zusammengesetzt ist, sich in einander fügen.

Eine lange Eisenstange dient als Achse und zum Halter der fünf Stücke von denen wir eben gesprochen haben, und der Raum zwischen dieser Stange und den Seitenwänden der Röhre war, um jedes Weichen und Verschieben zu vermeiden, bis zum Punkte A mit Thon, untermischt mit Sand, der eine Art von Mörtel bildete, angefüllt. Die Farben dieses Epi, die ganz an die Art von Palissy erinnern, waren sehr verschieden, sehr harmonisch und noch im Augenblicke, wo wir es zeichneten, glänzenr. Wir wissen nicht, ob es seinen ersten Platz wiedererhalten hat oder an die Sammler verkauft worden ist, welche nach diesen ziemlich selten gewordenen Produkten sehr lüstern sind.

Fig. 1791 zeigt einen senkrechten Durchschnitt dieses Epi.

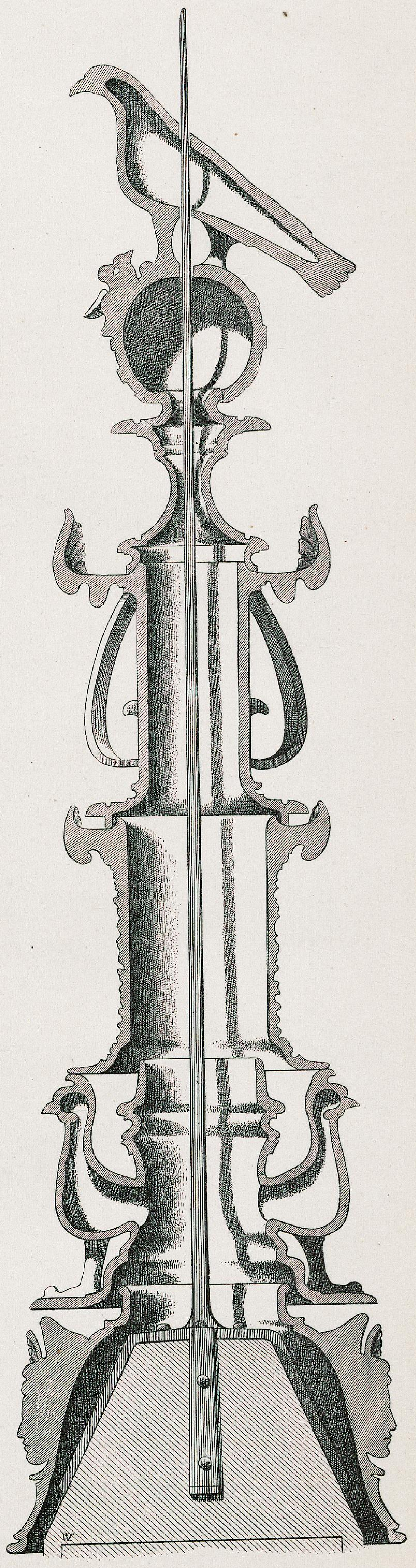
❀

The name of *épis,* or spikes, is given to some decorations in terra-cotta, or lead, into which are inwrapped the extremities of the crowns of pavilions at their egress from the frame-work.

It is in Normandy, at Lisieux, a town precious in the archæologist's eye, that we have found the present one, freshly taken from a house's top and consequently in pieces. We have thus been enabled, not only to carefully mete it out, but also to study its arrangement and see how the five portions, of which it is formed, were fitting into each other.

A long iron rod was the axle and binding of those five parts we have just spoken of, and the space between that very rod and the tubular sides was, to prevent any deflection, filled up, to point A, with a mixture of clay and sand, mortar-like. The colours of that spike with a Palissy cast, so to speak, were quite diversified, harmonious and still bright at the very moment we were sketching the object. We do not know whether it has been put again in its former place, or sold to collectors very fond of these now rare ceramic productions.

Fig. 1791 shows the section or vertical plan of the spike.



1791

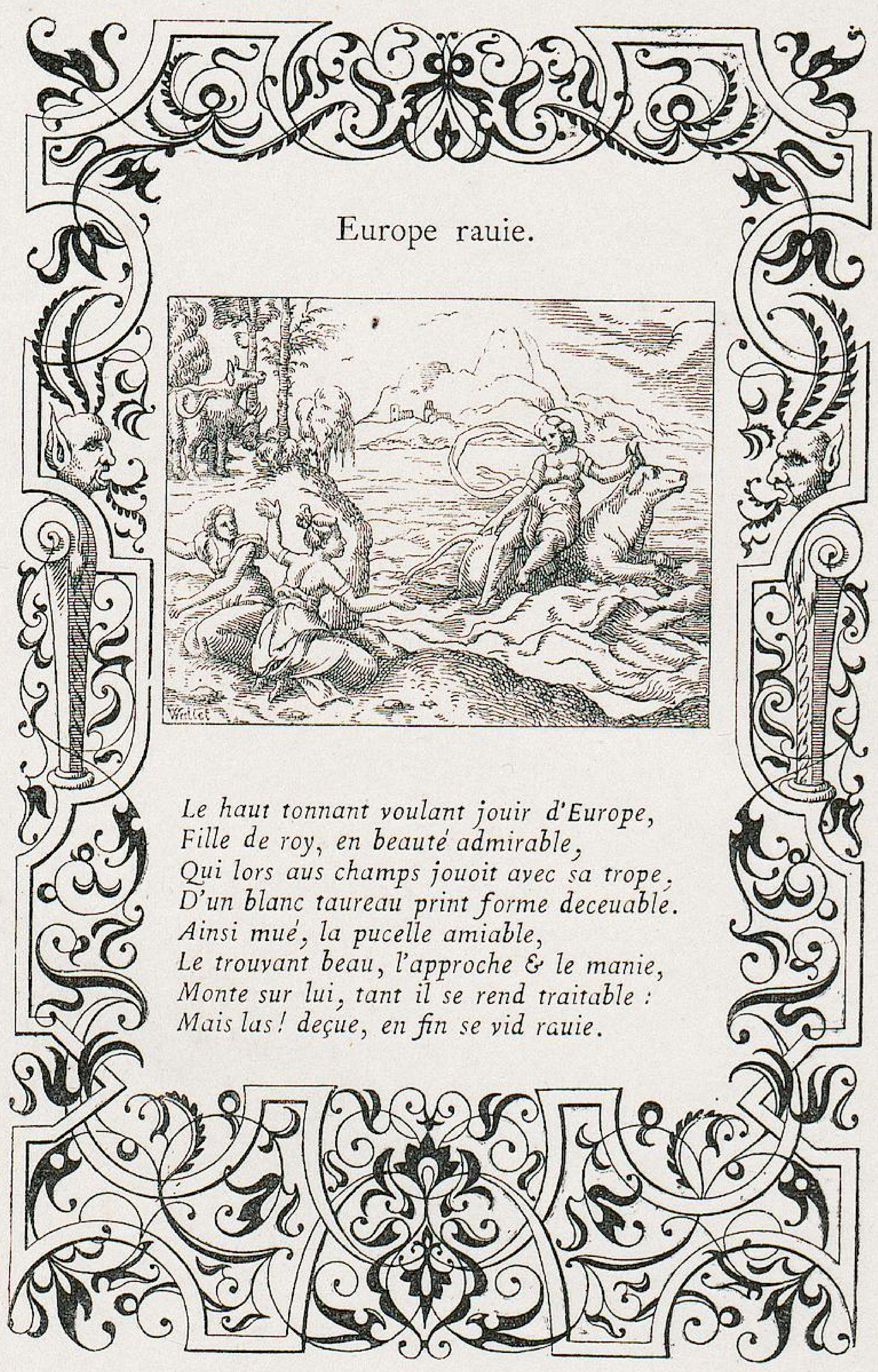
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0070
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

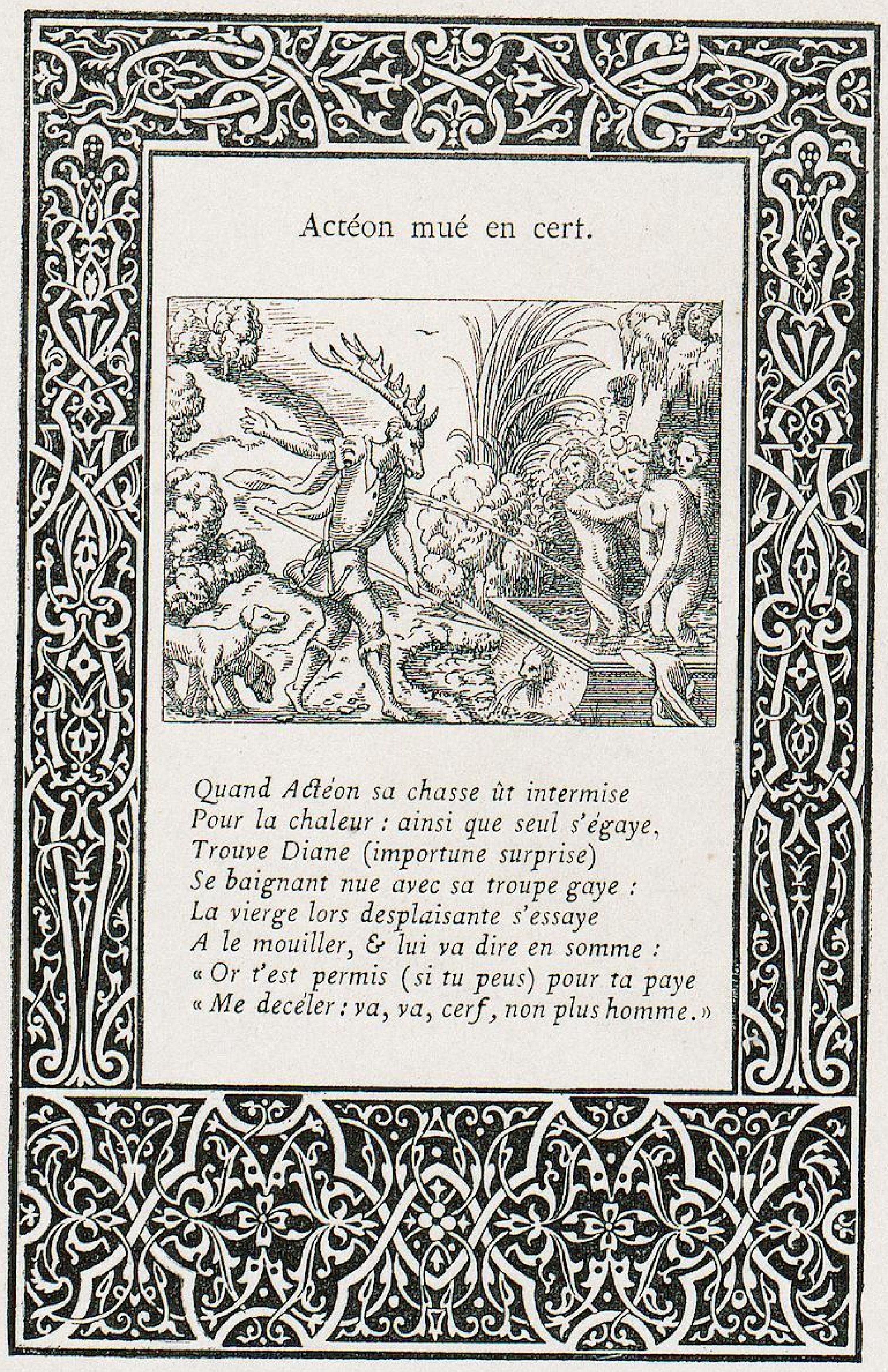
NIELLES, — ENTOURAGES,
PAR LE PETIT-BERNARD.



1812



1813



1814



1815

Suite des vignettes de Petit-Bernard extraites des métamorphoses d'Ovide, éditées à Lyon par Jean de Tournes, 1558. (Voy. l'*Art pour tous*, 4e année.)

Fortsetzung der Randverzierungen von Petit-Bernard, entnommen Ovid's Metamorphosen, herausgegeben von Johann von Tournes, 1558. (Siehe Art pour tous, 4. Jahrgang.)

A continuation of the vignettes by Petit-Bernard, taken out of Ovid's Metamorphoses, published at Lyons by Jean de Tournes, in 1558. (See *Art pour tous*, fourth year.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0080
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (JEAN COUSIN OU SES ÉLÈVES.)

ARMURES. — CUIRASSE ORNÉE, D'APRÈS UN DESSIN INÉDIT.

(COLLECTION DE M. LECHEVALLIER-CHEVIGNARD.)



1817

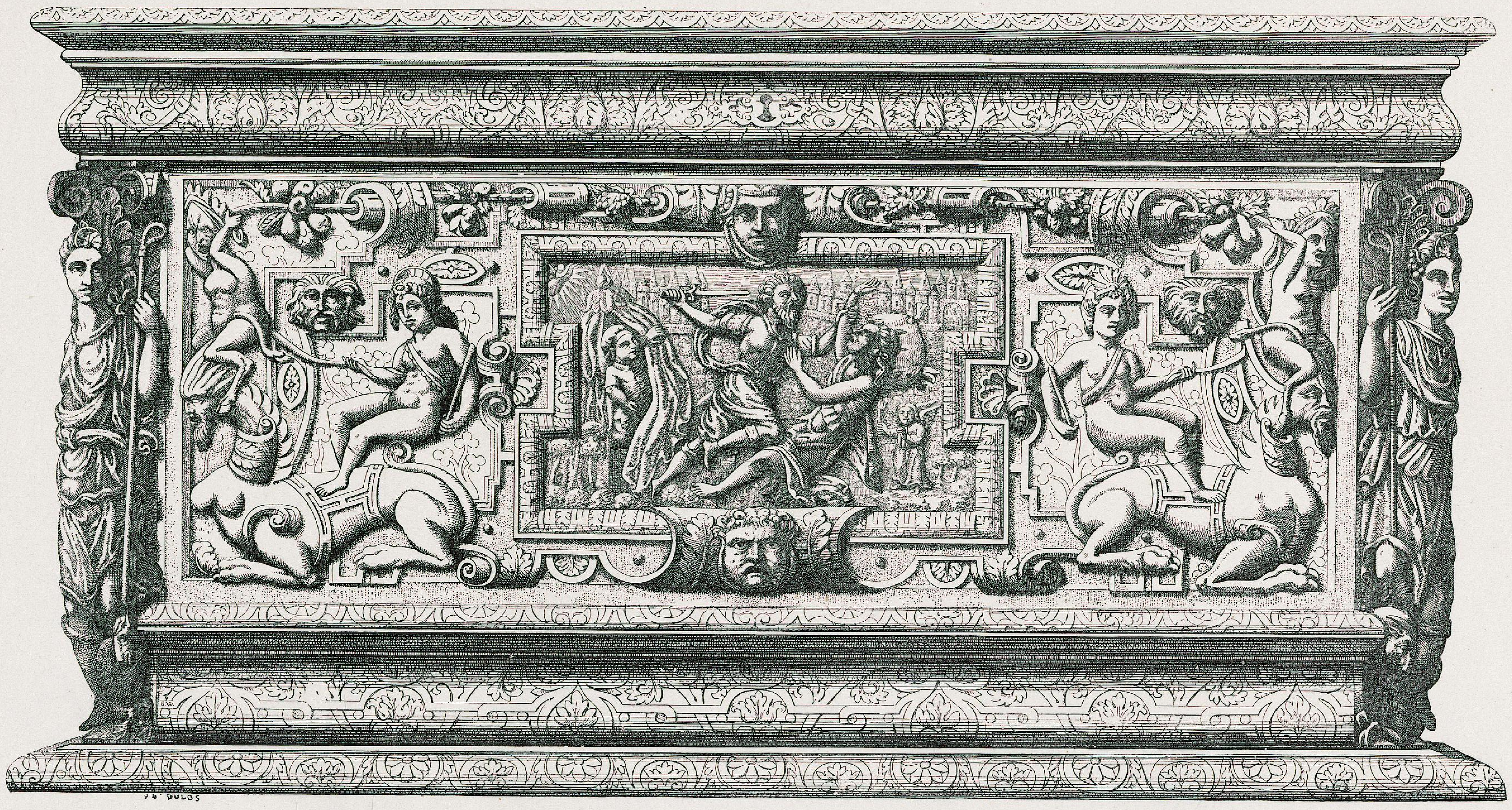
Ce dessin est exécuté au trait, à la plume, avec une facilité extrêmement remarquable : le modelé, très-léger du reste, est obtenu par des rehauts de lavis. Il est attribué à Jean Cousin, célèbre peintre français de la Renaissance. Nous ne garantissons pas le fait, mais nous pouvons dire toutefois qu'ornements, figures et chimères sont assez dans le style de ce maître. On possède très-peu de chose de Jean Cousin. Son talent s'était exercé surtout à peindre des verrières en couleur, et la plupart de ces verrières ont disparu.

Diese Zeichnung ist in Stichmanier mit der Feder ausgeführt und mit einer Leichtigkeit, die an's Wunderbare gränzt. Die Abrundung ist nur sehr leicht angedeutet. Sie wird Jean Cousin, dem berühmten französischen Maler in der Renaissance-Zeit zugeschrieben. Wir können uns nicht für das Faktum verbürgen, aber können sagen, daß die Figuren und Chimären ziemlich in dem Style dieser Meisters sind. Es gibt sehr wenig Sachen von Jean Cousin. Sein Talent hatte sich besonders an farbigen Glasmalereien geübt, und der größte Theil derselben ist verloren gegangen.

This drawing has been executed through the trait and pen with a marvellous ease : the modelling, which is very slight, was obtained by wash lights retouched. It is attributed to Jean Cousin, a celebrated French painter of the Renaissance. We do not pledge ourselves for this fact, but we will go so far as to say that ornaments, figures and chimeræ of this drawing rather bear the stamp of the master' style. Very little has come to us from J. Cousin, whose talent was specially consecrated to the painting of stained glass, and most of those works have disappeared.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0082
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. MEUBLES. — COFFRE OU BAHUT EN BOIS SCULPTÉ.



1827

L'expression de bahut, employée aujourd'hui pour désigner indistinctement toute espèce de coffre à couvercle, ne s'appliquait dans un sens absolu qu'aux coffres terminés en forme de voûte. Tous les autres meubles de cette espèce étaient désignés sous le nom de coffres, arches ou huches. Le meuble que nous présentons ici est donc un coffre dans toute l'acception du mot. Il est très-décoratif et remarquable surtout par les ornements sculptés dont sont revêtues les moulures, un peu lourdes de forme, qui existent à la base et au sommet. Une scène tragique occupe le centre du meuble, dans un cartouche rectangulaire. Deux chimères et des enfants ornent le reste du champ, et les angles sont occupés par deux figures debout ou cariatides.

Die Bezeichnung « bahut », womit man jetzt ohne Unterschied jeden mit einem Deckel versehenen Koffer bezeichnet, ward ehemals nur den Koffern beigelegt, deren Deckel gewölbt war. Alle andern Gegenstände dieser Art, bezeichnete man mit dem Namen Koffer oder Kasten. Der Gegenstand, den wir hier zeigen, ist demnach ein Koffer im vollen Sinne des Wortes. Er ist reich mit Dekorationen versehen und besonders durch die geschnitzten, wenn auch etwas schwerfälligen Ornamente, mit denen die Ränder oben und unten bekleidet sind, bemerkenswerth. Eine tragische Scene nimmt die Mitte des Möbels ein, die von einem rechtwinkeligen Rahmen eingefaßt ist. Zwei Chimären und Kinderstatuen zieren den übrigen Theil des Feldes, und in den Winkeln sind zwei aufrechtstehende Figuren oder Cariatiden angebracht.

The name of *bahut*, nowadays in use to designate without distinction every kind of chests with a lid, was once absolutely given but to coffers ending vault-like. To all the other pieces of household furniture of that species, the name was attributed of chest, ark or *huche* (bin). The object we give in the present number is therefore a chest in the full sense of the word. It is of a very decorative style and specially remarkable for the carved ornaments on the mouldings rather heavy in shape which exist at the base and top. A tragic scene fills the centre of the object in a rectangular cartouch. The rest of the ground is ornated with chimeræ and some children, and in the angles are seen two upright figures or caryatids.

7me Année. — N° 203 — 30 Mai 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SALVAGIOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

ACCESSOIRES DE TABLE, — PLAT DE FAIENCE ÉMAILLÉ ET ORNÉ DE PEINTURES.

APPARTENANT A M. BASILEWSKI.



1845

Ce qui donne à ce petit plat émaillé un intérêt tout particulier, c'est que le revers, chose rare, est aussi richement décoré que la face, et l'on peut affirmer qu'il est peu d'objets faisant preuve d'une décoration aussi compliquée, aussi intéressante et étudiée.

Elle est ainsi conçue : au centre, dans un médaillon, et sur un fond noir étoilé, un portrait de femme entouré de nielles dorées. Toute cette partie est très-saillante. Sur le reste du fond et tout autour de ce point saillant se développent les principaux épisodes de la Genèse, commençant par la création de l'homme. Dieu le père vient de former Ève pendant le sommeil d'Adam. Plus loin, la femme et l'homme sont introduits dans le paradis terrestre au milieu des animaux de la création. A la troisième scène, Ève cueille le fruit défendu et le présente à Adam qui accepte. Ils sont ensuite chassés du paradis par un ange porté sur des nuages et paraissent honteux et accablés : puis, pour clore cette touchante épopée de la Genèse, Caïn accomplit le meurtre d'Abel. Les effets de la malédiction divine n'ont pas été longs à se produire.

Tous ces épisodes sont d'un très-beau dessin et le modelé obtenu par des hachures comme une gravure en taille douce. Le marli est orné d'arabesques séparées par quatre cartouches dont deux contiennent les lettres initiales P. R., et les autres le millésime 1548. Tout cela se détache en bleu très-clair sur fond noir vif.

Nous publierons prochainement le revers de ce plat remarquable à plusieurs titres.

Was dieser kleinen emaillirten Schüssel ein ganz besonderes Interesse verleiht, besteht darin, daß die Rückseite derselben auffallender Weise ebenso reich verziert ist, wie die Hauptfläche, und man kann auf's Bestimmteste annehmen, daß es wenig Gegenstände gibt, die eine Probe liefern von so interessanter, durchstudirter und complicirter Dekoration. Sie ist folgendermaßen aufgefaßt: In der Mitte erblickt man in einem Medaillon ein Frauen-Portrait auf schwarzem besternten Grunde, das von vergoldeten Niellen umrahmt wird und dem Beobachter sofort ins Auge fällt. Auf dem übrigen Hintergrunde, um den hervorstehenden Punkt herum, entwickeln sich die Hauptepisoden der Genesis, welche mit der Erschaffung des Menschen beginnen. Gott der Vater hat soeben, während Adam schläft, die Eva geschaffen. Darauf werden beide in das irdische Paradies mitten unter die Thiere der Schöpfung geführt. In der dritten Scene pflückt Eva die verbotene Frucht und reicht sie dem Adam, welcher sie annimmt. Hierauf werden sie, von Scham und Schmerz gebeugt, von einem von Wolken getragenen Engel aus dem Paradiese getrieben, und, um dieses rührende Epos der Genesis zu schließen, erschlägt Kain seinen Bruder Abel, wodurch sich die Folge des göttlichen Fluches offenbaret.

Die sämmtlichen Episoden dieser sehr schönen Zeichnung nebst ihrer feinen Strich-Modellirung in der Gravirart bringen sie einem Kupferstich nahe. Den innern vertieften Rand schmücken Arabesken, welche vier Kartusche scheiden, von denen zwei die Anfangsbuchstaben P. R., während die beiden andern die Jahreszahl 1648 tragen. Alle diese Verzierungen treten ganz hellblau aus tief schwarzem Hintergrunde hervor.

Die Rückseite dieser aus verschiedenen Gründen merkwürdigen Schüssel werden wir nächstens veröffentlichen.

This small enamelled dish is particularly interesting because of its reverse being as richly decorated as its very face, which is rarely the case; and it may be affirmed few objects are in existence having a decoration at once so intricate, nice and studied. This decoration is composed in this wise : At the centre, in a medallion and on a starred black ground, the portrait of a lady is seen surrounded with golden nielli. The whole of this portion is very projecting. Upon the remaining ground and round this jutting spot, the principal scenes of the Genesis develop themselves, beginning with the creation of man. God the Father has just formed Eve during the sleep of Adam. Farther, both man and woman are taken into the terestrial paradise amidst the newly created animals. In the third scene, Eve has just picked off the forbidden fruit and offers it to Adam who is not loth to accept. They are afterwards turned out of the paradise by an angel standing on clouds. Both appear ashamed and dejected; then, to end that moving epopee of the Genesis, Cain perpetrates the murder of Abel. The effects of the divine curse have not been long to exhibit themselves.

All those episodes are very finely drawn and their modelling is obtained through hatchings as in copper-plate engravings. The rim is ornated with arabesques separated by four cartouches, two of which contain the initials P. R., and the two others contain the date of 1548. The whole detaches itself, in a very light blue, on a lucid black ground.

We shall next publish the other side of this plate, which, in various respects, is remarkable.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1867_1868/0094
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

NIELLES. — ENTOURAGES,
PAR LE PETIT-BERNARD.

L'aage d'argent.



Par laps de tems suruint l'aage d'argent,
Pire que l'or, & meilleur que l'erein,
Lors Jupiter punisseur de la gent,
Qui se forfait, comme Dieu souuerein,
Du long printems, le cours dous & serein,
Tôt abregea : & fit que les humeins,
Pour chatiment de leur dépravé trein,
Viuroient deslors du travail de leurs mains.

1870

Junon batant Caliston.



Junon sachant le clandestin forfait
De Caliston poure fille esplorée,
Même que ja l'enfant elle avoit fait,
Arcas nommé, ha sa fin conspirée.
Ainsi partant du haut ciel, Empyrée
La vint trouuer, & d'une main rebourse,
La trousse au poil, la bat, tant soit irée,
Qu'après meints coups, lui donna forme d'ourse.

1871

Caliston & son Arcas muez en astres.



Par monts & bois Caliston (ourse à l'heure,
Bien que de sens elle ne fut priuée),
Errante étoit, quand Arcas dauanture
Chassant à l'arc celle part la trouuee :
Qui non sachant son malheur d'arriuée,
Couche la flèche, & droit à elle mire :
Mais Jupiter tous deus d'une enleuuée,
Les mit au ciel pour astres voisins luire.

1872

Lycaon mué en loup.



Le grand Tonant souz humeine figure
De ses hauts cieus en terre descendit,
Et circuyant çà & là d'aventure
De Lycaon au manoir se rendit :
Là arriué ce meschant & maudit
Humeine chair sur table, mis lui ha
Dont indiné, foudre feus espandit
Sur la maison, & en loup le mua.

1873

Suite et fin des vignettes de Petit-Bernard, extraites des *Métamorphoses d'Ovide*, éditées à Lyon, par Jean de Tournes, 1558 V. *L'Art pour tous*, 4e année et suivantes).

Fortsetzung und Schluß der Vignetten von Petit-Bernard, Auszüge aus Ovid's Metamorphosen, herausgegeben zu Lyon von Jean de Tournes, 1858 (S. l'Art pour tous, 4. und folgende Jahrgänge).

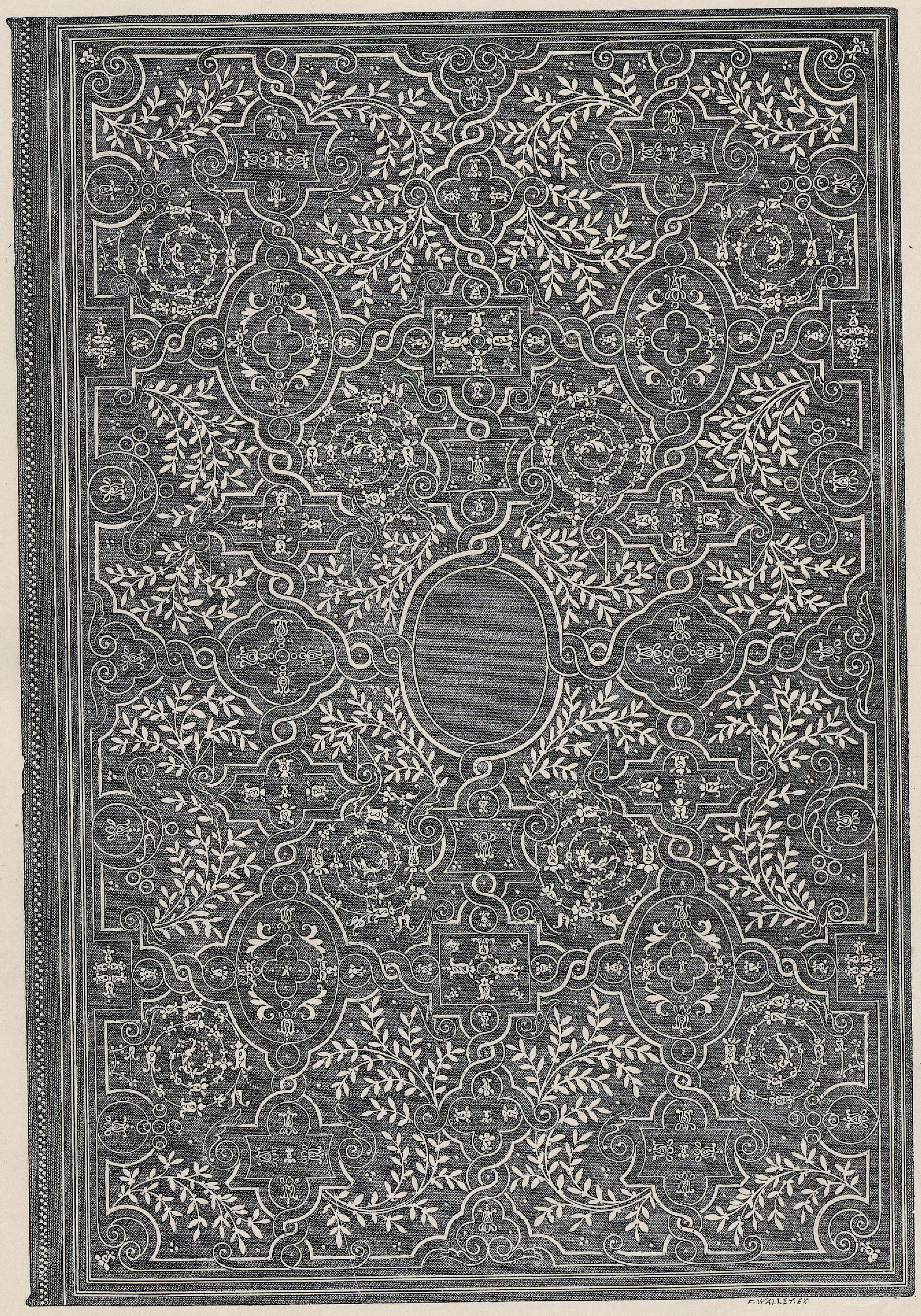
A continuation and the end of Petit-Bernard's vignettes, taken from *Ovid's Metamorphoses*, published at Lyons by Jean de Tournes, A. D. 1558 (see *Art pour tous*, fourth year and the following ones)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0012 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

RELIURE. — COUVERTURE DE LIVRE,

APPARTENANT A M. LE MARQUIS DE GANAY.



1874

Des entrelacs compliqués et de formes variées composent le dessin principal de cette riche couverture. Les fonds ont reçu des rinceaux, des semis divers et des branches de feuillages qui nous paraissent prendre un peu trop d'importance. — Somme toute, cette reliure est une des belles qui soient parvenues jusqu'à nous, et elle méritait d'être gravée.

Das Hauptmuster dieses reichen Deckels bilden complicirtes Flechtwerk und mannigfaltige Formen; derselbe ist ausgestattet mit Laubwerk, Blumenmustern und Zweigen mit Blättern, die uns aber ein wenig zu reichlich vorhanden zu sein scheinen. Im Ganzen jedoch ist dieser Einband einer der schönsten, welcher auf uns gekommen, und der es verdient gravirt zu werden.

Intricate and diversely shaped twines compose the chief drawing of this rich cover. The grounds have received foliages, sprinklings of small ornaments and leafy branches which, to our mind's eye, seem rather overgrown. Upon the whole, this book binding stands one of the finest which have come to us and it was well worth being engraved.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0013
gefördert durch die DFG

8me Année. — N° 208 — 15 Août 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

GRAND PLAT ÉMAILLÉ DE BERNARD PALISSY.

(COLLECTION DE M. LE BARON DE ROTHSCHILD.)



1882

Le sujet principal de ce grand plat, dont on ne connait, parait-il, que deux exemplaires, est l'éternelle Diane chasseresse, dont les artistes de la Renaissance ont tant usé et même abusé. La déesse est ici appuyée sur un cerf et entourée d'une meute de chiens. D'une main elle tient son arc et de l'autre une flèche ou javelot; elle est peu vêtue.

Dans la bordure du plat sont disposées huit parties creuses destinées à contenir le sel, le poivre et les épices. Ces parties sont revêtues d'un émail coloré et brillant. L'espace qui existe entre les *salières* est orné de mascarons alternés et représentant une tête de satyre et une tête de chérubin ailé. Ajoutons que l'ensemble de cette pièce est d'un éclat et d'une harmonie remarquables.

Der Hauptgegenstand auf dieser großen Schüssel, von der man, dem Anscheine nach, nur zwei Exemplare kennt, ist die ewige Jägerin Diana, die von den Künstlern der Renaissance so oft gebraucht, ja selbst mißbraucht ist. Die Göttin ist hier auf einen Hirsch gelehnt, von einer Meute Hunde umgeben, und hält in der einen Hand ihren Bogen, mit der andern einen Pfeil oder Spieß und ist wenig bekleidet.

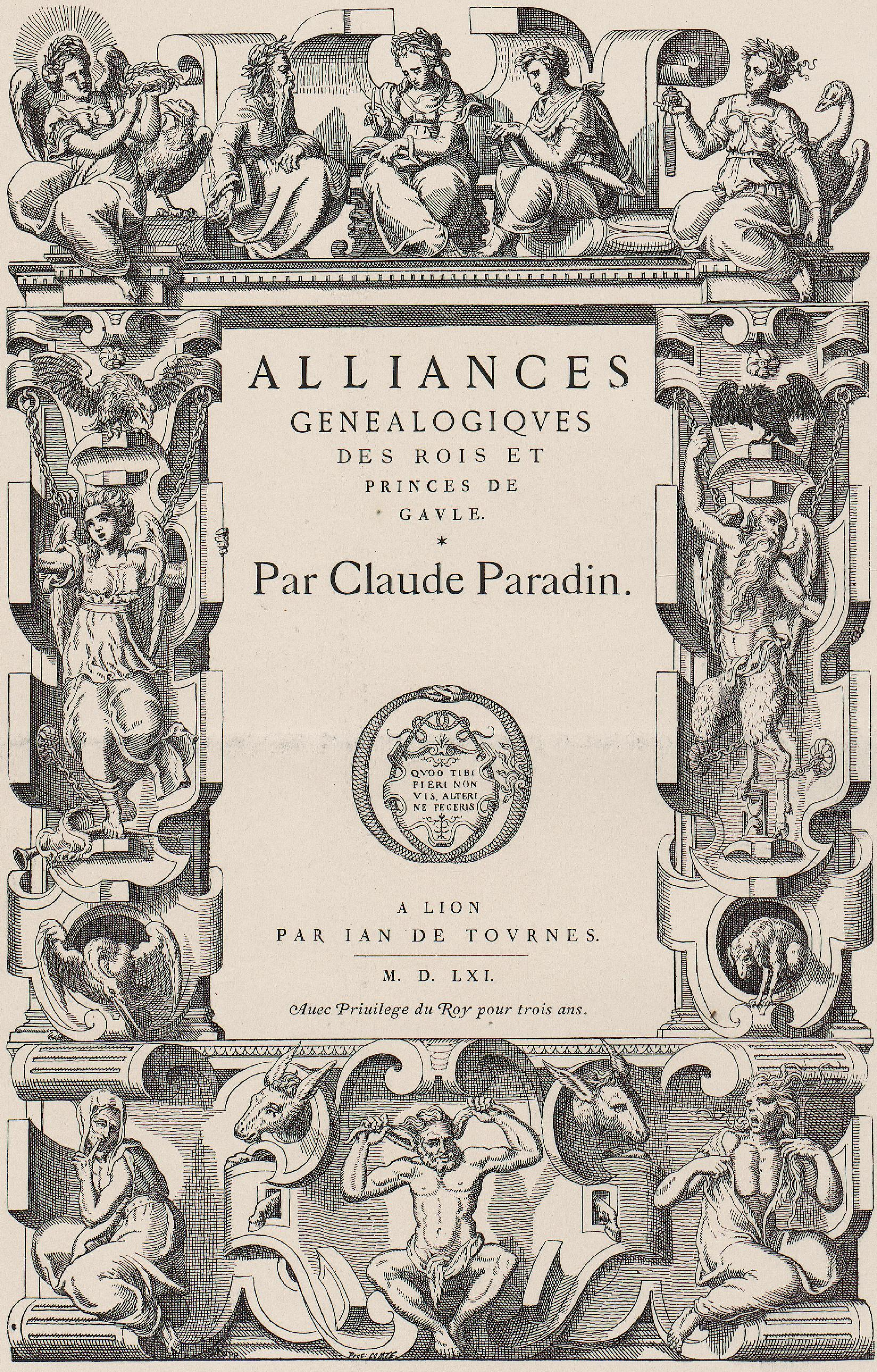
Auf dem Rande der Schüssel befinden sich acht mit farbiger und glänzender Emaille ausgelegte Vertiefungen um Salz, Pfeffer und Gewürze aufzunehmen. Der Raum zwischen diesen Näpfchen ist mit abwechselnden Fratzenmasken verziert, die entweder einen Satyr- oder beflügelten Cherubin-Kopf darstellen. Fügen wir noch hinzu daß das Ensemble dieser Schüssel sowohl an Glanz wie an Harmonie wohl bemerkenswerth ist.

The main subject of this large dish, of which, it appears, but two copies exist, is the eternal Diana the huntress, a subject which the artists of the Renaissance have so much used and abused. Here the goddess is leaning on a hart and surrounded with a pack of hounds. In one hand she holds her bow and in the other an arrow or javelin. She has rather a scanty dress.

Along the rim of the dish are disposed eight hollow spots destined to contain salt, pepper and spices. Those parts are covered with a coloured and shining enamel. The room between those *salt-boxes* is ornated with alternating masks representing satyrs' and winged cherubs' heads. Let us add that the ensemble of this piece is remarkable both for its eclat and its harmony.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE LYONNAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

FRONTISPICES. — ENCADREMENTS.
MARQUES D'IMPRIMEURS.



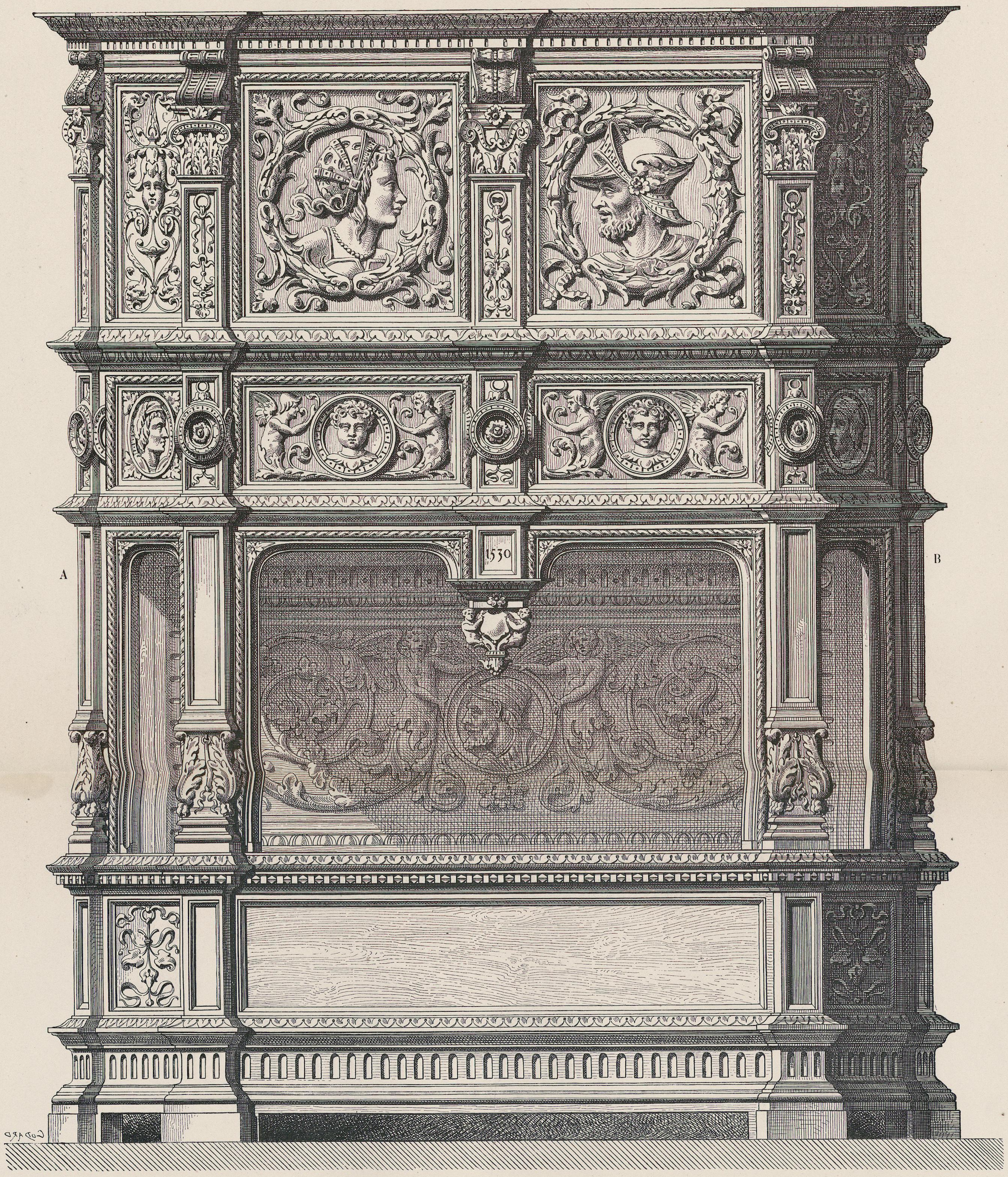
1888

Dans cette composition de haut style, une des belles œuvres typographiques du XVIe siècle, on remarque à la base l'Ignorance figurée par un personnage aux oreilles d'âne, ayant à droite et à gauche la Misère et l'Envie, ses compagnes inséparables. Au sommet du frontispice et par opposition à cette image désolante, on voit Clio, la muse de l'histoire, entourée de deux personnages figurant le Passé et le Présent. Deux Renommées sont aux extrémités. Dans les parties verticales, le Temps et la Renommée sont vaincus et enchaînés. Au centre de l'encadrement, existe la marque de l'imprimeur Jean de Tournes, avec la belle devise qu'il avait adoptée.

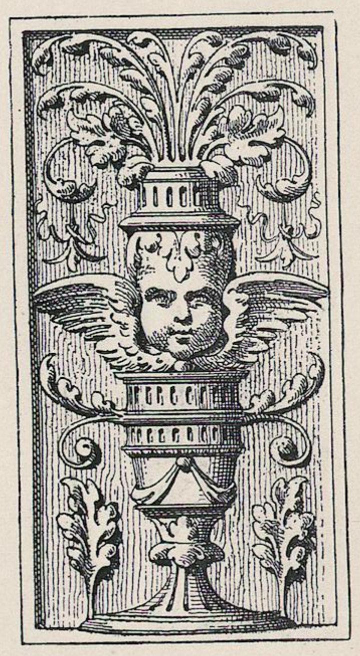
An dieser kunstvollen Arbeit, eines jener schönen typographischen Werke des 16. Jahrhunderts, erblickt man unten durch eine Mannsgestalt mit Eselsohren die Unwissenheit dargestellt, zu deren Rechten und Linken ihre untrennbaren Genossen das Elend und der Neid kauern. Als Gegensatz zu diesem traurigen Bilde sieht man oben auf dem Titelblatte Clio, die Muse der Geschichte, von zwei Gestalten umgeben, welche die Vergangenheit und Gegenwart darstellen. Zwei Famas befinden sich zu den äußersten Seiten, während auf den vertikalen Theilen Zeit und Sage besiegt und gefesselt stehen; und die Mitte dieses Rahmens enthält den Stempel des Druckers Jean de Tournes, mit seiner schönen adoptirten Devise.

In this composition which is of a high style and one of the fine typographic works of the XVIth century, Ignorance is seen at the bottom, figured by a personage with asinine ears, having on his right and left hands Poverty and Envy, his two inseparable companions. At the top and in contradistinction to that afflicting image, we see Clio, the muse of history, accompanied by two personages embodying the Past and the Present. Two Fames occupy the extremities. In the vertical portions, Time and Fame are discovered vanquished and chained. In the centre of the frame is seen the token of the printer Jean de Tournes, with the beautiful motto by him adopted.

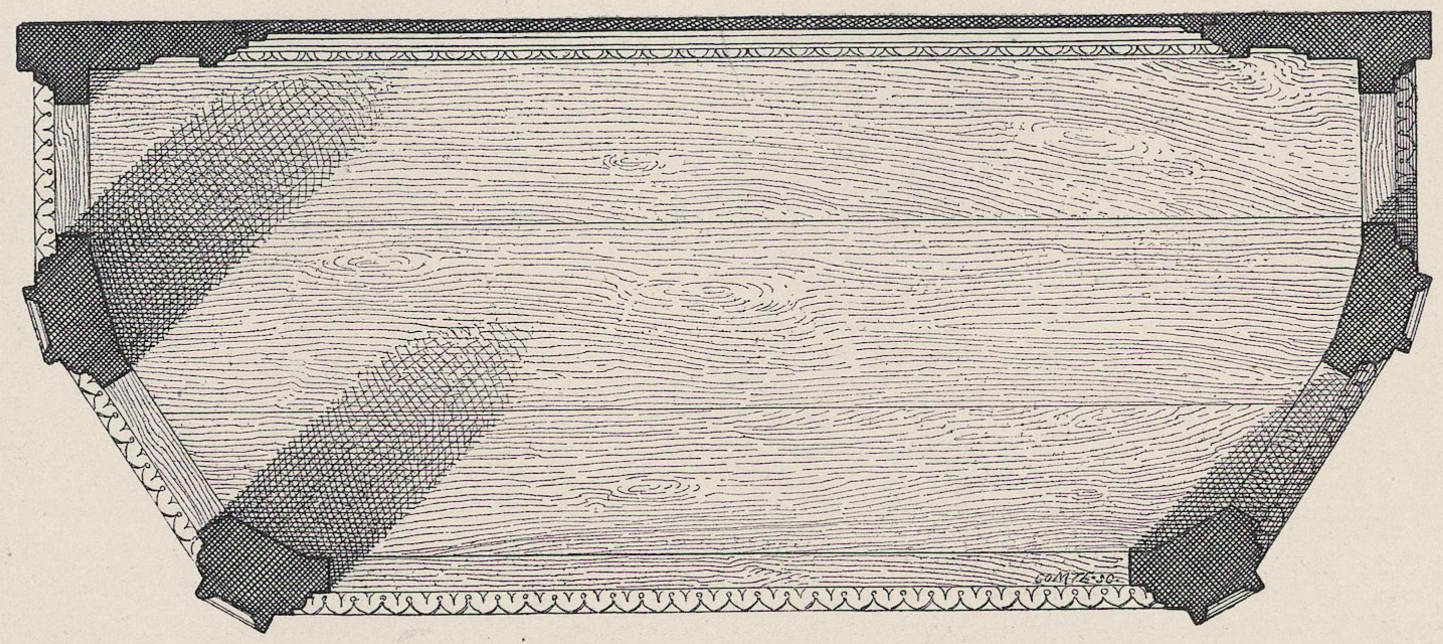
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0022
gefördert durch die DFG



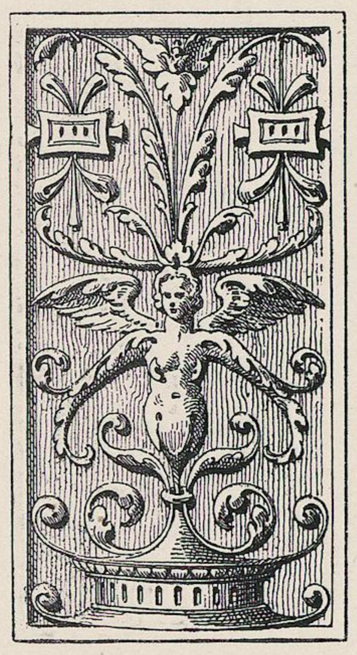
1902



1903



1904



1905

L'ensemble du meuble, fig. 1902, est gravé au cinquième de l'exécution. Le plan, ou coupe horizontale, fig. 1904, fait à la hauteur de A-B, est au huitième. Les fig. 1903, 1905, montrent les deux panneaux sculptés qui se voient sur les côtés. Un aspect de puissance et d'élégance joint à une exécution extrêmement soignée, sont les qualités principales qui font remarquer ce meuble et le distinguent des crédences de même époque parvenues jusqu'à nous.

Das Ensemble des Möbels, Fig. 1902, ist im Fünftel des Originals gravirt. Der Grundriß oder Horizentalschnitt von Fig. 1904 macht die Höhe von A-B aus und ist im Achtel. Die Fig. 1903, 1905, zeigen die beiden ausgestochenen auf den Seiten befindlichen Füllungen. Ein gediegenes und elegantes Aussehen vereint mit einer äußerst sorgfältigen Ausführung sind die Haupteigenschaften, welche dies Möbel bemerkenswerth machen und es auszeichnen von den aus derselben Zeit auf uns gekommenen Credenztischchen.

The ensemble of this credence, fig. 1902, is engraved on the fifth of the execution. The plan or horizontal section, fig. 1904, going up to A-B, has only an eighth of the object. Figures 1903 and 1905 show the two carved panels of the sides. A look of vigour and elegance to which is added quite a careful execution, such are the principal qualities remarkable in this object and which distinguish it from the credences of the same epoch that have come to us.

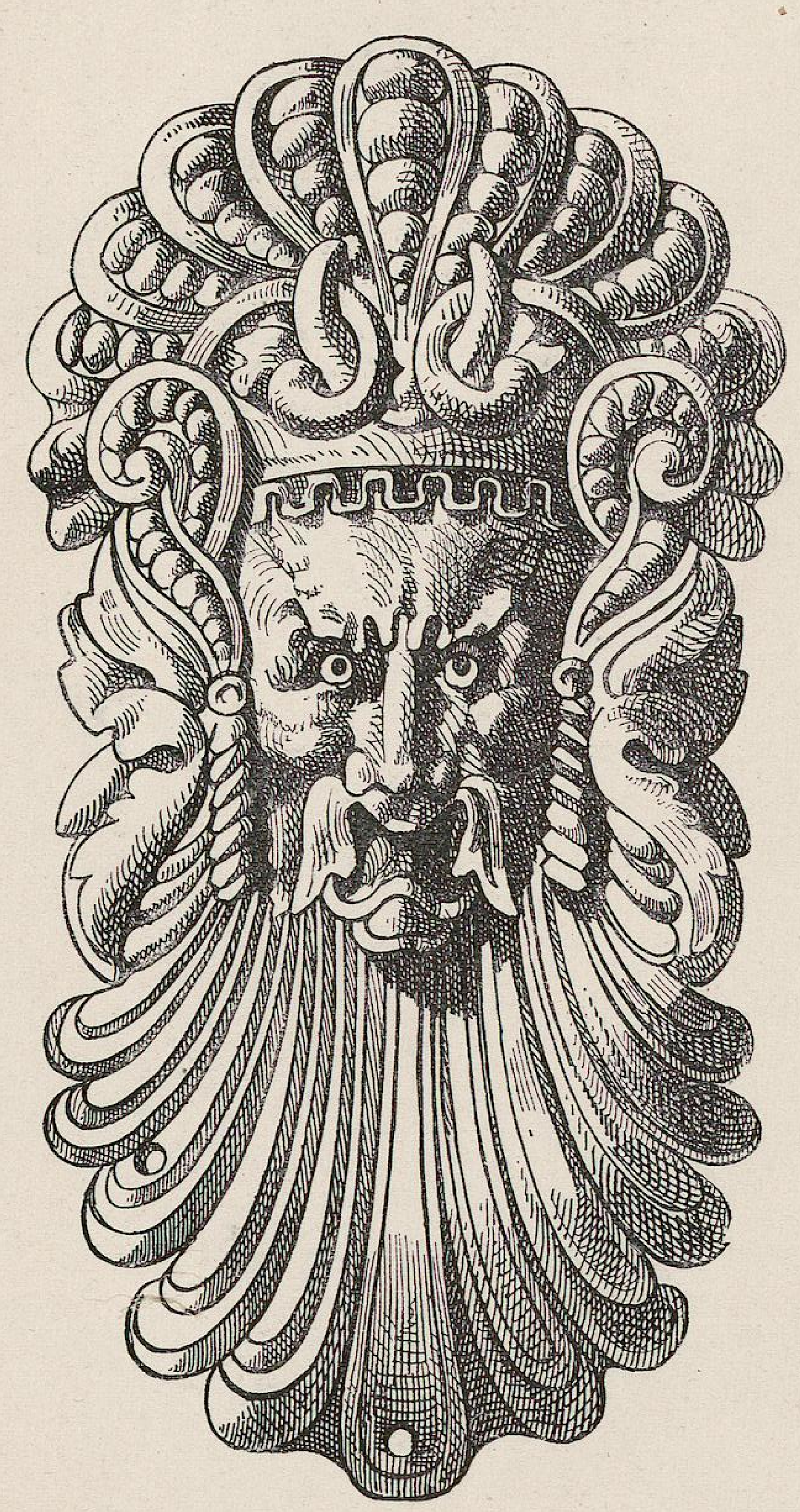
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0028
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

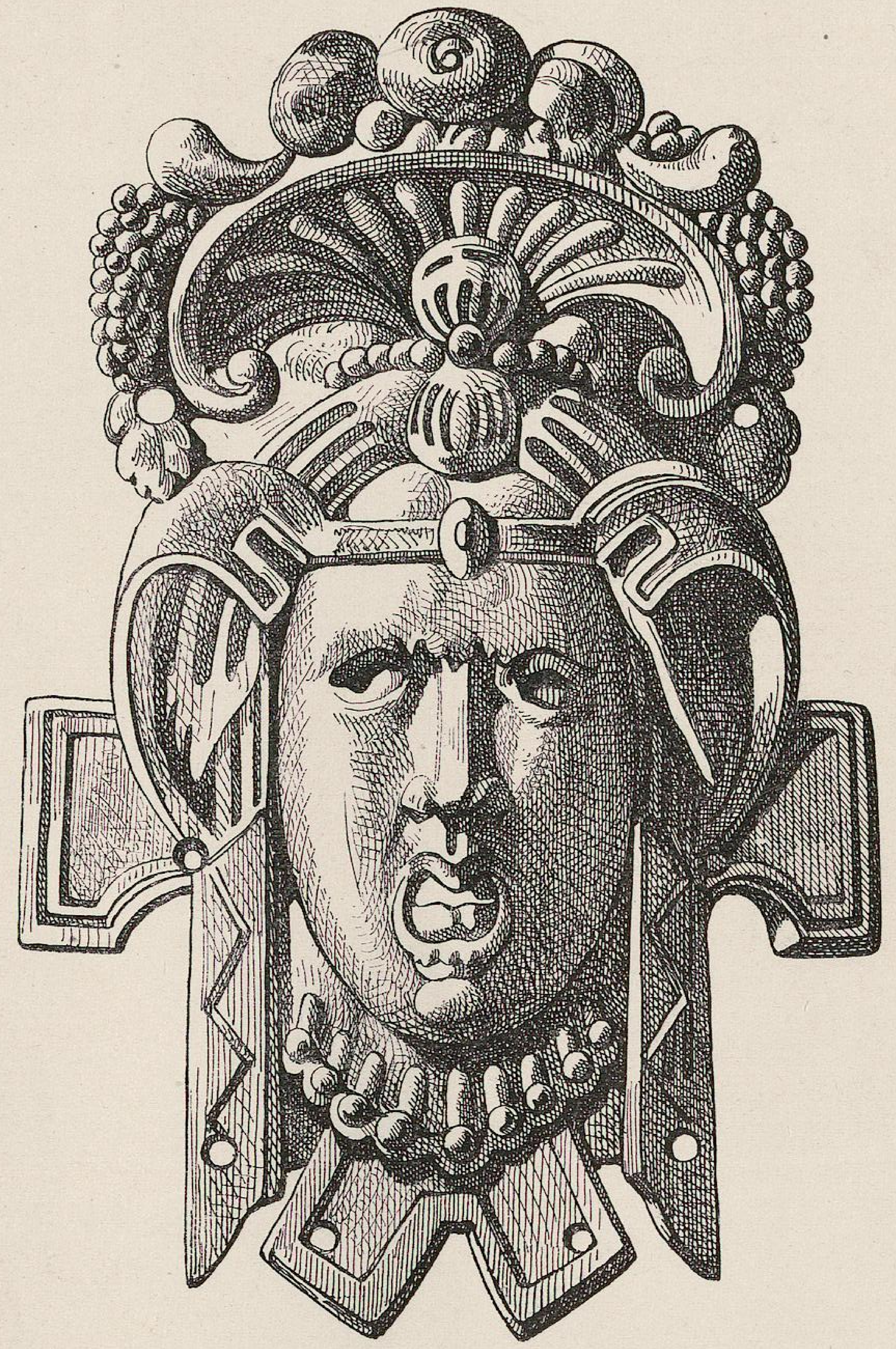
MASCARONS DE PORTE EN FER REPOUSSÉ,

AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.

AUX MUSÉES DU LOUVRE ET DE L'HOTEL DE CLUNY.)



1929



1930



1931

Deux de ces beaux mascarons en fer repoussé, les fig. 1929, 1930, se voient au musée du Louvre, collection Sauvageot. Le troisième, fig. 1931, appartient au musée de Cluny. Ils sont empreints tous les trois d'un très-beau et très-grand caractère; ils sont austères de travail et de composition, et conçus, il nous semble, selon les bonnes règles de la décoration. Le modèle est obtenu par plans, avec vigueur et netteté. Les ornements, palmettes et cartouches se lient avec bonheur au masque humain qui leur sert de point de départ. Évidemment ils doivent remonter au règne de Henri II, où le travail du fer semble en France avoir atteint sa plus grande perfection.

Zwei dieser schönen aus getriebenem Eisen verfertigten Fratzenköpfe, Fig. 1929, 1930, sind im Museum des Louvre, Sammlung Sauvageot, zu sehen, der dritte, Fig. 1931, gehört dem Museum Cluny an. Sie alle drei haben einen sehr schönen und großartigen Charakter, sie sind ernst in Arbeit und Composition, und aufgefaßt, wie es uns scheint, in den guten Regeln der Dekoration. Das Modell ist flächenweise mit Kraft und Reinheit erhalten. Die Ausschmückungen, Palmblätter und Kartuschen verbinden sich glücklich mit der menschlichen Maske, die ihnen zu Grunde liegt. Höchst wahrscheinlich stammen sie aus der Zeit Heinrich's II., wo die Eisenarbeit die höchste Ausbildung in Frankreich erreicht hatte.

Two of these fine masks in drifted iron, fig. 1929 and 1930, are to be seen at the Louvre Museum, Sauvageot Collection. The third, fig. 1931, belongs to the Cluny Museum. All three present a very beautiful and grand character; their working and composition are severe, and their conception is, in our opinion, according to the very rules of the good decoration. The model, obtained through several planes, has both vigour and clearness. The ornaments, palm-leaves and cartouches, are in perfect unison with the human mask from which they radiate. They are evidently from Henry the Second's reign, when the working out of the iron appears to have reached in France its greatest perfection.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0037
gefördert durch die DFG

8me Année. N° 215 30 Novembre 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVI^e SIÈCLE. — RELIURE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

COUVERTURE DE LIVRE EN MAROQUIN A M. BASILEWSKI.



1942

Cette reliure, qui provient de la bibliothèque de Henri II, montre le médaillon de ce roi cinq fois répété; au milieu, dans un orbe à deux pointes, et aux quatre angles du livre. Les médaillons sont dorés ainsi que la plupart des ornements. Le fond est vert au centre et pour le reste brun foncé. C'est un exemplaire des œuvres de Paul Jove qui est ainsi relié.

Dieser Einband, welcher aus der Bibliothek Heinrich's II. herstammt, zeigt das Bild dieses Königs fünfmal wiederholt; in der Mitte, in einem an den Enden zugespitzten Oval und an den vier Ecken des Buches. Die Medaillons sind, wie der größere Theil der Verzierungen, vergoldet, der Grund in der Mitte ist grün und im übrigen dunkelbraun. Ein Exemplar der Werke von Paul Jove ist so eingebunden.

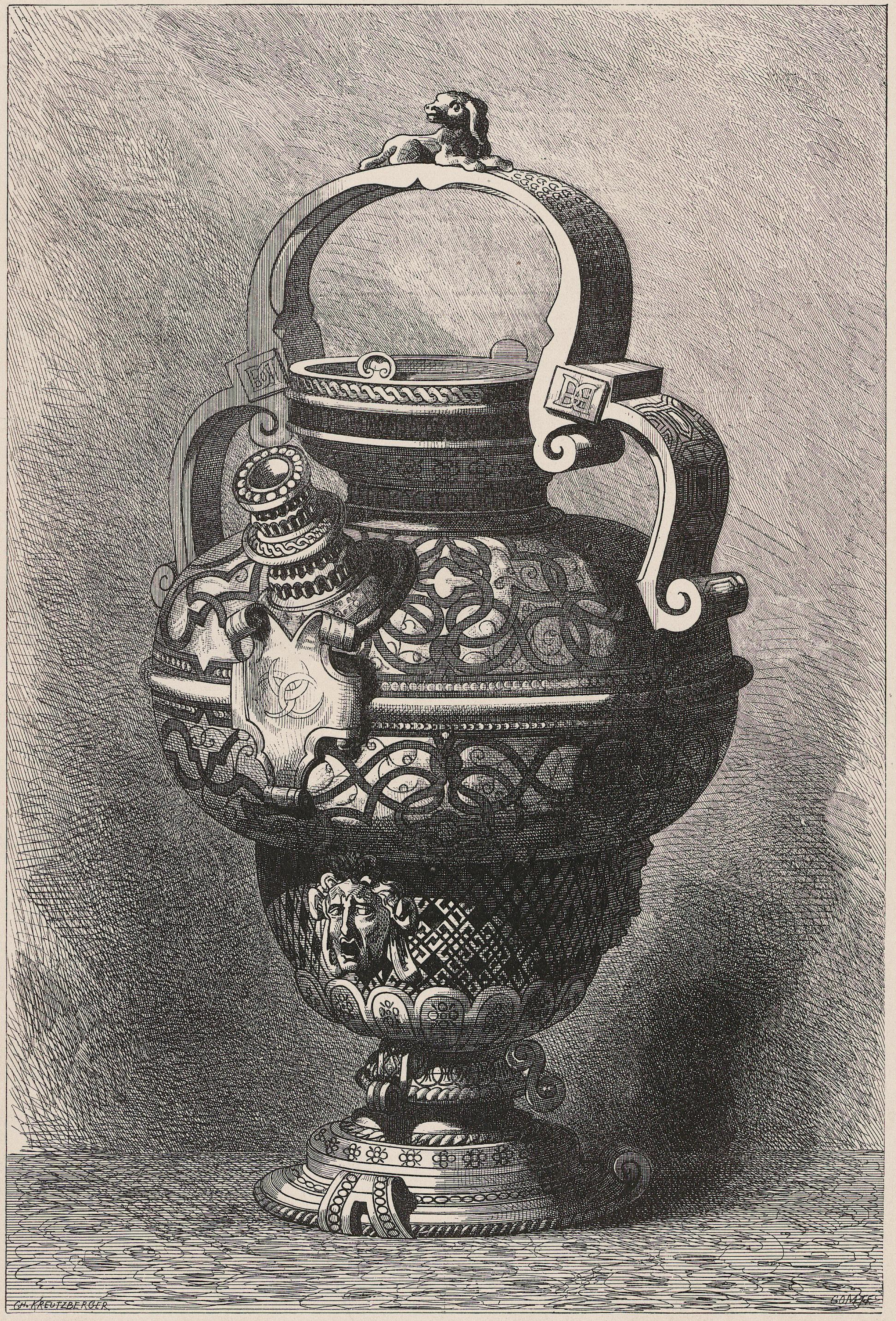
This binding, which comes from Henry the Second's library, shows five times the medallion-portrait of that king; viz. at the centre, in a two-pointed orbiculation, and at each of the four angles of the book-binding. The medallions are gilt like most of the adornments. The ground is green in the central part and dark brown everywhere else. The book itself is a copy of Paul Jove's works.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1381]

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0046
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

VASE OU BIBERON EN FAÏENCE D'OIRON.
(AU MUSÉE DE SOUTH-KENSINGTON.)



1983

Les pièces de la fabrique d'Oiron sont au nombre de cinquante-quatre seulement. Celle-ci est incontestablement une des mieux composées et décorées.

Es sind nur vier und funfzig Werke, welche in der Fabrik von Oiron verfertigt wurden, und das hier vorgestellte ist unstreitbar eines der am besten componirten und ausgestatteten.

Pieces of Oiron manufacture are only fifty-four in number. This is unquestionably one of the best composed and decorated.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0064
gefördert durch die DFG

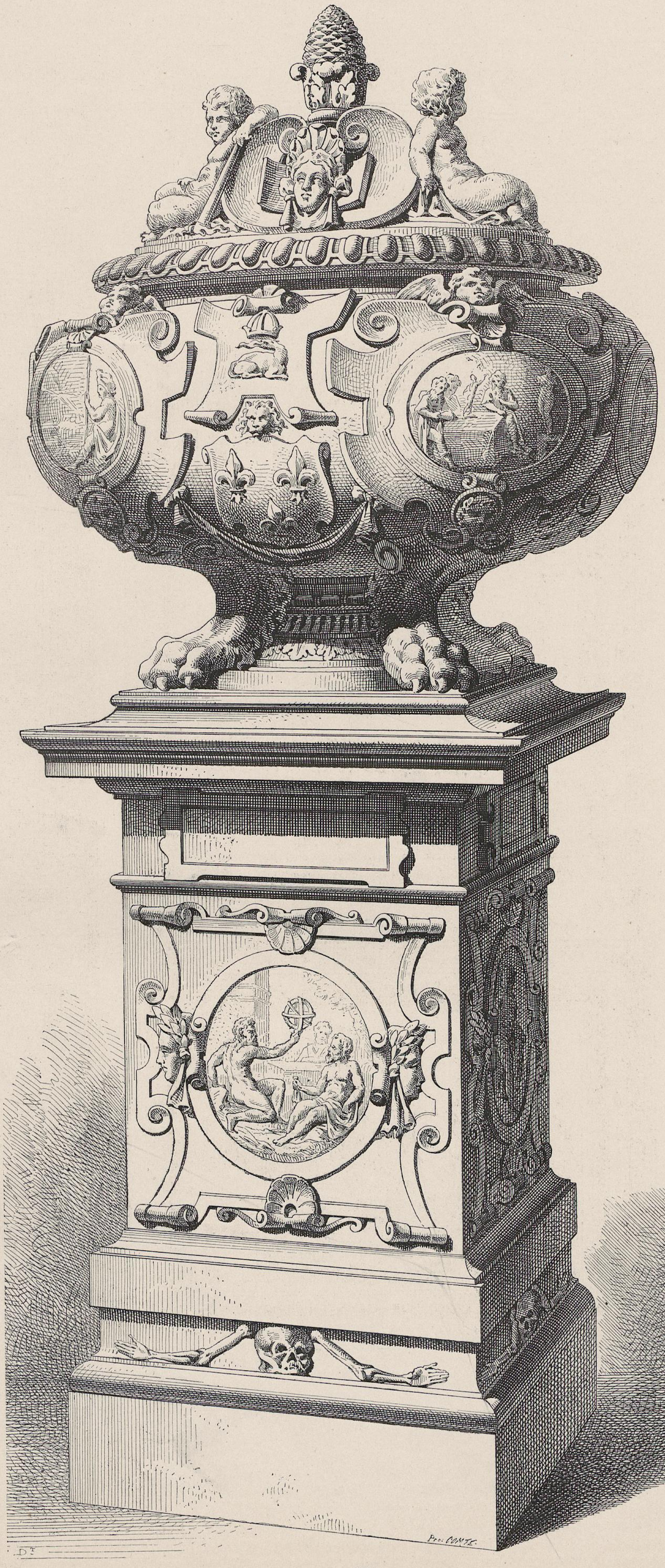
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. — SCULPTURE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

URNE CONTENANT LE CŒUR DE FRANÇOIS Ier A SAINT-DENIS.

Ce vase, œuvre de Pierre Bontemps, sculpteur, fut déposé jusqu'à la révolution à l'abbaye de Hautes-Bruyères. François Ier mourut, comme on sait, à Rambouillet, le 31 mars 1547, et Dubreuil (théâtre des Antiquitez de Paris) nous apprend que « le cœur du roi et ses intestins furent portez en l'abbaye de Nostre-Dame des religieuses de Hautes-Bruyères, qui est proche du dict Rambouillet, et mis au chœur de l'église, les dicts intestins en terre, et le cœur enchâssé sur une haute colomne d'albastre, devant la grande grille. » Pierre Bontemps reçut, dit un ancien registre de la Chambre des comptes, « la somme de 115 livres pour ouvrage de maçonnerie, et taille de sculpture en marbre blanc par lui faits de neuf à un vase pour le chœur de l'église de l'abbaye de Hautes-Bruyères, où est le cœur du feu roi François. »

Ce beau vase a été sauvé, dit M. de Guilhermy, avec son piédestal, par le directeur des monuments français, qui donna en échange une voie de bois, et ne crut pas faire un mauvais marché.

C'est d'après le modèle en relief des tombeaux de l'église de Saint-Denis, par M. Villeminot, sculpteur, que nous avons fait exécuter la gravure ci-jointe. Nous montrerons dans de prochaines pages *divers détails* à une grande échelle de cette œuvre remarquable de sculpture.



1988

This vase, a work by the sculptor Peter Bontemps, was, to the time of the great French revolution, to be seen in the abbey of the Hautes-Bruyères. It is well known Francis I died at Rambouillet, on March, 31, and Dubreuil (théâtre des Antiquitez de Paris) tells us that « le cœur du roi et sès intestins furent portez en l'abbaye de Nostre-Dame des religieuses de Hautes-Bruyères, qui est proche du dict Rambouillet, et mis au chœur de l'église, les dicts intestins en terre, et le cœur enchâssé sur une haute colomne d'albastre, devant la grande grille. » P. Bontemps received, according to an old account-book of the Audit-office, « the sum of 115 pounds (French) for the mason's work and for the new carving in white marble by him executed to a vase for the church's choir of the abbey of Hautes-Bruyères, wherein is the heart of the late king Francis. »

This fine vase was saved, says M. de Guilhermy, with its pedestal, by the director of the French monuments, who gave in exchange for it a cart-load of wood, and not a bad bargain surely.

It is after the model in relief of the Saint-Denis tombs, by M. Villeminot, sculptor, that we have had the present engraving made. We shortly will show in our pages, and on a large scale, *divers détails* of that remarkable work of sculpture.

Diese Vase, ein Werk des Bildhauers Pierre Bontemps, war bis zur Revolution der Abtei von Hautes-Bruyeres in Verwahrung gegeben. Franz der Erste starb, wie bekannt, in Rambouillet, den 31. März 1547, und Dubreuil, in seinem Werk « Théâtre des Antiquitez de Paris, » theilt uns Folgendes mit : « Le cœur du roi et ses intestins furent portez en l'abbaye de Nostre-Dame des religieuses de Hautes-Bruyères, qui est proche du dict Rambouillet, et mis au chœur de l'église, les dicts intestins en terre, et le cœur enchâssé sur une haute colomne d'albastre, devant la grille. » Pierre Bontemps erhielt, wie ein altes Protokoll von der Rechnungskammer nachweißt, die Summe von 115 Franken für Maurer- und Steinhauerarbeit, von ihm ausgeführt, an einer neuen Vase für das Chor der Abteikirche von Hautes-Bruyeres, wo das Herz des Königs Franz aufbewahrt ist.

Herr von Guilhermy erzählt uns, daß die Vase mit ihrem Fußgestell von einem Direktor der französischen Monumente gerettet wurde, welcher dieselbe gegen eine Fuhre Holz eintauschte und dabei keinen schlechten Handel zu machen glaubte. — Diese hier wiedergegebene Abbildung ließen wir nach einem in erhabener Arbeit von Herrn Villeminot verfertigten Model ausführen. In unseren folgenden Blättern werden wir verschiedene Parthien in vergrößertem Maßstabe dieses als Bildhauerarbeit so bemerkungswürdigen Werkes wiedergeben.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0068
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

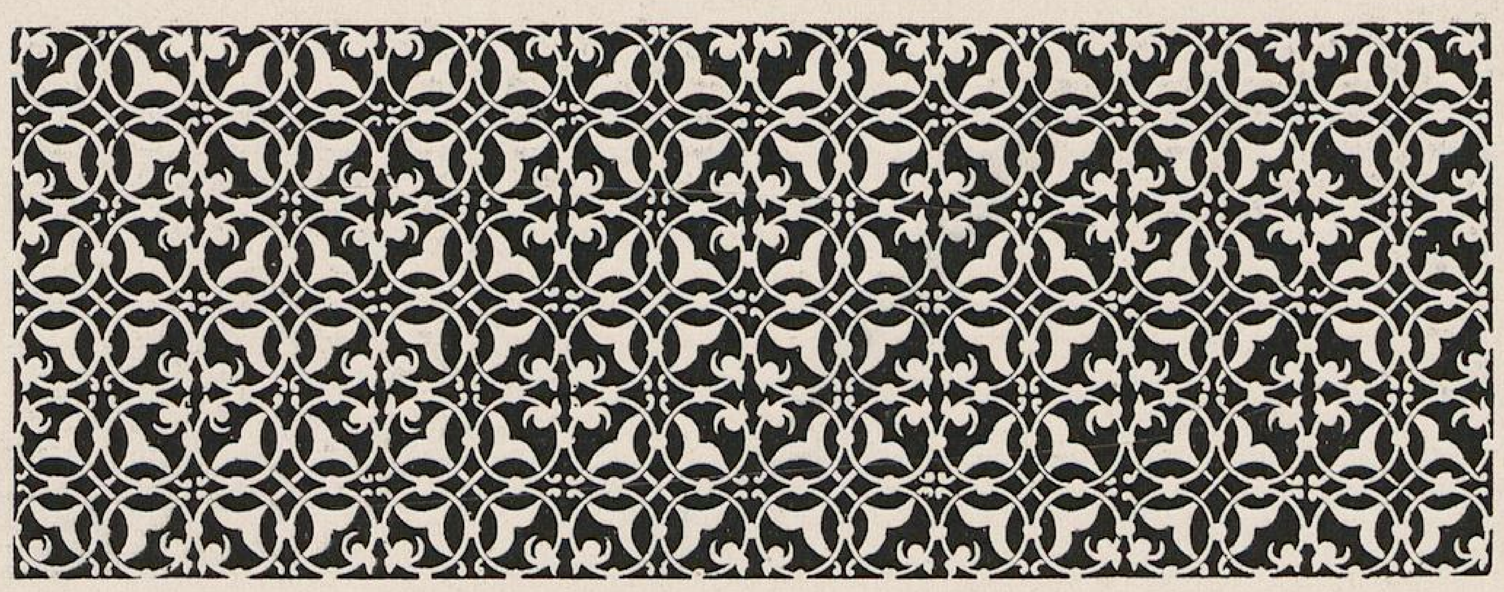
ACCESSOIRES DE TABLE. — SALIÈRE DE LA FABRIQUE D'OIRON.

MUSÉE DU LOUVRE. — ANCIENNE COLLECTION SAUVAGEOT.

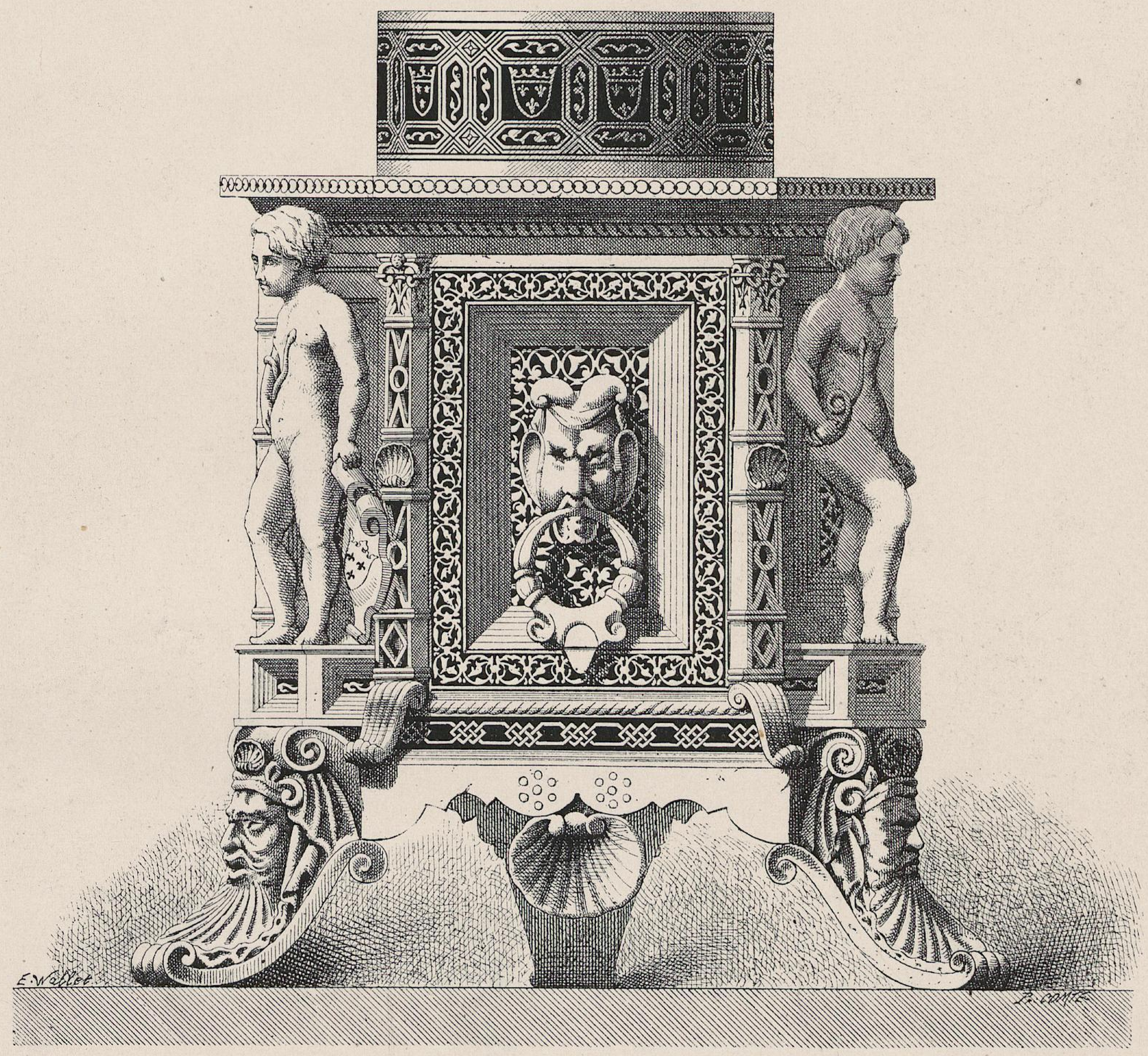
On sait combien sont rares les pièces fabriquées à Oiron, et à quel prix élevé elles atteignent aujourd'hui. Parmi les cinquante-quatre pièces connues et cataloguées, pièces où l'on remarque des coupes, des pots à cire, des flambeaux, des aiguières, des biberons, il faut citer en première ligne peut-être la salière que nous montrons ici.

On y remarque, comme dans la plupart des objets de cette fabrique *seigneuriale et privée*, l'emploi de certaines formes architecturales de l'époque et l'application d'ornéments typographiques que les livres du XVIe siècle nous montrent en si grande abondance; seulement, il faut le dire, les lignes et les moulures empruntées à l'architecture sont bien disposées et dans de bonnes proportions, et des nielles ingénieuses et variées viennent enrichir l'objet sans en détruire les lignes principales.

Cette salière est triangulaire, avec angles abattus, où prennent place des enfants nus, appuyés sur des cartouches armoriés. Les pieds sont trois masques humains amortis par des consoles. Les ornements niellés, disposés par bandes suivant les moulures, sont d'un goût si exquis, que nous avons eu la pensée de les ajouter l'ensemble en les doublant de dimension. En effet, on saisira mieux de cette façon le principe de cette ornementation, qui semble un souvenir ou une imitation d'ornements arabes ou mauresques.



2001



2000



2002



2003

It is well known how rare are the pieces manufactured at Oiron and what high prices these fetch nowadays. Among the fifty-four pieces recognised and catalogued, wherein people mark cups, wax-pots, candlesticks, ewers and sucking-bottles, the object to be perhaps placed foremost is the salt-cellar here reproduced.

In it, as in most of the productions of that manufacture, there is to be noted the use of certain architectural forms of that epoch and the appliance of typographic adornments which are abundantly found in books of the XVIth. century; only we must add that the lines and mouldings borrowed from architecture are well disposed and in nice proportions, and that ingenious and well disposed nielli come and enrich the object without destroying its principal lines.

This salt-cellar is triangularly shaped, with cut down angles against which stand naked children leaning upon cartouches with scutcheons. The feet are three human masks with consols. The ornaments in nielli, disposed in bands and following the mouldings, are so exquisitely contrived that we have thought proper to add them to the whole thing in enlarging them to twice their relative dimensions. In fact, it will be so much easier to understand the principle of this ornamentation which seems a remembrance or imitation of the Arabic or Morish style.

Man weiß wie selten die aus der Fabrik von Oiron stammenden Gegenstände sind und wie theuer sie verkauft werden. Von diesen vier-und-fünfzig bekannten und catalogisirten Werken, unter welchen man Trinkschalen, Leuchter, Kannen, Saugfläschchen u. s. w. bemerkt, ist vor Allem dieses Salzfäßchens zu ernähnen, welches wir hier wieder geben.

Es zeichnet sich aus, wie die meisten Gegenstände dieser Fabrik, durch den Gebrauch architektonischer Formen dieser Eroche und die Anwendung typographischer Verzierungen, welche uns die Bücher des sechzehnten Jahrhunderts in so groser Menge vorzeigen; nur muß man gestehen, daß die Friesen, welche der Architektur entliehen, sehr gut, in schönen Proportionen angewandt sind, und daß künstlich ausgedachte Niellen den Gegenstand reichlich auszieren, ohne deßhalb die Grundlinien zu zerstören.

Dieses Salzfaß ist dreieckig, mit abgestumpften Ecken, an welchen nackte Kinder, auf heraldische Kartuschen gestützt, angebracht sind; die Füße bestehen in menschlichen Masken, welche durch Consolen gedrückt werden. Die niellirten Verzierungen, nach den Friesen in verschiedene Streifen getheilt, sind von so hoher Schönheit, daß wir nicht umhie konnten, dieselben noch besonders, und zwar in verdoppelter Größe, hier beizufügen; sicher wird man auf diese Art den Grund dieser Verzierungen besser fassen, welche uns eine Erinnerung oder Nachahmung ausgezeichneter arabischer oder maurischer Zierrathen scheinen.

8e Année. — N° 222 — 15 Mars 1869.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

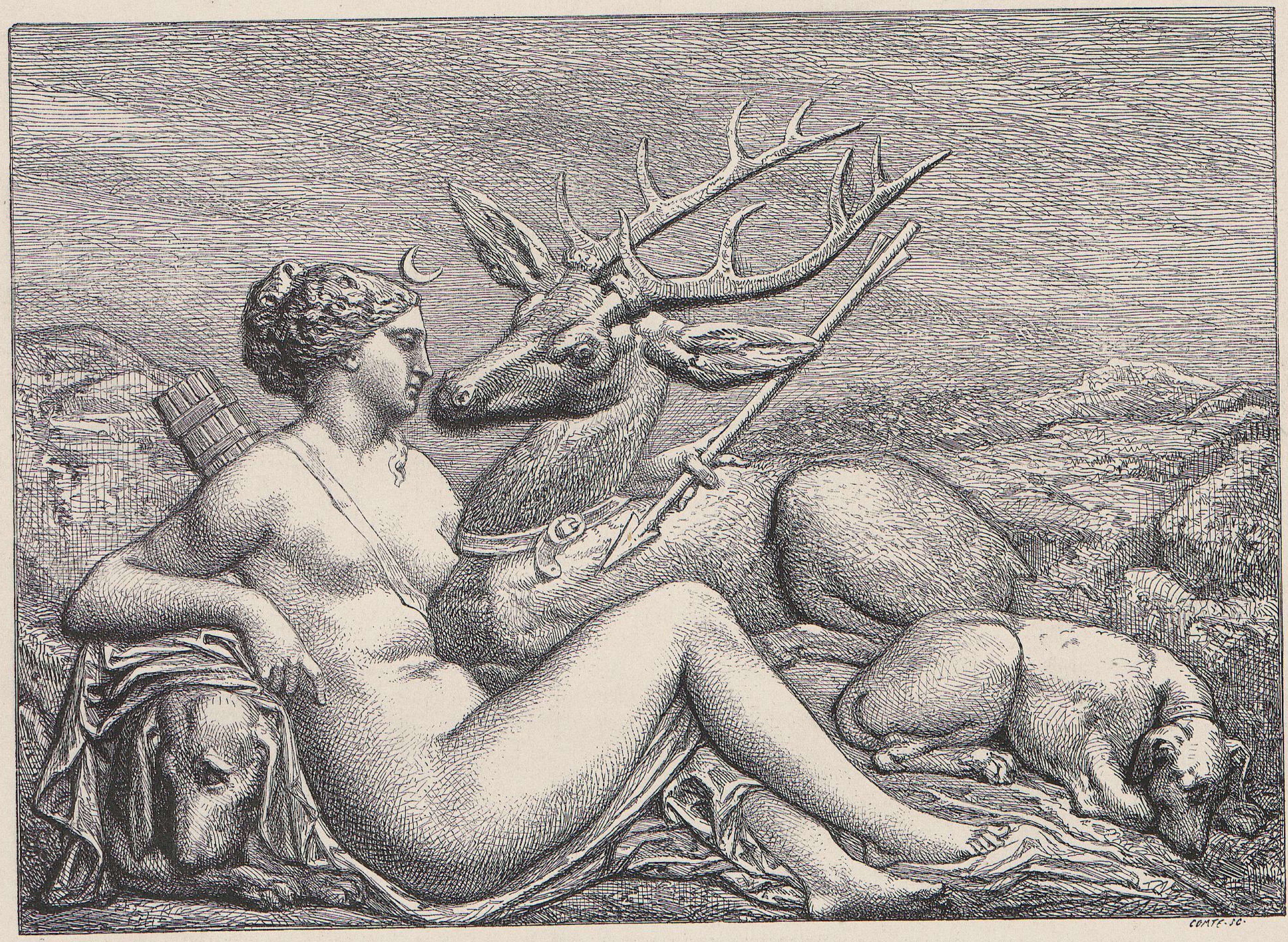
ABONNEMENT ANNUEL
France . . . . . 18 fr.
Étranger . . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

SCULPTURE. — DIANE CHASSERESSE.
BAS-RELIEF EN MARBRE.

(COLLECTION DE M. D'YVON.)



2008

Ce bas-relief, dont l'exécution est des plus remarquables, appartient sans conteste à l'école de Jean Goujon. On y retrouve beaucoup la science et l'habileté du maître, dont une des qualités principales était, on le sait, de présenter dans sa sculpture beaucoup de relief et de modelé avec peu de saillie. Le marbre que nous avons fait graver est dans ces conditions.

Diane est entièrement nue et assise. A ses pieds sont ses deux chiens Rocion et Cirius; elle s'appuie sur l'un d'eux, tandis que son bras gauche entourant le cerf tient un javelot. Le corps de la déesse est parfait; c'est la nature prise sur le fait et exempte de toute convention.

Il était de mode à la Renaissance de peindre, sculpter ou graver des Dianes chasseresses et de rappeler dans leur exécution les traits de la duchesse de Valentinois. Nous ne savons si l'auteur de ce bas-relief s'est inspiré directement pour sa figure de la belle favorite de Henri II.

Dieses Bas-Relief, welches ausgezeichnet vollendet ist, gehört ohne Zweifel der Schule von Jean Goujon an; man findet an ihm die Kenntniß und die Geschicklichkeit des Meisters, der, wie man wohl weiß, besonders die Kunst besaß, viel Relief und Modellirung mit wenig Tiefe hervorzubringen. Der Marmor, den wir hier zeigen, ist von dieser Beschaffenheit.

Diana ist vollkommen nackt und sitzend dargestellt; zu den Füßen sind ihre zwei Hunde Rocion und Cirius; sie stützt sich auf den einen, während der linke Arm, einen Hirsch umschliegend, den Wurfpfeil in der Hand trägt. Der Körper der Göttie der Jagd ist untadelhaft, naturgetreu und fehlerfrei aufgefaßt.

Zur Zeit der Renaissance war es Mode Dianen sei es zu malen, zu graviren oder in Bildhauerarbeit auszuführen, welche an die schöne Gestalt der Diana von Poitiers erinnerten; wir wissen aber nicht, ob der Autor dieses Bas-Reliefs die Figur der Geliebten Heinrichs II. zum Modell genommen hat.

This basso-relievo, whose execution is most remarkable unquestionably belongs to the school of Jean Goujon. There is to be found in it much of the science and skill of that master, one of the chief qualities of whom was, it is known, the power of giving his sculptures a great deal of relief and model, with little real projection. The marble which we have had engraved presents those very particulars.

Diana is quite naked and half recumbent. Her two dogs, Rocio and Cirius, are by her, and she is leaning on one of them, whilst her left arm encircling the hart's neck holds a javelin. The body of the goddess is perfect; it is nature revealing herself in her splendour and free from any conventional bias.

It was the fashion, at this epoch of the Renaissance, to paint, carve or engrave huntresses Dianæ with the features of the duchess of Valentinois. We do not know wether the author of this low-relief has got a direct inspiration, for his figure, from Henry the Second's beautiful favorite.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [207]

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. OBJETS DU CULTE. — BÉNITIER EN FAIENCE ÉMAILLÉE.

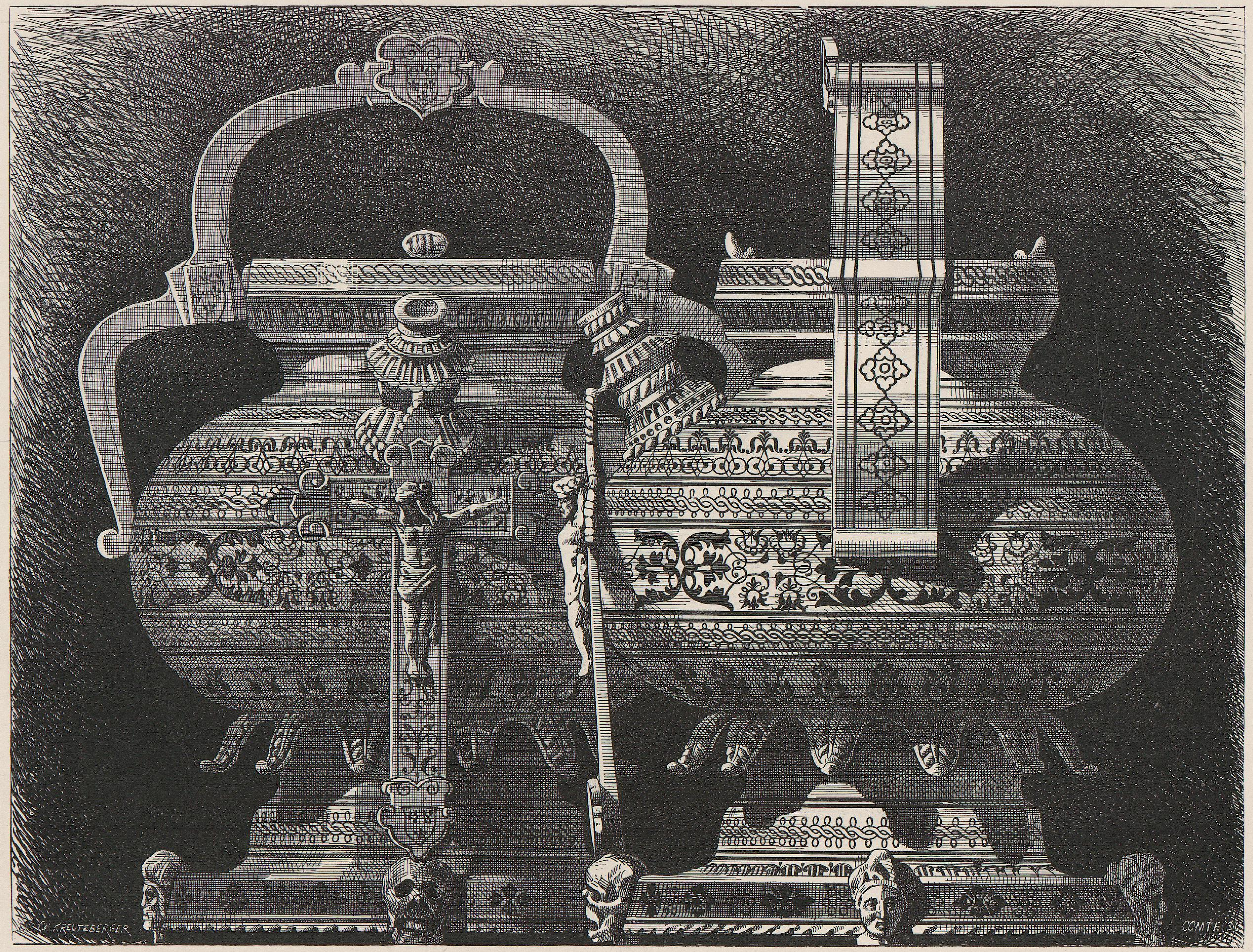
FAIENCE DITE D'OIRON. DE LA GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)

Dans la fig. 2027 on montre l'objet de face : l'anse triple et adhérente se développe dans toute son importance, et le Christ en croix disposé sous le goulot relevé, est vu de face aussi. — Le vase est décoré de trois écussons de France : sous la courbe principale de l'anse, existe un couvercle s'ouvrant en deux parties ornées d'une coquille et relevées ensemble par une charnière en faïence. — Diverses parties sont en terre naturelle émaillée blanc ; mais toute l'ornementation de la panse du vase est exécutée en noir sur un fond de terre jaune. — Le décor de la frise inférieure et de celle au-dessus du couvercle est le seul qui soit sur fond brun.

La régularité des ornements, imparfaite par place, laisse supposer que le décor est obtenu au moyen d'un procédé quelconque de décalque.

Figur 2027 zeigt uns den Gegenstand von vornen; der dreifache Henkel entfaltet sich somit in seiner vollständigen Schönheit, ebenso sieht man das Christusbild, welches unter dem erhabenen Hals angebracht ist, auch von vornen. — Der Henkel ist mit drei französischen Wappen geschmückt; unter dessen Hauptbogen befindet sich ein zu beiden Seiten sich öffnender, mit einer erhabenen Muschel verzierter Deckel, der auf einem in der Mitte stehenden, aus Steingut gemachten Scharnier ruht.



2027 2028

Fig. 2027 presents the object full front; the threefold and adherent handle is seen in all its development and importance, and below the raised neck, Christ on the cross is also seen full front.—The vase is embellished with three scutcheons of France; under the handle's main curve there is a lid which opens in two portions, ornated with a shell and which are both raised together by means of a faience hinge. — Divers parts are in natural clay with white enamel; but the whole ornamentation of the vase's belly is in black on a ground of yellow earth. — The only decoration of the lower frieze and that over the lid have a brown ground.

The regularity of the ornaments, here and there imperfect, leads one to suppose this decoration was obtained through some process of counter-draw.

— Die verschiedenen Theile des Krugs sind aus gewöhnlicher Töpfererde, mit weißem Schmelz belegt, aber die ganze Verzierung des Leibs ist in Schwarz, auf einem erdfarbenen, gelblichen Grund ausgeführt. — Die Dekoration des unteren Frieses, wie die, welche den Deckel einschließt, ist die einzige welche braun ist.

Die Regelmäßigkeit der Verzierungen, obgleich stellenweise unvollständig, läßt vermuthen, daß dieselben vermittelst einer Art von Abdruck erhalten sind.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

RELIURE. — COUVERTURE DE LIVRE.
(COLLECTION DE M. G. BRION.)



2033

Le motif central et les quatre écoinçons de cette reliure du XVIe siècle sont d'un goût correct et sérieux, non dépourvu cependant de grâce et de charme. — Ces motifs rehaussés d'or seraient volontiers applicables à une décoration architecturale, et plus d'un architecte, plus d'un sculpteur, nous l'espérons, en feront leur profit.

Le livre aussi artistement relié est l'*Histoire de Marc-Aurèle, vray miroir et horloge des princes, Paris, Jehan le Royer, imprimeur du roy, MDLXV.*

Die mittlere Verzierung, wie die in den Ecken dieses aus dem 16. Jahrhundert herstammenden Einbands, ist, obgleich von ernstem, correktem Geschmack, sehr hübsch und gefällt auf den ersten Blick. — Diese mit Gold verzierte Dekoration wäre als architektonisches Ornament anwendbar, und wir hoffen, daß sie manchem Architekten und Bildhauer dienen wird.

Das Buch, welches so kunstreich eingebunden ist, ist das Werk: histoire de Marc-Aurèle, vray miroir et horloge des princes, Paris, Jehan le Royer, imprimeur du roy, MDLXV.

The central motive and the four angle-ties of this binding, from the XVI th. century, have a correct and serious style, yet not devoid of grace and charm. — These motives, set off with gold, would easily apply to an architectural decoration, and more than one architect or sculptor, we hope, will turn them to account.

The book so artistically bound is the *Histoire de Marc-Aurèle, vray miroir et horloge des princes.* Paris, Jehan le Royer, printer to the king, MDLXV.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0088
gefördert durch die DFG

8me Année. — N° 226 — 15 Mai 1869.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [532]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

L'ADORATION DES MAGES.

ÉMAIL DE PENICAUD.



2035

Plaque émaillée attribuée à Jean Ier Penicaud, un des maîtres de cette brillante école limousine qui nous a valu tant de chefs-d'œuvre en ce genre. Elle représente l'adoration des Mages. La Vierge est assise à gauche, à l'entrée d'un palais (véritable anachronisme) d'une architecture fabuleusement riche. Un des rois est agenouillé devant la Vierge et l'Enfant-Dieu. Les deux autres debouts et vêtus d'un costume du temps tiennent en mains leurs présents. La suite nombreuse des Mages apparaît dans le fond.

Les émaux sont très-colorés; les chairs violet foncé.— Fonds de métal avec rehauts d'or par places.

Emaillirte Platte, welche man Johann I. Panicaud, einem der besten Arbeiter der berühmten limousiner Schule, die uns so viele derartige Meisterstücke geliefert hat, zuschreibt. Sie stellt die Anbetung Christi von den heiligen drei Königen vor; die heilige Jungfrau sitzt links am Eingang eines Palastes, dessen fabelhaft reiche Architektur in schroffem Gegensatz mit der Wirklichkeit steht; einer der Könige kniet vor der heiligen Jungfrau, welche das Gotteskind auf ihrem Schoß trägt; die beiden andern sind aufrecht und halten ihre Geschenke in den Händen. Im Hintergrund sieht man das zahlreiche Gefolge der drei Könige.

Das Schmelzwerk ist farbenreich, die Fleischfarbe dunkel violett behandelt, der metallene Grund ist stellenweise vergoldet

An enamelled plate attributed to Jean Ier Panicaud, one of the masters of that brilliant Limosin school to which we owe so many marvels of that kind. It represents the Adoration of the wise men of the East. The Virgin is seated on the left and at the entrance of a palace with an architecture as rich as the whole is contrary to the truth. One of the kings is kneeling before the Virgin and the Infant-God. The two others, standing up and clothed with garments of the epoch, hold presents in their hands. The numerous train of the Magi appears in the back-ground.

The enamels are high-coloured; the flesh is of a deep violet. — Metallic back-grounds with gold set off here and there.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ET MENUISERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

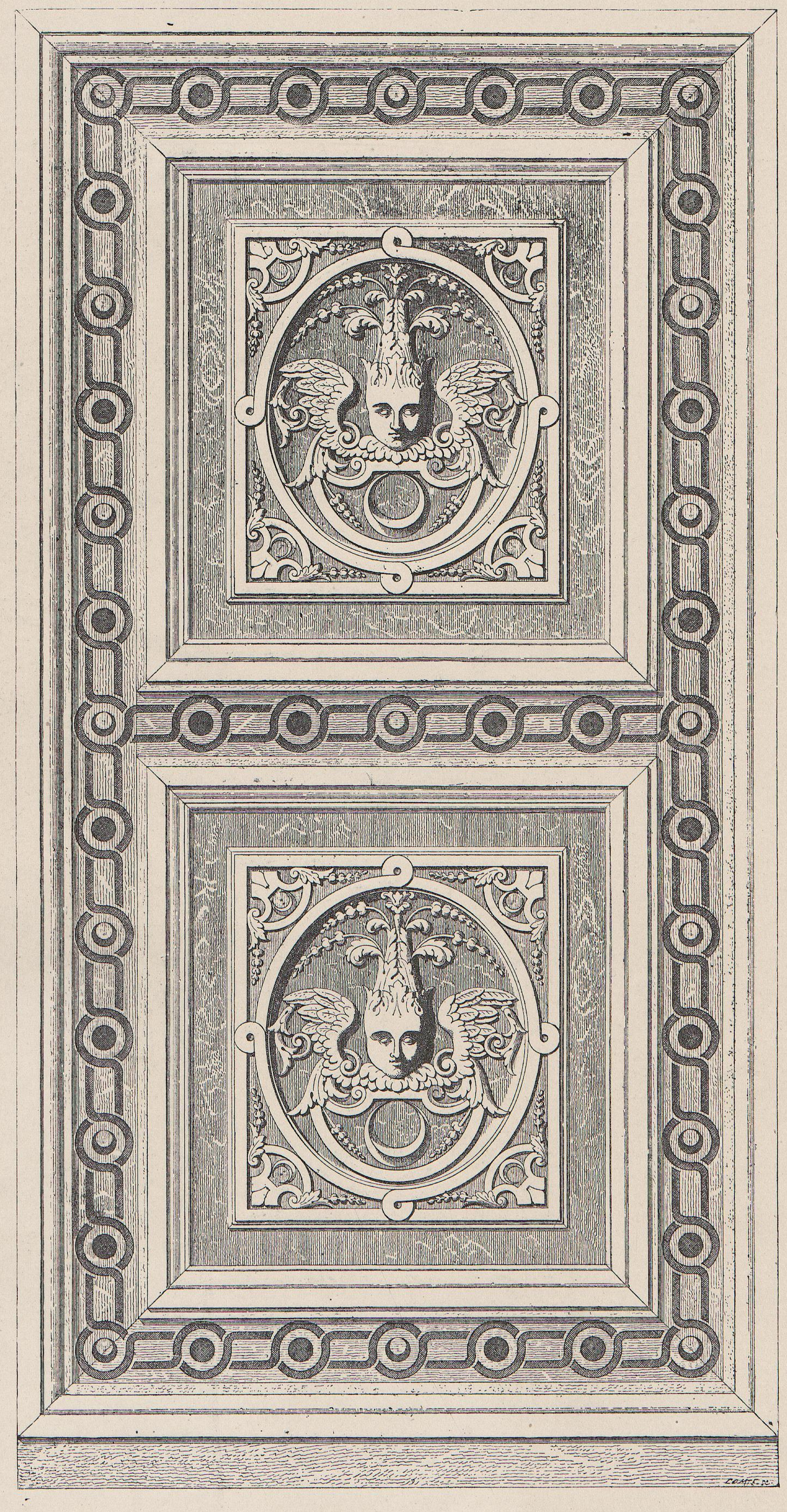
PORTE EN BOIS DU CHATEAU D'ANET. A L'INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE.

Tout le monde sait que le château d'Anet, près de Dreux, avait été élevé pour Diane de Poitiers, favorite du roi Henri II, et qu'un des plus grands architectes de la Renaissance, Philibert de l'Orme y avait dépensé tout ce qu'il avait de science et de goût. Il avait été puissamment secondé, il est vrai, par d'habiles artistes, et entre autres, par Jean Goujon, le sculpteur français par excellence, comme de l'Orme en était, à cette époque, l'architecte. La demeure de la duchesse de Valentinois put devenir, grâce à ce concours, une des plus splendides et des plus belles habitations élevées pendant la Renaissance. Malgré cela le château d'Anet ne put se conserver bien longtemps intact; le beau caractère dont l'avait empreint son architecte fut dénaturé, dès 1688, par le duc Louis de Vendôme, qui fit faire par Le Vau, architecte de mérite pourtant, des additions et des modifications extrêmement fâcheuses dans plusieurs parties de l'édifice.

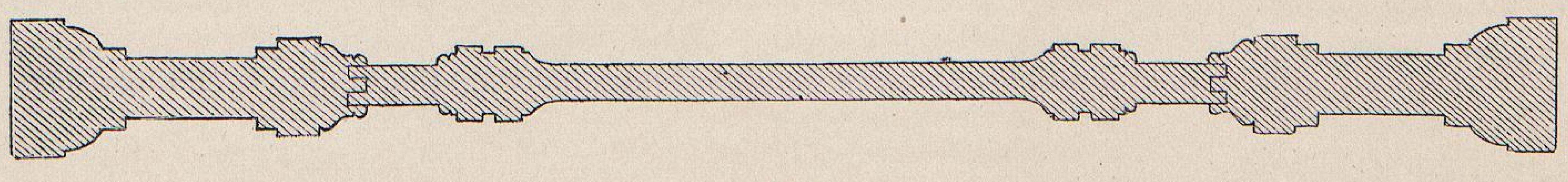
Les propriétaires successifs ne se firent pas faute d'imiter ce triste exemple, et 93, couronnant l'œuvre de destruction, en fit presque des ruines.

Depuis quelques années, M. Moreau, le nouveau propriétaire du château d'Anet, amateur et collectionneur distingué, en a entrepris la restauration, et l'édifice n'a plus déjà l'aspect attristant que nous lui avons vu il y a quinze ans.

La porte que nous montrons, et qui provient de la chapelle, est en noyer incrusté de bois des Iles, bois qui étaient plus rares à cette époque qu'ils ne le sont aujourd'hui. — Dans les deux panneaux sculptés, on voit au centre une tête d'ange ailé servir de naissance à des feuillages, et posée sur une sorte de bouclier orné du croissant de Diane de Poitiers.



2037



2038

Everybody knows that the castle of Anet, near Dreux, was erected for Diana of Poitiers, Henri the Second's favourite, and that one of the greatest architects of the Renaissance, Philibert de l'Orme, spent on the building all that his science and taste could give. He was, it is true, powerfully helped by skilful artists and specially by Jean Goujon, the French sculptor, par excellence, of that epoch, as Philibert de l'Orme was the French architect. Thanks to that cooperation, the residence of the duchess of Valentinois became one of the finest and most splendid dwellings built during the Renaissance. For all that, Anet castle was not enabled to remain long intact: the fine character with which it had been stamped by its architect was adulterated by the duke Louis de Vendôme who had most regrettable additions and modifications made in several parts of the edifice by Le Vau, an architect of merit, though. The successive owners did not fail to follow this sad example, and 93, giving the last blow, made but a wreck of that beautiful structure.

For a few years, M. Moreau, the new landlord of Anet castle, has undertaken its restoration, and already the edifice has no more the sad look which we saw it looking some fifteen years ago.

The door here shown and which is that of the chapel, is of nut wood with incrustations in West-Indies wood which was then rarer than it is now. — In both carved panels is seen the head of a winged angel wherefrom spring some foliages and which is placed upon a kind of a shield ornated with the crescent of Diana of Poitiers.

Let us again say that Anet castle has just been carefully restored by its present owner, M. Moreau, an eminent amator and collector.

Das Schloß von Anet bei Dreux wurde, wie es übrigens allgemein bekannt ist, für Diana von Poitiers, Maitresse des Königs Heinrich II., von einem der berühmtesten Baumeister der Renaissance, Philibert Delorme, erbaut, welcher all sein Talent aufbot, diese Residenz geschmackvoll und nach den Regeln der Kunst auszuschmücken. In dieser Arbeit war er durch geschickte Künstler wirksam unterstützt, unter welchen sich Johann Goujon befand, der, wie Philibert Delorme der tüchtigste Architekt, der ausgezeichnetste Bildhauer seiner Epoche war. Die Wohnung der Herzogin von Valentinois konnte mit dieser Beihülfe eine der reichsten und geschmackvollsten der Renaissance werden, aber dennoch blieb das Schloß von Anet nicht lange unversehrt. — Im Jahr 1688 schon wurden die schönen charakteristischen Eigenthümlichkeiten, womit sein Baumeister es begabt, auf Befehl des Herzogs Louis von Vendome entstellt, der durch den obgleich talentvollen Architekten Le Vau verschiedene Nebenbauten und Veränderungen vornehmen ließ, welche der Schönheit dieses Bau's viel schadeten. — Die nachfolgenden verschiedenen Besitzer unterließen nicht dieses traurige Beispiel nachzuahmen, und die Revolution von 1793, dieses Zerstörungswerk beendigend, hinterließ uns beinahe nur noch Ruinen. — Seit einigen Jahren unternahm Herr Moreau, der jetzige Eigenthümer des Schlosses von Anet, ein Mann von Geschmack und zugleich großer Alterthumsfreund, die Restauration dieses Gebäudes, welches schon jetzt nicht mehr so unfreundlich wie vor fünfzehn Jahren aussieht.

Die Thüre, deren Abbildung wir hier wiedergeben, schließt die Kapelle und ist aus Eichen, mit ausländischem Holz eingelegt, welches damals viel seltener war als zur Jetztzeit. In der Mitte der beiden geschnitzten Füllungen sieht man einen beflügelten Engelskopf, der einem Laubwerk zur Basis dient und auf einer Art von Schild liegt, welcher mit dem Halbmond der Diana von Poitiers geziert ist.

8e Année. — N° 227 — 30 Mai 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE. (HENRI III.)

PANNEAUX OU MONTANTS EN BOIS SCULPTÉ, ORNÉS D'ARABESQUES.



2043 2044 2045 2046 2047

Ces cinq fragments ont fait partie d'un meuble fabriqué vers la fin du XVIe siècle, mais à quel genre de meuble? Nous l'ignorons. La sculpture, un peu arrondie aujourd'hui, était à n'en pas douter, très-soignée et bien à sa place. Ce ne sont plus les fines arabesques des premières années de la Renaissance, mais c'est moins banal peut-être, et en même temps plus sévère, plus contenu, sans toutefois manquer de variété. — On pourrait sans crainte s'en inspirer dans la décoration d'un meuble en style de cette époque et dans maints autres cas.

Diese fünf Fragmente gehören einem gegen das Ende des 16. Jahrhunderts verfertigten Möbel an, aber wir können nicht angeben, wo dieselben angebracht waren. Das Schnitzwerk, obgleich durch die Zeit etwas abgerundet, war ohne Zweifel sehr sorgfältig behandelt und gut gezeichnet; es zeigt zwar nicht die feinen Arabesken der ersten Jahre der Renaissance, ist aber weniger gesucht und zu gleicher Zeit strenger und einfacher gehalten, ohne dabei an Mannigfaltigkeit zu mangeln.

Leicht könnte man deßhalb diese Zeichnungen zur Zierde eines die damalige Epoche nachahmenden Möbels gebrauchen, oder zu architektonischen Zwecken verwenden.

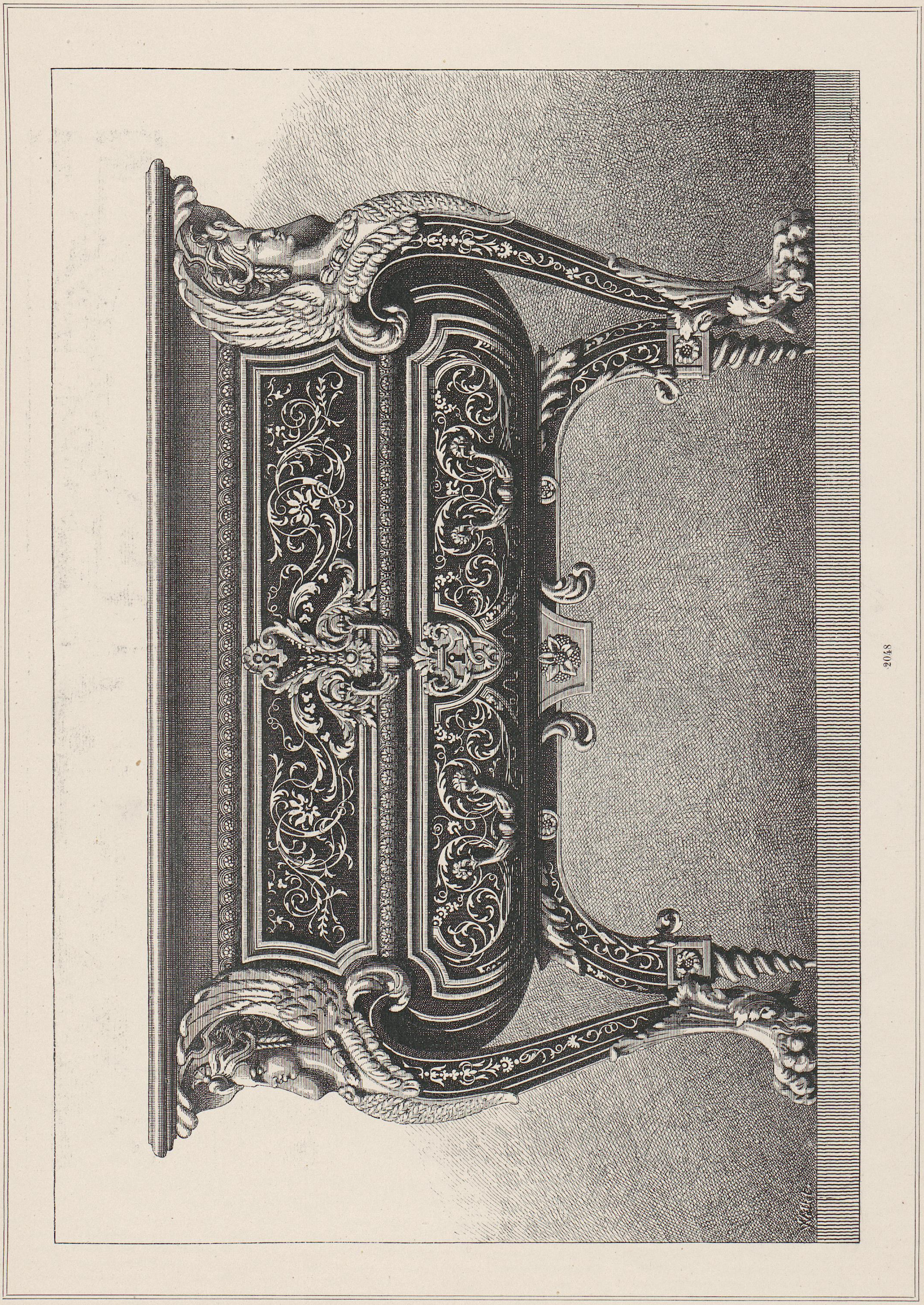
These five fragments were once parts of a piece of household furniture, manufactured about the end of the XVIth. century; but of what kind? We do not know. The carving, to-day rather roundish, was doubtless carefully executed and in its proper place. Therein we have no more the nice arabesques of the first years of the Renaissance, but something perhaps less common-place and withal more severe and chastened, though far from lacking in variety. — One might confidently take it as a model for the decoration of an object in the style of that epoch, and for many other purposes.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [528]

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0094
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

MOBILIER. — COMMODE ORNÉE D'INCRUSTATIONS.



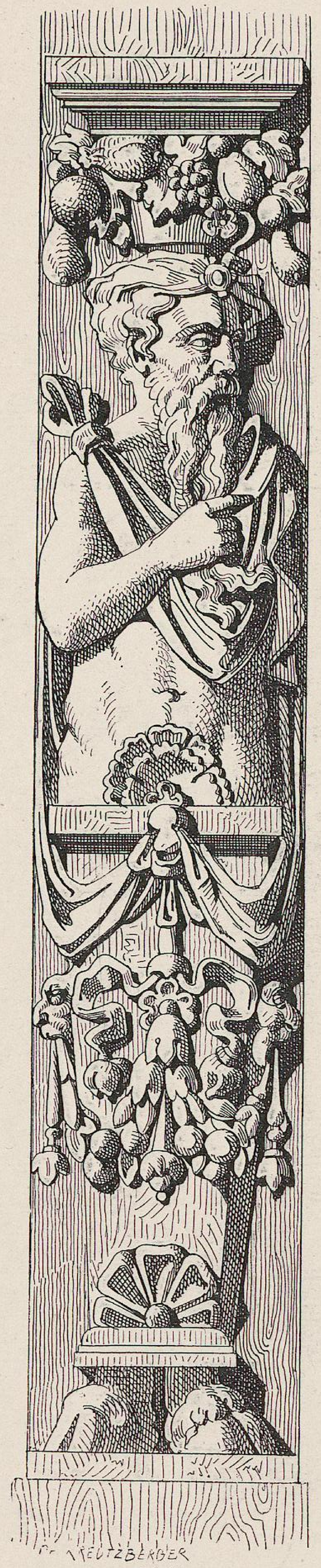
2048

Cette pièce, œuvre de Boule, se voit à la Bibliothèque Mazarine, à Paris. | Dieses Möbel, Werk des berühmten Boule, ist in der Bibliothek Mazarin in Paris aufgestellt. | This object, a work of Boule, is to be seen at the Mazarine Library of Paris.

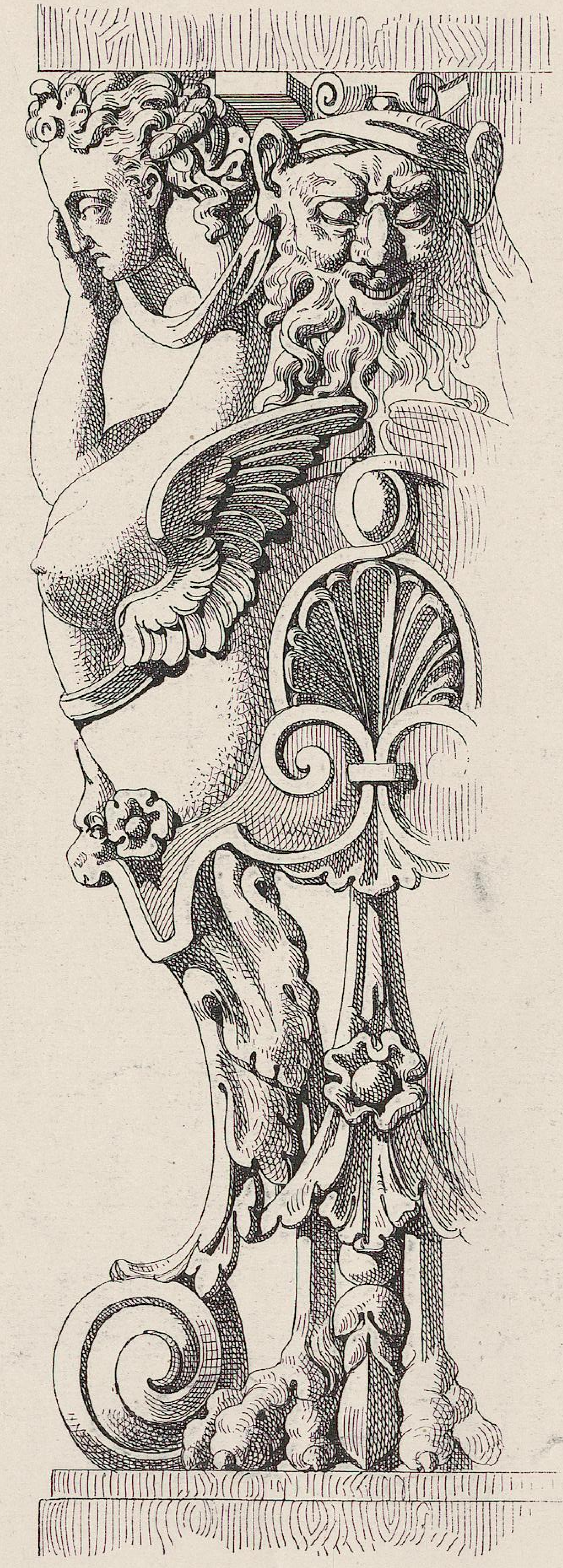
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1868_1869/0095
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY.)

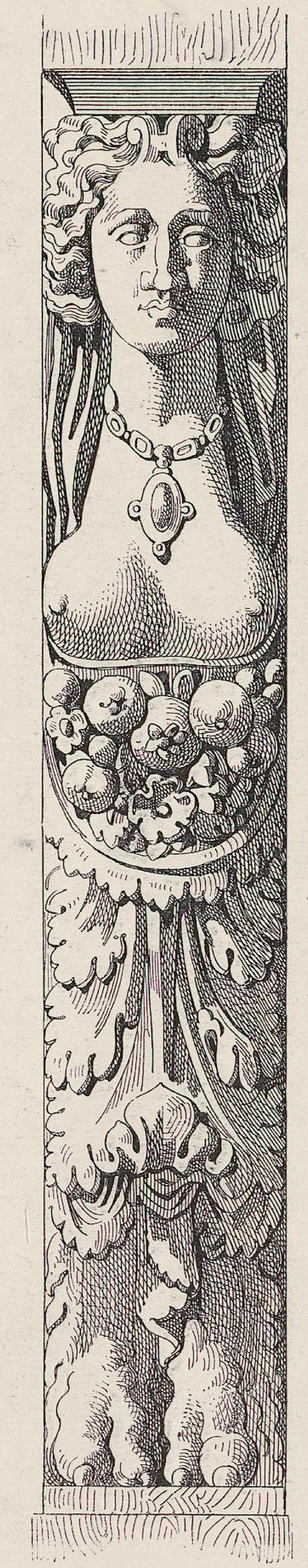
GAINES ET SUPPORTS
EN BOIS SCULPTÉ.



2060



2061



2062



2063

Dans la fig. 2060, les jambes du satyre passent à travers une gaîne chargée de fruits. — La fig. 2061 montre un pied de table ajouré. La fig. 2062 est un support provenant de l'ancien escalier de la Cour des comptes. Fig. 2063, profil du support.

Bei Figur 2060 befinden sich die Füße des Satyrsin einem mit Früchten umgebenen Säulenschaft. Fig. 2061 zeigt einen durchbrochenen Tischfuß. Fig. 2062 stammt aus der Rechenkammer (Cour des Comptes) in Paris her und diente als Stütze einer alten Stiege. Fig. 2063 ist die Vorhergehende in Profilansicht.

In fig. 2060, the satyr's feet pass through a sheath covered with fruits. — Fig. 2061 shows a table's foot open-worked. Fig. 2062 is a support of the old staircase at the Audit Office in Paris. Fig. 2063 is the profile of ditto.

9me Année. — N° 231 — 30 Juillet 1869.

ABONNEMENT ANNUEL : France. . . . . 18 fr. Etranger. . . . 20 fr. L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

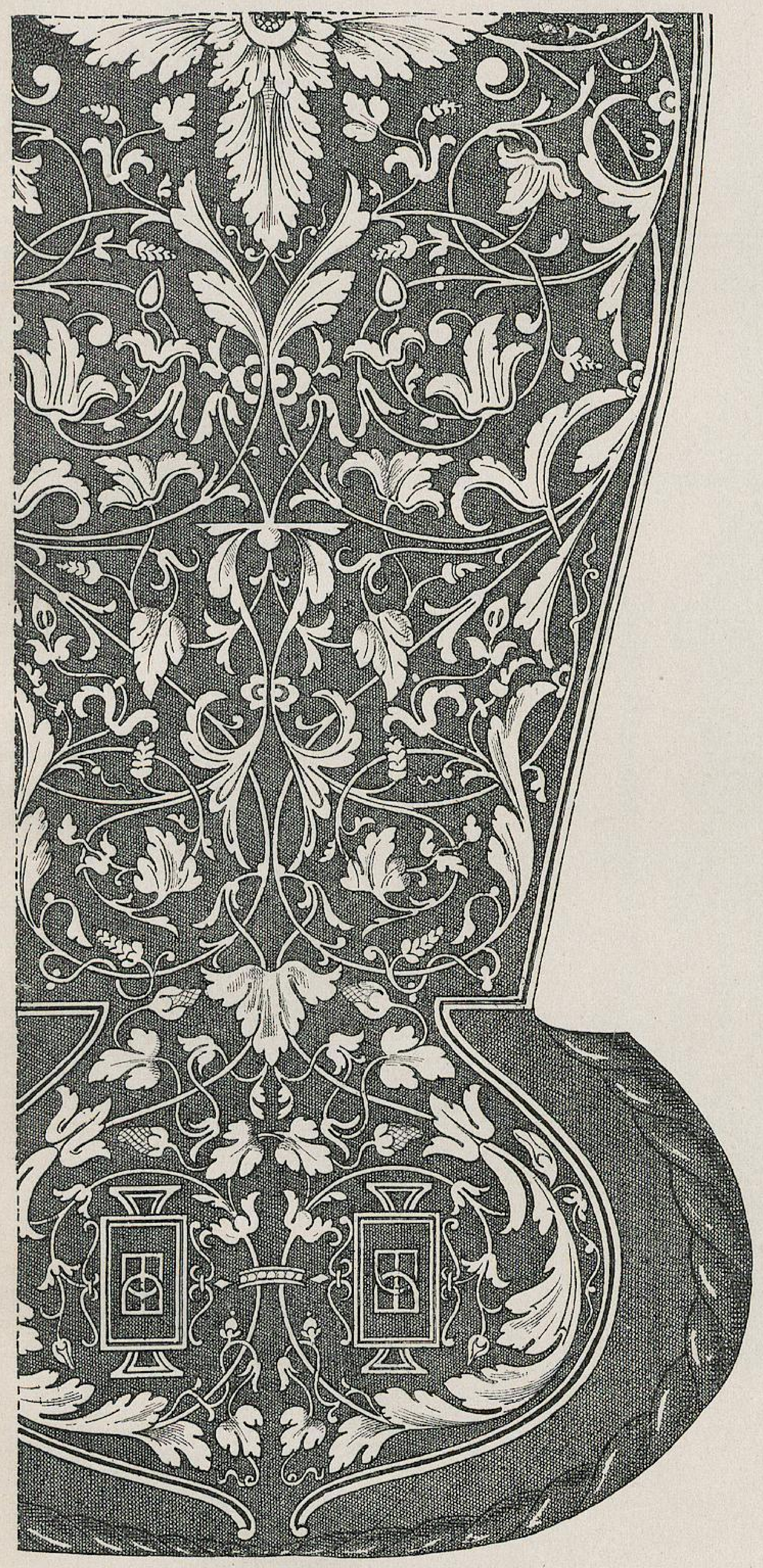
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

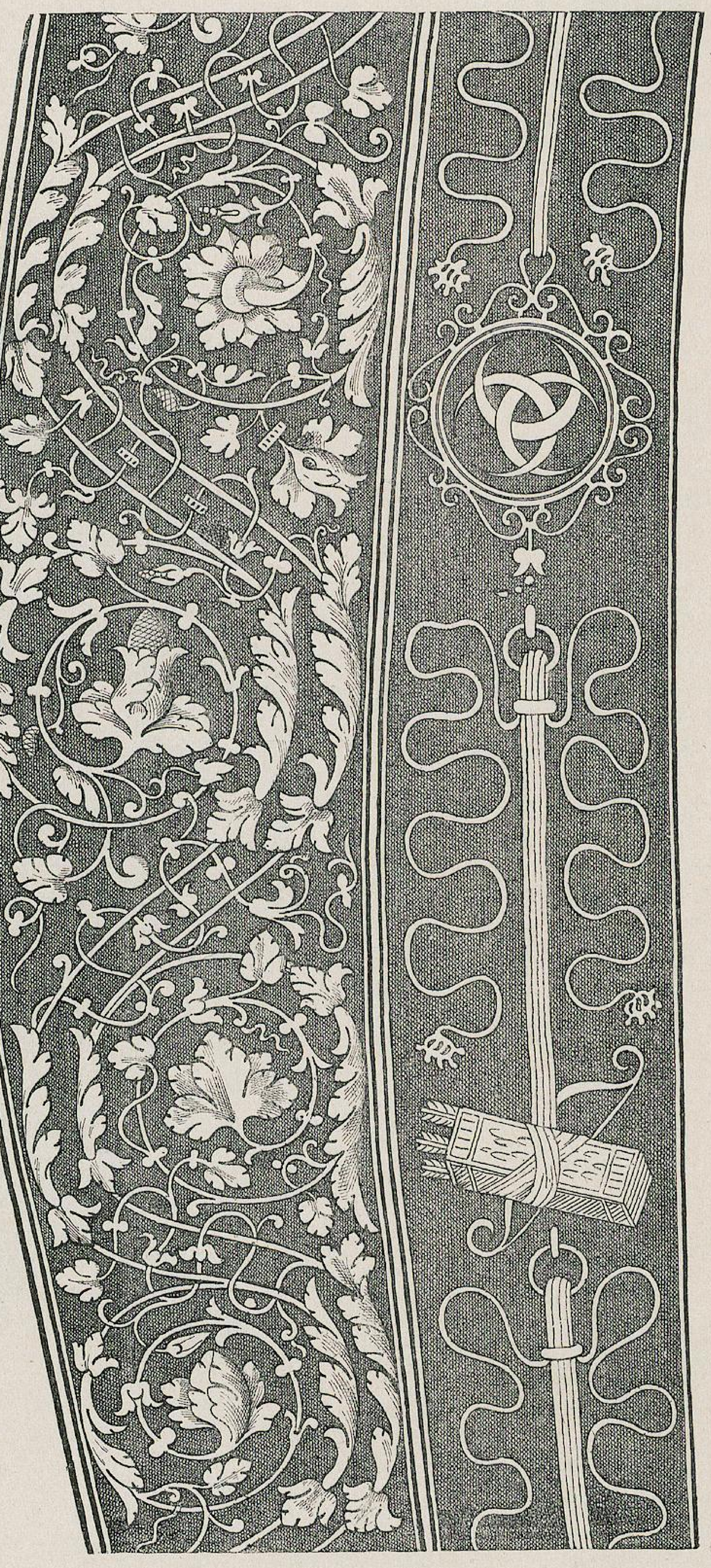
A. MOREL ÉDITEUR 13, rue Bonaparte Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. NIELLES DAMASQUINÉS D'ARGENT.

(MUSÉE DES SOUVERAINS.) DÉTAILS DE L'ARMURE DE HENRI II.



2077



2078



2079

Ces trois fragments font partie des jambières de l'armure, et sont présentés de la grandeur même de l'exécution. Inutile de faire ressortir l'élégance et la grâce de ces rinceaux compliqués.

Diese drei Fragmente sind Theile der Schienbeine einer Rüstung in natürlicher Größe vorgestellt.

Wohl ist es unnütz die Eleganz der schönen, eingelegten Verzierungen hervorzuheben.

These three fragments are part of the legs of the armour and have the exact size of the original. It is needless to point out the elegance and gracefulness of those intricate foliages.

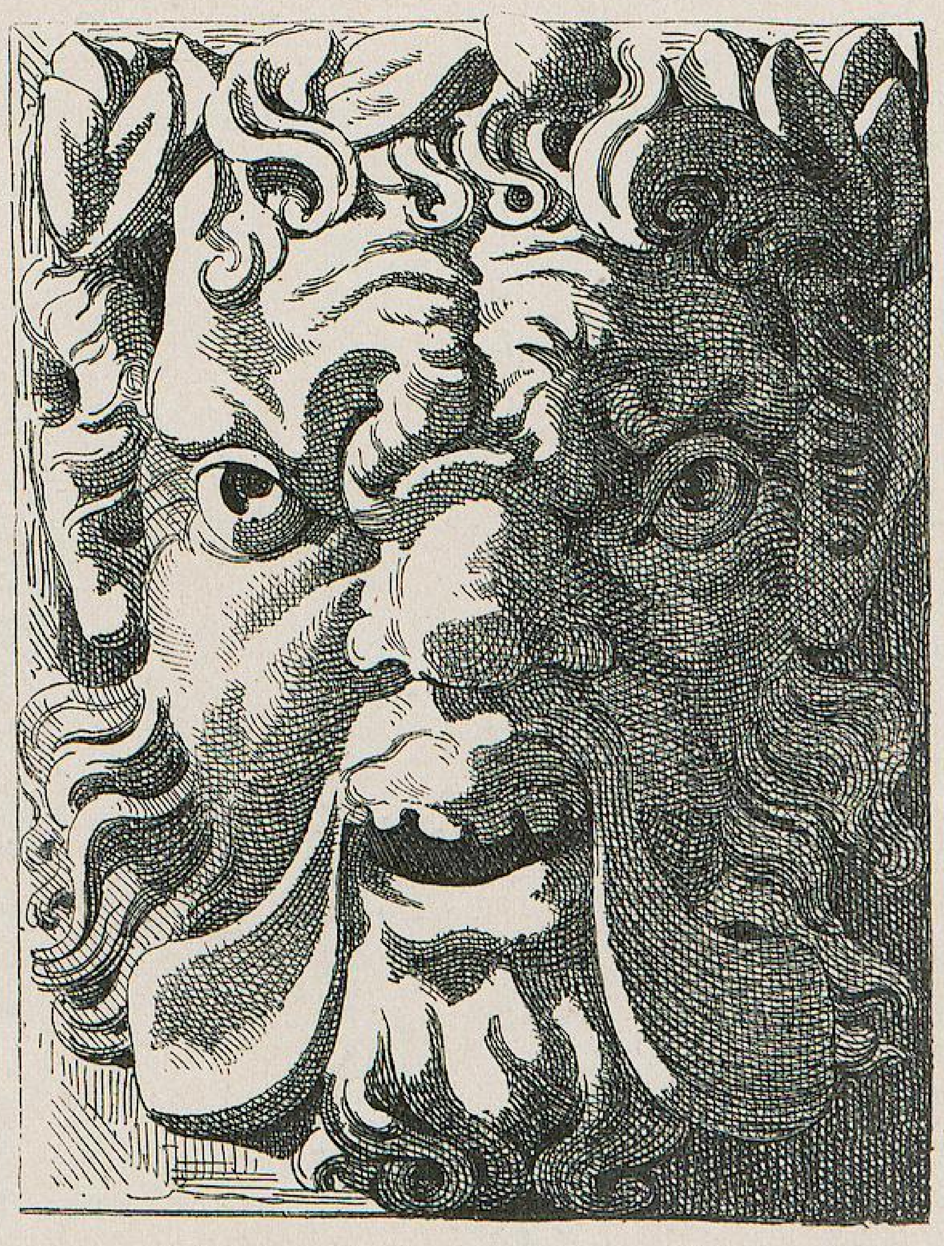
XV^e SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

SCULPTURE. — DÉCORATION ARCHITECTURALE.
MASCARONS DU PONT-NEUF, A PARIS.

(AU SIXIÈME DE L'EXÉCUTION.)



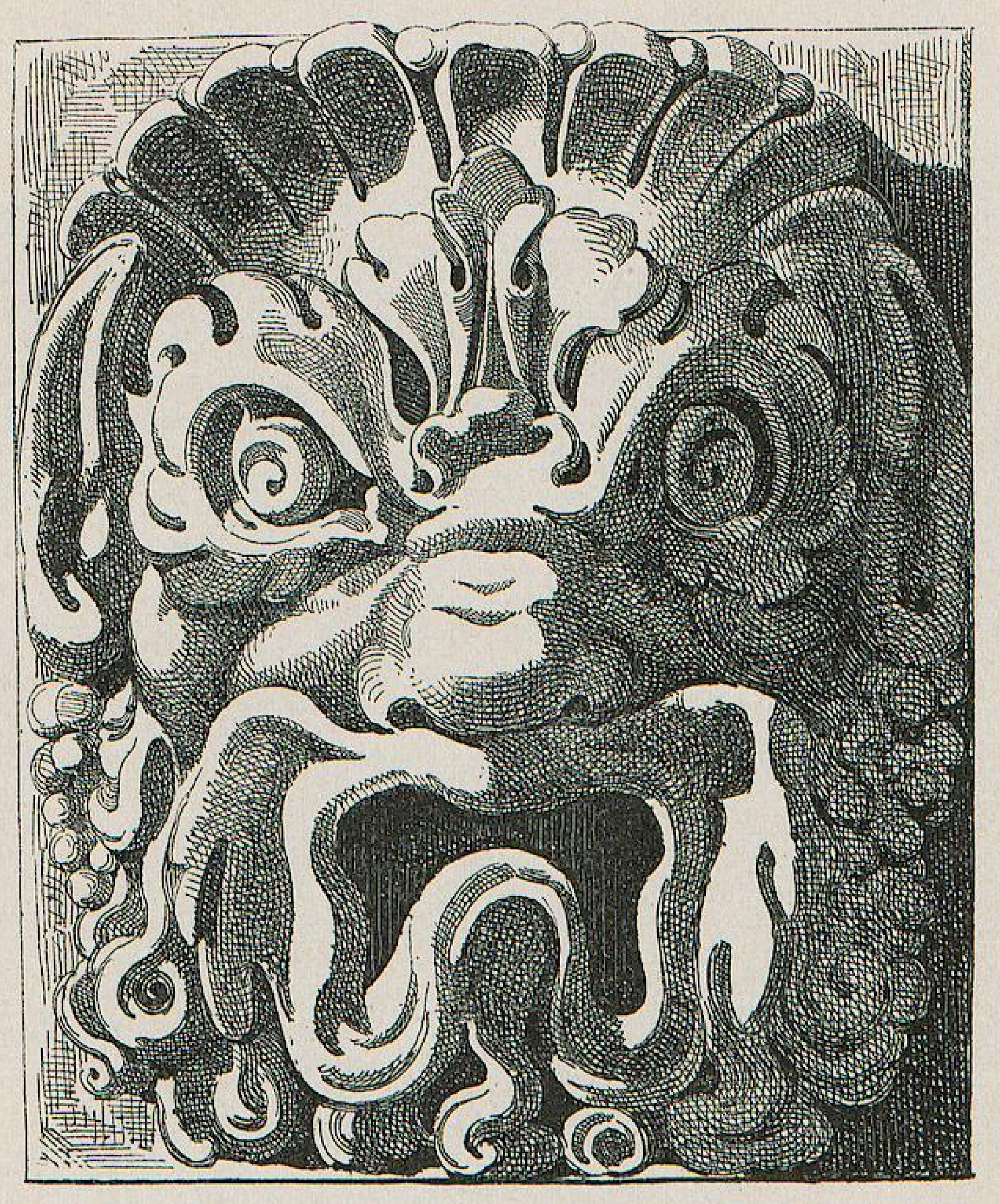
2082



2083

Certains érudits attribuent à Jean Goujon lui-même un grand nombre des mascarons du Pont-Neuf, et entre autres ceux que nous publions aujourd'hui. — Nous n'osons guère être de cet avis, car on ne trouve pas dans ces ingénieux masques le faire particulier de l'habile sculpteur, les procédés d'exécution qu'il employait presque toujours. — Il serait plus sage de mettre au compte de quelqu'un de ses élèves la totalité des mascarons grotesques du Pont-Neuf.

Some erudites ascribe to Jean Goujon himself a great portion of the Pont-Neuf masks. — We are rather undisposed to adopting this opinion, for those ingenious masks lack the peculiar manner of the able sculptor and the process of execution which he was but always using. — It would seem more judicious to credit some of the master's pupils with the whole of the odd masks of the Pont-Neuf.



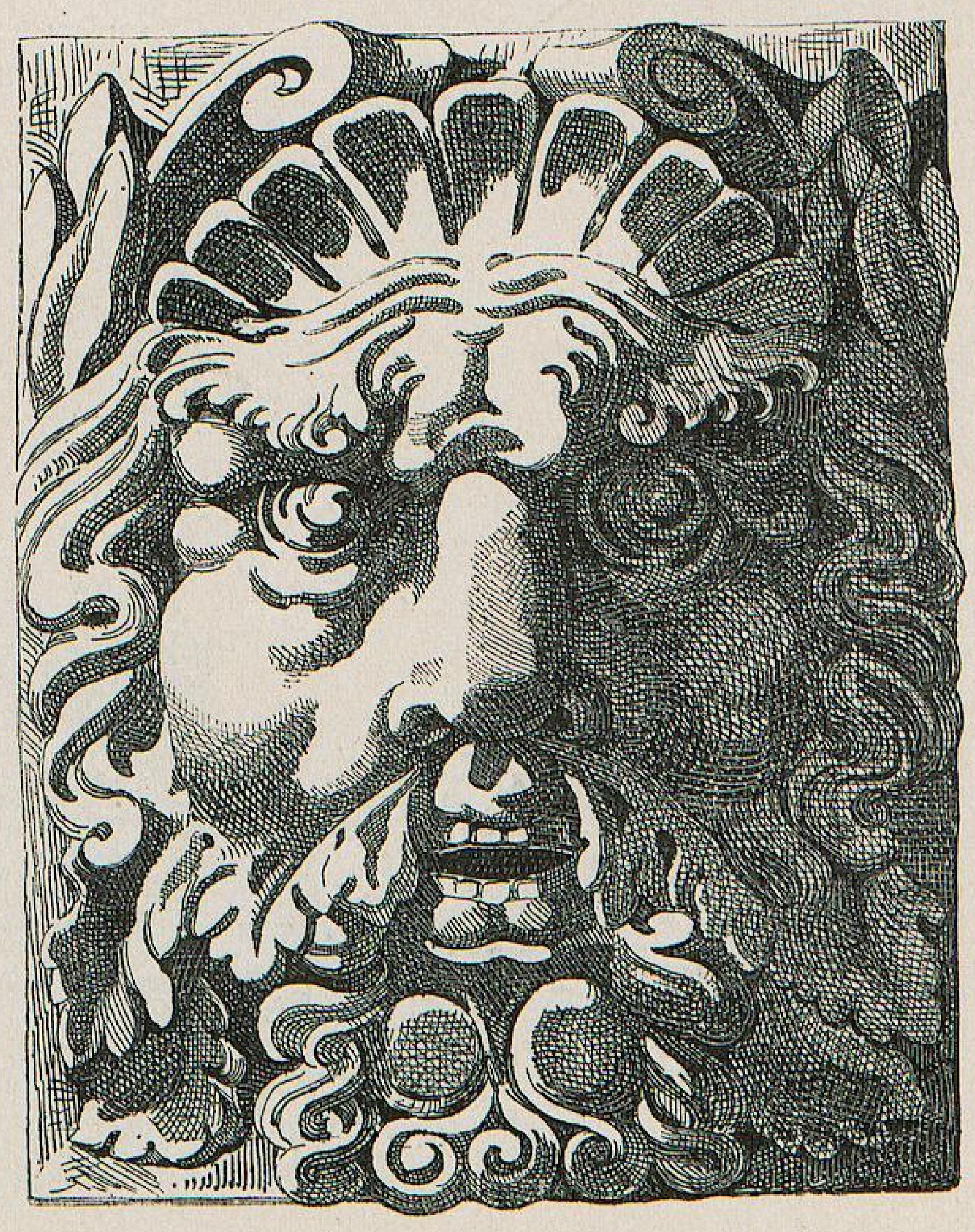
2084

Verschiedene Gelehrte schreiben eine große Anzahl der Fratzenköpfe, die sich an der Brücke „Pont-Neuf" in Paris befinden, unter anderen diejenigen, welche wir heute vorzeigen, dem Bildhauer Johann Goujon zu. — Wir wagen kaum dieser Meinung zu sein, da man in diesen geschmackvollen Masken durchaus die Art und Weise dieses geschickten Meisters nicht zu finden vermag.

Im Gegentheil glauben wir eher berechtigt zu sein, die Ausführung aller dieser Fratzenköpfe einem der Schüler des großen Meisters beirechnen zu können.



2085



2086

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0018 gefördert durch die DFG

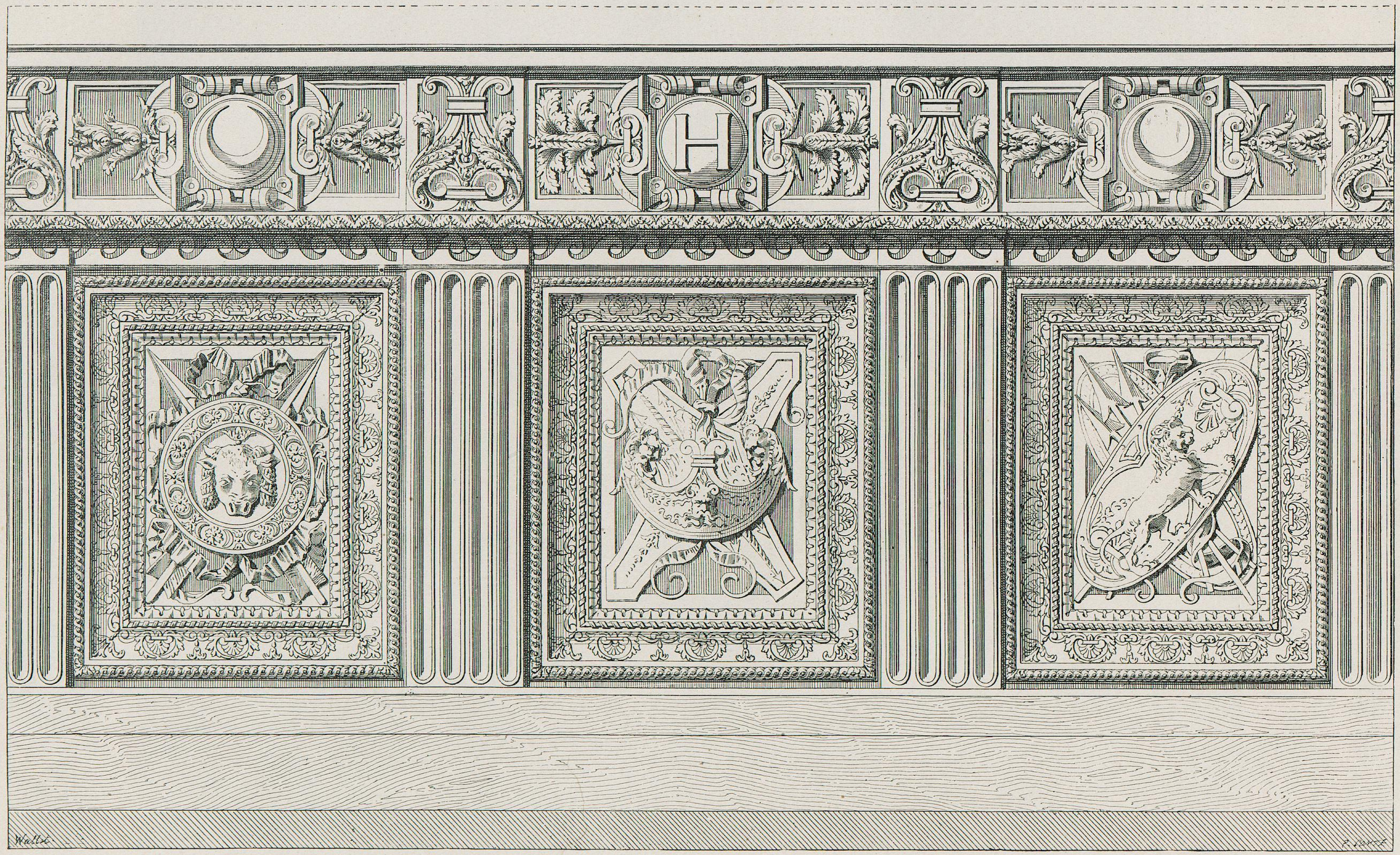
XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

DÉCORATIONS INTÉRIEURES. — LAMBRIS

DANS UNE DES SALLES DU LOUVRE.

(A L'ÉCHELLE DE 0m,12c POUR MÈTRE.)



2091

Le lambris ci-dessus existe aujourd'hui dans une des salles du Musée des Souverains au Louvre. — Il se voyait autrefois dans une des pièces du rez-de-chaussée, et c'est M. Fontaine, architecte du roi Louis-Philippe, qui fut chargé de la translation et du remaniement.

Das hier gezeigte Täfelwerk befindet sich in einem Saal des Louvers in Paris. — Herr Fontaine, Architekt des Königs Ludwig Philipp von Frankreich, war mit der Restauration und der Aufstellung desselben beauftragt.

The above wainscot is now in one of the halls of the *Musée des Souverains* in the Louvre. — It was formerly seen in one of the ground-floor rooms, and it is Mr. Fontaine, king Louis-Philippe's architect, who was charged to do the removal and repairing of the object.

9e Année. — N° 233 — 30 Août 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FONDERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

MARMITE EN MÉTAL DE CLOCHE
(AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.)

(A M. LOUVRIER DE LAJOLAIS.)



2092



2092 *bis.*

Cette pièce, fondue sans ciselures, est décorée d'une frise sur la face seulement. Les anses et les pieds sont brasés. — La frise est obtenue au moyen de filets de cire appliqués sur le moule.

Dieses Werk, ohne ciselirte Arbeit gegossen, ist nur mit einem auf der Vorderseite angebrachten Fries geschmückt. Die Henkel und die Füße sind angeschweißt. — Der Fries wurde vermitellst Wachsleisten, welche man in der Form angebracht hatte, erhalten.

This pot, cast in bell-metal without chiselling, is decorated with a frieze, but only on the front part. The handles and feet are brazed. The frieze was obtained by means of wax fillet put on the mould.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0023
gefördert durch die DFG

9me Année. N° 235 30 Septembre 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

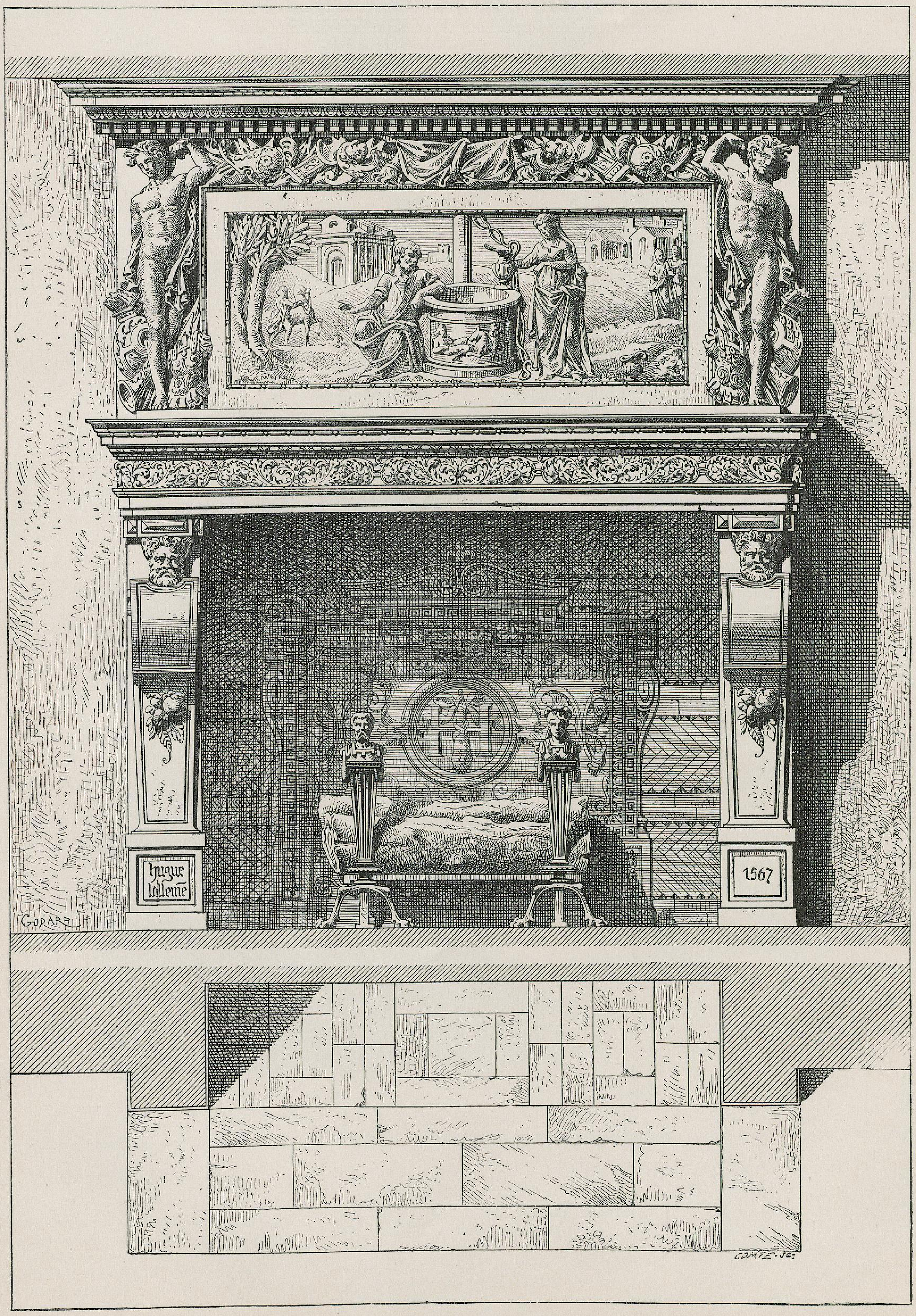
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

SCULPTURE. — CHEMINÉE EN PIERRE.
(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY.)



2103

Cette cheminée, portant la date de 1567, a été exécutée par Hugues Lallement et provient de Châlons-sur-Marne. — Le sujet principal est le Christ à la Fontaine.

Dieser Kamin, welcher das Datum von 1567 trägt, wurde von Hugues Lallement ausgeführt und rührt von Châlons-sur-Marne her. — Der Hauptgegenstand ist Christus am Brunnen.

This mantel-piece, bearing the date of 1567, was executed by Hugues Lallement and has come from Châlons-sur-Marne. — The main subject is Christ at the fountain.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0031
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

MEUBLES. — STALLE EN BOIS SCULPTÉ.

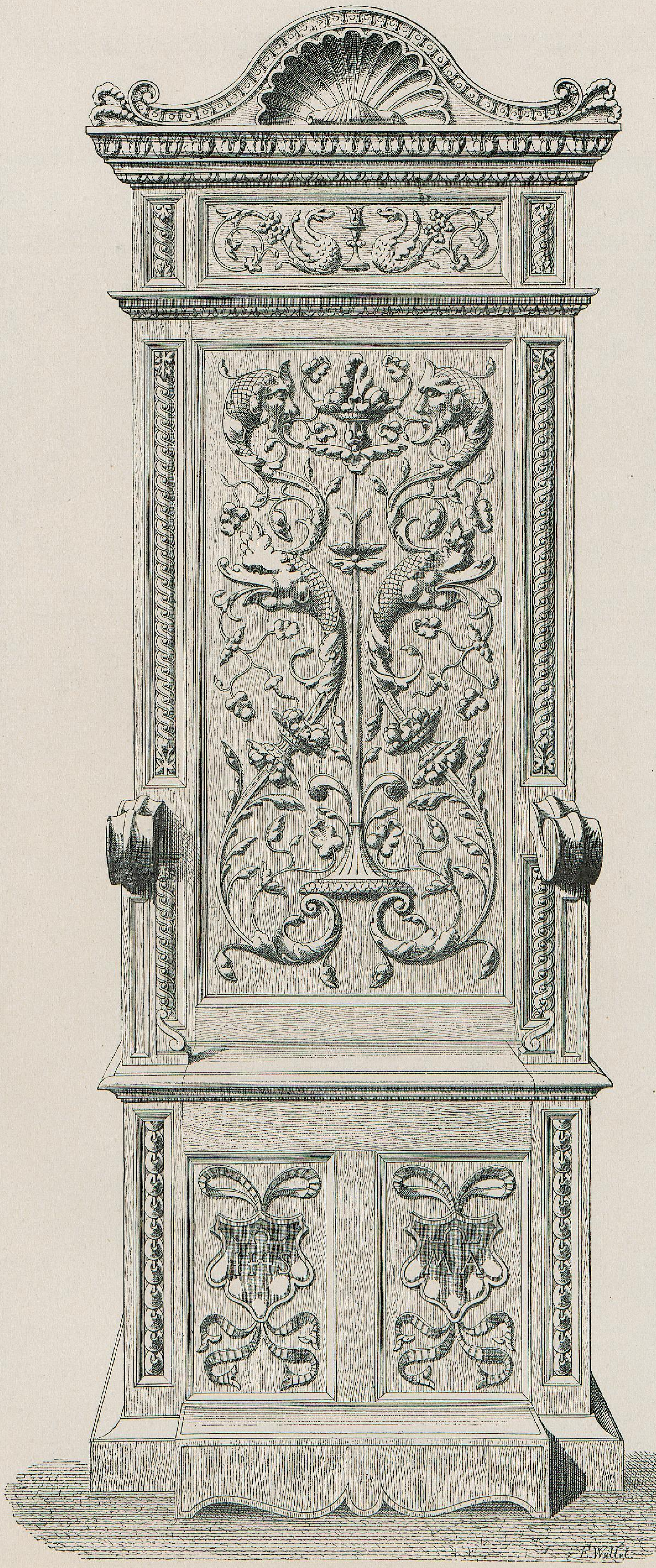
(A M. RÉCAPPÉ.)

Cette stalle aux formes tout architecturales, offre une certaine identité avec un meuble de même destination publié page 633 de ce recueil. Le bois est le même, les lignes générales presque semblables, les bras comme ici sont deux consoles, et la partie inférieure du meuble, c'est-à-dire le siége, est aussi un coffre destiné sans doute à déposer des livres d'heures et autres objets de piété.

Deux choses qui existent seulement à la stalle ci-contre servent à établir cependant une notable différence. — C'est d'abord le fronton à coquille qui lui sert de couronnement et que nous croyons d'addition moderne, et le marche pied découpé qui se voit à la base.

Sur la face du siége les panneaux sont ornés de deux écussons entourés de banderoles et sur lesquels on remarque le monogramme du Christ et celui de la sainte Vierge.

La partie la plus apparente du meuble, le dossier, est couvert en entier par un motif d'arabesques qui, comme exécution, ne laisse rien à désirer. — Le petit *attique* qui précède le fronton a reçu aussi une décoration qui se lie à la précédente.



This stall, with architectural forms, shows some identity with an object having the same destination and published in page 633 of our review. The wood is the same, the general lines are almost alike, the arms in both are two consols and the lower part of each object, that is to say the seat, is likewise a coffer destined without doubt to receive the primer and other religious things.

However, two things which exist only in the present stall, serve to establish a notable difference. — First, the frontal with a shell for a crowning, in which we see a modern addition, and the cut foot-board at the base.

On the seat's front the panels are adorned with two escutcheons surrounded with bandrols and where upon are seen the monogram of Christ and that of the Holy Virgin.

The main part of the object, the back of the seat, is entirely covered with a motive of arabesques, which leaves nothing to be desired, as far as the execution goes. The small attic preceding the frontal has received, too, a decoration in keeping with the larger one.

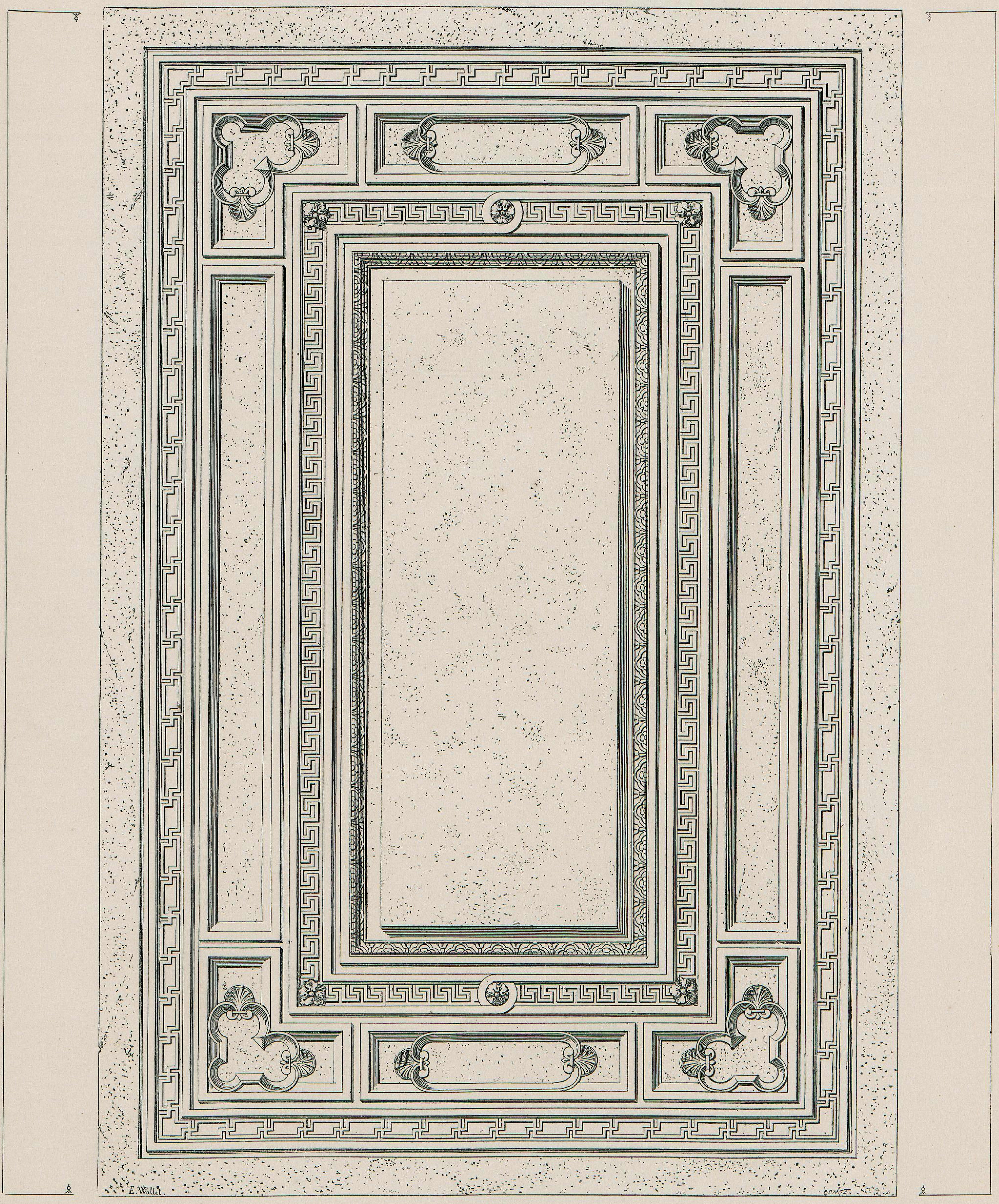
Dieser Klappstuhl in Architektur-Form hat eine gewiße Aehnlichkeit mit einem schon (unter Seite 633 dieser Sammlung) veröffentlichten Möbel. Das Holz ist dasselbe, die Hauptlinien sind fast dieselben, die Arme sind wie zwei Capitäle, und der untere Theil des Möbels, d. h. der Sitz, ist ebenfalls ein Kasten, der wahrscheinlich dazu bestimmt ist Gebetbücher und religiöse Gegenstände aufzubewahren. Es bestehen daran nur zwei Sachen, woran man beträchtliche Unterschiede wahrnimmt. — Das ist zunächst der mit einer Muschel geschmückte Giebel, welcher als Krönung dient und, unserem Ermessen gemäß, nachmals darauf gesetzt wurde, und der an der Basis ausgeschnittene Fußtritt.

An der Vorderseite des Sitzes sind die Flächen mit zwei Wappenschildern versehen, welche das Monogramm von Christus und der heiligen Jungfrau tragen; auch sind sie mit Wimpeln umschlungen. Der am meisten ins Auge tretende Theil, die Lehne, ist ganz bedeckt von einem Arabesken-Motif, dessen Ausführung nichts zu wünschen übrig läßt. — Der kleine Ueberſatz zwischen Lehne und Giebel erhielt auch eine Verzierung, welche sich an die vorhergehende anschließt.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0034
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI II.)

PLAFOND SCULPTÉ EN PIERRE DE LIAIS
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.



2109

Ce plafond, de petites dimensions, et destiné sans doute à couvrir un portique, un vestibule, ou une travée de l'un ou l'autre, est conservé à l'École des beaux-arts de Paris, au milieu de la cour principale. — Il est composé de trois dalles dont les joints n'ont pas été figurés sur notre gravure pour laisser à l'ornementation toute sa valeur et sa pureté. — La finesse d'exécution en est remarquable, et il est digne, au moins sur ce point, d'appartenir aux belles années de l'architecture française.

Dieser Plafond, welcher in der École des beaux-arts in Paris im großen Hof aufbewahrt ist, diente ohne Zweifel eine Halle oder Flur, vielleicht auch nur ein Fach derselben zu decken. — Er besteht aus drei Steinplatten, deren Fugen wir hier nicht anzeigen, um die Verzierungen in ihrer vollständigen Schönheit und Reinheit wiederzugeben.

Die Feinheit der Ausführung ist bewundernswürdig, und dieser Gegenstand verdient deßhalb der schönen Zeit der französischen Architektur anzugehören.

This ceiling, with diminutive proportions and which was doubtless destined to a portico or vestibule, or to a bay of the one or the other, is kept at the School of the fine-arts of Paris, in the middle of the principal yard. — It is composed of three flag-stones the joints of which are not figured in our engraving, to let to the ornamentation its whole value and purity. — The fineness of the execution of this object is remarkable and worthy, at least on that point of being ranged in the best epoch of the French architecture.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0036
gefördert durch die DFG

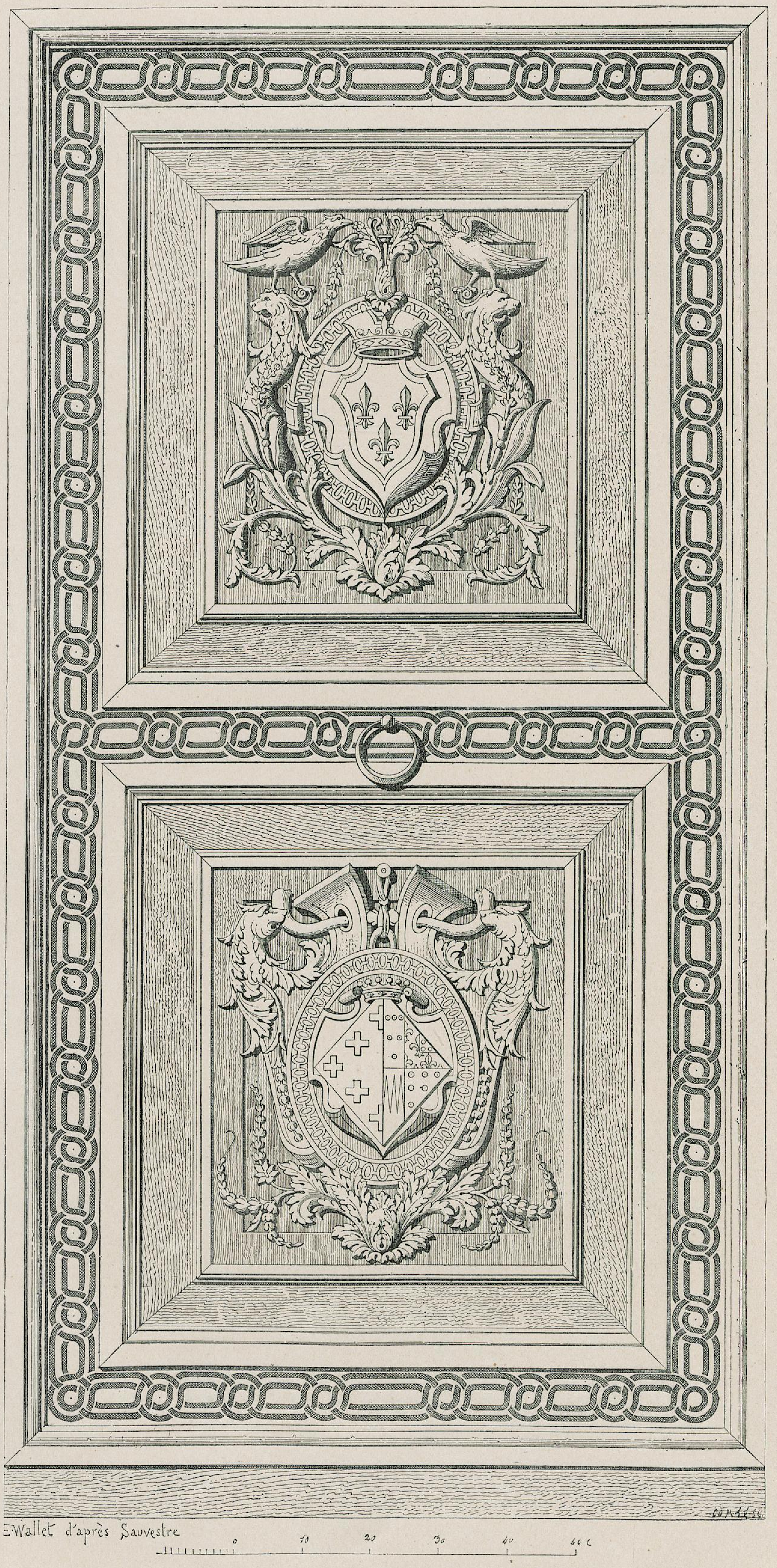
XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ET MENUISERIE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

PORTE EN BOIS DU CHATEAU D'ANET (A LA CHAPELLE.)

Dans cette seconde porte de la chapelle du château d'Anet (voir l'année précédente), nous remarquons un système de décoration identique à celui qui existe dans la première. — Ce sont à peu près les mêmes moulures, bien que les dimensions de la porte entière soient plus grandes, le même bois de noyer, avec incrustations de bois des Iles, des panneaux sculptés présentant, il est vrai, des motifs différents, mais qui sortent évidemment du même ciseau. — Il y a donc parenté évidente entre ces deux portes. — On constate cependant que les entrelacs incrustés qui pourtournent les deux panneaux sculptés, et servent en même temps de bordure à la porte entière, sont d'un dessin plus compliqué. On remarque aussi une poignée en fer, adoptant la forme d'un croissant, et qui n'existe pas à l'autre porte. Les panneaux sculptés sont d'une composition toute différente. — Mais ces différences n'empêchent point de remarquer un même principe décoratif dans les deux portes, principe qu'on retrouve, du reste, à un puissant degré, dans la décoration tout entière du château.

Dans le panneau supérieur on a sculpté les armes de France surmontées de la couronne royale, ouverte sur un écu richement encadré de rinceaux, de feuillages, de chimères et d'oiseaux.

Dans le panneau inférieur, non moins riche que le précédent, ce sont les armes de la duchesse de Saint-Vallier, inscrites dans l'écu-losange des veuves.



2118

In this second door of the chapel of Anet castle (see the preceding year), we mark a system of decoration identical with the one used in the first published. — The mouldings are rather alike, though the dimensions of the entire door are here larger; the same nut-wood with incrustations of Indian-wood; the same carved panels presenting, it is true, dissimilar motives; but evidently from the same chisel. — So then, between both doors there is an obvious kindred. — One may however constate that the inlaid twines running round the two carved panels, and which serve as well for a border to the whole door, have here a more complicate drawing. One may also remark a crescent shaped hammer which is not to be seen in the other door. The sculpted panels too, have quite a different composition. — Yet, those differences do not prevent one from finding in both doors the same decorative principle which is always to be remarked, to a high degree, in the whole decoration of the castle.

In the upper panel are seen carved the arms of France, topped with the royal crown, on a scutcheon richly encercled with foliages, chimeræ and birds.

In the lower panel, not less rich than the preceding one, are seen the arms of the duchess of Saint-Valliers, inscribed into the lozenged scutcheon of the widows.

An dieser zweiten Thüre der Kapelle des Schlosses von Anet (siehe vorhergehenden Jahrgang) finden wir den nämlichen Dekorations-Styl wie in der schon gezeigten ersten Thüre. — Es sind beinahe die gleichen Schnitzwerke, obgleich diese Thüre hier weit größer ist; das nämliche Nußbaumholz, mit ausländischem Holz eingelegt, und die ausgeschnitzten Füllungen, obwohl andere Gegenstände vorstellend, gehören sicherlich dem nämlichen Künstler an. — Es besteht also augenscheinlich eine Verwandtschaft zwischen diesen beiden Thüren. — Wir bemerken dennoch, daß die eingelegten Kettenzüge, welche die beiden Füllungen umgeben und der ganzen Thüre zur Einfassung dienen, eine complicirtere Zeichnung bilden. Auch sehen wir hier eine eiserne Handhabe, einen Halbmond vorstellend, die an der andern Thüre nicht vorhanden ist. Die Füllungen selbst sind ganz verschieden von den andern behandelt.

Dieser Unterschied verhindert aber durchaus nicht das gleiche Prinzip in der Dekoration zu erkennen, welches sich übrigens nicht allein an diesen beiden Thüren, sondern auch in der ganzen Ausschmückung des Schlosses im Allgemeinen wieder vorfindet.

In der obern Füllung hat der Künstler das französische Wappen, eine offene königliche Krone tragend, auf einem Schild, der reich mit Laubwerk, Chimären und Vögeln verziert ist, dargestellt.

Die untere Füllung, nicht weniger kostbar als die obere geziert, zeigt das Wappen der Herzogin von Saint-Vallier auf rautenförmigem Feld

9me Année. — N° 239 — 30 Novembre 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II).

COUPE EN FAIENCE ÉMAILLÉE DE LA FABRIQUE D'OIRON.

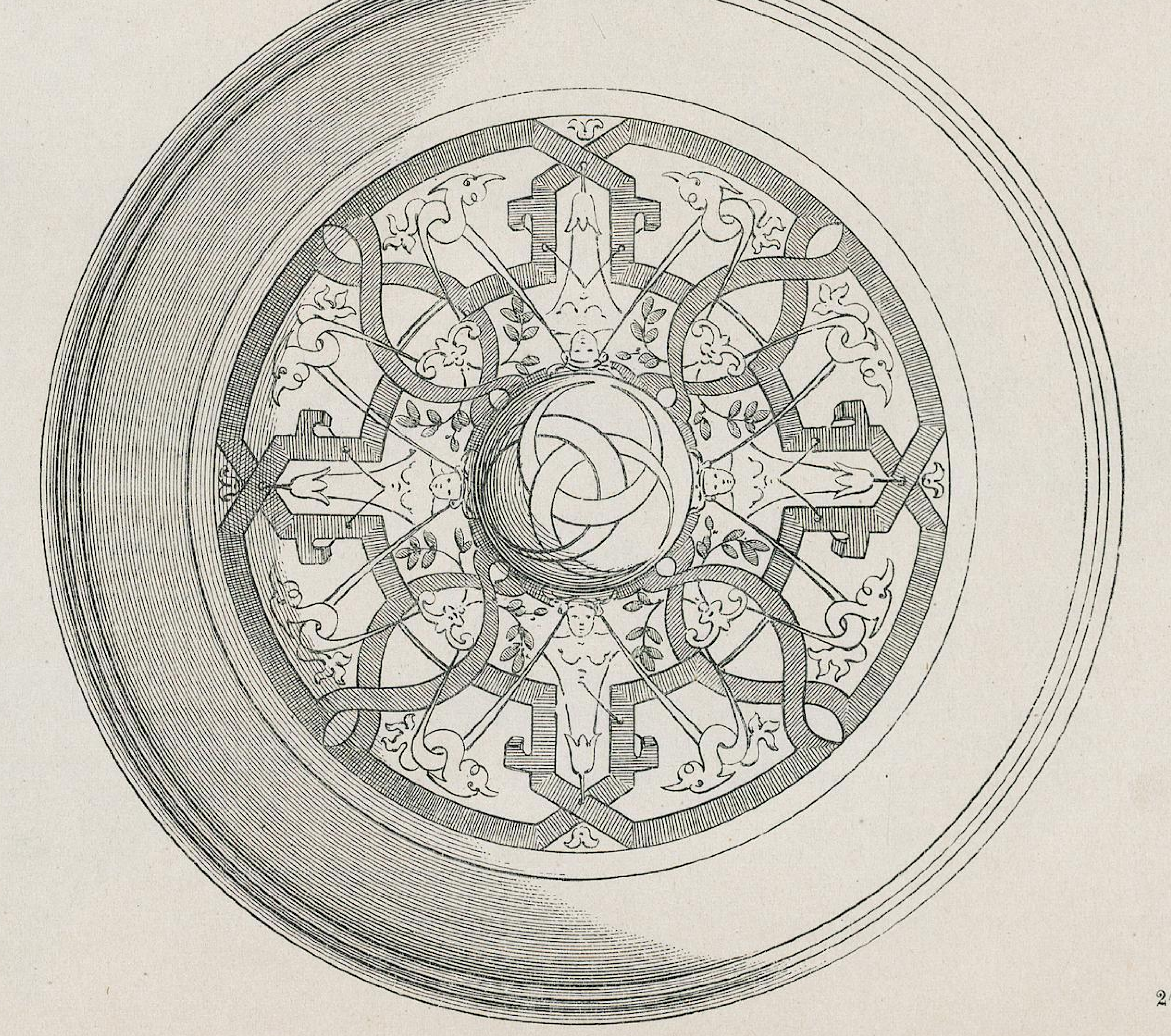
(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)



2133

Des cinquante-quatre pièces connues et cataloguées, sorties de la fabrique d'Oiron, on peut placer au premier rang la coupe ci-contre, que Sauvageot a léguée au Louvre. Elle fut achetée par lui 200 francs. A combien s'en élèverait le prix aujourd'hui, si, par impossible, elle se trouvait livrée aux enchères de l'hôtel des ventes? C'est ce qu'il est difficile de prévoir; mais la somme, à n'en pas douter, serait énorme, si l'on se souvient qu'en 1864 un flambeau restauré, d'une décoration assez médiocre, était vendu à l'Angleterre au prix de 18,000 francs, et qu'à la vente Pourtalès, le biberon que nous avons publié l'an dernier dans ce recueil était acquis, au prix de 27,500 francs, pour le musée de South-Kensington, à Londres. Malgré le mérite réel de la plupart des pièces de la fabrique d'Oiron, il faut bien avouer qu'il y a eu un engouement peut-être irréfléchi à les posséder. Ç'a été une affaire de mode. Il est douteux que nous voyions ces luttes se renouveler, car il est assez présumable que les possesseurs (la plupart sont des musées) consentiraient difficilement à s'en dessaisir aujourd'hui. — La fig 2133 est une élévation géométrale de la coupe du musée Sauvageot, et la fig. 2134 montre le plan intérieur avec sa décoration.

Out of the fifty four known and catalogued pieces from the Oiron manufacture, the present cup, which was bequeathed by Sauvageot to the Louvre museum, may be placed foremost. He bought it for 200 francs. What price would it fetch now if, which is simply impossible, it were to be sold by auction? It is difficult to realize that idea, but doubtless the sum would be enormous, as we remember that in 1864 a restored flambeau with a rather indifferent execution was sold to England at the price of 18,000 francs, and that, at the Pourtalès selling off, the wine-bibber, which we published last year in this review, was bought at the price of 27,500 francs for the South Kensington museum of London. Despite the real merit of most of the pieces of the Oiron manufacture, it must be confessed there was something of an infatuation in their purchases. It was a fashion to have some of them; but it is doubtful whether we shall see again so hot a contest for their acquisition. It is rather probable the owners (most of whom are museums) should feel little disposed now to part with them. — Fig. 2133 is a geometrical elevation of the cup of the Sauvageot Collection, and fig. 2134 shows the inner plan with his decoration.



2134

Unter den vier und fünfzig bekannten und in den Katalog eingetragenen Werken, die aus der Fabrik von Oiron stammen, ist diese vorliegende Trinkschale, welche Sauvageot dem Museum des Louvers in Paris vermacht hat, sicherlich eines der bemerkenswerthesten und wurde von ihm für 200 Franken gekauft. Schwer ist es zu sagen, wie hoch der Preis dieses Gegenstandes sein würde, wenn er noch einmal in einer Versteigerung dargeboten wäre; jedenfalls aber wäre er ein sehr bedeutender, wenn man bedenkt, das ein Leuchter von beinahe mittelmäßiger Ausführung im Jahr 1864 in England mit 18,000 Franken bezahlt wurde, und daß in der Versteigerung der Sammlungen des Herrn Pourtales das Trinkfläschchen, welches wir im vorigen Jahrgang des Art pour tous zeigten, durch das South-Kensington Museum in London zum Preis von 27,500 Franken erworben wurde. Ohne den Kunstwerth der in Oiron verfertigten Werke in Zweifel setzen zu wollen, muß man dennoch gestehen, daß die Mode viel dazu beitrug deren Preis auf diese Höhe zu treiben; übrigens glauben wir, daß dieselben höchst wahrscheinlich nie wieder zum Verkauf angeboten werden, da die Inhaber derselben (größtentheils Museen) sich kaum ihrer entäußern werden. — Fig. 2133 zeigt den Aufriß dieser so schönen Trinkschale und Fig. 2134 ihren innere Verzierung.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1795]

9me Année. — N° 240 — 15 Décembre 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue: 25 fr.

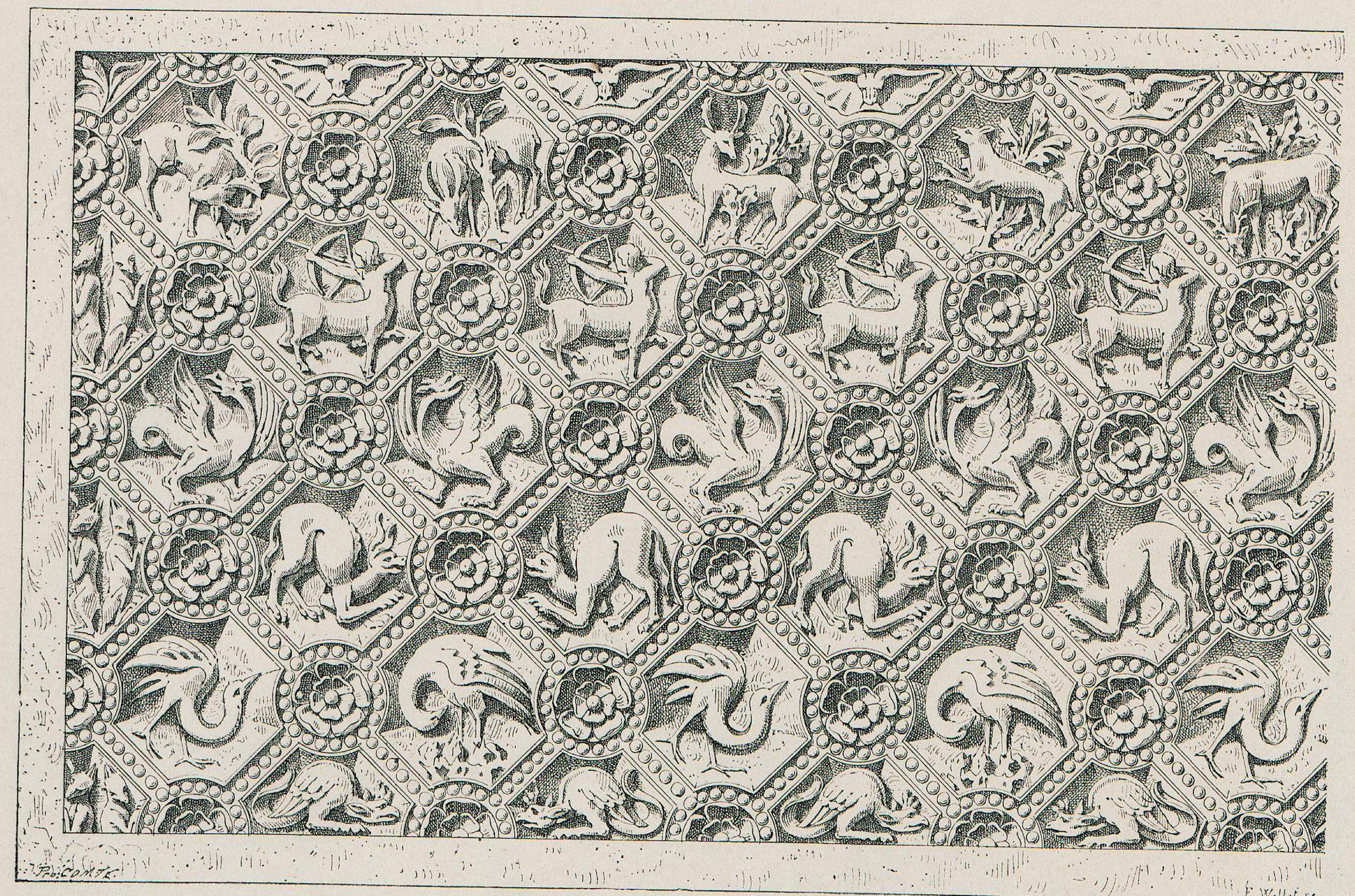
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE.

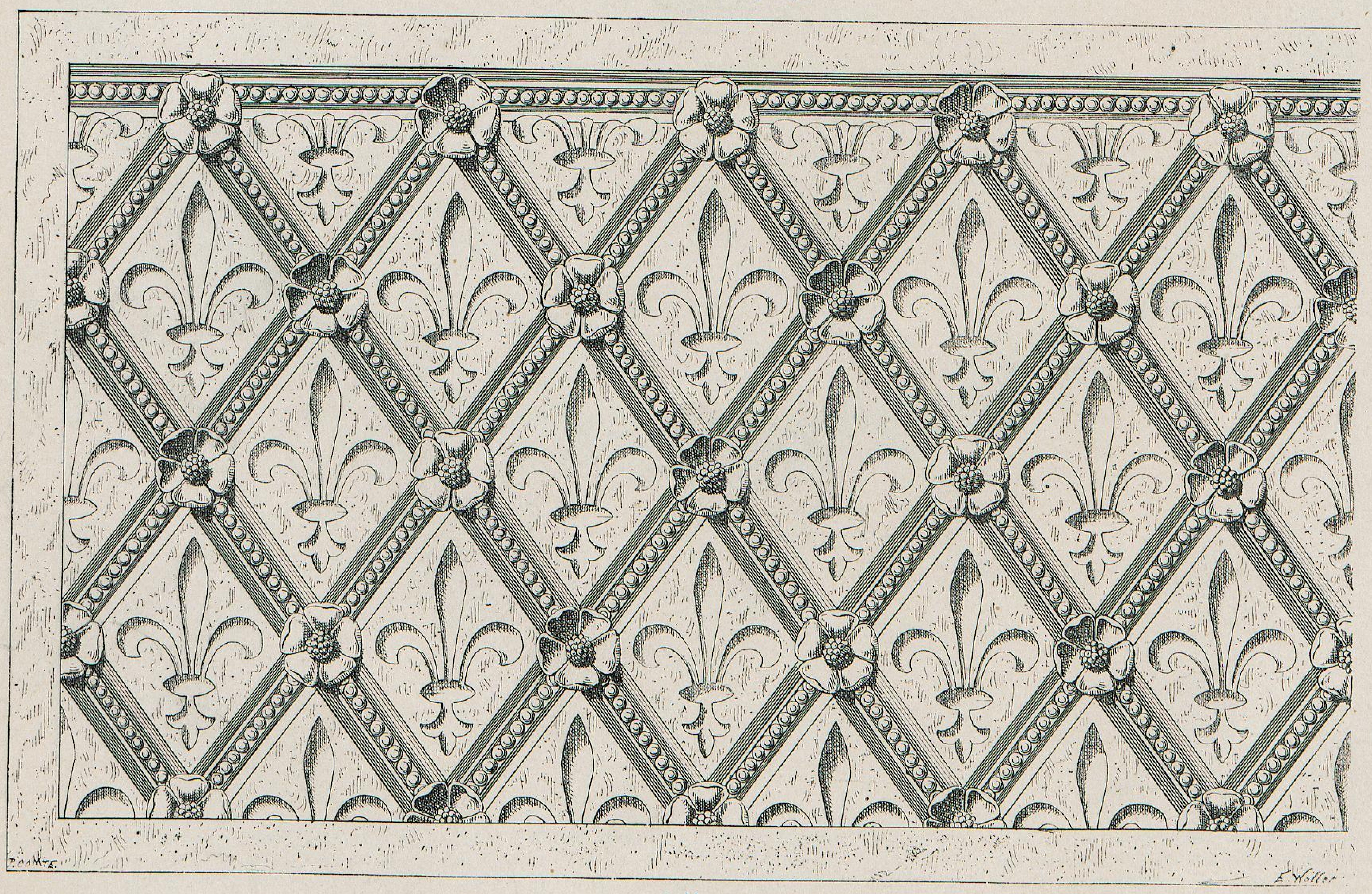
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. DÉCORATION MONUMENTALE. — SCULPTURE.

A LA PORTE ROUGE.



PORTAIL PRINCIPAL.



2140

Ces deux motifs appartiennent à la cathédrale de Paris, et se voient au soubassement de deux des portails. Les deux gravures sont au cinquième de l'exécution.

Diese zwei Motife sind an dem untern Theil der zwei Portale der Kathedrale in Paris angewendet und im Fünftel ihrer natürlichen Größe hier dargestellt.

Both motives belong to the Paris cathedral, and are seen in the base of two of the portals. The two engravings are at one fifth of the execution.

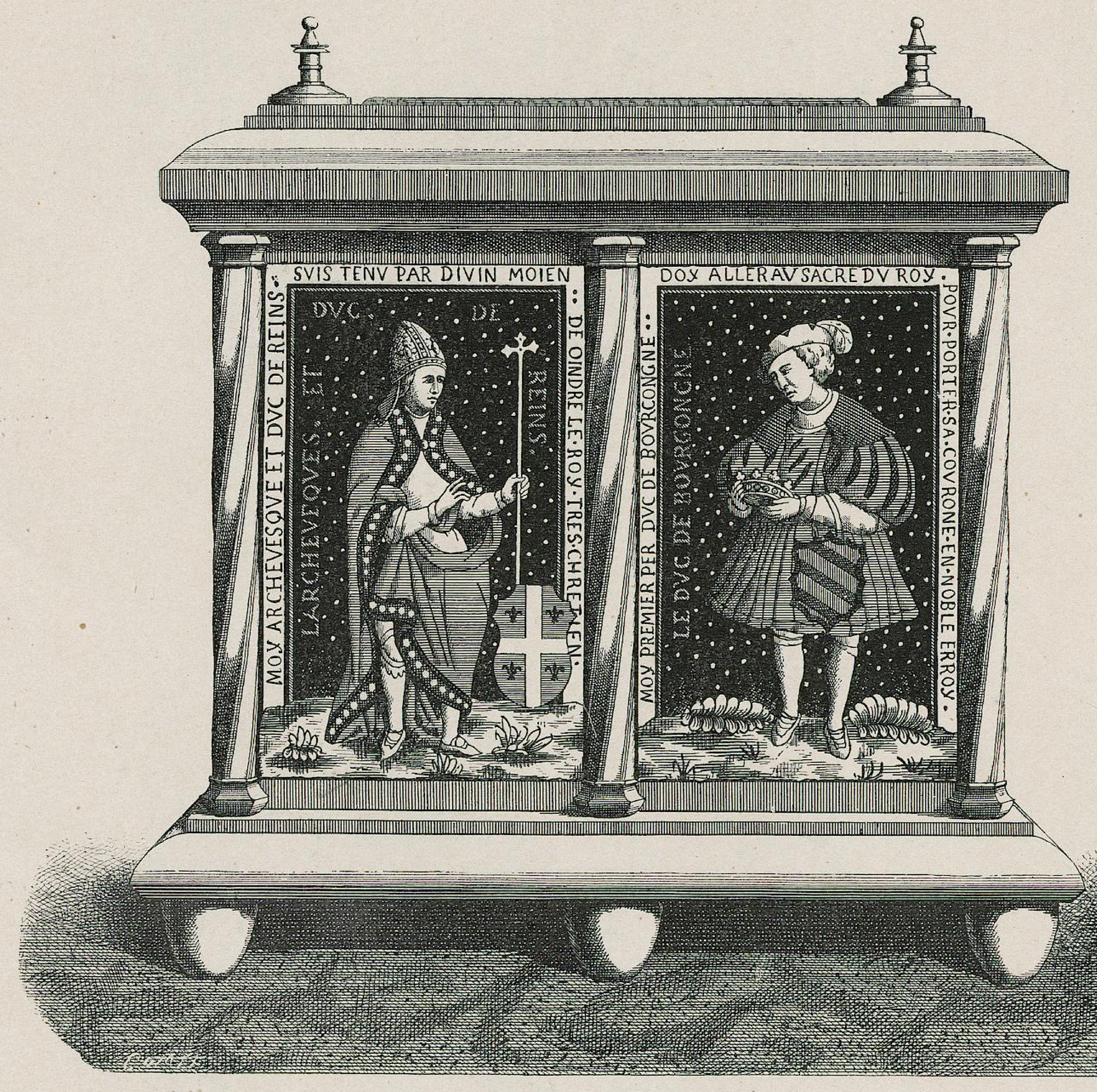
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0051
gefördert durch die DFG

XVI^e SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

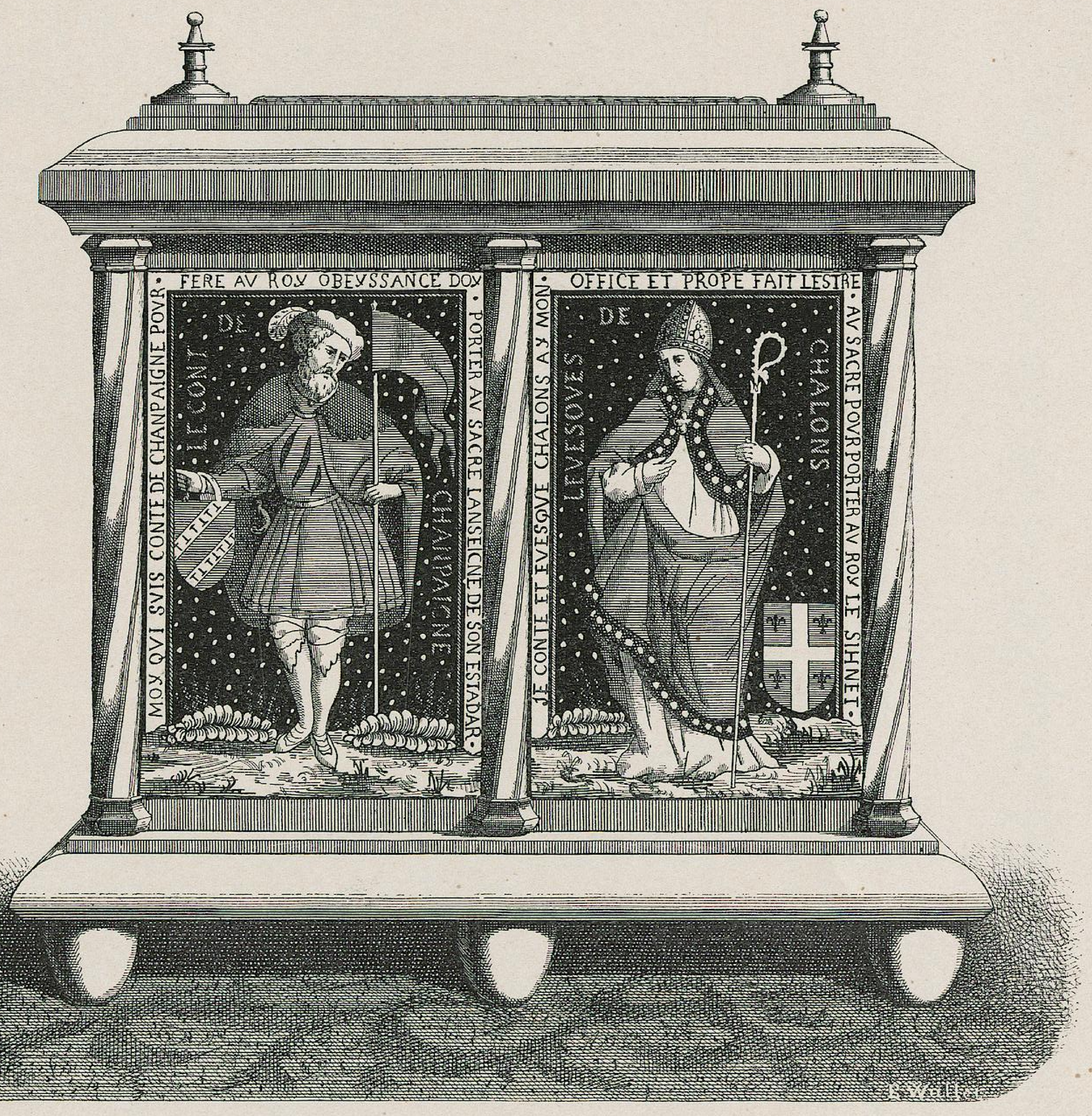
(ANCIENNE COLLECTION GERMEAU.)

ÉMAUX COLORÉS, COSTUMES. — COFFRE EN ÉBÈNE

REVÊTU DE PLAQUES ÉMAILLÉES.



2143



2144

Les colonnettes cannelées de ce coffre sont rechampies de filets dorés. La forme générale du meuble est rectangulaire et divisée sur les grands côtés en quatre parties et en deux sur les petits côtés. Chaque compartiment montre un des douze pairs de France, portant les insignes de la royauté et les instruments du culte, lorsque ces pairs assistent au sacre des rois. Une inscription, régnant autour de chaque plaque, nomme le personnage et indique quelles sont, dans cette cérémonie du sacre, les fonctions qu'il a dû remplir. Nous publierons prochainement un des grands côtés du coffret.

Die ausgefehlten, kleinen Säulen dieser Lade sind durch vergoldete Streifen hervorgehoben. Die ganze Form des Möbels ist rechteckig und auf den großen Seiten in vier, auf den kleinen Seiten in zwei Fächer eingetheilt. Jedes Fach zeigt uns einen der zwölf Paire Frankreichs, die Insignien des Königs und die zur Krönung gebräuchlichen Gegenstände tragend; eine Inschrift umgiebt jedes dieser Bilder, den Namen und die Würde der vorgestellten Personen bezeichnend und zugleich das Amt nennend, welches dieselben bei der Krönung des Königs zu versehen hatten. Nächstens werden wir eine der großen Seiten dieses Möbels veröffentlichen.

The two small fluted columns of that chest are set off with gilt fillets. The general form of the object is rectangular, with four divisions on the main sides, and two on the small ones. Each compartment shows one of the twelve peers of France holding the insignia of royalty and the instruments of worship borne when present at the consecration of kings. An inscription round each plate gives the name of the personage and indicates the functions he had to perform in this ceremony of the coronation. We are to shortly publish one of the great sides of the chest.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0054
gefördert durch die DFG

9me Année. — N° 242 — 15 Janvier 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XII.)

PANNEAUX EN BOIS SCULPTÉ, (COLLECTION RÉCAPPÉ.)



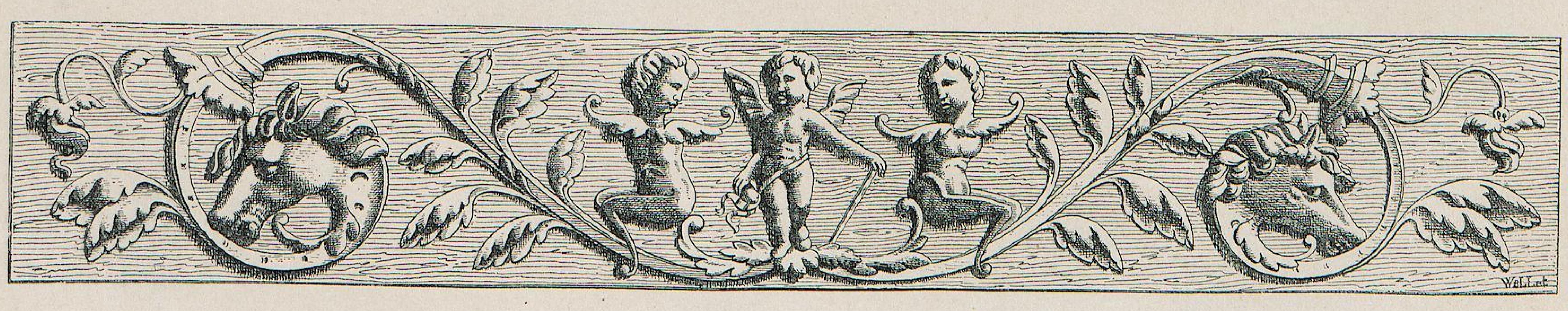
2156



2157



2158



2159

Ces fragments font suite à ceux déjà publiés dans la sixième année de l'*Art pour tous*, page 681.

Ils sont de la même main évidemment et ont dû décorer la même boiserie. — Les figures centrales doivent être des portraits.

Diese Fragmente sind die Fortsetzung der im 6. Jahrgang des Art pour tous, Seite 681, veröffentlichten.

Sie stammen zweifellos von dem nämlichen Künstler her und schmücken aller Wahrscheinlichkeit gemäß das gleiche Täfelwerk. — Die in der Mitte sich befindenden Figuren sind sicherlich Porträte.

These fragments are a sequel to those already published in the sixth year of the *Art pour tous*, p. 681.

They are evidently from the same hand and were made to decorate the same wainscoting. — The central figures are probably portraits.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0058
gefördert durch die DFG

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(COLLECTION DU PRINCE CZARTORYSKI.)

ÉMAUX COLORÉS. — COSTUMES.

COFFRET EN ÉBÈNE REVÊTU DE PLAQUES ÉMAILLÉES.

Lorsque nous fîmes dessiner ce curieux et intéressant coffret émaillé, il appartenait à feu M. Germeau, dont la collection était à juste titre célèbre entre toutes. — Depuis il a été acquis par le prince Czartoryski, pour le musée si riche et si varié que cette famille illustre et amie des arts se plaît à établir dans l'ancien hôtel Lambert. — C'est au milieu d'objets artistiques et historiques de toute sorte, et, disons-le, du plus rare mérite, que nous l'avons revu dernièrement. Nous n'en avons pas été surpris, car il avait droit à figurer dans cette magnifique collection, à l'ombre des lambris décorés par Lebrun et Lesueur.

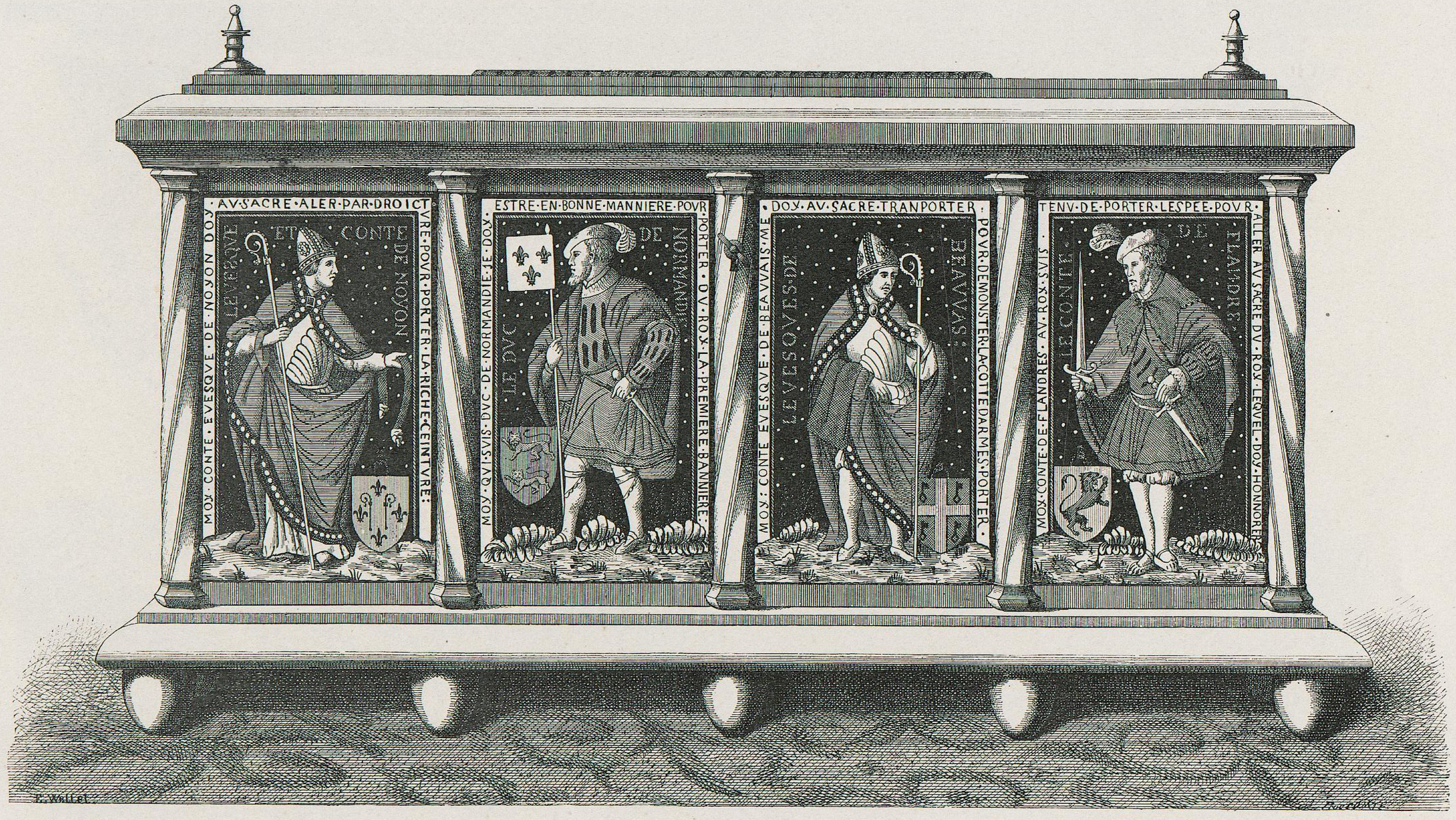
Dans un de nos derniers numéros, nous montrions les deux petits côtés du coffret (voy. page 960); aujourd'hui, c'est l'un des grands côtés que nous figurons. On y remarque une disposition identique aux côtés extrêmes, et la seule différence vient de quatre plaques émaillées que l'on y voit, au lieu de deux. — Les pairs de France, représentés en grand costume de cérémonie sur chacune des plaques ou panneaux, et séparés entre eux par des colonnettes torses, sont : l'évêque de Noyon, portant la ceinture du roi, le duc de Normandie, portant la bannière de France, aux trois fleurs de lis; l'évêque de Beauvais, dont la mission était de porter la cotte d'armes, puis le comte de Flandres, tenant en main l'épée royale. Le blason de ces grands seigneurs, pairs du royaume, est figuré à leurs pieds.

On peut affirmer sans crainte que ce coffret en ébène est un objet historique des plus précieux. Les costumes y sont figurés avec fidélité, et il n'est pas jusqu'aux légendes pourtournant chaque plaque émaillée qui ne viennent ajouter à l'intérêt du meuble par leur rédaction naïve et simple.

Als wir dieses sehenswerthe und interessante, emaillirte Kästchen zeichnen ließen, gehörte es dem jetzt verstorbenen Herrn Germeau an, dessen Sammlung mit Recht berühmt war. — Seit dieser Zeit wurde es von dem Prinzen Czartoryski käuflich erworben, um in dem Museum, welches diese den Künsten so gewogene Familie in dem frühern Hotel Lambert errichten läßt, seinen Platz zu finden. — Hier sahen wir es unlängst, von kunstreichen und historisch bekannten Gegenständen umgeben, und waren durchaus nicht erstaunt es daselbst zu erblicken, denn es findet sich in dieser reichen Sammlung ganz heimisch und macht neben dem von Lebrun und Lesueur so schön verzierten Täfelwerk eine sehr hübsche Wirkung.

In einer unserer letzten Nummern (siehe S. 960) zeigten wir die zwei kleinen Seiten dieses Kästchens und geben heute unsern Abonnenten eine der großen Seiten zur Ansicht; die Anordnung dieser Seite ist den kleinen Seiten ganz ähnlich, und der einzige Unterschied besteht darin, daß sich hier vier emaillirte Platten befinden, wo auf den kleinen Seiten nur zwei zu sehen sind. — Die hier in großer Ceremonienkleidung auf jeder dieser Platten oder Fächer gezeigten Pairs von Frankreich, welche durch kleine gewundene Säulen getrennt sind, stellen folgende Personen vor: der Bischof von Noyon, den Gürtel des Königs tragend; der Herzog der Normandie, mit dem französischen Banner; der Bischof von Beauvais, der beauftragt war das Panzerhemd zu tragen; endlich der Graf von Flandern, das königliche Schwert in der Hand haltend. Die Wappen dieser hohen Herren sind zu ihren Füßen dargestellt.

Wir können fest behaupten, daß dieses aus Ebenholz verfertigte Kästchen ein sehr kostbarer und sicherlich wichtiger Gegenstand ist. Die darauf gezeigten Costüme sind treulich wiedergegeben, und sogar die jedes Bild umgebenden naiven Inschriften ziehen durch ihre Einfachheit die Aufmerksamkeit auf sich.



2186

When we had this curious and interesting enamelled coffer drawn, it was owned by Mr. Germeau, whose collection was, and justly too, celebrated amongst all. — It has been purchased since by prince Czartoryski for the museum so rich and so varied which the illustrious and art loving family of that name delights to establish in the Lambert Hotel. — It is amidst artistic and historical objects of every kind and let us add, of the rarest merit, that we saw it again. We were not surprised at its being there; for it had a right to rank in that magnificent collection, in the galleries adorned by Lebrun and Lesueur.

In one of our last numbers we have given the two small sides of the coffer (see p. 960); to-day we show one of the great sides. One will mark in it an identical disposition with those of the extremities, and the only difference comes from there being four enamelled plates instead of two. — The peers of France, represented in high state-dress on each plate or panel, and separated from each other by twisted columns, are: the bishop of Noyon bearing the king's belt; the duke of Normandy holding the banner of France with its three flowers-de-luce, the bishop of Beauvais whose office was to bear the royal armour, and lastly the count of Flanders having in his hand the king's sword. The escutcheons of those great lords, peers of the realm, are to be seen at their feet.

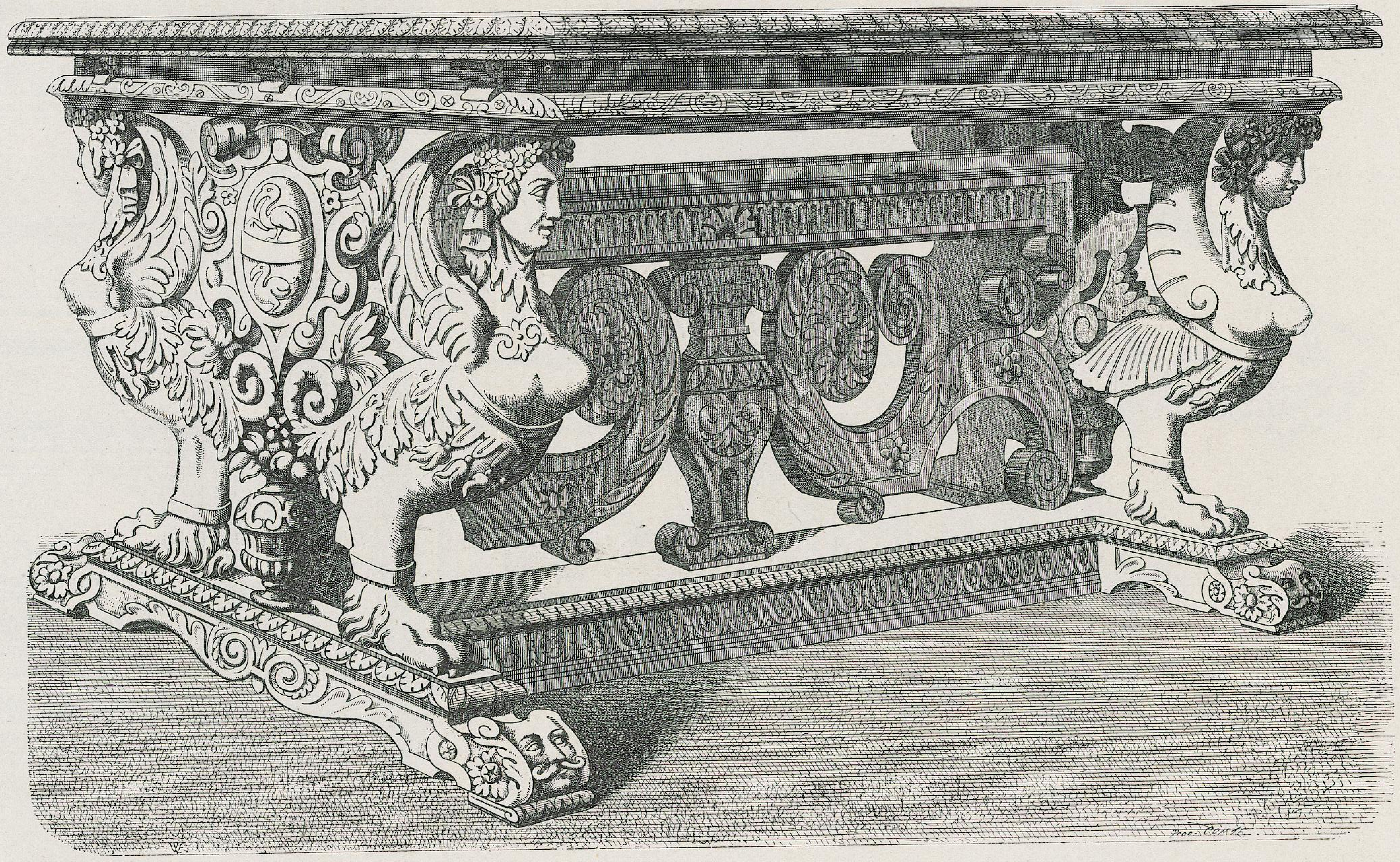
It may be fearlessly professed this ebony chest is a most precious historical object. The costumes are given accurately therein, and the very legends of the enamelled plates come and enhance of interest by their simple and artless wording.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ET ÉBÉNISTERIE FRANÇAISES. (ÉPOQUE DE HENRI III.)

MEUBLES. — TABLE EN BOIS DE CHÊNE SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)

The end of the xvith century saw the manufacturing of a great many tables of a shape analogous to the one here represented. — More or less ornated, with more or less elegance, those tables did not yet come out of a general form which, we will go as far as that, was favourable to a good decoration. — But did carvers and cabinet makers of that epoch alway known how to improve this outline borrowed from the preceding reigns, and did not, at their hands, taste and style suffer a kind of deviation little apparent, at first, but more obvious afterwards? To judge from the example now under our notice, one is obliged to confess to its rather heavy sculpture. — We are already far from the models with studied and skilful lines, with sober but exquisite ornamentation, all due to du Cerceau's school. — Yet, here are to be found again the decorative aspect, the ampleness and power are far from being absent; but fineness has disappeared and instead of an unquestionably beautiful work, possess only a still commanding work, that is true, but on more than a score leaving something to be desired.



2187

Am Ende des 16. Jahrhunderts wurden viele derartige Tische verfertigt, und mehr oder weniger geschmückt, mehr oder weniger elegant bearbeitet, schweiften sie kaum von dieser Grundform ab, welche sich übrigens ausgezeichnet zu einer guten Dekoration eignet. — Aber wußten die Bildhauer und Tischlermeister diesem, frühern Zeiten entlehnten Entwurf alle Vortheile abzugewinnen, und erlitt der wahre Sinn für Schönheit in ihren Händen nicht eine zwar anfänglich unbemerkbare, aber nach und nach weit empfindlichere Abirrung? — Wenn wir das uns vor den Augen stehende Beispiel beobachten, sind wir genöthigt einzugestehen, daß die Bildhauerei sehr schwerfällig behandelt ist; weit steht sie den hübschen Mustern, welche uns Du Cerceau's Schule hinterließ, nach, deren gut studirte und reine Linien, deren mäßige und zugleich geschmackvolle Verzierung wir immer bewundern werden. — Dennoch gewährt dieses Möbel einen schönen Anblick; denn wenn auch die Feinheit hier fehlt, so kann man ihm die kräftigen und vollen Formen nicht absprechen, und es ist, obwohl kein vollständig schönes, dennoch ein imposantes Werk, von welchem man gestehen muß, daß es in mancher Hinsicht zu wünschen übrig läßt.

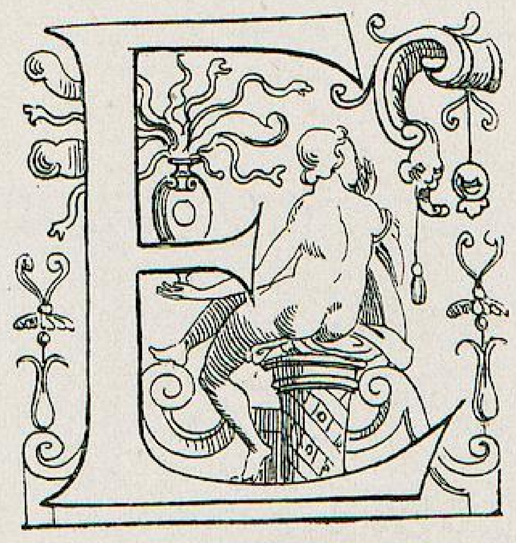
La fin du xvie siècle vit fabriquer un très-grand nombre de tables d'un modèle analogue à celui que nous montrons ci-dessus. — Plus ou moins ornées, plus ou moins élégantes, ces tables ne sortaient guère cependant d'une forme générale qui prêtait, il faut l'avouer, à une bonne décoration. — Mais les sculpteurs ou ébénistes de cette époque surent-ils profiter toujours de ce cadre emprunté aux règnes précédents, et le bon goût, en leurs mains, ne subit-il pas une sorte de déviation, peu sensible d'abord, plus sensible ensuite? Si nous en jugeons par l'exemple que nous avons sous les yeux, nous devons constater que la sculpture s'y trouve assez lourde. — Nous sommes loin déjà des gracieux modèles aux lignes étudiées, raisonnées, aux ornements sobres et exquis laissés par l'école de du Cerceau. — Toutefois l'aspect décoratif s'y retrouve, l'ampleur et la puissance sont loin d'y faire défaut, mais les finesses ont disparu, et, au lieu d'une œuvre complétement belle, on n'a plus qu'une œuvre imposante encore, il est vrai, mais laissant à désirer sous plus d'un point.

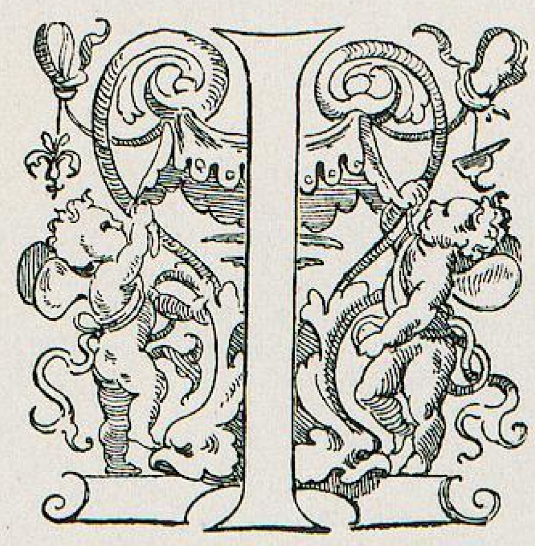
UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0073
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

LETTRES MAJUSCULES ORNÉES
GRANDEUR DES ORIGINAUX.


2213


2214


2215


2216


2217


2218


2219


2220


2221


2222


2223


2224

Il est difficile d'arriver à composer un alphabet entier de lettres de cette nature, et il faut le plus souvent, comme ici, se borner à montrer celles qui sont fréquemment employées. — Nous n'avons rien à dire au sujet de ces belles lettres ornées, et nous nous bornons à renvoyer le lecteur aux précédentes années de l'*Art pour tous,* où il trouvera une série de lettres analogues.

Schwer wäre es ein vollständiges Alphabet derartiger Lettern zu componiren, und man muß sich, wie hier, sehr oft begnügen die am meisten im Gebrauch sich befindenden Buchstaben zu zeigen. — Hinsichtlich dieser so geschmackvoll verzierten Schrift haben wir nichts weiteres beizufügen und weisen unsere Leser auf die frühern Jahrgänge des Art pour tous zurück, wo sie eine andere Serie derartiger Buchstaben finden werden.

It is difficult to contrive and execute an entire alphabet of letters of this kind, and one must mostly resign and confine himself to showing those usually employed. — We have nothing to say about these beautiful ornated letters, and we do limit ourselves to referring the reader to the preceding years of the *Art pour tous,* wherein he will find a series of analogous letters.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0085 gefördert durch die DFG

9me Année.

N° 251

30 Mai 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

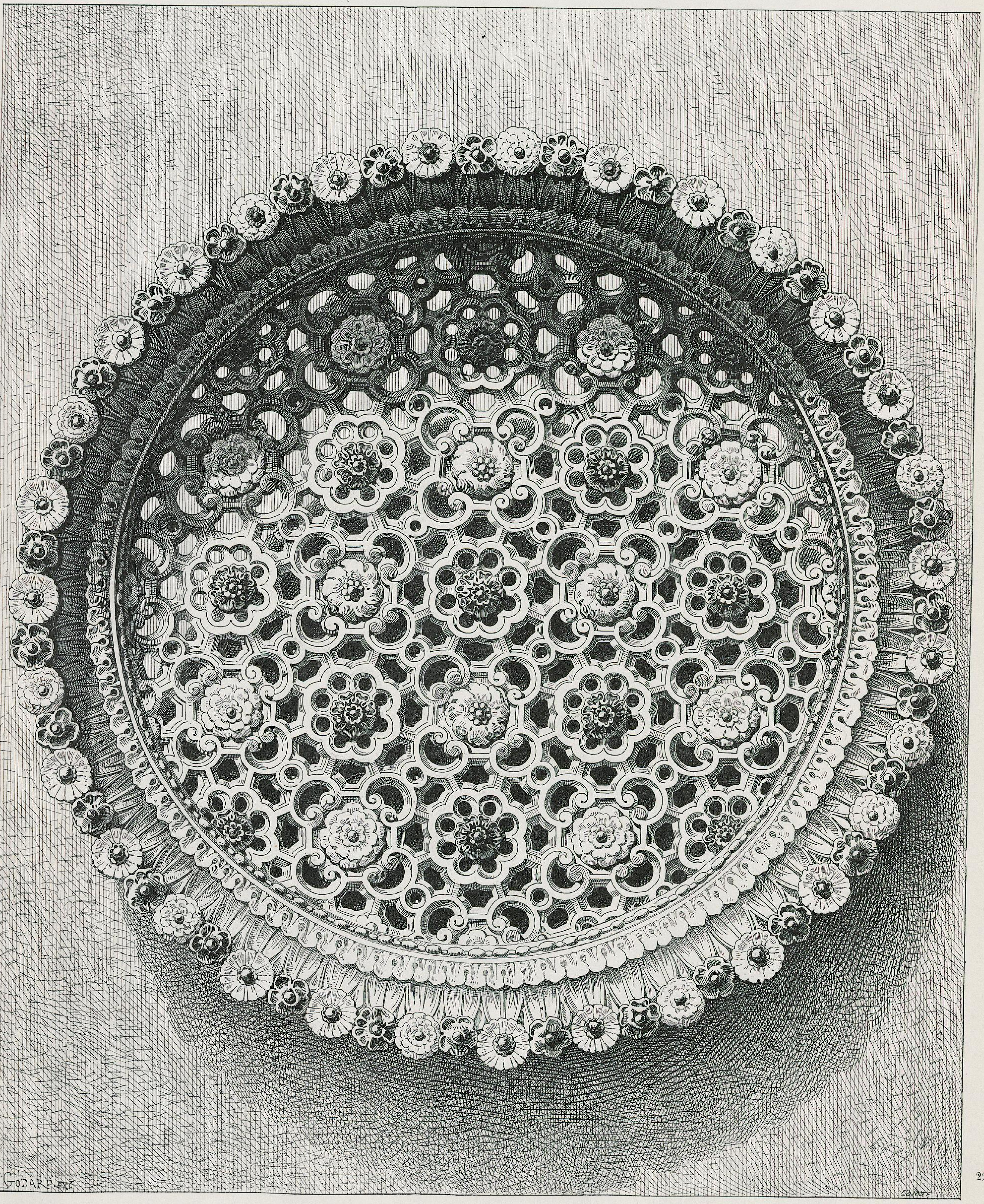
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
ACCESSOIRES DE TABLE.

PLAT AJOURÉ ET ÉMAILLÉ,
PAR BERNARD PALISSY.



2254

Ce plat est souvent désigné sous le nom de la *Passoire*, ou plat aux mille fleurs.

Diese Platte ist oft unter dem Namen « Passoire » oder « Plat aux mille fleurs » bezeichnet.

This dish is often designated by the name of the *Passoir* (Cullender), or of the thousand flowers dish.

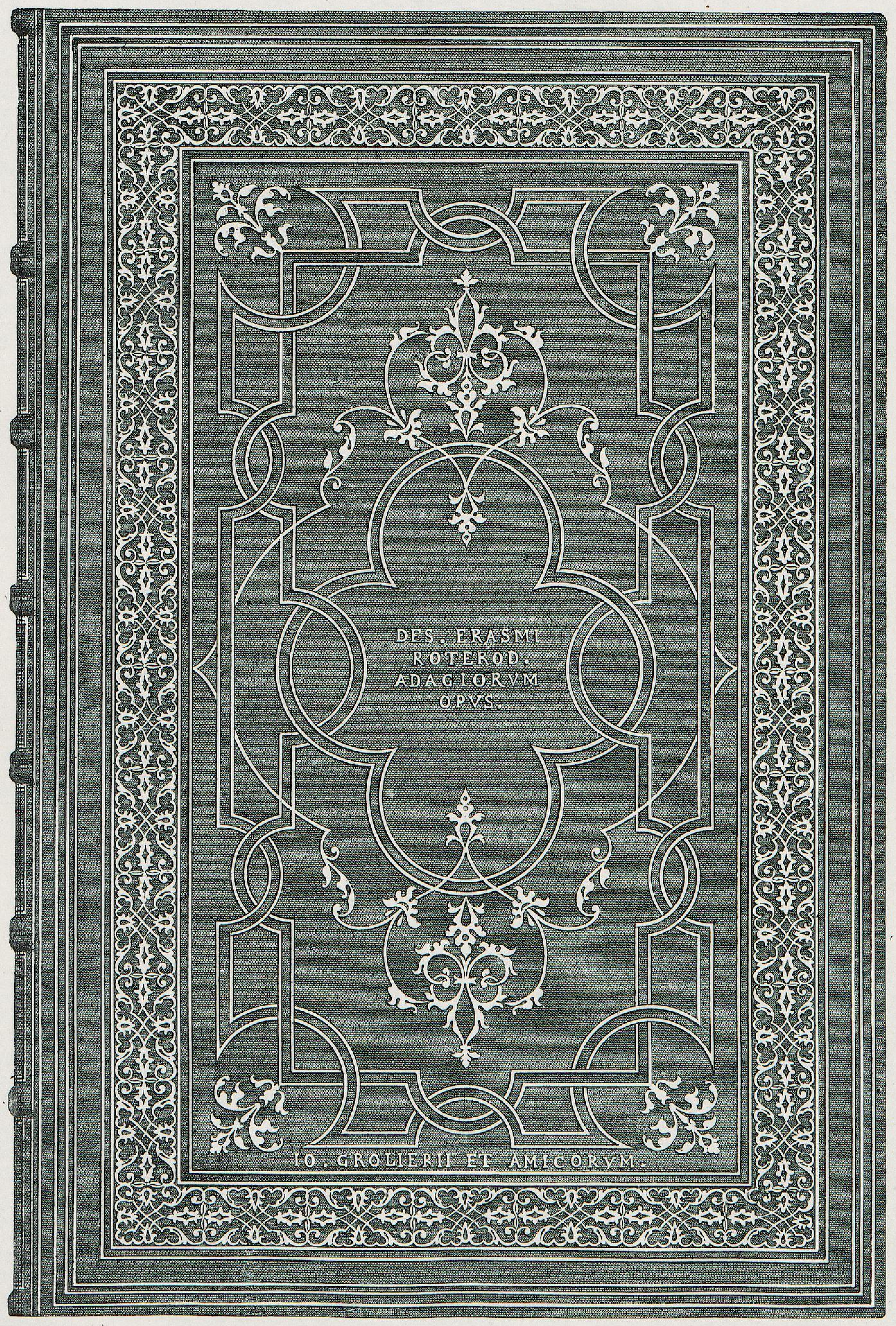
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — [1752]

XVIe SIÈCLE. — RELIURE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

COUVERTURE DE LIVRE

A M. DUTUIT, DE ROUEN.



2255

Le fond en basane de cette reliure, d'un goût si pur, si élégant, est vert foncé. — Les ornements, les lignes et les entrelacs sont dorés. Au bas, on lit la devise : « *Grolierii et amicorum*, » adoptée par le célèbre bibliophile du xvie siècle et que portaient indistinctement tous les livres de sa précieuse collection. Heureux les amis qui pourraient feuilleter des ouvrages ainsi reliés !

Der Grund dieses so geschmackvollen und eleganten Einbandes ist aus dunkelgrünem Schafsleder. Die Verzierungen, die Linien und die Kettenzüge sind vergoldet. Unten liest man die Devise : « Grolierii et amicorum, » welche der berühmte Bibliophile des 16. Jahrhunderts angenommen hatte, und die auf allen Büchern seiner äußerst werthvollen Sammlung eingeschrieben war. Wohl dem der artige Bücher im Besitz hat !

The sheep-leather ground of this binding, of so chaste and elegant a style, is dark-green coloured. — The ornaments, lines and twines are in gold. At the bottom of it one may read this motto : *Grolierii et amicorum,* adopted by the celebrated bibliophile of the xvith. century, and which bear, without exception, all the books of his precious collection. Happy friends those who could peruse books bound in such a fashion !

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0095
gefördert durch die
DFG

9me Année. — N° 252 — 15 Juin 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

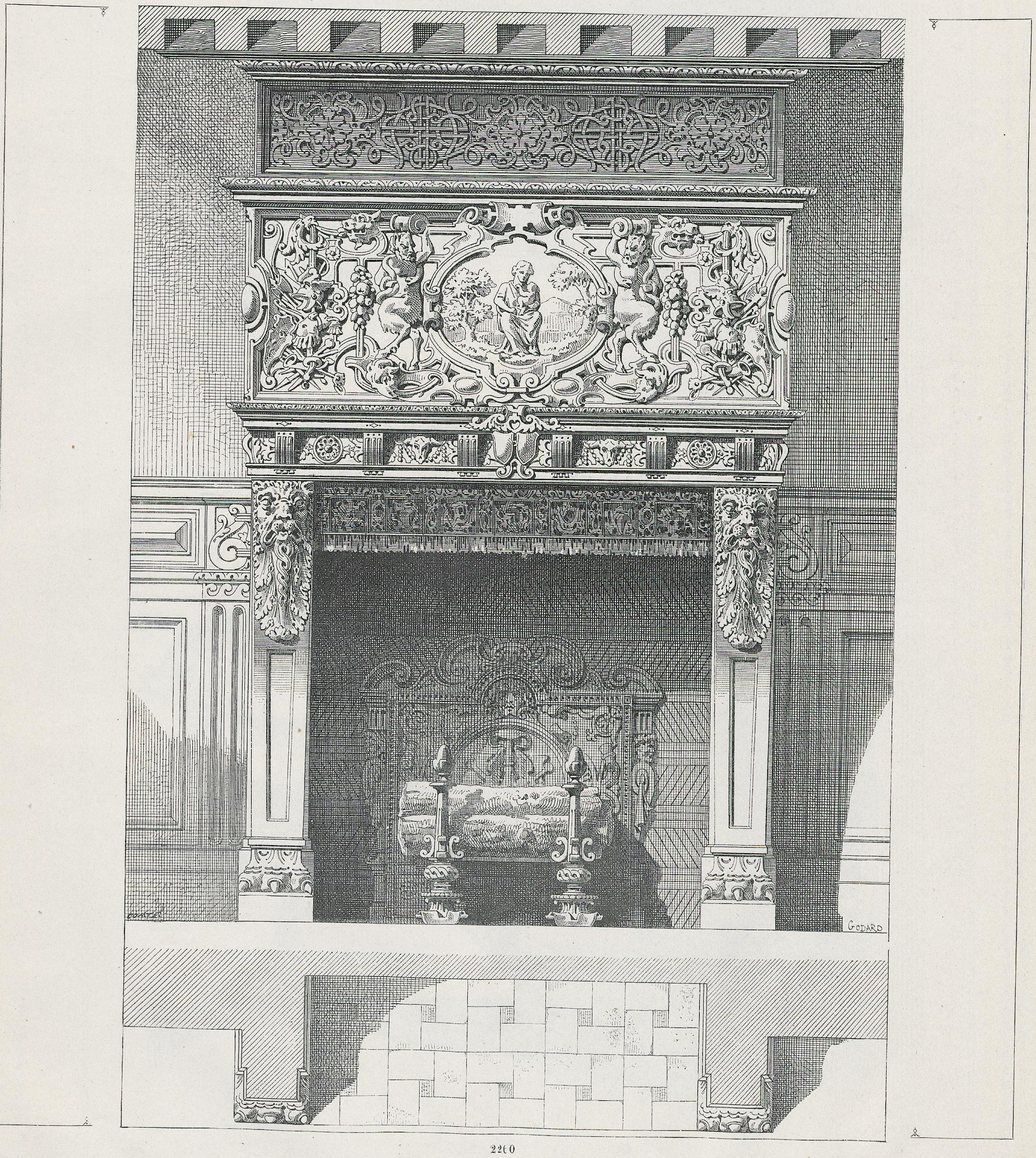
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE CHAMPENOISE.

SCULPTURE. — CHEMINÉE EN PIERRE.

(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.)



2260

Ce petit monument de sculpture et de décoration se voit aujourd'hui au musée de l'hôtel de Cluny, dans l'une des salles du premier étage. — Il faisait jadis partie d'une maison construite au XVIe siècle à Troyes, et fut transporté à Paris peu après la fondation de notre précieux musée d'antiquités nationales par M. du Sommerard.

Vorstehendes Monument alterthümlicher Sculptur befindet sich heute im Hotel de Cluny in einem der Säle des ersten Stockwerkes. Kurz nach der Errichtung unseres Alterthumsmuseums wurde dasselbe durch Herrn Sommerard nach Paris übergebracht; seine Herkunft verdankt es der Stadt Troyes im 16. Jahrhundert.

This little sculptural and decorative monument is now to be seen at the Cluny museum in one of the first floor rooms. — It was formerly a part of a house built at Troyes in the XVIth. century, and was brought to Paris shortly after our precious museum of national antiquities had been founded by M. du Sommerard.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE CHAMPENOISE.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

CHEMINÉE EN PIERRE DE LIAIS

DÉTAILS AU DIXIÈME D'EXÉCUTION.

Nous avons tout dernièrement montré l'ensemble de cette cheminée, datant de 1562 et exécutée par *Hugues Lallement*, sculpteur français. — Nous présentons aujourd'hui, à une plus grande échelle (au dixième de l'exécution), un angle de ce petit monument d'architecture et de sculpture, qui n'est pas à coup sûr l'œuvre la moins intéressante du musée populaire créé par du Sommerard.

C'est dans une des salles du rez-de-chaussée de l'hôtel que l'on a placé la cheminée de Hugues Lallement, qui se voyait autrefois dans une maison de Châlons-sur-Marne.

Le sujet principal représente, nous l'avons déjà dit, le Christ à la fontaine dans une sorte de cadre entouré de deux génies et de trophées d'armes. — Le manteau est supporté par deux cariatides ou gaînes portant sur leur socle, l'une le nom du sculpteur, l'autre la date du monument. — La fig. 2269 montre le côté de la cheminée dont la hauteur mesure 3m,60 et la largeur 3m,15.

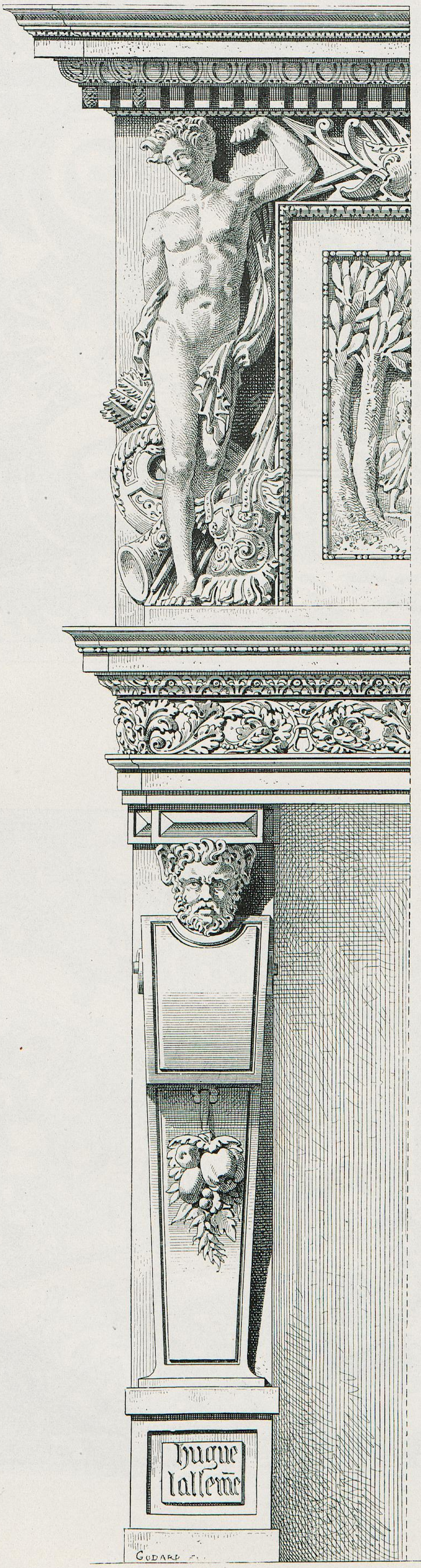
Indépendamment du mérite de la composition qui est incontestable, il faut signaler aussi la belle exécution des deux génies d'angle et leur parfaite élégance. — Le sculpteur champenois a voulu montrer, dans ces figures, toute sa science et toute son habileté d'artiste.

We quite recently gave the ensemble of that chimney-piece dating from 1592, and executed by *Hugues Lallement*, a French sculptor. — We to-day show, on a larger scale (a tenth of the execution), an angle of that little monument of architecture and decoration which, of a certain, is not the least interesting work of the popular museum created by du Sommerard.

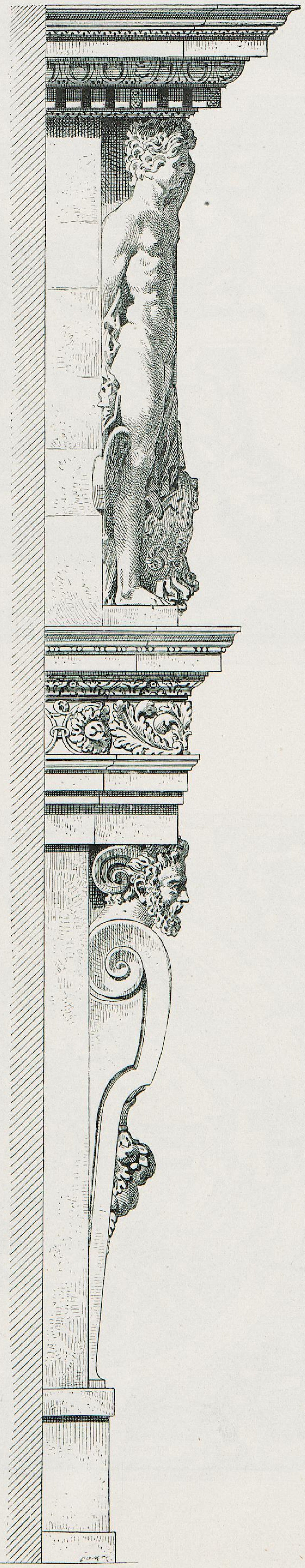
It is in one of the ground-floor rooms that Hugues Lallement's chimney has been placed, which was formerly to be seen in a house of Châlons-sur-Marne.

Its main subject, as we have already said, represents Christ at the well, in a kind of frame with two genii and warlike trophies. — The mantel is supported by two caryatids bearing on their pedestal, the one the name of the sculptor, the other the date of its making. — Fig. 2269 presents the side of the chimney which is 3 metres and 60 centimetres high, and 3m,15c wide.

Besides the merit of the composition which is unquestionable, the nice execution of the two genii at the angles and their perfect elegance are to be noted. — The Champagne sculptor has did intend showing, in these figures, all his science and artistic skill.



2268



2269

Neulich führten wir unsern Lesern den Gesammttheil vor dieses aus dem Jahre 1562 herstammenden und von Hugues Lallement, einem französischen Künstler, ausgeführten Kamins. Heute bieten wir denselben in einem größeren Maßstab (ein Zehntel) eine Ecke dieses Denkmales der Bau- und Bildhauerkunst dar, welches wohl zu den merkwürdigsten des Sommerard'schen Museums zählen dürfte.

Der fragliche Kamin, welcher sich in einem Bürgerhause von Chalons-sur-Marne vorfand, ist in einem der Säle des Hotels angebracht worden.

Wie schon gesagt, stellt der Hauptgegenstand Christus am Brunnen vor, in einer Art Rahmen, umgeben von zwei Genien und Waffentrophäen. Die Kaminfläche stützt auf zwei Caryatiden, deren eines Fußgestell den Namen des Künstlers und das andere die Jahrzahl des Werkes trägt. Die Figur 2269 stellt eine Seite vor, deren Höhe 3m,60 und deren Breite 3m,15 mißt.

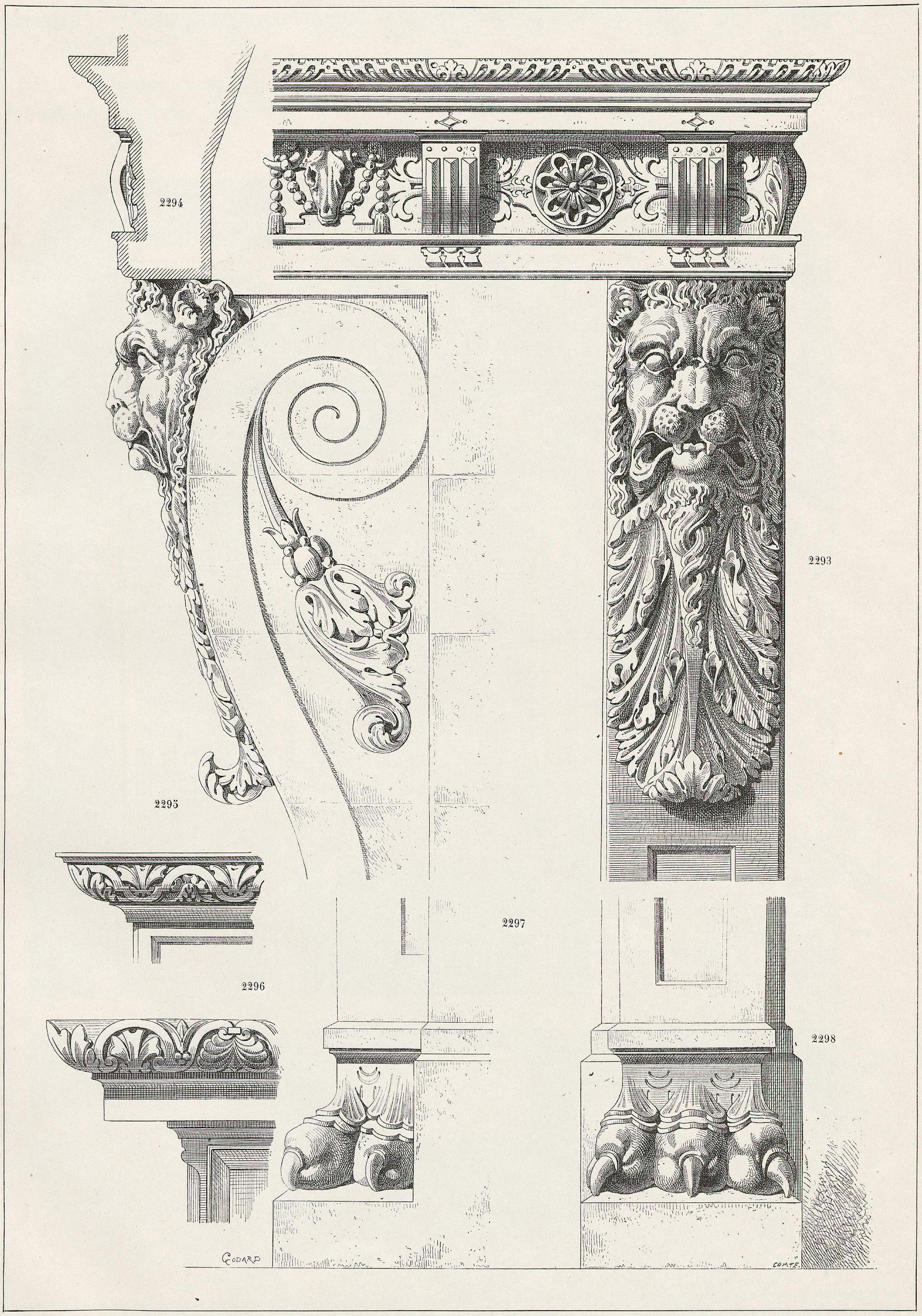
Die herrliche Ausführung und vollkommene Eleganz der zwei Ecken-Genien sind an dieser Composition vor allem hervorzuheben. — Der Bildhauer hat hier seine Kunst und sein gediegenes Talent in vollem Glanze zeigen wollen.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1869_1870/0103
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE CHAMPENOISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

CHEMINÉE SCULPTÉE EN PIERRE.
(DÉTAILS.)

(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.



Tous ces détails sont présentés à l'échelle de 0^m,15 centimètres pour mètre, et font partie des jambages de la cheminée. — Voyez l'ensemble du monument publié dans la neuvième année de l'*Art pour tous*.

Alle diese Details sind im Maßstab von 0^m,15 per Meter ausgeführt und bilden einen Theil der Kaminpfeiler. — Siehe das Gesammtmonument herausgegeben im 9. Jahrgange des Art pour tous.

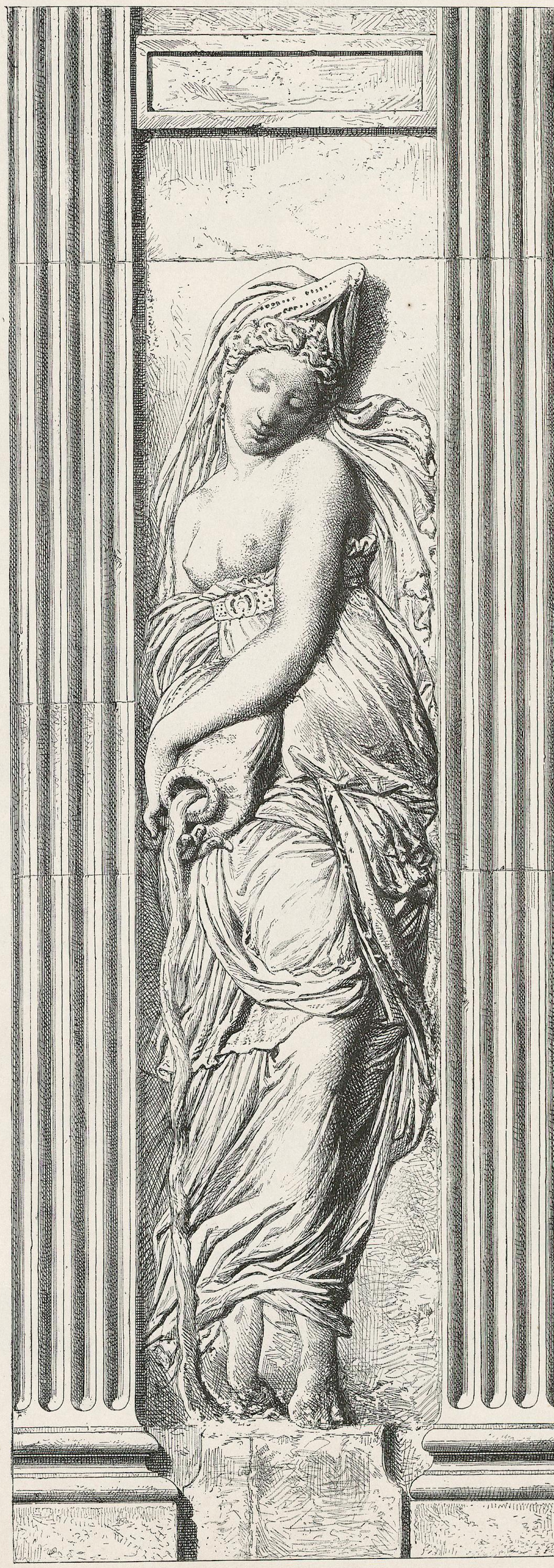
All these details are represented on a scale of 0^m,15 per meter and make part of the chimney-jambs.

See the whole monument published in the ninth year of the *Art pour tous*.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0018
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE HENRI II.)

FIGURES DÉCORATIVES, PAR JEAN GOUJON.

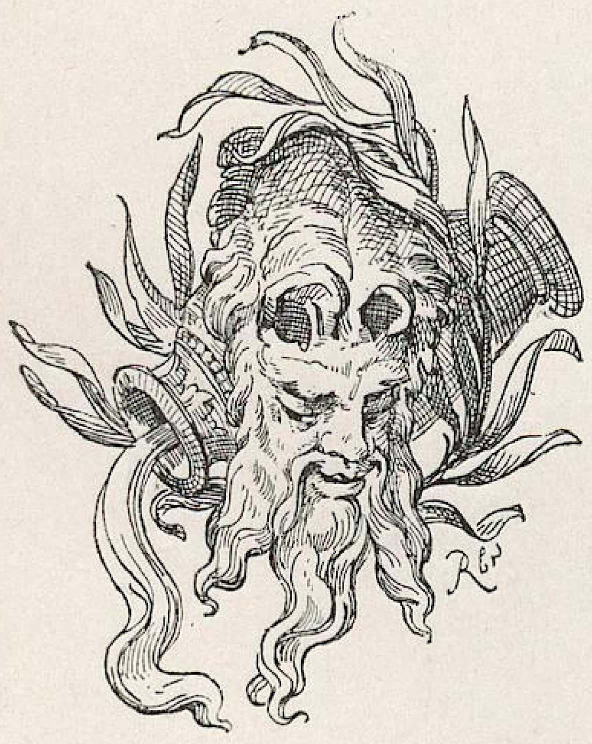


Dès le deuxième volume de l'*Art pour tous*, notre prédécesseur, M. E. Reiber, commençait la publication des Nymphes de la Seine par Jean Goujon, et il annonçait que les cinq bas-reliefs de la fontaine des Innocents, dus au ciseau du célèbre sculpteur, trouveraient successivement place dans le recueil. — Deux figures sur les cinq ont été gravées et publiées, et c'est seulement aujourd'hui qu'à la demande d'un très-grand nombre d'abonnés, nous complétons l'intéressante série. — Vaut mieux tard que jamais, dit le proverbe.

La figure ci-jointe, que nous avons réduite d'après des photographies faites avant la restauration et la transformation du monument, occupait l'entre-pilastre d'une des faces du monument érigé primitivement par Pierre Lescot, au coin de la rue Saint-Denis et de la rue aux Fers. Jean Goujon sculpta aussi, dans les frises, des tritons et des enfants du dessin le plus charmant. — La fontaine fut transportée en 1785 au milieu de la place des Halles, puis restaurée de nos jours par M. Davioud avec le soin le plus scrupuleux.

From the second volume of the "*Art for All*", our predecessor, Mr. Reiber, had commenced the publication of the Nymphs of the Seine by Jean Goujon, and announced that the five low-reliefs of the « fontaine des Innocents » were to take place successively in our collection. — Two of the five figures have been engraved and published, and only to day, at the demand of a large number of our readers we complete the interesting series. — As says the proverb : better late, than never.

The here represented figure, reduced after the photographies which were made before the restoration and transformation of the monument, occupied the intercolumniation of one of the fronts of the monument primitively erected by Pierre Lescot at the corner of Saint-Denis street. Jean Goujon also sculptured tritons and children in the friezes of the most charming aspect. — In 1785 the fountain was transferred to the midst of the Market-place, then, in our days, restored with the utmost care by Mr. Davioud.





Im zweiten Band des „Art pour tous" hatte unser Vorgänger, Herr E. Reiber, angefangen die Nymphen der Seine von Jean Goujon herauszugeben, und angekündigt, daß die fünf Gegenstände in halberhabener Arbeit der Fontaine des Innocents nach und nach zum Drucke kommen würden. — Zwei von diesen Figuren wurden gestochen und herausgegeben: auf die Anfrage einer großen Zahl unserer Leser werden wir, von heute ab, diese interessante Serie vervollständigen. — Besser spät als nie, sagt das Sprichwort.

Die beifolgende Figur, reducirt nach den vor der Wiederherstellung des Monumentes angefertigten Photographien, befand sich auf dem Zwischenpfeiler von einem der Vordertheile des Monumentes, welches ursprünglich von Pierre Lescot an der Ecke der Rue Saint-Denis und der Rue-aux-Fers errichtet wurde. In den Borten hatte Jean Goujon ebenfalls Tritonen und anmuthige Kinderfiguren ausgehauen. — Im Jahre 1785 wurde die Fontäne auf die Mitte der Markthalle transportirt und in unseren Tagen von Herrn Davioud mit der größten Sorgfalt restaurirt.

2301

10me Année. — N° 258 — 15 Septembre 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

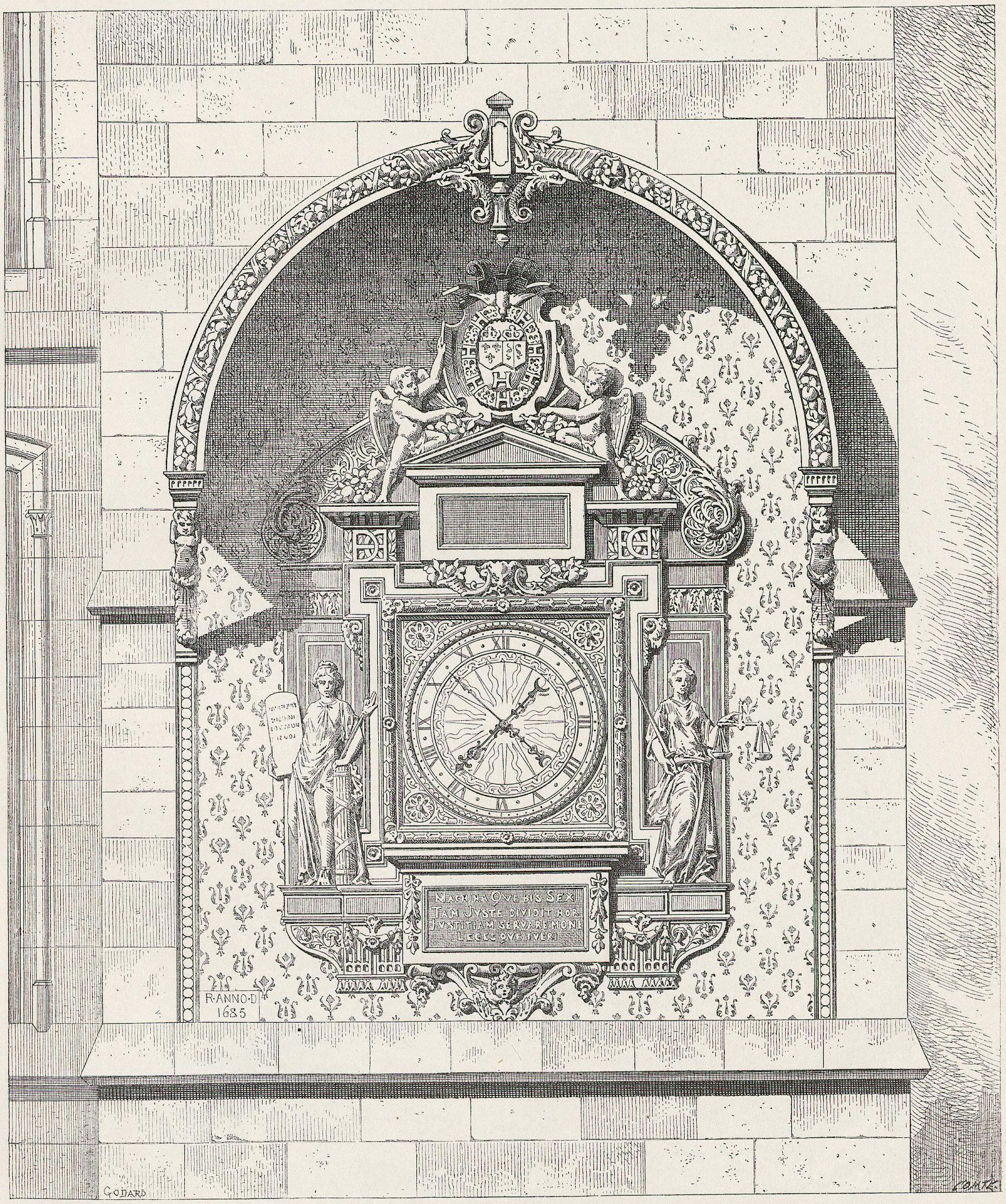
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1369]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

DÉCORATION MONUMENTALE.
HORLOGE DU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.



2312

La tour de l'Horloge, au Palais de Justice de Paris, a été complétement restaurée en 1851 par MM. Duc et Domey, architectes. C'est depuis cette époque que l'on peut voir le cadran que nous publions, avec son inscription et ses armoiries, comme Henri III les avait fait faire en 1585.

M. Toussaint, sculpteur, a remplacé les statues allégoriques de Germain Pilon, dont il ne restait que des fragments mutilés.

Der Glockenthurm am Pariser Justizpallast ist im Jahre 1851 durch die Herren Architekten Duc und Domey vollständig restaurirt worden. Seit dieser Epoche ist das Zifferblatt, welches unsere Gravur vorstellt, wieder hergestellt, mit seinen Wappen und der Inscription, so wie solche im Jahre 1585 auf Befehl Heinrich's der IIIte verfertigt wurden. Die allegorischen Statuen von Germain Pilon, wovon nur verstümmelte Fragmente überblieben, sind durch den Bildhauer Herrn Toussaint ersetzt worden.

The clock tower of the Palais de Justice of Paris was completely restored in 1851 by MM. Duc and Domey, architects. At that time the face of the clock, with its inscription and heraldic decorations, were reproduced as they were executed by order of Henri III, in the year 1585, and as they appear in our illustration. M. Toussaint, sculptor, also replaced the allegorical statues of Germain Pilon of which only mutilated fragments existed.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0027
gefördert durch die DFG

10me Année. — N° 261 — 30 Octobre 1870.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

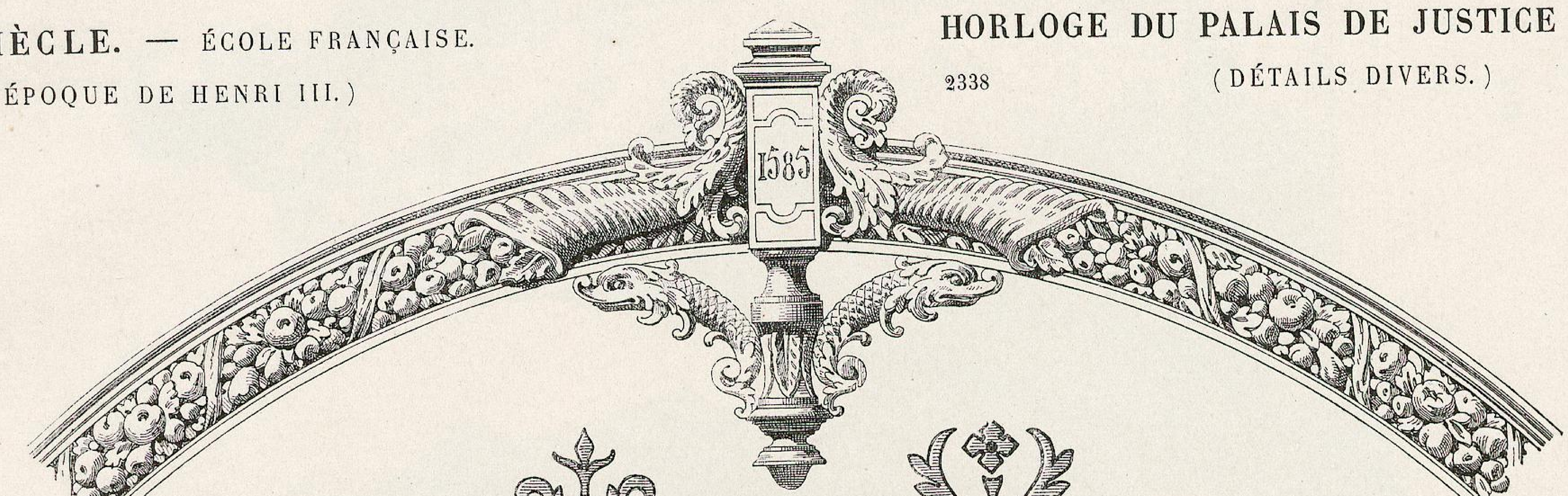
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

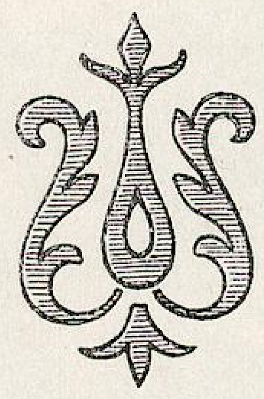
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [454]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE HENRI III.)

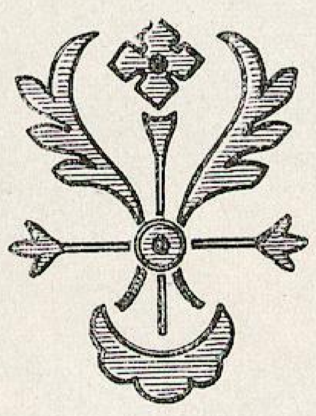
HORLOGE DU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.
(DÉTAILS DIVERS.)



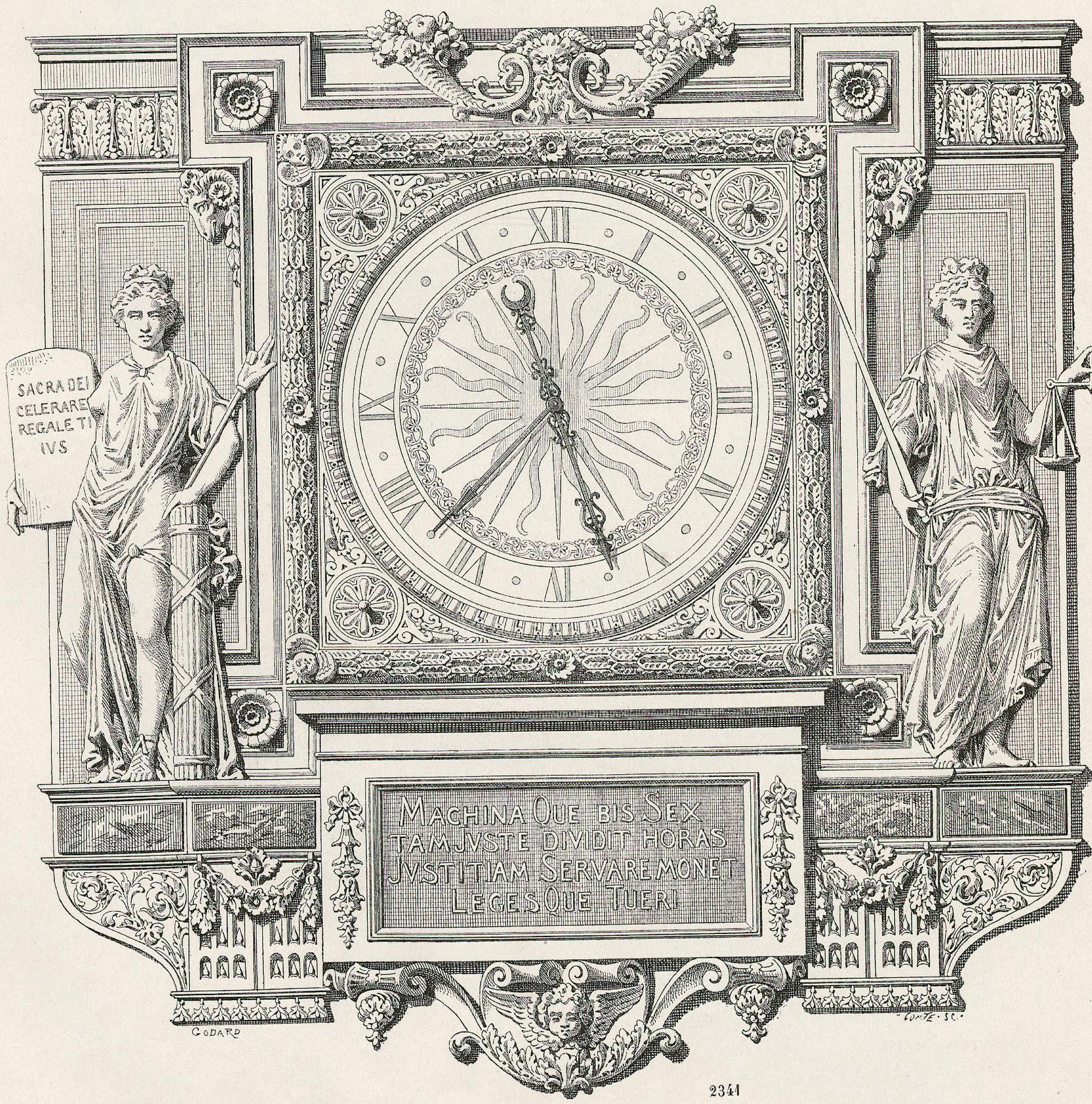
2338



2339



2340



2341

La fig. 2341 montre la partie centrale du monument, celle qui entoure le cadran à la base et aux côtés.—La fig. 2338 est la clef de l'auvent mi-circulaire destiné à abriter ce bel exemple de décoration sculptée et peinte. — Les fig. 2339 et 2340 montrent les ornements peints alternés du semis général formant le fond du motif. — (Voyez dans un précédent numéro du journal l'ensemble de cette horloge.)

Die Fig. 2341 zeigt den mittleren Theil des Gegenstandes, denjenigen der das Zifferblatt unten und beiderseits umringt. — Die Fig. 2338 ist der Schlußstein des halbkreisigen Schirmdaches, das dieses schöne Modell von Bildhauerei und gemahlter Dekoration zu schützen bestimmt ist. — Die Fig. 2339 und 2340 zeigen die gemahlten mit dem Hauptgrunde alternirende Verzierungen, die das innerste des Antriebs vorstellen. (Siehe den Hauptplan dieser Uhr in einer unserer vorigen Nummern.)

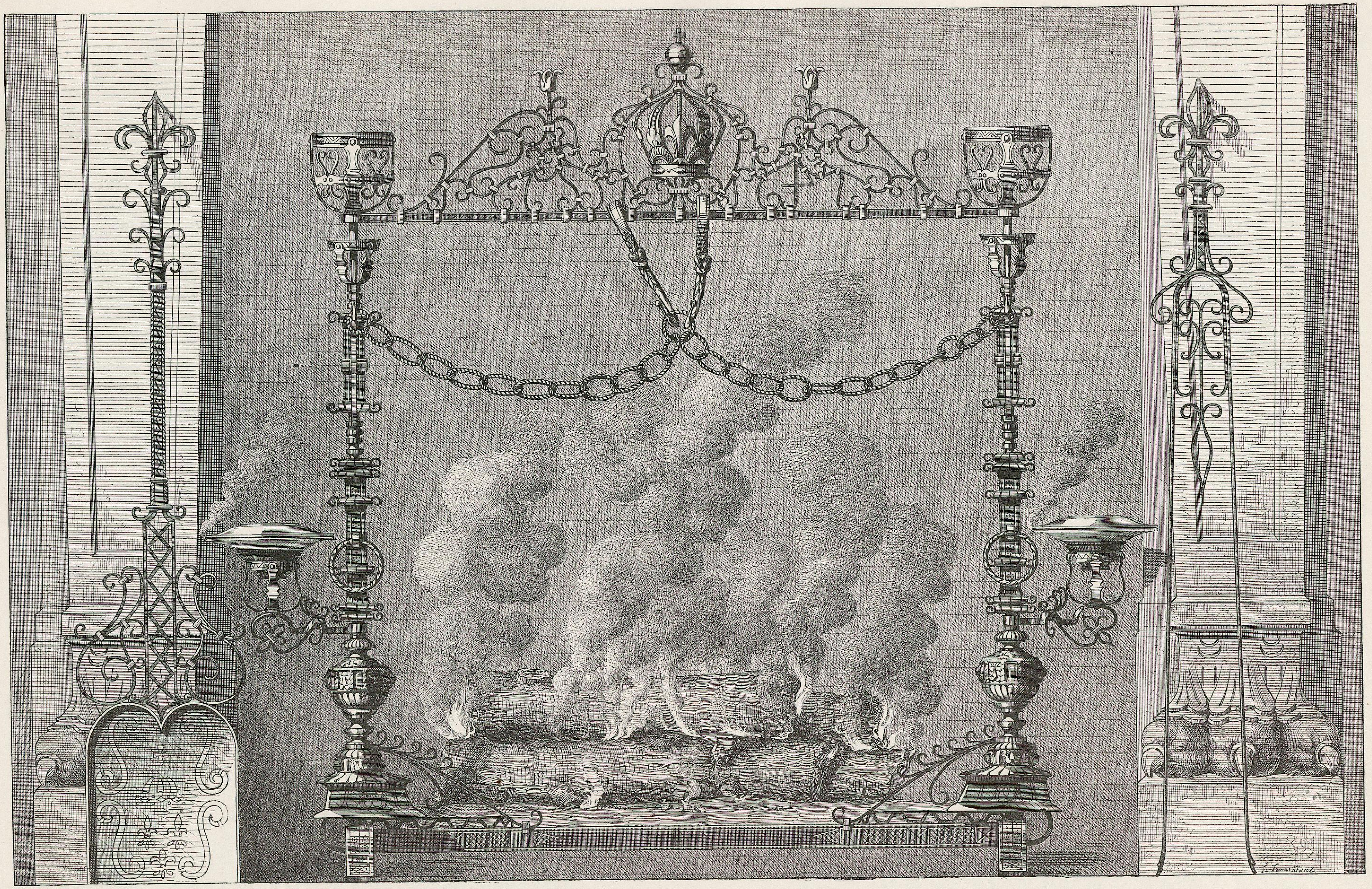
Fig. 2341 shews the central part of the composition, surrounding the dial below and on its two sides. — Fig. 2338. Is the keystone of the semi circular roof which shelters this beautiful specimen of carved and painted decoration. — The figs. 2339 et 2340 shew the ornaments which are painted alternately on the back ground of the whole composition. — (See one of the preceeding numbers for the general view of this clock.)

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

LANDIERS, PELLE ET PINCETTES EN FER FORGÉ

DE LA COLLECTION DE M. DUMBIOS.



2350

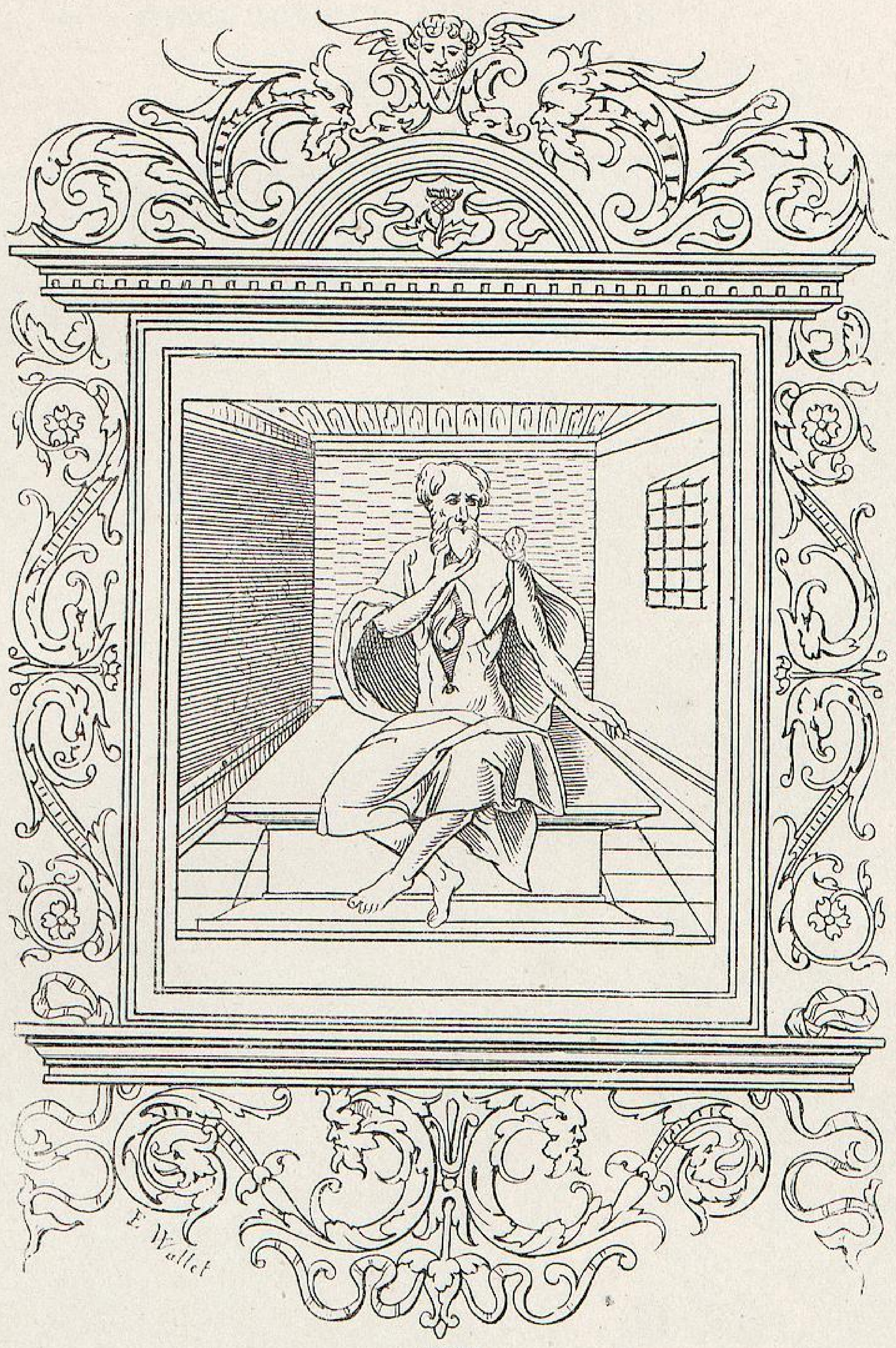
Ces ustensiles, de dimensions colossales, faisaient assurément partie de l'ameublement d'un ancien château de la Renaissance. — Le travail en est fort remarquable au point de vue de l'exécution. — Nous montrerons des détails à une plus grande échelle.

These fire-irons, of colossal size, doubtless formed part of the furniture of some old Renaissance chateau. — The workmanship is remarkably skilful. — Details to a larger scale will be given.

Dieses kolossalisch große Geräthe machte sicherlich einen Theil eines der Zeit der Renaissance angehörigen alten Schlosses aus. — Als Ausführung ist diese Arbeit sehr merkwürdig. — Die genaueren Umstände werden wir später in höherem Maßstabe darstellen.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

VIGNETTES, CADRES, CARTOUCHES,
D'APRÈS GUILLAUME LA PERRIÈRE.



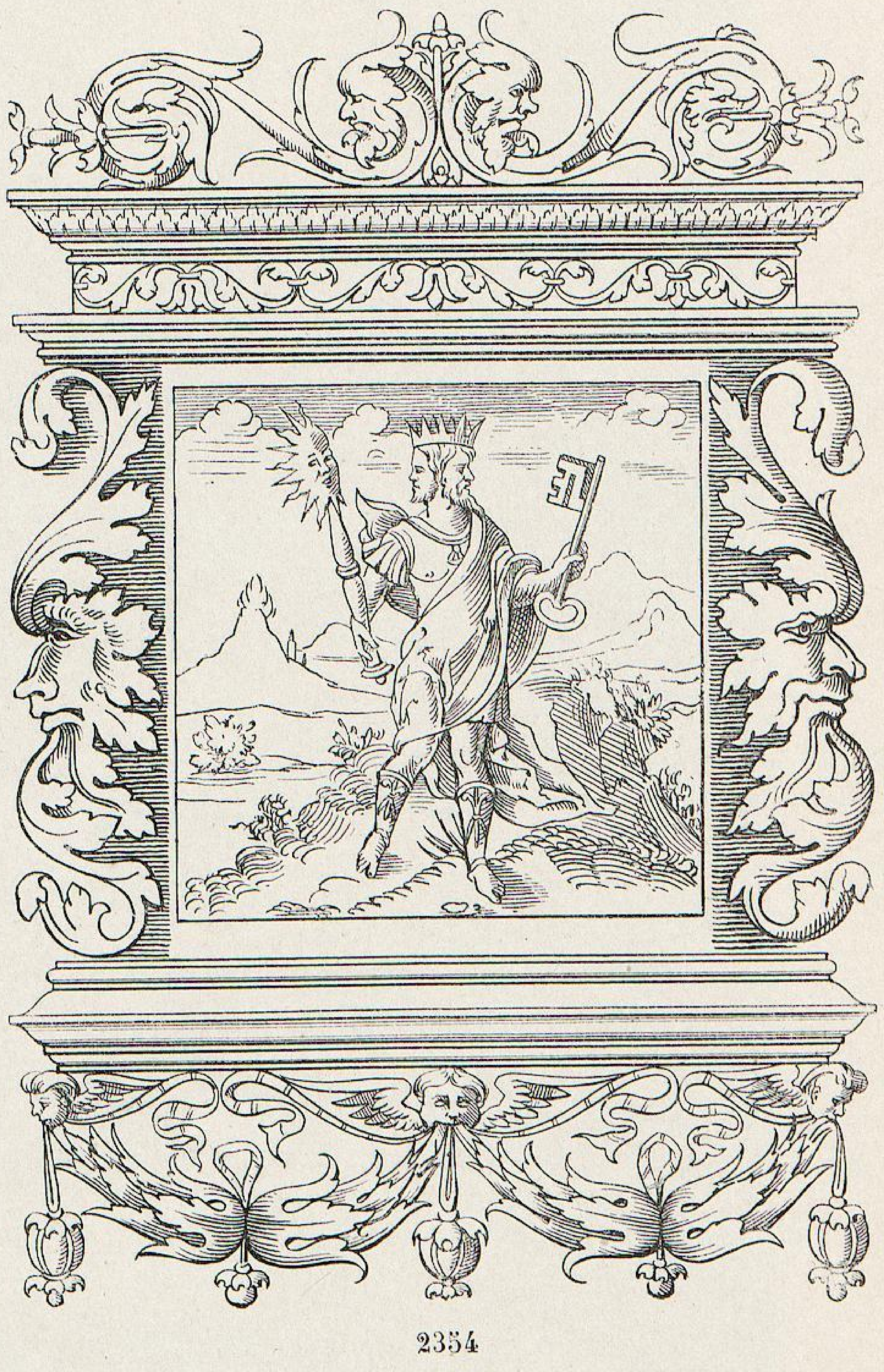
2351



2352



2353



2354

Extrait du *Théâtre des bons Engins*, publié à Paris en 1539 avec cette dédicace : *Epistre à très haulte et très illustre princesse, Madame Marguerite de France, Royne de Nauarre, sœur unique du très chrestien Roy de France : Guillaume de la Perrière, son très humble serviteur.*

Taken from the "Mirror of Fair Fancies" by W. de la Perrière, dedicated to Margaret of Navarre, sister of Francis I. Paris, 1539.

(*See the French title.*)

Auszug vom *Théâtre des bons Engins*, in Paris im Jahr 1539 von Wilhelm de la Perrière herausgegeben, und der Madame Margareth von Frankreich, Königin von Navarra und einzigen Schwester Königs Franz I. gewidmet.

(Siehe den französischen Text.)

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0046 gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE FRANÇAISE, (ÉPOQUE DE FRANÇOIS Ier.)

VIGNETTES, CADRES, CARTOUCHES, D'APRÈS GUILLAUME LA PERRIÈRE.

IIII.

LA mouche au laict retourne ſi ſouuent,
Qu'à la parfin elle y laiſſe la uie.
Fol en plaiſir s'eſgare ſi auant,
Qu'à la parfin de ſon chemin deſuie :
Car uolupté, qui les humains conuie
A ſon feſtin, pour leur liurer malheur,
Pour tout guerdon ilz n'en ont que douleur.
Larmes & pleurs ſont la fin de la dance.
Qui ſe uouldra garder de ſa chaleur,
Euitera mortelle decadance.

B *ii*

2363

X.

DIt d'aduantaige, un motet d'exellence,
C'eſt, Que ſur tout ſe doibuent les humains
Cõtregarder de paſſer la balãce,
Suyure le poix iuſte, ne plus ne moins.
Et qu'ainſi ſoit, les monarques Romains
Furent heureux ſoubz le poix de iuſtice.
Mais puis que uint, en leur cœur, auarice,
Et contre droict furent gras & refaictz,
Diſcord ciuil les meit en telle lice,
Que de leurs mais meſmes ſe ſont deffaictz.

2364

V.

QVi prend le bond, & laiſſe la uolée :
Ne fut iamais tenu pour un bon ioueur.
Qui prend le mont & laiſſe la uallée :
Ne fut iamais tenu pour bon coureur.
C'eſt grand abuz de laiſſer ſon bon heur,
Pour un eſpoir de promeſſe incertaine :
Car meſpriſer une choſe certaine,
N'eſt pas le faict d'un ſaige entendement.
Folle entreprinſe, & gloire trop haultaine,
Font tomber l'homme en maint encõbrement.

B *iij*

2365

I.

Embleme.

LE dieu Ianus iadis à deux viſaiges,
Noz anciens ont pourtraict, & tracé :
Pour demonſtrer que l'aduis des gẽts saiges,
Viſe au futur, auſſi bien qu'au paſſé
Tout temps doibt eſtre en effect compassé,
Et du paſſé auoir la recordance,
Pour au futur preueoir en prouidence,
Suyuant vertu en toute qualité.
Qui le fera verra par euidence,
Qu'il pourra viure en grand' tranquilité.

B

2366

Extrait du *Théâtre des bons Engins, imprimé à Paris par Denys Ianot, imprimeur et libraire, demourant* en la rue neufue Nostre Dame, à l'enseigne Sainct Iean Baptiste, près Saincte Geneuiefue des Ardents. — 1539.—

Auszug vom *Théâtre des bons Engins*, gedruckt in Paris von Dionysius Janot, Buchdrucker und Buchhändler, wohnhaft in der Rue Notre-Dame, unter der Firma : „Zu Sanct Johannes der Täufer.“ — 1539. — (Siehe den französischen Text.)

Taken from the "Mirror of Fair Fancies", printed in Paris by Denis Janot in the rue Neuve-Notre-Dame at the sign of St John the Baptist. — 1539. — *(See the French title.)*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0050 gefördert durch die DFG

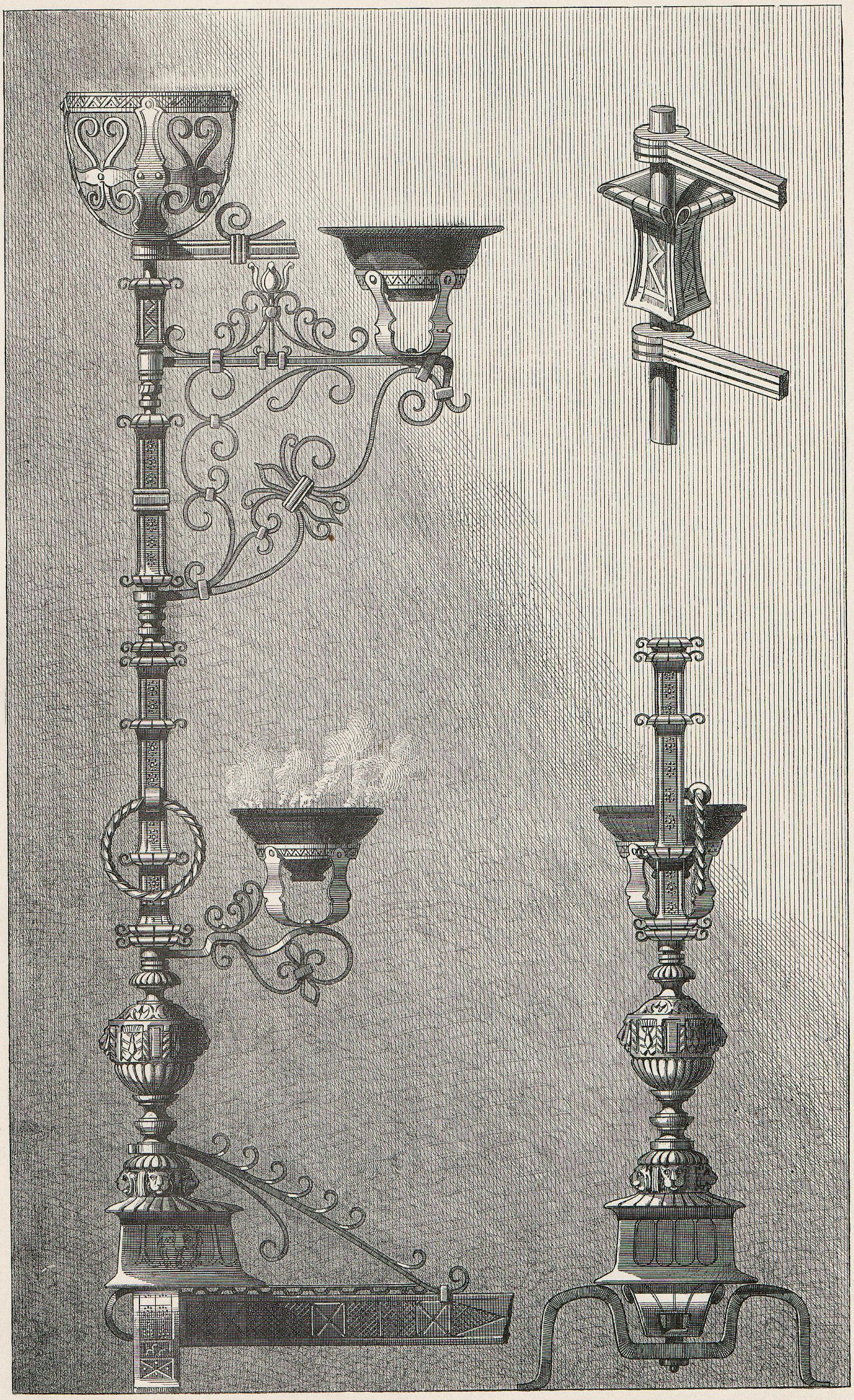
XVI^e SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE FRANÇOIS I^er.)

LANDIERS EN FER FORGÉ. — DÉTAILS.

AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

(A M. DUMBIOS.)



2371 2372

L'ensemble de ces landiers est présenté dans un des précédents numéros du journal. A l'examen des détails on jugera de la perfection de main-d'œuvre que nous avons déjà signalée. L'un de ces landiers porte gravée la date de 1541.

Das Ganze dieser Feuerböcke ist in einer vorigen Nummer dieses Journals präsentirt. Wenn man die Kleinigkeiten genau ansieht, so kann man die Vortrefflichkeit der Arbeit, die wir schon ausgezeichnet haben, erkennen. Einer von diesen Feuerböcken ist von 1541 datirt.

A general view of these andirons was given in one of the preceding numbers of the journal. On examining the details the perfect workmanship of which we have already spoken will be easily seen. One of these andirons bears engraved on it the date of 1541.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0053 gefördert durch die DFG

10me Année. N° 265 30 Juin 1871.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

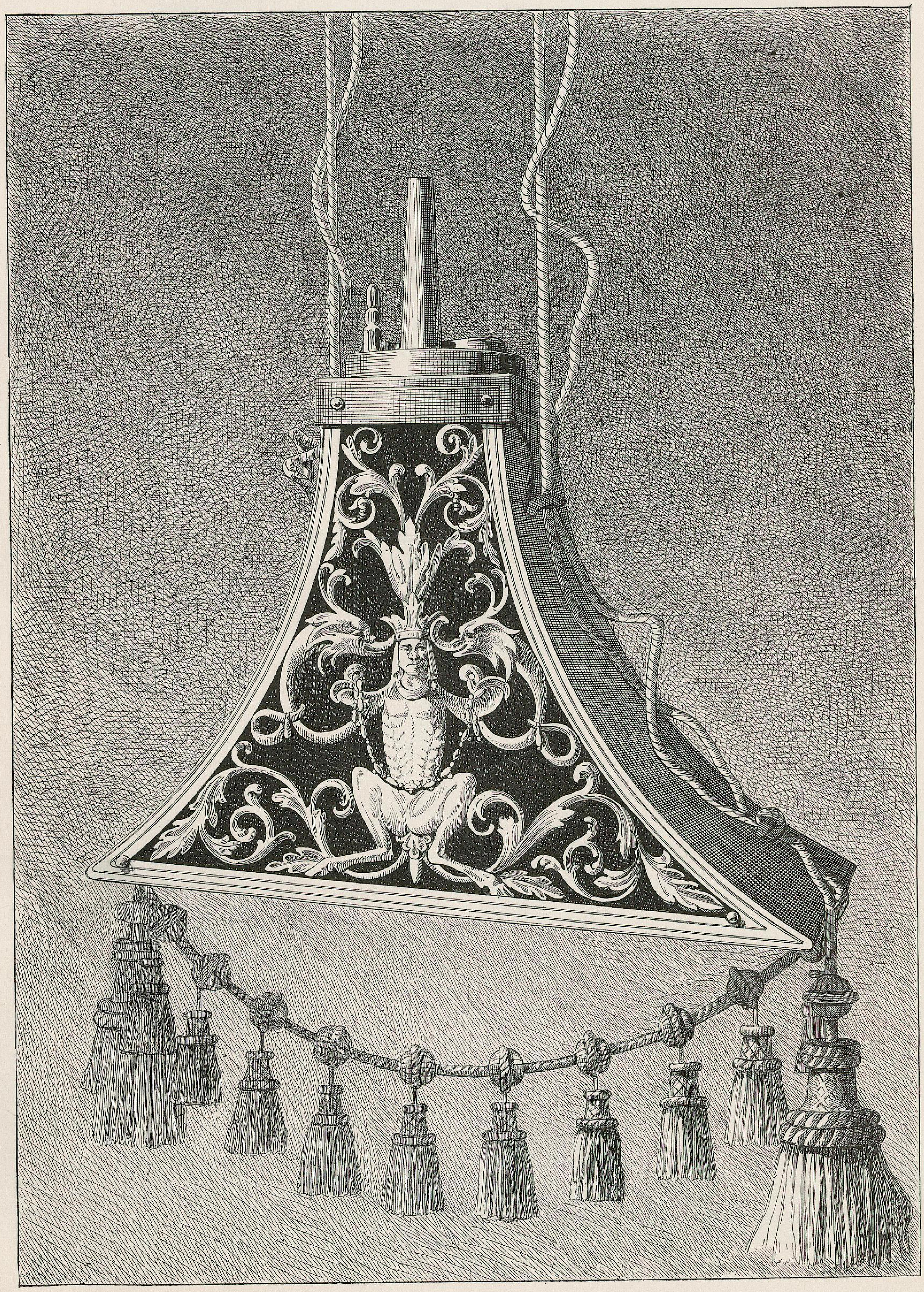
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ARMURERIE FRANÇAISE.

POIRE A POUDRE.

(A M. LEROY-LADURIE.)



2376

Les ornements de cette belle poire à poudre sont en cuivre ciselé, appliqués sur velours cramoisi. — On peut sans hésiter faire remonter cet objet aux belles années de François Ier. — Notre gravure est faite de la grandeur même de l'exécution.

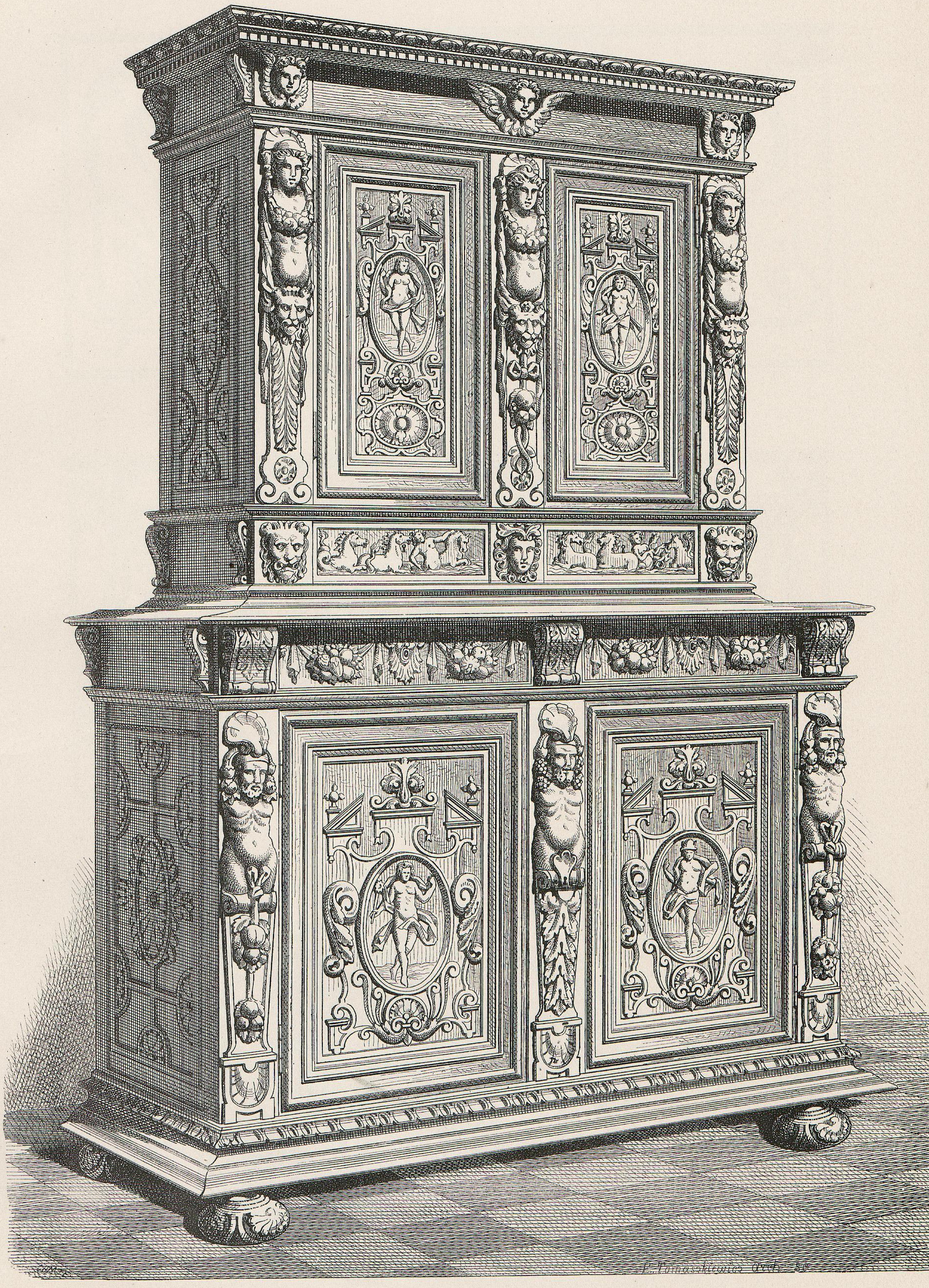
Die Verzierungen dieser schönen Pulverflasche sind von Kupfer, und auf hochrothem Sammet angelegt. — Man kann diesen Gegenstand in die schönsten Jahre Franz I. übertragen. — Unser Kupferstich ist von der nämlichen Größe wie der Gegenstand.

The ornaments of this fine powder-flask are of chased copper laid on crimson velvet. — One may assign it without hesitation to the best years of the reign of Francis I. The engraving is real size.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0055
gefördert durch die DFG

XVIe SIÈCLE. — ÉBÉNISTERIE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XIII.)

MEUBLES A DEUX CORPS
OU CABINET EN BOIS DE NOYER.



2377

La plupart des meubles à deux corps de cette époque sont terminés par un fronton plein et interrompu. — Le peu de développement de la corniche supérieure semble ici réclamer l'addition d'un fronton, omis sans doute en raison des proportions déjà considérables du meuble.

Die meisten zweikörperigen Möbel dieser Epoche sind mit einem vollen und unterbrochenem Giebel geendet. — Die kleine Entwicklung des Haupt-Balkengesims scheint hier den Zusatz eines Giebels, welchen man ohne Zweifel in Hinsicht der schon so bedeutenden Proportionen des Möbels unterlassen hat, zu fordern.

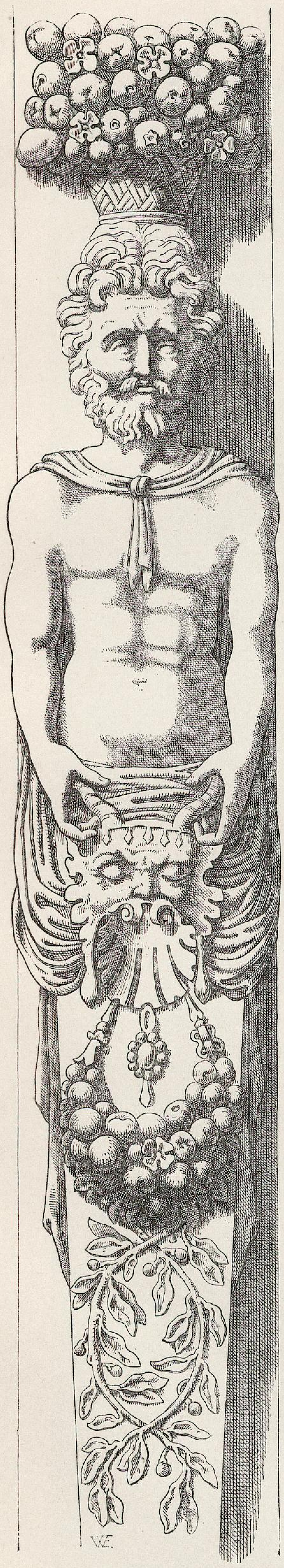
The greater number of the cabinets in two pieces of this period are finished with a plain broken pediment. The small projection of the cornice in this one seems to call for a pediment, which was doubtless left out because the cabinet was already rather large.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0056
gefördert durch die DFG

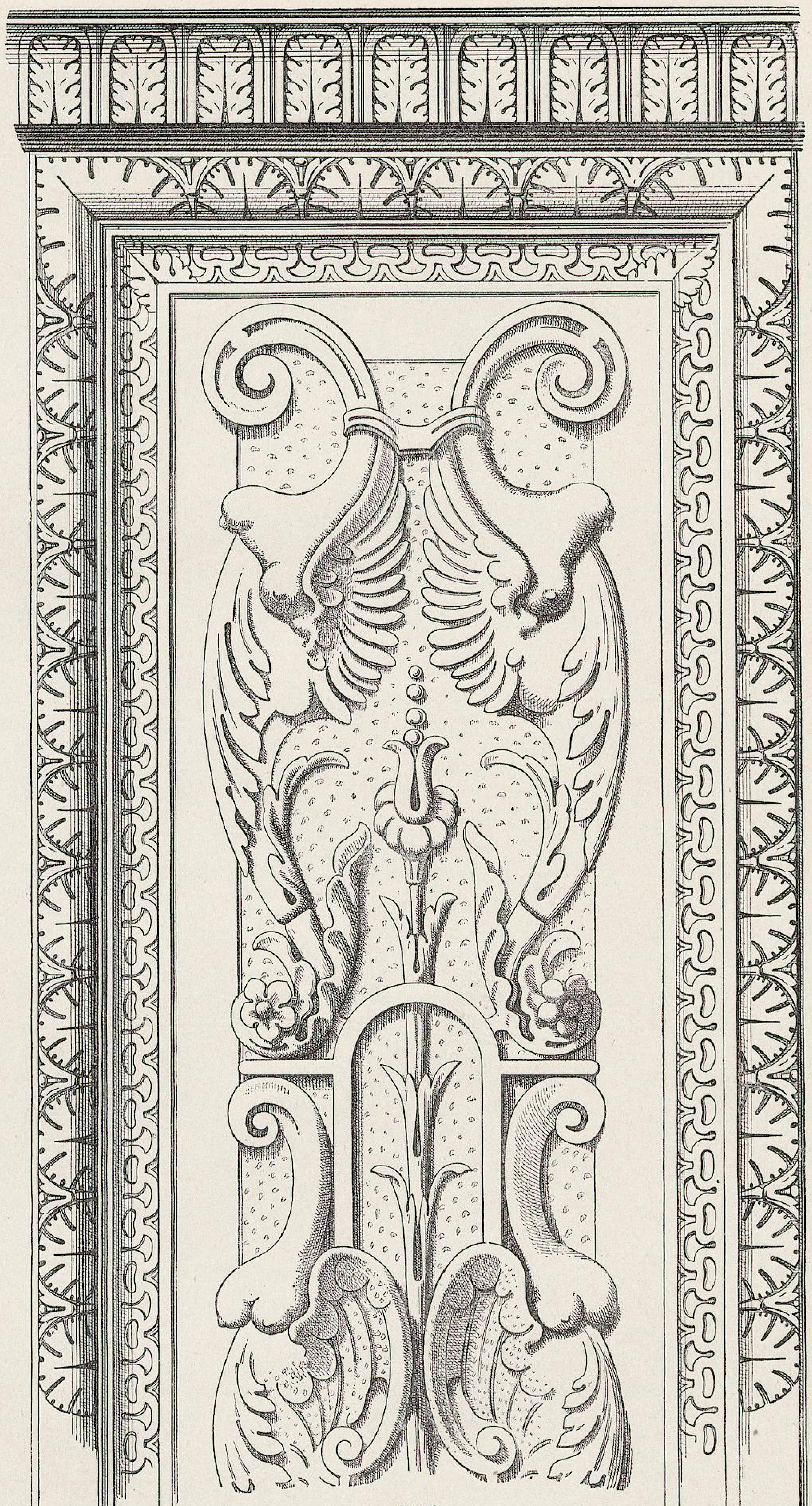
XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
(HENRI III.)

CARIATIDES. — PANNEAU SCULPTÉ.
(DÉTAILS.)

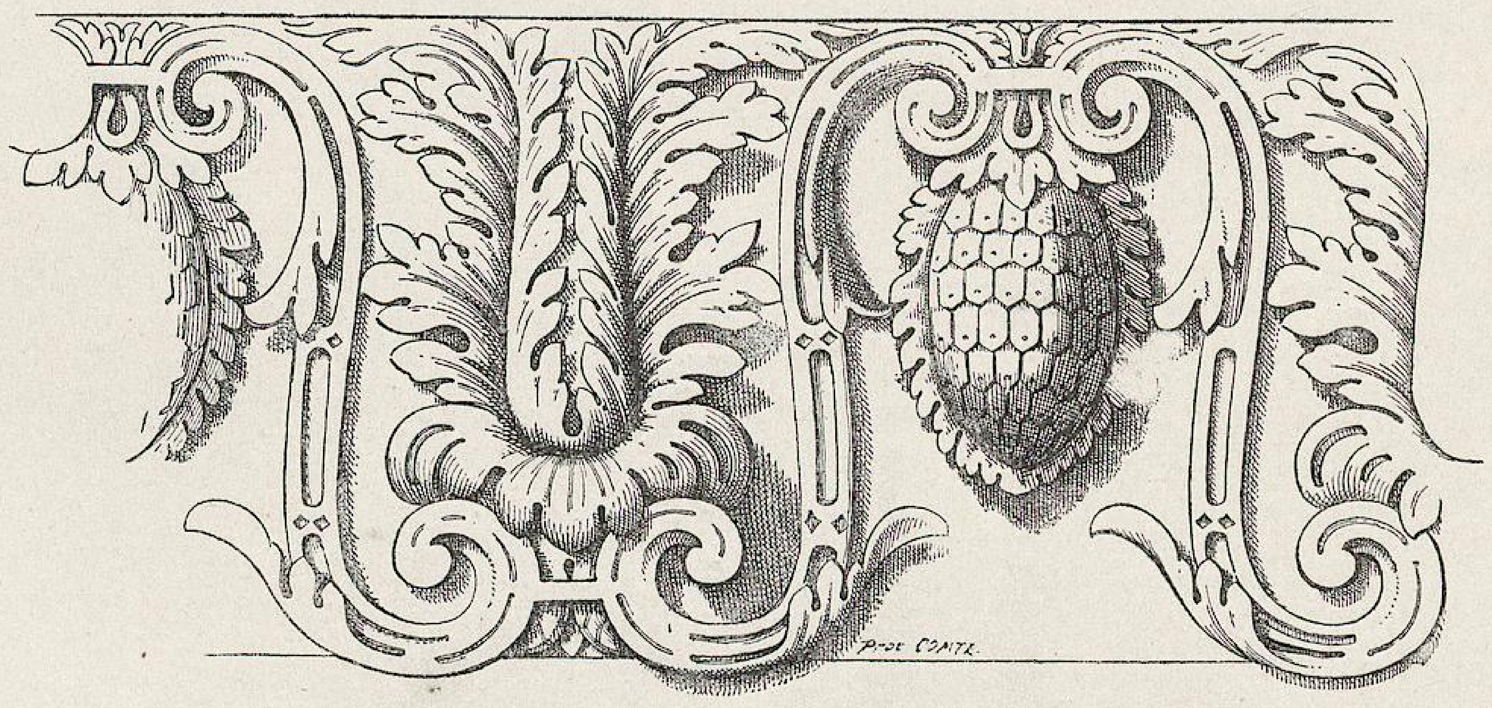
(MUSÉE DE CLUNY A PARIS)



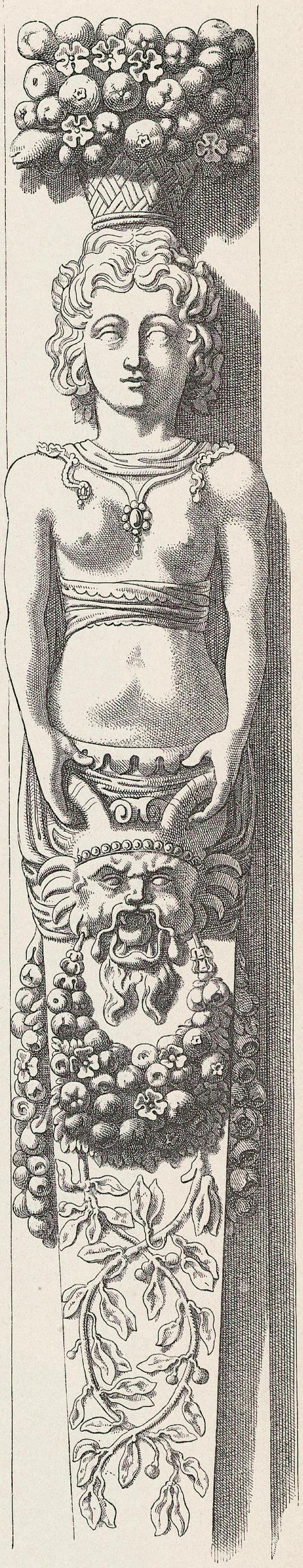
2425



2424



2426



2427

Le quatrième volume de *l'Art pour tous* contient (page 415) un meuble à deux corps, ou buffet en noyer, qui passe avec raison pour un des plus complets qui aient été exécutés au XVIe siècle. — On nous a très-souvent demandé de montrer les principaux détails de sculpture de ce meuble, et, comme ces réclamations nous ont paru motivées, nous présentons aujourd'hui deux des cariatides, la partie supérieure d'un des panneaux de côté et un fragment d'ornement courant : le tout à moitié d'exécution. — D'autres détails complémentaires seront également pnbliés dans les prochains numéros.

Der vierte Band der *Art pour tous* enthält (Seite 415) ein zweikörperiges Möbel oder Schrank von Nußbaumholz, welches mit Recht für eines der vollkommensten gilt, welche im XVI. Jahrhunderte fabricirt worden sind. Man ersuchte uns sehr oft die vorzüglichsten Nebenumstände des Schnitzwerkes dieses Möbels mitzutheilen, und da dieses Verlangen uns gegründet zu sein scheint, so geben wir heute zwei seiner Karyatiden, den obern Theil einer Seitenfüllung und ein Fragment von laufender Verzierung : alles im halben Maßstabe seiner Ausführung. Wir werden in den künftigen Nummern noch andere dieser Nebenumstände zur Ergänzung mittheilen.

The iourth volume of *l'Art pour Tous* contains (p. 415) a piece of furniture in two parts or a walnut wood dresser which is considered with reason to be one of the most perfect of those made during the XVIth century.

We have often been asked to give the chief details of its carving, and as this request seems to us most reasonable, we now give two of the cariatides, the upper part of one of the side panels, and part of the running ornament; all half real size.

Further details will be given in future numbers.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/art_pour_tous1870_1871/0084
gefördert durch die DFG